



581143
BIBLIOTHECA SCRIPTORUM MEDII RECENTISQUE AEVORUM

CONDITA A LADISLAO JUHÁSZ

SERIES NOVA

TOMUS XIII/II

CONSILIUM EDITORUM

A. PIRNÁT praeses

ST. BORZSÁK, J. JANKOVICS, P. KULCSÁR,

T. KLANICZAY, G. SZÉKELY

SERIEM REDIGUNT

CLARA PAJORIN ET LADISLAUS SZÖRÉNYI

CURAM HUIUS VOLUMINIS EDENDI SUSCEPERUNT
INSTITUTUM LITTERARUM
ACADEMIAE SCIENTIARUM HUNGARICAE
SECTIO LITTERARUM RENASCENTIUM
ET INSTITUTUM PHILOSOPHIAE ET SOCIOLOGIAE
ACADEMIAE SCIENTIARUM POLONICAE

207983
5404
ANDREAS DUDITHIUS

EPISTULAE

EDITAE CURANTIBUS

LECHO SZCZUCKI ET TIBURTIO SZEPESSY

PARS II

1568–1573

EDIDERUNT

MARGARITA BOROWSKA, NICOLAUS SZYMAŃSKI,
GEORGIUS MAŃKOWSKI, MIECISLAUS MEJOR,
CYPRIANUS MIELCZARSKI, BARBARA MILEWSKA-WAŻBIŃSKA,
CATHARINA RÓŻYCKA-TOMASZUK,
IOANNA ZIABICKA, IVONA ŻÓŁTOWSKA

EDITORUM LABORES MODERANTE

GEORGIO AXER

COMMENTARIIS INSTRUXERUNT

HALINA KOWALSKA ET LECHUS SZCZUCKI

MTAK



AKADÉMIAI KIADÓ • ARGUMENTUM KIADÓ

BUDAPEST, 1995

507983

507.983

MAGYAR
TUDOMÁNYOS AKADÉMIA
KÖNYVTÁRA

Voluminis edendi curam gesserunt

Lechus Szczucki et Catharina Kotońska

Manuscriptum praesentis voluminis
examinavit

Tiburtius Szepessy

Epistularum Germanicarum Thaddaeus Namowicz

Epistularum Italicarum Petrus Salwa

Epistularum Polonicarum Maria Maciejewska et Sdislaus Zawadzki

Epistularum Hungaricarum Tiburtius Szepessy
constituerunt textum

Indicem composuit

Ariadna Masłowska-Nowak

Praefationem et commentarios
in Francogallicum transtulit

Lucianus Grobelak

The present volume has been prepared at
the Institute of Philosophy and Sociology of the Polish Academy of Science
in cooperation with
the Institute of Classical Studies of the Warsaw University.

The publication of the present volume has been sponsored by
the Newberry Library (Chicago Ill.)
the Committee for Scientific Research (Warsaw)
the „Research into the exploration, recording and publication of
Hungarian cultural and historical relics” programme (Budapest)

ISBN 963 446 014 3

HU ISSN 0133-6711

Edunt Akadémiai Kiadó et Argumentum Kiadó, Budapest
Editio princeps: 1995

© The redactors of the letters, the compilers of the commentaries,
and the French translators of the latter, etc., 1995
All right reserved.

Printed in Hungary by Argumentum Publishing House

M. TUD. AKADÉMIA KÖNYVTÁRA
Könyvleltár 1544/19 96. sz.

207083

TABLE DES MATIÈRES

Introduction au volume II 11

 Préface 11

 Notice sur les textes latines 15

 Abréviations et signes 19

 Le chiffre employé par Dudith et la Chancellerie de Vienne (en 1568-1573) 22

 Liste des ouvrages cités 24

Textes et commentaires 31

1568

205. Dudith à Maximilien II, le 17 janvier 31

206. F. Krasin'ski à Dudith, le 30 janvier 32

207. Dudith à Maximilien II, le 6 février 34

208. Dudith à Catherine reine de Pologne, le 7 février 37

209. Dudith à Maximilien II, le 12 février 39

210. Maximilien II à Dudith, le 20 février 41

211. Dudith à Maximilien II, le 27 février 43

212. Dudith à Maximilien II, le 12 mars 45

213. Dudith à Catherine reine de Pologne, le 12 mars 49

214. Maximilien II à Dudith, le 26 mars 50

215. Dudith à Maximilien II, le 9 avril 52

216. Dudith à Th. de Bèze, le 18 avril 55

217. Maximilien II à Dudith, le 23 avril 57

218. Dudith à Maximilien II, le 1^{er} mai 58

219. Catherine reine de Pologne à Dudith, le 18 mai 61

220. Maximilien II à Dudith, le 24 mai 62

221. Dudith à Catherine reine de Pologne, le 6 juin 63

222. Dudith à Maximilien II, le 6 juin 64

223. Dudith à Maximilien II, le 11 juin 66

224. Th. de Bèze à Dudith, le 1^{er} septembre 67

225. Dudith à Maximilien II, le 10 septembre 70

226. Dudith à J. Camerarius, le 1^{er} octobre 72

227. Dudith à Maximilien II, le 9 octobre 75

228. Dudith à J. Camerarius, le 12 novembre 76

507883

229. Th. de Bèze à Dudith, avant le 1^{er} septembre 77

1569

230. Dudith à Maximilien II, le 1 ^{er} janvier	78
231. Dudith à Maximilien II, le 2 janvier	80
232. Dudith à J. Camerarius, le 25 février	80
233. Dudith à M. Singkhmoser, le 1 ^{er} mars	82
234. Dudith à Maximilien II, le 18 mars	85
235. J. Camerarius à Dudith, le 29 mars	87
236. Ch. Plantin à Dudith, le 3 avril	89
237. Th. de Bèze à Dudith, le 14 mai	90
238. Dudith à J. Camerarius, le 15 mai	101
239. Dudith à J. Wolf, le 29 mai	104
240. Dudith à J. Camerarius, le 6 juin	111
241. Dudith Th. de Bèze, le 23 juin	113
242. Dudith à M. Kromer, le 15 juillet	116
243. Dudith à Maximilien II, le 22 octobre	120

1570

244. Dudith à J. Camerarius, le 8 février	122
245. Dudith à Maximilien II, le 9 mars	125
246. Dudith à J. Camerarius, le 4 avril	126
247. Dudith à Maximilien II, le 2 juin	128
248. Th. de Bèze à Dudith, le 18 juin	130
249. Dudith à Maximilien II, le 23 juin	149
250. Dudith à Th. de Bèze, le 5 juillet	150
251. Dudith à J. Camerarius le Jeune, le 6 juillet	153
252. Dudith à M. Gerstmann, le 14 juillet	157
253. Dudith à Th. de Bèze, le 1 ^{er} août	158
254. Dudith à M. Gerstmann, le 4 août	183
255. J. Wolf à Dudith, le 26 août	187
256. Dudith à M. Gerstmann, le 29 septembre	235
257. Dudith à Th. de Bezè, le 9 octobre	236
258. Dudith à J. Crato, le 3 novembre	238
259. Ch. Plantin à Dudith, 1570	239
260. G. Zanchi à Dudith, juin (?) 1570	241

1571

261. Dudith à P. Méliusz, le 30 janvier	244
262. Dudith à J. Crato, le 18 mars	247
263. J. Łasicki à Dudith, le 26 avril	247
264. Dudith à J. Łasicki, le 9 juillet	255
265. Dudith à J. Crato, le 28 juillet	280
266. P. Melius à Dudith, le 16 août	280
267. A. Verantius à Dudith, le 3 septembre	281
268. J. Camerarius à Dudith, le 5 septembre	283
269. Dudith à F. Stancaro, le 14/22 septembre	285

270. Dudith à P. Méliusz, le 22 septembre	319
271. Dudith à M. Szokoli, le 3 octobre	320
272. K. Dasypodius à Dudith, le 3 décembre	322
273. Dudith à K. Trecy, 1571	325

1572

274. Dudith à J. Praetorius, le 1 ^{er} février	327
275. Dudith à T. Hájek, le 17 février	331
276. P. Károlyi (Carolinus) à Dudith, le 20 juin	333
277. Dudith à J. Simler et J. Wolf, le 7 juillet	336
278. Dudith à P. Károlyi (Carolinus), le 1 ^{er} août	339
279. Maximilien II à Dudith, le 30 septembre	345
280. Dudith à Th. de Bèze, 1571-1572	347

1573

281. Dudith à J. Crato, le 23 janvier	384
282. Dudith à Maximilien II, le 14 mars	385
283. M. Gerstmann à Dudith, le 20 mars	386
284. H. Ossoliński à Dudith, le 21 mars	387
285. Dudith à M. Gerstmann, le 25 mars	389
286. Dudith à J. Crato, le 25 mars	392
287. Dudith à T. Hájek, le 12 avril	394
288. Dudith à V. de Rožmberk et V. de Pernštejn, le 22 avril	396
289. Dudith à J. Crato, le 29 avril	399
290. Dudith à J. Crato, le 4 mai	400
291. Dudith à J. Crato, le 18 mai	400
292. Dudith à J. Crato, le 22 mai	401
293. Dudith à J. Crato, le 4 juillet	402
294. Dudith à Maximilien II, le 4 juillet	403
295. Dudith à Maximilien II, le 5 juillet	408
296. Maximilien II à Dudith, le 14 juillet	409
297. Dudith à Maximilien II, le 15 juillet	410
298. Dudith à Maximilien II, le 22 juillet	414
299. Dudith à Maximilien II, le 23-24 juillet	421
300. Dudith à J. Crato, le 24 juillet	423
301. Dudith à J. Crato, le 30 juillet	423
302. Dudith à Maximilien II, le 30 juillet	424
303. Dudith à Maximilien II, le 30 juillet	427
304. Dudith à J. Crato, le 31 juillet	428
305. Dudith à J. B. Weber, le 31 juillet	428
306. Dudith à Maximilien II, le 1 ^{er} août	430
307. Maximilien II à Dudith, le 3 août	431
308. J. Firlej à Dudith, avant le 10 août	433
309. Dudith à Maximilien II, le 10 août	435
310. Maximilien II à Dudith, le 17 août	438
311. Dudith à J. Crato, le 19 août	438
312. Dudith à Maximilien II, le 19 août	439

313. Dudith à T. Hájek, le 23 août	444
314. Dudith à Maximilien II, le 26 août	446
315. Dudith à J. Crato, le 27 août	447
316. Dudith à Maximilien II, le 30 août	448
317. Maximilien II à Dudith, le 1 ^{er} septembre	456
318. Dudith à Maximilien II, le 1 ^{er} septembre	458
319. Dudith à Maximilien II, le 4 septembre	459
320. Dudith à Maximilien II, le 7 septembre	463
321. Maximilien II à Dudith, le 13 septembre	466
322. J. Trautson à Dudith, le 13 septembre	467
323. Dudith à J. Crato, le 13 septembre	468
324. Dudith à Maximilien II, le 13 septembre	469
325. Dudith à Maximilien II, le 20 septembre	471
326. Dudith à J. Crato, le 20 septembre	477
327. Dudith à Maximilien II, le 23 septembre	478
328. Maximilien II à Dudith, le 23 septembre	482
329. Dudith à Maximilien II, le 29 septembre	483
330. Dudith à J. Rueber, le 30 septembre	487
331. K. à Dudith, septembre	491
332. Maximilien II à Dudith, le 5 octobre	493
333. Dudith à J. Crato, le 7 octobre	495
334. Dudith à Maximilien II, le 7 octobre	496
335. Dudith à Maximilien II, le 7 octobre	497
336. Dudith à Maximilien II, le 9 octobre	501
337. Dudith à J. Crato, le 9 octobre	503
338. Dudith à Maximilien II, le 10 octobre	503
339. H. Languet à Dudith, le 11 octobre	505
340. Dudith à Maximilien II, le 18 octobre	508
341. Dudith à J. Crato, le 19 octobre	514
342. Dudith à Maximilien II, le 19 octobre	515
343. J. Trautson à Dudith, le 19 octobre	519
344. Dudith à Maximilien II, le 29 octobre	520
345. Dudith à Maximilien II, le 1 ^{er} novembre	529
346. Maximilien II à Dudith, le 3 novembre	533
347. Dudith à Maximilien II, le 10 novembre	536
348. Maximilien II à Dudith, le 12 novembre	539
349. H. Languet à Dudith, le 13 novembre	541
350. Dudith à Maximilien II, le 14 novembre	545
351. Maximilien II à Dudith, le 17 novembre	547
352. Dudith à Maximilien II, le 20 novembre	548
353. Dudith à T. Hájek, le 21 novembre	551
354. G. Biandrata à Dudith, le 22 novembre	554
355. Dudith à Maximilien II, le 23 novembre	556
356. G. Biandrata à Dudith, le 24 novembre	558
357. E. Báthory à Dudith, le 25 novembre	560
358. Maximilien II à Dudith, le 25 novembre	561
359. M. Berzeviczy à Dudith, le 25 novembre	562
360. F. Forgách à Dudith, le 26 novembre	565

361. M. Mielecki à Dudith, le 27 novembre	567
362. Dudith à Maximilien II, le 27 novembre	569
363. M. Firlej à Dudith, le 5 décembre	577
364. Dudith à Maximilien II, le 6 décembre	581
365. F. Krasinski à Dudith, le 7 décembre	588
366. M. Mielecki à Dudith, le 7 décembre	589
367. P. Gyulai à Dudith, le 8 décembre	594
368. G. Bekes à Dudith, le 8 décembre	596
369. J. Trautson à Dudith, le 8 décembre	598
370. Dudith à Maximilien II, le 12-18 décembre	600
371. J. Molski à Dudith, le 16 décembre	605
372. S. Boner à Dudith, le 17 décembre	607
373. Dudith à J. Crato, le 20 décembre	608
374. J. Rueber à Dudith, le 20 décembre	609
375. Dudith à Maximilien II, le 21 décembre	610
376. H. Languet à Dudith, le 21 décembre	612
377. Dudith à Maximilien II, le 31 décembre - le 1 ^{er} janvier 1574	615
Index	625
1. Index des noms	627
2. Index des localités	649
3. Index des personnes ayant préparé les lettres	653
Rectificatif	654

PRÉFACE

Le présent volume, qui couvre les années 1568–1573, porte sur une période importante de la vie d'André Dudith qui, après son orageuse rupture avec l'Eglise catholique et son installation en Pologne, essayait de se trouver une place dans la nouvelle situation et dans les conditions nouvelles.

Disons d'emblée que la correspondance conservée de Dudith des années 1568–1573, quoique abondante et traitant de sujets les plus divers, n'est qu'une partie de sa production épistolaire de ce temps. Ceci concerne davantage encore les lettres des correspondants de Dudith dont une partie minime s'est à peine conservée jusqu'à nos jours. On peut dire que le sort a été particulièrement peu clément pour la correspondance privée entretenue par Dudith et ses amis polonais et hongrois, il n'en reste en effet que des bribes et seules les références figurant dans les lettres conservées nous donnent une certaine idée de son abondance et de sa fréquence réelles.

La situation se présente sans doute mieux avec la correspondance, si on peut dire ainsi, officielle et politique de Dudith, conservée dans l'original, sous forme de copies, éventuellement de minutes (les lettres de l'empereur à Dudith), et que l'on trouve dans le Haus- Hof- und Staatsarchiv de Vienne. Dans les années 1568–1572 elle portait plutôt un caractère unilatéral, car c'est Dudith, avec toutefois de moins en moins d'énergie, qui l'entretenait — mais peu après la mort du roi de Pologne Sigismond II Auguste (7 juillet 1572), elle devint de nouveau régulière et même intensive. La cour de Vienne avait en effet repris l'espoir de placer sur le trône un représentant de la dynastie des Habsbourg et Maximilien II avait fait appel à l'aide de son serviteur fidèle quoique depuis assez longtemps délaissé.

La correspondance de Dudith avec la cour impériale, réunie dans ce volume, menée pendant le premier interrègne après la mort de Sigismond II Auguste, est une source précieuse et relativement peu utilisée jusque-là pour l'histoire des démarches menées en Pologne afin d'y créer un fort parti de „césariens” dont le but serait de faire passer la candidature habsbourgeoise au trône de Pologne. Bien que ces efforts n'aient pas abouti — fut en effet élu roi de Pologne Henri de Valois — Dudith revint au service actif à la cour et devint l'un des principaux animateurs du parti habs-

bourgeois en Pologne, il devait en outre jouer encore un rôle de tout premier plan après la fuite de Henri de Valois, comme on le verra dans les volumes suivants de sa correspondance.

Les problèmes de nature strictement politique n'épuisent toutefois pas les sujets traités dans ce livre où saute aux yeux une liasse importante de lettres (en partie d'ailleurs moins des lettres que d'amples traités présentés sous une forme épistolaire) s'occupant de thèmes théologiques. Ces lettres font apparaître l'évolution de Dudith dans le sens des formules radicales revalorisant d'une manière essentielle la dogmatique chrétienne traditionnelle, elles-mêmes proposées par l'antitrinitarisme transylvanien et polonais.

Le témoignage sans aucun doute le plus intéressant et peut-être le plus original de cette évolution se retrouve dans l'échange de la correspondance avec d'éminents théologiens calvinistes sur les questions de l'Eglise. Plaçant sous un point d'interrogation les fondements en quelque sorte de l'ecclésiologie protestante et critiquant avec une violence extrême l'exclusivisme confessionnel protestant qui imposait une attitude hostile envers ceux qui pensaient autrement, Dudith avait déclenché un grand débat dans lequel avaient pris la parole des autorités telles que Théodore de Bèze, Johann Wolf ou Girolamo Zanchi. Cette discussion témoigne éminemment de l'estime dont Dudith jouissait dans les milieux calvinistes; son ardeur et son étendue disent bien que Dudith avait touché une question des plus vitales. Elle suscita cependant en même temps chez les amis calvinistes de Dudith une profonde inquiétude, attisée de plus par les nouvelles parvenant de Pologne qu'il était fasciné par la doctrine antitrinitarienne et était près de rallier la communauté des „ariens”. Le point culminant en quelque sorte de ces inquiétudes apparut en 1571 lorsque Dudith, dans une lettre au calviniste polonais Jan Łasicki, soumit à une critique violente non dépourvue de sarcasme le dogme de la Sainte Trinité et, se déclarant en faveur du scripturalisme strict, formula une profession de foi construite sur des idées empruntées parfois littéralement à *De falsa et vera unius Dei Patris, Filii et Spiritus Sancti cognitione libri duo* (1568), ce compendium essentiel de la doctrine des antitrinitaires transylvaniens et polonais. Profondément bouleversé par l'„arianisme” de son ami, Łasicki envoya des copies de la lettre de Dudith à différents théologiens de la Réforme. Des nouvelles alarmantes sur les opinions religieuses de Dudith parvenaient également aux théologiens suisses de la part du calviniste cracovien Krzysztof Treacy, ami de Dudith. Toutes ces circonstances firent que Dudith, mêlé d'ailleurs également à d'autres polémiques — entre autres une querelle extrêmement violente avec le théologien calviniste hongrois Péter Méliusz — fut reconnu dans le camp de la Réforme comme un apostat et quelqu'un qui s'égare sur les chemins perdus.

Cette clameur unanime d'accusations et de condamnations fit sur Dudith une grande impression, ce qui le porta à déployer des efforts, peu

réussis d'ailleurs, pour minimiser la portée de ses déclarations sur les questions dogmatiques. Par ailleurs toutefois, Dudith ne rejeta pas au fond ses restrictions touchant au dogme de la Sainte Trinité et regrettait surtout le retentissement qui avait été donné à ses déclarations. Il est de toute façon significatif qu'il n'envoya jamais son grand traité épistolaire adressé à Bèze, et dans lequel il soumettait à une critique extrêmement violente le dogme de la Trinité et déclarait son entière solidarité avec les adversaires transylvaniens et polonais de ce dogme.

On peut donc dire que l'évolution des idées religieuses de Dudith a été arrêtée à mi-chemin. En effet, affirmant nettement ses sympathies pour la doctrine antitrinitarienne, il ne déclara jamais pleinement ses sympathies pour l'Eglise qui était le dépositaire de cette doctrine. N'oublions pas avec cela que cette Eglise se trouvait alors — en Pologne — sous une puissante influence des anabaptistes et proclamait des mots d'ordre sociaux égalitaires qui, pour un homme politique comme Dudith, ne pouvaient être ni convaincants ni sympathiques. De plus Dudith se rendait certainement compte que ses mandants habsbourgeois et ses puissants amis polonais n'auraient jamais accepté qu'il se prononçât en faveur des „ariens”.

Enfin le troisième bloc de lettres de Dudith, qui saute peut-être le moins aux yeux et ne s'est conservé qu'en petite partie, ce sont les lettres sur ses intérêts scientifiques. Elles ont pour axe principal les sciences exactes, mais on ne saurait pas remarquer le caractère presque encyclopédique des intérêts de Dudith qui avalait infatigablement et recherchait des livres de différents domaines, ayant une excellente orientation dans la vie scientifique et intellectuelle de son temps. Cette correspondance est à la fois une importante contribution à l'histoire de la république des lettres (*res publica litteraria*) de la seconde moitié du XVI^e s., de cette internationale spécifique des savants et des intellectuels qui entretenaient entre eux des échanges réguliers d'idées et d'informations.

*

*

*

Quelques mots sur le commentaire à ce volume. Il a été élaboré par Halina Kowalska (histoire politique) et Lech Szczucki (autres questions). Les citations de la Bible, des auteurs classiques et des Pères de l'Eglise ont par contre été localisées par Małgorzata Borowska, Mieczysław Mejor, Lech Szczucki et Mikołaj Szymański.

Nous désirons à l'occasion relever la dette que nous avons contractée vis-à-vis du commentaire qui accompagne la *Correspondance de Théodore de Bèze*: il a été pour nous une sorte de modèle ou point de référence idéal. Il convient toutefois de souligner que nous ne nous étions pas fixé dans notre commentaire des buts aussi ambitieux que les éditeurs de la *Correspondance*.

*
* *

Dans le travail sur ce volume nous avons bénéficié de l'aide de nombreuses institutions et personnes.

Nous adressons nos remerciements à Newberry Library à Chicago qui a accordé à l'auteur de cette préface une bourse de trois mois (1977): il en a profité pour travailler entre autres sur l'inventaire du deuxième volume; elle a accordé ensuite un subside grâce auquel il a été possible d'assurer la composition typographique de ce volume. Des remerciements à part doivent être adressés au Harvard University Center for Italian Renaissance Studies à Florence (Villa I Tatti) où j'ai bénéficié de deux bourses (1977/1978 et 1984/1985), faisant à l'occasion des voyages aux différentes archives et bibliothèques européennes possédant des *dudithiana*. Je désire mentionner ici la reconnaissance que je dois à l'extrême bienveillance manifestée à notre ouvrage par le Pr Craig Hugh Smyth qui à l'époque dirigeait le Center. J'adresse des remerciements chaleureux à la direction et au personnel des nombreuses bibliothèques et archives dans lesquelles nous avons été amenés à mener nos recherches. Nous avons contracté une dette particulière de reconnaissance à l'égard du personnel de la Bibliothèque Nationale et de la Bibliothèque de l'Université de Varsovie; il manifestait toujours une bienveillance extraordinaire et une compréhension profonde devant nos demandes souvent embarrassantes et nos dépouillements nécessaires pour mettre au point ce volume.

Last but not least, des remerciements particuliers doivent être adressés aux collègues qui nous ont soutenus de leur aide, de leurs indications et de leurs conseils. Voici leurs noms: Mihály Balázs (Szeged), Silvano Cavazza (Trieste), Eric et Lydia Cochrane (Chicago), Juliusz Domański (Varsovie), Alain Dufour (Genève), Leandro Perini (Florence), Gerhard Rill (Vienne), Antonio Rotondò (Florence), Gottfried Schramm (Freiburg i. Br.), Janusz Tazbir (Varsovie), Waclaw Urban (Cracovie), Henryk Damian Wojtyska (Lublin-Rome), Paola Zambelli (Florence). Nos remerciements vont également à M. András Szabó de Budapest qui a rédigé quelques commentaires sur les personnes et les événements hongrois (elles seront désignées par [comm. de A. Szabó]) et a complété la bibliographie par les publications hongroises.

Lech Szczucki

Varsovie, septembre 1992

NOTICE SUR LES TEXTES LATINS

Le deuxième volume de la correspondance d'André Dudith réunit les lettres des années 1568–1573, elles se réfèrent donc à une période nettement délimitée de sa biographie. Linguistiquement peu différencié par rapport au tome I (sur 173 lettres, 156 sont écrites en latin, 6 en polonais, 6 en italien, 3 en hongrois et 2 en allemand), le recueil comprend 116 lettres signées par Dudith et 57 lettres rédigées par ses correspondants. Avec 71 lettres, l'échange épistolaire avec l'empereur Maximilien II constitue le gros du volume; viennent ensuite les lettres de circonstance avec un large cercle d'amis et de relations, parmi lesquelles s'illustrent des missives, plus longues, proches du traité théologique.

Pour l'éditeur, la nature des textes conservés présente divers degrés de crédibilité. L'état de choses y est pourtant meilleur que dans le I^{er} volume: on y trouve 100 manuscrits autographes ou originaux (dont toutes les lettres de Dudith à Maximilien II), 22 brouillons d'auteurs ou de secrétaires, 23 copies manuscrites, en un ou plusieurs exemplaires, faites à des périodes différentes, et 28 reliquats, connus uniquement par les éditions des XVI^e–XIX^e siècles, dont toutes les lettres (21) de Dudith à Jean Crato, conservées sous forme de passages reproduits dans les œuvres de Stieff et de Klose (en outre, la liste des *incipit* et des *explicit* se trouve dans le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Wrocław). L'ordre des extraits de notre édition n'est donc qu'hypothétique.

Les éditeurs se sont proposé, dans la mesure du possible, de publier le texte de la lettre tel qu'il avait été envoyé au destinataire. Si par accident l'autographe venait à manquer, la solution qui s'imposait était de procéder à une reconstruction prudente du texte, de manière à obtenir une version plausible de la lettre originale.

L'appareil critique retient les versions antérieures des lettres (surtout celles qui peuvent illustrer le travail de l'auteur sur le texte, sous réserve bien entendu de disposer de l'autographe), ainsi que les modifications ultérieures apportées par l'auteur en vue de l'édition. Par contre, nous n'avons pas jugé utile de garder les variantes qui, dans les copies et les éditions, ne semblaient pas être dues à Dudith, qu'il s'agît d'ajouts, d'erreurs ou d'altérations conscientes. Aussi, par principe, l'appareil critique

ne documente-t-il ni la totalité des variantes qui circulaient autrefois parmi les lecteurs, ni l'historique de leur édition.

Les remarques qui suivent aideront le lecteur à s'orienter dans les intentions des éditeurs. Je ne commente que les cas de figure les plus fréquents, étant donné que les cas atypiques ont été décrits par les éditeurs de chaque lettre dans l'appareil critique.

1. S'agissant des lettres de Maximilien II à Dudith, qui n'ont été conservées que sous forme de brouillons par la chancellerie impériale — d'où l'immense difficulté d'en établir le texte définitif —, nous avons décidé de ne pas alourdir l'appareil critique de notes qui rendraient compte de l'élaboration du texte. Par conséquent, nous avons omis toutes les leçons non retenues par les minutes, à l'exception de celles qui méritaient d'être mentionnées pour les besoins de l'édition (p. ex. la réinsertion dans le texte de mots rayés accidentellement par le secrétaire).

2. Là où existaient plusieurs copies, la tendance a été d'en reconstituer l'archétype. Le résultat n'engage que l'éditeur du document donné.

3. Un autre problème d'édition est posé par les lettres-traités théologiques, surtout celles qui ont été conservées dans les deux copies de Budapest, OSzK 756 (XVII^e s.) et OSzK 759 (XVIII^e s.), dont l'antécédent commun est aujourd'hui perdu. La tâche de l'éditeur a donc été de rétablir ce manuscrit du XVI^e s.

4. Il existe deux versions de la lettre-traité de Dudith à Jan Łasicki du 9 juin 1571, toutes deux probablement dues à l'auteur: la première, que l'on peut reconstituer à partir des manuscrits OSzK 756 et OSzK 759, et la seconde (conservée dans la copie pragoise), que l'éditeur adopte comme base de son texte, considérant qu'elle est ultérieure à la première et, partant, qu'elle exprime l'intention définitive de l'auteur.

5. A titre exceptionnel, et apparemment à l'encontre des principes que l'on vient d'exposer, l'appareil critique de certaines lettres garde les leçons de l'édition de la *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, quoiqu'elle fasse fond sur le manuscrit OSzK 756. Cela s'explique par le fait que les éditeurs de la BFP auraient eu accès aux manuscrits aujourd'hui disparus de Dudith.

6. Si le manuscrit de base (ou le matériau photographique à la disposition des éditeurs) était endommagé (marges rognées ou trop cousues, photo mal cadrée), l'éditeur, pour combler ces lacunes, s'est vu obligé de consulter une copie ou une édition ultérieures.

7. Les lettres chiffrées, accompagnées des clés de lecture, sont éditées selon le principe adopté pour le tome I. L'édition critique relève les différences de lecture entre les éditeurs et les destinataires, là où les annotations de ces derniers le permettaient.

8. Malgré toutes les recherches, il n'a pas été possible d'identifier l'écriture des secrétaires de la chancellerie impériale, de manière à leur

attribuer un numéro. Notre édition se propose toutefois de rendre compte de la «première lecture», que faisaient les secrétaires, des lettres destinées à l'empereur.

9. Compte tenu des principes de cette édition, on n'a pas dressé de relevé distinct des paraphrases, citations et cryptocitations empruntées aux littératures classiques, à la patristique ou à la Bible.

L'édition des lettres des humanistes pose fatalement le problème épineux de la graphie: nul doute en effet qu'il est bien plus complexe qu'on ne le pensait autrefois. Il semble tout à fait artificiel de se plier au précepte selon lequel on respecte uniquement la graphie originale des textes du Moyen Age et on modernise en bloc tous les textes ultérieurs; du point de vue des recherches sur le latin en tant que langue parlée et écrite de la *res publica litterarum* européenne, il se peut que ce procédé ne mutile les sources, parfois considérablement, surtout pour ce qui est des lettres. Il va de soi que le degré de conservation de l'orthographe originale est ciblé en fonction des besoins du public, les points de vue et les *desirata* pouvant naturellement varier selon les cas en présence.¹

Bien que, lors de la discussion, nous nous soyons prononcé avec fermeté en faveur de la sauvegarde de nombreux traits de la graphie originale, et en particulier celle des autographes des illustres humanistes,² notre point de vue trouve un reflet minime dans le présent volume. Conformément à la pratique adoptée pour le tome I, nous nous sommes donc astreint à uniformiser la graphie quelles qu'aient été les sources envisagées: autographes de Dudith, autographes de ses correspondants, copies ultérieures ou imprimés. Aussi la graphie a-t-elle été adaptée aux normes scolaires en vigueur dans les dictionnaires du latin classique. De même que dans le tome I, nous avons conservé la graphie originale des noms géographiques et des patronymes inconnus du latin classique.

Pour ce qui est des majuscules, nous avons été fidèle aux principes de l'édition précédente, par respect des règles de la collection, même si la préservation des majuscules dans les en-têtes de lettres, titres de cour, noms de poste et de dignité, formes de politesse, etc., eût pu être utile pour

¹ Cf. la discussion à laquelle ont participé diverses spécialistes, dans *Listowne Polaków rozmowy. List łacińskojęzyczny jako dokument polskiej kultury XVI i XVII wieku* (Entretiens épistolaires des Polonais. La lettre en langue latine comme document de la culture polonaise des XVI^e et XVII^e s.), ouvr. coll. sous la dir. de J. AXER et J. MAŃKOWSKI, Warszawa 1992, pp. 110–122.

² Cf. J. AXER, *Problemy edytorstwa tekstów łacińskich w literaturze polskiej XVI i XVII wieku* (Problèmes posés par l'édition des textes latins dans la littérature polonaise des XVI^e et XVII^e s.) dans: *Problemy edytorskie literatur słowiańskich* (Problèmes posés par l'édition des littératures slaves), sous la dir. de J. et P. PELC, Wrocław 1991, pp. 133–148; M. MEJOR, *Uwagi do edycji dwóch wersji Victoria Deorum S.F. Klonowica* (Remarques sur l'édition des deux versions de Victoria Deorum de S.F. Klonowic), *ibid.*, pp. 161–179.

indiquer ne fût-ce que leur aspect conventionnel, qui n'est pas sans inférer sur l'appréhension de ces «conversations par lettres».

Tout comme dans le tome I, la ponctuation est due aux éditeurs. En la modernisant, nous avons veillé à conférer un sens aussi précis que possible à ce que les notices préliminaires appellent ordinairement «adaptation aux règles modernes». L'hétérogénéité de ces règles dans les idiomes nationaux se répercute, du même coup, sur la pratique de l'édition des textes latins au XX^e siècle. La meilleure solution pour les publications de portée internationale serait d'appliquer un compromis entre une ponctuation strictement grammaticale (p.ex. l'allemand) et certains composants de la ponctuation rhétorique (p.ex. l'anglais). Le critère fondamental qui devrait nous guider serait de faciliter la compréhension du texte, sans porter préjudice à la structure de l'énoncé bâti selon les canons de la rhétorique classique, issue de la tradition orale. En conséquence, dans le présent volume, il a fallu limiter l'usage de la virgule par rapport aux normes de l'allemand et des langues slaves, normes que les éditeurs de ces pays ont tendance à étendre aux textes latins. Il convient d'ajouter qu'une telle solution s'accorde avec les derniers acquis des études latines qui visent à concilier „l'esprit latin” avec les exigences du lecteur contemporain.³

Nous avons conservé en principe le système des abréviations adopté pour l'appareil critique dans le tome I. Nous en donnons ci-dessous un relevé complet.

Nous voudrions terminer par une brève note sur la répartition des tâches et des responsabilités entre les membres de l'équipe qui a travaillé sur les textes des lettres latines. Encore avant le début des travaux, le terrain avait été déblayé par Krystyna Popławska, à qui nous devons la lecture préliminaire du corpus (presque 70%) et le texte dactylographié, ce qui a été d'une aide précieuse pour la poursuite des travaux. Après discussion et adoption des principes généraux d'édition, les matériaux ont été répartis entre les membres de l'équipe. Le lecteur trouvera en fin de volume le nom des éditeurs responsables. La forme définitive du volume est due à Małgorzata Borowska et Mikołaj Szymański qui n'ont toutefois jamais imposé leur point de vue aux membres de l'équipe. Ceux-ci ont pu garder leur position, dans les cas qui prêtaient à discussion, tant en ce qui concerne la base de l'édition que les ajouts, présentant en l'occurrence leur argumentation dans l'appareil critique.

Jerzy Axer

Varsovie, septembre 1992

traduit par Zbigniew Jamrozik

³ Cf. *Normae orthotypicae latinae* approuvées par l'Academia Latinitati Fovendae de Rome en 1988 et publiées sous la direction de K. SALLMANN.

ABRÉVIATIONS ET SIGNES

1. abbr.	abbreviatio
add.	addit, addunt, additum
adscr.	adscriptum
agglutin.	agglutinatum, agglutinata
al.man.	alia manus, alia manu
ann.	annotatio, annotationes
ap.	apud
apogr.	apographon
app. crit.	apparatus criticus, appareil critique
aut.	autographum
av.	avant
Bd.	Band
cap.	caput
cf.	confer
cod., codd.	codex, codices
col.	columna
comm.	commentarius, commentarii
cop.	copia, copie
corr.	correxit, correctum
del.	delevit, deletum
doc. orig.	documentum originale, document original
ed., edd.	editio, editiones, edidit
éd.	édition
f., ff.	folium, folia
fasc.	fasciculus
frag.	fragmentum
ibid.	ibidem
id.	idem
in marg.	in margine
l., ll.	linea, lineae
ms.	manuscriptum
n.	nota, note
om.	omittit, omittunt, omissum
op. cit.	opus citatum, oeuvre citée
orig.	documentum originale
p., pp.	pagina, paginae; page, pages
p. I	pars prima Dudithii epistularum
p.a.	post annum
p.ex.	par exemple
r	recto
rel.	reliquit

repr.	reprint
rest.	restituit
s.	siècle
s.a.	sine anno
s.d.	sine data
s.l.	sine loco
suppl.	supplevit
suprascr.	suprascriptis, suprascriptum
s.v.	sub voce
t.	tome
trad.	traductio, traduction
v	verso
v.	vers
vol.	volumen, volume
ω	consensus omnium codicum exceptis his laudatis
*	littera illegibilis

2. ADWO	Archiwum Diecezji Warmińsko-Olsztyńskiej (Olsztyn)
AGAD	Archiwum Główne Akt Dawnych (Warszawa)
APK	Archiwum Państwowe (Kraków)
ASF	Archivio di Stato (Firenze)
ASV	Archivio Segreto Vaticano
AU	Astronomický Ústav ČAV (Praha)
BAV	Biblioteca Apostolica Vaticana
BB	Bürgerbibliothek (Bern)
BCz	Biblioteka Czartoryskich (Kraków)
BN	Bibliothèque Nationale (Paris)
BPAN	Biblioteka Polskiej Akademii Nauk (Kraków)
BR	Bibliothèque Royale (Bruxelles)
BSB	Bayerische Staatsbibliothek (München)
BSG	Bibliothèque Sainte Geneviève (Paris)
BUWr	Biblioteka Uniwersytecka (Wrocław)
EMK	Egyházmegyei Könyvtár (Győr)
FB	Forschungsbibliothek (Gotha)
FSzK	Főszékesegyházi Könyvtár (Esztergom)
HHStA	Haus-, Hof- und Staatsarchiv (Wien)
OL	Országos Levéltár (Budapest)
OSzK	Országos Széchényi Könyvtár (Budapest)
SB	Staatsbibliothek (Berlin)
SUA	Státní Ústřední Archiv (Praha), Archivum Pragense Archiepiscopatus
UB(Ba)	Universitätsbibliothek (Basel)
UB(Br)	Universitätsbibliothek (Bremen)
ZB	Zentralbibliothek (Zürich)

3. [...] texte défectueux
 <...> texte suppléé par l'éditeur du présent volume
 | | figurant seulement aux suscriptions des lettres, cette parenthèse désigne que les données y incluses ne se trouvent pas dans le texte publié, mais ressortent des dates extérieures ou des considérations philologiques
 {...} texte omis par l'éditeur du présent volume
 [:... :] texte chiffré
 /!/ dates ou formes incontestablement erronées (que nous ne corrigeons pas dans le texte des manuscrits autographes et des documents originaux)

LE CHIFFRE EMPLOYÉ PAR DUDITH
 ET LA CHANCELLERIE DE VIENNE
 (EN 1568-1573)

a	o r 3 #	u, v	φ o v
b	l r 4 +	x	z
c	d d . 1 . b	y	∩
d	∴	z	o +
e	θ i i F ÷ 9 =	cc	+ o /
f	π φ	ch	λ
g	H H	ct	o H
h	g g	dd	Y Y
i	m H ∩ ∞ ∴	ff	†
k	λ Ω	gg	o — o
l	7 F	ll	λ
m	ω + π	mm	b b e φ
n	∴ 7 F ÷ L	nn	V
o	x x α ω ∩	pp	8 φ φ
p	L < o i	rr	> o
q	> 4 4	ss	‡ ‡
r	‡ ‡ 4 4	tt	# o
s	8 8 8	que	o o
t	‡ b ∞ ‡ ‡ g	quae	‡
		et	F

2	Lithuania
3	Prussia
11	Polonia
12	Lithuania
13	Galli
16	civitas Gedanensis
albus	magister Teutonicus
animus	elector Saxoniae
ater	Ioannes Chodkiewicz
auster	Moscus
bene	archiepiscopus Leopoliensis
benignus	archidux Ernestus
bonus	summus pontifex
contra	episcopus Cuiaviensis
dolor	rex Sueciae
durus	Turca
faciles	electores imperii
felix	episcopus Cracoviensis
fortis	palatinus Lublinensis
fumus	Sboroviorum familia (familia palatini Sandomiriensis)
is	maiestas vestra sacratissima
mens	elector Brandenburgensis
natus	rex Daniae
niger	Albertus Łaski
nullus	electus rex Poloniae
quasi	cardinalis Commendonus
rite	archiepiscopus Gnesnensis (Jakub Uchański)
senex	dux Prussiae
sors	castellanus Lublinensis
species	palatinus Cracoviensis (Jan Firlej)
spina	palatinus Sandomiriensis (Piotr Zborowski)
studium	sacrum Romanum imperium
verus	rex Hispaniae

LISTE DES OUVRAGES CITÉS

- ADB* = *Allgemeine Deutsche Biographie*, Bd. 1-56, Leipzig 1875-1912.
- Akta podkanclerskie Franciszka Krasieńskiego 1569-1573* (Actes du chancelier Franciszek Krasieński), éd. Władysław KRASIŃSKI, éclairées par les notes de Władysław CHOMEŃTOWSKI, 1-3. part., Warszawa 1869-1871.
- Akta poselskie i korespondencje Franciszka Krasieńskiego 1558-1576* (Dossiers de député et correspondance de Franciszek Krasieński 1558-1576), réunis par Ignacy JANICKI, éd. Władysław KRASIŃSKI, Kraków 1872.
- Akta sejmikowe województwa krakowskiego*, t. 1: 1572-1620 (Dossiers des diétines de la voïvodie de Cracovie, vol. 1: 1572-1620), éd. Stanisław KUTRZEBA, Kraków 1932.
- Akta synodów różnowierczych w Polsce*, t. 2: 1560-1570 (Actes des synodes dissidents en Pologne, vol. 2: 1560-1570), éd. Maria SIPAYŁŁO, Warszawa 1972.
- ANGERMANN Norbert, *Studien zur Livlandpolitik Ivan Groznyjs*, Marburg/Lahn 1972.
- APINUS Sigismundus Iacobus, *Vitae professorum philosophiae, qui a condita Academia Altorfina ad hanc usque diem claruerunt*, Norimbergae et Altdorfi 1728.
- Autour de Michel Servet et de Sébastien Castellion*, éd. Bruno BECKER, Haarlem 1953.
- BAINTON Roland H., *Bernardino Ochino, esule e riformatore senese del Cinquecento 1487-1563*, Firenze 1940.
- BARYCZ Henryk, *Jan Łasicki. Studium z dziejów polskiej kultury umysłowej XVI w.* (Jan Łasicki. Etude sur l'histoire de la culture intellectuelle polonaise du XVI^e s.), Wrocław 1973 (Monografie z dziejów nauki i techniki, 90).
- BARYCZ Henryk, *Między Krakowem a Warmią i Mazurami* (Entre Cracovie, la Warmie et la Masurie), Olsztyn 1987.
- Báthory István erdélyi fejedelem és lengyel király levelezése, t. 1: 1556-1575 (La correspondance du prince de Transsilvanie et du roi de Pologne, vol. 1: 1556-1575), éd. Endre VERESS, Kolozsvár 1944.
- Bibliotheca dissidentium*, t. IX, Baden-Baden 1988; t. XII: *Ungarländische Antitrinitarier*, Baden-Baden 1990.
- Biographisches Wörterbuch zur Deutschen Geschichte*, begründet von Hellmuth RÖSSLER und Günther FRANZ, 2. Aufl., Bd. 1-3, München 1973-1975.
- BIRKENMAJER Ludwik A., *Mikołaj Kopernik. Cz. 1: Studia nad pracami Kopernika oraz materiały biograficzne* (Nicolas Copernic. I^{re} part.: Etudes sur les travaux de Copernic et matériaux biographiques), Kraków 1900.
- BODNIAK — SKORUPSKA = Stanisław BODNIAK i Zofia SKORUPSKA, *Jan Kostka, kasztelan gdański, prezes Komisji Morskiej i rzecznik unii Prus z Koroną* (Jan Kostka, châtelain de Gdańsk, président de la Commission maritime et partisan de l'union de la Prusse avec la Couronne), Gdańsk 1979.
- BONIECKI = BONIECKI Adam, *Herbarz polski* (Armorial polonais), t. 1-17, Warszawa 1899-1913.
- BORGEAUD Charles, *Histoire de l'Université de Genève*. I^{re} part.: *Académie de Calvin 1559-1789*, Genève 1900.

- BUES = BUES Almut, *Die habsburgische Kandidatur für den polnischen Thron während des Ersten Interregnums in Polen 1572/1573*, Wien 1984 (Dissertationen der Universität Wien, 163).
- BURMEISTER Karl H., *Georg Joachim Rhetikus*, t. 1-3, Wiesbaden 1968.
- CALVIN Jean, *Institution de la religion chrestienne*, éd. Jean-Daniel BENOIT, t. 1-4, Paris 1957-1961.
- Correspondance de Théodore de Bèze*, recueillie par Hippolyte AUBERT..., t. I-XVI, Genève 1960-1993 (volumes déjà parus).
- COSTIL = COSTIL Pierre, *André Dudith humaniste hongrois 1533-1589. Sa vie, son oeuvre et ses manuscrits grecs*, Paris 1935.
- CZAPLIŃSKI Władysław, *Polska a Dania XVI-XVIII w. Studia* (La Pologne et le Danemark aux XVI^e-XVIII^e s. Etudes), Warszawa 1976.
- DBF = *Dictionnaire de Biographie Française*, t. 1- , Paris 1932- .
- DBI = *Dizionario Biografico degli Italiani*, t. 1- , Roma 1960- .
- De falsa et vera unius Dei Patris, Filii et Spiritus Sancti cognitione libri duo. Authoribus ministris ecclesiarum consentientium in Sarmatia et Transylvania, Albae Juliae [1568]*; reprint, introduced by Antal PIRNÁT, Budapest 1988.
- Diariusz poselstwa polskiego do Francji po Henryka Walezego w 1573 roku* (Journal de la légation polonaise en France après Henri de Valois en 1573), élab. par Adam PRZYBÓŚ et Roman ŻELEWSKI, Wrocław 1963 (Polska Akademia Nauk – Oddział w Krakowie, Materiały Komisji Nauk Historycznych nr 8).
- DNB = *Dictionary of National Biography*, t. 1-63, London 1885-1901.
- Dnevnik lublinskago sejma 1569 goda*, éd. M.O. KOJALOVIC, Petersburg 1869.
- Documenta Polonica ex Archivo Generali Hispaniae in Simancas*, pars II, coll. Valerianus MEYSZTOWICZ, Romae 1964 (Elementa ad fontium editiones, XI).
- Documente privitoare la istoria Ardealului, Moldovei și Tării-Românești*, éd. Endres VERESS, volumul II, București 1930.
- DONNERT Erich, *Der livländische Ordensritterstaat und Russland. Der livländische Krieg und die baltische Frage in der europäischen Politik 1558-1583*, Berlin 1963.
- DSB = *Dictionary of Scientific Biography*, Charles Coulston GILLESPIE, editor in chief, t. 1-14, New York 1970-1976.
- DThC = *Dictionnaire de Théologie Catholique*, commencé sous la dir. de A. VACANT et E. MANGENOT, continué sous celle de E. AMANN, t. 1-16, Paris 1906-1972.
- DWORZACZEK = DWORZACZEK Włodzimierz, *Genealogia. Tablice* (Genealogie, tableaux), Warszawa 1959.
- ESTREICHER = ESTREICHER Karol, ESTREICHER Stanisław, *Bibliografia polska. Studiece XV-XVIII* (Bibliographie polonaise. Siècles XV-XVIII) t. 8-9, 12-34, Kraków 1882-1951.
- Etienne Báthory, roi de Pologne, prince de Transylvanie*, éd. Académie des Sciences Hongroise, Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Cracovie 1935.
- Expens dworu królowej polskiej Katarzyny, żony Zygmunta Augusta* (Les dépenses de la cour de la reine polonaise Catherine femme de Sigismund-Auguste), éd. Edward KUNTZE, in „Archiwum Komisji Historycznej”, t. 11, Kraków 1909-1913, pp. 116-132 (extr. Kraków 1910).
- GARDY = GARDY Frédéric, *Bibliographie des oeuvres de Théodore de Bèze*, Genève 1960.
- GILLET = GILLET J.F.A., *Crato von Craffiheim und seine Freunde. Ein Beitrag zur Kirchengeschichte*, Th. 1-2, Frankfurt a.M. 1860.
- GOSTYŃSKI Tadeusz, *Franciszek Krasiński, polityk złotego wieku* (Franciszek Krasiński, homme politique de l'âge d'or), Warszawa 1938 (Studia Historico-Ecclesiastica, 4).
- GÓRSKI Konrad, *Grzegorz Paweł z Brzezina*, Kraków 1929.
- HALECKI Oskar, *Zgoda sandomierska 1570 r. Jej geneza i znaczenie w dziejach reformacji polskiej za Zygmunta Augusta* (L'accord de Sandomir 1570. Sa genèse et sa signification dans l'histoire de la Réforme en Pologne sous Sigismund-Auguste), Warszawa-Kraków 1915.

- HAMMER Joseph von, *Geschichte des Osmanischen Reiches*, Bd. 1-10, Pest 1827-1835.
- Historia nauki polskiej* (Histoire de la science polonaise), publ. sous la dir. de Bogdan SU-
CHODOLSKI, t. 6: *Dokumentacja bio-bibliograficzna. Indeks biograficzny tomu 1 i 2* (Documentation bio-bibliographique. Index biographique des tomes 1 et 2) élab.
par Leszek HAJDUKIEWICZ, Wrocław 1974.
- Index Aureliensis. Catalogus librorum sedecimo saeculo impressorum*, t. 1 - , Aureliae Aquensis
1965² -.
- JORGA Nicolae, *Geschichte des rumänischen Volkes im Rahmen seiner Staatsbildungen*, t. 1-2,
Gotha 1905.
- KANIEWSKA Irena, *Malopolska reprezentacja sejmowa za czasów Zygmunta Augusta 1548-
1572* (La représentation parlementaire de Petite-Pologne au parlement sous Sigismond-
Auguste 1548-1572), Kraków 1974 (Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego
CCCLI, Prace Historyczne, zeszyt 48).
- KATHONA Géza, *Méliusz Péter és életműve* (Péter Melius et son oeuvre), in *Studia et Acta
Ecclesiastica*, 2, Budapest 1967, pp. 105-192.
- KLOSE = KLOSE Samuel Benjamin, *Neue litterarische Unterhaltungen*, Breslau 1774.
- KONOPCZYŃSKI Władysław, *Chronologia sejmów polskich 1493-1793* (Chronologie des
diètes polonaises 1493-1793), Kraków 1948, pp. 127-169 (Archiwum Komisji Historycz-
nej, t. 16).
- KRISTELLER Paul Oskar, *Iter Italicum*, t. 3: *Australia to Germany*, London-Leiden 1983.
- LAMPE Fridericus [Ember Paul], *Historia ecclesiae reformatae in Hungaria et Transylvania*,
Traiecti ad Rhenum 1728.
- LEHMANN Jerzy, *Konfesja sandomierska na tle innych konfesji w Polsce XVI wieku* (La con-
fession de Sandomir dans le contexte des autres confessions en Pologne au XVI^e s.),
Warszawa 1937.
- LUBIENIECKI Stanisław, *Historia reformationis Polonicae*, Freistadii [Amsterdam] 1685 (re-
print Varsoviae 1971).
- LUTHER Martin, *Werke, Kritische Gesamtausgabe*, éd. J. F. KNAAKE et alii, Bd. 1-59,
Weimar 1883-1983.
- MACŮREK Josef, *Čechové a Poláci v druhé polovině XVI. století (1573-1589)*, Praha 1948.
- Materiały do historii stosunków kulturalnych w XVI w. na dworze królewskim polskim* (Mate-
riaux pour l'histoire des rapports culturels à la cour royale polonaise), élab. par Stani-
sław TOMKOWICZ, Kraków 1915.
- Monumenta Poloniae Vaticana*, t. V-VII (*Alberti Bolognetti nuntii apostolici in Polonia episto-
lae et acta*), éd. Czesław NANKE et Edward KUNTZE, Kraków 1923-1933-1950.
- MRPS, pars 5 = *Matricularum Regni Poloniae summaria excussis codicibus, qui in Charto-
phylacio Maximo Varsoviensi asservantur*, contextuit indicesque adiecit Theodorus
WIERZBOWSKI, pars V. vol. 1, Varsoviae 1919, vol. 2, contexerunt Josephus PŁO-
CHA, Antonius RYBARSKI, Irena SUŁKOWSKA, moderante Jacobo SAWICKI,
Varsoviae 1919-1961.
- NAGY Iván, *Magyarország családai czimerekkel és nemzedékrendi táblákkal*, (Les familles de
Hongrie, avec leurs armoiries et leurs tableaux généalogiques), t. 3, Pest 1858, t. 8, Pest
1861, t. 10, Pest 1863, t. 11, Pest 1865.
- NBD = *Nuntiaturberrichte aus Deutschland nebst ergänzenden Actenstücken*, hrsg. von der His-
torischen Commission der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften.
- NBD II/3 = NBD, II. Abt. 3. Bd. *Nuntius Delfino, 1562-1563*, bearb. von S. STEINHERZ,
Wien 1903.
- NBD II/6 = NBD, II. Abt. 6. Bd. *Nuntius Biglia 1566 (Juni)-1569 (Dezember). Commendone
als Legat bei Kaiser Maximilian II., 1568 (Oktober)-1569 (Jänner)*, bearb. von Ignaz
Philip DENGEL, Wien 1939.
- NBD II/8 = NBD, II. Abt. 8. Bd. *Nuntius G. Delfino und Kardinallegat G.F. Commendone
1571-1572*, bearb. von J. REINER, Graz-Köln 1967.
- NBD III/3 = NBD, III. Abt. 3. Bd. *Die süddeutsche Nuntiatür des Grafen Bartholomäus von
Portia*, bearb. von K. SCHELLHASS, Berlin 1896.

- NDB = *Neue Deutsche Biographie*, hrsg. von der Historischen Kommission bei der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Bd.1- , Berlin 1953- .
- NOAILLES = NOAILLES Emmanuel de, *Henri de Valois et la Pologne en 1572*, vol. I-III, Paris 1867.
- Nowa księga przysłów polskich* (Nouveau livre des proverbes polonais), éd. Julian KRZYŻANOWSKI, t. 1, Warszawa 1969, t. 2, Warszawa 1970.
- Nowy Korbut* = *Bibliografia literatury polskiej „Nowy Korbut”*, t. 3: *Piśmiennictwo staropolskie* (Bibliographie de la littérature polonaise „Nowy Korbut”, vol. 3: Textes polonais anciens), Warszawa 1965.
- ORZELSKI = *Świętosława Orzelskiego bezkrólewia ksiąg ośmioro 1572-1576* (Huit livres de l'interrgne de Świętosław Orzelski), éd. Edward KUNTZE, Kraków 1917 (Scriptores Rerum Polonicarum, t. 22).
- OSBORN James M., *Young Philip Sidney 1572-1577*, New Haven and London 1972.
- Ottův Slovník Naučný. Ilustrovaná encyklopaedie obecných vědomostí*, t. 1-28, Praha 1888-1909.
- PAJEWSKI Janusz, *Węgierska polityka Polski w połowie XVI w. (1540-1571)* (La politique hongroise de Pologne au milieu du XVI^e s.), Kraków 1932.
- PAJEWSKI Janusz, *Turcja wobec elekcji Walezego* (La Turquie face à l'élection de Valois), Kraków 1933, tiré à part du „Przegląd Powszechny”.
- PAJEWSKI Janusz, *Legacja Piotra Zborowskiego do Turcji w 1568 r. Materiały do historii stosunków polsko-tureckich za panowania Zygmunta Augusta* (La légation de Piotr Zborowski en Turquie. Matériaux pour l'histoire des rapports polono-turcs sous le règne de Sigismund-Auguste), „Rocznik Orientalistyczny”, 12, 1936, (Lwów), pp. 29-90.
- PAPROCKI Bartosz, *Herby rycerstwa polskiego* (Blasons de la chevalerie polonaise), éd. par Kazimierz Józef TUROWSKI, Kraków 1858.
- PG = *Patrologiae cursus completus seu bibliotheca universalis... omnium ss. Patrum,... Scriptorumque ecclesiasticorum, sive latinorum, sive graecorum. Series graeca...* accurate J.P. MIGNE, Lutetiae Parisiorum, t. 1-158, 1857-1939.
- PILLICH W., *Königin Katharina von Polen in Linz*, „Historisches Jahrbuch der Stadt Linz”, 1966 (Linz 1967), pp. 169-198.
- PL = *Patrologiae cursus completus seu bibliotheca universalis... omnium ss. Patrum,... Scriptorumque ecclesiasticorum, sive latinorum, sive graecorum. Series latina...* accurate J.P. MIGNE, Lutetiae Parisiorum, t. 1-221, 1878-1891.
- PLAZA Stanisław, *Próby reform ustrojowych w czasie pierwszego bezkrólewia (1572-1574)* (Les tentatives de réformes institutionnelles à l'époque du premier interrègne 1572-1574), Kraków 1969 (Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego CCXVI, Prace Prawnicze, zeszyt 42).
- PRZEZDZIECKI = *Jagiellonki polskie w XVI wieku...* (Les Jagellones polonaises au XVI^e siècle), éd. Aleksander PRZEZDZIECKI, t. 4, Kraków 1868, t. 5, Kraków 1878.
- PSB = *Polski Słownik Biograficzny*, t. 1- , Kraków 1935- .
- RE = *Paulys Real-Encyclopädie der klassischen Altertumswissenschaft*, hrsg. von G.WISSOWA, Stuttgart 1894 – München 1978.
- REUTER = *Andreae Dudithii Orationes in Concilio Tridentino habitae...*, nunc editae studio et opera D. Quirini REUTERI..., Offenbachi 1610.
- ROTONDÒ Antonio, *Studi e ricerche di storia ereticale italiana del Cinquecento*, Torino 1974.
- RPTk = *Realencyklopädie für protestantische Theologie und Kirche*, Bd. 1-24, Leipzig 1896-1913.
- SERWAŃSKI = SERWAŃSKI Maciej, *Henryk Walezy w Polsce. Stosunki polsko-francuskie w latach 1566-1576* (Henri de Valois en Pologne. Relations franco-polonaises dans les années 1566-1675), Kraków 1976.
- SOBIESKI Wacław, *Polska a hugonoci po nocy św. Bartłomieja* (La Pologne et les huguenots après la nuit de la Saint-Barthélemy), Kraków 1910.

- STIEFF = Carl Benjamin STIEFF, *Versuch einer ausführlichen und zuverlässigen Geschichte von Leben und Glaubens Meynungen Andreas Dudyths*, Breslau 1756.
- SUCHENI-GRABOWSKA Anna, *Monarchia dwu ostatnich Jagiellonów a ruch egzekucyjny*. Cz. 1: *Geneza egzekucji dóbr* (La monarchie des deux derniers Jagellons et le mouvement d'exécution. 1^{re} part.: Genèse de l'exécution des biens), Wrocław 1974.
- SVF = *Stoicorum Veterum Fragmenta*, coll. Ioannes ab ARNIM, vol. II, Stutgardiae 1968.
- SZCZUCKI Lech, *Marcin Czechowic*, Warszawa 1964.
- SZCZUCKI Lech, *W kregu myślicieli heretyckich* (Dans le cercle des penseurs hérétiques), Wrocław 1972.
- THORNDIKE Lynn, *A History of Magic and Experimental Science*, t. 1-8, New York 1923-1958.
- TURBA = *Venetianische Depeschen vom Kaiserhöfe*, Bd. 3, bearb. von Gustav TURBA, Wien 1895.
- Uchańsciana seu collectio documentorum illustrantium vitam et res gestas Jacobi Uchański...*, t. 1-5, éd. Teodor WIERZBOWSKI, Warszawa 1884-1895.
- UEBERSBERGER Hans, *Österreich und Russland seit dem Ende des 15. Jahrhunderts...*, *Erster Band von 1488-1605*, Wien u. Leipzig 1906 (Veröffentlichungen der Kommission für neuere Geschichte Österreichs, 2).
- Volumina legum. Przedruk zbioru praw staraniem XX. Pijarów w Warszawie od roku 1732 do roku 1782 wydanego* (Volumina legum. Réimpression du recueil des lois par les pères piaristes à Varsovie de 1732 à 1782 édité), t. 2, Petersburg 1859.
- Wiadomości do dziejów polskich z Archiwum Prowincji Szląskiej* (Informations pour l'histoire de Pologne, des Archives de la Province silésienne), réunies par A. MOSBACH, Wrocław 1860.
- WILBUR, I = WILBUR Earl Morse, *A History of Unitarianism. Socinianism and its Antecedents*, Cambridge Mass. 1946.
- WILBUR, II = WILBUR Earl Morse, *A History of Unitarianism in Transylvania, England and America*, Cambridge Mass. 1952.
- WILL Georg A., *Nürnbergisches Gelehrten Lexikon*, Th. 1-7, Nürnberg und Altdorf 1755-1806.
- WILLIAMS George H., *The Radical Reformation*, Philadelphia 1962.
- WOTSCHKE Theodor, *Christoph Thretius. Ein Beitrag zur Geschichte des Kampfes der reformierten Kirche gegen den Antitrinitarismus in Polen*, „Altpreuussische Monatschrift“, 44, 1907.
- WOTSCHKE, *Briefwechsel = Der Briefwechsel der Schweizer mit den Polen*, von Theodor WOTSCHKE, Leipzig 1908 (Archiv für Reformationsgeschichte. Texte und Untersuchungen, Ergänzungsband III).
- WOTSCHKE Theodor, *Johann Lasicus. Ein Beitrag zur Kirchen und Gelehrten-geschichte des 16. Jh.*, „Zeitschrift für slavische Philologie“, II, 1925, pp. 77-104; 442-471.
- ZAKRZEWSKI Wincenty, *Po ucieczce Henryka. Dzieje bezkrólewia 1574-1575* (Après l'évasion de Henri. Histoire de l'interrègne 1574-1575), Kraków 1878.
- Zbiór pamiątek do dziejów polskich* (Recueil de mémoires pour l'histoire de Pologne), éd. Włodzimierz Stanisław comte de BROEL-PLATER, t. 1-4, Warszawa 1858-1859.
- ZINNER Ernst, *Geschichte und Bibliographie der astronomischen Literatur in Deutschland zur Zeit der Renaissance*, Stuttgart 1964.
- ZOVÁNYI Jenő, *Magyarországi protestáns egyháztörténeti lexikon* (Dictionnaire d'histoire ecclésiastique protestant de Hongrie), Budapest 1977.
- ZUCCHINI Giampaolo, *Riforma e società nei Grigioni: G. Zanchi, S. Florillo, S. Lentulo e i conflitti dottrinari e socio-politici a Chiavenna (1563-1567)*, Coira 1978.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 17 janvier 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 6r-7r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

Clementes maiestatis vestrae sacratissimae litteras accepi,¹ quae me incredibili laetitia affecerunt. Intellego enim ex iis gratum esse maiestati vestrae sacratissimae infinitum meum fideliter serviendi desiderium, qua quidem re nihil mihi optatius evenire potuit.

Serenissimi regis² in persolvenda serenissimae reginae³ pecunia constantem esse voluntatem cupio, quemadmodum maiestas vestra sacratissima sperare videtur. Nunc iterum reginalis maiestas illum ipsum aulicum suum⁴ misit pro reliqua parte, quem antehac miserat. Ei ego et consilio et auxilio adero, ubicumque opus fore cognovero, ut maiestas vestra sacratissima et ipsa et ipsa serenissima regina mandare dignantur. Exspectatur thesaurarius regni⁵ hoc triduo, qui si aderit, coram cum eo agemus. Quod si ad diem non venerit, ego abducto reginali aulico mecum ad eum proficiscar; ibi et ubicumque necessarium fuerit, omnem lapidem movebimus,⁶ ut voti composites fiamus.⁷

De subsidio ad sustentandam familiolam meam, de quo humillime maiestati vestrae sacratissimae supplicaveram,⁸ nullum adhuc responsum accepi. Supplicabit iterum nomine meo tum de hac tum de aliis rebus dominus Singhkmoser.⁹ Humillime oro atque obtestor maiestatem vestram sacratissimam per summam ipsius benignitatem dignetur mihi de omnibus clementem respensionem dare, ut exstet testimonium gratiae maiestatis vestrae sacratissimae etiam apud posteritatem meam.

⁸ De ante Serenissimi del.

¹² opus suprascr.

²³⁻²⁴ ut ... meam add. in marg.

In dorso manu secretarii adscriptum: De opera, quam praestat serenissimae reginae Poloniae in con-

sequendis pecuniis. De subsidio suo annuo et aliis postulatis refert se ad secretarium. Quod, posthac Cracoviae habitabit, exspectaturus occasionem inserviendi caesariae maiestati. 23 Ianuarii 1568.

¹ Voir p. I, n° 204.

² Sigismond II Auguste (voir p. I, n° 67, n. 4).

³ Catherine von Habsburg (voir p. I, n° 66, n. 15).

⁴ Heinrich Lenz (voir p. I, n° 204 et n. 2).

⁵ Stanisław Sobek de Sulejów (voir p. I, n° 137, n. 18).

⁶ Cf. ZENOB. 5,63; DIOGENIAN. 7,42: „πάντα λίθον κίνει (κινήσω)”.
⁷ Cf. OV. *Ars* 1,486; CURT. 9,9,27: „voti sui compos”.

⁸ Voir p. I, n° 190.

⁹ Marcus Singhkmoser (voir p. I, n° 84, n. 13).

25 Ego posthac, Deo volente, hic vivere constitui, dum maiestas vestra sa-
cratissima aliter de me statuerit, et iam familiam quoque in hanc urbem
transtuli eam ob rem vel imprimis, ut proprius sim et hic maiores et plures
30 occasiones habeam fideliter maiestati vestrae sacratissimae serviendi prop-
ter urbis celebritatem et frequentiam omnis ordinis hominum, quorum ma-
gna huc fit concursatio.

In gratiam maiestatis vestrae sacratissimae me meaque fidelia servitia hu-
millime commendo.

Cracoviae, 17 Ianuarii 1568.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
35 Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae et Bohe-
miae etc., etc., etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo cle-
mentissimo.

206

Franciszek Krasinski¹ à Dudith
Wien, le 30 janvier 1568

Missive inconnue. Cop.: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 15r-16r (de la même
époque). Éd.: *Akta poseselskie*, pp. 231-233.

Officiis meis solitis in amorem dominationis vestrae diligenter commen-
datis.

Non potuit mihi non molesta esse dominationis vestrae ea significatio,
in qua mecum expostulare videtur quasi ego ante paucos menses ad varios
5 omnis ordinis homines parum honorifice de illa scripsissem.² Sum enim
mihi bene conscius perpetui mei instituti non solum de dominatione vestra
(quam ego propter illius singulares et excellentes virtutes ac non vulgarem
erga me benevolentiam magni facio), sed etiam de omnibus hominibus bo-
nis, cuiuscumque sint condicionis et qualitatis, bene mereri velle. Sed dif-
10 ficile est hominibus malevolis ora obtundere. Fateor ingenue ad unum
atque alterum tantum ordinis ecclesiastici hominem me imprimis illis, uti

¹ Voir p. I, n° 115, n. 8.

² Dans la lettre de Dudith à Krasinski, du 9 décembre 1567 (voir p. I, n° 203), ces reproches sont absents; ou bien Dudith les a formulés dans une lettre aujourd'hui inconnue, ou bien il a transmis ses objections par de tierces personnes.

dicitur, motibus scripsisse de dominatione vestra, sed bene recordor me nihil, quantum in me fuit, honori et existimationi dominationis vestrae detraxisse: praeiudicia tantummodo huius curiae hominum breviter super facto
15 dominationis vestrae descripseram idque non mea sponte, sed a duobus — uno patrono et amico meo,³ altero vero amico familiari meo⁴ — rogatus et requisitus per litteras feceram. Cuperem certe ut dominatio vestra illas litteras ipsa videret, ex eis enim facile intellexeret ab amico et non ab inimico dominationis vestrae scriptas esse. Sicut enim compassionem quandam
20 amicam et Christianam in illis litteris recordor me prae se tulisse, sic etiamnum pro meo in illam amore eundem sensum in hac re habeo.

Et nunc ante unum mensem quidam ex principalibus caesareae maiestatis camerariis expostulabat cum quodam nobili Polono, dominationi vestrae bene noto, quod serenissimus rex noster assignasset aut constitueret stipendii loco singulis annis dominationi vestrae mille vel plus ducatos, ex eoque
25 taxabat malam fidem regiae maiestatis in colenda amicitia cum caesarea maiestate, quod hosti caesareae maiestatis vel tali et tali homini (sinistre scilicet facta et acta dominationis vestrae interpretando) dederit talem provisionem etc.⁵ Quod cum ego intellexissem, pro officio meo adivi imperatorem⁶ dixique regiam maiestatem nullum omnino stipendium dominationi vestrae constituisse. Ad ea respondit mihi imperator quod nihil huiusmodi antehac intellexerit etc. De persona quoque dominationis vestrae nihil omnino coram me tunc temporis, hoc est, ante quattuordecim dies dixit. Unde ego existimo non ita esse caesaream maiestatem infensam dominationi vestrae, sicut quidam illius maiestatis familiares existimant ac inter alios spargunt.
35

Per hos dies cum allatum esset nuntium de morte archiepiscopi Strigoniensis,⁷ multi in aula mihi dixerunt cum affectu quodam bono erga dominationem vestram quod non diu exspectare debuerat archiepiscopatum Strigoniensem.⁸
40

25 eoque scripsi : eo quod cop.
30-31 dixique regiam maiestatem ... constitu-

se scripsi : dixi quod regiam maiestatem ... constitueret cop.

³ Il y va peut-être de G.F. Commendone (voir p. I, n° 203, n. 2).

⁴ Nous ignorons de qui il s'agit.

⁵ Il semble que Krasinski ait répété ici des bruits qui couraient à la cour de Vienne. Nous ignorons le nom du prétendu accusateur de Dudith.

⁶ Pour cette entretien de Krasinski avec Maximilien II, voir *NBD* II/6, p. 93.

⁷ Miklós Oláh (voir p. I, n° 6, n. 5).

⁸ Un jugement analogue était formulé plus tôt déjà — à propos de l'apostasie et du mariage de Dudith — par d'autres diplomates accrédités à la cour de Vienne. Cf. p.ex. la relation de l'ambassadeur de Venise Giovanni Michiel, datée de Vienne, le 15 mai 1567: „Né si cura [Dudith] più di tornar di qua, dove era sicuro, mediante la promessa che aveva avuto da S. Maestà Ces. di succedere all'Arcivescovo di Strigonia, primate d'Ongaria, con 60 o 70 m. ducati ongari d'entrata (essendo quell'Arcivescovo decrepito) [...]” (Venezia, Archivio di Stato, Ambasciatori, Germania, filza 1 b, f. 302).

Haec ego breviter in gravibus occupationibus existens dominationi vestrae perscribere volui, illud ei de me promittens, quod omnibus illius rebus consultum esse vel maxime cupiam.

45 Quod superest, bene feliciterque valeat meque amore suo solito prosequatur rogo.

Viennae, paenultima Ianuarii, anno Domini 1568.

Dominationi vestrae addictissimus

Franciscus Crasinsky

50 Pluribus postea coram cum dominatione vestra, Deo volente, agam, hanc itaque brevitatem meam boni consulat, rogo.

De vicecancellariatu veluti umeris meis impari officio minus cogito,⁹ affectus tamen amicus dominationis vestrae ea in re est mihi gratissimus.

Al molto Magnifico Signior Andrea Dudicio Sbardelato etc., Signior e amico mio osservandissimo.

207

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 6 février 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHSStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 13r-14r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitiorum meorum in gratiam sacrae caesareae maiestatis vestrae humilimam subiectionem etc.

5 Invitus maiestati vestrae sacratissimae molestus sum, quam scio gravissimis occupationibus semper distineri. Supplico humillime ne legendis meis litteris offendatur.

10 Ex omnibus persecutionibus, quas hactenus post mutatam prorsus vitae meae rationem perpressus sum, nulla fuit omnino acerbior quam falsa malorum hominum de mea erga maiestatem vestram sacratissimam fide opinio. Sed illud longe omnium gravissimum est, quod ex aula maiestatis vestrae sacratissimae huic suspicioni materia subministratur. Ita fit ut miser et infelix passim ubique pro infideli et proditore habear. Qua infamia quae potest esse aut maior aut gravior homini fidelissimo et hac in parte innocentissimo? Confirmantur in dies haec impiorum hominum commenta et

⁹ Krasieński comptait avec un rapide retour en Pologne pour occuper le poste de sous-chancelier (GOSTYŃSKI, *Franciszek Krasieński*, p. 44).

15 veritatis speciem quandam acquirunt. Nam mihi per maiestatis vestrae sa-
cratissimae mandatum non licet ad causae meae propugnationem et crimi-
nationum depulsionem in aciem prodire, neque vero ullus est alius qui pro
meae innocentiae defensione vel os aperiat. Itaque indicta causa conde-
20 mnatus summo et iustissimo maerore oppressus iaceo et in aerumnis con-
tabesco.

Fuit etiam unus ex primariis camerariis maiestatis vestrae sacratissimae
(ne quid iam ad summam miseriam mihi superesset), qui afflictissimo ho-
mini maiorem adhuc afflictionem addere voluit: qui me maiestatis vestrae
sacratissimae hostem et proditorem nominavit.¹ Haec longius emanare so-
25 lent et huc perscribuntur ad varios homines. Qui cum audiunt praecipuos
maiestatis vestrae sacratissimae aulicos ita loqui, quam ipsi, quaeso, de me
opinionem concipere possunt? Sed, ne quid me fingere existimet, mitto ipsas
litteras maiestati vestrae sacratissimae, ex quibus id cognoscere et, quam
ego infelix misere animo conflicter, hinc quoque intellegere dignabitur; quas
30 quidem litteras mihi remitti supplico.² Non difficile fuerit maiestati vestrae
sacratissimae divinare quis bonus ille vir fuerit, qui innocentem tam foedo
titulo deturpavit.

Supplico maiestati vestrae sacratissimae humillime et per Iesum Chri-
stum oro ne me ita vexari patiatur, praesertim a suis. Dignetur pro sua sa-
35 pientia atque eximia bonitate rationem aliquam clementer excogitare qua
meae fidei et existimationi consulatur. Si fieri potest, annuat clementer ut
ego publico aliquo scripto contra calumnias me tueri possim. Ipsa quoque
dignetur per occasionem proprio ore suo testimonium incorruptissimae fi-
dei meae dare, ut maiestatis vestrae sacratissimae verba ab uno atque altero
40 excepta longius in vulgus emanent et sic calumniatorum voces diluantur
omnique posthac fide careant. Quod si etiam aliqua est functio sive in Hun-
garia sive alibi, quae mihi committi posset, supplico humillime ne mea fi-
delia servitia omnino aspernari neque a se repellere velit. Nam hoc quoque
pacto videtur honori meo consuli posse.

45 Ceterum quod spectat id, quod camerarius ille asserebat a rege Poloniae
me stipendium accipere, falsissimum est. Iuro per Deum vivum me neque
a rege neque ab ullo homine in hunc usque diem neque salarii neque sub-
sidiï neque muneris loco quidquam accepisse. Immo vero ne id quidem,
quod dotis nomine mihi debetur, ex thesauro regis extorquere potui adhuc.³
50 Neque si rex aut alius aliquis maxime vellet, ego inscia et non iubente ma-

¹ Voir n° 206 et n. 5.

² Selon toute probabilité, il s'agit ici de la lettre de F. Krasinski (n° 206).

³ En 1568, Dudith a reçu 400 florins du roi Sigismond-Auguste „ratione dotis et expedi-
tionis consortis eius Reginae Strassowna ex gynecio Maiestatis Reginalis eidem nubendae”
(Anna SUCHENI-GRABOWSKA, *Zu den Beziehungen zwischen den Jagiellonen und den
Habsburgern. Katharina von Österreich, die dritte Gemahlin des Königs Sigismund August. Ein
Forschungsbeitrag*, „Historisches Jahrbuch der Stadt Linz”, 1979 (Linz 1980), p. 97, n. 161),
somme que — comme il résulte de cette lettre — il n'avait pas encore touchée.

iestate vestra sacratissima vel obellum acciperem. Ex ea pecunia, quam maiestas vestra sacratissima clementer discendenti mihi largita fuerat⁴ et quam etiam a serenissima regina prius habuerem ad mille tallerorum summam, ex uxoris dote,⁵ ex mutuo et ad interesse sumpta pecunia, tres villas hic in vicinia et quartae villae partem in pignus accepi cum proventibus.⁶ Ex eis vivo satis tenuiter. Post Deum neque exspecto a quoquam alio neque in ullo alio mihi omnis spes est reposita quam in clementia maiestatis vestrae sacratissimae, a qua supplex peto ne me deserat, sed omni clementia prosequatur et ad meas petitiones tum aliis litteris suppliciter atque humillime comprehensas benigne respondere dignetur.

Ad haec minima quidem spes nobis affulget⁷ habendae eius pecuniae, quae serenissimae reginae iam pro secundo termino ex thesauro mitti debebat. Egimus diligentissime cum thesaurario,⁸ omnem lapidem movimus,⁹ frustra tamen. Negant se habere ulla rationes conficiendae pecuniae. Ita fiet ut aulicum¹⁰ illius maiestatis reginalis necesse sit hic aliquot menses expectare. Utinam, quae maiestati vestrae sacratissimae superioribus mensibus scribebam, falsa sint! Ego certe video iam aditum ad eam rem praeparari. Nam neque pecunia datur neque spes ostenditur et magis etiam quam antea sermones percrebescunt fore ut Poloni omnem operam sint daturi ut aut regina remittatur, aut certe tanta quotannis pecunia hinc non effertur.

Me meaque fidelia et humillima servitia maiestati vestrae sacratissimae

65 aulicum *corr.* ex aulicus

⁴ L'ambassadeur de Venise à Vienne, Giovanni Michiel, évaluait les ressources financières de Dudith à quinze - vingt mille florins, „la maggior parte dei quali, per speciale amore e favore di S. Maestà, li furono donati da lei ultimamente, ma secretissimamente, prima che partisse per la legazione” (Venezia, Archivio di Stato, Ambasciatori, Germania, filza 16, f. 302, 15 mai 1567). En revanche, l'agent du duc de Ferrare, Dionysius Pioppus, „vescovo di Modrusa”, affirmait que Dudith avait reçu de l'empereur dix mille écus (Modena, Archivio di Stato, Ambasciatori, Germania, busta 26, 17 juillet 1567).

⁵ L'ambassadeur de Venise (voir n. 4) évaluait la dot de la femme de Dudith, Regina, à deux ou trois mille florins.

⁶ C'étaient les villages de: Krzeszowice, Nawojowa Góra, Czerna et Młynka, situés en terre de Cracovie. Ils étaient la propriété des héritiers du voïvode de Belz, Jan Tęczyński. Dudith les avait pris en possession sur gage, en septembre 1567, des banquiers cracoviens Sebastiano Montelupi et Carlo Soderini, qui les tenaient depuis des années (APK, Castr. Crac., t. 95, pp. 414-422; voir Lech SZCZUCKI, *Ars dissimulandi (Andrzeja Dudycza zerwanie z Kościołem)* [André Dudith quittant l'Eglise], in *Kultura polska a kultura europejska. Prace ofiarowane Januszowi Tazbirowi w sześćdziesiątą rocznicę urodzin*, Warszawa 1987, p. 203, n. 63).

⁷ Cf. LIV. 23,32,7.

⁸ Stanisław Sobek de Sulejów.

⁹ Cf. ZENOB. 5,63; DIOGENIAN. 7,42.

¹⁰ Heinrich Lenz.

commendo. Quam Deus felicissimam fortunatissimamque conservare dignetur.

75 Cracoviae, 6 Februarii 1568.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

208

Dudith à Catherine reine de Pologne
Kraków, le 7 février 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 17r-19r.

Serenissima Regina, Signora mia clementissima.

Dal Lentz¹ Vostra Maestà Serenissima averà inteso abbastanza la gran difficoltà, anzi, poca speranza di aver dinari. Dicono di aver scritto al Re, dall'altro canto sappiamo certo che non hanno scritto per questo conto.

5 Così si perderà assai tempo e non dubito che la terza volta sarà molto maggior difficoltà, massime se si farà la convenzione, come si afferma che sarà subito dopo Pasqua o in Lublino o Petricovia, dove si ordiranno molte nuove pratiche. Vostra Maestà consigli a Sacra Maestà Cesarea che in ogni modo mandi qualcuno ambasciatore a quel tempo, perché certo sarà di bisogno e per le cose di Vostra Maestà Serenissima e per le altre. Scriverei io medesimo a Sacra Maestà Cesarea, ma ho molti rispetti, massime essendo
10 già in un stato tale che i miei pareri e consigli non averanno forse autorità alcuna. Ma chi è qua, ancorché poco savio, vede e intende molte cose, le quali poco sono intese dalli più savi che sono fuor di qua.

15 Il Re è in Grodno e sarà fra poco tempo in Knissino.² Ho infinito desiderio di servire Vostra Maestà e il mio signor clementissimo, la Maestà Cesarea. Se a Vostra Maestà parerà che io sia buono di andar a trattar questo negozio e far che i dinari siano dati più presto, con far buon officio che per

In dorso manu secretarii adscriptum: Conqueritur se traduci a camerario quodam caesareae maiestatis. Petit facultatem edendi scriptum publicum

pro sua defensione. De negotio pecuniario serenissimae reginae Poloniae. 12 Februarii 1568.

¹ Heinrich Lenz.

² Le roi est arrivé à Knyszyn le 28 février 1568 (Antoni GAŚIÓROWSKI, *Itineraria dwu ostatnich Jagiellonów* [Les itinéraires des deux derniers Jagellon], „Studia Historyczne”, 16, 1973, pp. 272-273).

l'avvenire non ci faccino stentar tanto tempo, io non fuggirò nissuna fatica,
20 ma mi bisognano lettere di credenza e non il titolo di egregio che in questo
paese si vuol dare alli facchini. Sacra Maestà Cesarea si degni scrivermi ma-
gnifico et darmi il titolo di consigliere, se non per altro, almeno per quello
che son stato prima. Ha molti sudditi Sacra Maestà Cesarea che né per san-
25 gue né per meriti suoi e della loro casata meritano più di me e l'uno e l'altro
titolo. Mi può far questa grazia Sacra Maestà Cesarea et son certo che la
farà, se Vostra Maestà intercederà per me, come spero che farà, con ogni
diligenza. Ma per tornar al primo proposito, se sarò buono, servirò di
cuore, con ogni fede e diligenza, e qui e altrove; se anco altramente pare
30 alle Maestà Vostre, Le supplico che accettino il buon animo, che averò sino
alla morte, di servire. In questo paese so ben che forse pochi potranno ser-
virle, anco di quelli che mandassero di nuovo, meglio di me, perciocché ho
più pratica e conoscenza che nissun altro forse della corte di Sacra Maestà
Cesarea. Non dico per avvantarmi, ma per dir la verità. E sebben ho preso
35 moglie, non mi nuocerà al servizio di Vostra Maestà, anzi, gioverà molto
più, perché ognuno mi farà maggior carezze e più di me si fidarà, come ma-
ritato qua in una gentildonna molto imparentata. Ma il tutto lascio in con-
siderazione e clemenza di Vostra Maestà, supplicandola che si degni del tut-
to darmi risposta con dirmi, al solito, l'animo suo liberamente.

Mi ricordo che Vostra Maestà ha molti belli secreti per diverse malattie
40 di donne grvide;³ onde supplico umilmente Vostra Maestà Serenissima, si
degni partecipare meco quelli rimedi, de' quali ho scritto al signor dottor
suo,⁴ e massime quell'acqua di lavande e della duchessa di Briga⁵ contra
l'angoscia. E con questo umilmente alla Maestà Vostra Serenissima racco-
mandandomi, Le prego di Dio Nostro Signore ogni felicità.

45 Da Cracovia, alli 7 di Febbraro 1568.

Di Vostra Maestà Serenissima fidelissimo e umilissimo suddito e servitore
Andrea Dudith

50 Alla Serenissima Regina di Polonia ecc., ecc., ecc., Signora mia clemen-
tissima.

21 ti ante alterum si del.

In dorso manu secretarii adscriptum: De diffi-
cultate consequendae pecuniae regiae ad festum
Circumcisionis debita. Suadet mitti a caesarea ma-
iestate oratores ad proxima comitia Polonica. Ipse
non audet hoc scribere caesareae maiestati; dubitat

habere ullum valorem sua scripta. Offert se profec-
torem ad reginam <pro> suo negotio pecuniario.
Sed petit credentiales ac titulum magnifici et consi-
liarii. Optat a regina aliqua experimenta seu reme-
dia pro pregnantibus. 24 Februarii 1568.

³ Dudith recherchait ces médicaments pour sa femme Regina qui se trouvait enceinte.

⁴ Il s'agit peut-être de Rupert Finck (voir p. I, n° 79, n. 3). Ce pouvait pourtant être aussi Georg Fedro von Rodoch, médecin de cour de la reine Catherine (voir PILLICH, *Königin Katharina*, p. 187). Nous ne connaissons pas la lettre mentionnée par Dudith.

⁵ L'épouse de Georges II duc de Brzeg était depuis le 15 février 1545 Barbara (1527-1595), fille de Joachim II, électeur du Brandebourg.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 12 février 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 22r-v, 24r-v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

Fuimus hodie quoque apud praepositum Miechoviensem, thesauri regii
5 secretarium principalem¹ una cum aulico reginalis maiestatis,² et diligenter
institimus ut iam tandem vel spem aliquam nobis ostenderet pecuniae cito
hinc auferendae. In summa post multos sermones ostendit nobis serenissi-
mum regem velle quidem ut ea pecunia numeretur, et hac de re mandasse
thesaurario regni,³ sed se dispicere non posse unde ea haberi possit, cum
10 et thesaurus sit exhaustus et aliae rationes conficiendae pecuniae omnes
ademptae. Ita quidem ut neque ipse neque thesaurarius pecuniam ullo
pacto conficere possint, nisi propria bona pignori obiciant, quod iam secun-
do se facturos negant, cum in primo termino id fecerint et serenissimus rex
adhuc ea bona non redemerit, ut promiserat. Itaque necesse sibi videri ut
15 rex aadeatur. Nam, etsi ille mandet, non posse tamen sese illius mandatis
satisfacere.

Doleo statim in hac secunda pecuniae repraesentatione tantas difficulta-
tes obtendi, atque eo doleo magis, quod dubito ne postrema sint peiora
prioribus et posthac multo etiam maiores difficultates exoriantur. Video ne-
20 cesse fore ut maiestas vestra sacratissima ad regem scribat et per aliquem
idoneum hominem ita cum eo agat ne semper istas molestias subire oport-
teat eum in posterum, qui hanc pecuniam huc sollicitatum mittetur.

Posset idem etiam cognoscere, ex sermonibus et serenissimi regis ipsius
et, qui penes eum sunt, colligere multa, tum quae ad serenissimae reginae
25 hoc negotium, tum ad alia spectant quae maiestati vestrae sacratissimae
usui esse possent suo tempore. Nam prorsus existimo rectissime facturam
maiestatem vestram sacratissimam, si quocumque praetextu ad futura co-
mitia oratorem suum huc miserit. Multa possunt incidere, quae negligere
non erit utile.

9 ea corr. ex haec
23 et ante ex supplendum videtur

24 quae suprascr.
27 si corr. ex ut

¹ Szymon Ługowski (voir p. I, n° 94, n. 3).

² Heinrich Lenz.

³ Stanisław Sobek de Sulejów.

30 Non audeo me impudenter obtrudere et meam operam maiestati vestrae
sacratissimae venditare.⁴ Sed in hoc tamen non arbitror me discessurum ab
officio et fide mea, si maiestati vestrae sacratissimae humillime supplicavero
ut sive nunc sive in posterum, si opus sit, mea fidelissima et diligentissima
opera uti ne dedignetur.

35 Potest maiestas vestra sacratissima mittere multos, sed, qui maiore fide,
vigilantia et promptitudine servire queat quam ego, reperiri puto prorsus
neminem. Huc addo etiam me vel hanc ob causam non inutiliter posse ser-
vire, quod et novi propemodum omnes et notus sum omnibus, deinde uxor
40 mea multos consanguineos et propinquos habet, quo fit ut iam pro indigena
et non externo habear ab hac natione.⁵ Sed haec maiestatis vestrae sacratissimae gratiae et clementiae consideranda permitto. Servitoris est suam ope-
ram prompte offerre in omnibus occasionibus, domini vero est ea aut uti
aut non uti velle.

Adiunxi hic quaedam nova, quae iam fortasse apud maiestatem vestram
45 sacratissimam vetera sunt, sed adiunxi tamen propterea, quod certa sunt.⁶

Ego me meaque humilia et fidelissima servitia in gratiam maiestatis ve-
strae sacratissimae humillime commendo et Deum precor ut eam felicissi-
mam servet ac fortunatissimam.

Cracoviae, 12 Februarii 1568.

50 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc., regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementis-
simo.

39 me ante iam del.

In dorso manu secretarii adscriptum: De diffi-
cultatibus negotii pecuniarii serenissimae reginae
Poloniae. Offert suam operam in suscipienda pro-

fectione eam ob causam ad regem Poloniae. Mittit
nova quaedam Polonica et Suetica. 19 Februarii
1568.

⁴ Cf. LIV. 44,25,5: „suam operam venditare”.

⁵ Dudith obtint l'indigénat polonais, comme il semble, pendant la réunion de la diète
à Piotrków en 1567 (Henryk BARYCZ, in *PSB*, t. 5, p. 446).

⁶ C'est l'avviso „Da Grodno in Lithuania a 27 di Genaro 1568”, transcrit de la main de
Dudith, qui informe principalement sur la libération de la prison du château de Gripsholm
des personnes incarcérées par le roi de Suède Eric XIV, et notamment son frère Jean, prince
de Finlande, et la soeur de Sigismond II Auguste, Catherine, qu'il avait épousée en 1562
(HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, f. 23).

Maximilien II à Dudith
Wien, le 20 février 1568

Missive inconnue. Brouillon: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 26r-27r. Éd. (fragmentaire): *Akta poselskie*, pp. 231-232 (Ad res tuas privatas... postmodum accipies, ll. 29-49).

Maximilianus secundus. Egregie, fidelis, nobis dilecte.

Redditae nobis fuerunt litterae tuae 17 praeteriti et 6 vertentis mensis datae,¹ unde imprimis cognovimus et grato quoque ac benigno abs te animo accepimus operam, quam praestas servitori² serenissimae reginae Poloniae,³ sororis nostrae carissimae, in consequenda pecunia serenitati eius ad proxime elapsum Circumcisionis festum alimentorum nomine debita, clementer postulantes ut deinceps quoque illi iugiter assistas et, quidquid peterit auxilii, praestes, quo demum ab istis thesaurariis pecunia illa urgendo et instando extorqueri possit. Qua quidem de re cum non solum tibi sic videatur, sed serenissima quoque regina singulari id studio a nobis petierit, scripsimus etiam ipsimet ad regem istum serenissimum⁴ ut serio mandet suis thesaurariis ne servitorem illum⁵ carissimae sororis nostrae diutius detineat, sed cum summa ad elapsum terminum Circumcisionis decursa quamprimum expediant atque in futurum tempestive provideant, quo ad terminos constitutos in promptu habeant pecunias dictae serenissimae reginae transmittendas.

Illud autem nobis permolestum accidit, quod denuo humiliter ac fideliter mones sermones illos, de quibus etiam superioribus diebus ad nos scripseras (quod scilicet futurum sit ut Poloni omnem operam sunt daturi ut aut serenissima regina, soror nostra carissima, remittatur, aut tanta pecunia quotannis istinc non efferatur), iam magis etiam quam antea percrebrescere. Quemadmodum enim id pactis conventis ac promissis serenissimi Poloniae regis nequaquam congrueret, ita quoque carissima soror nostra in pristinas difficultates et angustias coniceretur. Quapropter abs te benigne postulamus ut diligenter advertas quorsum tandem evasuri sint istiusmodi sermones et

² praeteriti *corr.* ex Ianuarii, quod temere non del.

¹ Voir n^{os} 205 et 206.

² Heinrich Lenz.

³ Catherine von Habsburg.

⁴ Voir le brouillon de la lettre de Maximilien II à Sigismond II Auguste, datée de Vienne, le 20 février 1568 (HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 28-29).

⁵ Heinrich Lenz.

quid a rege ipso in hac parte expectandum videatur, nos de iis, quae in dies compereris, crebro certiores reddendo, quo possimus in tempore, quid in his facto opus fuerit, decernere.

30 Ad res tuas privatas quod attinet, et imprimis ad querimoniam, quam attulisti contra unum ex primariis camerariis nostris, quod scilicet is te hostem nostrum et proditorem nominaverit, ea de re hucusque nihil audivimus — sicuti de stipendio quoque serenissimi regis, regis Poloniae, nemo hominum ullum apud nos verbum fecit praeter oratorem Polonum, qui in hac parte excusabat serenissimum regem suum; neque etiam intellegimus quisnam ea te ignominia afficere voluerit, sed quando nobis illum nominatim indicaveris, providebimus, ut aequum erit. Quod autem innocentiam tuam ac fidem nobis praestitam publico scripto defendas, id minime consultum erit, quia nihil ages nisi ut maiores tibi inimicitias et difficultates parias. Quare satius fuerit te contentum eo testimonio, quod iam a nobis accepisti, 40 benignissimum iuxta atque amplissimum,⁶ ab istiusmodi scriptionibus abstinere.

Quod vero nobis fidelia servitia tua in futurum quoque prompta parataque defers, id benigno et grato abs te animo accipimus atque eiusmodi studiosissimae oblationis tuae per occasionem clementer memores erimus. Interim, ut antea intellexisti ex secretario nostro,⁷ constituimus tibi pro subsidio usque ad beneplacitum nostrum pensionem annuam quadringentorum tallerorum, quam cogitamus tibi assignare in camera nostra Silesi<a>ca, atque iam mandavimus tibi in cancellaria nostra aulica desuper necessarias litteras confici, quas postmodum accipies.⁸

50 Ceterum praestabis in praemissis gratum nobis officium, benignitate nostra caesarea recognoscendum.

Datum Vienna, die 20 Februari 1568.

⁶ Il y va certainement des *Litterae testimoniales* du 16 juillet 1567, publiées par REUTER, pp. 84-85.

⁷ Marcus Singkhmoser. Nous ne connaissons pas sa lettre à Dudith sur la pension de celui-ci.

⁸ Document accordant à Dudith une pension annuelle, daté du 14 février 1568, envoyé *dominis consiliariis camerae aulicae* le 23 février de la même année, in HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, f. 25.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 27 février 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 32r-33r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

Ex benignissimis maiestatis vestrae sacratissimae litteris 20 huius mensis
 5 datis¹ intellego quam sit sollicita de serenissimae reginae causa. Quo maiore
 etiam studio operam dabo ut maiestas vestra sacratissima certior fiat in tem-
 pore quid comitia futura in hac re nobis paritura videantur. Quae antea
 scripsi de communi hominum sermone,² ea serenissimae reginae quoque ser-
 vitor³ me praesente tum ex thesaurariis tum ex aliis audivit et ad reginalem
 10 maiestatem perscripsit. Rex ipse quid cogitet, difficile est conicere. Si quid
 tamen in revocanda reginali maiestate publice agetur, facile rex fidem pro-
 missi tuebitur excusatione regnicolarum. Nam si urgeatur a maiestate vestra
 sacratissima, illud effugium habet, quo non semel uti consuevit, ut meminis-
 se maiestas vestra sacratissima potest, non habere se absolutam potestatem
 15 neque se posse communi suorum subditorum voluntati resistere. Sed tamen,
 modo eum prioris sui consilii non paeniteat et stare promissis constanter
 velit, efficiet, ut antea, quidquid decreverit, etiamsi fractus illabatur orbis.⁴
 Nam, ut mihi quidem videtur, in eius voluntate sita sunt omnia. Satis in-
 20 dicio est serenissimae reginae profectio, cui omnes totis viribus reniteban-
 tur, egressa tamen est invitis omnibus, rege sic volente.

Quidquid sit tamen, ego pro meo officio fideliter et humiliter, quod saepe
 alias et scripsi et coram dixi, in memoriam revoco maiestati vestrae sacratiss-
 imae, consultissimum mihi atque adeo necessarium videri ut in omnibus
 regni huius comitiis suos aliquos maiestas vestra sacratissima oratores hic
 25 habeat qui maxime idonei videantur propter emergentes occasiones. Nam
 vulgo dici solet una nocte fungum nasci et maiestati vestrae sacratissimae
 ignotum esse non potest quid in similibus regnis summa libertate atque ho-
 minum licentia praeditis, rege unico, sine herede existente, cui tot circum
 principes tamquam cadaveri inhiant, evenire soleat. Obsecro maiestatem ve-

27-28 hominum *suprascr.*

¹ Voir n° 210.

² Cf. CIC. *De orat.* 1,243: „ex sermone communi”.

³ Heinrich Lenz.

⁴ Cf. HOR. *Carm.* 3,3,7.

30 stram sacratissimam ne sit haec postrema cura, provideat ne sibi et suis amplissimum hoc regnum praeripiatur. Vigilantibus iura subveniunt. Sunt certe qui non dormiant, sed in omnem occasionem intenti sint. Nunc, ut nihil dicam amplius, pro certo mihi affirmatur Transsilvanum sub praetextu curandae valetudinis huc Cracoviam propediem venturum fuisse, nisi regis litteris profectionem prohibentibus impeditus fuisset.⁵ Id quo spectet, maiestas vestra sacratissima satis intellegit, sed haec aliunde etiam maiestatem vestram sacratissimam accepisse non dubito.

40 Comititia huius regni quando sint et quo loco futura, ignoratur adhuc. Palatinus Cracoviensis,⁶ ad quem hoc vel imprimis pertinet, nihil adhuc certi habet.

Perturbati sunt omnes excursione Moschi, qui omnia ferro et igne vastavit⁷ in Lithuaniae finibus, quin progressus est etiam eo usque ut a Vilna non longius abesset 18 miliaribus. Rex paucos ante dies exercitum suum reduxerat, milites maiore ex parte dimiserat. Quod etsi improbetur, tamen exitus ostendit hoc illi consilium salutare fuisse. Nam, nisi in tempore se recepisset, aiunt eius res malo loco futuras fuisse.⁸

50 Quis ille sit, qui ita indigne et praeter omne meritum meum infamare me non dubitaverit, equidem nescio, itaque ne nominare quidem eum possum. Neque habeo alia indicia, quam quae litteris illis expressa sunt, quas ad me scriptas maiestati vestrae sacratissimae miseram.

55 Quod maiestas vestra sacratissima me silentio rem omnem praetermittere iubet neque ad defensionem meam publico scripto descendere vult, ego, ut in aliis rebus omnibus, ita in hac quoque demississimo animo clementi maiestatis vestrae sacratissimae voluntati acquiesco, fretus praesertim conscientia mea et amplissimo ac benignissimo maiestatis vestrae sacratissimae testimonio.

De subsidio sive pensione, quam mihi maiestas vestra sacratissima clementer ac benigne largiri dignata est, humillimas ago gratias et Deum oro ne me maiestati vestrae sacratissimae ingratum aut inutilem servitorem esse

30 provideat *supraser.*

⁵ Il était question du mauvais état de santé de Jean Sigismond, prince de Transylvanie, mentionné dans la correspondance du roi avec Franciszek Krasinski en 1567 (*Acta poselskie*, p. 190). Le 27 octobre 1567, le roi Sigismond II Auguste écrivait à Krasinski qu'il n'y avait aucune nouvelle de Jean-Sigismond et qu'on ignorait „qu'il doive venir chez nous” (*ibid.*, p. 196).

⁶ Stanisław Myszkowski (voir p. I, n° 121, n. 12).

⁷ Cf. LIV. 7,30,15: „omnia ferro ignique vastata”.

⁸ Les rapports lituano-moscovites se caractérisaient par un état de guerre en principe permanent depuis 1562, interrompu uniquement par de brèves trêves. La genèse et l'histoire de l'expédition non aboutie contre le Grand-Duché moscovite, préparée par Sigismond Auguste à la charnière de 1567/1568, sont présentées en détail par Kazimierz PIWARSKI, *Niedoszła wyprawa t.zw. radoszkowicka Zygmunta Augusta na Moskwę (rok 1567-68)* (L'expédition manquée, dite de Radoszkowice, de Sigismond Auguste contre Moscou 1567-1568), „Ateneum Wileńskie”, 4, 1927, fasc. 13, pp. 252-286; 5, 1928, fasc. 14, pp. 85-119.

60 patiat. In cuius etiam misericordia spero mihi non defuturas esse occasio-
nes fideliter adhuc aliquando maiestati vestrae sacratissimae serviendi.

Supplico maiestati vestrae sacratissimae dignetur me litteris suis com-
mendaticiiis prosequi apud hunc palatinum Cracoviensem.⁹ Poterit id ali-
quando usui esse.

65 Quod reliquum est, ego me fidelique mea servitia in gratiam maiestatis
vestrae sacratissimae humillime etiam atque etiam commendo. Quam Deus
omnibus bonis augeat.

Cracoviae, 27 Februarii 1568.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
70 Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc., etc., etc., regiae maiestati etc., etc., domino, domino mihi clemen-
tissimo.

212

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 12 mars 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 34r-35r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium
servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humilli-
mam subiectionem etc.

5 In negotio pecuniae serenissimae reginalis maiestatis¹ res est eodem loco,
quo fuit antehac, nulla enim adhuc spes nobis ostenditur. Misimus litteras
maiestatis vestrae sacratissimae proxime, superiore hebdomade, ad serenis-
simum regem, quibus meas quoque adiungere ausus fui,² ut pluribus stimu-

In dorso manu secretarii adscriptum: De nego-
tio serenissimae reginae Poloniae suadet maiestati
caesareae. De irruptione Moschorum in Lithua-
niam. Non nominat camerarium. Abstinebit a de-

fensione sua per scripta publica. Agit gratias pro
concessa pensione. Petit promotoriales ad palati-
num Cracoviensem. 5 Martii 1568.

⁹ Stanisław Myszkowski (voir le brouillon de la lettre de Maximilien II à Myszkowski,
datée de Vienne, le 26 mars 1568, comportant une recommandation de Dudith, in HHStA,
Polen I, Kart. 13, fasc. 7/d, f. 42).

¹ Catherine von Habsburg.

² Peut-être est-il question ici de la lettre mentionnée dans la lettre de l'empereur à Dudith,
du 20 février de la même année (voir n° 210). Nous ne connaissons pas la lettre de Dudith
à Sigismond II Auguste.

lis incitaretur. Responsum erit aequo animo expectandum, neque enim alia hoc tempore ratio nobis relinquitur.

10 Heri castellanus Cracoviensis, vir magni consilii et auctoritatis, diem suum obiit.³ Usus fuerat in hunc usque annum utriusque speciei communicatione, quod a se tamquam male factum paucis ante obitum diebus et voce et facto detestatus est. Itaque alterius tantum speciei communionem usus et in Romanae ecclesiae fide se mori testatus est. Deus illi misereatur. Dubi-
15 tandum est ne castellanum palatinum quoque Cracoviensis⁴ non ita multo post consequatur. Nam et asthmaticus est et morbis aliis gravissimis perpetuo conflictatur.

In locum oratoris Polonici,⁵ qui istic in aula maiestatis vestrae caesareae residet, submittetur quidam canonicus Cracoviensis Lucas Podoski,⁶ veteri
20 mihi amicitia iunctus. Antequam uxorem ducerem, fuit mutua inter nos neque iniucunda consuetudo. Cognovi in homine magnam propensionem erga sacratissimam caesaream maiestatem vestram et serenissimam domum Austriacam. Homo est quadraginta annos natus, procerae staturae, pulchra facie. Linguae Italicae usum habet, Latine et loquitur et scribit eleganter.

25 Crassinski ad vicecancellariatum aspirat, quem etiam promissum a rege habet, prior enim, ut maiestas vestra sacratissima iam novit, episcopus Plo-censis⁷ factus est.

Disseminatum est a nescio quo in hoc regno, maiestatis vestrae sacratis-
30 simae mandato quendam Lucam Agriensem ministrum ad ignem damnatum esse a domino Lazaro Schwenda, quod de Trinitate aliter doceat quam receptum est.⁸ Qua de re ventitatum ad me est non sine querelis. Negavi

12 a *suprascr.*

³ Spytek Wawrzyniec Jordan de Zakliczyn est mort dans son domaine de Mogilany près de Cracovie le 11 mars 1568 (voir p. I, n° 78, n. 6).

⁴ Stanisław Myszkowski.

⁵ Franciszek Krasieński.

⁶ Łukasz Podoski (1526 - 16 mai 1584), chanoine de Cracovie (depuis 1558) et secrétaire du roi, restait dans le service diplomatique de Sigismond II Auguste depuis 1549, il a été nommé ambassadeur à la cour impériale le 20 avril 1568 (Roman ŹELEWSKI, in *PSB*, t. 27, pp. 171-173).

⁷ Piotr Myszkowski.

⁸ Lukács Egri († janvier 1574), pasteur, personnage décisif de l'antitrinitarisme de la Hongrie du Nord. De 1551 à 1555 il avait poursuivi des études à Wittenberg, il était disciple favori de Melanchton, puis il est devenu pasteur dans sa ville natale, Eger (en allemand Erlau, en latin Atria), à partir de 1558 il était prédicateur hongrois à Kolozsvár (= Cluj-Napoca). Là, d'abord il est devenu fidèle de la tendance helvétique, plus tard, sous l'influence de Ferenc Dávid et de Biandrata il s'est converti à l'antitrinitarisme. A la fin de l'année 1565 il est retourné à Eger, très vite il s'est trouvé en conflit avec les pasteurs calvinistes de la région. En 1567 il est devenu pasteur à Ungvár (= Uzsgorod, Užgorod), et vraisemblablement doyen de ce diocèse, c'est là-bas qu'il a été arrêté par Lazar von Schwendi, capitaine suprême de la Haute Hongrie. Un synode commun des calvinistes et des luthériens s'est ouvert le 27 janvier 1568 à Kassa (= Košice), siège de Schwendi, pour la condamnation des doctrines de Egri. L'accusé, qui a révoqué ses thèses quelques années plus tard, malgré les promesses de l'empereur Maxi-

verum esse. Quidquid sit, supplico maiestati vestrae sacratissimae ne religionis causam ferro flammaque tuendam protegendamque suscipiat. Nam haec tempora aliam rationem postulant. Exsilio potius, si qui sunt perturbatores publicae tranquillitatis, multentur, ab occisione abstineatur, alioquin magnam invidiam maiestas vestra sacratissima sustinebit et a se hosce homines non leviter abalienabit. Nam nolo maiestatem vestram sacratissimam ignorare magnam esse in hoc regno nobilium multitudinem, qui aeternitatem Christi Domini et Servatoris nostri negant, ad quorum sectam magna fit in dies primariorum hominum accessio. Hos a se abalienare minime consultum est.⁹

Eo res huius regni devenerunt ut, quicumque hisce populis rex dabitur, eum necesse futurum sit conscientiarum libertatem cuique permittere. Nullo enim alio modo pacatum regnum habebit. Omnes aliae rationes diligenter in hunc praesentem regni statum intuenti inutiles mihi atque incommodae videntur.

Supplico maiestati vestrae sacratissimae humillime dignetur mihi clementer ignoscere, si quid sive nunc a me dicitur sive posthac in hoc genere imprudenter dicitur. Non enim umquam eorum quidquam reticebo, quae ad rem maiestatis vestrae sacratissimae pertinere existimabo. In quo quidem malo semper prudentiam in me quam fidem atque officium meum requiri.

Sternenda est via, clementissime domine, ad huius regni possessionem, quod Dei beneficio et, ut spero, magna maioris partis voluntate post huius regis obitum, quem certe aliquando mori necesse erit, non in alias quam in maiestatis vestrae sacratissimae manus, aut saltem serenissimorum eius liberorum potestatem veniet. Ne maiestas vestra sacratissima sibi desit, obsec-

milien, n'a pas été délaissé de sa captivité, il est mort dans sa prison. Dudith a été informé de ce qui venait de se passer non seulement de l'épître de Biandrata, écrit le 27 janvier 1568 aux frères polonais (LUBIENIECKI, *Historia reformationis Polonicae*, pp. 229-230), puisque ce dernier, le jour de l'inauguration du synode, et d'une distance de plusieurs centaines de kilomètres évidemment n'a pas pu savoir le jugement, et avait écrit que Egri avait été libéré et exilé (voir *Bibliotheca dissidentium*, t. 12, pp. 127-150, article d'András SZABÓ sur Egri) [A. Szabó]. Il convient aussi d'indiquer qu'en 1568 déjà Dudith avait étudié la problématique des querelles suscitées autour du dogme de la Sainte Trinité, ce dont témoigne e.a. le manuscrit conservé de l'ouvrage de A. Frycz Modrzewski, intitulé *Sylvae*, consacré justement à ce sujet, partiellement transcrit de sa main (voir Andreae FRICII MODREVII *Sylvae*, ed. C. KUMANIECKI, Varsoviae 1960, pp. 10-18).

⁹ Sur l'histoire de l'antitrinitarisme en Pologne dans la seconde moitié des années soixante, où la majorité de ses confesseurs avait rejeté le dogme de la préexistence du Christ, voir GÓRSKI, *Grzegorz Pawel z Brzezina*, pp. 184-219; SZCZUCKI, *Marcin Czechowicz*, pp. 64-78 et passim; WILLIAMS, *The Radical Reformation*, pp. 685-707. Ajoutons que l'opinion de Dudith quant à la force et à l'importance de l'antitrinitarisme dans les cercles influents et riches de la société polonaise était fortement — quoique peut-être à dessein — exagérée. Dudith s'efforçait en effet de convaincre l'empereur que l'affaire d'Egri pouvait se répercuter défavorablement sur les démarches de la cour habsbourgeoise en vue de la succession de Pologne après la mort de Sigismond II Auguste, et cela justement du fait de l'attachement de la noblesse polonaise — parmi laquelle il y avait, selon lui, de plus en plus d'antitrinitaires — aux libertés confessionnelles.

ro, sed omnes occasiones conciliandorum et retinendorum animorum cupi-
de arripiat. In omnem partem maxime interest maiestatis vestrae sacratis-
sima^e ut hoc regno potiatur, tum ad propagandum imperium tum ad hostes
60 a finibus longe arcendos. Nam si, quod Deus avertat, inimicus aliquis ma-
iestatis vestrae sacratissimae hic regnaret,¹⁰ profecto paulo minus molestiae
ex hac parte quam ab ipso Turcarum tyranno¹¹ expectandum foret. Ma-
gnus est huius regni equitatus, nobilitas amplissima, commoditates atque
emolumenta plane incredibilia. Sed forte nimius sum in hac parte.
65 In summa, ut breviter dicam, quoties huius regni statum mihi quasi ante
oculos propono, iudico non alium fore hic regem quam aut maiestatem ve-
stram sacratissimam aut certe unum aliquem ex serenissimis eius filiis. Non
desunt mihi rationes, quas ante explicavi. Sed, ut dici solet, cum Deo manus
admovenda est.¹² Ne miretur maiestas vestra sacratissima quod toties hanc
70 cantilenam, et forte ad fastidium usque, recino. Nam perpetuo in hac cogi-
tatione defixam mentem habeo pro singulari mea fide et commodis maie-
statis vestrae sacratissimae inserviendi infinito desiderio. Iterum humillime
supplico ut, si quid a me erratur, clementer in bonam partem accipere atque
animum spectare dignetur.
75 Deus maiestatem vestram sacratissimam bonis omnibus augeat. In cuius
me gratiam mea^{que} fidelia servitia humillime subicio.

Datum Cracoviae, 12 Martii 1568.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

80 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
mia^e etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissi-
mo.

In dorso manu secretarii adscriptum: De negotio
pecuniario serenissimae reginae Poloniae. De morte
castellani Cracoviensis. De mutatione oratoris Po-
lonici in aula caesarea. Fama de damnatione

Lucae litterati; suadet causam religionis ferro et
flamma non tentari. Admonet successionis non ne-
glegendae. 19 Martii 1568.

¹⁰ Peut-être Dudith avait-il à l'idée-le prince de Transylvanie Jean Sigismond.

¹¹ Selim II (1524-1574), sultan turc depuis 1566.

¹² Cf. ERASMUS, *Adag.* 518 („Cum Minerva manum move”).

Dudith à Catherine reine de Pologne
Kraków, le 12 mars 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 84, fasc. 51, ff. 77r-78v.

Serenissima Regina, Signora mia clementissima.

Dalle lettere di Lentz¹ Vostra Maestà Serenissima intenderà che le cose nostre son poco più in miglior termine che prima. L'uomo non sa né a chi né come credere, perché ogni ora mutano animo e parole. Staremo ad
5 aspettar quel che opraranno le lettere di Sacra Maestà Cesarea appresso /!/ al Re. Ieri è morto il castellano di Cracovia² in Moghillani a un'ora di notte e ora gli hanno sonate quante campane erano in Cracovia. Dicono miracoli dell'affanno della povera e afflitta consorte.³ Avanti morte fece profession pubblica di dolersi infinitamente e pentirsi di aver ricevuto il sacramento
10 sotto due specie, e non volse più se non sotto una, come si fa nella chiesa romana, nella fede della quale morì costante. Dio gli perdona questo così gran peccato.⁴

È morta anco la figliuola della signora sendomirska Maczieiowska, quella che fu in Radomia da Vostra Maestà Serenissima insieme con la madre,
15 che aveva la bocca così grande e andava a marito dal signor Andrea Wapowski.⁵

Questo è quanto di qua si può scriver di nuovo; né avendo altro, per ora

⁵ appresso *sic aut. pro* appresso

¹ Heinrich Lenz.

² Spytek Wawrzyniec Jordan de Zakliczyn.

³ La femme de Jordan était Anna Sieniawska, fille de Mikołaj, grand hetman de la Couronne (DWORZACZEK, tableau 129).

⁴ Il convient de remarquer que dans la lettre à l'empereur (n° 213) le commentaire sur les circonstances de la mort du châtelain de Cracovie est plus modéré et il n'y est pas question de „grand péché”.

⁵ Anna de Stojanice Czuryłówna était depuis 1547 femme de Stanisław Maciejowski († au commencement de 1563), châtelain de Sandomir depuis 1553 (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 19, pp. 69-71). De ce mariage est née, entre autres, Katarzyna (v. 1548-1596), femme de Andrzej Wapowski († 5/6 mars 1574), successivement écuyer de bouche, camérier et enfin, à partir du 2 octobre 1570, châtelain de Sanok. Après la mort de son mari, elle fit vœu de rester veuve et se distingua comme bienfaitrice de l'Eglise catholique (Piotr KAŁWA X., *Działalność kościelna Katarzyny Wapowskiej w ziemi sanockiej* [L'activité en faveur de l'Eglise de Katarzyna Wapowska dans la terre de Sanok], in *Księga pamiątkowa ku czci Władysława Abrahama* [Livre en l'honneur de Władysław Abraham], t. 2, Lwów 1931, pp. 309-364). Nous ignorons le prénom de sa fille défunte.

supplico Vostra Maestà Serenissima umilmente, si degni tenermi in Sua buona grazia, la quale Dio guardi d'ogni male.

20 Da Cracovia, alli 12 di Marzo 1568.

Di Vostra Maestà Serenissima fidelissimo e umilissimo suddito e servitore
Andrea Dudith

Alla Serenissima Regina di Polonia etc., etc., etc, Signora mia clementissima.

214

Maximilien II à Dudith
Wien, le 26 mars 1568

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 40r-41r = cod.

Maximilianus secundus. Egregie, fidelis, dilecte.

Accepimus diebus praeteritis ternas abs te litteras, ut puta de 12 et 27 Februarii ac 12 vertentis mensis datas.¹ Et imprimis clementer probavimus diligentiam et operam, quam impendis in explicandis difficultatibus, in
5 quibus versatur negotium pecuniarium serenissimae principis, dominae Catharinae, reginae Poloniae etc., sororis nostrae carissimae, et aliis quoque rebus ad nos perscribendis, quas quidem notitia nostra dignas esse iudicaveris. In quo quidem officii genere quo studiosius deinceps quoque perseveraveris, eo maiorem a nobis gratiam inibis, multa namque in dies istic
10 possunt accurrere quae nos tempestive intellegere atque comperta habere magnopere referat.

Imprimis autem gratum nobis accidit quod nobis subinde fideliter humiliterque in memoriam reducas negotium illud secretum, cuius curam tibi superioribus annis demandaverimus, et facies profecto officium nobis valde
15 acceptum, si nos saepius de iis, quae ad eam rem spectare videbuntur, tua semper sententia et fideli consilio adiecto certiores reddideris.

Porro quod nobis itidem humiliter significandum duxisti quae fama istic exorta fuerit de quodam Luca Agriensi, quem perhibent a nostro consiliario et supremo in superioribus Hungariae partibus et exercituum capitaneo
20 Lazaro de Schvendii iussu nostro ad ignem esse damnatum, et propterea sup-

8 quoque scripsi : quaque cod.

¹ Voir nos 209, 211 et 212.

plicas ne religionis causam ferro flammaque tuendam protegendamque suscipiamus, id similiter in bonam a te partem accipimus et, quo rectius, ubi opus sit, obtrectatorum nostrorum calumniis respondere possis, te latere nolumus rem longe aliter se habere. Nemp̄ cum superioribus mensibus ad
25 dictum supremum capitaneum nostrum magna querimonia fuisset delata ab aliis vicinis contionatoribus, praecipue Augusta<nae> confessionis, Ungwarii contionatorem quendam esse, nimirum hunc ipsum Lucam Agriensem, qui palam profiteretur et doceret novam istam haeresim Transsilvaniensium illorum, qui oppugnant et negant sacrosanctam et individua[m] Trinitatem,
30 dictique contionatores petiissent sibi facultatem dari cogendi synodum, in qua possent ex scriptura sacra convincere errores et haereses illius, ac denique ut haeticum reicere et condemnare, quem proinde optabant in ea synodo sisti atque exhiberi, accidit tunc quod iussu eiusdem supremi nostri capitanei captivato illo contionatore Ungwariensi et Cassoviam adducto
35 convenerunt parochi, pastores et ministri ecclesiarum illarum tam Hungaricarum quam Germanicarum Augustanae confessionis magno numero, examinatisque impiis illius propositionibus, eas ut errores similes erroribus Arrhii, Photini, Cerinthi, Serveti, Blandratae et similium haeticorum damnaverint, prouti clare apparet e scripto, quod ad nos transmissum fuit.²
40 Cum autem ille pertinaciter inhaereret impietati suae cumque etiam carceri inclusus spargere conaretur, praefatus supremus capitaneus noster illum artius etiam custodiri et ab omni hominum aditu atque colloquio et scribendi facultate prohibendum curavit. Id posteaquam nos cognovimus, pro caesarei ac regii nostri muneris ratione non potuimus neque certe debuimus gloria[m] Dei negligere vel aliud facere quam omnibus modis providere ne homo ille impius atque blasphemus imperitam et incautam plebeculam nobis

31 qua scripsi : quo cod.

² Il s'agit des résolutions du synode de Kassa (Košice) de janvier 1568 (voir n° 212, n. 1), stigmatisant les opinions d'Egri. Elles furent publiées par LAMPE, *Historia ecclesiae reformatae*, pp. 187-214. Elles condamnent en même temps les idées trinitologiques des hérétiques de l'antiquité: Arius, Photinus, Cérinthe et Sabellius, et stigmatisent de nom l'antitrinitaire du XVI^e s. Giorgio Biandrata. Giorgio Biandrata (1516-1588) de Saluzzo dans le Piémont, médecin (études à Montpellier, Pavie et Bologne), était médecin à la cour de la reine Bona Sforza, ensuite de sa fille Isabelle Jagellon (1544-1550), il séjourna ensuite à Mestre et à Pavie qu'il quitta en 1556 *religionis causa*. Venu en 1556 à Genève, il entra bientôt en conflit avec Calvin du fait de ses doutes en matière trinitologique et, en 1558, s'enfuit en Pologne où il joua un rôle important dans les luttes dogmatiques déclenchées dans la communauté calviniste (*ecclesia maior*), qui aboutirent à la création d'une communauté antitrinitaire distincte (*ecclesia minor*). En 1563, Biandrata passa en Transylvanie où il acquit de grandes influences à la cour du prince et — comme en Pologne — devint l'un des principaux animateurs du mouvement antitrinitaire transylvanien. Biandrata entretint de proches rapports avec les antitrinitaires polonais, s'efforçant de mettre au point une plateforme idéologique internationale — mais surtout transylvanienne et polonaise — de l'antitrinitarisme (voir GÓRSKI, *Grzegorz Pawel z Brzezín*, passim; A. ROTONDÓ, in *DBI*, t. 10, pp. 257-264).

subditam eiusmodi execrabili suo dogmate amplius inficere queat. Itaque
iussimus illum loco aliquo opportuno probe ac diligenter custodiri, donec
agnito impio errore resipiscat, dato quoque negotio theologis aliquibus eru-
50 ditione praestantibus, qui eum ad meliorem sensum reducere studeant, ab
aliorum autem hominum commercio plane prohiberi, ne commoditatem ha-
beat quemquam seducendi. Neque ex eo tempore de illo homine aliud vel
ad nos pelatum vel a nobis decretum et constitutum fuit. Nam sane quid-
quid alii reges et principes in regnis suis admittant seu dissimulent, de eo
55 nobis non est valde laborandum, sed in regnis ac provinciis nostris faciemus
divino aspirante numine pro tutanda gloria Dei ac Salvatoris nostri, quae
nostrarum partium fore videbuntur. Id quod tibi ad memoratas litteras tuas
clementer respondendum duximus.

Datum Viennae, 26 die Martii 1568.

215

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 9 avril 1568

Ms. autographe: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 47r-48r. Extraits: Extractum I: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, f. 49r (Fidelium... professionem, ll. 1-18); Extractum II: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 57r-70r (quo in statu... Sacrosanctae, ll. 4-16; Hoc unum... professionem, ll. 17-18). Éd. (toutes les deux fragmentaires): STIEFF, p. 191-192 (Clementes... vates, ll. 4-23); KLOSE, pp. 537-538 (Transylvani... vates, ll. 12-23; Cracov. 9 April. 1569, l. 66) = Klose.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium
servitorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam
subiectionem etc.

Clementes maiestatis vestrae sacratissimae litteras accepi¹ ac, quo in sta-
5 tu sit blasphemi illius antitrinitarii Lucae² negotium, intellexi. Eius sectae
homines in hoc regno iam propemodum infiniti sunt, ut plurimum nobiles.
In Transilvania autem publice docetur Christum non exstitisse, antequam
ex Sanctissima Virgine Matre nasceretur, neque Deum esse natura, sed ita
placuisse Deo Patri ut in hunc hominem Deitatem transfunderet atque eum
10 humani generis Servatorem constitueret. Spiritum Sanctum vero nihil esse
essentiale aut personale, sed gratiam tantum quandam et donorum spiritu-
alium vim ac, ut ipsi loquuntur, virtutem etc. Transilvani contionator au-

¹ Voir n° 214.

² Lukács Egri.

licus³ idem docet et voce et scriptis ac iuvenem illum⁴ in eandem sectam
attraxit, Blandratae auxilio. Editur nunc liber ecclesiarum Transsilvanica-
rum nomine ab his duobus conscriptus, quo haec secta comprobatur.⁵ Ex-
15 cudentur una cum libro imagines in ludibrium Trinitatis Sacrosanctae. Mit-
to exemplum eius folii, nam liber nondum allatus est.⁶ Hoc unum deesse
videbatur Transsilvaniae ad plenam mahumetismi professionem.⁷

20 Credat maiestas vestra sacratissima hanc ita plausibilem esse opinionem,
ita rationi humanae accommodatam ut paucis annis in religione mutatio sit
consecutura multo maior, quam Arrhii temporibus fuerit, atque eo maior, quo
haec longe est plausibilior quam Arrhii secta. Faxit Deus ut sim vanus vates.

25 Serenissimae reginae negotium est in eodem statu neque pecunia neque
adhuc spes eius cito habendae ulla nobis apparet. A rege responsum adhuc
nullum. Thesaurarii et alii quaestores iurant omnia aeraria esse exhausta
neque hanc pecuniam confici ex proventibus regiis hoc tempore posse. Timeo
deteriora, si ad comitia convenietur, quae ad Pentecosten fore dicuntur.⁸

Fertur obiisse dux Prussiae una cum uxore, quae octiduo post virum se-
cuta est.⁹

21 fuerit *suprascr.*

³ Ferenc Dávid (Davidis, 1510-1579), célèbre réformateur hongrois, éminent écrivain et théologien, excellent prédicateur. Il avait fait ses études à Wittenberg (1545-1548); en 1556 il devint superintendant de l'Eglise luthérienne en Transylvanie, vers la fin des années cinquante il se déclara pour le calvinisme et, en 1564, devint superintendant de cette Eglise en Transylvanie, nourrissant d'ailleurs dès ce temps des doutes graves sur le dogme de la Trinité. Avec Giorgio Biandrata, Dávid fit aboutir la création de l'Eglise antitrinitaire en Transylvanie (seconde moitié des années soixante), qui devint, avec le luthéranisme et le calvinisme, une des trois confessions reconnues par l'Etat (voir WILBUR, II, ad ind.; WILLIAMS, *The Radical Reformation*, ad ind.; Mihály BALÁZS, *Az erdélyi antitrinitarizmus az 1560-as évek végén* [Antitrinitarisme en Transylvanie vers la fin des années 60 du XVI^e s.], Budapest 1988, ad ind.).

⁴ Il s'agit du prince de Transylvanie Jean Sigismond Zápolya.

⁵ *De falsa et vera unius Dei Patris, Filii et Spiritus Sancti cognitione libri duo. Authoribus ministris ecclesiarum consentientium in Sarmatia et Transylvania, Albae Juliae* [1568]; reprint, introduced by Antal PIRNÁT, Budapest 1988. A propos de cet ouvrage, voir GÓRSKI, *Grzegorz Pawel z Brzezina*, pp. 199-214; *De falsa et vera*, pp. I-LXXXVI; Lech SZCZUCKI, in „Odrodzenie i Reformacja w Polsce”, 34, 1989, pp. 218-225.

⁶ A la lettre Dudith joignit une épreuve de huit xylogravures (Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 7/d, f. 65) représentant les diverses images de la Trinité, contenues dans le chap. IV livre I de *De falsa et vera...*, intitulé *De horrendis simulachris Deum trinum et unum adumbtantibus* (ff. E₃v; E₄v; F₁-F₃).

⁷ De ce fragment de la lettre de Dudith a été fait à la chancellerie impériale un extrait intitulé *Extractus ex litteris cuiusdam summi proceris Polonici* (sic) *de dato XIX* (sic) *Aprilis 1568*, qui, comme l'a opportunément remarqué Pirnát, devait servir à la propagande politique visant Jean Sigismond, prince de Transylvanie (*De falsa et vera*, p. XXXVI). A chaque extrait était jointe une copie des xylogravures mentionnées ci-dessus (voir Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 7/d, ff. 57-70).

⁸ Ce n'étaient que des rumeurs, la diète n'était pas encore annoncée, le roi ne l'a convoquée que le 1^{er} novembre 1568 (KONOPCZYŃSKI, *Chronologia sejmów polskich*, p. 140).

⁹ Albert Hohenzollern. Il est mort le 20 mars 1568 au château de Tapiewo. Le même jour est morte sa seconde femme (depuis le 18 février 1560) Anne Marie, fille du duc de Brunswick Eric l'Ancien (Stanisław BODNIAK, in *PSB*, t. 1, p. 51).

30 Dicitur mortuus esse etiam palatinus Valachiae Alexander.¹⁰
Clementissime domine, Deus omnipotens sancto huic nostro matrimonio
ita benedixit ut filiolum etiam largiri dignatus sit,¹¹ humillimum maiestatis
vestrae sacratissimae ac fidelem subditum ac servitorem futurum. Qui felici-
35 ter natus est nudius quartus. Optabam equidem, sed meae condicionis hu-
millimae et maiestati vestrae sacratissimae subditissimae optime memor non
audebam maiestati vestrae sacratissimae supplicare, ut hunc infantem suo
nomine ex sacro baptismatis fonte levare mandare dignaretur. Sed tandem
40 coactus amicorum et affinium meorum precibus non potui et nostrae om-
nium consolationi et ipsorum efflagitationibus deesse. Itaque humillime ad
pedes maiestatis vestrae sacratissimae proiectus animo, cum corpore id
nunc facere non liceat, demisse una cum omnibus meis supplico dignetur
hanc gratiae et clementiae suae lucem inferre in posteritatem nostram, ut
45 uxor mea ex nobilissima huius regni familia prognata, quae serenissimae re-
ginae octo annos obsequentissime et magnis suis sumptibus servivit,¹² et ego
humillimus maiestatis vestrae sacratissimae subditus una cum nostris per-
petua hac consolatione perfruamur, quod tantus caesar ita se demiserit ut
sub felicissimis eius auspiciis infans noster in Christi militiam ascriptus sit.
Quod quidem in maxima parte felicitatis nostrae et filioli nostri ponemus
50 neque dubitamus quin hoc sit futurum initium bonae eius fortunae. Quare
iterum atque iterum humillime supplicamus maiestati vestrae sacratissimae
ne aspernetur humiles servos suos, sed dignetur primo quoque tempore
mandare domino palatino Cracoviensi¹³ ut ipse maiestatis vestrae sacratis-
simae sit susceptor infantis ex baptismo, quod ille libentissime facturus est
et gratiae loco ponet. Infans eo usque ad baptismum non afferetur, donec
55 clemens a maiestate vestra sacratissima responsum habuerimus, quod sum-
mo desiderio exspectabimus.

In cuius gratiam me meaque humillima servitia unice subicio et omnia
felicia maiestati vestrae sacratissimae a Deo maximo precor.

Cracovia, 9 Aprilis 1568.

48 parte *suprascr.*

49 bonae *corr. ex verae*

59 1569 Klose

¹⁰ Alexandre Lăpușneanu, hospodar de Moldavie. La date du 5 mai 1568 donnée dans la littérature comme date de la mort d'Alexandre est une erreur; Adam Franchi informait de Constantinople sur le détronement d'Alexandre par son fils le 10 avril 1568 (*Documente privitoare la istoria Românilor*, culese de Eudoxin de HURMUZAKI, volumul II, partea I: 1451-1575, Bucuresți 1891, p. 578), et sur la mort écrivait le 23 avril de la même année de devant Andrinople Piotr Zborowski (PAJEWSKI, *Legacja Piotra Zborowskiego do Turcji*, p. 51).

¹¹ Andrzej Dudith junior (6 avril 1568 - 1606) (voir COSTIL, pp. 215-217).

¹² Regina Dudith, née Strasz, était-femme de cour de Catherine dans les années 1558-1566.

¹³ Stanisław Myszkowski.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

216

Dudith à Théodore de Bèze¹
Kraków, le 18 avril 156[8]

Ms. autographe: Gotha, FB, ms. A 405, f. 469r = aut. Éd.: WOTSCHKE, *Briefwechsel*, pp. 306-308 = ed.1908; *Correspondance*, t.IX, pp. 58-59 = ed.1980.

Clarissime vir, salutem plurimam.

Scriptis iam prioribus litteris² et domino Thretio³ traditis, cum cognovissem nondum eas ad te esse transmissas, venit mihi in mentem rogare te sententiam, tamquam amplissimum et prudentissimum in ecclesia senatorem, ac petere maiorem in modum ne gravere quamprimum ad me perscribere quid tui consilii sit in re, quae non mediocriter animi mei conscientiam fodicat.

Sic res habet. Abstemius sum natura ac non vina solum, sed omne etiam aliud poculentum fugio quod aqua non sit. Ita autem a vino abhorreo ut etiam odor eius gravem mihi capitis dolorem pariat, cum paulo propius na-

In dorso manu secretarii adscriptum: De incremento blasphemorum antitrinitariorum. De negotio reginae Poloniae. De morte ducis Prussiae et uxoris

ac Alexandri Moldavi. Supplicat ut caesarea maiestas faciat suo nomine suscipi e baptismo puerum suum per palatinum Cracoviensem. 16 Aprilis 1568.

6 me ante non del.

¹ Voir p. I, n° 141.

² Nous ne connaissons pas cette lettre.

³ Krzysztof Trety (Tretko, v. 1530 - 20 février 1591), éminent activiste de la communauté calviniste en Petite-Pologne, recteur d'école à Cracovie, un des principaux intermédiaires entre le calvinisme polonais et le calvinisme de l'Europe occidentale. Trety était un proche ami de Dudith (voir WOTSCHKE, *Christoph Thretius*, passim; Jan CZUBEK, *Krzysztof Trety przywódca kalwinów małopolskich* [Krzysztof Trety chef des calvinistes de Petite-Pologne], „Reformacja w Polsce”, 1, 1921, pp. 35-42; LEHMANN, *Konfesja sandomierska*, pp. 106-113; Henryk BARYCZ, *Voyageurs et étudiants polonais à Genève à l'époque de Calvin et de Théodore de Bèze*, in *Echanges entre la Pologne et la Suisse du XIV^e au XIX^e siècle*, Genève 1964, pp. 84-96).

res percellit. Labris autem admovere idem propemodum esset quod mihi et naturae vim afferre. Certe, ut nihil grav[us] dicam, deliquium animi subsequeretur. Breviter, naturalis quaedam inter nos est atque adeo incredibilis ἀπάθεια /!/. Quid faciam? A mensa Domini si abstineo, neque satis officio
 15 Christiani viri fungor neque mihi satisfacio et fratres, qui hanc mihi Christianae militiae tesseram communem esse secum vellent, offendo. Si altera tantum specie utendum mihi est, [videor] ad papismum relabi ac, quod non absimile videtur esse, dimidiatam [tantum] cenam usurpare praeter Servatoris nostri institutum ac voluntatem sacr[arum] litterarum monumentis consignatam.
 20

Haec sunt, quae raptim addere ad pr[iores] litteras volui. Oro ut eiusmodi nobis responsum scribas, quo et mea e[st] omnium] aliorum, si qui posthac tales erunt, sive etiam nunc sunt in ecclesia, du[bitatio] omnis tollatur et conscientia tranquilletur. Quod te facere et po[ss]e et velle ut mihi persuadeam, facit singularis eruditio et pietas tua.
 25

Deus te et collegas tuos, viros optimos et eruditissimos, ecclesiae suae et nobis quam diutissime conservet. Quos amanter a me salutabis. Vale et me ama ac tuis commodis inservire iube.

Cracovia, 18 Aprilis 156[8].

30 Tui amantissimus et studiosissimus

Andreas Duditijs

Clarissimo et praestantissimo theologo, domino Theodoro Bezae etc., domino et amico meo observandissimo, Genevae.

12 (grav)us ex ed.1908 supplevi, dextro marg. aut. absciso

14 ἀπάθεια sic aut. pro ἀντιπάθεια

17 videor restitui : ut ed.1980 : om. ed.1908

18 tantum rest. ed.1908 : tamquam ed.1980

19 (sacr)arum rest. ed.1908 : (sacr)is ed.1980

21 (pr)iores rest. ed.1980 : om. ed.1908

22 (e)t rest. ed.1908 | omnium restitui : om. ed.1908 et ed.1980

23 (du)bitatio rest. ed.1908

24 (po)ssse rest. ed.1908

29 (156)8 rest. ed.1980 : 1569 („vielleicht auch 1568“) ed.1908

Maximilien II à Dudith
Wien, le 23 avril 1568

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 74r-75r = cod.

Maximilianus secundus. Egregie, fidelis, nobis dilecte.

Redditae fuerunt nobis litterae tuae die 9 vertentis mensis datae.¹ Et quamvis ea, quae ibi humiliter commemoras de progressu et incremento abominandae illius sectae antitrinitariorum, quae iam etiam regnum istud pervasisse dicitur, nobis, quod id ad maiorem desectionem /!/ Christianismi pertineat, valde acerba atque molesta acciderint; quia tamen interdum etiam expedit scire, quae mala sunt, acceptum sane obsequium nobis praestitisti in eo, quod nos ea de re tam accurate edocueras, quemadmodum et illud, quod nos de morte marchionis Brandenburgensis, quem Prussiae ducem vocant, et uxoris eius ac Alexandri Moldavi certiores reddideris, benigno admodum gratoque animo a te suscipimus.²

Negotium pecuniarium serenissimae reginae Poloniae, sororis nostrae carissimae, speramus iam tandem optatum finem subiturum, siquidem serenissimus rex Poloniae nobis per oratorem suum in aula nostra caesarea residentem³ se curaturum recepit ut serenitatis illius pecuniae istae ad festum Paschatis iam praeteritum omnino persolvantur.⁴

Quod autem humiliter supplicas ut dignemur palatino Cracoviensi⁵ negotium dare filiolum tibi recens natum e baptismo suscipiendi, quo is puer auspiciis nostris in militiam Christi adscribatur, dubitare sane non debes quin egregiorum et complurium obsequiorum, quae tam divo quondam domino parenti nostro augustae memoriae quam nobis ipsis summa fide, cura et sollicitudine multifariam exhibuisti, probe recordemur tibi que propterea propensi simus gratiam nostram caesaream per omnem occasionem decla-

⁵ desectionem sic cod. : an in defectionem corrigendum sit?

¹ Voir n° 215.

² Voir n° 215, n. 9 et 10.

³ Franciszek Krasiński.

⁴ Voir la lettre de Franciszek Krasiński à l'empereur Maximilien II datée de Vienne le 27 mars 1568, annonçant que „pro festis Paschatis proxime futuris [18 avril], haec ipsa rata retenta illius Maiestati Reginali numeretur...” (*Akta poselskie*, pp. 237-238). Ce délai n'a pas été tenu; sur ce sujet, Maximilien II avait écrit le 28 mai 1568 à Krasiński qui, de son côté, par la lettre du 6 juin 1568, promettait de faire des démarches personnelles en vue du paiement immédiat de la tranche arriérée (*ibid.*, pp. 238-240).

⁵ Stanisław Myszkowski.

25 rare et ea, ex quibus tibi aliquid commodi vel ornamenti sit accessurum,
clementi auxilio et favore nostro promovere. Cum tamen non consueverimus
iis, qui non sunt dicionis nostrae homines nec ullo nobis officio con-
iuncti, immo nec noti, quippiam, quod nostra causa exsequantur, mandare,
ideoque nec conveniens esse censeamus nos palatino isti, viro externo et in
30 officio ac gradu tam insigni constituto, eiusmodi quippiam iniungere, non
est proinde quod baptismum infantis diutius differas, sed nos nihilominus
tibi, quovis loco et tempore, optime consultum cupere scias.

Id quod tibi ad memoratas litteras tuas clementer respondendum duximus.

Datum Vienna, die 23 Aprilis 1568.

218

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 1^{er} mai 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 78r-79r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

5 Non auderem tam saepe litteris meis maiestati vestrae sacratissimae molestus esse, nisi ex ipsius benignissimis responsis animadverterem gratum esse hoc meum qualecumque officium. Quapropter quoties erit aliquid, quod scribi posse videatur, pergam maiestati vestrae sacratissimae, si aliis in rebus non potero, in hoc certe saltem officii genere fidem ac diligentiam meam probare.

10 De serenissimae reginae pecunia laboratur neque tamen adhuc conquisita est. Rex mandavit ut ex contributionibus, quae pro regni usu et stipendiorum militarium dissolutione publico decreto in proximis comitiis decreta /!/
fuit /!/, ea sumatur. Sed negant ii, qui dicatores constituti sunt, se ex hac pecunia vel teruncium alio esse conversuros, quam decretum sit. In hac sumus
15 difficultate, quae, nisi fallor, multo maior erit in tertio termino etc.¹

Quem nuper scripseram oratorem ad maiestatem vestram sacratissimam

12-13 decreta fuit sic aut. pro decretae fuerunt

¹ Voir n° 217, n. 4.

proficisci, puto iam istuc appulisse.² Is habuit ex thesauro sex milia florenorum.

20 Divulgata est in hoc regno ubique fama de pacificatione cum Turca ini-
ta.³ Condiciones pacis variae memorantur. Inter alias dicitur Turca inclusis-
se in pacta Venetos, Transsilvanum⁴ et regem Poloniae. Hoc postremum
mihi non placuit, nam puto non vacare fraude aliqua. Fortasse eo spectat
25 ut, si regem hunc intra hoc tempus Deus e medio tolleret, maiestatis vestrae
sacratissimae manus, ut dici solet, ligarentur et omnis potestas adimeretur
vigore pactorum quidquam procurandi quod e re sua et regnorum suorum
esset. Interea vero ipse Transsilvanum ipsum sive alium aliquem in regnum
induceret sine ullo impedimento. Insanio fortasse qui haec cogitem, sed non
dubitavi non nihil attingere. Nam zelus domus maiestatis vestrae sacratissimae comedit me.⁵ Pro sua singulari prudentia quam rectissime omnia iu-
30 dicabit et constituet.

Magnum dolorem cepi, cum intellexi ex litteris maiestatis vestrae sacra-
tissimae noluisse eam ob eas rationes, quae ibi perscriptae sunt, domino pala-
tino⁶ negotium dare suscipiendi ex baptismo filioli mei. Quod quidem ad
ipsius et nostrum omnium infelicitatem pertinere arbitror. Sed quando ali-
35 ter visum est maiestati vestrae sacratissimae, ego hac quoque in parte, ut in
omnibus semper, humilem patientiam habebō et tamen interea ex gratia et
clementia, quam maiestas vestra sacratissima mihi tam benigne et prolixè
deferre dignatur, summam consolationem capiam.

Ac quoniam innuit maiestas vestra sacratissima palatinum Cracovien-
sem sibi ignotum esse, dignetur scire maiestas vestra sacratissima eum
ipsum esse, qui puerilis et iuvenilis aetatis suae maximam partem in aula
et servitiis gloriosae memoriae divi Ferdinandi caesaris transegit. Ex qua
magnum studium et propensionem ac serviendi voluntatem maiestati ve-
40 strae sacratissimae secum domum rettulit ac omni loco et tempore profite-
tur esse et fore sese alumnum et servitorem domus serenissimae maiestatis
45

22 mihi *suprascr.*

36 ex *suprascr.*

² De la lettre de Maximilien II à Franciszek Krasinski il résulte que l'envoyé attendu avec l'argent n'était pas arrivé (*Akta poselskie*, pp. 238-239). Łukasz Podoski, qui devait remplacer Franciszek Krasinski, n'était probablement arrivé à Vienne que vers la fin de juin 1568 (PAJEWSKI, *Węgierska polityka Polski*, p. 217).

³ En ce temps se trouvait en Turquie l'ambassadeur du roi Piotr Zborowski, châtelain de Wojnicz, pour renouveler l'alliance polono-turque et régler les questions moldave et tatare (PAJEWSKI, *Legacja Piotra Zborowskiego do Turcji*, pp. 29-30; voir aussi id., *Projekt przy-
mierza polsko-tureckiego za Zygmunta Augusta* [Le projet d'une alliance polono-turque sous
Sigismond-Auguste], in *Księga ku czci Oskara Haleckiego wydana w XXV-lecie jego pracy nau-
kowej* [Etudes en hommage à Oskar Halecki, publié pour le XXV^e anniversaire de son travail
scientifique], Warszawa 1935, pp. 189-191).

⁴ Jean Sigismond, prince de Transylvanie.

⁵ Cf. *Ps* 69(68),10: „zelus domus tuae comedit me”.

⁶ Stanisław Myszkowski.

50 vestrae sacratissimae gratissimum. Quare non solum non molestum illi accidisset, sed longe etiam gratissimum ex baptizandi /!/ levandi mei filii munus, cum alioquin etiam meus compater sit futurus ad diem crastinum et mei sit amantissimus et maiestati vestrae sacratissimae perquam studiosus, ut ante dixi.

Sed aequum est me humiliter meamque voluntatem subicere maiestatis vestrae sacratissimae resolutioni qualicumque.

55 Petiit a me dominus palatinus ut animum maiestatis vestrae sacratissimae pertemptarem an velit privignum suum,⁷ quem ut proprium filium amat, in serenissimorum principum aulam recipere inter alios pueros nobiles, qui illis operam navant. Cuperet enim hunc quoque in eadem, in qua ipse, aula educari.

60 Ac quoniam hic vir et magnus et maiestati vestrae sacratissimae addictus est, et puer hic tredecim annos natus heres eius futurus est, et matrem habet ex nobilissima comitum Tenciniorum familia,⁸ consultissimum mihi videtur ut maiestas vestra sacratissima clementem eius desiderii rationem habeat mihi que hac de re tales litteras scribere dignetur ut eas ipsi legere possim cum gratiae oblatione etc. Haec olim meminisse iuvabit.⁹

65 Misi litteras,¹⁰ quibus continetur maiestatis vestrae sacratissimae gratia erga me de pensione annua ad cameram Silesiacam, et petii ut in magna mea necessitate, qua nunc laboro, saltem dimidiam solutionis partem mihi anticipent. Non aegre id maiestatem vestram sacratissimam laturam esse pro singulari sua clementia. Ita responsum est iis, qui meam causam agebant, ut non obscure significaretur me nihil ante finitum annum accepturum.

70 Quapropter humillime supplico maiestati vestrae sacratissimae id hac in re deliberare dignetur, quod eius bonitas et clementia me sperare facit dif-

47 ex *suprascr.* | ex baptizandi *sic aut. pro* ex baptismo

⁷ Andrzej Zebrzydowski († v. 1592), fils de Jadwiga Tęczyńska (de Tęczyn) de son premier mariage avec le voïvode de Brześć en Couïavie, Bartłomiej Zebrzydowski († 1560), était sous-échanson de la Couronne (1581), en 1588 il reçut la starostie de Sieradz (DWORZACZEK, tableau 134 — où l'on trouve l'information erronée qu'il était en 1560 sous-échanson de Cracovie; Warszawa, AGAD, Metr. Kor., t. 133, ff. 244-245; t. 137, ff. 153-155).

⁸ Les Tęczyński reçurent le titre de comtes le 30 septembre 1527 de l'empereur Charles Quint; ce privilège fut confirmé par l'empereur Ferdinand I^{er} le 12 avril 1561. Sur les connexions et l'importance de cette famille, voir Abdon KŁODZIŃSKI, *Tęczyńscy. Pogląd na rozwój, zamożność i znaczenie rodu* (Les Tęczyński. Une vue sur l'évolution, la fortune et l'importance de la famille), „Sprawozdania Komisji do Badania Historii Sztuki w Polsce”, t. 9, Kraków 1915, pp. 237-266.

⁹ VERG. *Aen.* 1, 203.

¹⁰ Probablement lettre datée de Cracovie, le 1 mai 1568 (voir Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, f. 80).

ficillimis meis temporibus. Meminisse maiestas vestra sacratissima clementer dignetur gratiam in tempore factam longe cumulationem videri.¹¹

75 Deus maiestatem vestram sacratissimam bonis omnibus augeat. In cuius me gratiam humillime commendo.

Cracoviae, 1 Maii 1568.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

80 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

219

Catherine reine de Pologne à Dudith
München, le 18 mai 1568

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 90r-91r.

Katharina von Gottes gnaden Kunigin zue Polen, Groß Furstin in Litta-
wen, Reußen, Preußen, Matzaw und Samayten et cetera Frau.

Edler lieber Getrewer, Euch Ist Zuer notturft wiessende, wie es mit Un-
seren Gelde daselbst die gelegenheit, auch was Uns Unser Diener der
5 Lentz¹ derohalben Jeder Zeit fur ein bericht getan, Dieweil Uns dann sol-
cher unerhoffter Aufschub nit allein Zum hochsten beschwerlichen, sondern
auch In die länge Zueerschwinden unmueglichen; Als sind Wir in gnaden
an euch sinnende, Ihr wellet, so Viel mueglichen, die sachen dahin beferdern
helfen, damit Unser Diener Ins ehiste dermal eins muege abgefertiget wer-
10 den, wie Wir dann das Vertrawen In euch setzen, Ihr auch ohn Unser erIn-
nern darzue well geneigt seid, In deme erZeiget Ihr so wohl der Kai(serli-
chen) M(ajestät) et cetera selbst als auch Uns gar ein angenehmen gefallen,
Und sind es In allen gnaden hinwiederumb Zueerkennen gewoen.

In dorso manu secretarii adscriptum: Difficultas conficiendae pecuniae pro serenissima regina Poloniae. Fama divulgata per Poloniam de pace Turcica, adiecto voto suo. Dolet sibi negatam susceptionem filii e baptismo. Scribit, quis sit palatinus Craco-

viensis. Palatinus Cracoviensis cupit recipi inter pueros nobiles principum privignum suum. Pro mandato seu provisione ad cameram Silesiacam super anticipatione deputatae pensionis. 12 Maii 1568.

¹¹ Cf. LIV. 4,60,2: „cum commoditas [scil. publici stipendii militibus a senatu decreti] iuvaret..., tum quod ultro sibi oblatum esset..., non suis sermonibus efflagitatum, id efficiebat multiplex gaudium cumulationemque gratiam rei”.

¹ Heinrich Lenz.

Datum Munchen, den 18. tags Mai Im 1568 Jahre.

15

Katharina Kunigin zu Polen et cetera

Generoso fideli nobis dilecto Andreae Duditio Sbardellato, Cracoviae.

220

Maximilien II à Dudith
Wien, le 24 mai 1568

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/4, ff. 93r-94r.

Maximilianus. Egregie, fidelis, nobis dilecte.

Quas prima die huius praesentis mensis Maii ad nos dedisti litteras, clementer accepimus.¹ Et primo quidem, quod negotium pecuniarium serenissimae principis, dominae Catharinae, reginae Poloniae, sororis nostrae carissimae, non obstante facta nobis promissione serenissimi principis, domini Sigismundi Augusti, regis Poloniae, fratris sororii et consanguinei nostri carissimi, ne tunc quidem confectum fuerit, sed novis in dies difficultatibus involvatur, non libenter intelleximus. Quamobrem te clementer requirimus ut pro tua singulari in nos fide et animi promptitudine, quantum in te erit, id negotii assidue etiam atque etiam promovere studeas.

Ceterum, quae porro in iisdem litteris tuis attigisti de spectabili ac magifico palatino Cracoviensi,² nobis sane admodum grata et iucunda acciderunt, cumque is talis sit, qualem tu praedicas, atque in aula et servitiis serenissimi ac potentissimi quondam principis, domini Ferdinandi, electi Romanorum imperatoris, augustae memoriae domini ac genitoris nostri observandissimi, puerilis et juvenilis aetatis suae maximam partem transegerit et inde tantum studium et propensionem ac nobis serviendi voluntatem secum domum rettulerit omnique loco et tempore se profiteatur esse et fore gratissimum serenissimae domus nostrae alumnum et servitorem, nos quoque ipsi per omnem occasionem mutua caesarea benignitate nostra respondere animique nostri propensionem declarare parati erimus. Et propterea non gravate quoque annuimus privignum eius³ in serenissimorum et carissimorum filiorum nostrorum aulam inter alios pueros nobiles accipere. Itaque poteris et debebis illum de hac nostra benigna voluntate certiore reddere. Id quod tibi ad memoratas litteras tuas clementer respondere volumus.

Datum Vienna, die 24 Maii 1568.

¹ Voir n° 218.

² Stanisław Myszkowski.

³ Andrzej Zbrzydowski.

Dudith à Catherine reine de Pologne
Kraków, le 6 juin 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 101r-102r.

Serenissima Regina, Signora mia clementissima.

Dio sa che io, non meno ora che prima, desidero ogni bene a Vostra Maestà Serenissima e La servo di cuore; e così farò, finché vivo, in tutte le cose che mi saranno imposte, e in quelle ancora che da me medesimo conoscerò che siano in comodo della Maestà Vostra Serenissima; ma le forze mie e l'autorità non è tale che basti all'animo e desiderio mio in servirla. Abbiamo fatto con Lentz¹ tutto quello che ci è stato possibile, siamo corsi or da Simon,² or dal Tesoriero³ or dal Żupnik⁴ e ultimamente dal Palatino.⁵ Alcuni danno buone parole e speranza, alcuni ci burlano, alcuni dicono liberamente che, sebben questa volta si daranno i danari, che la terza volta non bisogna pensarci. Ma tutto ciò credo che Lentz abbastanza scriva a Vostra Maestà Serenissima. Mi duole sin all'anima.

Sento anco, e della voce comune e da ragionamenti de' grandi, che all'ultimo o bisognerà perder ogni cosa, o Vostra Maestà Serenissima sarà sforzata ritornare, perché così non vogliono che la cosa si stia. Ma di questo non mi conviene discorrere più oltre e dirne più parole, essendo nel stato che mi ritrovo e in paese d'altri, dove son tenuto per spia di casa d'Austria e forse anco per questa causa mi bisognerà mutar paese. Sia lodato Dio d'ogni cosa.

L'Ostrorogh, capitano generale della Polonia Maggior,⁶ ha seguitato il fratello, capitano di Mezeretz.⁷ Così vanno morendo tutti i principali signori. Il Palatino ancora dubito che non la porterà troppo in lungo. La

¹ Heinrich Lenz.

² Szymon Ługowski.

³ Stanisław Sobek de Sulejów.

⁴ Hieronim Bużeński (v. 1515 - 26 novembre 1580) était „żupnik” de Cracovie (chef des salines de Bochnia et de Wieliczka), par nomination de Sigismond II Auguste, du 23 avril 1552 au 2 mars 1577. Il était aussi (du 7 novembre 1569 au 29 décembre 1578) trésorier de la Couronne et (à partir du 6 mars 1579) châtelain de Sieradz (Stanisław BODNIAK, in *PSB*, t. 3, pp. 156-157).

⁵ Stanisław Myszkowski.

⁶ Jakub Ostroróg (voir p. I, n° 67, n. 2), mort le 25 mai 1568.

⁷ Le frère de Jakub Ostroróg, Stanisław, mort le 27 février 1568, était châtelain et non staroste de Międzyrzecz.

Ghibaltowska è andata a marito.⁸ Le Wielopolske⁹ vanno in corte della Serenissima Infante Anna.¹⁰ Anco in questo negozio ci sarebbe da scriver quello che le donne cianciano tra loro, ma non voglio fastidir Vostra Maestà Serenissima più a lungo. Alla cui buona grazia umilmente mi raccomando.

Da Cracovia, alli 6 di giugno 1568.

Di Vostra Maestà Serenissima affettuoso e fidelissimo servitore

Andrea Dudith

Alla Serenissima Regina di Polonia etc., etc., etc., Signora mia clementissima.

222

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 6 juin 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 105r-106r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

Acceptis maiestatis vestrae sacratissimae litteris¹ statim ad dominum palatinum² ivi adducto mecum serenissimae reginae aulico,³ petii ut nobis au-

⁸ Małgorzata Giebułtowska, femme de cour de Catherine (sur la famille noble de ce nom voir BONIECKI, t. 6, p. 32), sur laquelle on n'a pas réussi à trouver de plus amples informations. Elle avait accompagné la reine dans son voyage de Pologne en Autriche. Voir la liste nominale des gens de cour de Catherine se rendant en Autriche, par erreur considérée par l'éditeur comme la suite de Henri de Valois (*Wiadomości do dziejów polskich*, p. 93).

⁹ Dorota Wielopolska, femme de cour de la reine Catherine, fille de Stanisław, courtisan du roi, et de Zofia née Jordan, avait séjourné à la cour d'Anne Jagellon jusqu'au 8 mai 1576, date à laquelle elle a été donnée en mariage au châtelain de Przemęt, Piotr Potulicki, promu quelques jours après son mariage (le 12 mai) voïvode de Płock. La soeur de Dorota Wielopolska, Anna, également autrefois femme de cour de la reine Catherine, avait épousé Melchior Strzała, burgrave de Cracovie (*Expens dworu królowej polskiej Katarzyny*, pp. 6-7; Stanisław CYNARSKI, *Początki kariery rodziny Wielopolskich* [Les origines de la carrière de la famille des Wielopolski], in *Spółczesność staropolskie. Studia i szkice* [La société de l'ancienne Pologne. Etudes et esquisses], t. 2, sous la dir. de Andrzej WYCZAŃSKI, Warszawa 1979, p. 132).

¹⁰ Anne Jagellon.

¹ Voir n° 220.

² Stanisław Myszkowski.

³ Heinrich Lenz.

xilio esset in extorquenda a thesaurariis pecunia. Scripturum se ad regem diligenter et cum rege potius quam cum istis acturum esse respondit. Et recte sane, nam cum rivi deficiunt, ad fontes est recurrendum.⁴

10 Thesaurarii spe nos lactant⁵ in hunc diem et aerarium exhaustum esse dicunt. Video frigere omnes in hac re. Dominus Iacobus ab Oztrorog diem suum obiit.⁶ Is fuit generalis Maioris Poloniae capitaneus et maiestati vestrae sacratissimae addictissimus.

15 Iam in dies capita huius regni mors decutit. Fortasse Deus iam diuturna pace florentissimum hoc regnum quoque calamitatibus affliget. Quae vox est omnium fere. Certe, ut nihil aliud nunc dicam, clarissimis et optimi consilii viris obscuri quidam et inexperti iuvenes substituuntur. In comitiis futuris⁷ omnino aiunt de electione regis, qui huic, post mortem eius, sufficiatur, tractatum iri. Quae res et difficultatum et motuum et periculi plena erit. Video multos erga Mosci filium⁸ propensum animum gerere. Pater eius
20 nusquam sibi deest. Certe apud Lithuanos plurimum potest et quia formidabilis ac victor est et quia eiusdem gentis ac religionis. Haec breviter pro mea fide attingere volui, etsi fortasse praeter rem, ut maiestas vestra sacratissima de his rebus mature cogitationem suscipiat et de remittenda quoque regina cogitet. Zelus domus tuae, ut inquit ille, comedit me.⁹ Rationes, cur
25 remittenda videretur, alias copiose exposui Viennae, cum ea de re deliberaretur coram maiestate vestra sacratissima, et ipsa omnium optime pro sua prudentia intellegit.

Supplico adhuc humillime dignetur me clementi responso de eo, quod nuper supplicavi in negotio pensionis, quam mihi in camera Silesiaca decrevit. Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet.
30

Cracoviae, 6 Iunii 1568.

Miestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

35 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

In dorso manu secretarii adscriptum: De negotio pecuniario reginae Poloniae. Varia de rebus Poloni-

cis. Instat pro responso super anticipatione suae pensionis. 11 Iunii 1568.

⁴ Cf. CIC. *Ac.* 1,2,8: „meos amicos... ad Graecos ire iubeo, ut ea a fontibus potius hauriant, quam rivulos consecretur”; cf. id. *De orat.* 2,27,117.

⁵ Cf. TER. *Andr.* 912: „sollicitando et pollicitando eorum animos lactas”.

⁶ Voir n° 221, n. 6.

⁷ Voir n° 215, n. 8.

⁸ En ce temps vivaient deux fils d'Ivan IV le Terrible, et notamment Ivan (né en 1554 - assassiné par son père le 19 novembre 1582) et Fiédor (1557-1598), à partir de 1584 tsar de Russie; le candidat au trône polonais était le cadet des frères.

⁹ *Ps* 69(68),10.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 11 juin 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 107r-108r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam commendationem etc.

Supplicabit nomine meo maiestati vestrae sacratissimae dominus Singkmoser¹ de re quadam mea perquam necessaria. Non habeo ullum hominem ad quem confugere in meis necessitatibus aut velim aut debeam praeter maiestatem vestram sacratissimam, in qua omnis mihi, post Deum, spes posita est; humillime supplico ne fidelem suum subditum, apud exterarum nationes fato quodam suo potius quam voluntate degentem, gratia atque ope sua, quoties usus venerit, deserat etc.

De pecunia serenissimae reginae iam melior spes est quam antehac et spero propediem eam numeratum iri.² De quo idem dominus Singkmoser maiestatem vestram sacratissimam informabit. In cuius me gratiam iterum humillime commendo.

15 Cracoviae, 11 Iunii 1568.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae caesareae regiaeque maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

⁷ qua corr. ex quam

In dorso manu secretarii adscriptum: Petit secretario maiestatis. De negotio pecuniario serenissimae reginae Poloniae. 19 Iunii 1568.

¹ Marcus Singkmoser. Dudith s'était adressé à lui — par une lettre aujourd'hui incon nue —, lui demandant sans doute de hâter le versement de la pension arriérée.

² Le 21 juin 1568, Sigismond II Auguste écrivait de Grodno à l'empereur Maximilien II qu'il transmettrait sous peu les sommes dues à Catherine (Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, f. 112; voir aussi *Akta poselskie*, pp. 239-240).

Théodore de Bèze à Dudith
Genève, le 1^{er} septembre 1568

Missive inconnue. Copies: Paris, BSG, ms. 1456, ff. 409r-411r (17^e s.) = BSG; Bern, BB, ms. A 46, t.1, n^o 95, pp. 322-329 (18^e s.) = BB. Éd.: (fragmentaire; sur la base de ed.1980) *Epistolae theologicae*, Genevae 1573, n^o XXVII, pp. 170-171 (Gratiam... cognoscas, ll. 1-40) = ed.1573; *Correspondance*, t.IX, pp. 146-149 = ed.1980.

Gratiam et pacem a Domino nostro Iesu Christo.

Binas tuas litteras, vir ornatissime, simul mihi reddidit dominus Thretius noster, utrasque tum excellentis doctrinae tum singularis in me cuiusdam benevolentiam plenas.¹ Dicam autem ingenue quid mihi usu venerit, cum priores illas tuas perlegerem. Ubi in eam epistulae partem incidi, in qua immodice profecto ea de me praedicas, a quibus quam longissime abesse me sentio, putavi errore factum esse ut litterae alii cuiquam scriptae mihi inscriberentur. Postea vero, ubi ex aliis signis cognovi vere hoc tuum esse de me iudicium, tam sum gavisus a tam laudato viro laudari me, quam aegre tuli eum me non esse qui tuae de me expectationi ulla ex parte respondere possim. Etsi vero tantarum rerum sponsorem appellare me iure non potes, nolim tamen te diutius in tanto errore versari. Exiguus vel potius nullus est Beza, quem tu tantum esse tibi persuasisti.

Is tamen, quantuluscumque est, amore se vinci numquam patietur, cuius rei testimonium ac veluti pignus ad te mitto, quandoquidem te video nostris lusibus delectari, descripta quaedam ex nostris poematon libellis;² quod stu-

1 Gratiam ... Christo *om. ed.1573*

2-3 vir ... noster *BSG BB* : vir optimus, dominus Thretius mihi simul reddidit, vir ornatissime *ed.1573*

3 doctrinae *BSG BB* : eruditionis *ed.1573*

4 cum *BSG BB* : dum *ed.1573*

5 illas *om. ed.1573* | epistulae *om. ed.1573*

7 quodam *ante factum add. ed.1573* | litterae ... scriptae *BSG* : alii cuiquam scriptae litterae *ed.1573* : litterae alii cui praescriptae *BB*

8 ubi ... cognovi *BSG BB* : cum ex certis aliis signis cognovissem *ed.1573* | vere hoc tuum *BSG BB* : tuum vere hoc *ed.1573*

9 me *om. ed.1573*

10 tuae ... expectationi *BSG BB* : expectationi tuae *ed.1573*

10-11 respondere possim *BSG BB* : possim respondere *ed.1573*

11 iure *om. ed.1573*

12 nolim *BSG BB* : nolui *ed.1573*

15 testimonium ... pignus *BSG BB* : tesseram *ed.1573*

15-16 nostris lusibus *BSG BB* : lusibus nostris *ed.1573*

16-17 studiorum *BSG BB* : studii *ed.1573*

¹ De ces lettres, nous ne connaissons que celle du 18 avril 1568 (voir n^o 216). Krzysztof Treacy, qui les avait remises à Bèze, se trouvait à Genève en juillet 1568.

² Il y va certainement — comme l'ont remarqué les éditeurs de la correspondance de Bèze (*Correspondance*, t. IX, p. 149, n. 3) — du choix sur manuscrit de ses poèmes dont la seconde édition, dédiée justement à Dudith (voir n^o 238), est parue en 1569.

diorum genus cum iampridem certo animi iudicio, quod mihi iuveni multa neque recte cogitata neque Christiane scripta excidissent, prorsus omissem, repetere me tandem animi relaxandi causa coegit ista maledicorum quorundam improbitas, qui mores meos ex fictis istis lusibus idcirco me-
 20 tiuntur, quod alioqui, Dei gratia, nihil aliud inveniunt quod in anteacta vita mea probabiliter reprehendant; neque interea vident se illa in me reprehendere, quae in aliis virtuti ducant. Quis enim eorum, qui apud ipsos poetice-
 25 ita refutaturum ut et bonis omnibus satis fiat, si qui fortasse nonnihil inde malae de me suspicionis hauserunt, et omnis istiusmodi conviciorum turpitu-
 tudo in ipsorum caput redundet. Video enim te, cuius iudicium merito plu-
 rimi facio, et alios etiam aliquot ita mihi faciendum esse arbitrari, cum alio-
 qui portentosa ista convicia semel potius aspernari et honestae potius vitae
 30 testimonio quam ullis scriptis refellere decrevissem.³

Cur autem id ego nunc non praestiterim, quod alioqui triduo fieri potuit, in causa fuerunt tum alia quaedam magis necessaria tum etiam illud, quod biduo post tuas mihi redditas litteras pestis quartum iam mensem apud nos sensim exardescens, ex improvise correpta ex ancillis meis altera,
 35 domo excedere me abruptis omnibus cogitationibus librisque relictis omnibus coegit.⁴ Ab eo tamen tempore bene habui, Dei beneficio, cum familia

17 iampridem *om. ed.1573* | quod *BSG BB* : quoniam *ed.1573* | mihi iuveni *BSG* : mihi inveni *BB* : iuveni mihi *ed.1573*

18 prorsus *om. ed.1573*

19 interdum *ante animi add. ed.1573* | ista *om. ed.1573*

20 istis *BSG BB* : illis *ed.1573*

20-21 idcirco ... inveniunt *BSG BB* : ideo coguntur metiri, quod, Dei beneficio, aliud nihil inveniant *ed.1573*

22 probabiliter *BSG* : probabilior *BB* : *om. ed.1573* | neque *BSG BB* : nec *ed.1573*

23-24 in aliis ... scripsit? *BSG BB* : si in suis carperent, nemo illos ferre posset *ed.1573*

24 reliqua *ante alia add. ed.1573*

25-26 si ... hauserunt *om. ed.1573*

26-27 omnis ... caput *BSG BB* : in ipsos istiusmodi conviciorum auctores tota haec turpitudine *ed.1573*

27-28 Video ... arbitrari *BSG BB* : quandoquidem et tu, cuius est apud me maximi ponderis

auctoritas, et alii nonnulli ita mihi faciendum iudicatis *ed.1573*

29 prius potius *om. ed.1573* | et ... potius *BSG BB* : ipsoque potius honestae *ed.1573*

30 initio *ante decrevissem add. ed.1573*

31 ego nunc *BSG BB* : iam *ed.1573*

31-32 potuit *BSG BB* : poterat *ed.1573*

32 fuerunt *BSG BB* : sunt *ed.1573* | magis necessaria *om. ed.1573* | vero *ante etiam add. ed.1573*

33 biduo *BSG* : triduo *BB* : paulo *ed.1573*

34 exardescens *ed.1573* : exardesceret *BSG BB*

34 correpta ... altera *BSG BB* : altera ex ancillis meis correpta *ed.1573*

35 abruptis ... cogitationibus *om. ed.1573*

35-36 librisque ... omnibus *BSG BB* : relictis chartis librisque omnibus *ed.1573*

36 tamen tempore *BSG BB* : tempore tamen *ed.1573*

36-37 bene ... universa *BSG BB* : Dei gratia, ego cum tota familia bene habui *ed.1573*

³ Sur la critique des œuvres de jeunesse de Bèze, voir n° 238. De ce fragment il résulte que Dudith l'avait encouragé — dans une lettre aujourd'hui perdue (voir n. 1) — à répondre à ces critiques.

⁴ Sur la peste qui sévissait en ce temps à Genève, voir *Correspondance*, t. IX, pp. 216-218.

universa et confido fore ut contagio non serpat longius. Sin minus, mali tamen nihil evenisse meis aut mihi statuam, etiam si nobis nunc moriendum erit, hoc praesertim tempore, quo non admodum iucunda bonis vita esse potest. Sed haec omnia, quae tristiora sunt, malo ex domino Thretio nostro cognoscas. Ad propositam autem quaestionem seorsim respondi.⁵

Superest, vir ornatissime, ut, quod papatum honesto ac Christiane contracto matrimonio eiuraris quodque te ecclesiae coniunxeris, id, inquam, et tibi vere iam regnum caelorum ingresso et ipsi ecclesiae, cui te singulari futurum ornamento confido, ex animo gratuler.

Etsi autem, cum ipse, Dei beneficio, sapias, mea cohortatione non eges, tamen admonere te pro mea in te observantia visum est ut assidue mediteris crucem et evangelium res esse prorsus cohaerentes, ac proinde iam nunc apud te constituas nihil esse tam grave quod pro Christi nomine, si quidem ita volet, tibi non sit ultro subeundum et forti, adeoque exsultanti animo perferendum. Indixisti enim bellum satanae et mundo, adeoque tibi ipsi, cum in Christi castra transires.⁶ Nullus autem horum est hostium qui non plane sit formidabilis. Sed omnia possumus in eo, qui potens est, atque adeo qui iam omnes illas tenebrarum potestates nobis superavit,⁷ qui mundum nobis vicit, qui se ipsum sanctificavit, ut et ipsi in eo sanctificaremur, qui denique nullum umquam eorum, quos Pater ei dedit, foras eiciet.⁸ Velim autem et illud cogites: eum esse purissimum Christianismum, qui sit quam simplicissimus, ac proinde nulla esse magis noxia ingenia quam curiosa illa et profana, quae publica testataque ecclesiarum orthodoxarum confessione non contenta novas sibi et peregrinas opiniones fabricare et se ipsos aliosque turbare inquirendae veritatis studium falso praetexentes non desinunt, quos egregie passim apostolus, imprimis autem altera ad Timotheum epistula depingit.⁹ Sed quorsum haec apud te? Dabis igitur huic amoris nostro veniam, vir ornatissime, et cum eum esse me tibi persuaseris

37 confido BSG BB : spero ed.1573 | haec ante contagio add. ed.1573 | non serpat longius BSG BB : latius non serpat ed.1573
38-39 etiam ... erit om. ed.1573
39 bonis vita BSG BB : vita bonis ed.1573
40 quae ... malo om. ed.1573

41 cognoscas BSG BB : cognosces ed.1573 (quae hic deficit)
42 Christiane scripsi : Christiano BSG BB
50 exsultanti BSG : exsultandi BB
58 prius quam om. BB

⁵ Il s'agit de la réponse aux questions posées dans la lettre de Dudith du 18 avril 1568 (n° 216), dans notre édition n° 229.

⁶ Bèze avait certainement été informé par Trecy que Dudith était plutôt un sympathisant qu'un confesseur réel de l'Eglise réformée. De là vient que cette lettre est une tentative d'exercer une pression sur Dudith pour qu'il se prononce sans ambiguïté pour le calvinisme.

⁷ Cf. *Philip* 4,13 et *Col* 1,13.

⁸ Cf. *Io* 17,19 et 6,37.

⁹ Cf. 2 *Tim* 2,16-18. C'est en même temps, comme il semble, un discret avertissement adressé à Dudith qu'il ne s'intéresse pas trop à la doctrine des antitrinitaires.

65 a quo possis in doctrina salutis iuari, ita me uteris ut eo qui tuus sit et χρήσει et κτήσει;¹⁰ hoc enim certe mihi nihil facere gratius potes.

De Henrico nostro Stephano non est quod labores, ut qui ne aegrotarit quidem nisi levi interdum febricula. Is totus iam est in illo suo Thesauro cumulando, quem spero nos vernis nudinis plenum habituros.¹¹

70 Bene vale, vir eximie. Dominus Iesus omnibus suis donis magis ac magis te cumulare pergat tibi que et suavissimae uxori ac filiolo, quo te auctum esse scribis, assidue benedicat. Collegae mei omnes valent, Dei beneficio, ac te vicissim salutant.

Genevae, Kal. Septembribus 1568.

75 Tuae praestantiae addictissimus

Theodorus Beza Vezelius

Generoso et omni litterarum genere ornatissimo viro, domino Andreae Duditio Sbardellato etc., domino et fratri observando.

225

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 10 septembre 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, f. 127r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

Venerunt ad me Hebraei Cracovienses ut maiestati vestrae sacratissimae
5 humiliter supplicarem in quadam causa, quae breviter sic habet.

Proficiscebatur in Italiam Salomon Hebraeus¹ cum pecunia. Ferebat inter alias centum aureos iuveni cuidam² in Italia litteris operam navanti, do-

66 χρήσει et κτήσει om. BB spatio relicto

78 etc. om. BB

¹⁰ Cf. CIC. *Epist.* 7,29,1: „sum enim χρήσει μὲν tuus, κτήσει δὲ Attici nostri”.

¹¹ Henri Estienne (Stephanus, 1531-1598), illustre philologue et célèbre imprimeur de Genève. Son *Thesaurus Graecae linguae* mentionné par Bèze n'est cependant sorti qu'en 1572.

¹ Le Juif cracovien Salomon „genere Jonae” menait de larges activités commerciales (APK, Castr. Crac., t. 93, p. 1196); il se peut que la signature latine „Salomon Italus” soit de lui (Wacław URBAN, *Umiejętność pisania w Małopolsce w drugiej połowie XVI wieku* [La connaissance de l'écriture en Petite-Pologne dans la seconde moitié du XVI^e s.], „Przegląd Historyczny”, 68, 1977, p. 247).

² Nous ignorons de qui il s'agit.

mini Eustachii, Lithuaniae ducatus marsalci,³ propinquo. Ea dicto Iudaeo erepta est ab Andrea Braunberg, vectigalium exactore, in oppido Neumarck Stiriae. Dicunt illum nihil tale commeritum esse quamobrem pecunia, praesertim aliena, adimi debuerit.

Utut res habet, non potui committere quin maiestati vestrae sacratissimae supplicarem ut, si res ita se habet, ut isti narrant, dignetur mandare ne pecunia illa retineatur. Est enim Eustachius ille, cuius propinquo transmittebatur, maiestatis vestrae sacratissimae studiosissimus vir, quod ego non una in re expertus sum, et dignus omnino ut eius ratio habeatur.

Supplicaveram humillime ante aliquot menses maiestati vestrae sacratissimae de anticipatione provisionis mihi clementer decretae ex camera Silesiaca, sed in hunc diem neque responsum neque rem ipsam habui. Supplico iterum maiestati vestrae sacratissimae dignetur meae inopiae misereri et studia mea sua munificentia alere. In cuius gratiam me humillime commendo.

Cracoviae, 10 Septembris 1568.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

In dorso manu secretarii adscriptum: Supplicat Instat iterum pro anticipatione pensionis a camera restitui pecunias cuidam Iudaeo in Stiria ademptas. Silesiaca solvenda.

³ Eustachy Wołowicz († 1587), maréchal de cour lituanien depuis 1561, a été en plus nommé le 11 mars 1566 chancelier lituanien. Plus tard châtelain de Troki (20 juin 1569), puis de Vilnius (1 octobre 1579) et à la fois, à partir d'octobre 1579, grand chancelier de Lituanie (Józef WOLFF, *Senatorowie i dygnitarze Wielkiego Księstwa Litewskiego 1386-1795* [Sénateurs et dignitaires du Grand-Duché de Lituanie 1386-1795], Kraków 1885, pp. 64, 161, 163, 179, 185, 268; *Złota księga szlachty polskiej* [Livre d'or de la noblesse polonaise], élab. par Teodor ŻYCHLIŃSKI, t. 9, Poznań 1889, p. 259).

Dudith à Joachim Camerarius¹
 Kraków, le 1^{er} octobre 1568

Missive inconnue. Copies: Bremen, UB(Br), ms. a 12, n° 131, f. 168r-v (17^e s.) = UB; Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 45-46 (18^e s.) = FSzK. Éd.: T. CRENIUS, *Animadversiones philologicae et historicae*, pars 2, Lugduni Batavorum 1696, pp. 140-142 = ed.1696; (fragmentaire) L. A. BIRKENMAJER, *Mikolaj Kopernik*, pp. 610-611 (Scripsi... gratias ago, ll. 11-17; Oro te... amantissime, ll. 20-22; Cupio intellegere... habere possim, ll. 25-26; Cracovia, 1 Octobris... observandissimo, ll. 46-55).

Clarissime vir, salutem.

Ab ineunte aetatula mea magnum in animo meo erga te amorem alui ob
 eximiam in omni genere doctrinam tuam, qui ita cum aetate ac iudicio cre-
 vit ut iam ne iis quidem concedam, qui tibi naturae ipsius nexu colligati
 5 sunt. Testatus id sum persaepe, tum alibi tum coram filio tuo² in Tridentino
 concilio ac semper optavi mihi dari occasionem testificandae meae erga te
 voluntatis, quam si tu vides, obtestor te ut eam mihi indices; re ipsa expe-
 rieris quam tui amans, quam studiosus sim. Quod quidem ut eo liberius fa-
 cere in animum inducas, en tuo beneficio prior uti volo, quod mihi sat scio,
 10 quae tua est humanitas, non denegabis.

Scripsi superioribus mensibus ad Ernestum Voegelin, typographum ve-
 stratem,³ ut te officiose nomine meo salutaret ac tuo consilio uteretur in
 quaerendo mathematico aliquo docto, qui mihi domesticam operam nava-
 ret. Ad ternas meas litteras homo officiosus iam a tot mensibus nihil re-
 15 spondit. Nunc scribit ad me vir optimus, dominus Paulus Fabricius,⁴ qui has

8 sim FSzK ed.1696 : sum UB

12 nomine meo FSzK ed.1696 : meo nomine UB

¹ Voir p. I, n° 2, n. 16.

² Joachim Camerarius junior (1534-1598), après des études à Wittenberg et à Leipzig (humaniora, médecine) se rendit en Italie où il obtint en 1562 le grade de docteur en médecine à l'Université de Padoue. Sur le chemin de retour, il s'arrêta à Trente où il fit la connaissance de Dudith. A partir de 1564, Joachim Camerarius junior était médecin municipal à Nuremberg; bien instruit, il entretenait une ample correspondance avec différents savants et humanistes européens (voir WILL, *Nürnbergisches Gelehrten Lexikon*, t. 1, pp. 173-176).

³ A l'imprimerie d'Ernst Voegelin à Leipzig ont paru entre autres de nombreuses œuvres de Joachim Camerarius senior. Nous ne connaissons pas ses trois lettres à Voegelin, mentionnées plus loin par Dudith.

⁴ Paul Fabricius (v. 1529-1588), médecin et mathématicien de Vienne, astrologue de l'empereur Charles Quint, entretenait des relations proches e.a. avec Joachim Camerarius senior et Georg Joachim Rheticus.

tibi reddet, te de Ioanne Praetorio⁵ quodam mentionem iniecisse. De quo tibi magnas gratias ago. Si is tuo exquisitissimo iudicio comprobatur, iam nihil est quod amplius sim sollicitus, sed tamen, ut magis ac magis perspicias qualem ego hominem cupiam, scripsi ea de re tota ad dominum Fabricium.⁶ Oro te, mi Camerari eruditissime, si hunc Praetorium intellegis, communicato cum domino Fabricio consilio, meis usibus aptum fore, evoca eum et statim ad me mitte; complectar eum vel tua causa amantissime. Sed de re omni ex meis ad dominum Fabricium litteris rectissime constituere poteritis. Quod si is non erit talis, qualem describo, rogo te, de alio cogitationem suscipe, magnum beneficium dabis.⁷ Cupio intellegere ad quod tempus hunc habere possim. Fac me quoque certiore ubi filius tuus, amicissimus meus, medicinam faciat.⁸

Audio te praeter Procli Hypotyposes⁹ praeclaras alias in mathematicis lucubrationes habere. Rogo te, si quid est, aut quidquid eiusmodi est, fac mihi describendi copiam. Amanuensibus, quos adhibebis ad scribendum, pro manu pretio liberaliter satisfaciam.

23 de re UB ed.1696 : dare FSzK

28 Hypotyposes UB : Hypotyposeos FSzK :
Hypotheses ed.1696

⁵ Johannes Praetorius (Richter, 1537-1616), illustre mathématicien et astronome, constructeur d'instruments de mesure. Dans les années 1562-1568, il avait étudié à Wittenberg. Entre mai-juin 1569 et l'automne 1571, il avait séjourné dans la maison cracovienne de Dudith en qualité de maître privé de mathématique et d'astronomie, et a été ensuite professeur à l'Université de Wittenberg qu'il a dû quitter en 1575 du fait de ses sympathies pour le calvinisme. Il revint ensuite — pour un an environ — au service de Dudith pour enfin (1577) occuper la chaire de mathématique à Altdorf. Hautement prisé dans les milieux des mathématiciens et des astronomes, il n'a publié en principe que de menus travaux (voir ZINNER, *Geschichte und Bibliographie der astronomischen Literatur*, ad ind.); une partie importante de son acquis est restée en manuscrit. Praetorius s'est vite lié d'amitié avec Dudith et appartenait au cercle de ses plus proches amis auxquels il accordait la plus grande confiance (voir APINUS, *Vitae professorum philosophiae*, pp. 13-31; Johann G. DOPPELMAYR, *Historische Nachricht von den Nürnbergischen Mathematicis und Künstlern*, Nürnberg 1730, pp. 83-90; WILL; *op. cit.*, t. 3, pp. 225-231 et t. 7, pp. 191-195; voir aussi Robert WESTMAN, *Three Responses to the Copernican Theory: Johannes Praetorius, Tycho Brahe and Michael Maestlin*, in *The Copernican Achievement*, éd. id., Los Angeles 1975, pp. 285-305).

⁶ Nous ne connaissons pas cette lettre.

⁷ Sur la passion portée en ce temps par Dudith pour les mathématiques, voir Lech SZCZUCKI, *Gli interessi matematico-astronomici di Andrea Dudith*, „Rinascimento”, 28, 1989, pp. 362-364.

⁸ Voir n. 2.

⁹ Joachim Camerarius senior préparait une traduction latine de l'ouvrage de Proclus, qu'il se proposait d'éditer. A la Ratsschulbibliothek à Zwickau s'est conservé le manuscrit de cette traduction et une partie du commentaire de Camerarius, ce commentaire devant par la suite être continué par Georg Joachim Rheticus (KRISTELLER, *Iter Italicum*, t. 3, p. 442a). Voir aussi n° 228.

Pergratum mihi feceris, si indicaveris titulos et nomina librorum tuorum, quos sive iam edidisti sive edere cogitas, sum enim elegantissimi tui ingenii monumentorum studiosissimus, si quis alius, et, ut sic loquar, sitientissimus.
35 Existimo autem me paene omnia habere, quae in vulgus emanarunt. Habes, mi Camerari, qua in re mihi maxime gratificari poteris, si voles, quod confido. Tu vicissim iure tuo mihi impera.

Oro Deum ut hanc totam tractationem, ad quam te accitum esse aiunt, rei publicae commodo tibi que ornamento et sempiternae gloriae esse velit.¹⁰
40 Si quid dignum memoria praestare vultis, si vobis hominum salus cordi est, ut esse debet, in eam curam incumbite ut veritatem nobis, detracto omni fuco papistico, puram putam proferatis et e tenebris in lucem revocetis. Sed vos videritis, quibus Deum affore spero.

Vale, mi praestantissime domine Camerarii, meque mutuo dilige et re-
45 scribe.

Cracovia, 1 Octobris 1568.

Tui amantissimus et studiosissimus

Andreas Dudithius

Dominus Rheticus¹¹ amantissimus tui diligenter te salutatur et scire cupit
50 an litterae a se tibi redditae sint, quas Vratislaviam tibi illinc transmittendas ante hos quattuor menses misit. Scribo ad dominum Fabricium de opere astrologico Cypriani,¹² si in eo impetrando iuvare me poteris, rogo te interpone auctoritatem tuam.

Clarissimo viro domino Ioachimo Camerario, domino et amico observan-
55 dissimo.

46 Cracovia FSzK UB : Cracoviae ed.1696

54-55 observandissimo FSzK : observando s.

52 astrologico FSzK ed.1696 : astrologiae UB : observando suo ed.1696

UB

¹⁰ Camerarius prenait en ce temps part aux travaux de la commission instituée par l'empereur Maximilien II pour élaborer — ce qui suscita une grande inquiétude à la Curie romaine — des normes pour le régime ecclésiastique, le culte et l'enseignement des Eglises luthériennes en Autriche (voir Viktor BIBL, *Die Organisation des evangelischen Kirchenwesens im Erzherzogtum Österreich unter der Enns von der Erteilung der Religionskonzession bis zu Kaiser Maximilians II. Tode (1568-1576)*, „Archiv für österreichische Geschichte“, 87, 1909, pp. 113 sqq).

¹¹ Voir p. I, n° 139, n. 39 et Henryk BARYCZ, *Krakowski pobyt Jerzego Joachima Retyka* (Le séjour à Cracovie de Georg Joachim Rheticus), in id., *Między Krakowem a Warmią i Mazurami*, pp. 169-212. Rheticus entretenait de proches relations avec les deux Camerarius (voir BURMEISTER, *Georg Joachim Rhetikus*, t. 3, passim).

¹² Cyprianus Leovitius (1524-1574), mathématicien tchèque au service du pfalzgraf Otton Henri. Peut-être Dudith a-t-il à l'idée ici son ouvrage intitulé *De coniunctionibus magnis insignioribus superiorum planetarum, solis defectionibus et cometis in quarta monarchia, cum eorumdem effectuum historica expositione...*, Lavingen 1564 (ZINNER, *op. cit.*, n° 2343).

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 9 octobre 1568

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 8/d, ff. 136r-137r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

5 Veniet ad pedes maiestatis vestrae sacratissimae prostraturus se affinis meus et in difficillimis et afflictissimis rebus suis supplicaturus. Qui quidem, ut mihi per litteras negotia sua commemoravit, plane dignus est commiseratione et gratia maiestatis vestrae sacratissimae.¹

10 Quare supplex oro maiestatem vestram sacratissimam dignetur ei in rebus suis clementem et munificam sese praebere, ut miser in desperatis negotiis suis sublevari et ab exitio, quod ei imminet, liberari queat.

De me quoque supplico humillime maiestati vestrae sacratissimae ut aliquam clementem curam suscipere et camerae Silesiacaе firmiter committere dignetur ut decretam mihi pensionem persolvat, ne in aliena terra egestate coactus ab exteris necessaria mendicare necesse sit /!/.
 15

In maiestatis vestrae sacratissimae gratiam humillime me meaque fidelia servitia commendo. Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet et augeat.

Cracoviae, 9 Octobris 1568.

20 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humilis subditus ac servitor
 Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

⁵ prius et suprascr.

¹⁴ coactus ... necesse sit sic in aut. pro coactus ... debeam aut coacto (coactum) ... necesse sit

In dorso manu secretarii adscriptum: Commendat suum affinem. Supplicat pro solutione suae pensionis. 26 Octobris 1568.

¹ Nous ignorons de qui et de quelle affaire il s'agit.

Dudith à Joachim Camerarius
 Kraków, le 12 novembre 1568

Missive inconnue. Copies inédites: Bremen, UB(Br), ms. a 12, n° 132, ff. 168v-169r (17^e s.) = UB; Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 46-47 (18^e s.) = FSzK.

Clarissime vir, salutem.

Constitueram nihil respondere, quod non opus esse existimarem, deinde verebar ne in publica commoda graviter peccarem,¹ si sanctas occupationes, quibus nunc excellentia tua distinetur, ineptiis meis interpellarem.² Sed dum
 5 suavissimas tuas litteras³ legendo plane contero, temperare mihi non possum quin semel adhuc ante tuum discessum⁴ per litteras te compellem, quod equidem coram mallet. Quod quoniam non licet, ingemisco, acerbissimum enim est eius optatissimo conspectu orbari, quem tantopere diligas. Ferendum est tamen, et hoc quoque ad ceteras humanas miserias conferendum.
 10 Lenio tui desiderium, ut possum, legendis libris tuis, varia et exquisita doctrina pulcherrimarum rerum ornatis ac refertis. Sed nolo hic longior esse. Filio tuo,⁵ ornatissimo viro, omnia felicissima evenire cupio, quem oro, cum licebit, amanter ex me salutes. Cum erit cui recte dare possim, litteras illi meas mittam, pristinae meae benevolentiae testes. Opinor illum minus
 15 esse occupatum, quam tu sis, ut respondere sine incommodo possit. Vellem mea opera uteremini aliqua in re. Obtestor vos ne id facere praetermittatis, quoties usus veniet. Quid multa? Tuus atque adeo vester sum, mi praestantissime Camerari.

Addam adhuc pauca de Praetorio.⁶ Avide eum exspecto, nam oportet
 20 esse hominem non vulgarem, quem tu, tantae eruditionis et iudicii vir, tantopere commendas. Si veniet, optatissimus veniet tum Rhetico⁷ tum mihi, sed mihi imprimis, qui eius opera vehementer egeo. Quare, si nondum se in viam dedit, urge, rogo te, et extrude eum. Efficiam ut neque itineris suscepti neque laborum ipsum paeniteat. Si non est otium aut rescribere no-
 25 les, fac me per hunc iuvenem, qui has tibi reddet,⁸ certiore an iam disces-

4 dum FSzK : tum UB

¹ Cf. HOR. *Epist.* 2,1,3-4: „in publica commoda peccem, si longo sermone morer tua tempora”.

² Voir n° 226, n. 10.

³ Nous ne connaissons pas cette lettre.

⁴ Camerarius était alors parti en Autriche (voir *Correspondance*, t. IX, p. 184, n. 14).

⁵ Joachim Camerarius junior.

⁶ Johannes Praetorius.

⁷ Georg Joachim Rheticus.

⁸ Nous ignorons le nom de ce jeune homme.

serit Lipsia, quando mecum sit futurus, qua aetate sit, quid ei salarii nomine constituendum censeas. Haec enim omnia ante nosse cupio, quam huc veniat. Quod si quo casu, quod certe nolim, hic sententiam mutavit neque huc amplius cogitat, oro te per bonitatem tuam de aliquo alio cogitationem

30 suscipe et erue mihi alicunde mathematicum; gratius facere nihil potes.

Petebam abs te Πρόκλου Ὑποτύπωσιν τῶν ἀστρονομικῶν ὑποθέσεων Latine abs te docte et eleganter redditam, cuius aliquam particulam mihi Rheticus ostendit.⁹ Si licet, impetrem a tua humanitate id muneris loco, ut primum redieris. Sed nimis fortasse molestus sum. Quare vale meque mutuo

35 dilige.

Cracoviae, 12 Novembris anno 1568.

Excellentiae vestrae addictissimus et studiosissimus amicus

Andreas Dudithius

229

Théodore de Bèze à |Dudith|¹
|Genève, s.d. |

Missive inconnue. Éd.: *Epistolae theologicae*, Genevae 1573, n° XXV, pp. 167-168; *Correspondance*, t.IX, pp. 60-61.

Ad quaestionem propositam, quid sit ei abstemio agendum in cena Domini, qui vini odorem ne ferre quidem possit absque animi deliquio, sic respondendum arbitramur:

5 Rogatus piae memoriae vir dominus Calvinus a fratribus, qui tum in America erant,² ubi nullus est vini usus, liceretne pro vino uti in cena Domini vel aqua simplici, qua plerumque illic utuntur, vel alio illic non inusitato potionis genere, respondit fuisse Christi in hoc instituendo sacramento

30 mathematicum FSzK : de mathem UB | cui ante gratius add. UB

⁹ Voir n° 226, n. 9.

¹ Dans *Epistolae theologicae* de Bèze, le nom de Dudith n'est pas expressément cité, il est vrai, mais comme l'indique le titre de sa réponse concernant exactement la question posée par Dudith dans sa lettre du 18 avril 1568 (n° 216), il s'agit ici à n'en pas douter de la lettre à celui-ci. Nous ignorons la date exacte de cette lettre, mais elle avait dû être écrite avant le 1 septembre 1568. Dans la lettre en effet écrite ce jour-là à Dudith, Bèze disait: „Ad propositam autem quaestionem seorsim respondi” (n° 224). Le texte publié dans *Epistolae theologicae* passe évidemment sous silence tout élément à caractère privé.

² Nous ignorons la réponse donnée par Calvin à ses coreligionnaires américains. Voir cependant *Correspondance*, t. IX, p. 61, n. 2.

consilium ut spiritualis alimoniae, id est sui ipsius, κοινωνίαν nobis sub
communis cibi ac potus symbolis repraesentaret, ac proinde, si non fuisset
10 tum in Iudaea communis vini usus, procul dubio alia vulgari potione usu-
rum fuisse, quod ex ipsius scopo ac consilio liqueat. Itaque nihil a Christi
consilio ac voluntate alienum facere videri, qui non contemptu neque teme-
ritate, sed ipsa necessitate adacti pro vino aliud in iis regionibus usitatae
15 potionis genus usurparent. Hoc domini Calvinii responsum, ut optima ratio-
ne nixum et Christi consilio consentaneum, noster coetus adeo comprobavit
ut eos superstitione facere censuerit, qui a vini symbolo usque adeo pende-
rent ut alteram cenae partem omittere mallent quam ἀνάλογον aliud sym-
bolum, ita cogente necessitate, usurpare.

Quod si quis obiciat alterum sacramenti usum, quo fit videlicet ut mutu-
20 am coniunctionem sic quoque testemur, respondemus non esse quidem ne-
glegendam, ac non tamen adeo praecise urgendam analogiam panis ex mul-
tis granis et vini ex acinis confecti,³ sed ad illam mutuam coniunctionem te-
stificandam sufficere quod iisdem in genere symbolis, nempe cibo et potu,
utamur eandemque fidem testificemur.

25 In hac autem quaestione eandem valere rationem arbitramur, si modo is,
de quo agitur, vel minimam vini degustationem ferre nequit, ut videlicet,
potius quam integram cenam non peragat, vel aqua vel alia sibi familiari
potione utatur, neque dubitet tam sibi sub hoc potu quam sub vino san-
guinem Christi communicari, cum promissio sit generalis et ad omnes fide-
30 les spectet. Tantum addimus et illud, commonefaciendum esse coetum rei
istius, ne quis infirmus offendatur.

230

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 1^{er} janvier 1569

Ms. autographe: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 9, ff. 19r-20r. Éd.: PRZEZDZIECKI,
t.5, pp. 223-224.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium
servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humilli-
mam subiectionem etc.

Non dubito maiestati vestrae sacratissimae notum esse iam optimates et

³ Cf. 2 Cor 10,16-17.

5 nobilitatem huius regni ad comitia Lublinensia convenisse.¹ In quibus au-
dio tractatum iri de duobus articulis, qui imprimis ad maiestatem vestram
sacratissimam pertinere videntur: alter est de serenissimae reginae statu, al-
ter de successore regis.² Consultum atque adeo necessarium videtur ut ma-
iestas vestra sacratissima in hac curam incumbat, ne quid ibi publice fiat
10 his de rebus, ex quo aliquid detrimenti ad eam posterosque suos redundare
queat. Multum interest maiestatis vestrae sacratissimae quis in hac vicinia
regnaturus sit. Sed haec pro sua sapientia maiestas vestra sacratissima op-
time omnia constituet.

Cupio intellegere cui iam tandem instructiones et alia scripta maiestatis
15 vestrae sacratissimae, quae etiamnum apud me sunt, recte tradere queam,
qui ea maiestati vestrae sacratissimae reddat. Nam de eis valde sum sollici-
tus et vehementer timeo ne, si quid mihi humanitus accidat, in alienas ma-
nus perveniant.

Supplico humillime maiestati vestrae sacratissimae dignetur serio manda-
20 re ut mihi pensio, quam maiestas vestra sacratissima ex sua munificentia
clementer decreverat, persolvatur ad sustentationem meam. Inutilis equi-
dem sum servitor, fateor, in hac de[side] et otiosa vita, sed tamen promptis-
simam gero voluntatem serviendi omni fide ac constantia, modo maiestas
vestra sacratissima meis humillimis servitiis uti dignetur.

25 Quam Deus felicissimam servet et bonis omnibus augeat.

In cuius gratiam me meaue fidelia servitia humillime commendo et gra-
tum responsum exspecto.

Cracoviae, Kal. Ianuarii 1569.

Maiestatis vestrae sacratissimae humillimus et fidelis subditus ac servitor

30 Andreas Dudithius

Sacratissimae caesareae regiaeque maiestati etc., etc., etc., domino, domino
clementissimo.

22 (de)side suppl. *Przeddziecki extrema charta
abscessa*

In dorso manu secretarii adscriptum: De his,
quae tractabuntur in conventu Lublinensi. Quaerit,

cui consignare debeat instructiones et scripta, quae
habet. Pro solutione pensionis meae.

¹ La diète de Lublin, convoquée le 1 novembre 1568 pour réaliser l'union polono-litua-
nienne, n'a pas commencé, comme on le projetait, le 23 décembre de la même année mais seu-
lement le 10 janvier 1569 (KONOPCZYŃSKI, *Chronologia sejmów polskich*, p. 140).

² L'instruction royale convoyée aux diétines qui avaient précédé la diète de Lublin, ne
prévoyait pas de discussions sur le „statut de la reine” ni sur la succession au trône de Pologne
après la mort du roi (*Dnevnik lublinskago sejma*, pp. 637-644). Cette question n'était pas non
plus mentionnée dans les actes des diètes précédentes, de 1566 et 1567 (*Volumina legum*, t. 2,
pp. 66, 71).

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 2 janvier 1569

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 9, ff. 21r-22r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

Mater mea, subdita atque ancilla maiestatis vestrae sacratissimae, supplicatura est humillime in quibusdam negotiis suis.¹ Cuius supplicationem ut maiestas vestra sacratissima clementer exaudiat nosque omnes in ipsius humili petitione solita benignitate ac clementia prosequatur, una cum ipsa matre humillime maiestati vestrae sacratissimae supplico. In cuius gratiam hanc causam et nos ac fidelia servitia nostra humillime commendamus.

Deus maiestatem vestram sacratissimam servet felicissimam et bonis omnibus augeat etc.

Cracoviae, 2 Ianuarii 1569.

Maiestatis vestrae sacratissimae humillimus ac fidelis subditus et servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc., etc. regiae maiestati etc., domino ac domino meo clementissimo.

Dudith à Joachim Camerarius
Kraków, le 25 février 1569

Ms. autographe, inédit: München, BSB, Coll. Camerariana, cod. Lat. 10370, n° 4. Cop. inédite: Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, p. 48 (18^e s.).

Clarissime vir, domine ac tamquam pater carissime, salutem.

Salvum te ad tuos rediisse confido, cupio quidem certe ut qui maxime. Exspectabam ut, antequam Vienna decederes,¹ aliquid mihi mandares. Id

¹ Maddalena Sbardellati Dudith. Nous ne savons pas de quelle demande de la mère de Dudith il s'agissait.

¹ Voir n° 228, n. 3.

quia tum non est factum, rogo te: si posthac aliquid occurret in quo me tibi
5 gratificari posse existimes, utere mea benevolentia et erga te observantia.

Praetorium exspectavi in hunc diem, non sine magna molestia, nusquam
tamen apparet. Itaque suspenso animo sum neque, quid abs te in hac parte
exspectare debeam, certi quidquam habeo. Oro te per bonitatem et sum-
mam in omni genere doctrinam tuam, perfice ut aliquem iam tandem ma-
10 thematicum habeam quo studiorum socio atque adeo duce uti possim.
Qualem expetam, antea ad te et Fabricium² perscripseram. Nolo hominem
mediocriter in his disciplinis versutum, sed qui magnos in omni parte pro-
gressus habeat et in divinatrice quoque astrologia non parum operae posu-
erit. Habebit a me stipendium honestum, quale tu praescripseris, et multa
15 commoda domi meae ad victum et quietem necessaria. Si Praetorius talis
non est, qualem ego quaero, aut venire nolet, obtestor te iterum atque ite-
rum ne desis honestissimo huic meo desiderio. Plurimum me tibi tuisque de-
vinxeris. Si opus fuerit, poteris uti etiam opera Caspari Peuceri,³ doctissimi
viri, in quaerendo aliquo — qui neque longe abs te abest neque vulgariter
20 de idoneo viro iudicare potest. Saluta eum ex me, si commodum est, mi Cam-
merari. Illud abs te maiorem in modum peto, ut quam ocissime mihi re-
spondeas, ut, an omnino aliquid sperare debeam in hoc genere, ex tuis lit-
teris constituere possim.

Vögelino pecuniam nomine meo repraesentabit Tervisanus Italus, merca-
25 tor Noribergensis, pro aliquot libris, quos superioribus mensibus mihi misit.
Id ei ut significes, rogo. Ad aliquot meas epistulas nihil respondit.

Vale optime et filium ex me saluta amicissimum meum,⁴ meque mutuo
dilige.

Cracovia, 25 Februarii 1569.

30 Tuus amicus tamquam filius et servitor

Andreas Dudithius

Iterum te oro, rescribe mihi primo quoque tempore. Nulla me res ita
umquam torsit ut huius mathematici exspectatio.

10 atque adeo *corr. ex ac*

12 his *corr. ex has*

14 quale tu praescripseris *supraser.*

22 an *corr. ex aut*

25 ante quos *duae voces del. in marg.*

² Paul Fabricius. Nous ne connaissons pas les lettres que Dudith lui a adressées.

³ Caspar Peucer (6 janvier 1525 - 2 septembre 1602), alors professeur de médecine à l'Université de Leipzig, mathématicien et historien, sympathisant du calvinisme (voir *RPTHK*, Bd. 11, pp. 548-551; Delio CANTIMORI, *Umanesimo e luteranesimo di fronte alla scolastica*, in id., *Umanesimo e religione nel Rinascimento*, Torino 1975, pp. 88-111).

⁴ Joachim Camerarius junior.

35 Vogelin ex plurimis libris, quos petebam, sex tantum misit, et in eis tres, ni fallor, quos nominatim mihi mitti nolebam, non enim opus erat. Fortasse cum malae fidei debitore sibi rem fore existimavit.⁵

Clarissimo et praestantissimo viro, domino Ioachimo Camerario Pabergensi etc., domino et amico observantissimo, Lipsiae.

233

Dudith à Marcus Singkhmoser
Kraków, le 1^{er} mars 1569

Introduction en forme de lettre. Ms. autographe, inconnu. Cop. inédite: Bremen, UB(Br), ms. a 12, n° 157, ff. 196r-197v (17^e s.).

Magnifico domino Marco Singkhmoser, sacrae caesareae maiestatis consiliario et intimo secretario. Salutem plurimam.

Dionysius Halicarnasseus, criticorum rhetorum plane princeps, magni vir ingenii et iudicii paene singularis, sive ostentandae eloquentiae gratia sive
5 etiam, quod in ea sententia esset, Thucydidis historiam reprehendere non dubitavit.¹ Neque vero illa eum a proposito praeconia revocarunt, quod hunc omnis aetas et historiae parentem et gravissimum prudentissimumque scriptorem nominaret quodque dicendi artificio facile eum omnes vicisse antiquitas praedicaret. Itaque crebrum affirmaret esse rerum frequentia ut
10 verborum prope numerum sententiarum numero consequatur, ita porro verbis aptum et pressum ut nescias utrum res oratione an verba sententiis illustrentur.²

Non haec, inquam, antiquitatis praeiudicia ac ne Demosthenis quidem, qui illius libros octies manu sua descripsisse traditur,³ tanti apud hunc fuit
15 auctoritas ut sibi temperaret ne Thucydidis scripta examinanda ac tum verba ipsa tum sententias ad severiorem quandam normam revocanda existi-

⁴ in ostentandae alterum t corr. ex d

⁵ Nous ne connaissons pas les titres des ouvrages envoyés à Dudith par Voegelin.

¹ Il y va de l'ouvrage de Denys d'Halicarnasse Περὶ τοῦ Θουκυδίδου χαρακτῆρα.

² Cf. CIC. *De orat.* 2,13,56: „Et post illum Thucydides omnis dicendi artificio mea sententia facile vicit; qui ita creber est rerum frequentia, ut verborum prope numerum sententiarum numero consequatur, ita porro verbis est aptus et pressus, ut nescis utrum res oratione an verba sententiis illustrentur” (voir p. I, n° 13, ll. 74-76).

³ Cf. LUC. *Adv. Indoctum*, 4.

20 maret, ut intellegi plane posset iurene an iniuria tantam ille a veteribus laudem tulerit. Fecerat id antea quoque in decem summorum apud Graecos oratorum scriptis iudicandis: Demosthenis, Isocratis, Aristidis, Isaei, Dicaearchi et aliorum,⁴ qua in re prorsus admirabilem se praeberat, alios prorsus exauctoravit, aliorum dignitatem plurimum labefactavit, non etiam nullos non ita dignos esse ostendit ut tantae in eos undique laudes conferrentur.

25 De Thucydide quid dicam? Non ausim equidem a Dionysii sententia stare, summorum virorum auctoritate atque omnium aetatum con sessione deterritus, sed tamen cum eius reprehensionem lego, venit mihi in mentem aliquando addubitare an prorsus tantus sit Thucydides quantum haberi volunt. Perpendit hic noster omnia, damnat plurima rationibus haud scio an non firmissimis, quae si attendantur, non iam in historia summus Thucydides videbitur, sed omni tamquam honestate privatus, postremo in ordine
30 contemptus iacebit.

Sed, ut dixi, non audeo liberius ea de re pronuntiare, ne aut vetustatis contempnisse auctoritatem aut certe nostri huius industriam neglexisse videar. Tu, qui et iudicio, et doctrina, et magna prudentia praeditus es, quam
35 rectissime de re tota iudicare poteris. Utut sit, equidem existimo Dionysium, dum studiosius in Thucydidem inquirat, praeclarem atque absolutam quandam texendae historiae normam proponere et quasi leges statuere voluisse, quas qui servet, historiam et verborum et sententiarum pondere illuminet ac magnam a cunctis laudem ferat.

40 Illud praeterea ausim affirmare, Thucydidis scripta, si hoc libro careamus, neque, quod ad sententias, neque, quod ad verba attinet, prorsus intellegi posse, id quod tu legendo hoc commentario facile perspicies, si tantum a gravissimis negotiis, in quibus summa cum fide, integritate, prudentia et sacrae caesareae maiestatis gratia versaris, otii tibi suppetet ut huic cognitioni vacare queas, quod etiam aliis Graecae linguae peritis non dubie
45 patebit.

Quae me res novem abhinc annos cum Patavii essem, adduxit ut de Graeco in Latinum sermonem traducerem.⁵ Ad id me eloquentissimi et doctissimi ac de litterarum studiis praeclare meriti hominis Pauli Manutii⁶
50 quoque voluntas impulit. Is enim Graecum librum hunc e vetustae et obsoletae cuiusdam bibliothecae tenebris erutum ea mihi condicione donavit ut, quantum quidem fieri per me posset, Latine loquentem omnibus litterarum studiosis communicarem. Quod ego mihi oneris imponi pro mutua be-

19 iudicandis scripsi : indicandis cop.

44 versaris scripsi : versatis cop.

⁴ Sur ces ouvrages de Denys d'Halicarnasse, voir *RE*, t. 5, p. 963-964.

⁵ Dudith a ici à l'idée sa traduction de Denys d'Halicarnasse, publiée à Venise en 1560 sous le titre *De Thucydidis historia iudicium* (voir p. I, n° 13).

⁶ Voir p. I, n° 13.

55 nevolentia facile sum passus, quamquam me non lateret quam difficili in
loco versaretur eorum industria, qui Graeca Latine interpretanda suscipere-
rent. Nam si hae duae linguae conferantur, quid, quaeso, Graeca plenius,
quid Latina ieunius inveniri queat? Quo fit etiam non raro ut, quae Graece
60 scripta optime ab illius linguae gnaris intelleguntur, ea in Latinum sermo-
nem ita translata legantur ut conicere potius quid sibi interpres velit, quam
videre plane liceat. Quod quidem non tam ipsius, ut iam dixi, interpretis
inscitia quam Latinae linguae inopia accidere videatur.

Nos certe in hoc libro multis locis depravato summam eo tempore dili-
gentiam adhibuimus, quantum quidem paucorum dierum studio consequi
licuit,⁷ ut is non omnino inelegans neque incomptus in ora hominum pro-
65 diredet.⁸ In quo quidem interpretando meum consilium hoc fuit, exemplo vi-
delicet eruditissimorum vel nostrae vel superioris aetatis hominum, non ut
verba vitandi laboris gratia singula singulis reddens⁹ adnumerarem, sed ut
sententias ipsas appenderem.¹⁰

Ac tum quidem meam tantum interpretationem Manutio typis imprimen-
70 dam dedi; Graecum librum una cum aliis tum huius tum alius argumenti
scriptis non paucis, quae non solum typis numquam edita sunt, sed ne ex-
stant quidem usquam alibi, quod sciam, tamquam pretiosum thesaurum ali-
quem asservavi.¹¹ Et sane omnem iam pridem huius rei memoriam deposu-
eram, iam animo ad graviora quaedam studia converso totum hoc genus
75 litterarum, quae ab humanitate nomen adepta sint, non solum intermise-
ram, verum etiam ab aliquot iam annis plane abieceram, cum ecce Stanis-
laus Grzepsius,¹² regius in hac nobilissima Cracoviensi academia lingua-
rum et philosophiae professor, dum in bibliotheca mea alios quosdam li-
bros evolvimus, in hunc auctorem incidit, Graecum exemplum et meam in-
80 terpretationem aufert. Paucis post diebus petit a me ut in communem uti-
litem Graece quoque praeclarum hunc scriptorem exstare paterer, qui
numquam nisi meo beneficio lucem visurus sit. Facile vir optimus et doc-
tissimus persuasit, cui nihil, quod quidem praestari a me possit, denegave-
rim. Non fuit autem otium diligentius meam interpretationem perlustrare
85 et cum Graeco conferre, cum alia nunc tractem, sed erit fortasse, cum com-

62 summam scripsi : suma cop.

71 scriptis ante typis del. cop.

75-76 intermiseram scripsi : intermiserim cop.

76 abieceram scripsi : abiecerim cop.

⁷ Dudith avait fait sa traduction en un mois (voir p. I, n° 13, ll. 101-102).

⁸ Cf. LIV. 2,36,4: „ne in ora hominum pro ludibrio abiret”.

⁹ Cf. HOR. *Ars* 133: „nec verbum curabis reddere fidus”.

¹⁰ „Quod ego mihi oneris... appenderem” voir p. I, n° 13, ll. 91-106.

¹¹ Voir COSTIL, p. 223-227 et passim.

¹² Stanisław Grzepski (1524 - 1 décembre 1570), grécisant et mathématicien, professeur à l'Université de Cracovie depuis 1567 (Henryk BARYCZ, in *PSB*, t. 9, pp. 99-102; voir aussi n° 242, n. 2).

modius et hunc emendabo et reliqua huius auctoris ac quorundam aliorum summorum virorum Graece scripta, quae apud me delitescunt, cum studio-
sis communicabo.

Interea hunc librum emittere ac nomini tuo dicare visum est, non quidem
90 propterea, quod hac ratione parem meritis erga me tuis gratiam me relatu-
rum existimem, sed ut, donec maiorem benevolentiae erga te dare significa-
tionem queam, meae in te voluntatis vel hoc exiguum pignus¹³ et monumen-
tum exstet. Quod ut pro bonitate tua boni consulas meque amare pergas,
plurimum abs te peto.¹⁴

95 Vale.

Cracoviae, Kal. Martii 1569.

234

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 18 mars 1569

Ms. autographe: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 13, fasc. 9, ff. 83r-84r. Éd.: PRZEZDZIECKI,
t.5, pp. 258-259.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium
servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humilli-
mam subiectionem etc.

Revertenti cursori, qui superioribus diebus clementes maiestatis vestrae
5 sacratissimae litteras mihi attulerat,¹ dedi quaedam scripta in manus maie-
statis vestrae sacratissimae perferenda, quae penes me erant. Non enim con-
sultum mihi visum est ut, si quid humanitus mihi accideret, haec in alienas
manus pervenirent. Nam secretiora quaedam sunt neque passim pervulganda.²
10 Cetera, quae apud me retinui, eiusmodi plane sunt omnia ut sine cuius-
quam offensione, immo magna cum maiestatis vestrae sacratissimae pieta-

¹³ Cf. CIC. *Cael.* 32,78: „pignora voluntatis”.

¹⁴ L'édition projetée de l'oeuvre de Denys d'Halicarnasse n'a cependant pas abouti, sans doute du fait de la mort de Marcus Singkhmoser, décédé avant le 5 mai 1569 (Firenze, Archivio di Stato, Mediceo, filza 4329a, L. Antinori à Francesco de' Medici le 5 mai 1569). Sur les tentatives ultérieures de Dudith d'imprimer à nouveau *De Thucydidis historia iudicium* voir n° 259.

¹ Nous ne connaissons pas cette lettre de Maximilien II, concernant sans doute l'envoi en Pologne d'une légation impériale (voir n. 3).

² Il y va des lettres et des instructions impériales à Dudith, déjà mentionnées dans la lettre du 1 janvier 1569 (voir n° 230).

tis, sapientiae ac insignis bonitatis commendatione, omni tempore legi possint. Nam aut clementiae et benignitatis maiestatis vestrae sacratissimae erga me, indignum subditum ac servitorem suum, documenta continent (quae ego consolationis et maximae voluptatis, quam iis legendis percipio, causa asservo) aut reginale negotium attingunt, quod iam ubique palam est. Quae ut bona gratia maiestatis vestrae sacratissimae thesauri loco apud me retinere queam, supplex a maiestate vestra sacratissima humillime supplico. Si fata mea vetant mihi serenissimum maiestatis vestrae sacratissimae vultum intueri inque ipsius servitiis vitam transigere, liceat saltem animo, per-
20 volutandis hisce scriptis, eximias maiestatis vestrae sacratissimae virtutes contemplari.

Exspectabam ut oratores³ maiestatis vestrae sacratissimae aliqua in re, ut maiestas vestra sacratissima iusserat, mea fideli opera uterentur, sed, ut antea divinando ad maiestatem vestram sacratissimam perscripseram,⁴ intellegunt nimirum non esse operae pretium ulla de re mecum communicare et, ut maiestas vestra sacratissima in suis litteris nominat, secretam mecum intellegentiam instituere.⁵ Fortasse illud inter alia impedimento est, quod talia negotia commode per litteras tractari nequeunt.

Hic publice terrent nos rumores de inopinato bello, quod magnis viribus

³ Les ambassadeurs impériaux, envoyés surtout pour concerter la date et le lieu de la rencontre projetée de l'empereur avec Sigismond II Auguste, étaient: Vilem Prusinovský (1534 - 16 juin 1572), depuis le 9 mars 1565 évêque d'Olomouc (K. KROFTA, in *Ottův Slovník Naučný*, t. 20, pp. 851-852) et Johannes Bernard Maltzan, baron de Wartenberg et de Penzolino (*ADB*, Bd. 20, p. 157 — mention dans la biographie du père Joachim). Ils étaient partis de Vienne à la fin de janvier 1569 et étaient arrivés le 13 février à Lublin où Prusinovský resta jusqu'à la fin de mai. Pour plus de détails sur cette ambassade voir Józef SZUJSKI, *Stosunki dyplomatyczne Zygmunta Augusta z domem austriackim (1548-1572)* (Les relations diplomatiques de Sigismond-Auguste avec la Maison d'Autriche), in *Dziela* (Oeuvres), éd. coll., S. II, t. 5: *Opowiadania i roztrząsania*, t. 1, Kraków 1885, pp. 389-390; GOSTYŃSKI, *Franciszek Krasiński*, pp. 66-69; BUES, pp. 6, 191-192.

⁴ Cette lettre manque.

⁵ Les ambassadeurs impériaux reçurent avec beaucoup de réticence la recommandation de Maximilien II d'engager une coopération plus étroite avec Dudith. Ils exposèrent amplement leurs objections à ce sujet dans une lettre à l'empereur, datée de Lublin, le 2 mars 1569. Ils y soulignaient que Dudith était très impopulaire en Pologne du fait de l'abandon de la légation en 1567, de son apostasie et de son mariage, et, en général, à cause de son caractère instable et de sa légèreté. Ils rapportèrent aussi les informations reçues de personnes „dignes de foi” selon lesquelles Dudith non seulement montrait aux autres les lettres impériales confidentielles, „sed etiam aliis legendas tradere soleat atque ita secreto res Maiestatis Vestrae egerit, ut Palatinus Sandomiriensis D. Petrus Zborowski anno superiori de hoc congressu atque colloquio (il s'agit de la rencontre projetée du roi de Pologne avec l'empereur) se ex Turcis Constantinopoli audisse constanter et pie asseveret”. Les ambassadeurs considéraient donc que les contacts avec Dudith — d'ailleurs absent à Lublin — seraient infructueux et inutiles, d'autant qu'une partie de ses protecteurs étaient morts, une autre étant absente à la diète (PRZEZDZIECKI, t. 5, pp. 237-238).

30 Og et Magog contra maiestatem vestram sacratissimam movere dicuntur.⁶
Deus maiestati vestrae sacratissimae in omnibus consiliis et actionibus divi-
na sua ope adsit pro rei publicae Christianae salutē.

Cracoviae, 18 Martii 1569.

35 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae caesareae regiaeque maiestati etc., etc., etc., domino, domino
meo clementissimo.

235

Joachim Camerarius à Dudith

Leipzig, le 29 mars 1569

Brouillon autographe, inédit: München, BSB, Coll. Camerariana, cod. Lat. 10370, n° 5 = aut.
Cop. inédite: Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, p. 49 (18° s.) = FSzK.

Salutem dico, magnifice generoseque domine.¹

— De Praetorio,² quem indicavimus magnificentiae tuae clarissimus vir do-
minus Fabricius³ et ego, in sententia permaneo. Nam quod de praestante
5 excellentia scribitur, id mihi libet accipere de mediocri industria, quae in
nullo genere rerum contemnenda <est>. In Praetorio plus esse scientiae
quam ostentationis comperi. De ceteris iudicium vestrum est futurum. Ad

30 Og (cf. Deut 3,1-13 et al.) hic confunditur
cum Gog (cf. Apoc 20,8; Ez 38-39)

⁶ Il s'agit probablement des rumeurs sur la guerre préparée par Jean Sigismond, prince
de Transylvanie, contre l'empereur, et l'intention du prince d'y faire participer la Turquie. Une
confirmation sur les préparatifs de guerre de Jean-Sigismond a été apportée par l'ambassadeur
du sultan Joachim Strasz (Ibrahim bey), venu à Lublin le 10 mai 1569. Sur sa mission et les
démarches entreprises par Sigismond II Auguste pour faire abandonner par son neveu ses pro-
jets de guerre contre l'empereur, voir PAJEWSKI, *Węgieńska polityka Polski*, pp. 220-223.

1 De ante magnifice del. aut. | generoseque
suprascr. aut.

2 indicavimus aut. : indicavit FSzK

3 permaneo corr. ex permanas aut.

4 scribitur corr. ex est in litteris aut.

5 est add. FSzK | Sed ante In del. aut.

6 vestrum (corr. ex tuum) aut. : verum FSzK

¹ Réponse à la lettre n° 232.

² Johannes Praetorius.

³ Paul Fabricius.

quod mihi assumendum videtur tuae magnificentiae symbolum nuper a me in quodam libro Italico conspectum cum interpretatione haud scio an non plena atque perfecta.⁴ Praetorii adventum iam exspectare incipio eroque illi auctor ut istuc sese conferat quam primum.⁵ Praeclarissima disciplina, cuius tua magnifica virtus studio flagrat, in dies magis negligitur neque huius magistri fere reperiuntur, cum paucissimi sint discipuli.⁶ Quae praeterea mandantur in epistula magnificentiae tuae, eorum quaedam effecta sunt, quae-

6-9 Ad ... incipio (*corr. ex huius adventum iam exspectare incipio, quod corr. ex Pretorii adventum exspectare incipio*) *add. in marg. aut.*

8-9 non plena *corr. ex plena aut.*
11 multi *ante huius del. aut.*

⁴ Camerarius a ici à l'idée — ce que confirme aussi la lettre de Dudith (voir n° 238) — le livre de Girolamo RUSCELLI, *Le imprese illustri con espositioni et discorsi...*, Venetia 1566, ff. *DD₃v-**DDD₁v. Parlant du symbole de Dudith (un écureuil avec une noix dans la bouche — sur des vagues houleuses — la devise: Latet abdita), il écrit entre autres ce qui suit: „La presente impresa è di molta consideratione degna, si come medesimamente l'autore di essa, per le rare qualità sue. Questo animaletto, da i Latini chiamato sciurus et volgarmente schiratto, tra gli altri doni che tiene dalla natura, quando si vuol riposare all'aria, ha la coda che li serve per coprirsi contra l'ardere delli raggi del Sole, et anco contra l'impeto dei venti et delle piogge; prevedendo per instinto naturale la mutatione del tempo, si come dice il Plinio nel Lib. VIII al cap. XXXVIII: Praevident tempestatem et sciuri, obturatisque qua spiraturus est ventus cavernis, ex alia parte aperiunt fores: de cetero ipsus villosior cauda pro tegmento est. Imperò ben dice il motto LATET ABDITA, cioè virtute propria. Così medesimamente l'autore di questo per provedersi contra le iniquità della invidia, et contra instabilità della fortuna (che per ordinario sogliono o presto o tardi molestare i buoni et favorire i rei) essendo egli per benignità della Natura dotato di vivacissimo ingegno, ha ancora voluto con somma vigilantia et perpetuo studio armarsi d'ogni sorte di virtù, per poter contrapporsi et resistere alla malignità della invidia et della fortuna; per non trovarsi nell'universo cosa più potente per opprimere et superar la invidia, che la virtù, senza la quale è vana ogni umana fatica [...] Chi adunque sarà munito di tante virtù, si come è questo Signor Andrea Dudithio Sbardellato, ora Ves-covo di Cinquechiese, non ha punto da temere assalto, over morso d'invidia, nè tempesta alcuna di fortuna, perciocché chi è guidato et aiutato dalla virtù, passa senza pericolo alcuno il fallace pelago di questo ingrato et iniquo mondo, et travagliata vita umana, a guisa di questo animaletto, il quale [...] per non esserli stato concesso dalla natura di poter nuotare, essendo impedito per la molta spessezza de' peli che attorno il suo picciolo corpo tiene, et anco per la vellosa coda, la quale insuppandosi d'acque lo sommergerebbe, li ha d'altra parte la benigna natura supplito, che con ingegno tiene la coda, in alto sparsa, la quale gli serve per vela; et standosi sopra un legnetto trapassa i fiumi da una riva all'altra. Et così parimente passa il virtuoso sicuramente le turbulentie di questo mondo, et arriva finalmente alla gloria eterna”.

⁵ Dans sa lettre à G.M. Lingelsheim, du 1 septembre 1607, Praetorius rappelle lui-même que Camerarius avait beaucoup apprécié le discours prononcé par Dudith au concile de Trente, plus tard publié, „et hoc nomine suadere coepit ut ad Dudithium conferrem” (L.C. MIEGG, *Monumenta pietatis et litteraria virorum in re publica et litteraria illustrium selecta*, Francoforti 1701, p. 123).

⁶ Cette opinion pessimiste n'est pas partagée aujourd'hui par les historiens de l'astronomie (voir Robert WESTMAN, *The Astronomer's Role in the Sixteenth Century: a Preliminary Study*, „History of Science”, 18, 1980, pp. 105-147).

dam mox efficientur. Non dubito quin tua magnificentia Rheticum diligat
15 eoque familiariter utatur eximio artifice earum rerum, quas tantopere illa
adamat.⁷ Eius prognosticum Viennam Austriacam ad me perscriptum non-
dum ostendit eventum ac retro potius videtur modo res abire.⁸

Tuam magnificentiam bene valere cupio. Vale.

Lipsiae, 29 die mensis Martii 69.

20 Magnifico et generoso domino, domino Andreae Dudicio Sbardelatae etc.,
domino suo colendo.

236

Christophe Plantin¹ à Dudith
Anvers, le 3 avril 1569

Missive inconnue. Éd.: *Correspondance de Christophe Plantin*, publ. par M. ROOSES, t. 2,
Antwerpen 1885 (repr.: Vendeln, Liechtenstein 1968), pp. 46-47.

Salutem plurimam.

— Petrus Antesignanus,² amicus meus summus et familiaris, significavit mi-
hi te habere codices Graecos duos, quorum unus sancti patris nostri Gre-
gorii Nysseni Enarrationem in Cantica Cantorum Salomonis sapientissimi,
5 alter Enarrationes in quattuor evangelia incerti auctoris Graece conti-
net,³ quos nobis ea lege communicares ut, postquam eos impresserimus,
cum aliquot exemplaribus ad te autographa curarem remittenda.

14-15 diligat eoque add. in marg. aut.

15 rerum corr. ex artium aut.

⁷ Camerarius était, comme il semble, surpris par le ton plutôt froid dans lequel Dudith
s'exprimait sur Rheticus, et surtout par l'absence de coopération entre eux. Voir n° 238 où
Dudith explique les raisons de la distance qu'il adoptait à l'égard de Rheticus.

⁸ Nous ne connaissons pas ce pronostic.

¹ Christophe Plantin (v. 1518/1520 - 1589), célèbre imprimeur et éditeur d'Anvers (voir
L. VOET, *The Golden Compasses. A History of Evaluation of the Printing and Publishing Ac-
tivities of the Officina Plantiniana at Antverp*, t. 1-2, Amsterdam 1969-1972).

² Pierre Antesignanus (Davantes), le frère du célèbre grammairien de même prénom
(1525-1561), humaniste et éditeur (voir M. BARROUX, in *DBF*, t. 2, col. 1473-1474).

³ Sur ce traité de Grégoire de Nysse, se trouvant en possession de Dudith, voir COSTIL,
pp. 311-313.

⁴ Sur ce traité, voir COSTIL, pp. 274-278.

Ego vero, quoniam rei publicae Christianae non parum interesse confido
ut tales libri veterum patrum in lucem prodeant, condiciones abs te prae-
10 scriptas accipio, hacque mea manu scripta polliceor et, posteaquam dictos
libros impressero (ego vero, ubi primum recepero, prima occasione vel ag-
grediar vel ad te remittam), me ad te remissurum ipsa exemplaria, quae abs
te accepero, atque condiciones me observaturum, quas dictus dominus Pe-
trus Antesignanus tecum paciscetur.

15 Deus interea optimus maximus te in rei publicae Christianae commodum
et utilitatem diu servet incolumem. Vale.

Antverpiae, 3 Aprilis 1569.

Tibi et omnibus tui similibus rei publicae litterariae faventibus addictis-
simus

20 Christophorus Plantinus

Reverendissimo domino Andreae Dudithio.

237

Théodore de Bèze à Dudith
Genève, le 14 mai 1569

Introduction en forme de lettre. Ms. autographe, inconnu. Éd.: Theodori BEZAE VEZELII
Poematum editio secunda ab eo recognita, Genevae 1569, pp. 1-20 = ed.; *Correspondance*, t.X,
n° 673, pp. 88-100; (fragmentaire) REUTER, f. C₄v (Generoso... Dudithio, ll. 1-2; Gratulor
tibi... conservet, ll. 296-307) = frg.

Generoso omnique doctrinae et virtutis laude ornatissimo viro, domino An-
dreae Dudithio, dudum quidem Hungarici pseudocleri in Tridentino conci-
liabulo oratori, nunc vero fido Iesu Christi servo, Theodorus Beza Vezelius
gratiam et pacem a Domino.

5 Quispiam fortasse (nec id immerito) mirabitur me, hac aetate hominem
gravioribus studiis deditum, cui praesertim prima istiusmodi versiculorum
editio tam infeliciter cesserit, nunc veluti repuerascentem non modo veteres
illas nugas tanto intervallo repetere, verum etiam veluti novo stultitiae auc-
tario cumulare. Quid hoc igitur rei sit, paulo plenius explicandum arbitror,
10 ut quorundam maledicta diluam, ac fortassis etiam secuturis aliorum calu-
mniis occurram.¹ Poeticae deditus ab ipsa pueritia, studiose illam exercui,

2 Dudithio ed. : Dudithio frg.

¹ La première édition des *Poemata* de Bèze, de 1540 (GARDY, n° 205), a été accueillie
avec malveillance dans les milieux catholiques qui reprochaient à l'auteur la licence des

partim naturae quodam impetu meum ingenium eo pertrahente, partim
etiam cum ad cetera omnia studia, quae aetatem illam decent, tum etiam
ad istiusmodi stili exercendi genus sedulo cohortante doctissimo et optimo
15 viro Meliore Volmario Rufo Rotvillensi,² quo tum praeceptore Biturigibus
utebar.

Inde circiter annum aetatis decimum septimum, cum ex patris voluntate
Aureliam venissem iuri civili operam daturus ibique nonnullos eruditos ho-
mines eodem studio flagrantem, sed iudicio iam confirmatos et eruditione
20 praestantes invenissem: Ioannem Dampetrum, felicissimum hendecasylla-
bon poetam, coenobii tum illi oppido proximi rectorem (cuius obitum
postea deploravi),³ Antonium Agianthum, Rhotomagensis postea curiae
praesidem primarium, non ita pridem defunctum, Ioannem Truchium, Ma-
cutum Pomponium, Ludovicum Validum,⁴ adhuc, opinor, superstites et
25 summis in Gallia dignitatibus ornatos, studium illud poetices non modo
non deserui, verum etiam quasi coorta quadam inter nos aemulatione sum-
ma contentione sum persecutus, idque (quod sine invidia dictum sit) adeo
non invitis musis ut testibus etiam illis doctissimis viris (quorum ad me plu-
rimos amantissime scriptos versiculos adhuc inter κειμήλια repositos con-
30 servo) iam tum in eo scribendi genere nonnihil praestare posse viderer. Pro-
posueram autem mihi in bucolicis et silvulis quibusdam scribendis imitan-
dum poetarum omnium principem Vergilium, gravioris nihildum meditantem,
in elegiis autem Ovidium, cuius ingenii ubertate magis quam Tibulli mun-
ditie capiebar. In epigrammaton vero lusibus, quod scribendi genus praeci-
35 pue quadam ingenii proclivitate amplectebam, Catullum et Martialem usque
adeo probabam ut, quoties a gravioribus studiis (erant enim haec πάρεργα)
deflectebam, nusquam libentius quam in horum veluti hortulis exspatiarer.

Etsi enim (quod vere dico) illorum obscenitate sic offendebar ut oculos
etiam ipsos a quibusdam inter legendum averterem, tamen, ut illa aetate
40 non satis cautus, ita illius quidem melle, istius vero salibus capiebar ut in
scribendo quam simillimus eorum (de ipso caractere loquor) evadere stu-
derem. Ita mihi longe maxima ex parte scripta sunt illa ποιήματα, quae
aliquot post annis edidi, nec illa dumtaxat, verum et alia nonnulla, quae vel
iam olim perierunt vel adhuc fortassis in quorundam amicorum manibus

moeurs. De là vient que la seconde édition, de 1569, dédicacé à Dudith, a subi de nombreux changements consistant entre autres en l'omission de certaines œuvres (GARDY, n° 209).

² Melchior Volmar de Rottweil (1497-1560), humaniste allemand, maître de Bèze, qui a joué un rôle important dans son rapprochement à la Réforme. Bèze lui a dédié la première édition des *Poemata* (voir *Correspondance*, t. I, n° 10 et t. III, n° 156).

³ Cf. *Epitaphium Fratri Ioanni Dampetro, viro alioqui optimo et doctissimo*, in Theodori BEZAE VEZELII *Poematum editio secunda*, Genevae 1569, pp. 87-88.

⁴ Les personnes énumérées par Bèze sont ses amis du temps de ses études à Orléans en 1535: Jean Dampierre (voir *Correspondance*, t. X, p. 95, n. 4), Antoine de Saint-Anthost („Agianthus”, *ibid.*, t. I, p. 42, n. 2), Jean Truchon (*ibid.*, p. 36, n. 10), Maclou Popon (*ibid.*, passim); Louis Vaillant („Validus”, *ibid.*, t. III, p. 50, n. 9).

45 versantur.⁵ Tantum enim aberat ut ea, si quando effudissem, apud me reponerem, ut contra, cum illa edere constituissem, partim ex memoriae penu mihi fuerint depromenda, partim ab amicis emendicanda. Occasionem autem editioni praebuit imprimis Melioris illius,⁶ praeceptoris quondam mei, cohortatio; ad quem Tubingae in illustrissimi principis, ducis Wirtembergensis ditione ius civile profitentem, cum forte nescio quid istorum misissem (scribebam enim ad eum saepe, ut gratum discipulum facere oportuit, et ille me vicissim in filium semper est complexus), non destitit, donec pervinceret ut meas illas nugas velut in fasciculum temere congestas ipsius nomini consecrarem.

55 Reversus enim Aurelia Lutetiam, ibique velut in gymnasio totius orbis florentissimo nactus quibuscum in omni studiorum genere me exercerem, prout sese variae offerebant animi a gravioribus studiis relaxandi occasiones, quaedam praeterea eiusmodi scriptitaram, ita quidem (absit verbo invidia) doctissimis illius academiae hominibus, quos amicissimos habebam, 60 comprobata (cuiusmodi tum erant Ioannes Stracelius, Adrianus Turnebus, Georgius Buchananus, Ioannes Tevius, Antonius Goveanus, Mellinus Sangelasius, Salmonius Macrinus)⁷ ut eos meminerim, cum Francisci Secundi Genethliacon scripsissem,⁸ uno consensu primas in epigrammate scribendo ultro mihi tribuisse.

65 Tum igitur mihi nescio qua inanis gloriolae spe ducto, partim praeceptoris de me optime meriti desiderio satisfacere vel maxime cupienti, excidit libellus ille, sic et a meis Gallis et ab Italis etiam ipsis exceptus ut illorum quidem gratulationes accipere me puderet, istorum vero qui facile praestantissimus habebatur, M. Antonius Flaminius,⁹ in hanc etiam vocem erumperet, nunc demum sese agnoscere musas superatis Alpibus in Gallias penetrasse.¹⁰ Nec vero propius quidquam fuit quam ut ad hos sirenum scopulos¹¹ incautus adhaerescerem, nisi me Dominus admodum opportune, veluti Spiritus sui ventis impulsus, praetervehi vel invitum coegisset. Quid plura? Eo ipso tempore a Deo expergefactus et (quod tum in Gallia facere sine

⁵ Sur la poésie de jeunesse de Bèze, voir *Correspondance*, t. X, p. 95, n. 6.

⁶ Melchior Volmar.

⁷ Parmi les savants de Paris cités par Bèze, les deux premiers, Johann Strasel et Adrien Turnèbe, avaient également été maîtres de Dudith (voir p. I, n° 2, n. 6). George Buchanan (1506-1582), illustre humaniste et poète écossais; Ioannes Tevius c'est probablement l'humaniste portugais Jacob (Diego) de Teive (*Correspondance*, t. X, p. 96, n. 8); Antoine de Gouvea (v. 1505-1566), juriste et humaniste; Mellin de Saint-Gelais (1491-1558), humaniste et poète; Salmon Macrin (1490-1557), poète appelé Horace français.

⁸ *Genethliacon Francisci Henrici Galliarum Delphini...* (Poemata, 1569, pp. 143-144).

⁹ Marcantonio Flaminio (1498-1550), humaniste, théologien et poète italien attaché au cercle du cardinal Reginald Pole (voir Alessandro PASTORE, *Marcantonio Flaminio. Fortune e sfortune di un chierico nell'Italia del Cinquecento*, Milano 1981, passim).

¹⁰ Bèze cite un jugement élogieux porté sur lui par Flaminio dans la dédicace de la première édition des *Poemata* (1548) (voir *Correspondance*, t. III, p. 46 et p. 51, n. 28).

¹¹ Cf. VERG. *Aen.* 5,864; OV. *Met.* 14,88.

75 certo vitae discrimine non licebat) purioris profitendae religionis studio in-
flammatum, omnibus, ut Christum vocantem sequerer, abiectis, in hunc Ge-
nevensis portum una cum desponsa mihi pridem uxore¹² tamquam Dei ip-
sius manu perductus appuli, ibique a magno illo Ioanne Calvino amantis-
sime exceptus tantisper constitui, dum Lausannam, Bernatum academiam,
80 ad Graecas profitendas litteras, nihil eiusmodi sane cogitans, evocarer.¹³

Vocatus affui et (quod fieri in ecclesiis nostris ex apostoli instituto con-
suevit), cum in me inquireretur, ultro epigrammatum a me editorum men-
tionem feci, ne res ea fortassis ecclesiae fraudi esset, quod quaedam in eis
inessent amatoria, et sane interdum licentiosius, ad veterum videlicet poeta-
rum imitationem, conscripta. Placuit fratrum coetui ut nihilo minus eam in
85 ecclesia functionem susciperem, tum quod iniquum plane videretur ei, qui
ad Christum a papismo veluti paganismo transiisset, vitae alioquin honeste
et inculpate transactae erratum istud imputare, tum quod ultro sponderem
facturum esse me ut, quantum ea mihi incogitantia displiceret, publice
90 quibusvis appareret. Iam tum enim coniciebam fore, quod postea evenit, ut
ii ipsi, qui nostros antea versiculos in deliciis habebant (quamdiu nimirum
in ipsorum lustris versabar), mihi postea evangelii odio illorum editionem
exprobrarent; nempe quod aliud nihil quod mihi obicerent, nisi manifeste
confictum, invenirent.¹⁴ Quod autem sponderam, an re ipsa praestiterim,
95 testabitur praefatio duplex, una quidem Gallica, tragoediae, cui titulus est
Abrahamus sacrificans, praefixa et ante annos octodecim a Conrado Badio
excusa,¹⁵ altera vero Latinae meae Confessioni addita et iam pridem quo-
que in publicum emissa.¹⁶ Ex quo vero singulari Dei beneficio ad verum
hunc Christianismum transii, quem me, per Dei gratiam, publice et priva-
100 tim praestiterim, minime recuso quin vel ipsi adversarii quam diligentissime
inquirant. Quod enim me Lausanna pulsum aiunt, falsissime et impudentis-
sime ab iis confingi testes esse possunt non ipsa modo civitas Lausannensis,
adhuc mihi amicissima, verum etiam amplissimus ipse senatus Bernensis,
cuius in me benevolentiam cotidie experior.¹⁷ Meam vero in Galliam pro-

¹² En 1548, Bèze s'était marié à Genève selon le rite réformé avec Claudine Denosse (voir *Correspondance*, t. X, p. 96, n. 10).

¹³ En 1549, Bèze avait été invité à donner des cours de grec à Lausanne (voir *Correspondance*, t. I, pp. 196-199).

¹⁴ Voir n. 1 et *Correspondance*, t. X, p. 96, n. 12.

¹⁵ *Abraham sacrificant. Tragedie françoise*, [Genève] 1550 (GARDY, n° 227). La préface de Bèze à cette oeuvre a été reproduite dans *Correspondance*, t. I, pp. 200-202.

¹⁶ *Confessio Christianae fidei et eiusdem collatio cum papisticis haeresibus*, [Genève] 1560 (GARDY, n° 318), précédée d'une dédicace de Melchior Volmar du 12 mars 1560 (reproduite dans *Correspondance*, t. III, pp. 43-48).

¹⁷ La nouvelle que Bèze aurait été expulsé de Lausanne (fausse, car il n'a quitté cette ville qu'en 1558 volontairement, se solidarisant avec les autres pasteurs qui se trouvaient en ce temps en conflit avec les autorités de Berne) était colportée par son ennemi juré Claude de Saintes (1525-1591), chanoine augustin, docteur en Sorbonne, éminent polémiste catholique (voir *Correspondance*, t. X, p. 96, n. 14).

105 fectionem, eamque non mea sponte, sed ex reginae matris, itemque regis
Navarreni aliorumque procerum voluntate et auctoritate susceptam,¹⁸ tan-
topere ab istis reprehendi nemo sane mirabitur, qui et, quantum hac ratione
sit ipsorum tyrannis debilitata, et, quae sit eorundem in quibusvis calumniis
comminiscendis audacia, cognoverit.¹⁹ Sed de istis alias.

110 Ad nostra poemata revertor. Clamitant boni cacolycae sive apostaticae
fidei defensores, nempe Ecebolius ille Baldvinus²⁰ (duobus ficticiis geniis
saeptus, quibus Gabrielis et Michaelis nomina fabricatus est)²¹ et bonus ille
fraterculus Claudius de Xainctes, Sorbonicae illius cloacae, quod ille Roma-
nae curiae Glaucia,²² Bezam a pueritia imbibisse vatum impudicitiam et im-
115 pudentiam, totamque aetatem explendis suis libidinibus et cupiditatibus ac
describendis suis amoribus (agnoscis, lector, Sorbonici oratoris δεινώσις),²³
denique ulciscendis rivalibus suis exercuisse; quem etiam in meretricem, in
lenam, in cinaedum denique transformant.²⁴ Istis haec eadem crimina ex in-
tima usque Polonia, velut echo quaedam, responsat bonus ille cardinalis,
120 quem ominis, opinor, causa Hosium vocant.²⁵ Cedo vero, quibus tandem
argumentis tam graves isti accusatores nituntur? Versiculos meos citant, nec
enim aliud, Deo sit gratia, possint proferre, ne siquidem testes emptos

¹⁸ Il est question du départ de Bèze pour le *colloquium* à Poissy — entre autres sur invitation de Catherine de Médicis et de Henri roi de Navarre — en 1561. Détails: *Correspondance*, t. X, p. 96, n. 15.

¹⁹ Bèze se prononce ici contre l'appréciation venimeuse de son activité en France, particulièrement au célèbre *colloquium* de Poissy, formulée par Claude de Saintes cité ci-dessus. Détails: *Correspondance*, t. X, p. 96, n. 15.

²⁰ François Baudoin (1520-1573), éminent juriste et historien français, un des principaux tenants de la concorde entre le catholicisme et le camp religieux protestant, avait maintes fois polémique avec Calvin et Bèze qui lui donnèrent le nom de Ecebolius, du prénom du sophiste de Constantinople décrit par Socrate (*Hist. eccl.* 3,13), qui avait changé plusieurs fois ses croyances suivant les opinions des empereurs régnants (voir Mario TURCHETTI, *Concordia o tolleranza? François Baudoin (1510-1573) e i „Moyenneurs“*, Milano 1984, passim).

²¹ Bèze supposait que Baudoin se servait des pseudonymes Michael et Gabriel Fabricius (voir *Correspondance*, t. X, p. 96, n. 16).

²² Bèze compare ici Saintes à Caius Servilius Glaucia que Cicéron présente (*Brut.* 62,224) comme un bon orateur mais à la fois un homme pervers et enclin à toute infamie.

²³ Cf. QUINT. *Inst.* 6,2,24.

²⁴ Bèze fait ici mention des griefs formulés contre ses œuvres juvéniles par François Baudoin et Claude de Saintes qui les traitaient comme des témoignages de sa vie immorale (voir *Correspondance*, t. X, p. 97, n. 18 et TURCHETTI, *op. cit.*, p. 377, n. 97).

²⁵ Stanisław Hozjusz (Hosius) (voir p. I, n° 24, n. 3) au nom duquel Bèze fait une allusion ironique (δῆριος = pieux) critiquait dans son ouvrage *Catholici cuiusdam et orthodoxi iudicium et censura de iudicio et censura ministrorum Tigurinorum et Heidelbergensium de dogmate contra Trinitatem in Polonia nuper sparso*, Coloniae 1565, pp. 187-188, l'intervention de Bèze au colloque de Poissy et constatait que Bèze „vitam suam omnem in lustris et ganeis et in omni genere libidinis traduxisse fide dignis testibus perhibetur. Ac indicat hoc etiam epigrammatum liber, per eum editus ac typis mandatus, in quo Catullos, Tibullos et Martiales lascivia petulantiae sua si non superare saltem aequare videtur”.

undique conquisierint. Atqui primum omnium, in tam exiguo libello paucos
125 prae aliis amatorios versus invenient, et eos quidem, si paucissima quaedam
epigrammata excipias, licenter potius quam obscene scriptos; in quos etiam
age, quandoquidem ita volunt, inquiramus.

Uxorem mihi ea, quam illa tempora ferebant, ratione, ut alibi plenissime
exposui, quattuor circiter annis ante voluntarium meum exsilium despondi,
130 genere quidem imparem, sed ea virtute praeditam mulierem cuius me pae-
nitere ab eo tempore minime oportuerit.²⁶ At istis bonis viris non pudet,
quidquid de poeticae Candidae amoribus lusi (lusi autem certe pleraque, ve-
teres illos imitatus, priusquam etiam per aetatem, quid istud rei esset, intel-
legerem), ad castissimam et lectissimam feminam accommodare. Id autem
135 non aliter se habere, quam dico, non ii tantum testari possunt, quibuscum
per id tempus vixi, verum etiam res ipsa declarat, cum nullos umquam libe-
ros ex uxore susceperim, in meis autem illis carminibus Candidam praegnan-
tem superis commendem,²⁷ quod tum mihi nimirum illud ficticium argu-
mentum, ut alia subinde multa, occurreret.

Habui tum mihi, ut et alios multos, Lutetiae coniunctissimum sodalem,
140 iam tum maximae spei iuvenem, nunc vero summae eruditionis et integer-
rimae famae virum, Germanum Audebertum, Aureliae, in patria sua vide-
licet, Electum quem vocant.²⁸ Scripsi ad eum forte Vezeliis ludibundus ali-
quot hendecasyllabos, quibus singulare illius videndi et repetendorum scilicet
145 meorum amorum desiderium (ita enim inter nos ludere poeticis istis
iocis consueveramus) declarabam. At istos perditos non pudet (quid enim
Ecebolium, quid monachum pudeat?)²⁹ illum quidem, ea tum auctoritate
tum dignitate virum, in Adonidem transformare, mihi vero id sceleris im-
pingere, ad quod depellendum nulla me indigere apud quemquam hone-
stum hominem defensione mihi persuasi.

150 Inter elegias tunc editas una est, quam lusi sub Publiae nomine.³⁰ Eam
fingit bonus ille fraterculus esse viventis viri uxorem, quam polluere adul-
terio et a viro abducere modis omnibus sim annixus.³¹ Deus meliora!³² En,
si quis est mortalium, qui vel leviissima adulterii suspicione Bezam merito
possit aspergere, nullum tribunal recuso. Et tamen, si tum ita factum quid-
155 piam esset, quo iure, quaeso, isti in me reprehenderent, quod non modo il-
lic, ubi versantur, flagitium non est, verum etiam laudi ducitur? Age igitur

²⁶ Claudine Denosse. Détails: *Correspondance*, t. X, p. 97, n. 10.

²⁷ Cf. *Poemata*, Parisiis 1548, ep. 84.

²⁸ Germain Audebert († 1598), proche ami de Bèze, dans les années 1548-1598 conseiller en l'Élection d'Orléans (voir *Correspondance*, t. VII, p. 243, n. 14).

²⁹ C'est-à-dire François Baudoïn („Ecebolius”); Claude de Saintes („monachus”).

³⁰ Cf. *Poemata*, Parisiis 1548, eleg. 3.

³¹ Cette élégie avait servi à Claude de Saintes de preuve que Bèze avait séduit la femme d'un Parisien, celle-ci figurant dans le poème sous le prénom de Publia (voir *Correspondance*, t. X, p. 97, n. 24).

³² Cf. p.ex. CIC. *Cato* 14,47; VERG. *Georg.* 3,513.

illa, quod tamen absit, vera esse concedamus, nec illa veteris poetae in re simili defensio quidquam valeat:

Lasciva est nobis pagina, vita proba est;³³

160 (nam certe, ut et ipse aliquando cecini:

Quae fecisse nefas, fingere facta nefas);³⁴

quae haec tamen istorum impudentia est, illud ipsum in Beza tam graviter accusare, quod in suis omnibus ultro ferant? Quos enim scriptores Lutetiae in gymnasiis, in pulpitis interpretantur? Quos plerique in manibus versant?
165 Quenam ibi diu noctuque personant? Quem ordinem isti mihi in toto suo clero nominarint non omni libidinum genere contaminatissimum? Et, ut ad poetam descendam, quos ipsi poetas his viginti annis excuderunt? Quos in deliciis habent? Quos in caelum efferunt? Cum cuiusdam Oliva, cum eiusdem epigrammata Latina, quibus inter cetera sacrae virginis raptum describit³⁵ (cuius alioqui doctrinae et ingenio nihil detractum velim), cum
170 alterius, melioris sane poetae quam viri, amores, praefixa etiam Cassandra,³⁶ seu ficticiae (sic enim potius arbitrari malo) seu verae scortatricis seu adulterae, imagine, cum alia eiusdem innumerabilia paene carmina ederentur (edi autem etiamnum cotidie nec quidquam per compita vulgarius illic circumferri ne ipsi quidem infitiabuntur), quando tandem istorum quispiam
175 intercessit? Cum vel senatus, vel regum quoque privilegium illis scriptis praefigitur, quis istorum hoc reprehendit? Quosnam libellos et iuvenes et senes, pueri, virgines, viri, mulieres illic manibus terunt? Quid? Quosnam alios conduxerunt qui Calvino et Bezae gratis maledicerent? Et iidem illi ad
180 maledicendum conducti an non hodie pinguissimas quasque abbatias et episcopatus iis ipsis venantur et consequuntur,³⁷ quae vere et re ipsa patrata tam patienter in illis ferunt, tam severe in nobis vel ficta reprehendunt?

Exstant Gallicae quaedam nugae ex Hispano sermone conversae et crassis aliquot voluminibus vix comprehensae, quas Amadin Gallicum appellant;³⁸ iis nihil praecipue praeter turpissimos et foedissimos amores narratur, et ita quidem ut res ipsae oculis paene subiciantur. Quenam vero tandem familiae libris illis carent? Immo non aliunde iidem illi, qui sic in

³³ MART. 1,4,8.

³⁴ Citation d'un poème de Bèze jusque-là non retrouvé (voir *Correspondance*, t. X, p. 97, n. 26).

³⁵ Allusion à Joachim du Bellay (1522-1560) qui avait chanté son amour pour Olive alors que dans *Amores* il avait décrit le rapt de la vierge consacrée. Détails: *Correspondance*, t. X, p. 97, n. 27.

³⁶ Allusion à Pierre de Ronsard (1524-1585) qui, dans *Amours*, avait célébré Cassandre.

³⁷ Allusion aux dignités et aux prébendes ecclésiastiques dont jouissaient les membres de la Pléiade. Détails: *Correspondance*, t. X, p. 97, n. 28.

³⁸ *Amadis de Gaule*, roman chevaleresque jouissant d'une immense popularité dans toute l'Europe — nombreuses traductions — écrit probablement au Portugal vers la fin du XIII^e ou au commencement du XIV^e siècle.

Bezam plenis buccis declamitant, linguae Gallicae puritatem discere se glorian-
190 tur, uti superioribus annis alius non minus impurus scriptor, quem Pe-
regrinum vocabant,³⁹ in coenobiis proponi tamquam eloquentiae exemplar
solebat. Delias scilicet, Neaeras, Olivas, Cassandras, Sideridas⁴⁰ boni cacoly-
cyi ferre possunt et assiduos illorum decantatores abbates et episcopos sa-
lutare; Bezam vero, qui nonnulla iuvenis luserit, quae a suis accusatoribus
195 prius collaudata ipsemet primus palam et scriptis et re ipsa ultro damnarit,
ut omnium hominum impurissimum egregii pudicitiae vindices ferre non
possunt.

At patimini saltem, castissimi homines, aliquem resipiscentibus peccato-
ribus et meretricibus locum in regno caelorum tribui! Vobis enim illos prae-
ire numquam scilicet patiemi, homines alioqui quorumvis scelerum pa-
200 tientissimi. Scriptum est (inquit ille sive Ecebolius sive monachus):⁴¹ „Pon-
tifex scortum et vile prostibulum non ducet uxorem”.⁴² Hoc vero quid ad
me, qui ne infimum quidem vestri cleri gradum, nedum pontificatum, am-
bio et, Dei gratia, unicum in ecclesia pontificem aeternum agnosco, cuius
Leviticus ille typus fuit?⁴³ Sed ne ad uxorem quidem meam, castam inte-
205 graeque vitae feminam, quisquam hoc pertinere dixerit, nisi insigniter men-
dax. Verum id ad vos proprie pertinere, cacolyci sacerdotes, an audebitis
tandem infitiri? Nisi forte in eo alucinor quod peius esse existimo scortari
quam scortum ducere, cum multo plus sit a regno caelorum teste apostolo⁴⁴
quam a sacro ministerio ex vestris canonibus arceri.

210 — Alexandrum Borgiam (ut vetustiora illa sedis apostolicae ornamenta
praetermittam, illos, inquam, prae quibus Tiberii, Caligulae, Nerones,
Claudii, Domitiani, Commodi, Heliogabali ceteraque eiusmodi monstra,
quorum sedem Romani pontifices invaserunt, omnis virtutis laudem merentur)
215 illi bono papae filiam, amicam, nurum fuisse.⁴⁵

Leonis Medicis cuiusmodi fuerint mores, lapides ipsi testati sunt, quorum
usque adeo nefandi sunt sermones ut ascribere pudeat.⁴⁶

³⁹ Bèze a ici à l'idée le roman moral de Jacopo Caviceo (1443-1511) intitulé *Libro del Peregrino* (1508), très populaire au XVI^e siècle, maintes fois édité également en français.

⁴⁰ Delia était chantée par Maurice Scève (v. 1501 - v. 1560), Neaera par Michele Marullo (XV^e s.), Olive par Joachim du Bellay, Cassandre par Pierre de Ronsard, Sidéride par Jean-Antoine de Baïf (1532-1589).

⁴¹ Allusion aux attaques de François Baudoin qui affirmait e.a. que Bèze avait fui à Genève avec sa maîtresse qu'il abandonna par la suite. Détails: *Correspondance*, t. X, p. 98, n. 32; TURCHETTI, *op. cit.*, p. 388, n. 97.

⁴² *Lev* 21,7.

⁴³ Cf. *Ps* 110(109),4 et *Heb* 5,6.

⁴⁴ Cf. *Eph* 5,5.

⁴⁵ Lucrezia Borgia (1480-1519), fille du pape Alexandre VI Borgia, passait, comme son père, pour le symbole du mal et, de ce fait, on lui imputait même des rapports incestueux avec son père et son frère.

⁴⁶ Giovanni de' Medici, pape (Léon X) dans les années 1513-1521. Comme l'indiquent

Paulum Farnesium illum, quem via Spiritus Sancti electum adhuc colitis, constat Iuliae sororis prostitutione rubrum galerum et episcopatum Ostiensem ab Alexandro redemisse; alteram sororem constupratam veneno sustulisse; Petrum Aloysium, dignissimum tali patre filium ex circumventa nobili muliere Anconitana sub pacti matrimonii spe sustulisse (cuius etiam filium mirum ni brevi adorabitis); in Laurae neptis concubitu a marito Nicolao Querceo fuisse deprehensum; denique, ut sua ipsius filia Constantia liberius potiretur, generum Sfortiam veneno necasse.⁴⁷ Haec si audebitis infitiri, age solem quoque negate meridie lucere.

Iulium vero tertium non dissimulanter suum Ganymedem apud se habuisse eundemque galero cardinalicio donasse, qui nunc etiam sit superstes et cardinalis a Monte ex creatoris sui nomine nuncupetur, an audebitis negare?⁴⁸ Exstat excusum Sodomiae encomium Ioannis a Casa Florentini, rhythmis Italicis (ut idonei testes scribunt) una cum Berniae Capitulis, quae vocant, editum. Et tamen eum cacolyci Beneventanum archiepiscopum, camerae apostolicae decanum et summum in Venetorum dominio ad Lutheranos persequendos legatum designarunt.⁴⁹ Papam etiam fortassis futurum, nisi monstrum illud hominis⁵⁰ mors intercepisset.

Quid? Petri Bembi cardinalis, viri alioquin docti et eloquentis, amatorios versiculos impurissimos non laudant, non cantillant in Italia sacrae cacolycae ecclesiae antistites?⁵¹

Sed quorsum nos ista tam procul? Mallarium,⁵² quem vulgo ipsi papistae non infaceti Gomorrhaeum doctorem vocabant, duobus abhinc plus minus annis mortuum, Sorbonicae caulae decanum, quis tandem Lutetiae nescivit

les éditeurs de la *Correspondance* (t. X, p. 98, n. 36), Bèze avait probablement pris ce jugement peu flatteur dans la traduction française de la chronique de John Bale, parue à Genève en 1561.

⁴⁷ Bèze se fonde une fois encore sur la relation peu exacte de John Bale (détails: *Correspondance*, t. X, p. 98, n. 37). Le fait est que la carrière ecclésiastique d'Alessandro Farnese qui, dans les années 1534-1549, avait été pape (Paul III), avait été facilitée par la liaison amoureuse de sa soeur avec le cardinal Rodrigo Borgia, le futur Alexandre VI.

⁴⁸ Jules III (Giovan Maria dei Ciocchi del Monte) avait été pape dans les années 1550-1555. De nombreuses rumeurs circulaient sur ses rapports avec le favori adopté par son frère — Innocenzo del Monte — à qui il accorda la dignité cardinalice alors que le garçon n'avait que dix-sept ans (voir aussi *Correspondance*, t. X, p. 98, n. 38).

⁴⁹ Giovanni della Casa (1503-1566), poète, prosateur et ecclésiastique, commissaire pour la perception des dîmes apostoliques (1541), archevêque de Bénévent (1544), nonce apostolique à Venise où il introduisit l'inquisition romaine et intenta de nombreux procès aux personnes suspectes d'hérésie. Auteur de poésies érotiques hardies, dont l'éloge de la sodomie dans le recueil *Capitoli* (Venise 1538) que mentionne ici Bèze.

⁵⁰ Cf. TER. *Eun.* 696; CIC. *Cat.* 2,1.

⁵¹ Pietro Bembo (20 mai 1470 - 18 janvier 1547), illustre humaniste italien, cardinal, e.a. auteur de poésies érotiques hardies (Carlo DIONISOTTI, in *DBI*, t. 8, pp. 133-151).

⁵² Nicolas Maillard, doyen de la faculté de théologie à la Sorbonne. Détails: *Correspondance*, t. X, p. 99, n. 41.

sodomiae reum factum, nobili accusatore vix tandem precibus multis delinito, non sine manifesta eorum infamia, qui theologicae, quam vocant, facultatis honori sese hoc tribuisse aperte fatebantur, publico iudicio exemptum?

245 Quid vero? Magistri nostri Hugonis Franciscani⁵³ incestus cum abbatisa sa coenobii Lutetiae proximi non est publico senatus consulto testatus? Et tamen is habetur etiam illic hodie cacolycae ecclesiae columen.

250 Illius autem ἀλάστορος cardinalis, quo nunc uno cacolyca in Galliis ecclesia nititur, libidines, stupra, adulteria an non publicis aeternisque monumentis satis superque sunt testata?⁵⁴

255 Denique, ut uno verbo omnia, Lutetiae quid non? Et tu ignoras, Eceboli, ex cuiusmodi socrus manibus uxorem acceperis?⁵⁵ Sed ista merito scilicet in urbe omnium, quae sub caelo sunt (nisi forte Romam excipias), perditissima pati potestis, a Beza autem evangelium doceri in ea civitate,⁵⁶ in qua magnis poenis scortationes, capitali supplicio absque ulla veniae spe adulteria puniuntur, pati non potestis, nempe quod Romanam meretricem adorantibus quaevis, ut loquimini, venialia sint peccata, nobis vero ne respiscere quidem liceat, qui una cum papatu omnes illius sordes deposuimus.

260 Sed de his plus satis.

Ego vero, canes, ut latrare non desinatis, iter illud tamen, quod vestro, per Dei gratiam, relicto specu sum ingressus, ad extremum usque, favente Deo, persequar et, praeunte mihi apostolo, per bonam et malam famam⁵⁷ bona conscientia fretus ambulabo, donec vel eo mortis genere, quod mihi iam pridem minamini (si Domino ita videbitur ministerium meum coronare), vel alio quovis modo ad aeternam quietem evocatus, in Christo, unica mea spe, conquiescam.

270 Nunc vero tandem ad te venio, vir amplissime. Duae me causae, rarissime nunc alioqui musarum deverticula repetentem, ad istas edendas nugae impulerunt. Cum enim illi non tam mei quam Christianae veritatis capitales hostes non paterentur priores illos meos abortus sponte sua interire, putavi manu potius mea interimendos,⁵⁸ cum et hoc ipsi tot flagitiis sint commeriti et in hac saltem specie vetus illud ius omnino retinendum videatur, quod patribus in liberos vitae et necis potestatem tribuebat. Deinde et illud lau-

⁵³ Il s'agit probablement du docteur de la Sorbonne Jacques Hugues. Détails: *Correspondance*, t. X, p. 99, n. 42.

⁵⁴ Il s'agit du cardinal Charles de Guise (voir p. I, n° 42, n. 2 et *Correspondance*, t. X, p. 99, n. 42).

⁵⁵ François Baudoin („Ecebolius”) a épousé v. 1553 en l'Eglise catholique la riche veuve Catherine Labbé et — comme l'affirmaient Calvin et Bèze — s'était approprié les biens de ses trois enfants (voir *Correspondance*, t. X, p. 99, n. 43).

⁵⁶ C'est-à-dire à Genève (voir *Correspondance*, t. X, p. 99, n. 44.)

⁵⁷ Cf. 2 *Cor* 6,8.

⁵⁸ Allusion aux procédés de purge appliqués à la deuxième édition des *Poemata*.

275 dabile esse credidi, sic, quod male feceris, emendare ut illo ipso, quo da-
mnum dederis, prosis et, quo nocueris, eo ipso iuves. Vetera igitur illa, quae
numquam edita esse praestabat, non tantum abdicavi, verum etiam prorsus
abolevi. Paucula, et ea quidem castigata, servavi, quod alicuius frugis se fo-
re sponderent. Alia, si non meliora, at certe huic aetati et professioni no-
280 strae accommodatiora, inter meas schedas forte reperta, substitui, ut tan-
dem aliquis libelluli modus exstaret.⁵⁹

Tuae vero potissimum amplitudini, quidquid istud est rei, consecrandum
idcirco existimavi, quod tuis ad me postremis litteris singularis cuiusdam
humanitatis et leporis plenis ita me commovisti tua ad refellendas illas ad-
285 versariorum calumnias cohortatione ut, quod a me nullus adhuc potuerat
amicus extorquere (nempe ut ad istorum maledicta quidquam responde-
rem), id ipsum facile impetraris. Hanc igitur scriptionem, tamquam te potis-
simum auctore susceptam, tibi quoque deberi existimavi; in quo consilio me
Christophorus Thretius noster, optimus sane et valde pius homo, magno-
290 pere confirmavit.⁶⁰

Spero autem tibi, cui nostra illa quamvis depravatissima tantopere pro-
bata sunt ut eorum etiam memoriam retinere te significaveris, ista multo
gratiora et iucundiora fore, sive res ipsas sive characterem orationis spectes.
Quod si fuerim ab amplitudine tua consecutus, feceris ut istius opellae
295 qualiscumque me numquam paeniteat. Quod superest, ornatissime vir,
gratulor tibi totique ecclesiae tantum istud Dei beneficium, qui te mirabi-
liter ex antichristi faucibus ereptum ad Christi sui regnum transtulit, ut
neque te episcopales illae divitiae, neque ulla maximarum in illa perditissi-
ma antichristi curia dignitatum consequendarum exspectatio, neque Triden-
300 tini conciliabuli larva, licet tuae tum eloquentiae tum integritatis testis,
efficere potuerint quominus a tenebris lucem internosceres, castum coniu-
gium superstitioso caelibatui antepones, Christi veras opes denique omni-
bus antichristi vanissimis illecebris anteferres.

Perficiat idem ille Deus optimus maximus pro bonitate singulari sua ex-
305 cellens illud opus, quod in te inchoavit, teque Spiritus sui cunctis dotibus
quam munificentissime exornatum ecclesiae suae quam diutissime conser-
vet.

Genevae, ex museolo nostro, pridie Idus Maii, quo die peritiores chrono-
graphi demonstrant abhinc annos 1569 Iesum Christum, Filium Dei aeter-

296 Dei beneficium ed. : beneficium Dei frg.

309 1569 ed. : 1568 in titulo frg.

306-307 conservet ed. : conservat frg.

⁵⁹ Sur ces changements, voir GARDY, n° 209.

⁶⁰ Bèze avait demandé l'avis de Christophe Trey sur la dédicace à Dudith de la deuxième édition des *Poemata* (voir *Correspondance*, t. IX, p. 195).

num veram carnem pro nobis assumptam in caelum intulisse;⁶¹ ubi etiam
310 capi illum oportet, donec iterum veniat vivos et mortuos iudicaturus.⁶²
Etiam Domine veni.⁶³

238

Dudith à Joachim Camerarius
Kraków, le 15 mai 1569

Ms. autographe, inédit: München, BSB, Coll. Camerariana, cod. Lat. 10370, n° 6 = aut. Cop.
inédite: Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 49-51 (18° s.) = FSzK.

Excellentissime et clarissime vir, domine et tamquam pater observande.

Suavissimis litteris excellentiae tuae¹ ante respondere constitueram,
quam Praetorius² adesset. In spem enim veniebam eum ad has Cracovienses
nundinas affore sed, quoniam secus accidit, fieri posse suspicor ut prorsus
5 non veniat. Itaque scribere placuit. Praetorium non desinam tamen expec-
tare, donec mihi eius excellentia tua spem omnem ademerit. Quare quid-
quid ille consilii ceperit, ut me excellentia tua quamprimum certiozem fa-
ciat, maiorem in modum peto. Permolesse fero tempus mihi diuturnis ex-
spectationibus frustra effluere ac, cum in res humanas intueor, vehementer
10 metuo ne hoc otium, quo nunc Dei benignitate perfruor, negotia aut cala-
mitas aliqua, sive propria sive communis, excipiat. Didici enim longo iam
usu nihil esse constans, nihil diuturnum. Quare dum adhuc malacia est, cu-
pio equidem perito aliquo gubernatore usus ad aliquem horum studiorum
portum appellere, ubi conquiescere animus possit. Quo magis abs te peto
15 per humanitatem et eximiam in omni disciplinarum genere praestantiam

⁶¹ C'est-à-dire à compter depuis le moment de la mort du Christ en l'an 34 (voir *Corres-
pondance*, t. X, p. 100, n. 52).

⁶² Cf. *Symbolum Apostolicum* 7: „inde venturus est iudicare vivos et mortuos”.

⁶³ Cf. *Apoc* 22,20.

*Autographi margo dexter legi non potest char-
tis incaute conglutinatis, textum ex FSzK supplavi.*

3 (venie)bam

4 posse

5 (de)sinam

6-7 (quid)quid

8 in

9 frustr[effluere] aut. : effluere frustra FSzK

10 nunc

11 alterum sive

12 diuturnum

13 usus ad

14 possit

15 (disciplina)rum

¹ Voir n° 235.

² Johannes Praetorius.

tuam, mi optime domine Camerari, effice quamprimum ut Praetorius aut alius aliquis ad me mathematicus veniat, qui ea omnia novit, quae ego aliis litteris iam complexus sum. Quod de Praetorio scribis, minuit, ut ingenue fatear, priorem opinionem meam. Nam et dominus Fabricius³ et excellentia tua plus illi in his disciplinis tribuere videbantur, quam hae litterae prae se ferunt, in quibus mediocris tantum illius industria laudatur. At ego non mediocrem me quaerere iam antea testatus sum, sed qui vel in secundis vel tertiis consistat, si in primis non datur.

Quod si symbolum illud meum, quod te in Italico quodam libro vidisse scribis, ad hanc rem accommodari posse existimas ut, mediocria quae sunt, ea praestantium loco habeamus, illud te scire velim longe alias me nunc cogitationes habere, quam tum. Deinde symbolo adiecta interpretatio tam est aliena a re, quam eo tempore symbolo illo significare volebam, quam est huius, quam nunc vivo, ab antea illius meae vitae diversa ratio. Nam si quis interpretationem illam cum symboli corpore et anima, ut vocant illi, qui huius artis praecepta tradunt, componat, quid, quaeso, simile erit, aut qua in re congruet corpus, hoc est sciurus castaneae nucem a spinis, quibus obducta est, eruere contendens, cum anima, id est inscriptione illa, „latet abdita”? Sed tu fortasse neglecta illa interpretatione plane ἀσυμβόλω, ita accipis ut mathematicas disciplinas abditas sic latere putes ut nulla industria satis esse queat ad eas in lucem producendas. Atque ideo, qui mediocres sint mathematici, esse aliquos, eximios autem illos et praestantes, quos ego quaero, perpaucos. Sed nolo te his ineptiis diutius vacare. Illud abs te iterum atque iterum rogo, mi domine Camerari, si Praetorius mihi operam navare nolet, alium mihi, ut ante dixi, aliquem concilia.

Edidit Daniel Santbech Noviomagis Regiomontani librum De triangulis, vidimus eius etiam Problemata astronomica et geometrica.⁴ Hunc a vobis non longe abesse neque non notum esse opinor. Si ea condicione est ut alie-

16 ut Praetorius	30 (i)llam
17 (eg)o aliis	31 (tra)dunt
19 fatear	32 est
20 (di)sciplinis	33 cum
21 tantum	34 neglecta
22 antea	35 (dis)ciplinās
23 (prim)is non	36 lucem
24 vidisse	37 (exi)mios autem
26 ea	38 his <i>suprasc.</i> (diu)tius
26-27 cogitationes	39 mihi
28 (alie)na a re	41 (Ed)idit
29 huius <i>corr. ex haec</i> (vi)vo, ab anteaetae	42 vidimus
illius meae <i>corr. ex anteaeta illa mea</i>	43 <i>alterum</i> (n)on

³ Paul Fabricius.

⁴ IOANNIS DE MONTEREGIO *De triangulis planis et sphaericis libri V una cum tabulis sinuum... Omnia nunc simul in lucem edita per Danielem Santbech*, Basileae 1561; Daniel SANTBECH, *Problemata astronomicorum et geometricorum sectiones septem*, Basileae 1561.

no auxilio opus habeat, si uxore caret, persuade illi ut ad me veniat. Pro-
45 deunt aliorum quoque eruditorum iuvenum scripta mathematica, ex iis
unum aliquem, obtestor vos cum Peucero et aliis mathematicum propagato-
ribus, ad me mittite. Quod ego beneficium sempiterna memoria prosequar.
Sed non addam plura, ne tibi tuaeque bonitati diffidere videar.

Dominus Ernestus,⁵ si quos ad me libros mittere volet, ne id faciat, ante-
50 quam mihi prius eorum indicem mittat. Nam ex his, quos ab eo petebam,
multos conquisivi iam ut non sit necesse novos in eam rem sumptus facere.

Filio excellentiae tuae,⁶ domino Peucero,⁷ domino Ebero⁸ et aliis doctis
viris per occasionem, rogo, salutem plurimam dicat, aut scribat meis verbis.
Responsum ad has litteras avidissime exspecto, ne tamdiu suspenso animo
55 sim.

Vale, optime, meque mutuo dilige.

Rheticus, cum quaerem equid ad te vellet, salutem ascribi tibi iussit.
Ne mireris quod eius opera non utar. Nam ἔχεται a Theophrasto Paracel-
so, ita quidem ut a caelo iam ad eam contemplationem delapsus sit ut cum
60 caelo ipso et natura contendere, hoc est θεομαχεῖν velle videatur, dum
Plutonem ab inferis Vulcani arte evocari posse existimat.⁹ Sed me quidem
vestigia terrent omnia prorsum.¹⁰

Vale iterum.

Cracovia, 15 Mai 1569.

65 Excellentiae tuae amantissimus et studiosissimus amicus et filius
Andreas Duditus de Sbardellato

Clarissimo et excellentissimo viro, domino Ioachimo Camerario Pabergensi,
bonarum litterarum in academia Lipsensi professori etc., etc., domino et
amico honorandissimo, Lipsiae.

44 (car)et
47 (prose)quar
51 (ia)m

53 (m)eis
55 (s)im
68 professori ante Lipsensi del.

⁵ Ernst Voegelin.

⁶ Joachim Camerarius junior.

⁷ Caspar Peucer.

⁸ Paul Eber (8 novembre 1511 - 10 décembre 1569), luthérien, théologien de Wittenberg, s'occupait aussi d'astronomie et entretenait de proches contacts avec G.J. Rheticus (voir BURMEISTER, *Georg Joachim Rhetikus*, t. 3, n^{os} 3, 4, 38-41, 47-48).

⁹ Rheticus était un grand admirateur de Paracelsus (Philippus Aureolus Theophrastus Bombastus von Hohenheim, 1493-1541) — il l'avait connu personnellement en 1532 — et s'adonnait à l'alchimie (voir BURMEISTER, *op. cit.*, t. 3, pp. 156, 160, 186, 191).

¹⁰ Cf. HOR. *Epist.* 1,1,74-75.

Dudith à Johann Wolf¹
 Kraków, le 29 mai 1569

Ms. autographe: Zürich, Staatsarchiv, B II 345, ff. 679r-680v = aut. Copies: Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 2, ff. 5r-8v (17^e s.); Zürich, ZB, ms. F 41, ff. 490r-v, 166r-v (17^e s.); Zürich, ZB, ms. F 41, ff. 264r-267r (17^e s.); Berlin, SB, Depot Breslau, ms. R 253, n° 126, ff. 143r-146v (17^e s.); Wrocław, BUWr, Akc. 1949/594, ff. 59r-61v (18^e s.); Zürich, ZB, ms. S 122, 21 (18^e s.); (fragmentaire) Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, ff. 33r-34r (Ita est, ut scribis... anni 1569, ll. 23-148) (18^e s.). Éd.: J. R. LAVATER, *Quaestio ubi vera et catholica Iesu Christi ecclesia invenienda sit*, Hanoviae 1610, pp. 7-15; *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, t.I, Irenopoli [Amsterdam] p.a. 1656, pp. 515-516; (fragmentaire) STIEFF, p. 195 (In tanta... discernam, ll. 94-96); (fragmentaire) GILLET, t.II, p. 279 (Ad scriptionem... abutendum esse, ll. 140-144).

Salutem plurimam.

Amabam te antea, cum elegantissimos et doctissimos commentarios tuos legerem,² et sane cupiebam id te quoque intellegere, cum ecce Thretius noster salutem a te dicit simulque litteras tuas dolenter ad se scriptas profert, in quibus erat de fratris tui morte.³ Ibi cum honorificos de te sermones haberemus, doluimus profecto ex animo⁴ dolorem tuum, atque ex illa quidem commiseratione sensi augeri meam in te benevolentiam. Nunc vero acceptis omnibus pietatis et eloquentiae atque adeo humanitatis plenissimis litteris tuis,⁵ quantam ad amorem accessionem esse factam putas? Iam illud

⁸ plenissimis *suprascr.*

¹ Johann Wolf (1521 - 17 novembre 1572), pasteur réformé, professeur de théologie de l'Ancien Testament à Zurich. Il entretenait de vifs contacts avec le milieu dissident polonais, dans sa maison habitaient de nombreux étudiants polonais. Son fils Heinrich avait séjourné pendant cinq ans (1572-1577) en Pologne en tant que précepteur de fils de riches familles nobles (voir Stanisław KOT, *Die Reise eines Schweizers in Polen im 16. Jahrhundert*, „Schweizerische Zeitschrift für Geschichte”, 8, 1958; WOTSCHKE, *Briefwechsel*, passim).

² Il est difficile de dire quels „doctissimi commentarii” avait à l'idée Dudith, jusqu'en 1569 Wolf n'avait publié en effet que de petits opuscules théologiques, la plupart d'ailleurs en allemand (voir Hans-Jacob LEU, *Allgemeines helvetisches Lexikon*, t. 19, Zürich 1764, p. 550). M. Alain Dufour à qui je dois ces informations a aussi suggéré qu'il s'agirait ici de l'édition (traduction) effectuée par Wolf de l'ouvrage du néoplatonicien grec du V^e s. Enée de Gaza, intitulé *Theophrastus, sive de animarum immortalitate et corporum resurrectione... dialogus*, Genevae 1559.

³ Caspar Wolf, docteur en médecine, médecin de la ville de Zurich (voir „Zwingliana”, t. 1, 1897-1904, p. 205; information de M. Alain Dufour). Nous ne connaissons pas la lettre de Johann Wolf à Krzysztof Treacy.

⁴ Cf. PLAUT. *Capt.* 928: „satis iam dolui ex animo”.

⁵ Nous ne connaissons pas cette lettre de Wolf à Dudith. En fait mention un ami cracovien de Dudith, le catholique Stanisław Grzepski, dans sa lettre à Marcin Kromer du 26 juillet

10 quantum est, quod me confirmare in sententia atque ad constantiam cohortari voluisti? Vix credas, optime Wolphi, quantopere me tibi tam liberali atque plane ingenua oratione devinxeris. Ac quoniam velle te video ut paulo fusius atque etiam liberius tecum agam tuo exemplo, patere, quaeso, aequo atque amico animo ut ego quoque ingenue, quae sint cogitationes meae, tibi
15 explicem. Id eo faciam libentius quod confido te atque adeo Simlerum quoque tuum, vel potius iam nostrum,⁶ pro vestra doctrina atque eloquentia et bonitate demonstraturos esse mihi quid vere, quidve ad rem, de qua agitur, vel confirmandam vel etiam refellendam afferri posse videatur.

Sed antequam longius progredior, illud abs te peto, ut, si posthac scribere ad me voles, ambitiosos illos episcopatus titulos abicias.⁷ Si nescis, illud ego nomen et functionem cum veste exui et omni me dignitate sponte abdicavi, ut in otio et litteris viverem.

Venio iam ad epistolam tuam. Ita est, ut scribis: magno equidem et forti animo extra Romanae ecclesiae castra pedem extuli. Sed illud dissimulare nolo, mi Wolphi, ex omnibus adversis rebus nihil mihi ita acerbum accidere
25 posse quod eum dolorem aequare possit, quem capere soleo, quoties animo repeto quam multae, quam pugnantes, quam adversariae sint, tum alibi tum in hoc regno, ecclesiae, quae tamen reformatae vocari et haberi volunt. Id tu quoque in litteris tuis attigisti. Quamvis, quod me offendit et excruciat, inde tu fidei robur et firmitatem petere videre, ego contra id firmum dicere dubitem, quod subinde movetur ac perpetua quasi rotatione quadam sursum ac deorsum agitur. Poetarum illud ante oculos chaos observatur, cum frigida pugnabant calidis, umentia siccis.⁸ Ac nisi Deus lucem a tenebris discriminet, in eam perturbationem confusionemque religio adducetur
30 ut non sit cur quisquam bonus vir vivere amplius velit. Quae enim vita sine certo Dei cultu iucunda esse potest?

Ubi, quaeso, est vinculum illud, quod a Servatore nostro relictum testa-

36 iucunda esse potest *corr. ex esse*
(*suprascr.*) iucunda potest

37 Deinde ante Ubi *del. aut., ut videtur*

1569, dans laquelle il donne aussi une caractéristique de la présente lettre: „Paulo ante excommunicationem Dudithius scripserat Volfio Tigurino satis duriter, qui ipsum laudabat, quod Romanum pontificem negligeret, partim hortabatur, ut in eo, quod coepit, persisteret. Litteras suas ad Volfium mihi ostenderet cum esset eas obsignaturus” (ADWO, ms. D 28, n° 100).

⁶ Josias Simler (6 novembre 1530 - 2 juillet 1576), éminent théologien et polémiste réformé, professeur de théologie du Nouveau Testament à Zurich. Simler avait envoyé en ce temps à Dudith — par l'intermédiaire de Krzysztof Trety — un exemplaire de son ouvrage *De aeterno Dei Filio* (Tiguri 1568) contre les antitrinitaires, muni d'une dédicace autographe (voir COSTIL, pp. 139, 437-438).

⁷ Wolf ne s'est pas conformé à cette demande, justifiant les motifs de sa décision dans la lettre du 26 août 1570 (voir n° 255, ll. 90-97).

⁸ OV. *Met.* 1,19.

mento animos consociare et firmissimo nexu continere debuit?⁹ Ubi est illa ecclesiae unitas, quae tamquam acies ordinata inferorum portas et haereticorum regnum evertere possit? Ubi est, pro dolor, illa, quam Christiani passim iactamus, una fides, unum baptisma, unus Deus?¹⁰ Nonne nunc, ut inquit ille, fidibus luditur in fide?¹¹ Nonne diversa sunt baptismata? Nonne iam, ne quid amplius ad summam impietatem supereset, Deus ipse loco ac sede sua, si ita loqui fas est, deturbatur? Non solum ecclesiae ipsae pugnant inter se capitalibus odiis et horrendis quibusdam anathematismis, dum quaelibet vera videri vult et alias tamquam falsas oppugnat atque evertere conatur, sed ipsi a se ipsis, qui summi haberi volunt, theologi in dies dissident, et novas subinde in religione sententias atque adeo fidem cudunt et a sua ipsius, quam paulo ante professi fuerant, et ab aliorum omnium fide abhorrentem. Quae quidem fieri non potest quin ita bonorum et quietorum hominum animos afficiant ut non doleant tantum, sed addubitent etiam ad quam potissimum partem applicare debeant. Idem propemodum eis usu venit, quod navigantibus in magno pelago, in quo navem iactantibus austris,¹² rectores illi intellegunt quidem coortam tempestatem et, quae iam premunt, procellas fugiendas esse, sed tamen in tanta rerum perturbatione, in tam vehementi et ancipiti iactatione, quos scopulos vitare necesse sit, quem portum petere tuto possint, non dispiciunt, sed neque coniectura aut iudicio ullo assequuntur.

Ita vident plerique omnes,¹³ quos neque avaritia neque ambitio occaecavit, neque metus et pericula perculerunt, multa quidem eaque horrenda in Romana ecclesia et doceri et acriter defendi, ac denique ferro ac flammis¹⁴ propugnari, quae neque sacrosancto Dei mandato, neque bonis rationibus ullis, sed infirmo ac putrido fundamento nituntur. Sed tamen, cum oculos circumferunt et eorum dicta, facta, cogitationes, conatus ac studia contemplantur, qui palantes, omni doctrinae vento agitati¹⁵ et in altum sublatis, modo ad hanc modo ad illam partem deferuntur, certe, ne iisdem ipsi quoque opinionum quasi procellis quibusdam iactentur, malunt in ea ecclesia permanere, quae non ita multis dissensionibus scinditur, et habet vetustatis illius venerandae, successionis ordinatae, consensus perpetui speciem plausibilem, aut non longissime ab ea discedere, quam eos sequi,

53 navigantibus *suprascr.* | in quo *suprascr.*

56 ad ante quem *del.*

⁹ Cf. Eph 4,3.

¹⁰ Cf. Eph 4,5-6.

¹¹ Citation non identifiée.

¹² Cf. HOR. *Sat.* 1,1,6.

¹³ Cf. TER. *Andr.* 55; NAEV. *Carm.* frg. 52 (Büchner).

¹⁴ Cf. LIV. 30,6: „ferro flammisque absumpti”.

¹⁵ Cf. Eph 4,14.

quorum hodie quae sit de religione sententia, scire fortasse possis, sed, quae cras de eadem futura sit opinio, neque illi neque tu certo affirmare queas.

O miseram et plane lacrimabilem humanam condicionem!

O caecas hominum mentes, o pectora caeca!
Qualibus in tenebris vitae, quantisque periclis
Degitur hoc aevi quodcumque est.¹⁶

75

Quare, mi Wolphi, non tibi mirum videri debet, si qui sunt, ut scribis, qui eo, unde abierant, quasi postliminio iterum revertantur. In tantis enim tamque contrariis de pietate sententiis quo se alio vertant ubi sit constans et perpetua in sententia permansio? Eo iam ventum est ut vere illud usurpari possit, quod longe alia in re apud Caesarem legitur: „Quos fugiamus, habemus, quos sequamur, pauci aut nulli paene, aut certe rarissimi quidem exstant”.¹⁷

80

Deum immortalem! In quo tandem religionis capite congruunt inter se ecclesiae, quae Romano pontifici bellum indixerunt? A capite ad calcem¹⁸ si percurras omnia, nihil propemodum reperias ab uno affirmari quod alter statim non impium esse clamitet. Nihil necesse est tibi, doctissimo viro, haec ad unguem resequare.¹⁹ Notiora tibi sunt omnia quam mihi, qui non ita pridem ad controversias nostri temporis cognoscendas animum adieci.²⁰ In quo studio dum versor, video saepe eundem scriptorem non tam a reliquis quam a se ipso dissidere ut, quod de Arrhianis scripsit Hilarius, fidem eos annuam ac menstruam habere,²¹ id de nostris evangelicis plerisque imprimis, neque iniuria, dici posse videatur. Unam esse veritatem, unam veritatis columnam, et fundamentum necesse est.²² In tanta autem ecclesiarum varietate, in tam dissimilibus et hostiliter discrepantibus de veritate sententiis, quibus oculis, quae una illa et vera sit ecclesia, discernam? Veritas autem ipsa a quibus stet, quo, quaeso, mentis acumine diiudicem? Cum omnia di-

90

72 eiusdem ante opinio del. | illi corr. ex ille

79 alio suprascr.

¹⁶ Cf. LUCR. 2,14-16: „O miseram hominum mentes, o pectora caeca! qualibus in tenebris vitae quantisque periclis degitur hoc aevi quodcumque est!”

¹⁷ Recte CIC. Att. 8,7,2.

¹⁸ Cf. HOR. Epist. 2,2,4; ERASMUS, Adag. 137 („A capite usque ad calcem”).

¹⁹ Cf. ERASMUS, Adag. 1313 („Ad vivum resequare”).

²⁰ Cf. LIV. 25,37,17: „ad consilium... animum adiecit”.

²¹ HILAR. Ad Constantium Augustum 2,5 (PL, t. 10, col. 567).

²² Cf. 1 Tim 3,15; voir Stanislaus HOSIUS (Hozjusz), *Confessio fidei Christianae*, Cracoviae 1553, f. XXIVv: „Didicimus enim ab ea, quae firmamentum est et columna veritatis ecclesiae, in illius interpretatione definitioneque nos acquiescere, neque fluctuare atque omni doctrinae vento circumferri oportet”.

ligenter perpendo, nulla fere in re pontificis adversarios secum convenire quam in oppugnando pontificatu animadverto.

100 Neque vero illud causam nostram adiuvat, mi Wolphi, quod scribis fuisse olim quoque inter Irenaeum et Gallos episcopos, inter Chrysostomum et Epiphanium contentiones, neque tamen ob eas veritatis ipsos professionem abiecisse.²³ Nam quantula in re contentio inter eos fuit, si cum magnis et multis nostris discordiis conferatur? Quid? Si in ceteris, de quibus nullum
105 fuit eis dissidium, veritatis illos professionem retinuisse concedis, sane per te victores exultabunt pontificii. Nam si veritas est, quam illi mutuo consensu professi sunt, ea a pontificiis tota stabit, non a nobis, qui in praecipuis religionis capitibus dissentimus. Scholasticos et canonistas nominas? Ne hi quidem in tantis rebus, neque ita pertinaciter diversa tuentur ut tamen,
110 si quid a conciliis decretum sit contra ipsorum sententiam, illorum ipsi auctoritatem defugere velint. Nam si quae aliquando inter eruditos ex disputationis quasi calore quodam controversiae exstiterunt, illis statim concilii, sive etiam pontificis decreta finem imposuerunt. Nostris dissidiis in tanta ἀναρχία, in tanta impunitate et licentia quae concilia, qui magistratus,
115 quae umquam leges modum facient? O tempora! o mores!²⁴

Iam quod ad mores attinet, quos etiam ad examen in tuis litteris revocas, ne in hac quidem parte nostri pontificiis multo meliores videntur esse, ne quid acerbius dicam. Nosti illud: „Clodius accusat moechos, Catilina Cethegum”.²⁵ Sed, ne privatorum mores excutiam et ea tantum leviter attingam, quae, illustrata cum sint, in omnium oculos sponte incurrunt, quaeso
120 a te, clarissime vir, post Servetum exustum,²⁶ post Gentilem capitis suppli-

105 eis corr. ex inter eos
110 illorum corr. ex illius

114 qui corr. ex quae
118 moechos corr. ex moechum

²³ Nous ne saurions dire où Wolf a puisé l'information sur les différends d'Irénée avec les évêques de la Gaule; les sources connues taisent sur ce point. Les querelles ici mentionnées par Dudith dans la lettre à Wolf entre Epiphane de Salamine († 403), évêque de Chypre, et Jean Chrysostome (v. 350-407), évêque de Constantinople, avaient surtout porté sur la doctrine d'Origène qu'Epiphane combattait vigoureusement (voir p.ex. SOCR. *Hist. eccl.* 6,10, PG, t. 67, col. 695-696).

²⁴ CIC. *Cat.* 1,1.

²⁵ IUUV. 2,27.

²⁶ Michael Servet (1511 - 27 octobre 1553), médecin et théologien espagnol, un des plus remarquables antitrinitaires du XVI^e s., auteur e.a. de *De Trinitatis erroribus libri septem* (1532) et *Christianismi restitutio* (1553), brûlé vif à Genève à l'initiative de Calvin. Les écrits de Servet ont fortement pesé sur la doctrine du mouvement antitrinitarien en Pologne et en Transylvanie (voir Roland H. BAINTON, *Hunted Heretic: The Life and Death of Michael Servetus*, Boston 1953, passim; Stanisław KOT, *L'influence de Michel Servet sur le mouvement antitrinitarien en Pologne et en Transylvanie* in *Autour de Michel Servet et de Sébastien Castellion*, pp. 72-115).

125 cio affectum,²⁷ post multos alios ob religionem trucidatos, post Occhinum
vestra ista urbe indicta causa, hieme acri, decursa iam aetate senem cum
uxore et liberis eiectum,²⁸ post Lascum item cum sua illa peregrinorum ec-
clesia, quam in Anglia collegerat, maximis frigoribus ab evangelicis, apud
130 quos hospitium quaerebat, dum hiems desaeviret, immaniter omnibus fere,
ad quas appellabant, civitatibus exclusum aut pulsum;²⁹ post alia huius ge-
neris multa, quae sane a Christiana caritate aliena videntur esse, obsecro te,
qua fronte posthac pontifici tyrannidem obiciemus? Quomodo illius crude-
litati insultabimus? Usurpabimusne illud amplius: „Sinite eos crescere usque

124 uxore et supraser.

²⁷ Giovanni Valentino Gentile (1520 - 10 septembre 1566), illustre antitrinitaire italien qui a joué un rôle important dans le développement de la doctrine de l'„arianisme" polono-transylvanien, décapité à Berne (voir Delio CANTIMORI, *Eretici italiani del Cinquecento. Ricerche storiche*, Firenze 1939, ad ind.; WILBUR, I, pp. 230-236).

²⁸ Bernardino Ochino (1487-1565), général de l'ordre des Capucins, célèbre prédicateur italien, depuis 1542 en émigration *religionis causa* en Suisse. A la fin de novembre 1563 Ochino fut condamné au bannissement de Zurich (où il était pasteur en l'église italienne du lieu) sous le grief de propager la polygamie dans son ouvrage *Dialogi XXX* (Basileae 1563), publié d'ailleurs sans l'autorisation de la censure. L'information de Dudith selon laquelle dans son errance il aurait été accompagné par sa femme, est rectifiée par Bèze et Wolf dans leurs répliques à cette lettre de Dudith: ils affirment qu'elle est morte avant qu'Ochino n'ait quitté Zurich (voir n° 248, ll. 257-259 et n° 255, ll. 445-447). Banni de Zurich, Ochino s'était rendu à Bâle où cependant il n'obtint pas l'asile; il se réfugia à Nuremberg, puis, via Francfort, il se rendit en Pologne où il séjourna depuis le mois d'avril jusqu'au commencement de décembre 1564, et qu'il quitta à la suite de l'édit dit de Parczów (7 août 1564) intimant à tous les antitrinitaires étrangers de quitter la Pologne. Slavkov en Moravie fut la dernière station de son exil: il y mourut en effet probablement au commencement de 1565. Ochino était très apprécié dans les milieux polonais et transylvaniens des antitrinitaires qui le traitaient comme un pionnier honorable du mouvement. Dudith possédait un exemplaire des *Dialogi XXX* d'Ochino (aujourd'hui inconnu), pourvu d'annotations autographes de Giovanni Valentino Gentile et de Giorgio Biandrata, et sur lequel il avait lui-même écrit des remarques (voir BAINTON, *Bernardino Ochino*, passim; Christophorus SANDIUS, *Bibliotheca antitrinitariorum*, Freistadii [Amsterdam] 1684 (repr. Varsoviae 1967), p. 64; Lech SZCZUCKI, in *PSB*, t. 23, pp. 489-491).

²⁹ Allusion aux péripéties de Jan Łaski (Ioannes a Lasco, 1499 - 8 janvier 1560) et de ses coreligionnaires, membres de l'„ecclesia perigrinorum" calvinisante de Londres. Après l'avènement sur le trône de Marie Tudor, ils furent forcés — le 17 septembre 1553 — de quitter l'Angleterre. Les exilés cherchèrent d'abord refuge au Danemark, mais, à cause de l'hostilité de l'orthodoxie luthérienne et du roi Christian III qui lui était favorable, l'asile leur fut refusé malgré leur situation matérielle difficile et l'hiver rigoureux. A des difficultés analogues, résultées des différences doctrinales, les exilés se heurtèrent aussi dans différentes villes allemandes. Toutes ces péripéties ont été décrits par Jan Utenhove, un compagnon de Łaski, dans le livre que Dudith avait certainement lu, intitulé *Simplex et fidelis narratio de instituta ac demum dissipata Belgarum, aliorum peregrinorum in Anglia, Ecclesia*, Basileae 1560 (voir aussi Hermann DALTON, *Johannes a Lasco*, Gotha 1881, pp. 428-434; Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 18, pp. 237-244).

ad tempus messis"?³⁰ Dicemusne „arma nostra spiritualia, non carnalia esse"?³¹ Iactabimusne amplius fidem cogi non oportere, libertatem conscientii permittendam esse, neminem in causa religionis ferro et igne persequendum esse? Sed nolo in hac parte molestior esse; id tantum, quod initio dicebam, repeto, magnum me ex communi calamitate atque opinionum varietate et acerbum dolorem capere.

Venio ad reliqua. Immodice eloquentiam, quae plane nulla est, in orationibus meis dilaudas.³² Me vero earum iam et pudet, et profecto etiam paenitet.

Ad scriptionem quod attinet, ita existimo: te et tui similes in hac arena versari debere, hoc praesertim tam erudito, tamque acuto saeculo. Mihi vero et aliis, qui neque doctrinam, neque eloquentiam ad scribendum afferre possunt, in doctorum virorum monumentis pervolutandis conquiescendum, neque otio et litteris abutendum esse.³³

Vale, et meis verbis Bullingerum, Rodolphum Gualterum, Lavaterum³⁴ atque alios symmystas tuos, viros doctissimos et eloquentissimos, officiose saluta, et haec omnia in optimam partem accipe, meque mutuo ama.

Cracoviae, ipso die Pentecostes, anni 1569.

Excellentiae tuae deditissimus amicus

Andreas Dudith de Sbardellato

Clarissimo viro, domino Ioanni Wolphio, theologo Tigurino etc., domino et amico honorandissimo.

148 1569 corr. in 1570 al. man., ut videtur

³⁰ Mt 13,30.

³¹ 2 Cor 10,4.

³² Il s'agit ici des trois discours de Dudith, prononcés au concile de Trente et ensuite publiés: *Orationes duae in sacro oecumenico Concilio Tridentino habitae*, Venetiis 1562 et *Sententia de Calice laicis permittendo*, Patavii 1563. COSTIL enregistre d'autres éditions, pp. 388-390.

³³ De ces mots il résulte que Wolf encourageait Dudith à s'adonner au travail d'écrivain (contre l'Eglise catholique?).

³⁴ Johann Heinrich Bullinger (18 juillet 1504 - 17 septembre 1575), célèbre théologien réformé, antistes de l'église de Zurich, avait envoyé à Dudith son ouvrage *De origine erroris libri duo*, Tiguri 1568, pourvu d'une dédicace autographe (COSTIL, p. 437); Rudolf Gualther (9 novembre 1519 - 25 décembre 1586), théologien et exégète de Zurich; Ludwig Lavater (1 mars 1527 - 15 juillet 1586), théologien et historien, gendre de Bullinger.

Dudith à Joachim Camerarius
Kraków, le 6 juin 1569

Ms. autographe, inédit: München, BSB, Coll. Camerariana, cod. Lat. 10370, n° 7 = aut. Cop. inédite: Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, p. 52 (18^e s.) = FSzK.

Excellentissime domine et tamquam pater honorande, salutem plurimam.

Praetorius¹ venit tandem, et carus sane expectatusque venit. Complectar eum omni benevolentia, tua imprimis, tum ipsius etiam causa. Quod si meis studiis, ut magnopere confido, idoneus erit, dabo operam ut neque itineris neque laborum ipsum paeniteat. Quod reliquum est, mi optime Camerari, ego humanitati et bonitati excellentiae tuae plurimum debeo et magnas ago gratias de hoc homine et de eleganti libello,² quem ego, ut soleo tua omnia, avidissime et magno studio perlegam, ut primum rusticas cogitationes ex animo eiecero. Nam nunc primum ex villa redeo evocatus Rhetici³ litteris, quae Praetorium advenisse nuntiabant. Rogo te, mi Camerari, et obtestor ut mihi libere imperes meaque opera utare, si me non prorsus inutilem esse intellegis. Nam profecto nihil est ita magnum quod quidem a me praestari queat, quod ego non libentissime tuo iussu facturus sim.

Audio istic prodire aut aliunde ad vos advehi bonos quosdam libros, quorum etsi me scit esse cupidissimum dominus Ernestus,⁴ tamen nostri non meminit. Rami Geometria et Arithmetica⁵ et Invectivae adversariae ip-

Autographi margo dexter legi non potest chartis incaute conglutinatis, textum ex FSzK supplavi.

2 (e)xspectatusque

3 causa

4 ut neque

5-6 Camerari

7 (gr)atias de hoc

8 et magno

8-9 cogitationes corr. ex curas

9 (N)am nunc

10 nuntiabant

11 utare

12 ita magnum

13 facturus sim

14 aut corr. ex bo

14-15 (li)bro, quorum

15 scit corr. ex sciat

16 (memini)t

¹ Johannes Praetorius.

² Selon toute probabilité, il s'agit ici de l'ouvrage de Joachim Camerarius l'Ancien *Libellus gnomologicus, id est bonarum utiliumque sententiarum generalem expositionem Graecam Latinamque continens...*, Lipsiae [1569]. Dans la suite de sa lettre, Dudith se réfère en effet à la préface de Camerarius où l'on mentionne élogieusement Joannes Sambucus (voir p. I, n° 39, n. 25).

³ Georg Joachim Rheticus.

⁴ Ernst Voegelin.

⁵ Petrus RAMUS, *Arithmeticae libri duo, geometriae septem et viginti*, Basileae 1569.

sus et Carpentarii,⁶ et Peuceri responsio ad libellum Thomae Erasti medici contra astrologiam divinatricem⁷ iam in lucem, ut audio, venerunt; rogo eum ut mihi quamprimum eos mittat. Repraesentabitur pecunia statim ab
 20 illis ipsis Norimbergensibus mercatoribus, qui de prioribus aliquot libris ei abs me satisfecerunt. Si quis eum ex huius regni incolis fortasse fefellit, ne propterea omnes eodem loco habeat.

Sambucus, quem tu in praefatione tua dilaudas,⁸ promiserat se nobis communicaturum esse quaedam mathematica ex bibliotheca sua. Sed cum
 25 ad rem ventum est, fefellit expectionem meam nec promissis suis stetit homo mihi multis vinculis obstrictus iam inde a prima nostra infantia. Dolenter hoc scribo. Nam video nihil esse in rebus humanis ita firmum quod non facile labefactari atque convelli possit. Nondum respondes, mi Camerari, de tuis in Procli Hypotyposes⁹ et aliis mathematicis commentationibus? At ego aliquid horum cum Praetorio exspectabam.

30 Salutem plurimam domino filio excellentiae tuae¹⁰ et aliis amicis.

17 (Ca)rpentarii	25 (fef)ellit
18 (astrologia)m divinatricem	26 obstrictus
19 (quampr)imum eos	27 (n)ihil
20 (Norimbergen)sibus mercatoribus	28 (conve)lli possit
21 abs me <i>suprascr.</i> (hui)us regni <i>aut.</i> : regni	29 (a)liis
huius FSzK	30 (exspe)ctabam
22 putet <i>ante omnes del.</i> (habea)t	

⁶ Dudith a à l'idée la polémique acharnée entre Pierre Ramus et Jacques Charpentier (Carpentarius), déclenchée à l'occasion de la désignation de ce dernier à la chaire de mathématiques, en 1566, au Collège Royal à Paris. Les nombreux écrits des deux antagonistes (et de leurs partisans) sont relevés par Walter J. ONG, *Ramus and Talon Inventory*, Cambridge Mass. 1958, pp. 500-504. Voir aussi Charles WADDINGTON, *Ramus, sa vie, ses écrits, ses opinions*, Paris 1855, pp. 165-185.

⁷ Nous ne connaissons pas le traité de Caspar Peucer contre Thomas Erastus (Liebler, 7 mai 1524 - 1 janvier 1583), éminent médecin et philosophe, en ce temps professeur de médecine à Heidelberg, ennemi irréductible de l'astrologie divinatoire. En 1557 déjà il avait publié une traduction allemande de l'ouvrage antiastrologique de Girolamo Savonarola (*Ein warhafte Gegrundte Confutation der falschen Astrologie*), et en 1569 il avait publié à Genève *Defensio libelli Hieronymi Savonarolae... adversus Christophorum Stathmionem* (voir *Correspondance*, t. IX, pp. 211-212).

⁸ Dans le *prooemium* de *Libellus gnomologicus...* (voir n. 1) J. Camerarius avait écrit: „In opulentissima sane Ioannis Sambuci bibliotheca vidimus alios libros multo pluris aestimandos. Atque illius quidem liberalis et benefica voluntas ea est, ut edendo hoc cupiat omnibus studiosis impertiri ipsorum copiam” (p. 23). Voir aussi Pál GULYÁS, *Sámboky János könyvtára* (La bibliothèque de János Sámboky), Budapest 1941, passim.

⁹ Voir n° 226, n. 9.

¹⁰ Joachim Camerarius junior.

Cracoviae, 6 Iunii 1569.

Excellentiae tuae addictissimus et amantissimus amicus et tamquam filius
Andreas Dudith de Sbardellato

35 Clarissimo atque excellentissimo viro, domino Ioachimo Camerario Pabergensi /!/ etc., domino tamquam patri honorandissimo.

241

Dudith à Théodore de Bèze
Kraków, le 23 juin 1569

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 247, n° 40. Cop.: Bruxelles, BR, ms. 19306, n° 1, ff. 1r-2r (19° s.) = BR. Éd.: GILLET, t.II, pp. 504-506 = Gillet; *Correspondance*, t.X, n° 680, pp. 122-125 (sur la base de la transcription d'autographe de Aubert) = ed.1980; (fragmentaire) STIEFF, p. 174 (nullum est ... formidabile, l. 44; fidei causam... persequuntur, l. 52; Suntne haec Spiritus arma?, ll. 54-55), pp. 188-189 (nullum est... possit, ll. 44-45; ecclesiarum... schismata, ll. 45-46; Aliae... censeant, ll. 48-50; aliae... Quod tamen, ll. 51-53; non ferendam... arma?, ll. 53-55) = Stieff.

Clarissime atque humanissime vir, salutem plurimam.

Serius ad humanissimas tuas litteras¹ respondeo, quam initio constitueram, sive quod nullus esset certus tabellarius cui istuc proficiscenti daremus, sive quod in hoc meo otio gravate admodum ad scribendum venio (fattendum est enim), sive multo etiam magis, quod nefas esse duco gravissimas occupationes tuas meis ineptiis interpellari. Sed tamen, quoniam Thretius² urget ac tibi gratum hoc fore officium affirmat et faciendum mihi esse existimo, ut pro singulari tua humanitate gratias agam, scribere malui etiam incondite aliquid, quam tot mensium intervallo nihil ad te dare.

10 Ac primum quidem maximas tibi gratias ago, maiores etiam habeo, de suavissimis poematiis tuis, quos nemo praeter te lusus dixerit, ita serio

33-34 Excellentiae ... Sbardellato om. FSzK

33 filius supplevi; vide l. 1 et epist. ad Camera-
rium de 15 V 1569 l. 1 et l. 64

35-36 Pabergensi recte

3 istuc Gillet ed.1980 : istud BR

5 est enim ed.1980 BR : enim est Gillet

11 quos Aubert BR : quae Gillet

¹ Voir n° 224.

² Krzysztof Treacy.

agunt et excitant, atque adeo flexanima sunt.³ Macte animo, mi ornatissime Beza, resume chelyn et demulce saxea corda,⁴ et divini amoris igniculos mellito isto tuo cantu excute! Tu enim unus omnium id potes optime, cui
15 Deus recte sapere dedit, et ore rotundo musa loqui.⁵ Quae si olim aetati illi et deae, quae dulcem curis miscet amaritiam,⁶ convenientia carmina dictabat, mirum videri reprehensoribus tuis non debet. Alia aetas illa fuit, alios mores requirebat. Quamquam de moribus etiam illud eis opponi potest,

20 castos esse decet pios poetas
ipsos, versiculos nihil necesse est.⁷

Stulte faciunt, qui ad anteactae vitae normam praesentes mores exigunt. Nam si id receptum sit, quis, quaeso, bonus atque innocens iudicabitur? Non repetam vetera, nostra tantum attingam. Cardinalis Bembo,⁸ Flaminus,⁹ ne aetate quidem affecta iam minus mollia scripserunt. Exstant eorum elegantissimi versus, in quibus illa ipsa, quae tibi fraudi sunt flosculi, lepores veneresque nominantur. Non commemorabo alios, qui mihi in Italia noti sunt, lepidissimos sane poetas, qui tametsi persaepe obscena carmina cudunt, non tamen propterea improbi iudicantur. Quid? Ioannes Casa, et archiepiscopus et pontificis tum alibi tum Venetiis olim legatus amplissimus,
25 et archiepiscopus et pontificis tum alibi tum Venetiis olim legatus amplissimus, quam nefaria carmina patria lingua emisit! Neque tamen propterea tota vita crimen in eo haesit. Ineptus sum, qui haec persequor.

Neque ego id volui, optime Beza, cum auctor tibi essem ut monacho illi Lutetiano¹⁰ responderes, ut in hac parte otio abutereris. Inepta enim et minime necessaria haec tota illius aetatis defensio mihi semper visa est; sed
35 aliud nimirum erat in eius scriptis, quod te tum abs tui ipsius tum a Calvini tui nomine depellere volebam. Quae qualia sint, si quando illius scripta evolves, pro tuo acumine facile intelleges.

24 ne BR : in Gillet ed.1980
26-27 Italia om. Aubert, chartam aut. perforatam hoc loco esse affirmans
29 pontificis BR : pontif. Gillet : pontificalis ed.1980

32 illi om. Aubert
33 abutereris BR : abuteris Gillet ed.1980
| enim om. Aubert
34 visa om. Aubert

³ Voir n° 224, n. 2.

⁴ Clause de l'hexamètre?

⁵ Cf. HOR. *Ars* 323-324.

⁶ Cf. CATULL. 68,17-18.

⁷ Cf. id. 16,5-6: „nam castum esse decet pium poetam ipsum, versiculos nihil necesse est”.

⁸ Pietro Bembo.

⁹ Marcantonio Flaminio.

¹⁰ Claude de Saintes. Dudith incitait de Bèze dans une lettre aujourd'hui inconnue à répondre à ses griefs. Sur la réponse de Bèze voir *Correspondance*, t. X, p. 124, n. 8.

Gratias tibi tuisque collegis, humanissimis et doctissimis viris, ago de prudenti et pio responso ad quaestionem meam, quo mihi plene satisfactum est.¹¹ Ceterum quod pia et Christianae caritatis plenissima cohortatione epistulam finire voluisti, agnosco humanitatem et benevolentiam erga me tuam. Iucunda sane et pernecessaria ea fuit. Nam fuerunt tum omnia illa, quae in litteris tuis nominas, et sunt etiam nunc quaedam, quae magnopere me exagitant. Sed nullum est ex omnibus malis adeo formidabile quod animum meum ita afficere possit, atque afficiunt ecclesiarum, quae reformatae haberi volunt, distractiones et schismata. Nulla fere alia in re consentire inter se illae videntur, quam in pontificatu Romano oppugnando, cui etiam aliae aliis multo aequiores sunt; alii omnia, alii multa, pauca quidam reprehendunt, neque vero causas nullas afferunt quamobrem ita fieri oportere censeant. Haec leviora fortasse sint, sed illa quanti sunt, mi Beza, quod aliae alias execrantur dirisque devovent, et dogmata ipsa mutuis anathematismis explodunt, fidei causam ferro flammisque persequuntur? Quod tamen in Romano pontificatu non ferendam tyrannidem esse, a Christi et apostolorum mandatis et exemplis abhorrentem, clamitant. Suntne haec spiritualia arma?¹² Quid malum in aliis reprehendo, quod sequor ipse? Sed haec tu rectius omnia intellegis, quae ad Wolfium, Tigurinum theologum, pluribus persecutus sum,¹³ non tam ut dolorem meum, quem ex huiusmodi rebus capere soleo, mitigarem, quam ut ab ipso et a Simlero, qui uterque humanissime ad me scripserunt et, ut in fide constans essem, cohortati sunt,¹⁴ copiosum aliquod responsum extorquerem, quo et ipse confirmarer et aliis eadem mihi identidem obicientibus, quod opponi recte possit, in promptu haberem. Si tu quoque aliquid eiusmodi ad me scripseris, gratissimum mihi fieret. Quod ut facere luculentius queas, exemplum ad te litterarum illarum misi.

Oro te ut omnia in optimam partem accipias, neque quidquam dolo malo, sed sincere omnia scripta esse existimes.

Optime vale, mi clarissime domine Beza, meque amare perge ac prorsus tuum esse tibi persuasissimum habe. Vale iterum et collegas tuas, praestan-

39 plene Gillet BR : plane Aubert

42 Iucunda Gillet ed.1980 : Secunda BR

46-47 inter se illae Gillet ed.1980 : illae inter se BR

51 devovent Aubert BR Stieff : denominant Gillet

53 et ante a add. Stieff

55 spiritualia Gillet ed.1980 BR : Spiritus Stieff

56 rectius Gillet ed.1980 : melius BR

59 cohortati ed.1980 BR : exhortati Gillet

63 mihi ed.1980 BR : misi Gillet | fieret Gillet BR : feceris ed.1980

64 illarum om. ed.1980 | misi ed.1980 BR : mihi Gillet

65-66 in optimam ... sincere om. BR

68 persuasissimum Gillet BR : persuasissime („récrit sur persuasissimum”) Aubert

¹¹ Voir n° 229.

¹² Cf. 2 Cor 10,4.

¹³ Voir n° 239.

¹⁴ Nous ne connaissons pas les lettres de Wolf et de Simler à Dudith.

tissimos viros, ex me saluta. Domino Henrico Scrimgero Scoto, veteri do-
70 mino et amico meo,¹⁵ item Henrico Stephano¹⁶ plurimam salutem.

Cracoviae, 23 Iunii 1569.

Excellentiae tuae addictissimus et amantissimus frater et amicus

Andreas Dudith de Sbardelato

Clarissimo viro domino Theodoro Bezae Vezelio, Genevensis ecclesiae sum-
75 mo pastori etc., domino et amico observandissimo.

242

Dudith à Marcin Kromer¹

Kraków, le 15 juillet 1569

Ms. autographe, inédit: Kraków, BCz, ms. 403, pp. 348-351.

Reverende domine, domine mihi observandissime. Salutem et servitiorum
meorum addictissimam commendationem etc.

Alloquar an sileam? Sed profecto non tacebo amplius. Urget enim do-
minus Stanislaus Grzepsius, vir optimus et utriusque nostrum amantissi-
5 mus, ac confirmat fore ut dominationi vestrae reverendae gratum accidat
hoc officium meum.² Mirabitur, sat scio, qui factum sit quod, cum hic adire

69 Scrimg(er)o ed.1980 BR : Scrumg(er)o Gillet

70 Stephano Gillet ed.1980 : Stychano BR

72 Excellentiae tuae om. BR Aubert

74-75 Clarissimo ... observandissimo om. BR

75 etc. om. ed.1980

¹⁵ Henry Scrimger (1506-1572), Ecosais, helléniste et bibliophile, professeur de droit à l'Académie de Genève depuis 1565 (DNB, t. 51, pp. 150-151; BORGEAUD, *Histoire de l'Université de Genève*, passim). Nous ignorons les circonstances dans lesquelles Dudith a fait la connaissance de Scrimger.

¹⁶ Henri Estienne.

¹ Voir p. I, n° 31, n. 1.

² Stanisław Grzepski s'efforçait de convertir Dudith au catholicisme en accord avec Marcin Kromer et avec l'approbation du cardinal Stanisław Hozjusz (Jan FIJAŁEK, *Przekłady pism św. Grzegorza z Nazjanzu w Polsce* [Traductions des écrits de st Grégoire de Naziance en Pologne], „Polonia sacra”, 3, 1919, pp. 179-181), d'où ses tentatives de le rapprocher de ses anciens amis. Ces soins aboutirent cependant à l'échec et, finalement, en 1569, irrité par la bienveillance manifestée par Dudith aux antitrinitaires, Grzepski rompit avec lui toute relation (Józef ŁUKASZEWICZ, *Historia szkół w Koronie i w Wielkim Księstwie Litewskim* [Histoire

ad eam pro vetere nostra amicitia et possem et debere etiam viderer, nec tamen id fecerim, nunc absentem interpellare non dubitaverim. Et illius temporis ratio facti mei mihi constat et, quare nunc ad scribendum veniam, paulo ante causam attigi; quae nihil attinet hoc loco fusius persequi. Illud tantum sancte affirmo, quod ipsum etiam, ut scriberem, vehementius me impulit, nullo umquam meo tempore observantiam et benevolentiam me erga dominationem vestram reverendam deposuisse. Feci ego illam semper plurimi et imprimis colui atque amavi, magnis de causis, et certe me ab ea quoque redamari sensi, qua ex re magnam equidem, ut par est, voluptatem capiebam. Sed hanc omnem animi laetitiam, quae post sunt consecuta tempora sustulerunt. Nam simul atque uxorem duxi, alienari dominationis vestrae reverendae animum sensi, neque id solum, verum etiam acerbius hoc meum factum insectari atque exagitare dominationem vestram reverendam audivimus. Nihil sane ea in re ad me novi perferebatur, quod ego non multo ante cogitatione iam comprehendissem. Sed tamen luctuosum videbatur tantum virum, qui me perpetuo amasset, tam subito a dolore, a commiseratione, quo rem totam prosequi debebat, siquidem errasse me existimabat, ad odium atque adeo ad vexationem esse traductum. Illud augebat dolorem, quod haec ab eo fieri animadvertēbam, qui et bonitate, et doctrina, et usu rerum ceteris longe excellebat. Errasti, inquis. Esto, si ita vis, nam nunc tueri factum meum nolo. Num propterea statim aqua et igni mihi interdiciendum fuit? Num ab amicitia discedendum? Sunt in ordine vestro multi fornicationibus, adulteriis, ne quid maius dicam, aliis non paucis vitiis infames, sunt qui et Deum ipsum et religionem omnem ludibrio habent, quos tamen non solum ferunt, sed etiam ad summos dignitatis gradus efferunt et totam plerumque aetatem cum illis agunt. Illos colunt, in illos omnis generis laudes congerunt. Me vero hominem minime seditiosum, unius uxoris, honestissimae feminae maritum, ita affectum ut neminem vel dicto vel facto umquam laedere sciens velim, dignum malevolentia, dignum omni supplicio ac quavis morte iudicant? Si quid mali feci, obsecro, nonne totum id in meum caput redundat? Non serpit latius. Malui privatam et inopem quam splendidam illam vitae rationem sequi. Quid ex hoc meo instituto sive ad

26 Esto ... vis *corr. ex sit ita, ut videtur*

33 congerunt *corr. ex congeritis*

31 ferunt *corr. ex fertis* | efferunt *corr. ex efferunt*

36 iudicant *corr. ex iudicabunt, quod corr. ex iudicabitis, quod corr. ex iudicavistis*

32 agunt *corr. ex agitis* | colunt *corr. ex colunt*

des écoles dans la Couronne et le Grand-Duché de Lituanie], t. 1, Poznań 1849, p. 378, n. 1). Dans sa lettre à Kromer, du 16 juillet 1570, Grzepski commenta ainsi les regrets exprimés par Dudith du fait de la rupture de l'amitié avec lui: „At ego gaudeo, quod liberatus sum consuetudine hominis conclamati. Cur enim ille amicitiae cupiat non ignoro. Nempe ut a suis haereticis magis observetur, si viderint aliquod periculum esse ne ad ecclesiam Romanam retrahatur” (ADWO, ms. D 29, n° 102).

te sive ad alium quemvis damni dimanavit? Egomet hoc mihi intrivi, mihi
40 erit exedendum.³

Iam si religionem spectes, cui, quaeso, detrimento fuit mea a vobis dis-
cessio? Quem ego a vobis umquam seduxi? Nescio quam recte faciam neque
nunc disputo an satis ex officio, sed lapides ipsi loquuntur⁴ me ne dome-
sticis quidem meis ea in re molestum esse. Uxor certe mea cum tota familia,
45 quantacumque est, vestra templa frequentat, vestris sacris interest, vestram
fidem sequitur.⁵ Si a meis discedis et quae extra domum facio inquirere
libet, invenies me neque de publicis neque de privatis cuiusquam rebus esse
sollicitum. Versor amice cum omnis ordinis hominibus, qui amicitiam me-
am non refugiant, in nullius conscientiam inquirō. Non me adiungo iis, qui
50 vos oppugnent, non sum acerbo in vos animo, non ullo odio suffuso,⁶ ta-
metsi me perditum atque exustum esse velitis. Si omnes in mea potestate
essetis, cum ipso pontifice summo qui nullum mei vexandi et insectandi fi-
nem facit, humanissimum et placidissimum me vobis praeberem. Non scrip-
tis, non voce vestram ecclesiam (quam initio sponte reliqui, Deo ita volente,
55 post etiam ex ea eiectus sum), non ullo facto persequor. Haec cum omnia
faciam, non possum tamen impetrare ut missum me faciant. Nunc Romae
post biennium a meo coniugio iterum ad ludibrium proponitur nomen
meum; honoribus, gradibus omnibus, si quos antehac habui, quibus tamen
ipse me iam antea abdicavi, per ignominiam privor et mortui adiudicatus,
60 diris omnibus devoveor.⁷ Deus bone, si hominem non pessimum, et re et

54 initio *suprascr.*

55 post ... sum *suprascr.* | Haec *corr. ex Nec*

56 a vobis *ante ut del.* | faciant *corr. ex facia-*
tis

58 quibus *corr. ex quos*

59 iam antea *suprascr.*

³ Cf. TER. *Phorm.* 318: „tute hoc intristi: tibi omnest exedendum”.

⁴ Cf. *Heb* 2,11.

⁵ Regina Dudith, née Strasz, a finalement changé de confession et est passée au calvi-
nisme (voir KLOSE, p. 468, n. 7). Dans une lettre à Marcin Kromer du 4 juin 1569, Georgius
Ticinius écrivait: „Fuit gratissimum novisse Summo Pontifici, quae de Dudicio scripsisti, quod
mutarium suum ecclesias catholicorum visitare permittat (Georgii TICINII *ad Martinum Cro-*
merum epistulae, ed. Georgius AXER, Wratislaviae 1975, p. 45).

⁶ Cf. CIC. *Epist.* 1,9,22: „animum... nulla... malevolentia suffusum”.

⁷ De ces mots il semble résulter que le procès par contumace intenté à Dudith en tant
qu'évêque apostat à Rome, était déjà terminé. Cependant Marcin Kromer, bien informé,
écrivait le 18 août 1569 à Stanisław Grzejski: „Equidem nondum condemnatum eum esse ar-
bitror” (FIJAŁEK, *op. cit.*, p. 180). Nous ne saurions indiquer la date de la fin du procès, il
convient cependant d'ajouter qu'il s'était terminé par une sentence de mort contre Dudith,
mais, vu l'absence du condamné, le verdict a été exécuté *in effigie*, c'est-à-dire que l'on brûla
sur le bûcher une représentation de Dudith. Les premières informations connues sur cette
exécution ne datent cependant que de 1573 (voir Iulii POGIANI SUNENSIS *Epistulae et ora-*
tiones, ed. H. LAGOMARSINI, t. 4, Romae 1758, p. 208, note; *Documenta Polonica ex Ar-*
chivo Generali Hispaniae in Simancas, pars II, p. 59).

animo imbellem, ita immaniter accipiunt, quid in eum statuent, qui iuratus Romanae sedis et capitalis hostis est? Obsecro te, mi Cromere, bonine pastoris hae partes sunt?⁸ Haecine est errantes oves in viam reducendi ratio?⁹ Hoc scilicet est animam suam pro ovibus ponere?!¹⁰ Sed quo abeo? Nimis
65 latus mihi campus offertur, in quem tamen non faciam ut hoc tempore excurram. Erit fortasse alius et querendi et expostulandi commodior locus.¹¹ Ac ne nunc quidem haec attingere animus erat, cum calamum sumerem; unum illud volebam, ut dominatio vestra reverenda ex me ipso intellexeret
70 me nulla vi, nulla iniuria adduci umquam posse ut non eam et plurimi faciam et vehementer amem atque observantia omni prosequar. Quod reliquum est, rogo dominationem vestram reverendam non iam ut me amet (nam id fortasse, quae nunc sunt tempora, religio facere vetat), sed ut se a me unice amari aequo animo patiat.

Domino Valentino Kusborski,¹² praestantissimo atque ornatissimo viro
75 mihiq̄ue olim amicissimo, salutem ex me dicere ne gravetur. Illustrissimo domino cardinali¹³ imprimis commendari meam servitum atque humilia officia cuperem, quem longe benignissimum semper patronum expertus sum, sed vereor ne id magnum nefas videatur neve ad hominis perditum, ut vultis, et Romanis iam fulminibus ad Tartara detrusi nomen totus cohortescat. Sed tamen, si quid adhuc veteris benevolentiae ac gratiae superest,
80 oro dominatio vestra reverenda velit meo nomine dominationis illius illustrissimae ac reverendissimae manus deosculari.

Deus dominationem vestram reverendam felicissimam servet atque ad nos incolumem reducat.¹⁴

85 Cracoviae, 15 Iulii 1569.

Dominationis vestrae reverendae deditissimus servitor

Andreas Dudith de Sbardellat

Reverendo domino Martino Cromero, canonico Cracoviensi et Varmiensi etc., domino et amico observandissimo.

61 accipiunt corr. ex accipitis | statuent
corr. ex statuētis

⁸ Cf. *Io* 10,11 et 14.

⁹ Cf. p.ex. *Ps* 119(118),176.

¹⁰ Cf. *Io* 10,11 et 15.

¹¹ Dudith pensait donc en ce temps à un écrit contre le procès de Rome.

¹² Walenty Kuczborski (voir p. I, n° 87, n. 9).

¹³ Stanisław Hozjusz.

¹⁴ Marcin Kromer avait répondu à Dudith par une lettre aujourd'hui inconnue dont il fait mention dans sa lettre à Stanisław Grzepski du 18 août 1569: „Non dubito te cogniturum esse, quod ipsi rescripserim, nec minus re ipsa quam verbis me ipsi optime velle declaraverim, si non ingratum hoc ei fore intelligam. Idem de cardinali nostro existimari debetis. Tu Grzepski hominem ut expergiscatur foedicato, vellito et interim ne quid noxae contrahas habeto” (FIJAŁEK, *op. cit.* p. 181).

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 22 octobre 1569

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 14, fasc. 9/c, ff. 19r-20r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

Credo maiestati vestrae sacratissimae persuasum esse me nullo umquam
 5 tempore, nulla vi, nullis artibus, nulla denique necessitate cogi posse ut
 a constanti mea fide ac boni subditi et servitoris officio discedam. Illud
 quoque maiestatem vestram sacratissimam intellegere iam arbitror, etiam in
 hoc meo statu coniugali me vehementer cupere ut maiestas vestra sacratissima
 fidelissimis et promptissimis meis servitiis uti dignetur. Atque id quidem
 10 duabus de causis potissimum expeto.

Primū, ut testatam omnibus hominibus faciam optimam voluntatem
 meam et summum gratitudinis demonstrandae desiderium. Nam perpetuo
 ob oculos mihi versatur singularis maiestatis vestrae sacratissimae erga me
 benignitas et munificentia. Auxit me maiestas vestra sacratissima praeter
 15 meritum meum honoribus, dum istic essem, liberalitate etiam prosecuta est,
 qua nunc quoque sustentor.

Altera causa quamobrem ad servitia aliqua meam operam adhibere cupio
 illa est, quam aliis quoque litteris ostendi, ut, si qui adhuc sunt qui de
 maiestatis vestrae sacratissimae erga me clementia addubitant, quod existimant
 20 maiestatem vestram sacratissimam aliquo meo malefacto abalienatam
 a me esse, posthac eam opinionem deponant, quae sane et meae et meorum
 existimationi labem aspergit.

Haec cum antehac quoque paulo copiosius ad maiestatem vestram sacratissimam
 perscripsissem,¹ numquam tamen ullum responsum consequi
 25 potui. Scripsi in eam sententiam etiam ad alios ut patrocínio mihi apud
 maiestatem vestram sacratissimam suo adessent, neque tamen ullus ex omnibus
 respondere dignatus est.² Quod mihi eam imprimis ob causam acerbum
 erat, quod suspicarer hoc indicium quoddam esse indignationis maiestatis
 vestrae sacratissimae, cuius illi patroni mei conscii essent ac propterea
 30 lum sibi mecum amplius commercium esse vellent. Quae sane cogitatio non

30 sibi corr. ex mihi

¹ Dudith parle ici d'une lettre aujourd'hui inconnue.

² Nous ne connaissons pas ces lettres de Dudith.

mediocriter animum meum excruciat. Sed postea erexi me ipsum et solacium ex optima conscientia et summa innocentia mea quaesivi, quae me numquam de maiestatis vestrae sacratissimae gratia et clementia desperare sinent.

35 Quapropter adhuc non sum veritus humillime supplicare maiestati vestrae sacratissimae ne clientem suum aliena terra vitam ducentem destituat. Non desunt maiestati vestrae sacratissimae omnis generis negotia tum in Hungaria tum in hac regione, in quibus fides et, si qua est, industria mea exerceri possit.

40 Non sentio de me magnifice, sed illud affirmare ausim etiam in hoc regno, in quo nunc Dei voluntate versor, non inutiliter me maiestati vestrae sacratissimae servire posse, modo homines intellegant me non exemptum esse ex numero fidelium maiestatis vestrae sacratissimae servitorum.

45 Supplico maiestati vestrae sacratissimae humillime ut Michaellem Thapoczay,³ qui has reddet, fidelem subditum maiestatis vestrae sacratissimae et hominem industrium, benignitate sua caesarea prosequi et in petitionibus eius clementer eum sublevare dignetur.

50 Mihi autem ad meam humillimam ac toties iteratam hanc supplicationem de rebus meis ita maiestas vestra sacratissima respondere dignetur ut ex clementi maiestatis vestrae sacratissimae responso de toto statu vitae meae et, an semper in hoc otio mihi privatim degendum, an vero iterum aliquando in lucem hominum veniendi spes adhuc relicta sit, plane constituere queam.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet.

55 Cracoviae, 22 Octobris 1569.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith de Sbardellat

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino clementissimo, ad manus proprias.

³ Personne inconnue.

Dudith à Joachim Camerarius
Kraków, le 8 février 1570

Ms. autographe, inédit: München, BSB, Coll. Camerariana, cod. Lat. 10370, n° 8. Cop. inédite: Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 53-54 (18° s.) = FSzK.

Clarissime atque excellentissime vir, salutem plurimam.

Ioannes Skeneus Scotus,¹ qui has tibi litteras reddet, Petri Rami, clarissimi viri, atque aliorum praestantium hominum commendatione in meam familiaritatem primum venit, post etiam ita consuetudine usuque cotidiano
5 per hos menses, quibus nobiscum fuit, aucta est amicitia nostra ut nunc, ne quid dicam amplius, dolore abeuntem prosequar. Est eius sermo Latinus et elegans, philosophiae vero cognitio tanta ut vix in hanc aetatem maior cadere queat. Quae etiamsi per se sunt magna et quemvis hominem ornare possunt, tamen amabilissimi mores et virtus eius atque in dictis et factis
10 summa quaedam constantia cum magna modestia coniuncta artius me homini devinxit. Quare equidem absenti cupio omnia feliciter evenire. Cuius quidem voluntatis meae has testes litteras ei dare volui, quibus maiorem in modum abs te peto ut iuvenem tantis virtutibus praeditum in benevolentiam et clientelam tuam recipias. Dignus est, crede mihi, patrocínio tuo. Venit
15 istuc videndi imprimis tui causa, quem ab ineunte fere aetate et amat et colit ob tuam in disciplinis omnibus eximiam praestantiam. Praeterea cupit

*Autographi margo dexter legi non potest char-
tis incaute conglutinatis, textum ex FSzK supplavi.*
2 (Ram)

12 (qu)ibus
14 (patrocini)o tuo

¹ John Skene (Skeneus, † 1617), gentilhomme écossais dont les années de jeunesse nous sont peu connues. Après des études faites au St. Mary College à St. Andrews, il a quitté pour assez longtemps son pays natal. En 1569 il s'est immatriculé à Genève. En Suisse il a sans doute fait la connaissance de Pierre Ramus qui y séjournait et a reçu de lui une lettre de recommandation à Dudith chez qui il a passé au moins plusieurs mois à Cracovie, comme il résulte de la présente lettre. Skene s'est ensuite rendu — ce qui résulte aussi de la présente lettre — à Leipzig où il ne resta pas longtemps, car en 1570 il était immatriculé à Wittenberg où il passa plus de trois ans. Pendant son séjour à Wittenberg, il se lia d'amitié avec Jan Łasicki, une vieille connaissance de Dudith (voir BARYCZ, *Jan Łasicki*, p. 54, n. 16), et avec plusieurs patriciens de Wrocław, appartenant plus tard également au cercle des amis de Dudith: Nicolaus Rhediger, Jakob Monau, Christoph Schilling (Berlin, Staatsbibliothek, Depot Breslau, ms. R 245, n° 16: Skeneus a N. Rhediger de Wittenberg le 26 février 1574). De retour en Angleterre en 1574(?), il a fait carrière comme juriste et homme d'Etat en tant que conseiller du régent Morton, ensuite du roi Jacques I^{er} (*DNB*, t. 52, pp. 336-337; *Correspondance*, t. XIII, pp. 152-153).

hoc totum tempus, quod extra patriam illi vivendum erit, studiis litterarum traducere. Quod quidem nisi tuo tuique similium, si qui usquam sunt, consilio atque adeo auxilio satis intellegit se consequi non posse. Quapropter iterum atque iterum te oro, mi optime et humanissime Camerari, ut iuvenem bonum et doctum et principi tuo² et aliis ita commendes ut sentiat has sibi meas ad te litteras fructuosas fuisse. Quod quidem prorsus fore confidimus. Non ero longior in eo commendando, ne prudentiae ac bonitati tuae diffidere videar.

Rheticus non desinit argonauta esse, Theophrasto Helvetio³ gubernatore: naufragus est identidem, nec tamen oceanum et monstra ista Neptunia fugit, donec absorbeatur. Quod certe non longe abest. Doleo et saepe illud ei occino: „Quam quisque novit artem, in ea se exerceat”,⁴ sed frustra. Quare neque Praetorius⁵ neque Schulerus⁶ neque ego quidquam effecimus, cum ad mathemata eum revocamus. Medicinam laudamus et quaestuosam esse scimus, sed alibi quam in Theophrasto quaerendam iudicamus. Nam videmus eius cultores ex artis usu et infamiam et egestatem referre. Sed haec hactenus.

De Praetorio agam tibi gratias, dum vivam. Imprimis eum ob modestiam et bonitatem amo. Eruditio tanta est, quantam mea studia requirunt. Rogo te ut mihi aliquando imperes. Filiis tuis⁷ et domino Esromo genero⁸ ita

18 (usqu)am
20-21 (iu)ve(nem)
21 (sentia)t
22-23 (confid)imus
26 (n)aufra(gus)

27 (d)onec
28 (Qua)m
29 *secundum* (n)equ
34 (v)ivam
35 (quan)tam

² Auguste I^{er}, électeur de Saxe, protecteur de Joachim Camerarius senior.

³ Il s'agit évidemment de Paracelsus (voir n° 238).

⁴ Cf. CIC. *Tusc.* 1,18,41: „quam quisque norit artem, in hac se exerceat”; ERASMUS, *Adag.* 1182.

⁵ Johannes Praetorius qui, pendant son séjour dans la maison cracovienne de Dudith, avait collaboré de près avec Rheticus, l'appelant même plus tard „praeceptor meus” (BIRKENMAJER, *Mikolaj Kopernik*, pp. 619-621 et passim).

⁶ Wolfgang Schuler de Franconie, mathématicien et astronome peu connu de Wittenberg, attaché au cercle de Caspar Peucer (ZINNER, *Geschichte und Bibliographie der astronomischen Literatur*, n° 2640; KRISTELLER, *Iter Italicum*, t. 3, p. 693a).

⁷ Joachim Camerarius avait neuf enfants, dont quatre fils: Johann, Philipp, Ludwig et Gottfried (WILL, *Nürnbergisches Gelehrten Lexikon*, t. 1, p. 163). Parmi eux, sont connus de plus près Joachim junior (voir n° 226, n. 2), Philipp (26 mai 1537 - 22 juin 1624), juriste, depuis 1581 vice-chancelier de l'Académie d'Altdorf (voir J.G. SCHELHORN, *De vita, fatis ac meritis Philippi Camerarii...*, Noribergae 1740) et Ludwig (1542-1587), médecin (voir *Correspondance*, t. VIII, p. 197, n. 13 et t. IX, p. 21, n. 1).

⁸ Esrom Rüdinger (1523-1591), beau-fils de J. Camerarius senior, en ce temps professeur de grec à l'Université de Wittenberg, il perdit sa chaire en 1574 du fait de ses sympathies pour le calvinisme; humaniste et théologien, il s'intéressait également à l'astronomie (WILL, *op. cit.*, t. 3, pp. 421-423; *RPTHK*, Bd. 13, pp. 94-95).

sum, tua et ipsorum causa, addictus, ut qui maxime, quos ut a me aman-
tissime salutes, oro. Exspectamus Logisticen tuam⁹ et, quas nunc emittere
te fama est, epistulas Melanchthonis.¹⁰ Describuntur mihi Graece in Italia
40 Diophanti libri,¹¹ quos Regiomontanus¹² dilaudat, De re et censu, ut ipse
vocat.¹³ Si eius desiderio teneris, faciam ut ad te quoque perferatur.

Vale meque mutuo dilige. Si voles, etiam typis tradi poterit ad commu-
nem utilitatem.

Cracoviae, 8 Februari 1570.

45 Excellentiae tuae addictissimus amicus et filius

Andreas Dudith de Sbardellatis

Excellentissimo et clarissimo viro, domino Ioachimo Camerario etc., domi-
no et tamquam patri observandissimo.

39 (Gr)aece

40 (ip)se

⁹ Ioachimus CAMERARIUS, *De Graecis Latinisque numerorum notis... cum indicio ele-
mentorum eius quam Logisticem Graeci nominant (quae est methodus conficiendorum ratio-
num)...*, [Wittenbergae 1569] (*Index Aureliensis*, t. 6, p. 329).

¹⁰ *Liber continens continua serie epistolas Philippi Melanchthonis scriptas annis XXXVIII
ad I. Camerarium... nunc primum... editus*, Lipsiae 1568.

¹¹ Il s'agit du manuscrit de l'*Arithmétique* de Diophante d'Alexandrie (II^e - III^e s. av. J.-C.), se trouvant en possession du collectionneur de Padoue et ex-ami de Dudith, Gianvin-
cenzo Pinelli, dont une copie était justement effectuée à la demande de Dudith (sans en infor-
mer Pinelli qui, après l'apostasie de Dudith, avait rompu les relations avec lui), par un autre
de ses amis, le philologue flamand Nicasius van Ellebode (voir COSTIL, p. 296). Sur la suite
de l'histoire de l'*Arithmétique* voir n^{os} 272 et 274.

¹² Johannes Regiomontanus (Müller, 6 juin 1436 - 6 juillet 1476), célèbre mathématicien
et astronome allemand.

¹³ Cf. *Rudimenta astronomica Alfragani... Item Albategnius De motu stellarum... cum... ad-
ditionibus... Item oratio introductiva in omnes scientias mathematicas Ioannis ab Regiomonte...*,
Norimbergae 1531, f. B₁v (cité par Paul L. ROSE, *The Italian Renaissance of Mathematics*,
Genève 1975, pp. 96 et 113, n. 55).

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 9 mars 1570

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 14, fasc. 9/d, ff. 19r-20r.

Sacratissima caesarea maiestas etc. etc., domine, domine clementissime. Fidelium servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

Nulla ex re maiorem consolationem capere soleo, quam cum audio me
 5 etiam in hoc tenui statu nondum maiestatis vestrae sacratissimae gratia destitutum esse. Quod affirmatur a non paucis, quo fit etiam ut non raro mea ad maiestatem vestram sacratissimam commendatio ab amicis expetatur idque eo magis, quod pervulgatum est fuisse meas litteras nonnullis utilitati in negotiis suis. Quod mihi et voluptati et ornamento est. Quare supplico
 10 maiestati vestrae sacratissimae humillime in optimam partem gratiose interpretari dignetur, si quando in amicorum rebus ad ipsius gratiam confugio, ut hoc ipso quoque tempore non invitus facio.

Res enim est, nisi me animus fallit, magnopere digna favore et commiseratione omnium, imprimis autem maiestatis vestrae sacratissimae clementia. Reverendus dominus Georgius Fabius, archidiaconus olim Colosensis
 15 et canonicus ecclesiae Transsilvaniae,¹ intellexit se adversariorum suorum opera in maiestatis vestrae sacratissimae indignationem incurrisse, quod nimirum, quo tempore Petrovichius² in Transsilvaniam revocaretur, is quoque unus esset a capitulo illo delectus, qui cum provinciae illius ceteris oratoribus obviam ei processerunt eumque in regnum induxerunt. Quid faceret? Capitulum legem tulerat ne quis publicum munus a se impositum detractaret, gravi adhibita poena, quam ille vitare volens profectus quidem
 20 cum oratoribus est, sed perinventus atque ita quidem ut magnum dolorem ex illa tam perniciosa mutatione caperet. Semper enim se et fuisse antehac et fore posthac maiestatis vestrae sacratissimae studiosissimum servitorem
 25 profitetur. Quo magis etiam ex intimis sensibus cupit sibi maiestatis vestrae sacratissimae gratiam restitui, quam omnibus thesauris anteponit. Mihi

¹ Georgius Fabius, archidiaconus de Kolozsvár (= Cluj-Napoca) était Dalmate, il a été ensuite promu à la dignité de „capellanus maior Principis Transylvaniae” et est devenu confesseur du roi Etienne Báthory (voir *Monumenta Antiquae Hungariae*, éd. Ladislaus LUKÁCS, t. 1: 15501579, Romae 1969, passim; information de Klára Pajorin).

² Péter Petrovics († octobre 1557 ?), grand propriétaire dans les régions hongroises appartenant à la Transylvanie, fidèle de la famille Zápolya, un des plus grands protecteurs de la Réforme. Il est retourné en Transylvanie après les quatre ans du règne Habsbourg, comme gouverneur du prince mineur Jean Sigismond (ZOVÁNYI, *Magyarországi protestáns lexikon*, p. 474) [comm. de A. Szabó].

quidem cum eo non multorum dierum est consuetudo,³ sed tamen, quantum equidem iudicare possum, vir est et doctrina, et bonitate, et usu rerum
30 atque iis ornamentis praeditus ut cuivis principi non inutilem navare operam possit. Idem de eo mihi affirmatur etiam ab iis, quibus a multis annis optime cognitus est. Quo etiam digniorem maiestatis vestrae sacratissimae clementia iudico.

Quapropter humillime maiestati vestrae sacratissimae supplico una cum
35 hoc bono viro dignetur maiestas vestra sacratissima, pro sua innata benignitate, hominem non gravissime peccantem, si omnes ad examen circumstantiae revocentur, in gratiam suam recipere idque litteris suis testari, ut et animo quietiore et laeto esse possit ob recuperatam tanti caesaris gratiam et tuto in regnis ac cum subditis maiestatis vestrae sacratissimae libere versari queat. Quod quidem maiestatem vestram sacratissimam facturam esse
40 confidimus, praesertim cum tantam eius benignitatem esse sciamus ut etiam gravissimo laesae maiestatis crimine obligatos clementer saepe omni metu liberet ac, quam commeriti erant, poenam eis gratiose, ut Christianum principem decet, remittat. Quod ut in hoc quoque casu facere dignetur, iterum
45 atque iterum humillime supplicamus. Qua de re clementissimum maiestatis vestrae sacratissimae responsum exspectamus.

Cracoviae, 9 Martii 1570.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

50 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

246

Dudith à Joachim Camerarius
Kraków, le 4 avril 1570

Ms. autographe: München, BSB, Coll. Camerariana, cod. Lat. 10370, n° 9. Cop.: Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 54-55 (18° s.). Éd.: WOTSCHKE, *Briefwechsel*, pp. 326-327.

Clarissime vir, amice et tamquam pater honorandissime, salutem et mei commendationem deditissimam etc.

Etsi nihil necesse est ut tibi excellentem virum, dominum Christophorum Thretium amicissimum meum, commendem, cum eius virtus tibi, ut opinor,
5 iam ante perspecta sit, tamen non passus sum eum ad te sine meis litteris

³ Cf. CIC. *Att.* 1,1,4 : „ab instituta nostra paucorum dierum consuetudine longe refugit”.

pervenire.¹ Quibus quidem id me perfecturum plane confido, ut ornatissimum hunc virum mea causa maiore etiam humanitate ac benevolentia complectaris. Magni te facit, amat, tuam in omni genere eximiam eruditionem perpetua praedicatione celebrat, ac quoniam et gratia et auctoritate apud principes in hac re publica viros merito suo plurimum valet, vel eo nomine quod te non istam tantum academiam, sed sane universam Germaniam magna litterarum gloria illustrare diceret, persuasit illustrissimo domino palatino Cracoviensi² atque aliis ut nobilissimum hunc puerum, privignum eius,³ non alio mitteret quam istuc, ubi te, tantum virum, admirari, audire, teque in litteris et moribus magistro uti posset. Cuius ego iudicium ita probo ut invideam huius pueri felicitati, cuius tu praeclaram indolem consilio et auctoritate tua ita ad omnem virtutem diriges pro bonitate et sapientia tua ut non solum ipse et consanguinei eius, qui et multi et primarii in hoc regno viri sunt, sed universa haec res publica tibi plurimum se debere profiteatur.

Sed redeo ad Thretium meum. Abduxit secum sororis suae filium,⁴ adulescentulum boni ingenii et litterarum cupidissimum, qui si, quem coepit, cursum tenere poterit, magna spes est fore ut domum familiamque suam magis magisque ornet. Quod tamen sine ope atque auxilio tuo non facile consequetur. Quare abs te peto, mi optime Camerari, adiuva honestissimos adolescentis honestissimo loco nati conatus. Magnam apud bonos omnes gratiam inibis, ipsum vero Thretium meque una plurimum tibi hoc beneficio devincies.

Praetorius noster, nisi fallor, libenter mecum est. Omnem benevolentiam meretur ob suam bonitatem et singularem modestiam. Do operam ut intellegat se mihi a Camerario commendatum esse. Nunc machinatur nescio quid de motu perpetuo ac, nisi nos animus fallit, non longe abest a scopo.⁵

9 praedicatione *corr.* ex celebratio

18 solum *corr.* ex tui

¹ Krzysztof Trecy a été envoyé en Allemagne par le voïvode de Cracovie Stanisław Myszowski pour informer les théologiens protestants des résultats du synode de Sandomir (9-14 avril 1570), auquel a abouti l'union entre les calvinistes, les luthériens et les Frères Tchèques, et pour leur demander conseil sur une nouvelle rencontre, à laquelle serait composé un *corpus doctrinae* commun pour les trois confessions (voir HALECKI, *Zgoda sandomierska*, pp. 355-359; *Correspondance*, t. IX, pp. 163-165).

² Stanisław Myszowski.

³ Andrzej Zebrzydowski.

⁴ Kasper Maliński (Malina, v. 1552/1553 - après 1576), neveu de Trecy, avait étudié à Zurich et à Heidelberg (1567-1569), préparé par son oncle au service dans la communauté calviniste. Maliński, médiocre poète latin, avait séjourné à Wittenberg probablement en 1574 mais ne s'était pas inscrit sur les registres universitaires (voir Henryk BARYCZ, *Recherches sur l'histoire des relations culturelles entre les dissidents polonais et l'Occident*, „Archiwum Historii Filozofii i Myśli Społecznej”, 12, 1966, pp. 75-86).

⁵ Nous ne connaissons pas cet ouvrage de Johannes Praetorius.

Diophantem nondum accepi. Folia sunt in folio, ut loquimur, octoginta octo maioris papyri. Quod ideo scribo, ut intellegas non nihil esse. Quamvis
35 Regiomontanus vester, si recte memini, duodecim libros se vidisse De re et
censu affirmat, ut dubitem ne hic liber fragmentum aliquod illorum sit.⁶
Logisticen te quoque scripsisse aiunt, quam ego videre cupio.⁷

Bene vale et me mutuo ama.

Cracoviae, 4 Aprilis 1570.

40 Dominos filios⁸ et virum doctissimum, dominum Esromum⁹ ne gravetur
salutare meis verbis.

Excellentiae vestrae deditissimus amicus et tamquam filius

Andreas Dudithius

45 Clarissimo et excellentissimo viro, domino Ioachimo Camerario, disciplina-
rum liberalium in academia Lipsica professori celeberrimo etc., domino et
tamquam patri honorandissimo.

247

Dudith à Maximilien II

Kraków, le 2 juin 1570

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 15, fasc. 9/f, ff. 81r-82r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium
servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam
subiectionem etc.

Annus iam est, ex quo nullas maiestatis vestrae sacratissimae litteras ac-
9 cipio ac, quod me imprimis angit, nullis precibus responsum ad supplicatio-
nes meas impetrare possum.¹ Grave id quidem atque acerbum est, sed ta-
men non possum adduci ut mihi persuaderi patiar hoc tam diuturnum silen-
tium ab aliqua maiestatis vestrae sacratissimae indignatione proficisci.
10 Conscius sum mihi constantis fidei atque optimae promptissimaeque ad
omnia imperata obeunda voluntatis. Non sum etiam nescius quanta sit ma-
iestatis vestrae sacratissimae bonitas et clementia, etiam in homines nocen-
tissimos. Quibus ex rebus magnam equidem consolationem capere soleo.

⁶ Voir n° 244, n. 11 et 12.

⁷ Voir n° 244, n. 9.

⁸ Joachim junior, Philipp et Ludwig Camerarius.

⁹ Esrom Rüdinger.

¹ Dudith a reçu la dernière lettre de l'empereur en mars 1569 (voir n° 234).

His ego rebus fretus nunc denuo humillime maiestati vestrae sacratissimae supplico dignetur serio committere dominis camerae Silesiacae consiliariis ut tum praeteriti anni pensionem persolvere tum currentis huius solutionem anticipare, atque ita eodem tempore 800 talleros mihi numerare velint. Magna peto, fateor, sed necessitate impellor ut id faciam, et maiestatis vestrae sacratissimae munificentia mihi animum addit, quae me numquam antehac egere passa est.

Alterum erat petitionis meae caput, de quo nunc quoque iterum atque iterum suppliciter oro maiestatem vestram sacratissimam, ne me desidem in hoc otio languere ac prope iam torpescere patiatur, sed dignetur meam fidem ac qualem qualem industriam ex his vitae tenebris in lucem evocare. Multa in dies emergunt negotia, in quibus mea diligentia et fidelis opera elucere poterit, si maiestas vestra sacratissima volet. Supplico humillime maiestati vestrae sacratissimae ita se mihi in hac petitione clementem praebeat ut intellegant homines meam fidem numquam in dubium vocatam neque vero servitia mea prorsus reici atque contemni.

Aiunt Transsilvanum² magnis de rebus ad maiestatem vestram sacratissimam misisse;³ si necessitas postulet ut aliquis ad illum a maiestate vestra sacratissima legetur, fortasse non incommode cadet, si aliquid mihi in hoc genere demandetur. Ego propius absum et non magna temporis iactura, citius fortasse mandata maiestatis vestrae sacratissimae exsequi possem, quam si istinc alius aliquis mittatur. Hoc ideo tantum humillime attigi, ut maiestas vestra sacratissima intellegat nullum me laborem refugere, dummodo ipsa fidelibus meis servitiis uti non dedignetur.

Deus maiestatem vestram sacratissimam conservet felicissimam et bonis omnibus cumulet.

Cracoviae, 2 Iunii 1570.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae etc. ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

In dorso manu secretarii adscriptum: De salarii duorum annorum solutione. De officii pollicitatione. 5 Iulii A. 70.

² Jean Sigismond Zápolya.

³ Il s'agit ici probablement de la mission de Gáspár Bekes venu à Prague avec une lettre de Jean Sigismond Zápolya à Maximilien II, datée le 9 avril 1570. L'ambassade de Bekes visait à appuyer les démarches du souverain de Transylvanie en vue de la conclusion d'un accord avec l'empereur, un rôle actif dans ces tractations étant joué par l'envoyé du roi de Pologne Jan Konarski (PAJEWSKI, *Węgierska polityka Polski*, pp. 225-227).

Théodore de Bèze à Dudith
Genève, le 18 juin 1570

Missive inconnue. Éd.: *Epistolarum theologiarum Theodori Bezae Vezelii liber unus*, Genevae 1575, pp. 1-23 = ed.1575; Mino CELSI, *De haereticis capitali supplicio non afficiendis*, [Basileae] 1584, ff. 231r-245v = ed.1584; J. R. LAVATER, *Quaestio ubi vera et catholica Iesu Christi ecclesia invenienda sit*, Hanoviae 1610, pp. 81-110 = ed.1610; (fragmentaire) REUTER, f. d₁r (Haec habui... gratulari, ll. 565-572) = frg.; *Correspondance*, t.XI, pp. 168-185 = ed.1983.

Miranti mihi tam diuturnum silentium tuum, extremo mense Maio affer-
tur fasciculus tuas quasdam complectens, sed undecim ante mensibus da-
tas,¹ quibus totis miserae oberrarunt. Hanc quorundam hominum sive ma-
lam fidem sive neglegentiam eo fero molestius, quod tum ex iis, quae ad me
5 scribis, tum vero etiam multo magis ex alteris ad amicum nostrum scriptis,
quarum exemplum illis ad me tuis adiunxisti,² magnopere te video per id
tempus non afflictum modo, verum etiam perturbatum fuisse. Huic autem
tuae molestiae (etsi fortasse remedio nostro minime tunc indigebas, ac ne
nunc quidem tibi opus est) mederi tamen iam tum essem conatus, si litterae
10 mihi tuae redditae in tempore fuissent. Spero tamen nostrum hoc officium,
tardum quidem illud, sed ab homine tui (sic me bene Deus amet) studiosis-
simo profectum, gratum tibi ac iucundum fore.

Obsecro igitur, quid tandem est, mi frater, quod tantopere te, tanti iu-
dicii hominem, perturbet ut paene consternatus videaris? „Tam multae
15 — inquis — tam pugnantes, tam inter se adversariae ecclesiarum sententiae,
quae reformatae vocari et haberi volunt.”³ Ubi vero tandem hoc malum in-
venies? „Tum alibi — inquis — tum in hoc regno.”⁴ Primum igitur, quid
hoc rei sit, dispiciamus, ut cognito demum malo aptum remedium inveni-
atur. Intestinis dissidiis, et quidem maximis, obnoxiam esse illam ipsam ve-
20 ram catholicam ecclesiam, quae Dei domus est et domus pacis, si quis ne-
get, omni testimoniorum genere refelletur. Itaque non modo hoc non infi-
tior, verum etiam numquam aliam fore ecclesiae condicionem dico, donec
ultimus ille Domini dies apparuerit. Ait enim Dominus tum demum fore ut

4 eo om. ed.1584

¹ Il s'agit de la lettre de Dudith du 23 juin 1569 (n° 241).

² Il s'agit de la lettre de Dudith à Johann Wolf du 29 mai 1569 (n° 239). Dans cette réponse, Bèze prend surtout position devant l'argumentation de Dudith contenue dans cette dernière lettre, sauf qu'il résume parfois assez librement son texte.

³ Voir n° 239, ll. 27-28.

⁴ *Ibid.*

zizania integre in fasciculos collecta concrementur.⁵ Dico etiam aliquid amplius, nempe expedire quoque ut sic ecclesia exerceatur. Ait enim Paulus: „Cum in ecclesiam convenitis, audio inter vos esse dissidia, et aliquam partem credo. Oportet enim esse etiam haereses inter vos, ut, qui probi sunt, manifesti fiant”.⁶ A quibus autem turbabatur ipsorum apostolorum temporibus ecclesia? Et quibus de rebus iam tum disceptabatur? De Christi deitate, de eiusdem humanitate, de iustificatione, de usu legis, de resurrectione mortuorum ab Ebione, a Cerintho,⁷ ab iis, qui Christum non minus confidenter quam apostoli iactabant, idque Hierosolymis, Antiochiae, Corinthi, Ephesi, id est in florentissimarum ecclesiarum sinu. Hinc autem colligo, cum hoc sit ecclesiae fatum (non ex siderum positu, sed ex immutabili sapientissimi Dei decreto, quamvis tanti mali culpa in sola hominum improbitate resideat), tantum abesse ut propterea consternari nos et a veritate invenienda et, ubi inveneris, summo studio retinenda vel minimum impediri oporteat, ut contra nihil aeque debeat diligentiam, industriam, studium, sollicitudinem denique nostram acuere, ne istis satanae laqueis nos quoque implicemur.⁸

„At enim — inquis — ego id firmum dicere dubitem, quod subinde movetur et perpetua quasi rotatione quadam sursum et deorsum agitur.”⁹ Ergo dicamus numquam firmam fuisse domum Domini. Quando enim illam invenies nullis istiusmodi procellis fuisse iactatam? Ut merito quidem naviculae per medias ventorum tempestates in portum contendenti comparetur.¹⁰ „Sed — inquis — in tanta opinionum varietate, in tam dissimilibus et hostiliter discrepantibus sententiis, quibus oculis, quae una illa et vera sit ecclesia, discernam? Veritas autem ipsa a quibus stet, quo mentis acumine diiudicem?”¹¹ Verum, mi frater, quid igitur olim faciendum fuit Zachariae, Elizabethae, Mariae, Simeoni, Annae scissa in tot sectas Iudaeorum synagoga? Quid apostolis, cum principes sacerdotum, scribae, pharisaei, sadducei, Herodiani¹² inter se dissidentes Christum tamen ut blasphemum et hae-

³⁵ hominum *ed.1584 ed.1610* : opinionum
ed.1575

⁴⁹ igitur *om. ed.1584*

⁴⁸ ipsa *ed.1575 ed.1610 Dudith* : ista *ed.1584*

⁵ Cf. *Mt* 13,30.

⁶ *1 Cor* 11,18-19.

⁷ Ebion, le créateur légendaire de la secte judéo-chrétienne (ébionites) des premiers siècles du christianisme, qui rejetait la divinité du Christ. Cérinthe, gnostique du I^{er} s., se déclarait également contre la divinité du Christ.

⁸ Cf. *1 Tim* 3,7 et 6,9; *2 Tim* 2,26.

⁹ Voir n° 239, ll. 30-32.

¹⁰ Cf. AUG. *Enarrationes in Psalmos* 92,7 (*PL*, t. 37, col. 1188): „navicula ecclesia est, mare saeculum”.

¹¹ Voir n° 239, ll. 94-97.

¹² On appelait hérodiens les partisans juifs d'Hérode le Grand, qui collaboraient avec les autorités romaines (cf. *Mt* 22,16; *Mc* 3,6 et 12,3).

reticum accusarent, ac tandem etiam in crucem agerent? Quid tot hominum
55 milibus, ecclesiam per tot saecula vastantibus: Arrhianis, Nestorianis, Euty-
chianis, Photinianis,¹³ tot confligentibus synodis, tot inter se contrariis con-
fessionibus editis? An tunc ita latebat in profundo demersa veritas,¹⁴ an ita
erat inaspectabilis ut cerni nullis oculis posset? Num, a qua parte staret ve-
ritas, nullo mentis acumine a quoquam animadvertebatur? „Immo — in-
60 quies — animadvertebatur, orthodoxis ecclesiis in unam certamque eccle-
siam consentientibus; at nunc ubi est constans et perpetua in sententia per-
mansio? Adeo quidem ut, quod de Arrhianis scripsit Hilarius, fidem eos an-
nuam et menstruam habere, id de nostris evangelicis plerisque neque iniuria
dici posse videatur.”¹⁵ Tua haec verba sunt.

Itaque hic pedem figamus. Fateamur certe necesse est aut nullam eccle-
65 siam illis, quae nunc commemoravi, temporibus fuisse, quod falsissimum
est; aut agnitam ac perspectam tunc quoque ecclesiam fuisse a filiis suis.
Cur non vero nunc quoque eadem agnoscat? Eadem enim tunc diffi-
cultates occurrebant, quae nunc occurrunt. Et unde, quaeso, tum ecclesia
agnita est? An quod eius episcopi inter se consentirent? Atqui multi quoque
70 Arrhiani, Nestoriani vero et Eutychniani omnes, in mendaci blasphemia con-
sentiebant. Itaque certiore norma fuit opus. An ex illius consensus perpetu-
tate? At ista perpetuitas non nisi progressu temporis potuit animadverti.
Itaque nihil illis profuit, qui una cum illis haeresibus fuerunt exorti. Hic vi-
deo recurrere ad apostolicam successionem veteres plerosque. Sed quorsum
75 mihi nudam successionem hominum, ubi de successione unius doctrinae
quaeritur? Nam et ipsi haeretici episcopi etiam in plerisque primariis illis
ecclesiis eandem successionem poterant iactare. Status ergo quaestionis tum
erat an ita sensissent et docuissent apostoli, quod ex illorum demum scriptis
discerni poterat, nec aliunde certe convicti taeterrimi illi homines in religio-
80 sis illis synodis fuerunt: sicut et ipsam Pauli doctrinam narrat Lucas Bero-
enses illos ad prophetica scripta, certam videlicet normam, exegisse.¹⁶ Sic

79 taeterrimi *ed.1575 ed.1584* : deterrimi
ed.1610

¹³ Bèze rappelle ici les grandes hérésies christologiques attachées aux noms de:
1) Arius (256-336); 2) Nestorius (v. 383-451), qui rejetait l'union hypostatique et proclamait
l'existence de deux hypostases entretenant dans le Christ uniquement une union morale; 3) Eu-
tyches (v. 370-455) qui, combattant Nestorius, proclamait que le Christ ne pouvait avoir deux
natures; au nom d'Eutyches est attaché le monophysitisme, une hérésie aux termes de laquelle
le Christ ne possédait qu'une nature; 4) Photinus (v. 310-376) se prononçant contre la
préexistence du Christ.

¹⁴ Cf. DEMOCR. frg. 117 (Diels): „ἐν βυθῷ γὰρ ἡ ἀλήθεια”.

¹⁵ Paraphrase libre d'une phrase de Dudith (voir n° 239, ll. 78-79 et 91-93). Cf. HILAR.,
Ad Constantium Augustum 2,5 (PL, t. 10, col. 567).

¹⁶ Cf. *Act* 17,10-11.

enim ipse prophetarum Dominus iusserat inquit: „Scrutamini scripturas, quia illae testantur de me”.¹⁷ Quid vero? An eandem quoque nunc normam habemus? Habemus certe, mirabiliter conservatam. Ista vero norma an minus est accommodata, quam tunc erat? An nunc Deus optimus maximus Spiritus sui lucem intellegendis scripturis parcius quam antea largitur? Minime profecto, quamquam, si hoc faceret, iuste profecto faceret. Et hoc spero mihi concessuros, quicumque vel unicum linguarum donum nostri temporis hominibus collatum tanti fecere, quanti fieri debet, et (absit verbo invidia) multorum nostrae memoriae scripta cum veteribus etiam excellentissimis comparabit.

Itaque dicere, nec immerito quidem, ut opinor, consuevi, dum illa tempora apostolicis etiam proxima cum nostris comparo, plus illos conscientiae, scientiae minus habuisse; nos contra scientiae plus, conscientiae minus habere. Haec mea sententia est, quam sequetur, qui volet, ego probari certis argumentis posse existimo. Haec autem omnia huc spectant ut appareat nihil eorum hodie nobis deesse, quae ad hoc requiruntur, ut lux a tenebris ceu veritas a mendacio discernatur, quantumcumque laboret satan sedulo, ut omnibus perturbatis ac confusis id eveniat, quod tu scribis, nempe ut alii quidem non habeant quo se vertant, ac tandem, dum in singulis, potius inveniant quod fugiant, quam quod sequantur,¹⁸ alii ad impietatem ruant, alii vero quaerendi studio fatigati ad vomitum, ut inquit ille, redeant.¹⁹

„Sed — inquis — ecclesiae ipsae pugnant inter se capitalibus odiis et horrendis quibusdam anathematismis; ipsi qui summi haberi volunt theologici, a se ipsis in dies dissident, fidem cudunt et a sua ipsius, quam paulo ante professi fuerant, et ab aliorum omnium fide abhorrentem, denique menstruam fidem habent. Immo — inquis — in quo tandem religionis capite congruunt inter se ecclesiae, quae Romano pontifici bellum indixerunt?”²⁰ Bona verba, mi frater; absit ut ecclesiis imputetur, quidquid ab hoc vel illo aut dicitur aut scribitur, esset enim hoc admodum iniquum. Et, ut paucis transigam, quaero ego contra ut menstruas istas fides nobis proferas, quaero ut, in quo religionis capite nostrae ecclesiae dissideant, ostendas. Nostras autem ecclesias definitio, quarum publica confessio edita est, cuiusmodi tres confessiones universales invenio nostra memoria editas, unam Augustanam,

91 comparabit sic edd. : *supplendum* quisque
aut sim. : comparari possunt Dudith

97 requiruntur ed.1610 Dudith : requirentur
ed.1575 ed.1584

¹⁷ Io 5,39.

¹⁸ Voir n° 239, ll. 78-81.

¹⁹ Cf. *Prov* 26,11; 2 *P* 2,22.

²⁰ Voir n° 239, ll. 44-50; 84-85 et n° 241, ll. 44-50.

115 alteram Helveticam, cui et nos hic subscripsimus et ipsi Scoti in extremo
terrarum orbe, tertiam Gallicam.²¹

Hic mihi audire videor bellos quosdam et zeli plenos homines velut ex
quadam specula omnium observatores, non ut discant, sed ut quasi in thro-
no collocati de omnibus iudicium ferant. Quaerunt isti primo cur non po-
120 tius antiquis confessionibus acquiescamus. Respondemus id a nobis fieri,
quia cogit nos calumniatorum improbitas de singulis rebus controversis li-
quido sententiam nostram edere, quod fieri commode alia ratione non po-
test. Praeterea, quod sic studeamus calumniis, quibus veteres confessiones
depravantur, occurrere. Denique, quod sic arbitremur de communi nostro
125 consensu nostris ipsorum potius quam alienis verbis constare. Quaerunt
etiam quis sit tandem istarum confessionum finis futurus. Respondemus
tunc futurum finem, cum calumniari veritatem ipsi desierint. Dicunt sic
multiplicari dissidia. Ego respondeo, dummodo servetur modus et nihil am-
bitiose vel sine necessitate fiat, in hac potius scriptorum varietate (quae ta-
130 men re prorsus consentiunt) melius elucere veritatem ab eodem Spiritu pro-
manantem. Hoc si isti negant, agedum Christum ipsum Filium Dei coargu-
ant, qui neque ab uno, neque uno tempore, neque uno loco perscribi suae
inter nos commorationis historiam voluerit.

Dicunt postremo ac etiam vociferantur neque nos inter nos neque ullum
135 nostrum secum consentire. Audio quid clamitetur, scio quid chartularum
circumferatur, neque miror in tanta licentia inveniri qui tam impudenter ad-
versum nos mentiantur, cum iam pridem laborare sanctos patres²² necesse
fuerit in demonstrando ipsorum evangelistarum consensu. Sed si satis est
accusasse, ut quis reus peragatur, cuius tandem tuta fuerit innocentia? Dico
140 igitur Helveticam et Gallicam confessionem, cui innumerabiles paene eccle-
siae subscripserunt, nulla re prorsus differre. Dico impudentes esse calum-
niatores, qui inter Zvinglii, Oecolampadii, Calvini, maximorum virorum
doctrinam de sacramentis ullam umquam fuisse repugnantiam commini-
scuntur, quamvis planius et uberius tandem res illa sit communi consensu
145 explicata.²³ Dico eandem per omnia doctrinam in Helveticis, Sabaudicis,²⁴

¹²⁶ etiam ... tandem ed.1575 ed.1610 : tan-
dem, quis sit ed.1584

²¹ *Confessio Augustana* (1530), *Confessio Helvetica posterior* (1566) reconnue la même an-
née 1566 par les Eglises écossaises, *Confessio Gallica* (1559).

²² C'est-à-dire les grands réformateurs.

²³ Les discussions sur les sacrements dans le camp réformé en Suisse, auxquelles avaient
pris part e.a. Huldreich Zwingli, Jean Calvin et Johannes Oecolampadius, prirent fin avec le
Consensus Tigurinus (1549) duquel parle ici Bèze.

²⁴ Le terme „ecclesiae Sabaudicae” désigne ici les Eglises de Lausanne, de Genève et celle
des Vaudois, complétant „Helveticae” (*Correspondance*, t. XI, p. 182, n. 17).

Gallicis, Belgicis, Scoticis, ac etiam, opinor, Anglicis ecclesiis summo consensu tum verbis tum etiam scriptis proponi ac retineri.

Esto vero ut inter loquendum vel scribendum non eadem semper ab omnibus tradantur, unus altero in alicuius loci tractatione dissideat, quorundam etiam δευτέρα φροντίδες sint σοφώτεραι:²⁵ an propterea menstruam dicemus tot ecclesiarum, tot doctorum fidem? Enim vero quem tu mihi ullius temporis theologum Graecum aut Latinum paulo diligentiorum dabis usque adeo vel secum vel cum aliis per omnia consentientem ut nihil prorsus evariet? An propterea ecclesia orthodoxa vel nulla erat, vel cognosci non poterat? De orthodoxis et vere catholicis loquor. Haereticos enim αὐτοκατακρίτους²⁶ vel extra ecclesiam extrusos, quales sunt hodie papistae, anabaptistae, libertini,²⁷ antinomi²⁸ et vestrarum regionum turbatores tritheitae, Arrhiani, Samosatēniani,²⁹ nihil morari debemus, cum a corpore ecclesiae sint cauterio verbi Dei et ecclesiasticis legitimis iudiciis, ab ultima

146 Scoticis ed.1575 ed.1610 : Scotis ed.1584

156 sunt hodie ed.1575 ed.1610 : hodie sunt ed.1584

²⁵ Cf. EUR. *Hipp.* 436.

²⁶ Cf. *Tit* 3,11.

²⁷ Le terme de „libertins”, renouant avec *Act* 6,9 („synagoga libertinorum”), popularisé dans les milieux de la Réforme par Jean Calvin (*Contre la secte phantastique et furieuse des Libertins qui se nomment Spirituels*, 1545) a une acception extrêmement vaste. Il englobe en effet les groupes et les fractions des sympathisants de la Réforme du XVI^e s. qui mettaient l'accent sur l'intériorisation du vécu religieux et adoptaient une attitude plus ou moins indifférente envers les formes extérieures du culte (voir WILLIAMS, *The Radical Reformation*, index s.v. Libertinism Spiritual).

²⁸ Les éditeurs de la *Correspondance* (t. XI, p. 254, n. 44) supposent que Bèze avait ici à l'idée les disciples de Luther, et surtout Jean Agricola qui considérait que le principe *sola gratia* avait aboli la loi de Moïse qui, de ce fait, devenait inutile. On peut supposer cependant que Bèze avait aussi à l'idée les opinions antinomiques assez fréquentes parmi les partisans de la Réforme radicale (spiritualistes, anabaptistes).

²⁹ Il s'agit ici des antitrinitaires italiens, polonais et transylvaniens que les adversaires — catholiques et protestants — appelaient ariens, conformément à la tradition ecclésiastique; celle-ci en effet désignait généralement de ce terme tous ceux qui s'écartaient du dogme de Nicée-Chalcédoine de la Sainte Trinité. Le terme „trithéistes” („tritheitae”) se rapporte à ceux des antitrinitaires qui — surtout au commencement des années soixante du XVI^e s. (un rôle capital y ayant incombé aux écrits de Giovanni Valentino Gentile) — proclamaient l'existence de trois personnes divines réelles, unies uniquement par le lien abstrait d'une même nature, des mêmes attributs, provenant d'un même Dieu le Père non engendré dont le Christ et l'Esprit Saint avaient reçu leur essence et leur divinité. Dans la seconde moitié des années soixante du XVI^e s., les „trithéistes” constituaient dans le mouvement antitrinitaire un groupe marginal, le rôle prépondérant étant incombé aux „samosatēniens” („Samosateniani”): ce nom, employé par Bèze, provient de Paul de Samosate († 272), évêque d'Antioche, qui niait la divinité du Christ (on substituait aussi à ce terme celui d'ébionites — voir n. 7). Les „samosatēniens” du XVI^e s. (et là il faut relever l'influence capitale exercée sur leurs opinions par les écrits de Lelio et Fausto Sozzini) ou — pour employer un terme quelque peu ultérieur — les unitariens, re-

160 etiam vetustate, quasi carcinomata quaedam amputati. Rituum vero ipsius-
que adeo exercendae εὐταξίας diversitate, quam ultro agnoscimus (uno-
quoque videlicet, quod suis gregibus proprie expediat, considerante), mini-
me dixeris, opinor, ecclesias dissociari in doctrinae summa consentientes.

Restat Germanica confessio, quam Augustanam vocant, cuius professores
165 res non infitior inter se acrius dissentire. Fateor etiam illam nobis in qui-
busdam non satisfacere atque adeo in nonnullis, ac praesertim in capite de
cena Domini, non probari, nisi commoda interpretatione leniatur, quod
etiam eruditissimos quosque facere videmus. Sed an tanti sunt, quaeso, istae
170 controversiae ut propterea tot verae et nobiles ecclesiae, Augustanam con-
fessionem amplexae, sint alicuius chaos instar et tamquam discerpta laceri
corporis membra, sicuti apostatae nonnulli et boni Iesuitae clamitant,
quibus hostes ecclesiae domestici succinunt? Agnoscimus nos in Augustana
confessione prophetica et apostolicam doctrinam, et eius corruptores,
175 quique ea abutuntur, ut discordiam serant inter fratres (cuiusmodi fuerunt
et sunt nimium multi), non alio loco censemus quam olim Hierosolymitana
ecclesia eos, qui ex circumcissione erant (quos vocat apostolus Christi crucis
inimicos,³⁰ etiam si Christianos se profitebantur), quique ceteros apostolos,
quorum auctoritate ad serendas discordias et cauponandum Dei verbum
180 abutebantur, cum Paulo committebant. Quid enim iniquius fuerit quam to-
tam familiam ex servis nequam aestimare? Etsi vero prophetica et apo-
stolicam doctrinam in illa confessione agnoscimus, ut et illi (de moderatis
et sanis hominibus loquor) in nostra confessione eandem veritatem cernunt
et amplectuntur, non est tamen cur vel in singulis subscribere illis cogamur,
185 quae Romanum antichristum eiurarunt, cum scopis dissolutis³¹ comparentur.

Colligimus enim omnes cum Christo et in re ipsa convenimus, etiamsi
vel in ratione docendi adhuc discrepamus, vel etiam in rebus nonnullis (sal-
vo tamen manente fundamento) nondum (ut ait apostolus de ipsis a se
190 aedificatis ecclesiis disserens) „κατηντήσαμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα
τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ”,³² id quod ille alibi in

168 quosque ed.1575 ed.1610 : quosdam
ed.1584

178 serendas ed.1575 ed.1610 : disserendas
ed.1584

jetaient la préexistence du Christ, voyant en lui uniquement un homme désigné pour remplir sa mission „avant les siècles” par Dieu le Père et élevé ensuite à la dignité de Fils de Dieu (voir GÓRSKI, *Grzegorz Paweł z Brzezina*, passim; SZCZUCKI, *Marcin Czechowicz*, passim; WILLIAMS, *op. cit.*, passim; ROTONDÒ, *Studi*, pp. 86-116).

³⁰ Cf. *Philip* 3,18.

³¹ Cf. *CIC. Orat.* 71,235: „ut in proverbio est... scopas... mihi videntur dissolvere”; id. *Att.* 7,13a,2: „non hominem, sed scopas solutas”; ERASMUS, *Adag.* 495.

³² *Eph* 4,13.

ultimum usque diem illum reicit, cum nos omnes nunc dicat ex parte cognoscere, semet ipsum in eo numero recensens.³³ Etsi igitur studendum est vel maxime unitati fidei, cum ecclesia sit columna veritatis³⁴ et, ut tu recte dicis, unam esse veritatem oporteat,³⁵ tamen ex rei subiectae natura nobis in hoc mundo positus consensionis unitas aestimanda est, ut et res ipsa, et tot saeculorum experientia, et ipsae prophetarum et apostolorum querelae, ipsius denique Christi voces paene extremae de istis quoque intestinis bellis³⁶ gravissime nos commonefacientis satis superque docent. Unitas enim illa Spiritus inter ipsos quoque opinionum conflictus retinenda est, quae etsi tanta non est, quantum esse oportuit, tamen inter bonos multo fortasse maior est, quam arbitreris.

Obicientur fortasse nobis nostra cum Westphalo, Hesusio (Castellionem enim nullo numero recenseo), cum Brentio denique certamina.³⁷ Atqui praeterquam, quod ex privatorum sententiis de integris ecclesiis iudicare periniquum est, dico, si ubiquitatis dogma (quod ad Christi naturas attinet, prorsus Nestorianum, quod ad earundem idiomata spectat, penitus Euty-chianum) excipias, etsi ipsa necessitate coacti illorum hominum errores optimo iure refutasse nos confidimus, tamen non fuisse nec esse quaestionem illam ex earum genere, quae substantiam ipsam Christianae religionis respiciant, quod et extrema adversus Westphalum defensione mea sum testatus³⁸ et optimi ac doctissimi quique palam agnoscunt.

194 unitati ed.1575 ed.1610 : unitate ed.1584

203 Hesusio ed.1575 ed.1610 : Hesusio ed.1584

³³ Cf. 1 Cor 13,9-12.

³⁴ Cf. 1 Tim 3,15.

³⁵ Voir n° 239, ll. 93-94.

³⁶ Cf. Mt 24,6-7; Mc 13,7-8; Lc 21,9-10.

³⁷ Bèze a ici à l'idée ses polémiques avec les théologiens luthériens: Joachim Westphal (*De coena Domini... tractatio. In qua Ioachimi Wespali calumniae postremum editae refelluntur*, Genevae 1559); Tilemann Heshusen (*Kreophagia, sive Cyclops... Dialogi duo de vera communicatione corporis et sanguinis Domini adversus Tilemanii Heshusii somnia...*, Genevae 1561); Joachim Brenz (*Ad Io. Brentii argumenta quibus carnis Christi omnipraesentiam nititur confirmare*, Genevae 1565). Comme l'ont déjà remarqué les éditeurs de la *Correspondance* (t. XI, p. 182, n. 25), Bèze range parmi les hérétiques séparés de l'Eglise Castellion. Sébastien Castellion (1515 - 29 décembre 1563), humaniste savoyard, professeur à l'Université de Bâle, penseur religieux libéral d'orientation spiritualiste, un des auteurs de la théorie moderne de la tolérance religieuse, proche de l'hétérodoxie italienne et très populaire dans les cercles antitrinitariens polono-transylvaniens, était maintes fois attaqué par Bèze (GARDY, n°s 80-82, 87, 93, 132, 172; Ferdinand BUISSON, *Sébastien Castellion. Sa vie et son œuvre (1515-1563)*, t. 1-2, Paris 1892, passim; *Autour de Michel Servet et de Sébastien Castellion*, passim; Hans R. GUGGISBERG, *Sebastian Castelleo im Urteil seiner Nachwelt vom Späthumanismus bis zur Aufklärung*, Basel-Stuttgart 1956, passim).

³⁸ Voir Theodori BEZAE *De coena Domini... tractatio. In qua Ioachimi Wespali calumniae postremum editae refelluntur*, Genevae 1559 (= *Tractationes theologicae*, t. I, Genevae 1582, p. 258).

In summa igitur hoc dico, mi Duditi, si aures a nonnullis ad impediendum opus Domini comparatis, quales istic nimium multi sunt, aversas ad
215 audiendos homines doctrina et pietate excellentes, quales multos haec aetas
nostra protulit, converteris et res ipsas absque ullo praeiudicio vel morositate in timore Domini attente expenderis, si denique scholam Domini, id est publicos coetus, ubi pure docetur, ubi sollemnibus precibus Dei gratia postulatur, ubi cena Domini augendae ac confirmandae fidei organon rite celebratur, studiose et religiose frequentaris, fore omnino ut summam ibi concordiam, ubi tantas esse rixas putas, et, ubi tantas esse tenebras arbitraris, clarissimam lucem mox invenias ac certa tandem animi tranquillitate perfruaris.

Venio ad ultimam epistulae tuae partem, quae me profecto gravissime
225 commovit ut erumpere me in hanc vocem cogat benevolentia, qua te complector: quis te fascinavit, mi frater?³⁹ Servetumne, quaeso, qui Dei substantiam et mutabilem fecit et rerum omnium partem esse docuit; qui Filii Dei aeternitatem negavit; qui naturarum unionem hypostaticam sustulit; qui Sancti Spiritus hypostasim ac divinitatem est infitatus; qui Patrem, Filium, Spiritum Sanctum cerberum tricipitem (horresco referens)⁴⁰ toties appellavit; qui animae mortalitatem asseruit; qui veterem Israeliticam ecclesiam in haram porcorum transformavit, qui Mosem ridiculum impostorem fuisse scripsit; qui catabaptismum defendit; qui denique totos annos triginta et amplius Deo viventi maledixit, quemquam Christianum dicere ob religionem exustum, ac non potius ob impietatem indomitam, ob blasphemias innumerabiles, ad quas vel ipsi diaboli cohorrescant, iustis tandem poenis affectum? Exustus est sane,⁴¹ sed nimium sero, qui utinam numquam natus fuisset; estque ob eam rem et a vicinis et a longissime remotis ecclesiis noster magistratus optimo iure collaudatus.

240 Gentilemne vero illum vere gentilem, tres Deos statuentem, naturarum idiomata tollentem, periurii duplicis convictum, sola denique pervicacia veritatem tot annos subvertentem, itidem ob religionem supplicio capitis affectum quo tandem iure existimabimus?⁴²

245 Ochinum praeterea narras indicta causa, hieme acri, decursa iam aetate senem cum uxore et liberis Tiguro eiectum.⁴³ Deus bone, quae est istiusmodi calumniatorum audacia, qui haec tibi insurrarunt! Sceleratus hypocrita, Arrhianorum clandestinus fautor, polygamiae defensor, omnium Christianae religionis dogmatum irrisor, cum eo tandem audaciae erupisset ut sua portenta in publicum ederet (iusto sane Dei iudicio ne latere diutius

213 Duditi ed.1575 ed.1584 : Dudithi ed.1610

³⁹ Cf. *Gal* 3,1: „o insensati Galatae, quis vos fascinavit?“

⁴⁰ Cf. *VERG. Aen.* 2,204.

⁴¹ Voir n° 239, l. 121.

⁴² *Ibid.*, ll. 121-122.

⁴³ *Ibid.*, ll. 122-124.

250 tantum malum posset), delatus ad magistratum, pro eo quod severam poe-
 nam pro tantis sceleribus merebatur, non sane indicta causa (quod qui di-
 cunt, magnam iusto et pio magistratui iniuriam faciunt), sed non ad vivum
 resectis⁴⁴ omnibus, ut cum illo quam clementissime ageretur, iussus est e Ti-
 gurinorum agro facessere. Magnam certe crudelitatem! At senex erat; tanto
 255 nocentior veterator. At hiems erat; nempe longa fuit non unius integri diei
 via! At uxorem et liberos habebat: de uxore falsum est, quod ex bono Al-
 ciato⁴⁵ sive quovis alio cognovisti. Fregerat enim collum horrendo Dei iu-
 dicio domi impium senem persequente, priusquam foras productum esset
 260 ipsius scelus. Basileam igitur venit, ubi, cum itidem suos errores damnatos
 videret, tandem ad suos sive tritheitas, sive Arrhianos, sive Samosatenianos
 se contulit. Vix Basilea egresso (quod narro, scito me non ut rumorem in-
 certum, sed ut certam historiam narrare) occurrit Lotharingus cardinalis ex
 Italia rediens, cui sese operamque suam omnem obtulit, pollicitus sese cen-
 tum errores istorum, inter quos tamdiu haesisset, haeticorum demonstra-
 265 turum. Sprevit hominem toties apostatam cardinalis.⁴⁶ Ochinus vero ab ip-
 sis etiam papistis repudiatus, familia non mediocri sumptu circumducta,
 tandem obiit, tam inops et egens scilicet, cui nec petere nec accipere um-
 quam religio fuerat, ut plus sane reliquerit heredibus quam bona collegii
 nostri pars possideat.⁴⁷

270 Lascum denique refers cum peregrinis a multis civitatibus expulsum.⁴⁸
 Hanc vero ἀξενίαν quis velit excusare? Sed non defuerunt tamen qui sua
 humanitate barbariem aliorum compensarent.⁴⁹ Verum an hoc aequum est
 ut certorum hominum culpam omnes ecclesiae sustineant?

²⁷⁰ civitatibus ed.1575 ed.1610 : civibus
 ed.1584

⁴⁴ Cf. ERASMUS, *Adag.* 1313 („Ad vivum resecare”).

⁴⁵ Giovanni Paolo Alciati († après 1581), antitrinitaire italien, installé en ce temps à Cra-
 covie, lié d'une proche amitié avec Dudith. Bêze était informé de cette amitié par Krzysztof
 Treacy (*Correspondance*, t. XI, p. 165). Sur Alciati voir Marek WAJSBLUM, in *PSB*, t. 1,
 pp. 56-57 et D. SELLA, in *DBI*, t. 2, pp. 68-69.

⁴⁶ Sur cette rencontre d'Ochino avec le cardinal Charles de Guise, qui avait eu lieu près
 de Schaffhausen en décembre 1563, voir les lettres de Wolfgang Weissenburg à Heinrich Bul-
 linger du 23 décembre 1563 et de Paulus Knibbius à H. Bullinger du 2 avril 1564, publiées par
 BAINTON, *Bernardino Ochino*, pp. 193-194, 200.

⁴⁷ Pendant le séjour d'Ochino en Pologne (voir n° 239, n. 28), l'éminent patron de la
 Réforme en Petite-Pologne, Stanisław Iwan Karniński, lui avait donné en viager une terre dans
 son village d'Aleksandrowice („possessio in unum laneum agri in tribus campis consistentem”)
 (voir Jan CZUBEK, *Darowizna ziemi Ochinowi w Polsce* [La donation de la terre à Ochino en
 Pologne], „Reformacja w Polsce”, 2, 1922, p. 129; voir aussi Stanisław HOSII *Epistolae*, t. 5,
 éd. Alojzy SZORC, Olsztyn 1976, p. 527). Ce legs plutôt symbolique, dont le but était proba-
 blement d'assurer à Ochino le fondement juridique de son séjour en Pologne, pouvait con-
 tribuer, comme il semble, à engendrer l'idée sur la fortune d'Ochino.

⁴⁸ Voir n° 239, ll. 124-127.

⁴⁹ Voir n° 255, n. 44.

Placet autem ista, quae modo dixi, ad illa ipsa, quibus tantopere te per-
 275 turbari video, applicare. Stanckarus Italus apud vos Christum, quod ad of-
 fici- um saltem attinet, manifeste dividens tritheitis itidem Italis ianuam ape-
 ruit⁵⁰ ut, quod de Aquilone olim ferebatur, nempe inde omne malum pro-
 venire, id de meridie nimium vere nunc dicendum videatur.⁵¹ Tritheismus
 280 Arrhianismum attulit, ab Arrhianismo ad Samosateni blasphemiam tandem
 deventum est, quam hodie taeterrimi illi homines, quos nosti, aperte tuen-
 tur. Secuta est omnium errorum colluvies, cum nullum sit doctrinae Chri-
 stianae caput quod iidem illi foedissime non corrumpant. Haec porro ut op-
 timos quosque excrucient et infirmos conturbent, non video tamen causam
 ullam subesse, cur hominum vel mediocri iudicio praedictorum, nedum tui
 285 similium animos eo adducant ut, quae vera sit doctrina, dubitare incipiant.
 Sunt enim illae omnes portentosae blasphemiae, tam repugnantes fidei no-
 strae principiis, tam manifestis testimoniis verbi Domini, addo etiam: toties,
 tam graviter et solide ex professo ab universa ecclesia ex Dei verbo refuta-
 tae, damnatae, profligatae ut neminem vel mediocriter in sacris litteris vel
 290 ecclesiae historia versatum magis illorum insania commoveri oporteat,
 quam si quos audirent negantes solem meridie esse exortum.

De anabaptistis et catabaptistis quid attinet loqui? Nec enim, opinor, vel
 tu dubitas vel quisquam alius non prorsus mente captus istos plane
 295 θεομαχεῖν. Osiandri fanaticum delirium de essentiali iustitia⁵² non multo
 magis, opinor, te vel sanae quemquam mentis hominem exercuerit. Carpo-
 cratianorum etiam haeresis a libertinis renovata turpior est, quam ut hone-
 stum quemquam, crassior et impudentior, quam ut ullum non prorsus fu-
 riosum ad dubitandum, nedum ad assentiendum impellat.⁵³ Et tamen om-

288 Dei verbo *ed.1575 ed.1610* : verbo Dei
ed.1584

297 ullum *ed.1983* : illum *ed.1575 ed.1584*
ed.1610

⁵⁰ Bèze a ici à l'idée la querelle sur la médiation du Christ, entamée par Francesco Stan-
 caro en Pologne en 1559, qui a joué effectivement un rôle important dans la formation de
 l'antitrinitarisme polonais (voir GÓRSKI, *op. cit.*, pp. 59-70 et passim).

⁵¹ Cf. *Ier* 1,14: „ab Aquilone pandetur malum”. Bèze reprend ici, pas pour la première
 fois d'ailleurs (voir p.ex. *Correspondance*, t. XI, pp. 241-242), le thème de l'influence néfaste
 des „hérétiques” italiens, développé déjà avant lui par Jean Calvin (voir ROTONDÒ, *op. cit.*,
 pp. 57-116).

⁵² Andreas Osiander (1498-1552), théologien luthérien, réformateur de Nuremberg, de-
 puis 1549 professeur de théologie à l'Université de Königsberg. Il avait avancé la thèse, qui
 avait suscité de violentes polémiques, que l'homme était justifié non en vertu de la seule foi
 (*sola fide*), mais grâce au Christ qui habite en son âme et à sa justice essentielle (voir Martin
 STUPPERICH, *Osiander in Preussen, 1549-1552*, Berlin 1973).

⁵³ Carpocrates, gnostique du II^e s., proclamait e.a. la communauté des biens et des fem-
 mes. On peut supposer que, parlant ici du renouvellement de l'hérésie des carpocrates parmi
 les libertins, Bèze avait à l'idée le spiritualiste flamand David Joris († 1553) et ses partisans,
 démasqués à Bâle en 1556.

nes isti, inquires, oppugnant pontificios. Quid tum? Oppugnabant quoque
300 gentilismum veteres fere omnes haeretici, an ideo tamen ab orthodoxis non
prorsus nec facile distinguendi?

Venio ad pontificios, quos, ut tecum agam ingenue, mi Duditi, cupio a te
multo melius pernosci. Obsecro enim, quorum tu illos committis nobis-
cum, et ita quidem ut aperte superiores illos facias? „Etsi — inquis — multa
305 eaque horrida propugnantur in Romana ecclesia, quae infirmo et putrido
fundamento nituntur, tamen non ita multis dissensionibus scinditur et ha-
bet vetustatis venerandae, successionis ordinariae, consensus perpetui spe-
ciem plausibilem. Et, si veritas est, quam veteres patres mutuo consensu
sunt professi, ea a pontificiis tota stabit. Nam si quae aliquando inter eru-
310 ditos ex quodam disputationis quasi calore controversiae exstiterunt, illis
statim concilii sive etiam pontificis decreta finem imposuerunt.”⁵⁴ Haec tu
de pontificiis. At nostri quales tandem sunt? „Palantes — inquis — omni
doctrinae vento agitati et in altum sublatis, modo ad hanc modo ad illam
partem deferuntur. Horum quae sit hodie de religione sententia, scire for-
315 tasse possis, sed, quae cras de eadem futura sit opinio, neque illi neque tu
certo affirmare queas. In quo tandem religionis capite congruunt inter se
ecclesiae, quae Romano pontifici bellum indixerunt? A capite ad calcem si
percurras omnia, nihil propemodum reperias ab uno affirmari quod alter
statim non impium esse clamitet.”⁵⁵ Haec tu in nos, mi Duditi, totidem ver-
320 bis; quae si forte ita, ut sentis, ac non potius (quod opinor) ex quadam ani-
mi aegritudine scripsisti, satis mirari non possum quibus argumentis hanc
tuam sententiam possis confirmare.

Nam ut priore loco de pontificiis dicam, cuiusmodi tandem in papatu
notam verae ecclesiae invenies? „Habent — inquis — perpetui consensus
325 speciem nec tam multis dissidiis scinduntur.”⁵⁶ Age ponamus nullis etiam
prorsus dissidiis scindi, quid tum postea? Nec enim consentire satis est, nisi
in veritate consentias, alioqui ad Iudaeos potius transeundum, qui multo
pluribus quam papistae saeculis consenserunt et consentiunt. Nec etiam,
330 ubicumque dissidium est, inde exsulat veritas. Sed praeterea quisnam, ob-
secro, consensus inter istos statuatur, qui nihil prorsus sentiunt? Exceptis
enim ex infinita multitudine pauculis, quos partim nostri expergefecerunt,
partim diversae causae ad suae theologiae scrutanda mysteria impulerunt,
quotus quisque est ex pontificiis, sive ecclesiasticis, quos vocant, sive laicis,
qui reddere possit fidei suae rationem? Et haec ignorantia in papatu non
335 modo fertur (multa enim cogit ferre necessitas, quae tamen non probantur),

302 a ed.1575 ed.1610 : e ed.1584

314 deferuntur Dudith : differuntur edd.

315 illi ed.1584 : ille ed.1575 ed.1610

334 fidei suae ed.1575 ed.1610 : suae fidei
ed.1584

⁵⁴ Voir n° 239, ll. 59-63; 106-107.

⁵⁵ *Ibid.*, ll. 63-66; 71-72; 84-87.

⁵⁶ *Ibid.*, ll. 68-70.

verum etiam (quod caput rei est) aperte propugnatur. Scis enim, ut cetera omittam, quae sit Hosiani illius carbonarii fides.⁵⁷ An vero caecos, quoniam inter eos in eo convenit, quod omnes nihil videant, idcirco dicemus in luce versari? Et quem tandem inter eos consensum inveniemus, quorum nullus
 340 est sensus? Sed ponamus ecclesiam papistam in iis demum residere, qui fidem explicatam habent, ut ipsi loquuntur; obsecro, mi Duiditi, quod tandem doctrinae Christianae caput non penitus deformatum in illa vere antichristiana ecclesia reperies? Nihil dicam quod non multis annis sim meditat⁵⁸, quibus haec ipsa, quae te vexat, cogitatio me quoque in illo luto retinuit,
 345 ex quo te dicerem nondum totum emersisse, si ex animi tui sensu loqui te censerem, ac non potius ea proponere in quibus magis ac magis studeas confirmari. Nullius odium, nulla ambitio, nullus quaestus, nullus praeposterus pudor me vel ad deserendum papatum impulit aut ad retinendum, quod semel sum amplexus. Exercuerunt me diu ac multum illae ipsae, quas
 350 describis, cogitationes, quarum me nunc usque adeo pudet, cum illas mente repeto, ut cum Davide dicam: „Factus sum apud te iumentum”.⁵⁸ Idem spero vel iam usu venisse tibi vel mox eventurum.

Sed rationibus utendum video, non exemplis. Dicam paucis praecipua, quia mihi tecum negotium est. Nego igitur ullum esse doctrinae Christianae
 355 primum caput quod in papatu non sit adulteratum, ut ab his fieri solet, qui bonum vocant malum et malum bonum. Verum scilicet Deum ii agnoscunt, quorum si doctrina vera est, nec perfecte iustum nec perfecte misericordem esse Deum necessario consequatur! Unum scilicet Deum re ipsa profitentur (verbo enim id eos profiteri, ac etiam vociferari non infitior),
 360 qui quod unius Dei tam proprium est ac ἀκοινώνητον, atque est ipsa deitas, ad quoscumque suos, quos vocant, sanctos transferunt! Atqui tres in una essentia personas confitentur. Recte. Voluit enim Deus in papatu servare ecclesiam, etsi papatus non est ecclesia, et vix potuit tantum venenum a quoquam hauriri, nisi bono suco illitum poculum haec meretrix propinas-
 365 set.⁵⁹ Christum scilicet agnoscunt, qui non regnum, non propheticum mu-

348 deserendum ed.1584 ed.1610 : deferendum ed.1575

349 ac multum om. ed.1584

352 venisse ed.1575 ed.1610 : evenisse ed.1584

364 illitum ed.1610 : illotum ed.1575 ed.1584

⁵⁷ Cf. Stanislaus HOSIUS, *Confutatio prolegomenon Brentii*, Coloniae 1560, p. 282: „Quamobrem nihil est, quod maiore cum periculo sit coniunctum, quam si quis de Scripturis cum Satana inire velit, praecipue quo tempore gravis agon instat, cum anima venit a corpore separanda, tum vero tutissimum fuerit exemplum sequi carbonarii cuiusdam, ex quo cum animi causa vir quidam doctus quaesivisset quid crederet, symbolum recitavit. Cum interrogaret ille quid praeterea crederet, respondit: quod ecclesia credit catholica. Ille vero: Quid credit ecclesia? Quod ego, inquit, credo”. Voir aussi *Correspondance*, t. XI, p. 183, n. 44.

⁵⁸ Cf. *Ps* 72(73),22.

⁵⁹ Cf. *Apoc* 17,4.

370 nus, non sacerdotium ei integrum relinquunt! Unicam eius oblationem scilicet amplectuntur, qui cotidie illum a se ipsis re ipsa offerri somniant! Sacramenta scilicet rite administrant, qui praeter doctrinam impiam operis operati, praeterquam quod infantium et adulatorum baptismatis formulam
375 explicationem sustulerunt, alterum vero sacramentum in horrendam illam idolomaniam, quae ne fando quidem inter gentes auditur, transformarunt et ex mensa Domini mensam daemoniorum conflarunt!⁶⁰ Et de doctrinae quidem praecipuis capitibus hactenus.

380 Haec autem cum ita se habeant, ubi tandem illa vetustatis venerandae et ordinariae successionis species? Nisi forte speciem appellas inanem illam larvam, quam isti veluti gorgona quandam terrificam imperitis obtendere consueverunt. Quibus enim, obsecro, dicemus successisse? Apostolis, in-
385 quient. Si de personis haec intellegunt, facile sane concessero istas bestias apostolorum et legitimorum pastorum ecclesias invasisse. Et quae haec est impudentia, quemquam postulare se haberi boni pastoris loco, quod eo iugulato grægem invaserit? Tradunt iuris consulti malae fidei possessorem numquam praescribere, et ii ipsi sibi sic cavent ut adversus ecclesiam non praescribi tradant.⁶¹ Ostendant igitur ipsi bonam suam fidem (quod numquam facient) aut praescriptione temporis uti desinant aut ostendant ecclesiae facultatibus ac bonis cavendum esse potius quam ipsi vero ecclesiae thesauro. Sin vero sese in doctrina et forma ecclesiae iactant apostolorum successores, id vero tam falsum esse dico, quam si tenebras esse lucem peierarem.

390 De doctrina ipsa dixi modo aliquid et plura dicam, cum voles, si quid erit fortassis in quo adhuc haereas. Scio speciosum esse vetustatis venerandae nomen. Sed unde, quaeso, vetustatis illius initium nisi a prophetis et apostolis repetemus? Nam, quod ad posteriores scriptores attinet, si ipso-
395 rummet consilio credemus, non alia condicione ipsis credemus, quam si ex sacris ipsis litteris manifeste sua confirmarint. Constat enim non statim esse a puritate doctrinae discessum. Sevit paulatim malus ille zizania dormientibus agricolis⁶² et paulatim mysterium iniquitatis peregit ipsis iam apostolorum temporibus inchoatum, nec iam tum deerant non modo, qui stipulam et foenum exstruerent, quorum opus nunc ignis Domini exurit,⁶³ verum
400 etiam mali operarii,⁶⁴ qui veros tandem ad tempus oppresserunt. Eiusmodi

394 prius credemus ed.1575 ed.1584 : credimus ed.1610

⁶⁰ Cf. 1 Cor 10,21.

⁶¹ Cf. GAIUS, *Inst.* 2,43 et 48: „earum rerum usucapio nobis competit..., si modo eas bona fide acceperimus... Item... res sacras et religiosas usucapi non posse manifestum est”.

⁶² Cf. *Mt* 13,35.

⁶³ Cf. 1 Cor 3,12.

⁶⁴ Cf. *Philip* 3,2.

vero sinceri examinis condicionem quoties adversariis obtulimus? Quoties eos ipsos ex patribus iudices illis tulimus, quorum nominibus impudentissime abutuntur? Et de doctrinae quidem successione hactenus.

De externa vero ecclesiae forma et ritibus quid potissimum dicam? Ordinationis certe miror quaenam ibi inveniri possit successio, ubi ex professo
405 omnem ministeriorum ecclesiasticorum ordinem in foedissimam nundinationem transformatum esse quis tandem ignorat? Video autem bellam istorum hierarchiam ex duplici nominum specie conflata, nominum, inquam; nam si rem ipsam spectes, ne vanior quidem illis est ipsa vanitas. Alios igitur
410 istius hierarchiae gradus dico ab ipso satana exstructos, alios esse velut antiqui collapsi aedificii rudera, quae tamen egregii isti architecti nullo modo instaurari patientur. Ut a capite ipso exordiar, primatum illum papae, quem spiritualement vocant, ex quo tandem scripturae loco, ex qua vetustate repetemus? Nam quae citant isti, partim tam sunt falsa, partim adeo flagitiose detorta ut vel ipsum satanam, opinor, pudeat istorum suae pestilentissimae cathedrae defensorum. Immo stante Christi throno quis istum ab alio quam ipso diabolo erectum possit suspicari? Sin vero de regia illa potestate sive pontificis sive totius Romani cleri quaeratur, quam parum sit apostolica, immo quam sit antichristiana, Bernardo saltem non ita multis
415 ante saeculis mortuo credatur.⁶⁵

Capite vero beluae istius — ecclesiae Romanae — sic amputato, quid praeter turpe et truncum cadaver supererit? Totam illam porro curiae Romanae colluviem cuius prophetae vel apostoli auctoritate stabiliunt? Immo an vel ipsa earum nomina vetustas erudita cognovit? Primate et archiepiscopos esse politicae Romanae umbram et imaginem, quae paulatim emergerit, omnes vel mediocriter historiarum periti norunt. Confirmavit illam graduum distinctionem Nicaena synodus.⁶⁶ Quis autem illam penitus evertit? An non iste finium alienorum invasor? Patitur interim ipse facile minores tyrannos, dummodo universis dominetur. Sed illud etiam vel imprimis
425 quaerendum est, quantumlibet sit ordo ille vetustus, an illum tamen in ecclesiam introducere fas fuerit, ac, ut fas fuerit, an expediat rursus instaurari, an vero potius aboleri. De episcopis, pastoribus, doctoribus, diaconis, presbyteris aliud statuendum est. Functiones enim istas Spiritus Sanctus ipse instituit. Sed vana esse et prorsus inania illa in papatu nomina infigitari
430 an ipsi audebunt? Immo hoc illis meminisse Pissiaci in os dicere, quod nunc etiam dico, nullum in universa ipsorum hierarchia dari posse qui non sit ex

421 beluae ed.1584 : bellae ed.1575 ed.1610

⁶⁵ Il s'agit ici de st Bernard de Clairvaux (1091-1153), dont l'ouvrage *De consideratione libri quinque ad Eugenium* contient de nombreuses critiques de la papauté et de la curie romaine. Calvin déjà citait amplement ces critiques (*Inst.* IV,7,18, t. 4, pp. 138-139; *Correspondance*, t. XI, p. 184, n. 54).

⁶⁶ Voir CALVIN, *Inst.* IV,4,4, t. 4, p. 75; *Correspondance*, t. XI, p. 184, n. 55.

vetustissimis et purissimis canonibus ipso facto excommunicatus pronuntiandus.⁶⁷ Atqui ecclesia Dei est sanctorum communitas, non autem excommunicatorum et sacrilegorum coetus.

440 Iam quod ad ecclesiasticos ritus pontificios attinet, si histrionica, vana, inepta, impia denique sustuleris, quantum erit reliquum? Deinde, quam
vetusta sint illa, non valde moror. Hic potius insistendum arbitror, quo spiritu auctore fuerint introducta, cum sacramenta instituere nemini hominum
445 liceat. Superest igitur ut, cum ordinis et honestatis tantum causa ordinari potuerint, quaeratur et illud, an etiamsi aliquando profuerunt, nunc etiam
videantur profutura, cum ipsas etiam apostolicas agapas propter abusum abolendas Corinthi censuerit Paulus,⁶⁸ et Romanae ipsius ecclesiae non
450 paucos ritus patres veteres commemorent, quos ne ipsa quidem nunc custodit. Istud autem examen tantum abest ut defugerimus, ut contra maxime
semper requisierimus, usi interim nostra in retinendis et abiciendis nonnullis libertate. Haec autem si ita sunt (ut esse non temere mihi persuasi), certe
455 non video an dubium esse possit quin a pontificiis ut ab antichristi synagoga sit Christianis omnibus discedendum, ad quos etiam non postliminio, sed turpi potius apostasia redeatur, tantum abest ut tibi quidquam eorum largiar, quae nostris adimis, ut illis tribuas.

Iam enim ad nostras ecclesias descendo. „Ubi est — inquis — vinculum illud nobis a Servatore nostro testamento relictum? Ubi illa ecclesiae unitas? Ubi illa una fides, unum baptisma, unus Deus?”⁶⁹ Respondeo, si vinculum illud nusquam agnoscimus, nisi ubi tam firmum et artum est, quam esse debet, nullam unitatem, nisi qua omnes de omnibus idem per omnia sentiunt, nullibi fidem unam, unum baptisma, unum Deum, nisi ubi nulla prorsus disceptatio, consequi ut nullam ipsis apostolorum temporibus Hierosolymis, Antiochiae, Corinthi, aut in tota Galatia ecclesiam fuisse dicamus. Quod argumentum cum et adversus Donatistas iam olim, et adversus anabaptistarum furores a doctissimis hominibus nostra memoria satis superque sit refutatum, non est quod pluribus id persequar.⁷⁰ In summa nec omnis consensus ecclesiam veram nec omnis dissensio ecclesiam adulterinam esse probat, non tantum propter emissariorum satanae improbitatem, verum etiam propter humani iudicii imbecillitatem. Utinam vero minus esset dissidiorum, utinam multi discere prius quam docere mallent, utinam prophetarum spiritus sese prophetis facilius ac libentius subicerent! Sed ex tam ca-

⁶⁷ Il s'agit ici de l'intervention de Bèze au colloquium de Poissy en 1561. Détails: *Correspondance*, t. XI, p. 184, n. 56.

⁶⁸ Cf. 1 *Cor* 10,21-22.

⁶⁹ Voir n° 239, ll. 37-41 et *Eph* 4,1-6.

⁷⁰ On appelait donatistes les partisans de la doctrine de Donatus évêque de Carthage († v. 355). Ils considéraient e.a. que l'Eglise est une communauté de saints dont il fallait exclure tous les pécheurs. Les théologiens réformés soulevaient très souvent que le modèle exclusif de l'Eglise proposé par les anabaptistes était une continuation des idées des donatistes (voir aussi *Correspondance*, t. XI, p. 184, n. 59).

liginosa papatus specie vixdum emergentes multos adhuc lusciosos esse mirabimur nec plenum lucis fulgorem pati? Aperte vero in Deum blasphemos ac damnatissimos errores revocantes et dogmata ipsam analogiam fidei subvertentia seditiose, arroganter, malitiose introducentes, cuiusmodi sunt anabaptistae et vestrarum regionum turbatores ab omnibus veteribus ac novis orbis terrarum ecclesiis unanimi semper consensu centies milies damnati, an usque adeo officere debent verae ecclesiae luminibus ut, quos fugiamus, sicut tu dicis, habeamus, quos vero sequamur, non item?⁷¹ Certe non magis quam Iudaei vel Mahumetani.

Haec igitur ita se habent, ex quibus tibi ipsi cogitandum relinquo an optimo iure in has tandem voces, alieno, ut opinor, potius quam tuo iudicio, eruperis. „Qua fronte — inquis — posthac pontifici tyrannidem obiciemus?”⁷² Qua sane fronte et ratione adhuc obiecimus, nempe quod partim regum et principum solium invaserit, partim omni crudelitatis genere pios innocentes persequatur. Istis vero quid agunt simile pii ecclesiarum doctores de haeresi ex puro Dei verbo iudicantes, nihil non molientes ut, qui aberrarunt, in viam redeant, *αὐτοκατακρίτους*⁷³ haereticos denique ex apostolica doctrina fugantes et, ne sua contagione reliquos inficiant, a sanis ovibus prohibentes? Quid item tyrannicum agunt pii magistratus blasphemos, impios, seditiosos, contumaces, verae religionis perturbatores pro meritis punientes? „Usurpabimusne amplius — inquis — illud: «Sinite eos crescere usque ad tempus messis?»”⁷⁴ Usurpabimus sane. Nec enim hoc ad huiusmodi hominum impunitatem quidquam facit, ut copiose ac vere me ostendisse spero, ubi hoc argumentum pertracto.⁷⁵

Addis postea: „Dicemusne arma nostra spiritualia, non carnalia esse?”⁷⁶ Quidni vero dicamus? Sunt enim certe. Sed vicissim iubentur ecclesiae nutricios se praestare, qui arma carnalia a Deo acceperunt, et malum tollere e medio Israelis.⁷⁷ „Iactabimusne — inquis — amplius fidem cogi non oportere?”⁷⁸ Immo dicemus etiam, ut cogere velis, cogi tamen non posse, sed id minime impedire quominus publicae bonorum tranquillitati consulatur et severitate disciplinae trahantur, qui duci sese non sinunt; qua de re vide, si

489 fugantes scripsi : fugientes edd.

⁷¹ Voir n° 239, ll. 80-82.

⁷² Voir n° 239, l. 129.

⁷³ Cf. *Tît* 3,11.

⁷⁴ Voir n° 239, ll. 130-131 et *Mt* 13,30.

⁷⁵ Bèze avait déjà entrepris l'interprétation de la parabole de la livraie dans son ouvrage contre Sébastien Castellion *De haereticis a civili magistratu puniendis* (1554) (voir Roland H. BAINTON, *Religious Liberty and the Parable of the Tares*, in id., *Collected Papers in Church History. Series one: Early and Modern Christianity*, Boston 1962, p. 109).

⁷⁶ Voir n° 239, ll. 131-132 et 2 *Cor* 10,4.

⁷⁷ Cf. *Deut.* 17,12.

⁷⁸ Voir n° 239, l. 132.

libet, epistolam Augustini quadragesimam octavam.⁷⁹ Iactabimusne libertatem conscientiarum permittendam esse?⁸⁰ Minime, ut haec quidem libertas intellegitur, id est ut, quo quisque modo volet, Deum colat. Est enim hoc mere diabolicum dogma, sinendum esse unumquemque ut, si volet, pereat. Itaque nec pastores ovem patientur perire, quantum in se erit, sed monebunt, corripient ac tandem, si opus fuerit, ceteris frustra tentatis remediis a reliquo grege repellent. Magistratus quoque suo officio non deerunt, prospicientes ne quid detrimenti ab ovibus in lupos transmutatis accipiat ecclesia. Patres quoque in suos liberos suo iure utentur, quod de ceteris dictum volo pro ipsorum vocationis ratione. Sunt enim omnes reddituri Deo rationem animarum, quas ipsorum fidei Dominus commisit. Et illa est diabolica libertas, quae Poloniam et Transsilvaniam hodie tot pestibus implevit quas nullae alioqui sub sole regiones tolerarent. Contra vero quae est ordinum inter se concordia, quanta est ab istis perturbatoribus quies, ubi communi sanctoque consensu curant pastores ut gregis vastatores tempestive ex Dei verbo agnoscantur et cohibeantur, ac rursus magistratus officium facit ut blasphemiarum magistri et seditiose ἑτεροδιδασκαλοῦντες,⁸¹ prout ipsius munus postulat, coerceantur! Nisi forte inter bonos, quibus adversus malorum iniuriam tuendis praefectum esse a Deo magistratum clamat apostolus,⁸² eos non recensebimus, quorum saluti satan per selecta organa sua insidiatur.

Huius rei exemplum utinam saltem Poloniae praebuisset Gallia, durissime quidem a plerisque eorum, quibus subest, afflicta, sed, quod ad religionem attinet, ab omnibus turbis adhuc immunis, omnibus videlicet, qui veram religionem sunt amplexi, vinculo Christianae disciplinae sic adstrictis ut in illam, quam vocare te video conscientiarum libertatem, ego vero quaquaversus patens exitium appello, si qui sese effuderunt, paene soli se ipsos perdidierint. Nec tamen quidquam eorum defuit, quibus satan facile Gallos meos ad quasvis turbas impelleret, ingenita videlicet huic genti levitas, ingenia ad subtilitatem et argutias prompta, magistratum in hoc intentus animus, ut quoquo modo Christianae ecclesiae intestinis dissidiis semet ipsas destruerent, adeo quidem ut nemo prodire potuerit tam sceleratus quem pontificii, modo nostris adversaretur, non foverint. Huiusmodi est inter ceteros Postellus ille, omnium haereseon ipsis etiam Romanis inquisitoribus iudicibus cloaca, Lutetiae tamen adhuc in ipsis Sorbonistarum oculis

521 a Deo magistratum *ed.1575 ed.1584* : magistratum a Deo *ed.1610*

⁷⁹ Cf. AUG. *Ep.* 93 (48) (*PL*, t. 33, col. 321 sqq).

⁸⁰ Voir n° 239, ll. 132-133.

⁸¹ Cf. 1 *Tim* 1,3.

⁸² Cf. *Rom* 13,1-4.

permanens.⁸³ Aggerem tamen firmissimum ecclesiasticae disciplinae perfringere nullum adhuc adversariorum robur, ne in mediis quidem bellorum tempestatibus, potuit. Geneva (absit verbo iniuria) tempestates intestinas adversus religionem comparatas vitavit potius quam superavit, quantas nulla fortasse sub caelo civitas: nulla umquam pastorum in doctrina inter se dissidia sensit, ab anabaptistarum furoribus, a libertinorum contagione, a Servetanorum et eorum, quibus hospitium magno vestro malo adhuc praebetis, blasphemis immunis est, civitas alioqui omnibus advenis patens ac proinde satanae insidiis valde opportuna. Debet id autem profecto secundum Dei benignitatem ecclesiasticae non tyrannidi, ut ex fructibus saltem apparet, sed diligenter observatae disciplinae, quae nunc etiam facit ut omnes, ex omnibus paene sub caelo sitis gentibus collecti, in pace et vera libertate conscientiae ultro conquiescamus.

Et haec de servili illa libertate, quibus etiam abunde responsum arbitror ei, quod extremum refers, neminem videlicet in causa religionis ferro et igne persecuendum esse.⁸⁴ Id ego vero vel imprimis concedo, si persecutionis et religionis nomen proprie et ita, ut theologi loquuntur, accipias. Sin vero in religionis causa quosvis comprehendas religionis obtentu iura omnia divina et humana miscendi, quaevis portenta invehendi, quidvis denique audendi licentiam sibi quaerentes, tum sane istiusmodi ἀλάστορας, pestes diabolis paene ipsis execrabiliores, ubi ex Dei verbo, sicuti decet, iudicati fuerint, non persecuendos, sed modis omnibus a magistratu coercendos censeo; quod si apud vos et miseros Transsilvanos tentatum saltem esset, non essetis in eam condicionem redacti, quam ego ipso Mahumetismo nihilominus miserabilem esse iudico, et tempus ipsum ostendet; neque nunc nova Babylon iam istic exaedificaretur, ex qua in reliquum occidentem probabile est satanam impetum pro viribus facturum.

Haec habui quae ad tuas litteras toto anno vertente mihi redditas responderem, non in Duditium, cuius ego pietatem, eruditionem, elegantissimum ingenium amo et observo, sed ad Duditium, cuius sollicitudine afficior, quem ab illis perditis paulatim in avia abduci, ut est amor res quae-

555 iura omnia *ed.1575 ed.1610* : omnia iura
ed.1584

564 impetum pro viribus *ed.1575 ed.1610* :
pro viribus impetum *ed.1584*

565 litteras... redditas *om. frg.*

567 sollicitudine *frg.* : solitudine *edd.*

⁸³ Guillaume Postel (1510-1581), célèbre orientaliste français, spiritualiste-visionnaire, emprisonné dans les années 1555-1559 par l'inquisition romaine, entretenait de proches contacts avec les représentants de la Réforme radicale, depuis 1563, sur l'ordre du roi, séjournait au monastère Saint-Martin à Paris (voir William J. BOUWSMA, *Concordia mundi. The Life and Thought of Guillaume Postel*, Cambridge Mass. 1957, passim; Mariorie L. KUNTZ, *Guillaume Postel Prophet of the Restitution of All Things. His Life and Thought*, The Hague 1981, passim; ROTONDÒ, *op. cit.*, pp. 117-159).

⁸⁴ Voir n° 239, ll. 132-134.

570 dam timoris solliciti plena, noctes iam et dies non sine magno maerore co-
gito, quem denique cupio pro viribus ex istiusmodi cogitationum, in
quibus et ego haesi, labyrintho sic extricare ut εὐθυμίαν, si non summum,
at certe maximum bonum, illi possim brevi gratulari; quod meum officium,
hominis tuae dignitatis observantissimi, tibi non iniucundum fore spero.

575 Bene vale, clarissime et ornatissime vir, et Bezae tui παρρησίαν aequi
boni consule. Dominus te totamque familiam ab omni malo, ac praesertim
a daemioniis meridianis istic obambulantibus custodiat.⁸⁵

Genevae, 18 Iunii anno temporis novissimi 1570.

Clarissimo et ornatissimo viro, domino Andreae Duditio.

249

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 23 juin 1570

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 15, fasc. 9/f, ff. 110r-111r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium
servitiorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humilli-
mam subiectionem etc.

5 Ne maiestati vestrae sacratissimae in tot tantisque occupationibus lon-
giore epistula molestus essem, explicavi domino Gheraltowski¹ ea omnia,
quae a maiestate vestra sacratissima supplex peto.² Persecutus sum antea
quoque eadem variis litteris meis, ad quas tamen numquam a maiestate ve-
stra sacratissima ullum impetrare responsum potui. Neque tamen propterea
10 gnitate abieci, sed tamdiu pulsare atque innatam eius bonitatem implorare
constitui, donec gratiae ac munificentiae eius fores mihi patefiant. Itaque
humillime maiestatem vestram sacratissimam obtestor ut iam tandem ad
tam multiplices meas supplicationes clementer mihi respondere dignetur.

572 bonum ante at add. ed.1584

⁸⁵ Cf. *Ps* 91(90),6. Nette allusion aux antitrinitaires italiens („daemioniis meridianis”).

¹ Probablement Jan Gierałowski (voir p. I, n° 121, n. 5).

² On ne saurait dire avec certitude ce que concernaient ces demandes, d'autant plus
qu'elles pouvaient être formulées dans des lettres aujourd'hui perdues. De la correspondance
menée à ce jour avec l'empereur, il résulte qu'il convoitait un office dans le royaume de Hon-
grie et demandait aussi d'être envoyé en ambassade en Transylvanie.

Deus optimus maximus maiestatem vestram sacratissimam bonis omni-
15 bus augeat ac felicissimam fortunatissimamque diutissime conservet.

Cracoviae, 23 Iulii !/ 1570.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis atque humillimus subditus ac ser-
vitor

Andreas Dudith

20 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc. regiae maiestati etc. etc. etc., domino, domino meo clementissimo.

250

Dudith à Théodore de Bèze
Kraków, le 5 juillet 1570

Ms. autographe: Gotha, FB, cod. chart. A 405, ff. 471r-472r. Éd.: WOTSCHKE, *Briefwechsel*,
pp. 330-331 = ed.1908; *Correspondance*, t.XI, pp. 201-203.

Clarissime atque optime et praestantissime domine et amice mihi observan-
dissime, salutem plurimam.

Serius ad te scribo, quam vellem, et quam officium meum requirit, mi
Beza, sed rogo per summam illam tuam humanitatem, quam mihi omnes,
5 qui te noverunt, in caelum evehunt, ut mihi ignoscas neque hinc perpetuam
erga te benevolentiam atque observantiam meam aestimes.¹ Non fuerunt
sane nullae silentii mei causae, sed malo culpam deprecari quam excusatio-
nes tibi afferre, quamvis veras et profecto dignas quae abs te accipiantur.

10 Exspectabamus, quos istic excudi scribebas adversus Arrhianos, sed non-
dum fortasse emissi sunt.² De aureolo poematum libro non reperio verba
quibus tibi satis dignas agere gratias queam. Habeo quidem tantas, quantas
animus meus capere potest maximas. Mi Beza, crede mihi muneris tui ma-
gnitudinem me suis ponderibus examinare³ neque ignorare quantum hoc sit

16 Iulii sic aut. pro Iunii
iuxta 17 annotatio al. man. adscripta: Exhibi-
tae fuerunt cancellario 19 die Iulii.

¹ Dudith remercie ici Bèze pour la seconde édition des *Poemata* qui lui a été dédiéee
(voir n° 237).

² Il s'agit de *Athanasii Dialogi V de Sancta Trinitate, Basilii libri IV adversus impium Eu-
nomium, Anastasii et Cyrilli compendiarìa orthodoxae fidei explicatio ex interpretatione Theo-
dori Bezae...*, [Genève 1570] (GARDY, n° 257).

³ Cf. CIC. *Planc.* 33,79: „sed ego haec meis ponderibus examinabo”.

ad omnem posteritatem amoris erga me tui monumentum. Quo magis etiam
15 intellego quantopere ego tibi quamque immortalis beneficio devinctus sim.
Si quae occasio se aliquo tempore dabit, sancte tibi affirmo omnes gratissimi
hominis partes me impleturum esse.

Missurus tibi eram ἀντίδορον quoddam, non quidem retaliationis, ut ita
dicam, sed memoriae causa, nisi Thretius iam diu abesset Lipsiae.⁴ Nam
20 eius potissimum consilio utendum est, qui rectius coniciet quibus imprimis
rebus delecteris, quae quidem hinc mitti possint. Quod quidem totum in
eius reditum differre necesse est. Interea mitto ad te scripta quaedam mea.
Rogo ut ea per otium non legas solum, verum etiam ita emendes ut, si quo
tempore in manus hominum veniant, sub incude tua fuisse atque adeo ex
25 cultissima officina tua prodiisse intellega(n)tur. In quibus examinandis oro
te non blandientis amici, sed severi iudicis partes tibi sumas. Scripseram
haec cum nondum uxorem duxissem; post ad imperatorem miseram et typis
subicere in illo turbarum aestu parabam ad innocentiae meae propugnatio-
nem. Id ne facerem, caesar prohibuit.⁵ Iacuit in hunc diem inter meas nugas
30 alias. Adieci quendam dialogum, in quo te loquentem facio. Patere, ob-
scuro, ut nominis tui quasi clarissimi cuiusdam solis iubare adversariorum
oculi perstringantur /!/, si quando huc forte aciem intenderint. Ac quoniam
res tota a dialogo, ut vides, coepta est, in dialogum eam quoque desinere
consentaneum est. Quod tamen a me ideo praetermissum est, ut tu, si me
35 amas, ipse epilogum adiungas, in quo, quid probes, quid improbes aut
quidquid tibi in mentem venerit, pro tua sapientia explices etc.⁶

Palatinus noster Cracoviensis in comitiis Varsaviensibus superiore mense
nobis ereptus est,⁷ non sine magno nostro luctu et bonorum omnium dolo-

24 veniant corr. ex veniat

32 perstringantur sic aut. pro praestringantur

25 intellegatur aut. : intellegantur ed.1908

(cf. correctionem in l. 25)

⁴ Voir n° 247, n. 1.

⁵ Dudith a ici à l'idée sa lettre adressée à l'empereur Maximilien II, constituant une apologie de son mariage (voir p. I, n° 190) et le traité — daté également de juin 1567 — sous le titre *Matrimonium omni hominum ordini, sine exceptione, divina lege permissum esse Demonstratio* (REUTER, pp. 52-79).

⁶ Il s'agit du *Dialogus de Andrea Dudithio... In quo quidem disputatur etiam an matrimonium ex divina lege omni hominum ordini sine ulla exceptione permissum sit. Interlocutores: Theodoros Beza Vezelius et Christophorus Thretius*, conservé à FB, ms. A 404, ff. 580-596. Ce dialogue reprend en quelque sorte les différents documents et lettres relatifs à l'apostasie de Dudith, publiés dans REUTER, pp. 32-79, 81-87. Voir aussi p. I, n° 188, 190, 192, 194, 198 et WOTSCHKE, *Christoph Thretius*, pp. 208-210 (édition partielle de *Dialogus*). Bèze, comme l'ont remarqué les éditeurs de la *Correspondance* (t. XI, p. 203, n. 5) pensait publier cette œuvre de Dudith, comme l'indique sa notice autographe à la fin du manuscrit, l'édition cependant n'aboutit pas sans doute du fait des sympathies manifestées par Dudith pour l'antitrinitarisme, ce qui refroidit les rapports entre le réformateur genevois et lui.

⁷ Stanisław Myszkowski, mort le 16 avril 1570.

re. Equidem singularem amicum amisi. In magno metu sunt homines ne ei
40 succedat pontificius aliquis qui ecclesiam nostram dissipet.⁸ Sed hoc θεοῦ
ἐν γούνασι,⁹ quem nobis affore plane confidimus.

Hic rumor est vos quoque in angustias esse coniectos. Nam Bernates
foedus cum Sabauo sanxisse in vestram perniciem affirmatur. Quod dii
omen, ut inquit ille, radicitus averruncent.¹⁰ Cupio haec abs te intellegere,
45 tum an pestilentia etiamnum in vestros grassetur.¹¹

Deus vos a malis liberet ac bonis omnibus cumulet. Viris optimis et doc-
tissimis, imprimis vero domino Schrimgero, veteri amico meo,¹² et domino
Stephano¹³ salutem plurimam ascribo.

Vale, mi optime Beza, meque mutuo dilige et primo quoque tempore re-
50 scribe.

Cracoviae, 5 Iulii 1570.

Excellentiae vestrae addictissimus et studiosissimus amicus et frater

Andreas Dudith

Clarissimo et praestantissimo theologo, domino Theodoro Bezae Vezelio
55 etc., domino et amico meo observandissimo.

⁸ Les craintes de Dudith étaient justifiées. Le successeur de Myszkowski au poste de voïvode de Cracovie fut Stanisław Barzi († 9 novembre 1571), jusque-là (depuis 1568) grand maréchal de la Couronne, catholique zélé (voir Stanisław BODNIAK, in *PSB*, t. 1, pp. 345-346).

⁹ Cf. p.ex. HOM. *Il.* 17,514; id. *Od.* 1,267: „ἀλλ' ἦ τοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται”.

¹⁰ Cf. CIC. *Att.* 9,2a,1: „di — inquis — averruncent”.

¹¹ Sur la peste à Genève voir *Correspondance*, t. IX, pp. 304-308.

¹² Henry Scrimger.

¹³ Henri Estienne.

Dudith à Joachim Camerarius le Jeune
Kraków, le 6 juillet 1570

Ms. autographe: München, BSB, Coll. Camerariana, cod. Lat. 10370, n° 3. Éd. (fragmentaire): WOTSCHKE, *Briefwechsel*, p. 329 (Libellum... a me habeat, ll. 11-22; Cracoviae... 1570, l. 77).

Excellentissime vir, domine et amice observandissime, salutem plurimam.

Pergratae mihi fuerunt litterae tuae,¹ ex q[ui]bus] quidem suavitatem illam toto animo hausi, quam e sermonibus tuis percipiebam, c[um] una essemus.² O si tu, si clarissimus vir pater tuus³ ita mihi tum ut nunc noti fuissetis, quid non ego tua ipsiusque causa fecissem? Sane nullum amicissimi hominis officium praetermissem. Sed frustra praeterita requirimus. Si quid est nunc, si quid in reliquum tempus eiusmodi erit in quo mea vobis benevolentia usui esse queat, per Deum vos oro ut iure mihi vestro imperetis. Idem de fratre tuo,⁴ idem de Esromo,⁵ viro, ut audio, doctissimo atque optimo, idem de tota vestra domo dictum volo.

Libellum Geneva missum cum litteris certo homini in Hungariam defendendum tradidi; nomen tabellarii est Paulus Thury, qui Petri Melii vetus est amicus et symmystes.⁶ Scribo ad eum quoque, qui mihi poemata inscripsit, quem tu nescio quamobrem nominare in tuis litteris dubitasti, hominem

2 (q)uibus supplevi charta extrema abscissa,
hic et infra

3 (c)um

¹ Nous ne connaissons pas cette lettre.

² Voir n° 226, n. 2.

³ Joachim Camerarius senior.

⁴ Il s'agit de Philipp Camerarius.

⁵ Esrom Rüdinger.

⁶ Péter Méliusz (v. 1536 - 15 décembre 1572), pasteur à Debrecen, superintendent du Diocèse Réformé Transtibiscine, c'est-à-dire des régions hongroises appartenant à la Transylvanie, un des protagonistes des controverses religieuses des années 1560, qui s'est opposé de grand élan aux luthériens et plus tard aux antitrinitariens, s'engageant à plusieurs reprises dans des discussions avec Ferenc Dávid, Biandrata et leurs confrères. Il était un auteur théologique fécond (mais de mauvais style) et robuste; par son caractère colérique, apte à aggraver les conflits, il s'est trouvé en démêlé avec les Frères Tchèques et avec Dudith lui-même (voir nos 261, 266, 270). Il avait une correspondance avec Heinrich Bullinger et Théodore de Bèze (voir *Correspondance*, t. IX-XI, ad ind.). Malade d'épilepsie, il est mort prématurément (voir KATHONA, *Méliusz Péter*, pp. 105-192). Pál Thúri Farkas († 1 décembre 1574) était à ce moment-là pasteur calviniste à Abaúszántó, il avait fait ses études à Wittenberg ensemble avec Méliusz en 1556-1557 (ZOVÁNYI, *Magyarországi protestáns lexikon*, p. 636) [comm. de A. Szabó].

15 omni laude atque omnium benevolentia dignissimum.⁷ Oro te ut hunc fasciculum tuto ac certo ad eum perferri cures.⁸ Quidquid sumptus feceris, sine mora repraesentabo, sive istic sive Lipsiae mavis.

Non respondi in hunc diem, nam litteris munus quoddam adiungere staturam, de sententia Christophori Thretii, sed is nimis diu iam abest apud
20 patrem tuum, quo palatini nostri, qui iam noster esse desiit,⁹ privignum¹⁰ deduxit. Simul atque ille revertetur, dabo operam ut clarissimus ille vir μνημόσυνον aliquod a me habeat.

Si Ramum humaniter, ut scribis, habuisti, fecisti, quod te decet: multis nominibus et honore et ope dignissimus est.¹¹ Quod tamen neque Schegkius¹² neque Heidelbergenses fecerunt. Qui, ut audio, indignis modis hominem eruditum tractaverunt;¹³ non fecerunt scilicet id, quod sibi fieri vellent, si quo fato Lutetiam externi venirent. Male sit Aristoteli et Euclidi, qui adversarios suos ita iactant etiam mortui! Non ita saevi sunt in suos contemptores sancti illi, quos Romani pontifices in deorum numerum rettulerunt. Oportet hos duos multo illis sanctiores fuisse, qui haec etiamnum
30 miracula edunt idque in media Germania atque adeo inter eos, qui et doctrinis exulti sunt et Christi nomen profitentur. O tempora! O mores!¹⁴ Ego eum huc invitavi et humanissime domum meam obtuli, dum ignis Gallicus deflagraret. Noluit uti hospitio meo, quod nimis ab eius patria longe
35 abessem.¹⁵

21 ille *suprascr.*

34 eius *suprascr.*

⁷ Théodore de Bèze.

⁸ Il s'agit certainement de la lettre de Dudith à Bèze, du 5 juillet 1570 (n° 250). Voir n° 253.

⁹ Stanisław Myszkowski, mort le 16 avril 1570.

¹⁰ Andrzej Zebrzydowski.

¹¹ Sur le séjour de Ramus à Nuremberg voir *Correspondance*, t. XI, pp. 109-110 et n. 7; Cesare VASOLI, *La dialettica e la retorica dell'Umanesimo. „Invenzione” e „Metodo” nella cultura del XV e XVI secolo*, Milano 1968, pp. 571-572.

¹² Jacob Schegk (1511-1577), philosophe luthérien allemand, professeur à l'Université de Tübingen, polémiquait violemment contre Ramus (VASOLI, *op. cit.*, pp. 573-578).

¹³ Allusion à la péripétie de Ramus à Heidelberg où, du fait de l'attitude malveillante des autorités universitaires et d'une partie des étudiants, il fut forcé d'arrêter ses cours (2 janvier 1570) et de partir pour Francfort (VASOLI, *op. cit.*, p. 571).

¹⁴ Cf. CIC. *Cat.* 1,1.

¹⁵ Cette invitation est mentionnée par Jan Łasicki, lié d'amitié avec Dudith comme avec Ramus, dans sa lettre à Bèze du 1 avril 1570 (*Correspondance*, t. XI, p. 105); il mentionne également une autre invitation parvenue du prince de Transylvanie Jean Sigismond. Ni Łasicki ni Dudith (voir ll. 33-35) ne mentionnent que Dudith ait invité Ramus au nom du roi de Pologne Sigismond II Auguste, idée qui s'est fortement ancrée dans la littérature du sujet (voir p.ex. COSTIL, p. 147; *Correspondance*, t. XI, p. 107, n. 8). Il convient d'ajouter que l'invitation par le roi de Pologne n'est pas mentionnée par le premier biographe de Ramus, J.T. Freigius: „Andreas Dudithius Quinqueecclesiensis episcopus tum imperatoris legatus, magna auc-

Praetorius salutem tibi plurimam dicit. Non potuit mihi maius a quoquam beneficii /!/ dari, quam datum est a patre tuo, qui tam bonum mihi iuvenem misit. Confido ipsi non improbari hospitem, et sane mihi quoque probatur eius industria et singularis quaedam modestia.

40 Rheticus sui similis esse pergit. Parum fortasse Paracelsistae, aut potius nihil eorum, quae profitentur, praestant; sed heus tu, quis ex vestris vel dentis dolorem vel capitis removet, ne quid de hydrope, epilepsia, podagra atque aliis humanae vitae hostibus dicam? Venit mihi in mentem ratiocinationis illius: „Aut me hic morbus, quo laboro, interimet, aut superstitem relinquet. Alterutrum necesse est evenire. Quare medico non opus est”.¹⁶ Qua in re propemodum Catonis sententiae¹⁷ subscribo, cuius opera effectum est, nisi fallor, ut sescentis annis Roma medicis <careret>.

Haec eo attigi, mi amantissime frater, ut habeas argumentum ad bene longas litteras. De Sparta tua agitur.¹⁸ Totis viribus eam ornare te decet, ita quidem ut nobis quoque, qui eminus eam aspicimus, pulcherrima atque omni labe vacua appareat.

Oro te maiorem in modum ut, sicuti vel istic vel alibi amicorum opera potes, hos mihi libros emas, quorum nomina subscribam. Plurimum me tibi devinxeris. Pecuniam autem habebis statim, ubi, quanta ea sit, intellexero.

55 Synopsis Neandri de ponderibus et mensuris.¹⁹

Iacobi Carpentarii in Thessalum libri quattuor.²⁰

Eiusdem in Logicam Aristotelis²¹ et, si quid eius hominis editum est aliud.

Nobilium exercitationum libri Iulii Caesaris Scaligeri.²²

60 Logistice Ioachimi Camerarii, patris tui.²³

47 careret supplevi (fortasse tota pagina excidit)

54 devinxeris corr. ex devincies, ut videtur

toritate et gratia apud Poloniae regem, liberalissime eum invitavit” (cité par Jean FALUDI, *André Dudith et les humanistes français*, Szeged 1927, p. 36).

¹⁶ Cf. CIC. *Fat.* 30 = *SVF*, II, frg. 956 (ἀργὸς λόγος).

¹⁷ Cf. PLUT. *Cat. Maior* 23,3-4.

¹⁸ Cf. *Paroem. Gr.* I, p. 307,3; CIC. *Att.* 4,6,2; ERASMUS, *Adag.* 1401 („Spartam nactus es, hanc orna”).

¹⁹ Michael NEANDER de Joachimsthal (3 avril 1529 - 23 octobre 1581), *Σύνοψις mensurarum et ponderum*, Basileae 1555.

²⁰ Il s’agit probablement de l’écrit antiramiste de Iacobus CARPENTARIUS (Charpentier) *Admonitio ad Thessalum Academiae Parisiensis methodicum de aliquot capitibus proemii mathematici*, Parisiis 1567.

²¹ Iacobus CARPENTARIUS (Charpentier), *Universae artis disserendi descriptio ex Aristotelis logico organo collecta et in libros tres distincta*, Parisiis 1563.

²² Iulius Caesar SCALIGER (1484-1558), *Exotericarum exercitationum liber quintus decimus de subtilitate ad Hieronymum Cardanum...*, Lutetiae 1557.

²³ Voir n° 244, n. 9.

Ioannes Garcaeus De obiectis sensuum.²⁴

Ioannes Buteo de arca Noe etc.²⁵

Neander quoque De arca Noe dicitur nescio quid scripsisse.²⁶

65 Gnomologia universalis Michaelis Neandri et eiusdem de versibus Sybil-
linis.²⁷

Iterum atque iterum vehementer abs te peto ut hos mihi libros quam-
primum cures.

70 Praetorius queritur sibi a fratre, qui istic nescio cui scholae praeest, non
rescribi.²⁸ Id mihi quoque molestum est. Nam ab eo librum quandam manu
scriptum petebamus. Scripsi ego quoque Witebergam ternas iam ad Peuce-
rum litteras.²⁹ Non dignatus est nos responso. Id propterea ascribo, ut cau-
sam mihi perscribas, si eam coniectura assequeris. Ad Esromum si scribes,
oro te ut meis verbis eum amanter salutes. Peucerum quoque, ac, si libet,
admone ut rescribat.

75 Vale, optime mi Camerari, meque mutuo dilige et quamprimum copiose
rescribe.

Cracoviae, 6 Iulii 1570.

Excellentiae vestrae amantissimus amicus et servitor

Andreas Dudith

80 Excellentissimo viro, domino Ioachimo Camerario, Ioachimi filio, philoso-
phiae ac medicinae doctori etc., domino et amico honorandissimo, Noriber-
gae. In manus proprias fideliter dentur.

62 Neander et ante Ioannes del.

²⁴ Dudith a sans doute ici à l'idée Johann Garcaeus junior (Gartze, 13 décembre 1530 - 22 janvier 1574), mathématicien et astronome allemand (*ADB*, Bd. 8, pp. 370-371; THORNDIKE, *A History of Magic and Experimental Science*, t. 6, pp. 102-106). Nous ne saurions dire si Garcaeus a écrit l'ouvrage *De obiectis sensuum*.

²⁵ Ioannes Buteo (Jean Borrel, 1492-1572), *Opera geometrica: de arca Noe, de sublicio ponte Caesaris, confutatio quadraturae circuli ab Orontio Finaeo factae...*, Lugduni 1554 (*Index Aureliensis*, t. 6, p. 74).

²⁶ Pour autant que nous le sachions, ni Michael Neander de Joachimsthal (voir *DSB*, t. 10, pp. 7-8), ni Michael Neander de Sorau (1525-1595) (voir J.G. LEUCKFELD, *Antiquitates Ilfeldenses*, Quedlinburg 1709, pp. 199-202) n'ont écrit d'ouvrage intitulé *De arca Noe*.

²⁷ Michael NEANDER de Sorau, *Gnomologia Graecolatina, hoc est sententiae ex magno anthologio Ioannis Stobaei excerptae...*, Basileae 1557; *Opus aureum et scholasticum in quo continentur Pythagorae Carmina aurea, Phocylidis, Theognis et alium poemata*, que nous connaissons cependant d'après l'édition: Lipsiae 1577.

²⁸ Paulus Praetorius († 1584), poète, historien et enseignant à Nuremberg (*WILL, Nürnbergisches Gelehrten Lexikon*, t. 3 pp. 224-225).

²⁹ Nous ne connaissons pas ces trois lettres de Dudith à Caspar Peucer.

Dudith à Martin Gerstmann¹
 Kraków, le 14 juillet 1570

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 15, fasc. 9/g, f. 60r.

Reverende domine et fautor observandissime, salutem et servitiorum meorum addictissimam commendationem etc.

Magnum equidem atque adeo incredibilem ex Marci Singkhmoseri morte dolorem capiebam idque non tam mea quam sacratissimae caesareae maiestatis causa. Magna enim in illo homine fides, singularis integritas, eximia industria conspiciebatur. Ad me privatim quod attinet, difficillimis meis temporibus sive consilio in rebus meis sive auxilio opus esset, neque eius prudentiam umquam, neque humanitatem, neque vero benevolentiam desideravi. Semper ille amicum se praestitit. Quod quidem ipsum tam vivo illo quam etiam mortuo expertus sum. Nam dum viveret, numquam ad caesarem scribebam quin benigne mihi ab eius maiestate sacratissima responderetur, verum posteaquam illum mihi fata eripuerunt, ad crebras meas litteras neque responsum ullum datum est umquam neque causa, quamobrem id fieret, a quoquam explicata. Itaque quantam eius obitu iacturam fecerim, etiamnunc sentio. Quo magis etiam Deum precabar ut talem ei successorem daret qui et iis, quas attigi, virtutibus illi par esset et me benevolentia aliqua complecteretur ac, si fieri posset, eundem erga me, quem ille habuit, animum indueret.

Iam quod ad virtutes ipsas attinet, scribitur mihi ab amicis dominationem vestram reverendam nulla ex parte illo inferiorem esse; eruditione, prudentia, humanitate etiam maiore. De quo Deo optimo maximo immortales ago gratias et caesareae maiestati ex animo gratulor. Magnam autem in spem venio fore ut me, qui nunc sponte ad ipsius benignitatem me confero, in eorum numero esse patiat, de quibus bene mereri solet. Quod ut faciat meque sua gratia amoreque dignetur, plurimum oro. Sic eam Deus evehat et honoribus ac bonis omnibus cumulet. Mea vicissim in dominationem vestram reverendam observantia ac summa benevolentia atque gratissimi ho-

¹ Martin Gerstmann (8 mars 1527 - 23 mai 1585), futur évêque (à partir du 1 juillet 1574) de Wrocław et le plus haut staroste de Silésie, était en ce temps e.a. prélat au chapitre cathédral de Wrocław et supervisait à la chancellerie impériale la correspondance latine. En 1569 il a été envoyé pour la première fois en ambassade en Pologne (le 24 juin il a été arrivé à Lublin), il y a été de nouveau envoyé en juillet 1572 et, à partir de novembre de la même année, était secrétaire de la légation impériale officielle en Pologne (Kurt ENGELBERT, in *NDB*, Bd. 6, p. 328; J. JUNGNITZ, *Martin von Gerstmann, Bischof von Breslau. Ein Zeit- und Lebensbild aus der schlesischen Kirchengeschichte des 16. Jahrhunderts*, Breslau 1898, passim; sur l'ambassade en Pologne voir BUES, pp. 65, 83-85).

minis officia omni tempore constabunt. In cuius me gratiam iterum atque iterum officiose commendo.

30 Cracoviae, 14 Iulii 1570.
Dominationis vestrae reverendae addictissimus amicus et servitor
Andreas Dudith

253

Dudith à Théodore de Bèze
Kraków, le 1^{er} août 1570

Missive inconnue. Copies: Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 26, ff. 1r-16r (17^e s.) = OSzK 756; Genève, Musée hist. de la Réformation, Archives Tronchin, t.V, ff. 237r-250v (17^e s.) = AT; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, ff. 34v-46v (18^e s.) = OSzK 759. Éd.: MINO CELSI, *De haereticis capitali supplicio non afficiendis*, [Basileae] 1584, ff. 246r-260v = ed.1584; *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, t. I, Irenopoli [Amsterdam] p.a. 1656, pp. 516-521 = BFP; *Correspondance*, t.XI, pp. 226-248.

Varie affectus sum litteris tuis, quas mihi Venturinus vester attulit,¹ in quibus ipsis multa sunt abs te praeclare scripta, non pauca etiam paulo vehementius in me contorta spicula, quae tu tamen ita iacis ut videri velis alio direxisse.² Patere, obsecro, ut mihi bona tua venia liceat fusius, eadem, qua
5 tu in me usus es, libertate respondere. Neque existimes tamen contentionis studio incensum tibi molestiam afferre, sed discendi cupiditate inflammatum laborem docendi imponere voluisse. Si igitur tu non gravate suscipies, ut confido, facies certe officio tuo convenienter, quod te admonet ut omnia fias omnibus³ et cuilibet petenti fidei tuae rationem reddas⁴ neque magna
10 tua humanitate et bonitate quidquam alienum committes.

1 affectus ... tuis ω : affectus sum tuis litteris ed.1584 : me affecerunt litterae tuae AT

2 sunt abs te ω : abs te sunt AT | non pauca ω : nonnulla ed.1584

3 tu tamen ω : tamen tu ed.1584

4 mi Beza ante ut add. AT | bona tua ω : tua bona AT ed.1584

5 tu om. ed.1584 | in me om. AT | existimes tamen ω : tamen existimes ed.1584

6 me ante incensum add. AT, ante tibi BFP

6-7 inflammatum ω : inflatum AT

7 Si ... tu ω : Quem tu si ed.1584 : Eum tu AT

10 humanitate et bonitate ω : bonitate et humanitate ed.1584

¹ C'est la réponse à la lettre de Bèze du 18 juin 1570 (n° 248), remise à Dudith par le marchand italien Lorenzo Venturini, gendre d'Ochino, installé à Genève.

² Dudith caractérise ici avec justesse les intentions de Bèze qui, dans sa lettre à Krzysztof Treacy du 18 juin 1570 (*Correspondance*, t. XI, p. 190) écrivait entre autres à propos de sa lettre à Dudith: „Respondeo igitur illi non copiose modo, verum etiam prolixè, et quidem ea moderate, ni fallor, adhibita, ut aedificari posse confidam, offendi vero non item”.

³ Cf. 1 Cor 9,22: „omnibus omnia factus sum”.

⁴ Cf. 1 P 3,15: „parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem”.

Sed rogo te, aequo animo mihi ut animum accommodes et in responsione
omnem orationis acerbitatem removeas. Pigmenta illa, quae in Vestphalum,
in Heshusium, in Castellionem et alios profudisti, cum suis myrothecii
nunc missa facito.⁵ Non recuso tamen interea ut errorem mihi demonstres,
15 quin etiam vehementer peto, sed placidum atque amicum te mihi ducem
praebe, ne, si asperius mecum egeris et pugnis atque adeo calcibus, ut vos
soletis, in viam me retrahere velis, suspicionem mihi commoveas non esse
te boni illius pastoris alumnum, qui aberrantem a grege oviculam sollicito
animo quaesitum abiit, inventam in umeros suos amantissime sustulit,⁶ le-
20 nissime reportatam ad ceteras aggregavit.

Iam venio ad epistulam tuam. Intellexisti iam, opinor, ex proximis litteris
meis, quas ad Camerarium medicum, Ioachimi filium, Norimbergam misi,
quae fuerit diuturni silentii mei causa.⁷ Quod vero priores meae litterae⁸
tam sero tibi redditae fuerint, non miror. Neque ego eius culpae affinis sum:
25 dederam domino Thretio,⁹ utriusque nostrum amantissimo, ut nulla possit
esse suspicio mala fide missas esse. Sed apud mercatores fortasse delitue-
runt, quos in his, ex quibus nulla ad eos utilitas redit, transmittendis paulo
neglegentiores esse solere animadverti.

De poematum libro ita tibi debere me profiteor ut, etsi ardentissime te
30 remunerari cupiam, nihil tamen a me tam magnum proficisci posse per-
suasum habeam quod beneficii tui magnitudinem aequare possit. Itaque
praeclarum huius erga me amoris tui pignus in rebus carissimis habebō et
hanc non levem voluntatis tuae significationem memoria sempiterna conser-
vabo. Interea autem plurimum abs te peto ut tu quoque, ut Diomedis quasi

11 ut animum ω : animum ut *ed.1584*

12 Vestphalum ω : Westphalum *ed.1584*

13 Heshusium ω : Hessusium *AT* | Castellio-
nem ω : Castalionem *AT*

14 interea ω : interim *BFP* | errorem mihi
 ω : mihi errorem *ed.1584*

15 etiam vehementer ω : vehementer etiam *AT*
ed.1584

17 in ... me ω : me in viam *ed.1584* | velis
 ω : volueris *ed.1584*

18 sollicito ω : sollicite *AT*

21 Iam ... tuam ω : Sed prius agam de pulcher-
rimo munere tuo, post ad reliquam partem epistulae
veniam *AT* | opinor *om. hic et ut opinor ante quas*
(*l. 22*) *add. ed.1584*

21-22 litteris meis ω : meis litteris *ed.1584*

22 Norimbergam ω : Noribergam *AT*

23 quae fuerit *om. ed.1584* | silentii mei causa
 ω : mei silentii causam *ed.1584*

24 tibi *om. AT* | fuerint ω : sint *AT* | ego *om.*
ed.1584

25 Thretio ω : Threcio *AT BFP*

26-27 delituerunt ω : delituerant *AT*

27 his ω : iis *AT ed.1584* | eos ω : ipsos
ed.1584 | litteris ante paulo *add. AT*

29-42 De poematum ... peto *om. ed.1584*

30-31 posse ... aequare *om. OSzK 759*

34 ut Diomedis *OSzK 759* : ut Diomedes
OSzK 756 BFP : tamquam Diomedis *AT* | quasi
om. BFP

⁵ Voir n° 248, n. 37. Cf. *CIC. Att. 2,11,1*: „meus autem liber totum Isocrati myrothecium... ac non nihil etiam Aristotelis pigmenta consumpsit”. Le sens de toute la phrase de Duthith était évidemment ironique.

⁶ Cf. *Lc 15,4-6*.

⁷ Il s'agit de la lettre du 5 juillet 1570 (n° 250).

⁸ Il s'agit de la lettre du 23 juin 1569 (n° 241).

⁹ Krzysztof Treacy.

35 quendam permutationem,¹⁰ exiguum hoc munus, quod Venturino tibi red-
dendum dedi, amanter a me accipias neque ex rei parvitate benevolentiae
et optime de te merendi studii mei magnitudinem aestimes.¹¹ Si mihi notum
esset ingenium tuum et, quibus maxime rebus delectaris /!/, perspectum
fuisset, nihil est ita magnum, quod quidem facultas mea praestare posset,
40 quod tibi non libentissime quavis pecunia comparatum misissem. Sed erit
hoc postea, cum tu mihi, quod a me fieri velis, indicabis; quod ut libere
facias, vehementer abs te peto.

Gratias ago tibi, quod eam mihi curam et perturbationem eximere ex ani-
mo conaris, quam litteris ad te et Wolffium¹² meis prae me ferebam. Sed
45 doleo me nondum ex hac medicina, quam mihi studiose concinnasti, eum
fructum percipere, quem tu promittis et accepturum me esse confidis. Non-
dum enim doloris et dubitationis fibras omnes evulsisti, altius nimirum ra-
dices hoc malum egit, quam tu putas. Quod equidem confiteri dubitarem,
si simulate potius quam vere agere malletm. Sed non discedam ab ingenui-
50 tate mea, quam et a maioribus meis traditam accepi et religiose per omnem
vitam ac summa constantia conservavi.

Ideo etiam faciendum mihi audacius censeo, quod viros praestantes et
magno iudicio praeditos in eadem sententia, qua ego sum, esse animadver-
to. Quid alios nomino? Tu ipse contra te testimonium fers. Ais enim iisdem
55 te quoque antehac cogitationibus exercitum fuisse. Non pudet me sane in
iisdem salebris versari, in quibus te quoque, tam varia doctrina, tam per-
spicaci ingenio, tam acri iudicio virum, non leviter haesisse profiteris.¹³ „At
ego iam emersi”¹⁴ — inquis. Audio. Si rectam viam ingressus es, Dei benefi-
cio acceptum ferendum est id omne, qui, quibus vult, sua dona distribuit.
60 Habet etiam ea in re non nihil laudis ipsa iudicii praestantia. Me si nondum

35 hoc munus OSzK 759 AT : munus hoc
OSzK 756 BFP

38 delectaris sic pro delecteris ω

39 facultas mea ω : mea facultas AT

41 cum ω : quam BFP | primum quod ω : quid
AT | hoc in genere ante velis add. AT | libere om.
hic et ante indicabis add. AT

43 Beza optime atque humanissime ante quod
add. AT

44 quam ω : quas ed.1584 | Wolffium
ω : Volffium OSzK 759 BFP : Volfum AT

45 ex om. AT

47 enim om. AT | mihi ante doloris add. AT
ed.1584 | evulsisti ω : evellisti AT

47-48 radices hoc malum ω : hoc malum radi-
ces AT

49 si simulate ante si add. AT | malletm ω : vel-
lem OSzK 756 BFP

51 ac ω : et ed.1584

53 iudicio ω : indicio OSzK 759

54 nomino ω : nominem ed.1584

55 te ... cogitationibus ω : cogitationibus te
quoque antehac ed.1584

56 te ω : tu AT

58 es ω : esses ed.1584

60 Habet ω : Habes OSzK 759 | ea in re ω : in
ea re AT : in re OSzK 759 | iudicii ω : indicii OSzK
759

¹⁰ Cf. HOM. II. 6, 234-236.

¹¹ Dudith avait envoyé à Bèze une coupe en or (voir n° 273 et COSTIL, p. 138, n. 3).

¹² Voir n° 239.

¹³ Cf. CIC. Fin. 5,84: „oratio... haeret in salebra”.

¹⁴ Voir n° 248, l. 345.

Deus ex hoc caeno, ut tu loqueris,¹⁵ extraxit, ex quo tu iam evasisti, quis est, qui quem hac de re aut possit aut reprehendere debeat? Solis clarissimam ille quidem lucem accendit, quam aspicere non difficile illis fuerit, quibus oculorum usus concessus est. Sed si eam caecus aliquis non videt, huncne tu, propterea quod non sua culpa lucis usura caret,¹⁶ infamem esse ac vituperatione atque insectatione dignum iudicabis? Nescio, quam aequus sis, si id tibi permittas. Iam ingenium sane, quo tu abundas, non ita mihi bonum est ut statim, quae optima sint, iudicio assequi liceat. Hic quoque mene, quem talem natura finxit, in crimen vocabis? Non facies, opinor, si ea, quae non a voluntate nostra proficiscuntur, sed a natura manant, neque in laude neque in vitio posueris, ut homines docti censuerunt.¹⁷ Si quae laus, si quae hinc vituperatio oritur, ea tota naturam sequitur, ab homine, qui ita affectus est, merito removetur. Quare noli tu mihi succensere quod nondum plane perspicio ubi tandem gentium, ubi locorum vera ista sit ecclesia, de cuius possessione tam multae, tam variae, tam acres sunt hoc tempore dimicationes, tam denique sanguinolenta certamina.

In tanta perturbatione rerum omnium, in tanta animorum et sententiarum varietate nihil addubitem quem sequar? Tu me istuc vocas neque esse in vera Christi ecclesia quemquam, qui contrariam vestrae doctrinae fidem tueatur, audacter affirmas. Negant alii, et a vobis cavendum esse pleno ore¹⁸ clamant; multa commemorant, quamobrem nefas sit existimare vos Christi atque eius apostolorum esse discipulos. Doctrinam, quae istic traditur, sub examen revocant, in mores quoque atque instituta vestra diligenter inquirunt. Illam quidem novam atque ante hos quinquaginta annos inauditam in luce hominum fuisse convincunt. Non negant tamen fuisse aliquan-

62 quem BFP : cum (quam) ω : me *ed.1584* | reprehendere debeat? ω : debeat reprehendere? *ed.1584*

63 non ... illis ω : non difficile iis *AT* : illis non difficile *ed.1584*

65 huncne ω : hunc *BFP*

65-66 infamem ... ac *om. ed.1584*

67-68 ita ... bonum ω : ita bonum mihi *AT* : ita bonum *ed.1584*

68 sint *AT* : sint (*corr. ex sunt*) *OSzK 756* : sunt ω

69 quem ω : qui *OSzK 756 OSzK 759* | finxit ω : fingit *OSzK 759*

71 posueris ω : ponuntur *AT*

71-72 Si ... laus *om. ed.1584*

72 quae ... vituperatio *OSzK 759 AT* : quae vituperatio hinc *OSzK 756 BFP* : qua vituperatio *ed.1584* | ea ω : et *AT*

73 affectus ω : effectus *OSzK 759* | removetur ω : remouentur *OSzK 756*

74 plane ω : plene *OSzK 759* : vere *ed.1584*

75 multae ... acres ω : multa, tam varia, tam acria *AT*

76 dimicationes *om. AT*

78 addubitem ω : dubitem *AT*

79 Christi *om. ed.1584* | quemquam ω : quamquam *AT* | vestrae doctrinae ω : doctrinae vestrae *ed.1584*

80 constanter et ante audacter *add. ed.1584* | affirmas ω : affirmes *OSzK 756* : affirmat *AT*

83 mores quoque *AT ed.1584* : moresque *OSzK 759* : mores *OSzK 756 BFP*

84 quinquaginta *om. AT*

85 convincunt ω : convincent *BFP*

86 nonnullum *om. ed.1584* | tamen ante aliquo *add. ed.1584* | terrarum *om. ed.1584* | seditiosum hominem ω : nonnullos *ed.1584*

¹⁵ *Ibid.*, l. 344.

¹⁶ Cf. *CIC. Rab. Post.* 48: „usuram huius lucis ne eripietis”.

¹⁷ Cf. *ARIST. Eth. Nic.* 1109b 31-32.

¹⁸ Cf. *CIC. Off.* 1,61: „pleniore ore laudamus”.

do nonnullum in obscuro aliquo terrarum angulo seditiosum hominem, qui aliquid senserit, docuerit etiam, quod vestrae doctrinae affine videri possit aliqua ex parte. Sed fuisse unum aliquem ullo tempore, qui in omnibus fidei capitibus prorsus eandem, quam vos propugnatis, sententiam habuerit, constanter pernegant. „Falsum est” — inquis? Hoc est verbo refellere. Rationum vi, historiarum fide opus est; excute veterum monumenta, omnium aetatum annales evolve, nihil reperies quod illorum hanc accusationem refutare queat. Sed fac fuisse aliquem qui aliquando idem quod vos docuerit: fuitne id perpetuum? Deinde multisne in locis id fuit?¹⁹ Vix vocem misit, qui aliquando tale aliquid ausus est, cum oppressus est ab iis, qui ad rei publicae clavum sedebant.²⁰ Ita fiebat ut cum homine ipso doctrina etiam statim de medio tolleretur. Quid dices? Ut primum exorta fuit evangelii lux, repente etiam exstincta est, ut in densissimas tenebras homines coniecti fuerint, in quibus tamdiu oppressi iacuerunt, donec iterum aliquis divino Spiritu afflatus taetram illam ab oculis hominum caliginem dispulit? Itane interrupta haec lux modo sese ostendit modo iterum ex aspectu subduxit? Quis hic iocus? Quae Dei, ut aliquid audacius dicam, ludificatio fuit? Christus se cum ecclesia fore ad finem usque saeculorum professus est.²¹ Si paucos illos tantum Christi fuisse dicamus, quos modo nominavi, et non aliam ecclesiam statuamus quam illam ipsam, in qua tales magistri docuerunt, quomodo perpetuam Christi cum ecclesia permansionem ostendemus? An est ecclesia eiusmodi aliqua hominum consociatio, quae brevi aliquo tempore stat ac mox cum ipsis doctoribus funditus sublata ne vestigium quidem relinquat? Deinde, cum dicitur in omnem terrarum orbem evangelii praedicationem atque ecclesiae congregationem propagatum iri,²² an id ad angu-

87 senserit, docuerit ω : senserint, docuerint *ed.1584* | doctrinae ω : disciplinae *AT*

88 aliqua ex parte *om. ed.1584* | ullo ω : illo *ed.1584*

90 pernegant ω : pernegarit *AT*

90-91 Rationum vi *AT ed.1584* : Rationem vi *OSzK 756 OSzK 759* : Rationem vis *BFP*

92 evolve ω : revolve *AT* : evolvit *OSzK 759* | illorum hanc ω : hanc illorum *ed.1584*

94 misit ω : emisit *OSzK 756 BFP*

95 tale aliquid ω : aliquid tale *ed.1584*

96 ipso doctrina ω : doctrina ipsa *ed.1584*

97 Ut *om. AT*

98 homines coniecti ω : coniecti homines *ed.1584*

99 iacuerunt ω : ciamerunt // *OSzK 759* | iterum ω : item *ed.1584*

102 aliquid audacius ω : audacius aliquid *ed.1584* : audacius *OSzK 759*

104 dicamus ω : dicemus *AT* | modo *ante aliam add. ed.1584*

105 statuamus ω : statuemus *AT* | ipsam *om. AT*

106 perpetua Christi cum sua sponsa ecclesia mansio praeclare ostenditur! *ante quomodo add. AT* | permansionem ω : mansionem *ed.1584*

108 stat ω : consistat *AT*

¹⁹ Comme l'ont remarqué les éditeurs de la *Correspondance* (t. XI, p. 245, n. 16), ce passage renoue avec la célèbre formule de st Vincent de Lérins († avant 450): „Magnopere curandum est, ut id teneamus, quod ubique, quod semper, quod ab omnibus creditum est, hoc est etenim vere proprieque catholicum” (*Commonitorium* 2,5). A cette formule se réfèrent souvent les polémistes antiréformateurs.

²⁰ Cf. *CIC. Sext.* 20: „clavum tanti imperii tenere et gubernacula rei publicae tractare”.

²¹ Cf. *Mt* 28,20. et infra ll. 387-388.

²² Cf. *Mt* 13,10 et 16,15.

stum aliquem orbis terrarum angulum contrahemus? Tamne breves evangelii professioni terminos circumscribemus?

Sic illi fere ratiocinantur, qui falsam vos tradere doctrinam et extra verae ecclesiae saepta excidisse demonstrant. Qui illam quoque notam adhibent, vulgarem quidem, sed non propterea non verissimam, quod et a veteri ecclesia discessionem fecistis et inter vos non est constans in fidei doctrina consensus. Non libet nunc neque otium est omnia persequi doctrinae capita, de quibus inter vos digladiamini;²³ in manibus sunt virorum doctorum libri, qui de industria haec magno studio collegerunt.

Altera pars erat reprehensionis, quae in notandis moribus vestris consumitur. „Ex fructibus eorum — inquit ille generis humani Servator — cognoscetis eos”.²⁴ Iam ex evangelii vestri semente qui fructus enati sint, considerare nos iubent. Quo in loco vestram arrogantiam odiose exaggerant, quod ecclesiam ad vos solos pertinere contenditis, vos solos pios, sapientes, ceteros impios, bardos, asinos iudicatis, denique omnem vobis et ingenii, et doctrinae, et eloquentiae laudem usurpatis, ceteros, qui a vobis dissentiunt, non e Christianorum commercio solum, verum etiam ex hominum societate exterminatis.²⁵

Qui apostolorum erant auditores, hi maiore ex parte dignos evangelii ac paenitentiae fructus proferebant. Neque privatim illi quemquam ob alienam a sua doctrina sententiam exurebant ac crudeliter mactabant, aut in exilium compellebant, aut aliis incommodis infinitis afficiebant; neque publice populos armabant et religionis causam bello atque armis prosequendam esse statuebant. Haec qui faciunt, an eos Christi et apostolorum doctrinae consentanea docere et facere dicemus?

Amabo te, post exortam istam evangelii lucem, quam non alibi, quam in vestris ecclesiis splendere contenditis, nonne cernis passim flagitiorum licentiam impunitam discurrere? Omnia loca infinitorum hominum sanguine

111 Tamne breves ω : Iam *ed.1584*

111-112 Tamne ... circumscribemus? *om. OSzK 759*

112 circumscribemus? ω : inscribemus? *AT*

113 verae *om. ed.1584*

115 et *om. ed.1584*

116 discessionem ω : secessionem *ed.1584* | firma et ante constans *add. ed.1584*

117 otium est ω : est otium *ed.1584*

118 virorum doctorum ω : doctorum virorum *AT BFP*

119 et ante magno *add. ed.1584* | : collegerunt ω : collegerant *BFP*

120 moribus vestris ω : vestris moribus *ed.1584*

120-121 consumitur ω : consistit *ed.1584*

121 generis humani ω : humani generis *AT*

122 sint ω : sunt *OSzK 759*

125-126 et doctrinae *om. ed.1584*

126 ceteros ω : eos vero *ed.1584*

129 hi ω : ii *AT ed.1584*

130 privatim ω : privatum *OSzK 756 BFP*

| quemquam ω : quamquam *AT*

131 exurebant ω : excutebant *OSzK 759*

132 aut aliis ... afficiebant *om. OSzK 756 BFP*

| incommodis *OSzK 759 AT* : commodis *ed.1584*

²³ Cf. *CIC. Off.* 1,28: „de quibus inter se digladiari soleant”.

²⁴ *Mt* 7,16.

²⁵ Cf. *CIC. Off.* 3,6,32: „hoc omne genus... ex hominum communitate exterminandum est”.

funestari? Insidias principibus in re publica viris comparari? Latronibus et
140 sicariis praemia proponi? Percussores ad caedem aeternae salutis spe pro-
posita excitari? Pulcherrimam orbis terrarum regionem seditionibus pertur-
bari?²⁶

Negas haec a vobis procurari? Illi amplissimis testimoniis comprobant.
Non enim latent homines, studia, consilia, contiones vestrae. Si vos ex hac
145 culpa eximi vultis, certe illud non impetrabitis, ut hoc hominum genus,
quod iam tot annos in patriae viscera saevit,²⁷ a vestra disciplina profluxisse
negent. An vos vestrorum discipulorum pudet? Non esse autem vestros qui
probabitis, cum vestri evangelii propugnationem profiteantur, cum pro aris
150 proque pura Dei religione se dimicare vociferentur? Vos etiam preces pro
eorum salute, pro victoria fundere et occumbentes in pugna in martyrum
numerum reponere aiunt. Talibusne Christi religio defensoribus eget?
Haecne vobis Magister vester arma tradidit quibus Christianam fidem propu-
155 gnaretis?²⁸ Sed non abibo longius, nimis haec odiosa sunt et stomachum
fortasse tibi commovebunt. Quid, si reliqua attexam, quae passim et ser-
monibus prudentium virorum usurpantur, et litterarum monumentis man-
data iam sunt? Sed scio tibi haec non nova accidere, neque dici quidquam
potest, quod tu cogitatione anticipare nequeas. Haec eo tantum leviter at-
tigi, ut videas non prorsus nullam esse causam quod non statim ad vestram
160 pontificem oppugnant et primi quidem pro pietate funestum illi bellum in-
tulerunt.

Redeo ad epistulam tuam. Ecclesiae fatum esse ais non ex siderum po-
situ, sed Dei decreto, ut haeresibus concutiatur. Animadverto quid velis:
pungis me scilicet, quod in hoc meo otio, cum animum recreare lubet, ali-
165 quando in haec studia evagor. Scio tibi hoc quoque a communibus amicis

146-147 a vestra ... autem om. OSzK 756 OSzK 759 BFP ed.1584

147-148 qui probabitis ω : quin probabitis ed.1584 : non esse probetis BFP

149 dimicare ω : pugnare ed.1584 | vociferentur? ω : vociferantur? OSzK 759 AT

150 occumbentes ω : occumbere AT

151 defensoribus ω : defensionibus OSzK 759

152-153 propugnaretis ω : propagaretis OSzK 759 AT

153 nimis OSzK 756 ed.1584 : minus AT : im-
mo BFP : hae OSzK 759

154 fortasse tibi ω : tibi fortasse AT | Quid AT BFP ed.1584 : Quod OSzK 756 OSzK 759

156 tibi haec ω : haec tibi AT : tibi ed.1584

156-157 quidquam potest ω : potest quidquam OSzK 759 : potest ed.1584

158 statim ω : statui AT

159 conferam ω : conferre AT

162 fatum ω : factum OSzK 759 : statum ed.1584

163 Animadverto ω : Animadverte BFP

164 meo ω : me OSzK 756 | cum om. AT

²⁶ Les polémistes catholiques accentuaient particulièrement l'influence destructrice de la Réforme sur la vie sociale, politique et religieuse. Un classique dans ce domaine était Stanislaw Hozjusz (Hosius) : dans ses œuvres, ce motif réapparaît incessamment. Voir aussi p.ex. Marcin KROMER, *Monachus, sive colloquiorum de religione libri quattuor...*, Coloniae 1568, pp. 37-40.

²⁷ Cf. VERG. *Aen.* 6,833: „neu patriae validas in viscera vertite vires”.

²⁸ Cf. 2 *Cor* 10,4: „nam arma militiae nostrae non carnalia”.

indicatum fuisse. Non nego eo me studio delectari et aliquid interdum temporis huic quoque philosophiae parti tribuere.²⁹ Neque video cur id reprehendi magnopere debeat, quod tamen te hoc loco quasi per transennam³⁰ facere conicio. Sed erit de hoc quoque crimine alius disputandi locus.

170 Cum ecclesiae fatum esse dicis ut ab haereticis perturbetur, nihil tu quidem affers quod tibi non concedatur. Sed heus tu, non de eo quaestio est. Id in quaestione positum est, qui sint isti ecclesiae turbatores et unitatis eversores haeretici. Papistas in horum numerum cum Lutheranis et aliis permultis, qui ipsi quoque suam ecclesiam habent, aggregabis? Illi vicissim tibi tuisque hoc crimen accommodabunt. Neque vero ulli parti deerunt rationes, quibus id, quod dicunt, probare contendunt.

175 Iam responde mihi. Ego bardus et litterarum non admodum sciens ad audiendam hanc contentionem cupide venio, quid utrimque, sive potius ex multis partibus in medium proferatur, attente considero. Video gravissimis argumentis et testimoniis partes inter se conflagere, idque nullo iudice constituto (quilibet enim et iudicis et rei sibi partes sumit). Quid faciam? In quorum, obsecro, sententiam pedibus eam? Omnia circumspicio, nihil non mecum reputo, rationes pondero, homines ipsos, qui suis se acuminibus compungunt, suis momentis examino.³¹

185 Quid dicam? Dubius ex certamine discedo, fluctuat animus³² neque, qua tranquillari debeat, ratio ulla apparet. Videor mihi exaudire clara te voce illud exclamantem: scrutamini scripturam.³³ Recte! Sed hanc scripturam tu ad tuam, alii ad suam vicissim sententiam confirmandam detorquent. Iterum haereo, nam non dispicio tibine magis an illis accommodata sit. Si te-

166 indicatum ω : iudicatum OSzK 759

167 id om. AT

169 alius ω : alius fortassis ed.1584 : alias BFP

170 ecclesiae ω : ecclesia ed.1584 | fatum ω : factum OSzK 759 : tantum ed.1584

172 quaestione ω : quaestionem OSzK 756 OSzK 759 | positum est ω : esse positum ed.1584 | sint ω : sunt (s̄i) AT | ecclesiae turbatores ed.1584 : ecclesiae turbatore OSzK 759 : turbatores ecclesiae AT : ecclesiae perturbatores OSzK 756 BFP

176 contendunt ω : contendunt ed.1584 : contendunt AT

178 audiendam ω : audiendum AT ed.1584

180 et testimoniis ω : testimoniisque ed.1584

| iudice ω : indice AT

181 quilibet ω : quaelibet OSzK 756 OSzK 759

| rei ω : actoris ed.1584 | sibi partes ω : partes ibi BFP

184 momentis ω : momementis // OSzK 756 : monumentis OSzK 759

185 qua ω : quo ed.1584

186 hic ante exaudire add. ed.1584

187 exclamantem ω : exclamare AT | scripturam ω : scripturas ed.1584, Beza, Vulg. : scrutamini AT

188-189 Iterum ω : Interim OSzK 756 BFP

189 tibine ω : tibi me OSzK 759

²⁹ Voir n° 248, ll. 34-35. La supposition des éditeurs de la *Correspondance* (t. XI, p. 245, n. 23) que cet „ami commun” qui avait informé de Bèze sur l’intérêt porté par Dudith à l’astronomie pourrait être Thomas Erastus, n’est pas juste. Dudith n’était en effet entré en correspondance avec lui qu’en 1577 seulement.

³⁰ Cf. CIC. *De orat.* 1,162.

³¹ CIC. *De orat.* 2,158: „ipsi se compungunt suis acuminibus”; cf. id. *Planc.* 79: „sed ego haec meis ponderibus examinabo”.

³² Cf. PLAUT *Merc.* 890.

³³ Voir n° 248, ll. 82-83 et *Io* 5,39.

190 cum facere dices, erunt qui pernegabunt. Quis mihi iudex erit? Tu alia loca
 afferes, quae hunc, de quo forte disputatio incidit, illuminent, adversarius
 vicissim tenebras te, non lucem inferre clamabit. Ac ne sine ratione tibi ad-
 versari videatur, magnam veterum, quos patres vocant, catervam contra te
 ab inferis excitabit, qui contra te testimonium dicant, quibus credere te
 195 oportet, si eorum aliquid apud te auctoritas ponderis habebit. Si non mo-
 veberis eorum testimonio, dicet aliquis: „Heus tu, bone vir, quid causae di-
 cam esse quod hos ipsos nonnumquam advocas, cum quid tibi adlubescit
 apud eos, quo sententiam confirmari tuam censeas, nunc vero, quia te falsi
 200 convincunt, eorum auctoritatem defugis? Quae haec est inconstantia! Quae
 levitas! Modo eis omnem adimis auctoritatem modo laudibus ornas et fi-
 dem concilias. Qui potest idem et bonae et malae fidei esse qui non suspec-
 tus habeatur? In iudiciis certe, ubi levioere de causa conflictatio est, qui se-
 mel mendacio orationem ac testimonium suum contaminavit, cum igno-
 minia reicitur neque illius amplius valere fides potest. Et in veritate asseren-
 205 da eum tibi adscisces, qui semel abs te, milies ab adversario stabit? Impru-
 dentis hoc fuerit”. Quare aut prorsus non admittendum est veterum testi-
 monium, quod nescio, quam aequum, aut causa cadere te oportebit. Quod
 si ad synodos, quas religiosas vocas, confugis, ne illae quidem te subleva-
 bunt, contra te sententiam magna ex parte dicent. Negas? Ostensum id est
 210 ab aliis iam antea,³⁴ possem et ego, si otio abutendum sit aut tu magnopere
 requireres, id ipsum comprobare. Sed tibi haec notissima sunt.

Quae de angusta illa ecclesia affers, in quam Zachariam, Elizabetham,
 Mariam, Simeonem, Annam tamquam in ergastulum quoddam includis,³⁵
 215 communia sunt adeo quidem ut omnes sectae, quaecumque a Christi tem-
 poribus ecclesiam dissensionibus dilacerarunt, ad se hoc rapiant, in hoc
 propugnaculum se recipiant, ex hoc in alios tela coniciant. At constat non
 multas, sed unam et esse et fuisse semper iam inde ab initio veram eccle-
 siam. Non multis igitur, sed uni alicui coetui hoc accommodari debet. Is

191 disputatio incidit ω : incidit disputatio
 ed.1584 | illuminent ω : illuminet OSzK 756 AT

194 credere ω : cedere AT

195 eorum ... auctoritas ω : eorum auctoritas
 aliquid apud te ed.1584 : aliquid eorum apud te au-
 toritas AT | ponderis ω : ponderum AT

196 dicit ω : dicit OSzK 756 OSzK 759

197 nonnumquam ω : numquam ed.1584 : no-
 vumque OSzK 759

200 omnem adimis ω : adimis omnem AT
 | posterius modo ω : nunc AT

202 iudiciis ω : iudicio AT : indicis OSzK 759

203-204 cum ... reicitur ω : eum ignominia re-
 icere AT

207 sit ante aut add. AT | causa cadere
 ω : causae cadere !/ AT | te om. AT

208 ne ω : nec ed.1584 | quidem te ω : te
 quidem AT

210 iam om. AT

212 angusta ω : augusta AT ed.1584

215 ecclesiam ω : ecclesiae OSzK 756

215-216 in ... recipiant om. OSzK 759

217 multas ω : multos OSzK 756

218 coetui hoc accommodari ω : coetus hoc ac-
 commodare AT

³⁴ Voir p.ex. Claude de SAINCTES, *Declaration d'aucuns atheismes de la doctrine de Cal-
 vin et Beze contre les premiers fondamens de la Chrestienté*, Paris 1568, ff. 52 et 67. Détails:
Correspondance, t. XI, p. 245, n. 25.

³⁵ Voir n° 248, ll. 48-50.

220 qui sit, nondum ostendisti. Iam enim dixi³⁶ communem hanc omnibus arcem esse, de qua partes inter se confligunt. Relinquitur igitur hoc quoque argumentum in dubiis ponendum esse. At tu, ut me ex hoc dubitationis labyrintho educas, certa, non dubia afferre debes, quae tamquam Thesei filium sequi possim.

225 „Fateamur — inquis — necesse est aut nullam tunc ecclesiam fuisse aut agnitam tunc quoque fuisse a filiis suis.”³⁷ Fuit certe aliqua, nec non agnita. Sed ostende, quaeso, certis indiciis an haec, quae vos defenditis, in illa quoque docerentur. Hic est quaestionis status, haec est intestini illius belli causa, quod a tot annis tam acriter, tantis partium studiis cum innumerabilium animarum interneccione geritur neque adhuc ullis consiliis aut ulla ope humana tolli posse videtur. Video non iam unum atque alterum ducem cum paucis cohortibus, sed integras nationes de huius arcis possessione signis collatis hostiliter conflagrare. Res est aspectu horrenda, dictu aspera. Duces ipsi, qui signa ad hanc dimicationem sustulerunt, ab omnibus et ingenii, et scientiae, et eloquentiae viribus instructissimi, in medium progrediuntur, 230 hostes conviciis, minis, armis lacessunt. Se causae disceptatores constituunt, iudicium vero non ad alios quam se ipsos pertinere magnifice iactant. Omne servitutis et oboedientiae iugum excutiunt, in libertatem se hominum conscientias asserere profitentur, legum vinculis multitudinem exsolvunt, fit magna ad eos concursatio. Ad extremum a verbis ad arma venit, vi geritur res.³⁸ Prodeunt aliorum quoque hostiles copiae, non ex una tantum parte; hae omnes inter se dissident, alterae in alteras impetum faciunt, pugnatur totis annis nequedum depugnatum est. O miseram, o lamentabilem hominum condicionem! Certamina dolens aspicio, et misericordia et lacrimis prosequor tot gentium cladem. De causa ipsa quid dicam? Non sum tanti 240 ut dispicere queam quae tandem pars iure bellum cieat; testes varii sunt,

219 ostendisti BFP : ostendis ed.1584 : ostendit OSzK 756 OSzK 759 : ostendam AT

219-220 omnibus arcem ω : omnibus artem OSzK 759 : artem omnibus BFP

221 tu ω : te AT

222-223 filium ω : filium OSzK 759 : fili ed.1584

223 tuto ante sequi add. AT

224 tunc ω : hanc OSzK 759

226 certis indiciis om. ed.1584 | indiciis ω : iudiciis OSzK 759 | defenditis ω : docecitis // ed.1584

227 docerentur ω : docebantur BFP

230 iam AT : tam ω

231 arcis ω : artis OSzK 759

234 in ... progrediuntur om. AT | in om. ed.1584

237 et oboedientiae om. ed.1584 | libertatem ω : libertate OSzK 756

237-238 hominum conscientias ω : conscientias hominum AT

238 alterum se ante asserere add. ed.1584

239 eos ω : vos OSzK 759 | concursatio AT (concurso), ed.1584 : concursio ω

241 alterae ω : altera OSzK 756 OSzK 759 | alteras ω : alteram AT

242 annis ed.1584 : armis ω

242-243 lamentabilem hominum ω : hominum lamentabilem OSzK 759

243 prius et ω : ac ed.1584

245 cieat ω : creat AT

³⁶ Voir supra, ll. 214-217.

³⁷ Voir n° 248, ll. 64-66.

³⁸ Cf. ENN. Ann. 272 V ap. CIC. Mur. 30 et GELL. 20,10,4.

iudicium omne fit difficile atque impeditum. Eodem igitur relabor ut constituere nequeam ad quos potissimum veteris illius ecclesiae, de qua tanta dimicatio est, possessionem pertinere dicam.

250 Hic tu quidquid affers, tale est, quod non tam tibi quam adversariis tuis, qui vel antehac fuerunt, vel hodie adhuc tecum pugnant, accommodatum esse videatur. Iisdem certe illi quoque armis contra te ipsum, ac contra alios decertant. Non aliis gladiis ipsi etiam pontificii vos configere videri volunt, quamvis, ubi hebetata acies est, ignes etiam arripiunt, quibus hostium suorum segetem exurant, in quo ipso quoque vos imitatores habent, ut nihil
255 iam prope sit quo illis antecellatis, multa illi habent quibus vos superent.

Quaeris quae ista sint? Dixi iam in epistula mea, quam tu nondum confutasti. Nam, quod de personarum successione docte admodum disseris, de eo ego tecum non multum disputo, quamvis sunt qui hanc quoque non neglegendam ecclesiae notam esse contendunt. De doctrinae successione et
260 consensu inter nos sane agitur. Quam ipsam alii tibi eripient neque patientur ut eam ad vestras ecclesias perpetuo fluxu pure promanasse dicatis, sed alios rivos ostendunt.

Hic vides iam iterum divortia fieri. Quo me vertam? „Ad fontem — inquis — et caput, unde haec profluxerunt.” Conturbati sunt, adde quod in
265 profundum demersi, neque omnium oculis patent.³⁹ Deinde non eadem ad eos ducit via. Si quaeras qua eundem sit, innumerabiles se duces praebe- bunt, et diversam omnes tamen semitam ingredi me iubebunt, si alio defle- xero, magna pericula denuntiantes. Hic iterum haereo miser: quid faciam? „Me sequere” — inquires; cur, obsecro, te magis quam alios? „Nobis — ais
270 — linguarum donum collatum est, nostra scripta cum veteribus etiam excellentissimis comparari possunt, ut dicere, nec immerito quidem, consueve-

246 fit ω : sit AT | Eodem ω : Eorum OSzK 759

249 tuis ω : suis OSzK 759 : eius AT

253 arripiunt ω : arripiant ed.1584

254-255 ut ... habent AT : multaque a vobis mutantur ed.1584 : om. OSzK 756 OSzK 759 BFP

256 ista ω : istae AT

258 ego om. OSzK 756 OSzK 759 BFP | quamvis sunt ω : quamquam sint ed.1584 | alterum non om. ed.1584

260 ipsam alii tibi ω : alii ipsam tibi ed.1584 : ipsam tibi alii AT

260-261 patientur ω : patiuntur ed.1584

261 pure om. AT

262 rivos ω : cives OSzK 759 | ostendunt ω : ostendent ed.1584

263 iam iterum ω : iterum iam BFB | fontem ω : fontes ed.1584

266 eos ω : vos OSzK 759 | se ω : sese ed.1584
266-267 duces praebebunt ω : praebebunt duces OSzK 759

267 et ... iubebunt om. ed.1584 | eum ante omnes add. AT | tamen om. AT

267-268 deflexero ω : defluxero OSzK 756

269 obsecro, te ω : te, obsecro ed.1584 | magis om. OSzK 756 OSzK 759 BFP

271 ut ω : aut OSzK 759 | nec ω : non AT BFP

³⁹ Les polémistes catholiques soulevaient très souvent que l'interprétation de l'Écriture Sainte, qui est souvent peu claire et incomplète, doit s'appuyer sur la tradition de l'Église. En Pologne du XVI^e s., cette argumentation était avancée e.a. par Stanisław Hozjusz et Marcin Kromer (voir Maria CZAPSKA, *Polemika religijna pierwszego okresu reformacji w Polsce* [La polémique religieuse de la première période de la Réforme en Pologne], „Reformacja w Polsce”, 5, 1928, pp. 43-44).

rim, dum illa tempora apostolicis etiam proxima cum nostris comparo, plus illos conscientiae, scientiae minus habuisse, nos contra: plus scientiae, conscientiae minus habere.”⁴⁰ Tum addes: „Haec omnia huc spectant, ut appareat nihil eorum hodie nobis deesse quae ad hoc requiruntur et semper adhibita sunt a vere piis et religiosis, ut lucem a tenebris, veritatem a mendacio discernentur.”⁴¹ Agnoscis, opinor, tua verba, quae sane, si cui modestia tua ignota esset, parum verecunde dicta esse suspicari possit. Quid enim dici a quoquam de se amplius potest? Fac ita esse; neque ego secus de vobis iudico, quorum multiplici et varia doctrina imprimis delector, eloquentia plurimum afficior, ingenio acuor. Sed sunt alii quoque, qui vobiscum ita contendere his de rebus posse videntur ut aliqui aequent, nonnulli etiam vos superent. Non de veteribus tantum illis loquor, quibus vos superiores facitis, sed de his ipsis, qui vos hoc tempore de ecclesiae possessione deturbant. Hoc obiter dicam: si plus conscientiae in veteribus quam scientiae agnoscitis, cur in quaestionibus decidendis illorum contra adversarios sententiam producitis? Quomodo eorum doctrinam inscitiae coarguitis, quos tamen doctrina spoliatis?

Ain tu nihil vobis deesse eorum, quae ad discernendum verum a mendacio adhiberi solita sint a veteribus illis? Conscientia deest, tua ipsius confessione, quae certe non minimum est τεκμήριον omni tempore habitum in ecclesia. Neque enim evangelii vis in verbis magis quam in egregiis factis consistit. Non sane eloquentia et humanarum disciplinarum cognitione suos Christus instruxit, ut illis se veros magistri sui discipulos esse ostenderent; sed factores legis⁴² et, ut ille inquit, non μύθων ῥητῆρας, sed πρηκτῆρας ἔργων esse voluit.⁴³ Apud eosne ecclesiam esse dicam, qui contraria omnia

272 apostolicis ω : apostoli ex OSzK 759

272-273 plus ... contra om. BFP

273 nos ante alterum scientiae add. BFP

274 addes ω : addis ed.1584 | spectant ω : spectare AT

276 a vere ω : in vere ed.1584

277 verba ω : vota OSzK 759 | cui ω : in OSzK 759

277-278 modestia tua ω : tua modestia ed.1584

278 verecunde ω : verecundi OSzK 759

279 secus de vobis ω : de vobis secus ed.1584

280 delector ω : delecter OSzK 759

281 acuor ω : amor OSzK 759 | sunt ω : hunc OSzK 759

282 his de rebus ω : verbis AT

284 his ω : hiis OSzK 756 ; iis OSzK 759 | ecclesiae om. ed.1584 | possessione ω : confessione AT

285 conscientiae ω : conscientia AT

285-286 agnoscitis ω : agnoscatis ed.1584

286 non ante in add. ed.1584 | decidendis

ω : dicendis OSzK 756 BFP

287 doctrinam inscitiae BFP : doctrinam inscitiam ω : doctrina inscitiam AT

287-288 quos ... spoliatis? om. ed.1584

289 vobis ω : nobis BFP

290 sint ω : sunt ed.1584

291 quae ... minimum ω : qua certe non minimum ed.1584 : quae arte nimirum AT | τεκμήριον ω : ἐκμήριον OSzK 756 OSzK 759

293 cognitione OSzK 756 (cogniciōe) ω : cognitionem OSzK 759

294 illis OSzK 759 ed.1584 : illius OSzK 756 BFP : illi AT | esse om. ed.1584

295 factores AT ed.1584 : ut factores ω | ῥητῆρας AT : ῥυτῆρας ω : ἔντερας BFP | πρηκτῆρας ω : πρακτῆρας BFP : κρακτῆρας AT

⁴⁰ Voir n° 248, ll. 88-95.

⁴¹ *Ibid.*, ll. 96-98.

⁴² Cf. *Iac* 4,11.

⁴³ Cf. HOM. II. 9,443: „μύθων τε ῥητῆρ' ἔμεναι πρηκτῆρά τε ἔργων”.

faciunt, si mores aspicias, quam est eis a magistro suo praescriptum? Temperabo mihi hoc loco, neque curiose conquiram, quid publice, quidve privatim et actum sit antea et nunc etiam passim fiat ab evangelicis. Hunc orationis veluti scopulum quendam declinabo. Nota iam sunt lippis et tonsoribus⁴⁴ et in omnium oculos incurrunt, quae per hos annos a vestris perpetrata sunt atque etiamnum geruntur. Si fructus, qui ex vestra praedicatione colliguntur, inspiciamus, quaeso, quos dicemus germanos Christi discipulos?

„Non nos — inquis — sed auditores nostri omnia caedibus et sanguine replent; non nos, sed magistratus dissentientes a nobis mactant, ipsi gladio feriunt, ipsi ignes admovent et horrendis cruciatibus haereticos dilaniant.”⁴⁵ Scio haec a vobis in hunc modum excusari. Sed dic mihi vicissim: nonne vos hanc in eorum animos doctrinam instillatis ut gloriosum esse atque salutare persuadeatis, si quis religionem, si quis conscientiarum libertatem armis asserat? Nonne praeclare de pietate ac Christi ecclesia mereri eos ostenditis, qui principibus viris caedem inferunt, qui totas civitates diripiunt, exurunt, innumerabiles homines crudeliter trucidant? Deinde vero, si quis doctrinae, quam vos traditis, ordinem perturbet atque ad scripturae examen revocet, nonne hunc magistro carnifici subiciendum docetis? Neutrum negare potes. De hoc postremo liber tuus exstat,⁴⁶ multis sane ingenii et eloquentiae luminibus distinctus; utinam etiam „caritatis et Christianae mansuetudinis” salva conscientia mea dicere queam. Illud sunt qui locupletissimis testibus⁴⁷ comprobent, et res ipsa loquitur.⁴⁸

„Cur in nos — inquis — tantum tua oratio incurrat? Estne, ubi haec, quae tu reprehendis, non fiant?” Non ad vos tantum haec mea querimonia pertinet, verum ad alios quoque, qui eandem ingressi sunt viam. Hoc sentio:

298 quidve ω : quidne OSzK 759
 299 passim *om. ed.1584*
 300 scopulum ω : scopum OSzK 756 OSzK 759 | declinabo ω : praeteribo AT
 302 perpetrata ω : profecta AT | sunt ω : sint *ed.1584* | etiamnum ω : etiam nunc AT BFP | geruntur ω : gerantur *ed.1584*
 302-303 vestra praedicatione ω : praedicatione vera // AT
 303 inspiciamus ω : inspiciamus *ed.1584* | dicemus ω : dicimus AT

305 inquis ω : inquires AT
 308 dic ω : hic OSzK 756 : dic hic BFP
 309 instillatis ω : instillatis OSzK 756 BFP
 311 ac ω : et *ed.1584* | eos *om. ed.1584*
 311-312 ostenditis ω : ostendetis OSzK 756
 313 trucidant ω : contrucidant *ed.1584*
 314 atque *om. AT*
 316 et ante ingenii *add. OSzK 756 BFP*
 317 distinctus *om. OSzK 759*
 318 queam ω : possem AT
 320 inquis *om. AT ed.1584*
 322 alterum quoque ante ingressi *add. AT*

⁴⁴ Cf. HOR. *Sat.* 1,7,3: „omnibus et lippis notum et tonsoribus esse”.

⁴⁵ Interprétation libre des paroles de Bèze (voir n° 248, ll. 490-492).

⁴⁶ Il est question de l'ouvrage de Bèze *De haereticis a civili magistratu puniendis libellus...*, Genève 1554, visant l'ouvrage de Castellion *De haereticis an sint persequendi*, 1554 (GARDY, n° 80).

⁴⁷ Cf. CIC. *Off.* 3,10: „testis locuples”.

⁴⁸ Cf. CIC. *Mil.* 53.

qui classicum ad bella, ad seditiones canit, qui magistratus contra eos, si
qui a se dissentiant, ignibus, gladiis, crucibus armat, non convenienter Christi
325 doctrinae facit. Si negas, ostende in tota Christi et apostolorum doctrina
legem, qua haec immanitas sancita sit, profer factum eorum, cuius exemplo
id fieri oportere convincas. Non facies, sat scio, nisi maiorem umbrae quam
corporis rationem ducas. Haec cum ita sint, adhucne inepte me facere dices,
qui nondum oculis ecclesiam cernam?

330 Quae de Stancharo subicis,⁴⁹ intellego. At ille mutusne tibi videtur? Quo-
modo vestrates theologos excipit? Certe, si eius scripta legere potuisti, cum
Arrhianis, Samosatenianis, Ebionitis, et nescio quibus non haereticis, iam
olim, ut tu scribis, damnatis, vos consociat.⁵⁰ Non desunt, qui hanc illius
de vobis sententiam suis suffragiis comprobent, viri summi.

335 Quare iterum ad illam interrogationem meam me convertam: in tanta
opinionum varietate quo me vertam? Cur tibi magis quam Stancharo cre-
dam? „Et doctrina et eloquentia instructor illo sum” — inquires. Non nego;
sed si ille id infitias ibit et magnos viros, qui eiusdem vos criminis condem-
nant, testes appellabit, quid dices? Tu tua, ille sua acriter defenditis, scrip-
340 turarum et veterum scriptorum testimonia uterque pro se usurpat. Quis erit
inter te et illum iudex? Et ut sit aliquis, neuter vestrum patietur, tantum
enim quisque sibi sumit ut ne aequalem quidem, nedum superiorem ferre
queat. Idem aliis quoque usu venire videmus. Hic ego simplici ingenio et
non magna doctrina praeditus in cuius partes concedam? Uterque mihi su-
345 spectus est, diiudicare tamen per tarditatem meam nequeo tu an ille magis
veritati consentanea scribat. Ac quoniam nullum vos iudicem admittitis,
non habeo cuius auctoritate niti possim ad alterutrius sententiam condem-
nandam. Quid reliqui fit, nisi ut dubius ancepsque a vestra contentione ab-
eam? Quid faciet alius aliquis, me etiam multo et indoctior et stupidior?

323-324 si ... dissentiant ω : si quis dissentiat AT
324 gladiis ω : gladii AT
326 legem *om.* AT
327 convincas ω : convinceres AT | umbrae
 ω : umbram AT
328 me ω : ne OSzK 756
330 Stancharo ω : Stancaro OSzK 759 AT
331 magistratus *ante* theologos *add.* ed.1584
| legere potuisti ω : potuisti legere OSzK 759
333 consociat ω : consocia AT
334 viri summi ω : summi viri AT
335 Genebrardus sane Parisiensis theologus
neque parum doctus neque indisertus te ipsum Ne-
storianum ex scriptis tuis facit *ante* Quare *add.* AT

337 Et ... eloquentia ω : Et a doctrina, et ab
eloquentia AT ed.1584 | inquires ω : inquis ed.1584
338 si *om.* ed.1584 | id ω : ad OSzK 756 | eius-
dem ω : equidem (egdem) AT
340 usurpat ω : usurpabit OSzK 756 BFP
342 quisque sibi ω : sibi quisque AT | ferre
 ω : fere OSzK 759
345 per ω : ob AT
345-346 magis veritati ω : veritati magis
ed.1584
346 iudicem ω : iudicium ed.1584
348 fit ω : sit OSzK 756 | ancepsque ω : au-
cepsque OSzK 759 : ancepsque BFP | a ω : in
ed.1584

⁴⁹ Voir n° 248, ll. 275-277.

⁵⁰ Dudith pouvait avoir à l'idée p.ex. l'ouvrage de Francesco Stancaro *De Trinitate et Mediatore...*, Cracoviae 1560, dans lequel il polémique violemment contre les représentants de l'Eglise réformée, les accusant e.a. d'être favorables aux plus diverses hérésies christologiques de l'antiquité chrétienne. Voir aussi *Correspondance*, t. XI, p. 246, n. 41.

350 Non puto enim vos existimare scripturas doctis tantum hominibus propositas esse, rudes vero et imperitam omnem ab eis multitudinem repelli.

A Stancharo ad haereticorum insectationem orationem traducis, et impietatis, blasphemiae, stupiditatis eos damnas, quorum dogmata fidei nostrae principiis, manifestis testimoniis verbi divini repugnare scribis. Addis
355 etiam toties refutatos, damnatos, profligatos esse.⁵¹ Quid dicis, quaeso, quod ipsi vicissim non in vestras ecclesias retorqueant? Quid aliud pontificii vobis obiciunt? Et sane si, quas citas ecclesiae historias, paulo attentius excutis, non obscure videbis vestra quoque dogmata maiore ex parte a synodis illis ipsis, quas tu sacrosanctas paulo ante nominasti, explosa et profligata fuisse. Viden hunc locum nimis esse communem? Viden te nihil afferre
360 quod meam dubitationem tollat, omnia potius quasi de industria comparare, ut magis magisque augeat? Non negabis haec vobis quoque obici, sed falsam esse criminationem contendes. Illi vicissim hoc in vos convicium regerent. Quis iudex erit? Cur tibi magis quam illis fidem adiungam?
365 Ad scripturam provocas? Dubia est, non tam tibi quam illis patrocinator. Ad historias confugis? Illae contra te testimonium dicunt.

Tum subiungis cupere te ut longe melius a me pontificii pernoscantur, quos ita cum vestris comparem ut superiores faciam.⁵² Si erro, multos sane et summos viros eiusdem erroris affines habeo, tum veteres tum recentes
370 scriptores, omni doctrina et vitae sanctitate praestantes, ut veniam hic error aut certe commiserationem mereatur. Non negavi multa in pontificatu defendi, quae cum impietate coniuncta videantur. Sed dixi esse in illa ecclesia mirificum quendam ordinem, quo summa mediis, et haec item infimis, apta inter se ac conexa sunt.⁵³ Ita quidem ut quasi ordinata aliqua acies ad perterrefaciendas atque etiam disturbandas adversariorum copias comparata esse videatur. Atque hoc quidem non novum, sed multorum saeculorum ap-

350 doctis tantum ω : tantum doctis *ed.1584*

351 eis scripsi : ea ω

352 aliorum *ante* haereticorum *add. AT* | insectationem *BFP ed.1584* : insectationem *OSzK 756 OSzK 759* : in sc̄itorum *AT*

353-354 nostrae ω : vestrae *OSzK 756 BFP*

354 divini ω : Dei *OSzK 759*

355 refutatos ... profligatos ω : refutatas, damnatas, profligatas *ed.1584* : refutatas, profligatas *AT*

356 vicissim non ω : non vicissim *ed.1584* | vestras ω : alias *BFP* | retorqueant ω : non retorquent *ed.1584*

356-357 aliud ... citas *om. OSzK 759*

360 nimis esse ω : esse minus *AT*

362 augeat? ω : augeas? *ed.1584* | quoque *om. ed.1584*

364 Cur ω : An *BFP*

366 Et *ante* illae *add. AT*

369 eiusdem ω : eius *ed.1584* | tum ... tum ω : tam veteres, quam *ed.1584*

370 et ω : ac *ed.1584*

371 commiserationem ω : miserationem *ed.1584*

372 ecclesia *om. ed.1584*

373-374 apta ... ac *AT* : apte inter se ω : apte inter se ac rite *ed.1584*

376 Atque ω : Atqui (*Atq*) *AT*

⁵¹ Voir n° 248, ll. 286-289.

⁵² *Ibid.*, ll. 302-304.

⁵³ Dudith se réfère à sa lettre à Johann Wolf du 29 mai 1569 (voir n° 239, ll. 67-70, 106-113).

probatione confirmatum regnum videri, multorum martyrum sanguine constabilitum.

In quo si quando aliqui seditiosi exstiterunt, compressi sunt neque diurna illorum fuit contra rem publicam perduellio, quin factum est saepe numero ut, qui contra eam arma cepissent, ipsi sese nulla adversa acie opposita tamquam Cadmei fratres mutuis vulneribus conficerent. Ita fiebat ut sublatis turbis per longa saecula tranquilla pace fruerentur. Quod si ita, ut dico, sese habet, dic mihi, quaeso: ubi Christus interea temporis latuit, dum alia iterum seditio coariretur, quae bellum pontificatui commoveret? Convenirene ista possunt cum illius promisso: „Ego ero vobiscum usque ad consummationem saeculi”?⁵⁴

Sed ad tua veniamus. Perpetuum in doctrina consensum nihil esse vis, nisi in veritate consentias.⁵⁵ Ita est, ut dicis, neque ego secus sentio. De eo igitur quaestio est, ubi tandem haec veritas conquiescat; penes quos sedem sibi delegerit. Nec video quam rationi consentaneum videri debeat, quod addis: „Nec etiam, ubicumque dissidium est, inde exsulat veritas”.⁵⁶ Nam si de veritate dissidium inter vos est, sane, quae sit illa veritas, non satis apparet; quae si una tantum est, non multiplex (de evangelica autem veritate sermo est), quomodo eam illinc non exsulare affirmabimus, ubi non una specie, sed variis formis spectanda proponitur? Quae deinde magna vi disputas contra eam doctrinam, quae in pontificia ecclesia traditur, speciosa sunt admodum nec carent acumine, sed est tamen adhuc de his rebus omnibus lis sub iudice,⁵⁷ neque illis desunt argumenta, quibus sua tueri, vestra refutare posse videantur. Et ut haec contra papatum valeant, quomodo haec eadem arma ex aliorum manibus, qui vos undique feriunt, extorquebitis? In medio positum est hoc armamentarium, ex quo sibi Lutheranorum

379 seditiosi ω : studiosi AT

380 quin AT : quia ω

382 mutuis ω : multis ed.1584 | conficerent
 ω : confoderent BFP

383 ita om. AT

384 res ante dic add. ed.1584

385-386 Convenirene ω : Convenire OSzK 756
BFP

388 vis ω : ais AT

389 consentias ω : consentiat ed.1584 | Ita ...
dicis om. ed.1584

390 conquiescat BFP : conticescat ω : contite-
scat OSzK 759

390-391 sedem sibi ω : sibi sedem AT

391 delegerit ω : elegerit ed.1584

392 inde ω : ibi AT

393 dissidium om. AT

394 autem ω : aut AT : om. ed.1584

395 illinc ω : illic AT

396 una ω : unam OSzK 759

397 pontificia ω : pontificiorum ed.1584 : pon-
tif. AT

398 adhuc ω : ad haec OSzK 756 OSzK 759
| rebus om. ed.1584

400 refutare ω : refutari ed.1584 | Et ut AT :
Ut ed.1584 : Aut OSzK 756 OSzK 759 : Aut si BFP

401 ex om. AT

401-402 extorquebitis? ω : extorquebis AT

402 armamentarium ω : armentarium OSzK
756 | sibi om. ed.1584

⁵⁴ Mt 28,20 et supra, ll. 102-103.

⁵⁵ Voir n° 248, ll. 326-327.

⁵⁶ Ibid., ll. 328-329.

⁵⁷ Cf. HOR. Ars 78: „adhuc sub iudice lis est”.

sectae in aliquot partes dissectae: Swenckfeldiani,⁵⁸ anabaptistae, Servetani,
 405 Gentilistae, et quos Samosatēnianos ac Ebionitas vocatis,⁵⁹ arma depromunt
 eisq̄ue magna vobis vulnera imponunt. Hic ego spectator video quis
 maiores plagas accipiat; iure an iniuria caedatur, non conicio. Ex eodem lo-
 410 co arma petitis, pro eadem vos veritate depugnare contenditis, quae tamen
 se quibus fruendam dedat, non apparet. Nam ita ex pugna disceditis omnes
 ut penes se quisque victoriam relictam esse magnis vocibus clamet ac com-
 pedibus constrictam veritatem in sua castra abductam dicat; quae si unica
 est, quomodo diversis in locis erit diversa et sui dissimillima atque adeo ex
 contrariis partibus concreta? Quod si unius tantum valere debet scripturae
 415 auctoritas, ut certe debet, non video quamobrem vestris ecclesiis maior de
 principe religionis nostrae capite fides habeatur quam Ebionitis, ut vos vo-
 catis, qui Transsilvaniam et hoc regnum,⁶⁰ si tibi credendum sit, in certum
 exitium praecipitabunt, de quo tamen paulo fusius tecum agam, cum ad
 hanc epistolam respondebis. Mittam tibi scriptum quoddam meum, quod
 ea de re ad te exarabam, antequam has tuas litteras acciperem.⁶¹

Iam ut alia praeteream, quae de pontificiis multa congeris, quorum ta-
 420 men ego propugnationem ac patrociniū numquam suscipiam, quae ipsa
 tamen illi in vos quoque una cum aliis torquent, quaeris unde primatus
 pontificis manet.⁶² Dicent ipsi et sane non prorsus nullis viribus hanc arcem
 defendent. Non disputant quam probi sint, quam legum observantes, sed se
 in eorum sedem venisse contendunt, qui primi ecclesiam fundarunt. Neque
 425 statim, si quis maioribus suis indignus sit et degener rex, qui legem aliquam
 figat atque arbitrato suo vicissim refigat, non propterea rex erit dicendus.

403 dissectae ω : disiectae AT | Swenckfeldiani
 OSzK 756 OSzK 759 : Svenckfeldiani BFP : Schven-
 cfeldiani ed.1584 : Schvenckfeldiani AT | Servetani
 ω : Servetiani BFP

404 Samosatēnianos AT ed.1584 : Samosateni-
 cos OSzK 756 BFP : Samosatenitos OSzK 759

405 eisq̄ue ω : et AT | quis OSzK 759
 ed.1584 : qui ω

407 pro eadem ω : pro eodem BFP

410 dicat ω : agat BFP

411 dissimillima ω : dissimilia OSzK 759 | at-
 que ω : ac ed.1584

412 valere AT : videre OSzK 759 : videri OSzK
 756 BFP : vigere ed.1584

413 maior ω : magis BFP

418 ad te om. ed.1584 | has tuas ω : tuas has
 OSzK 756 BFP

420 numquam ω : umquam OSzK 759

421 tamen om. AT | in vos quoque ω : quoque
 in vos AT | torquent ω : torqueant BFP : congerunt
 AT

422 pontificis ω : pontificio AT | arcem ω : ar-
 tem OSzK 759 AT

423 legum ω : longum OSzK 759

424 sedem ω : fidem ed.1584 | venisse om. AT

426 non ante rex add. BFP

⁵⁸ C'est-à-dire les partisans de Caspar Schwenckfeld (1489-1561), spiritualiste silésien vio-
 lemment attaqué par la Réforme classique.

⁵⁹ Voir n° 248, n. 29.

⁶⁰ C'est-à-dire dans le royaume polonais.

⁶¹ Il faut supposer qu'il s'agit ici de la lettre-traité, écrite en ce temps mais remaniée en
 1572 et jamais envoyée à de Bèze, où Dūdith présente les problèmes trinitologiques et chris-
 tologiques (voir n° 280).

⁶² Voir n° 248, ll. 412-416.

Vos vero, si ille rogat vicissim quomodo in has apostolorum sedes veneritis, per quam ingressi ianuam sitis, a quo missi, quae missionis ratio, quid afferetis, obsecro, quod non exsibilaturus sit?

430 Quae de excommunicatorum coetu affers,⁶³ si valere veterum canonum auctoritas debet, quorum auxilio eos ex vera ecclesia eicis, certe iisdem illi contra vos tamquam furcillis usi ex monte illo sancto deturbatos vos praecipites agent.⁶⁴

De ritibus ne a pontificiis quidem aliqua habita est quaestio quamobrem
435 omnia summa imis permiscerentur. Nam qui inter eos minus sunt superstiosos et paulo prudentiores ac doctiores habentur, multos notant ipsi quoque partim a simplicitate, partim a superstitione invecos, quorum moderationem prudenti et pio episcopo permittunt. Omnes autem ritus qui funditus tollit, ordinem ex ecclesia et nitorem quendam ac cultum auferre
440 videtur, qui etiam in privatis aedibus et ornamento et voluptati esse solet. Qua in re cum mecum papalis ecclesiae et eorum, qui ab ea dissident, instituta reputo, in eam mentem venio ut existimem et hos et illos extrema tenere, longe a medio recessisse, ut in non paucis aliis. Contentionem ego ex ecclesia omnem non sustuli, fieri enim vix potest ut nihil umquam existat
445 de quo doctores inter se dissentiant, sed in dissidiis nullum servari modum dixi. Deinde non de levi, sed de maxima quaque re evangelicos doctores inter se hostiliter discrepare scripsi, ita quidem ut nulla umquam inter eos coalescere concordia posse videatur. Quid tu mihi apostolorum dissensiones occinis, a quibus odium, insectatio, conviciorum inexhaustum quoddam pelagus, in quo vestri demersi sunt, persecutio, fraudes, caedes, gladii, ignes
450 longissime afuerunt? Vobis non satis est probris, conviciis, contumeliis anicularum more inter vos contendere; sed ulterius etiam progreditur iracundia: ferro, incendio pugnatis. Praeclaram vero laudem et plane Christianam mansuetudinem! Adhucne illius magistri discipulos se profiteri audebunt,

427 rogat ω : roget AT | veneritis ω : venietis OSzK 759

428-429 afferetis OSzK 759 AT : adfertis OSzK 756 BFP : adferetur ed.1584

429 exsibilaturus ω : exhibiturus OSzK 759

430 Quae ω : Quod OSzK 756 BFP

431 quorum ω : quarum AT

434 aliqua ω : digna AT

435 minus ω : nimis OSzK 759

436 ipsi ω : illi AT

437 invecos ω : inventos BFP

438 prudenti et pio ω : pio et prudenti AT

440 prius et om. ed.1584

441 ea dissident ω : eo dissideat AT

443 recessisse ω : discessisse OSzK 756 BFP | ego om. ed.1584

444 omnem non AT : non omnem BFP ed.1584 : omnem OSzK 756 OSzK 759 | sustuli ω : pepuli OSzK 759

447 hostiliter om. AT

448 mihi om. AT

450 quo ω : quod ed.1584 | vestri ω : si AT | ignes ω : ignis BFP

451 afuerunt ω : abruerunt OSzK 759

451-452 anicularum ω : apicularum OSzK 759

453 Praeclaram ω : Praeclarum OSzK 759

453-454 Praeclaram ... mansuetudinem! om. ed.1584

454 se profiteri ω : profiteri se ed.1584

⁶³ *Ibid.*, ll. 435-439.

⁶⁴ Cf. CATULL. 105: „Mentula conatur Pipleium scandere montem: Musae furcillis praecipitem eiciunt”.

455 qui mitem se et humilem corde dicit⁶⁵ et ad misericordiam suos hortatur,⁶⁶
qui ita crudeliter in humanum genus saeviunt?

„Utinam — inquis — prophetarum spiritus prophetis se subicerent.”⁶⁷
Quibus prophetis? Tu me, ego te prophetam esse negabo. Oritur inter nos
460 certamen: ambitio, odium, contentionis studium longe nos abripit et mutuo
distrahit. In tanta libertate et impunitate, atque adeo ἀναρχία, quem fere-
mus iudicem? Mihi eadem quae tibi libertas placet. Tu iugum excussisti, ne
ego quidem illud subibo; uter alteri iam se subiciet?

Regionum nostrarum turbatores fidei analogiae repugnantia docentes
iam centies milies damnatos ais.⁶⁸ Si te rogent a quibus damnati sint, non
465 alios nominare potes quam eos ipsos, quibus iudicibus ne vestra quidem sa-
ne causa stare potest. Nam, quod de fidei analogia dicitur, id illi, ut alia
quoque, in vos retorquent et, si scripturis, ut sane dixi, sua auctoritas con-
stare debet, vos a fidei analogia discedere non levibus rationibus convin-
cunt, de quo, ut ante scripsi, alius mihi dicendi locus relinquitur.

470 Deinde: „Absit — inquis — ut ecclesiis imputetur, quidquid ab hoc vel
illo dicitur aut scribitur”;⁶⁹ quasi vero nesciatur in vulgus vos esse
δημαγωγούς, vel δημάρχους potius, ut levissime dicam, neque aliam audi-
tores sententiam tueri, quam quae a vobis in eorum aures instillatur; a qua
si discedant, ne illi easdem statim poenas perferre coguntur, quibus vestri,
475 cum in pontificiorum manus incidunt, plecti solent nulla aetatis, nulla se-
xus, nulla condicionis habita ratione. Refelle hoc, si potes.

Quaeris ut, in quo religionis capite vestri inter se dissentiant, ostendam.⁷⁰
Dissentire cum ecclesias totas et ecclesiarum magistros, tum a se ipsis tum

456 humanum ω : hominum OSzK 756 OSzK
759 | saeviunt ω : saeviant OSzK 759

457 prophetis ω : propheticis ed.1584 | subice-
rent ω Beza : subiceret AT

460-461 feremus ω : feram BFP

463 fidei ... docentes om. ed.1584 | analogiae
ω : analogicae AT | repugnantia AT, cf. subvertentia
Beza : repugnantiam OSzK 756 OSzK 759 : re-
pugnanda BFP

464 rogent ω : rogant AT | sint ω : sunt OSzK
756 BFP

465 vestra ω : vera AT

465-466 sane om. OSzK 759 AT

466 fidei analogia ω : analogia fidei ed.1584

467 scripturis ω : scripturae AT

467-468 auctoritas constare ω : constare aucto-
ritas AT

468 non om. ed.1584

468-469 convincunt ω : convincant AT

469 ante ω : antea OSzK 756 BFP

472 δημαγωγούς ω : δυμαγωγούς AT : θυμα-
τότους ed.1584 | ut om. ed.1584 | aliam ω : aliorum
AT

473 eorum ω : illorum ed.1584

474 ne ω : me OSzK 759 | statim om. OSzK
756 OSzK 759 BFP ed.1584 | coguntur ω : cogantur
AT ed.1584

475 pontificiorum AT : pontificias BFP : pon-
tificis OSzK 756 ed.1584 : pontificii OSzK 759

478 tum ... tum ω : tam a se ipsis, quam
ed.1584

⁶⁵ Cf. Mt 11,29.

⁶⁶ Cf. Lc 6,36.

⁶⁷ Voir n° 248, ll. 470-471 et 1 Cor 14,32.

⁶⁸ Ibid., ll. 474-477.

⁶⁹ Ibid., ll. 109-110.

⁷⁰ Ibid., l. 112.

inter se, scripsi, non tam ad vos respexi, qui in Helvetiis docetis, quam uni-
 480 verse ad eos, qui abhinc quinquaginta annos pontificatum oppugnare coe-
 perunt. Hoc autem ita perspicuum est ut supervacaneum sit demonstrare.
 Exstant libri ad sempiternum dedecus nominis vestri comparati. Vos autem
 privatim etiam non prorsus consentire si neges, proferam, quos auctores ha-
 485 beo. Quamvis, quid longa inquisitione opus est? Eademne Zwinglius et
 Oecolampadius, quae Calvinus et tu de eucharistia docuistis?⁷¹ Scis quid
 Calvino cum Bernensibus negotii fuerit, paulo post quam Genevensis eccle-
 siae dominatu potitus est.⁷² Heidelbergenses non patientur me mentiri, cum
 vos quoque mutuo discrepare affirmo. In qua vos ecclesia discordiam ac-
 490 cendisse neque ante conquieturos esse aiunt quam florentem illam doctis vi-
 ris academiam dissipetis atque evertatis.⁷³ Tantum enim (ipsorum verba
 usurpo) vobis iam sumpstis ut omnibus ecclesiis dominari velle videamini;
 papatum scilicet exegistis, ut vos imperium invadere atque in eius locum ve-
 nire possitis.

Confessionem vestram a multis nationibus approbatam esse gloriaris.⁷⁴
 495 Scimus qui subscripserint. Neque nobis ignotae sunt prensitationes vestro-
 rum, rationes etiam perspectae, quae ea in re adhibitae sunt. Sed quid tu

479 dissentire ante non add. AT | in om. ed.1584

480 annos ω : annis ed.1584

481 autem ω : aut AT | demonstrare ω : ostendere ed.1584

482 sempiternum ... vestri ω : sempiternam // nominis vestri dedecus ed.1584 | comparati om. ed.1584

483 privatim AT ed.1584 : praenominati OSzK 756 OSzK 759 : praenominatos BFP

484 est ω : esset (cēt) AT : om. ed.1584 | Eademne ω : Eadem AT | Zwinglius OSzK 759 : Zwynglius OSzK 756 : Zwinglius AT BFP (sed l. 561 Zwinglio), ed.1584 | et ω : eadem AT

487 Heidelbergenses OSzK 756 OSzK 759 : Heidelbergenses BFP ed.1584 : Heidelbergentes AT | patientur ω : patiuntur AT

488 (eorum verba usurpo) ante In add. AT | ecclesia discordiam ω : discordia ecclesiam AT

489 ante ω : antea ed.1584 | conquieturos ω : conquieturam BFP | esse om. ed.1584

490-491 (ipsorum ... usurpo) om. AT

491 velle om. ed.1584

495 nobis ignotae ω : ignotae nobis AT ed.1584 | prensitationes BFP : prehensitationes ed.1584 : pensationes OSzK 756 OSzK 759 : pensationes AT

496 ea in ω : in ea OSzK 759

⁷¹ Dudith — ce qu'avaient déjà remarqué les éditeurs de la *Correspondance* (t. XI, p. 247, n. 61) — avait puisé ces informations dans l'ouvrage de Stanislaw Hozjus *Iudicium et censura de iudicio et censura ministrorum Tigurinorum et Heidelbergensium...*, Coloniae 1565. Hozjus décrit en effet les divergences sur la question de la Cène du Seigneur entre Zwingli et Oecolampadius d'une part et Calvin de l'autre (pp. 56-57 et 199), ainsi que les querelles avec Pierre Boquin à Heidelberg (p. 28).

⁷² Allusion à la querelle sur la prédestination, en 1555 (voir *Correspondance*, t. I, p. 152, n. 3 et p. 165, n. 1).

⁷³ Dudith a ici à l'idée la célèbre discussion sur l'excommunication et la discipline ecclésiastique, déclenchée en ce temps dans le Palatinat Rhénan, dans laquelle un rôle éminent est incombé au professeur de l'Université de Heidelberg Thomas Erastus (voir n° 240, n. 7). Erastus — s'opposant au point de vue de l'Eglise de Genève — se prononçait en faveur du contrôle exercé par les autorités laïques sur la discipline ecclésiastique. L'opinion de Dudith, selon laquelle toute cette querelle aurait acculé à la ruine l'Université de Heidelberg, est exagérée.

⁷⁴ Voir n° 248, ll. 112-116.

mihi totas nationes recitas? Pauci quidam novatores universitatis nomen sustinebunt? Uni ex qualibet gente mille opponi possunt, qui non subscripserunt, viri graves et docti. Calumniatores vocas, qui inter Zwinglium et Calvinum aliquam de sacramentis repugnantiam comminiscuntur.⁷⁵ Lutherus certe in ultima sua confessione octo pugnantes Zwinglianorum de cena Domini opiniones commemorat easque haeresis omnes damnat.⁷⁶ Sunt alii complures docti viri, qui in eo elaborarunt ut hoc, quod tu negas, verum esse demonstrarent, quos ego calumniari dicere non ausim, cum testimonia, quibus id probari potest, in medium afferant. Piget me loca conquirere, auctores citare et, quae in hanc sententiam ab eis congesta sunt, describere. Tu eos aut legisti iam aut legere potes. Remove, si potes, paulisper iracundiam, depone, quoad eius fieri potest, praeiudicium et sic comparatus ad huius quaestionis cognitionem descende. Intelleges, opinor, non esse calumniatores, quos hoc nomine paulo ante contaminabas.

Proverbio etiam tuos defendis, cum secundas cogitationes, ut Graeci dicunt, sapientiores esse ais.⁷⁷ Atque id quidem fortasse tolerabilius esset, si secundae modo essent, sed ultra tertias et quartas, aut eo amplius etiam progrediuntur.

Deinde si divini Spiritus numine afflati sunt, qui primam evangelii lucem, ut vocant, accenderunt ad dispellendas pontificias tenebras, necesse est eos ipsos, cum priorem doctrinam aut novae alicuius substitutione tollunt, aut emendant, aut mutant, non esse a Sancto Spiritu profectos. Quomodo igitur ei credendum sit, qui modo vera modo falsa affirmet? Etenim, ut belle Augustinus scribit, quomodo credendum est ei, qui putet quandoque esse mentiendum?⁷⁸ Nam et forte tunc mentitur, cum praecipit ut ei credamus. Ostende in prophetis, in apostolis, in eorum discipulis hanc dogmatum tam

500 sacramentis ω : sanctis AT | comminiscuntur ω : ut tu vocas, commiscuntur AT

501 vir Dei ante in add. ed.1584 | pugnantis ω : pugnantium AT

503 docti viri ω : viri docti AT

504 demonstrarent ω : ostenderent ed.1584 | cum ω : quam OSzK 759 : quod BFP

505 id ω : iam ed.1584

506 ab eis om. ed.1584

507 prius aut ω : autem (āt) AT

508 eius om. AT | fieri potest AT ed.1584 : potest fieri OSzK 756 BFP | et ante praeiudicium add. OSzK 756 BFP

510 ante ω : antea AT

512 esse om. AT

512-513 si ... essent om. ed.1584

513 amplius etiam ω : etiam amplius ed.1584

515 Deinde ω : Sed ed.1584 | divini ... numine OSzK 756 BFP : divinitus Spiritus numine ed.1584 : divini numinis Spiritu AT

516 accenderunt ω : accederent !/ ed.1584

| pontificias ω : pontificis ed.1584

518 aut om. AT | Sancto Spiritu ω : Spiritu Sancto AT | profectos BFP : profectam ω

518-519 igitur ... sit ω : ergo credendum sit ei ed.1584

519-520 ut ... scribit AT ed.1584 : om. OSzK 756 BFP

522 apostolis ω : apostolorum OSzK 756

⁷⁵ *Ibid.*, ll. 141-145.

⁷⁶ Voir LUTHER, *Vom Abendmahl Christi, Bekenntnis* (1528), in *Werke*, Bd. 26, pp. 241-342.

⁷⁷ Voir supra, ll. 152-153 et EUR. *Hipp.* 436.

⁷⁸ Cf. AUG. *De mendacio* 11 (*PL*, t. 40, col. 496).

turpem quasi quandam παλιγγενεσίαν, quos ipsos, ut et, qui post consecuti sunt, theologos, non per omnia consensisse dicis. Tamne capitales et implacabiles inter eos dissensiones, ac de tantis rebus fuisse dices, ut inter vestras ecclesias est? Non dices, opinor.

Saepe calamus incurrit tibi in nostrarum regionum turbatores⁷⁹ et alios, qui iam αυτοκατάκριτοι sint.⁸⁰ Idem illi de vobis totidem verbis affirmant testimoniis ex divinorum oraculorum penu depromptis. Nam quod de ecclesiasticis legitimis iudiciis annectis, illis ipsis iudiciis vos quoque et maiores vestros condemnatos esse respondent. Adeo nihil proferre potestis quod ipsi vobis e manibus non eripiant atque iure suo sibi vindicare se contendant. Viden nullam esse causam cur rudis aliquis, neque litteris et doctrina admotum tinctus, vobis magis quam illis fidem adiungat? Quare dubitet necesse est aut eo confugiat, ubi pacem coli neque de summa rei ullum geri bellum animadvertit.

Augustanae confessionis theologi, quod datis, accipiunt et aequo animo ferunt vos in ipsorum confessione propheticam et apostolicam doctrinam agnoscere, negant tamen interea eandem se de vobis sententiam habere. Immo vestrum nomen et dogmata non minore odio quam pontificii detestantur. Ain esse in iis doctos homines, qui a vobis non dissentiant? Prodeant in medium. Audeant tantum id publice profiteri. Si sunt, ut esse non dubito, iam illi vestrae sunt, non Augustanae confessionis, sed metu se continent. Quamvis si iniquum est ex paucis de tota ecclesia iudicium ferre, quid tu de paucis istis, quos ex confessionis Augustanae hominibus vobiscum facere ais, ita triumphas?

Ad extremum, ut sint inter evangelicos dissensiones non paucae, in fundamento tamen omnes consentire et cum Christo colligere vos ais.⁸¹ Utinam

523 quasi quandam AT ed.1584 : om. OSzK
756 BFP | παλιγγενεσίαν ed.1584 : παλιγγένεσιν
ω | ipsos ω : omnes ed.1584 | et om. ed.1584
525-526 vestrates ω : vestras BFP
527 tibi om. ed.1584 | turbatores (cf. l. 464)
ω : perturbatores OSzK 756 BFP | alios ω : alii
ed.1584
528 iam om. BFP | αυτοκατάκριτοι ω : αυτο-
κατάκριτον AT | Sed ante Idem add. ed.1584
529 eodem ante divinorum add. AT
530 legitimis om. AT | annectis ... iudiciis om.
ed.1584 | illis AT BFP : illi OSzK 756
531 ipsi om. ed.1584
532 vindicare ω : vindicarem (-arē) AT
533 Viden ω : Videri AT
534 tinctus ω : tritus AT
534-535 Quare ... eo om. AT

535 ubi ω : ut ed.1584 | ullum BFP ed.1584 :
nullum OSzK 756 : om. AT | geri bellum ω : bellum
geri AT
536 animadvertit ω : animadvertat ed.1584
537 aequo ω : quo ed.1584
539 se de vobis ω : de vobis se ed.1584
541 esse in iis AT : esse in his ω : in iis esse
ed.1584 | vobis ω : nobis BFP | dissentiant? ω : dis-
sentiunt? AT
542 publice om. ed.1584
543 iam ω : nam AT | vestrae ω : vestri OSzK
756 BFP
544 si ω : sit ed.1584 | est om. ed.1584 | quid
ω : quod ed.1584
545 confessionis Augustanae AT : confessione
Augustana ω | hominibus ω : om. BFP
546 ita ed.1584 : tu OSzK 756 : hominibus
BFP : om. AT

⁷⁹ Voir n° 248, ll. 158 et 476.

⁸⁰ *Ibid.*, ll. 156 et 488 et *Tit* 3,11.

⁸¹ *Ibid.*, l. 187 et *Mt* 12,30; *Lc* 11,23.

id ita sit, Beza! Sed quomodo in uno fundamento diversa aedificia consistent? Fieri non potest et a natura atque omni ratione abhorret ut super idem fundamentum variae neque ex una materia domus exstruantur. Hic lapides, ille ligna, alius stramen, est qui limum et harundines comportet, ut aedes quisque huic fundamento imponat. Ac dum alter in alterum incurrit ac suam materiam huic aedificio aptiorem esse contendit et, quod iam alter forte exstruxit, per vim disturbat, fit ut, dum de fundamento, de materiae aptitudine digladiantur, nemo aedificet, nisi qui forte ita viribus et armis potens est ut reliquos omnes architectos per summam iniuriam ac violentiam longe repellat.

Unum fundamentum est, unum aedificium esse necesse est ab uno architecto exaedificatum,⁸² ad quod reficiendum, si usus veniat et ruinam minetur, eadem, qua exstructum est, arte opus est, adiutoribus vero his, qui unanimes consensu operam quisque suam conferat; non alter alterum excutiat aut de muro deturbet, non insidias ponat, lingua denique una et eadem utantur, ut se mutuo intellegant, ne id ipsis quoque, quod Babyloniae turris aedificatoribus, eveniat, ut turpiter a coepto opere desistere et in diversa dissipari hostili animo cogantur.⁸³ Quod sane magno cum gemitu in dies usu venire videmus.

Etiamne recte fieri pugnabis, si qui propter aliquod dogma, de quo in vestris ecclesiis silentium est, exurantur, et laudari hoc factum a non paucis iactabis?⁸⁴ Non hoc certe quisquam, nisi sanguinarius et nisi ad Cainum originem suam referri volet, in laude ponet. Nonne hoc pugnat cum vestro de praedestinatione dogmate? Sed quid de vobis dico? Estne vel apex in novo testamento,⁸⁵ quo tam truculentum factum defendere queas? Profer mandatum, recita exemplum. Ad vetus testamentum te recurrere non patiar, nisi eadem opera legem cum evangelio confundere et umbram, ut ante

549 id ita sit ω : hoc ita *ed.1584*

550 ab *ante* omni *add. ed.1584*

551 idem ω : id *ed.1584* | exstruantur ω : exstruuntur *AT*

552 ille ω : illi *OSzK 756* : illic (*corr. ex illis*) *AT* | limum *scripsi* : linum ω

553 huic ω : sine *AT*

554 ac suam ω : et suam *ed.1584* | aptiorem ω : aptam *AT* | iam *om. ed.1584*

556 digladiantur ω : gladiantur *OSzK 759* | viribus ω : viris *ed.1584* | et *om. AT*

560 exaedificatum ω : aedificatum *ed.1584* | reficiendum ω : aedificandum *ed.1584* | usus ω : usu *ed.1584* | et ω : ut *ed.1584* : *om. AT*

561 exstructum *BFP* : exstructa ω | adiutoribus ω : auditoribus *OSzK 759* | his ω : iis *AT ed.1584*

562 alter ω : aliter *ed.1584*

563 muro ω : numero *AT*

564 mutuo ω : muto *BFP* | Babyloniae ω : Babyloniae *BFP ed.1584*

568 tu *ante* recte *add. ed.1584*

569-570 et ... iactabis? *om. ed.1584*

571 referri ω : referre *BFP* | volet ω : solet (*corr. ex volet*) *OSzK 759* : velit *ed.1584*

572 unus aliquis *ante* apex *add. AT* (*cf. unus Mt 5,18*)

574 te recurrere ω : recurrere te *ed.1584*

574-575 patiar ω : patior *ed.1584*

575 etiam *ante* legem *add. AT* | ante ω : antea *AT*

⁸² Cf. 1 *Cor* 3,11.

⁸³ Cf. *Gen* 11,8.

⁸⁴ Voir n° 248, ll. 237-239.

⁸⁵ Cf. *Mt* 5,18 et *Lc* 16,17.

dixi, corpori anteferre velis. „Non nos — inquis — sed magistratus supplicium de haereticis sumit.”⁸⁶ Videor mihi vocem illam exaudire: „Nobis non licet quemquam occidere.”⁸⁷ Pontificii quoque non secus et faciunt et dicunt: postquam dignos morte iudicarunt, quos haereticos vocant, magistratui excarnificandos tradunt. Non meministi iurisconsultorum dictum: „Qui per alios facit, per se facere videtur?”⁸⁸ Quisque eius rei causa est, quae eo imperante aut etiam persuadente fit. An ita clam est quo auctore atque impulsore Servetus crematus sit, ut de eo adhuc ambigamus?

Sed non ero in hac parte longior, ne tibi bilem moveam, qui hoc factum tantis viribus, tanta eloquentia libro edito defendere conatus es⁸⁹ et in his quoque litteris defendere moliris ac, quod multo minus ferendum est, optare videris ut Poloni et Transsilvani pulcherrimum scilicet ac Christiano nomine dignissimum hoc vestrum institutum imitentur; quod Deus omen avertat! Non erunt, mihi crede, ita immites neque ita imprudentes ut hoc sibi faciendum existiment, si cogitabunt quam miserabile sit, ne quid aliud dicam, suorum fratrum sanguinem effundere atque in sua viscera saevire.⁹⁰

Cum Ochini larva luctaris, poenas etiam ab uxore divinitus sumptas affirmas,⁹¹ quasi a caelo atque ex Dei senatu delapsus hunc nobis illinc nuntium affers. Vobis hoc in more positum esse video ut, simul atque aliquis paulo miserabiliore morte obeat, statim hoc iusto Dei iudicio factum esse clametis. Non est humanum mortuis insultare, neque a mortis genere de pietate iudicium ferri debet. Alioqui quid Iosiam et alios fuisse dicetis?⁹² Quid de Christo et apostolis atque infinitis martyribus, qui omnes ignomi-

577 de ω : ex BFP | sumit ω : sumunt ed.1584

579 dignos morte ω : morte dignos ed.1584

581 videtur ω : vestrum AT | Quisque ω : Quisquis ed.1584

582 fit ω : sit AT | atque ω : et ed.1584

583 (nihil nunc quidem de ipsius doctrina, sed de vestris tantum moribus loquor) ante crematus add. ed.1584 | ut ω : et AT | adhuc om. OSzK 759

585 defendere ... es OSzK 756 BFP : conatus es defendere OSzK 759 : defendisti AT ed.1584 | in om. ed.1584

586 defendere moliris ω : defendis AT ed.1584

588 nomine ω : homine ed.1584 | dignissimum ω : dignum ed.1584 | hoc om. ed.1584

589 imprudentes ω : impudentes BFP

590 se ante quam add. AT

591 denique ante in add. AT

592 divinitus sumptas ω : sumptas divinitus ed.1584

593 hunc AT ed.1584 : hoc ω | illinc om. ed.1584

594 positum ... video ω : esse positum video (corr. ex esse video positum) AT | atque ω : ac ed.1584

595 iudicio ω : iudicium OSzK 759

⁸⁶ Voir n° 248, ll. 509-510 et 518-520.

⁸⁷ *Io* 18,31.

⁸⁸ Cf. C. i. can., Li. VI.V ult. Reg. LXXII (t. II, col. 1124): „Qui facit per alium, est perinde ac si faciat per se ipsum”.

⁸⁹ Voir n. 46.

⁹⁰ Voir n. 27.

⁹¹ Voir n° 248, ll. 244-269.

⁹² Cf. 2 *Chr* 35,23-24.

600 niosa et horrenda morte extincti sunt, sentietis? Quid denique de vestro Zwinglio respondebitis? Praeclarus ille verbi Dei praeco, Christi scilicet discipulus, magistri nimirum et apostolorum exemplo in prima acie caesus esse dicitur.⁹³ Quod genus mortis neque Christiano doctore dignum neque non miserabile tamen fuit. Quare desine ita cum vulgo sentire ut statim impium fuisse censeas, si quis non levi ac placida morte moriatur.

605 Haec habui, doctissime Beza, quae ad longam epistulam tuam respondenti in mentem venerunt, ut intellegeres non ita leves esse rationes, quibus adducor ut amplius etiam mihi quaerendum existimem ad quam potissimum ecclesiam me applicem. Ac sane ingenue tibi affirmo me nondum constitutum habere quid consilii capere debeam. Deum tantum supplex oro ut
610 mihi viam commonstret neque a via abduci patiatur.

Vale, vir clarissime et mihi amantissime, et hanc nimiam fortasse libertatem boni consule meque ama.

Cracoviae, Kal. Augusti 1570.

599 sentietis? *BFP ed.1584* : sentiatis? *ω* | Quid Ioannes ille Scotus, Benedictinus monachus, qui Caroli Calvi temporibus floruisse dicitur, cum istam, quam ecclesiae vestrae docent, de eucharistia opinionem publice discipulis suis proposuisset, graphiis primo excaecatus, postea crucifixus est? Nonne haec quoque et miserabilis et fatalis quaedam videri mors queat? An propterea falsam illius fuisse sententiam dices, quod morte non placida, sed violenta occubuerit? Quid de Carolostadii morte monumentis mandatum sit, ignorare non potes. Num propterea eum quoque, quod secus ex hac vita discesserit, quam optabile illi fuit, alienam a veritate doctrinam secutum ac professum esse dices? Sed ne omnia prosequar *ante* Quid *add. AT* | denique de *om. AT*

599-600 vestro Zwinglio (vel Zwinglio)
ω : Zwinglio vestro *AT*
600 respondebitis? *ω* : respondeatis? *OSzK 759*
601 nimirum *om. AT*
604 fuisse *ω* : esse *ed.1584* | censeas *ω* : censeat *AT* | levi *ω* : leni *ed.1584*
605 doctissime *om. ed. 1584* | epistulam tuam
ω : tuam epistulam *BFP*
606 post ratio(nes) deficit *AT*
607 esse ante existimem *add. ed.1584*
610 recta ante abduci *add. supra lineam OSzK*
756 : certa *add. BFP*
611 prius et *om. ed.1584*

⁹³ Zwingli est tombé pendant la bataille de Kappel (1531). Dans une autre variante de cette lettre (voir appareil critique de la l. 599), Dudith parle aussi — répétant une vieille légende — du meurtre de Jean Scot Erigène († v. 875), du fait prétendument de ses idées non orthodoxes sur l'Eucharistie (voir F. VERNET, in *DThC*, t. 5, col. 403-406). Dudith parle aussi de la mort de l'éminent théologien de la Réforme Andreas Bodenstein dit Karlstadt († 1541), sans cependant préciser ses circonstances. On peut supposer qu'il avait à l'idée la rumeur selon laquelle Bodenstein aurait été persécuté par le démon qui l'a acculé à la mort (voir *RPThK*, Bd. 7, p. 531).

Dudith à Martin Gerstmann
Kraków, le 4 août 1570

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 15, fasc. 9/g, ff. 59r-60r.

Reverende domine et patrone mihi observandissime, salutem et servitiorum meorum addictissimam commendationem.

Quod a Deo optimo magnis precibus contendebam, ut domino Singhmosero¹ vir aliquis succederet magnis virtutibus ornatus, qui sacratissimae caesareae maiestati utilem navaret operam et non aliena a me voluntate esset, id me nunc abunde consecutum esse vehementissime gaudeo. Nam litterae quidem dominationis vestrae reverendae omnis humanitatis atque elegantiae plenissimae, quas heri accepi, non obscure haec omnia prae se ferunt.² Quae sane tantam mihi laetitiam attulerunt, quantam equidem
10 explicare nequeo.

Quam fuerim gratiae ac benevolentiae dominationis vestrae reverendae cupidus, iam, opinor, ex meis litteris, quas proxime scripsi,³ aliqua ex parte cognoscere potuit. Nunc vero, postquam dominationem vestram reverendam tam egregie erga me animatam video ut ostendat se veterem amicitiam
15 nostram, cum hic esset, renovare cupivisse et facturam id etiam fuisse, nisi, unde minime oportebat, obiecta impedimenta fuissent, non reperio sane quibus verbis de tanta humanitate ac bonitate gratias agere debeam, quas tamen et maximas et immortales habeo. Utinam vero id facere licuisset! Sed invidit meae felicitati iampridem mihi gravis adversaria fortuna. Altius
20 enim huius rei causam repeto neque ad dominum Olomucensem episcopum⁴ solum refero, qui tamen ipse quoque, non dispicio quamobrem, ita abhorrentem a me gerere voluntatem debuerit ut etiam conspectum meum refugerit, idque praeter domini nostri clementissimi mandatum, a quo, ut litteris eius maiestatis caesareae demonstrare possum, iniunctum sibi fuerat
25 ut omnia mecum communicaret meoque, qualecumque tandem illud sit, sed certe fideli consilio in legatione sua uteretur. Quod ipsum dominationi vestrae reverendae quoque non ignotum fuisse existimo. Non ita male unquam de domino episcopo meritis sum, qui se mihi antea semper amicissimum profitebatur, ut ita me contemneret ac dominationis vestrae reveren-

¹ Marcus Singhmoser.

² Cette lettre fait défaut.

³ Il s'agit peut-être du n° 252.

⁴ Vilem Prusinovský (voir n° 234, n. 3). Prusinovský est descendu au commencement de juin 1570 à Cracovie pendant son voyage de retour de Lublin (PRZEZDZIECKI, t. 5, pp. 307-310).

30 dae atque aliorum bonorum virorum voluntates a me averteret. Sed desino
conqueri et Deo gratias ago, quas possum maximas, quod dominationis
vestrae reverendae mihi benevolentiam conciliavit. Quae mihi sane magni
semper thesauri loco erit. Confido etiam fore ut ipsius dominationis vestrae
35 reverendae potissimum opera ac patrocinio meliore posthac res meae con-
dicione futurae sint, tum alibi tum imprimis apud ipsam caesaream maie-
statem, dominum nostrum clementissimum. Quae ne me spes fallat, per
Deum et summam dominationis vestrae reverendae humanitatem ac boni-
tatem iterum atque iterum maiorem in modum oro atque obtestor.

Exspecto ex camera Silesiaca responsum de pensione mea, quae profecto
40 non parum praesentes rei familiaris meae angustias sublevaret. Sed nimis
illi tardi esse solent, quare oro dominationem vestram reverendam det ope-
ram ut mandatum ea de re caesareae maiestatis in manus meas quamprimum
mittatur, alioqui periculum est ne res in multos adhuc menses magno
meo incommodo extrahatur.

45 Supplicavi sacratissimae caesariae maiestati iam crebro ut mea quoque
tenui opera inter alios fideles suos in mea patria uti dignaretur, ubi quidem
non desunt functiones, in quibus fidem ac diligentiam ipsius maiestati pro-
bare possem. Obtestor dominationem vestram reverendam efficiat apud
maiestatem illius caesaream ut huic meae aequissimae petitioni locus iam
50 tandem relinquatur. Intellegam, obsecro, quid omnino sperare hac de re de-
beam, idque ex ipsius caesariae maiestatis litteris, non sane propterea quod
non satis magnum apud me pondus litterae dominationis vestrae reveren-
dae habiturae sint per se ipsae, sed quod antehac quoque maiestas caesarea,
vivo Singkmosero, propriis semper litteris suam mihi voluntatem indicare
55 solita est. Cupio hanc consuetudinem, nisi quid impedit, conservari. Aetas
adhuc florens est, vires constant, cetera quoque Dei auxilio aderunt, quae
ad bene fideliterque serviendum requiruntur, modo maiestas caesarea meam
tenuitatem non prorsus abiciat, sed clementia me sua excitet atque ex hac
umbratili otiosaque vita in lucem hominum educat. Quod me dominationis
60 vestrae reverendae opera prorsus consecuturum esse confido.

Praeterea est et alia res, in qua dominationis vestrae reverendae patroci-
nio ac gratia maxime indigeo. Constitui, cum bona caesariae maiestatis
gratia, ex hoc regno in Hungariam commigrare, ubi et ipsius maiestati cae-
sariae per occasiones, et patriae, et amicis commodius servire queam. Nam
65 et sumptus immodici me hinc extrudunt et, ubicumque sim extra domini
nostri clementissimi ditiones, in exsilio mihi versari videor. Deinde pro-
spicio a longe impendentes huic regno calamitates, quibus nollem me aut
liberos meos involvi. Sunt aliae quoque rationes non paucae neque leves,
quae me in hanc sententiam deduxerunt, quas dominatio vestra reverenda
70 pro singulari sua prudentia coniectura assequi potest.

Oppigneratae mihi sunt hic aliquot villae,⁵ quae iterum deposita pecunia brevi redimentur ab illis ipsis, qui pignori obiecerunt: potero 8000 florenorum Hungaricorum vel tallerorum conficere, aut aliquanto etiam amplius, amicorum ope. Hanc ego pecuniam sacratissimae caesareae maiestati tradere vellem ita ut eius maiestas arcem aliquam aut alia aliqua bona inscribere pro ea summa dignaretur. Audio arcem Wywar, quae fuit domini Ioannis Balassae, nunc in potestate maiestatis caesariae esse.⁶ Eam hac condicione impetrari mihi cupio. Sunt alia quoque bona nomine Thapolczan, quae domini Orzagh fuerunt et ipsa quoque nunc tum marito tum uxore mortua in caesariae maiestatis manus reciderunt.⁷ Non deerunt aliae iuvandi mei rationes, si hae alienae videbuntur, modo maiestas caesarea munificentia ac clementia sua me dignum faciat.

De legatione Transsilvanica si duo verba dominatio vestra reverenda ascripserit, gratissimum mihi fecerit.⁸ Cupio etiam intellegere, nisi molestum est, quo in statu sint res domini Ioannis Balassa. Audio eum gratiam quaerere. Nescio quam sit nocens, sed certe cuperem eum retineri neque in desperationem adigi, idque imprimis ob caesariae maiestatis commoda. Ignoscat, oro, si nimis importunus sum, atque etiam indicare mihi ne gravetur ad quod tempus Viennam redituri sitis.

79 servor ante in del.

83-89 De ... sitis add. in marg.

⁵ Voir n° 207, n. 7.

⁶ János Balassa (Balassi, 25 janvier 1518 - 6 mai 1577), magnat hongrois, capitaine suprême des villes de mines de la Haute Hongrie (aujourd'hui Slovaquie Centrale), père du plus grand poète de la Renaissance hongroise, Bálint Balassi. Après la paix d'Andrinople (1568), il avait participé à une conjuration, par laquelle on voulait assister le prince de Transylvanie, Jean Sigismond, contre les Habsbourg. En automne de 1569, pendant la diète de Pozsony (= Bratislava), il est arrêté, mais il s'évade le printemps suivant. Pour un certain temps il se cache en Pologne, à Rymanów, chez son ami, Jan Sienieński, mais déjà en été 1570 il rentre en Hongrie. Il est gracié, avec ses conjurés, István Dobó, resté en captivité, et Gáspár Homonnai, également sauvé en Pologne, en été 1572. La forteresse de Wywar (Újvár) c'est-à-dire Liptóújvár (= Liptovsky Hrádok) était dans sa possession, en gage, après son arrestation les troupes du roi lui l'avait prise par siège, mais par la grâce lui accordée en 1572, elle lui était également rendue (voir János HÓVÁRI, *A hütlen Dobó* [Dobó, l'infidèle], Budapest 1987) [comm. de A. Szabó].

⁷ Il s'agit ici selon toute probabilité des biens Tapolcsány se trouvant depuis 1560 en possession de Kristóf Ország, conseiller du roi et préfet du comitat de Nógrád, mort sans descendance le 7 octobre 1567 (NAGY, *Magyarország családai*, t. 8, p. 285; information de Klára Pajorin).

⁸ Il est question de l'ambassade du prince de Transylvanie Jean Sigismond Zápolya qui avait entamé des pourparlers avec Maximilien II par l'intermédiaire de Sigismond II Auguste, roi de Pologne (au nom du prince, les pourparlers étaient menés par Gáspár Bekes). Les pourparlers, commencés à Spire en juin 1570, furent terminés le 16 août de la même année par la conclusion d'un traité entre l'empereur et Jean Sigismond (PAJEWSKI, *Węgierska polityka Polski*, pp. 223-227).

90 Videt dominatio vestra reverenda quanta confidentia in suam clientelam
me conferam, obsecro ne me deserat. Tota vita dominationi vestrae reveren-
dae mea omnia debebo atque omni gratitudinis genere hoc beneficium pro-
mereri totis viribus contendam cum omnibus meis. Oro autem dominatio-
95 ac confidenter perscribat quid animi caesarea maiestas habeat, ut certo con-
stituere queam an spem aliquam de eius maiestatis gratia animo concipere,
an vero praesenti statu meo in reliquum tempus omne prorsus contentus
esse debeam. Hoc ut dominatio vestra reverenda faciat, supplex peto.

100 De novis gratias ago et spondeo in rebus omnibus, de quibus ad me scri-
bet, fidem et taciturnitatem, neque alia mea umquam fuit consuetudo in re-
bus principis nostri, aut etiam amicorum, summis, mediis, infimis.

Dominationi vestrae reverendae me meaque servitia iterum officiose
commendo et benignum ac citum de rebus omnibus responsum exspecto.
Quam Deus fortunet ac bonis omnibus cumulet.

105 Cracoviae, 4 Augusti 1570.

Dominationis vestrae reverendae addictissimus amicus et servitor

Andreas Dudith

110 Reverendo et excellentissimo domino Martino Gerstman, iuris utriusque
doctori, custodi Olomucensi, canonico Wratislaviensi, regiaeque maiestatis
etc. conciliario et secretario intimo etc., domino, amico et patrono obser-
vandissimo, Spiraе, in aula sacrae caesareae maiestatis etc.

In dorso manu secretarii adscriptum: De salario
seu pensione ex camera Silesiae. Cupit praestare
operam suam caesareae maiestati in patria. De mi-
gratione in Hungariam propter: sumptus immodi-

cos; motus imminentes. Octo milia inscribere super
arce aliqua vel bonis in Hungaria. Cupit dominum
Iohannem Balassam retineri et non in desperatio-
nem adigi idque ob commoda caesareae maiestatis.

Johann Wolf à Dudith
Zürich, le 26 août 1570

Brouillon autographe: Zürich, ZB, ms. F 41, ff. 327r-342v = orig. Cop.: Zürich, ZB, ms. F 41, ff. 248r-263r et 267r-271r (17^e s.). Éd.: J. R. LAVATER, *Quaestio ubi vera et catholica Iesu Christi ecclesia invenienda sit*, Hanoviae 1610, pp. 16-80 = ed.

Reverendissimo patri, domino Andreae Dudithio Sbardelato, episcopo Coenadensi etc. Ioannes Wolphius Tigurinus salutem dat. Salutem plurimam.

Ex iis litteris tuis, quas proxime accepi,¹ et me abs te magnopere diligere et rei Christianae publicae salutem atque incolumitatem adeo magnae tibi curae esse, ut ex omnibus eius impedimentis atque incommodis dolorem capias maximum, intellexi. Quorum alterum signis omni luce clarioribus mihi peramanter patefacis; alterum ita candide explicas, adeo graviter accusas, tanta pietate deploras ut quasi in eisdem quoque tricis ipse haereas, sic te explicatione mea solvi liberarique velle videare; utrumque sic oratione et verbis effers atque amplificas ut, nisi diligenter et ad singula respondeam, pietatis simul et humanitatis omnis expertus videri queam. Ac quamquam minime sim tam confidens ingenii mei virium aestimator ut sperem me consequi posse partem aliquam vel eius, quam requiris, explicationis vel gratiarum, quas a me de tanta erga me benevolentia tua per litteras agi necesse esset, malo tamen, si, quantum possum, praestitero, desiderari in me parem tantis rebus explicandis doctrinam ac facultatem quam, si debitum officium negem, benevolentiam mutuam et pietatem.

Bipertita vero fiet mea responsio, si primum quidem, quod decere me existimo, quam grata mihi fuerit haec amoris in me tui testificatio, paucis ostendero, deinceps autem, quod te maxime velle censeo, res eas, quae te sollicitant atque angunt, expediero atque dissolvero.

Et in iis quidem, quae primum sibi vindicant locum, non οἰκονομίαν meam instituiam, sed ordinem conservabo tuum. Scribis antea te, cum legisses commentarios meos, et amare me coepisse et, ut id intellegerem, desiderasse; dein, cum tibi vir clarissimus Christophorus Tretius salutem a me dixisset,

8 quoque ... ipse corr. ex tricis ipse quoque

10 atque amplificas add. in marg.

18 quidem add. in marg. | decere me corr. ex me decere

20 eas add. in marg.

24-25 desiderasse corr. ex desideravisse

¹ C'est une réponse au n° 239. L'importance que Wolf attachait à sa lettre qui, de fait, est un ample traité théologique et historique, non exploité jusque-là par les chercheurs, est attestée par le fait qu'il l'a donnée à lire à Heinrich Bullinger lui-même, et celui-ci l'a pourvue d'une espèce de synopsis mettant en relief les points majeurs de l'exposé de Wolf.

set et una litteras de mei fratris obitu ad se datas protulisset, vos ambos ex animo doluisse dolorem meum² ex eaque commiseratione magna te amoris in me tui incrementa sensisse.

Haec ego, domine, esse iudico naturae bonitate affluentis et ad mutuam benevolentiam sane quam propensae; quae videlicet omnia ab aliis profecta benigne iudicet atque suscipiat et occasionem undevis arripiat ad amorem augendum pariter ac conservandum quaeque soleat commiserari tristes ac graves hominum casus quasique ex dolore eorum deonerare aliquid atque in se traicere. Quae duae res quemadmodum sunt verae sinceraeque caritatis propriae, sic non minus praeceptis apostolicis quam positis a Cicerone communis amicitiae legibus sunt consentaneae. Animo sim agresti et duro, nisi his tui in me amoris signis ad benevolentiam mutuam exciter atque inflammem, cum, uter nostrum in expetenda ac comparanda mutua inter nos coniunctione et benevolentia prior fuerit atque avidior, paene mihi dubium facis, eoque me provocas ad quandam benevolentiae mutuae contentionem.

Perhumaniter item noster Tretius fecit, qui te et meo nomine, quemadmodum volui, diligentissime salutavit et eo ipso, quod scriptas ad se de mei fratris obitu litteras protulit, tam causas ostendit et probavit tibi, quibus, quominus tunc ad te scripsissem, factum fuit, quam occasionem praebuit qua amor in me tuus iam antea animo comprehensus accessione quadam nova augetur.

Illis autem ex sermonibus, quos honestissimos de me habitos inter vos scribis, quantam quamque claram utriusque vestrum erga me benevolentiae significationem capiam, non necesse est nunc exponi. Quo enim notior ego met sum mihi, eo magis intellego amore erga me vestro fieri ut etiam, quae exigua in me sunt bona, ea vos esse magna ac benevolentia vestra digna iudicetis.

Id maiori meliorique mihi gaudio fuit, quod et cohortatione mea mihi te devinctum putes et ob hanc tanto magis me ames ut omnes mihi cogitationes tuas iam liberrime audeas aperire et explicare. Etenim eo ipso mihi fidem facis et aequissimo atque optimo animo acceptam abs te epistulam meam et meae erga te benevolentiae fiduciam adeo tibi stabilem ac firmam factam ut me iam habeas loco hominis eius, quocum omnia, quae te cura maxima afficiunt, una communices. Equidem pietati prudentiaeque tuae tantum facile tribuebam ut arbitrarer neque, a pontificiis ut discederes,

30 sane quam propensae *corr. ex mirifice propendentis*

37-38 etiam *ante inflammem del.*

39 mihi *suprascr.*

40 facis *corr. ex facias*

41 et *suprascr.*

42 tibi *ante scriptas suprascr., sed del.*

45 me *corr. ex meus*

50 eo *corr. ex hoc*

51 ea *suprascr. | esse suprascr.*

53 Id *corr. ex Illud*

53-54 mihi te *corr. ex te mihi*

56 et *suprascr.*

² Voir n° 239, n. 3. Cf. AMBR. *De obitu Theodosii* 35: „dolorem meum intimo viscere dolui”.

umquam te deliberaturum fuisse, nisi tibi divinitus illuminata mente cum errorum illorum tenebras vidisses, tum ex his tibi in evangelicae veritatis lucem quam primum emergendum iudicasses; neque ab iisdem deinceps eo animi proposito discessisse ut paulo post ad eas iterum revertere eoque apud Deum pariter ac homines existimationem gravitatis atque fidei penitus amitteres et iacturam faceres salutis sempiternae; sed impetu minime vulgari, delectu certo, infusa divinitus sapientia adductum ad iudicandum.

Cum enim se deserto Christum sequi magna quaedam res sit, eademque multis et difficultatibus ac molestiis et periculis exposita, Christus sane, qui animi ingeniique nostri vires ac facultates explorete cognitatas habet, ipse etiam prius deliberandum et animum ante adversus omnis generis impedimenta muniendum atque offirmandum quam ad imitationis fideique suae professionem appellendum suasit, propositis scilicet rationibus duabus, quarum alteram ab aedificaturis, alteram ab iis, qui de suscipiendo bello deliberant, assumit.³ Quae cum spectata abs te non diffiderem, minime dubitavi quin esses in doctrinae eius, ad quam semel animum appulisses, retinendae proposito susceptoque consilio constantissime permansurus.

Duabus autem de causis ea ad te sum usus cohortatione: una, quod haec et epistulae ei, quam ad te primam dabam, sane quam auspiciatum et his ipsis initiis professionis tuae valde conveniens argumentum futurum videretur; altera, quod mea gratulatio tali cohortatione quasi quodam firmamento muniretur.

Cui spei meae respondisse etiam eventum id esse argumento minime dubio potest, quod hanc non solum gratam et optatam fuisse tibi significas, verum etiam postulas additamentis novis augeri et confirmari. Ac quamquam iis laudibus, quas de te pulcherrimas noster Tretius attulit, bona mihi spes fuisset facta fore ut id apud te obtinerem, hanc tamen tuis ipsius verbis factam testificationem humanitatis tuae tam mihi suavem iucundamque fuisse scito, quam, quae maximis in desideriis et deliciis esse possunt.

In eo deinde, quod episcopatus titulum ambitiosum una cum veste et officio abiectum abs te scribis, ideoque etiam a me in iis, quas deinceps ad te sum daturus, litteris omitti postulas, agnosco modestiam et pietatem, quam vehementer probo; arbitror tamen officia observantiae debitae nec ab amicitia nec a pietate seiungi posse, praesertim cum aetate, sapientia, dignitate

62 tibi *suprascr.*

63 quam primum (*corr. ex et quam primum*)
suprascr. | deinceps *corr. ex postea*

65 pariter ac *corr. ex atque*

66 impetu *corr. ex delectu*

69 sane *corr. ex ipse*

72 fideique suae *corr. ex atque fidei Christianae*

76 proposito susceptoque *ante doctrinae del.*

80 professionis *corr. ex tuae*

83-84 esse ... dubio *corr. ex argumento minime dubio esse*

84 hanc *suprascr.* | alterum fuisse *ante significas suprascr., sed del.*

87 ipsam *ante tamen del.*

89 maximis *corr. ex nobis*

90 deinde *suprascr.*

93 quae *ante nec del.*

³ Cf. *Lc* 14,28-32.

95 antecedentibus hominibus sincere et benevolentiae gratia tribuuntur. Honore enim et cultu ut alius alium prosequatur, cum praeceptis, tum exemplis piorum et sanctorum hominum edocemur.

Otium autem, ad piam praesertim ac sobriam sacrarum litterarum lectionem quemadmodum in maximi boni loco duco, sic et tibi et optimo cuique
100 viro maxime concedi velim. Hoc ipso namque fieri mihi persuadeo ut prius in sanctorum caelitem consortium atque in ipsius Dei conspectum evehamur, quam ex his terrestribus miseriis et molestiis prorsus exempti sumus.

Ex his, opinor, intellegis, vir amplissime, quanta mihi voluptati fuerit haec illius, quo me comprehendis, amoris testificatio tua.

105 Nunc venio ad alteram, eamque maximam ac praecipuam epistulae tuae partem, qua te scribis fortiter quidem extra Romanae ecclesiae saepa pedem extulisse, verum iis rebus adhuc vehementer angi, quibus hac aetate multi graves et sapientes viri, ut ab ea, quam Romani pontificis adversarii profitentur, doctrina tamquam a re incerta ac dubia assensionem cohibeant,
110 detinentur.

Iam si mihi in excutiendis impedimentis illis tam praestans ingenium intellegensque iudicium esset, quam in percipiendis ac perpendendis prope singulis querimoniae tuae verbis animus diligens et attentus fuit, eniterer sane et fortassis efficerem ut plus adipiscerere rebus istis explicatis solacii
115 quam addubitatis sollicitudinum atque molestiarum. Sed si penitus et ita, ut per omnia tibi satisfiat, expedire difficiles illos nodos non possim, tamen aliquam saltem ad expediendos eos aperiam et monstrabo viam et eas res summa fide et diligentia referam, ex quibus egomet solacia maxima ac fomenta dolorum illorum soleo reportare.

120 Arbitror autem ad comparandam solidam ac plenam consolationem haec tria requiri potissimum: unum, ut illae iniustae vexationes et calumniae, quibus et premuntur, qui vocantur evangelici, et impediuntur pontificii quominus inire nobiscum doctrinae et sacramentorum societatem velint, depellantur; alterum, ut haec ornamenta et praesidia, quibus pontificii sese
125 muniunt maxime, perrumpantur ac comminuantur; tertium, ut, ubi illa vera ac catholica, in qua tuto conquiescas, ecclesia Christiana queat inveniri, indicetur. Cumque haec tria tibi dari velle videare, age singula singillatim persequamur.

96 prosequatur *corr. ex* persequatur
102 exempti sumus *corr. ex* emerserimus (*quod corr. ex* exe)
104 haec ... comprehendis *corr. ex* illa tui in me
111 tam *corr. ex* tamque
112-113 prope ... tuae *corr. ex* querimoniae tuae prope singulis (tuae *corr. ex* fuit)
114 rebus *corr. ex* nodis | solacii *corr. ex* pietatis (?), quietis et tranquillitatis

115 angoris *ante* sollicitudinum *del.*
116 illos nodos *corr. ex* istos nodos (*quod corr. ex* nodos istos)
119 dolorum illorum *corr. ex* illorum dolorum
123 inire ... velint *corr. ex* ex tenebris et erroribus agnitis emergant
123-124 depellantur *add. in marg.*
125 ac confirmant *ante* maxime *del.*
126 ac *corr. ex* una

130 Ac nobis quidem quae potissimum exprobrare per calumniam solent, tri-
bus generibus visus es complecti: uno, quod tanta videamur in varietate
ac dissensione constituti ut omnium molestum sit dinumerare sententias;
altero, quod magna peccatorum omnium pateat in ecclesiis nostris licentia;
tertio, quod eam alii in alios tyrannidem exerceamus, quam pontificiis ex-
probramus.

135 Quorum primum pro eo, ac ipsi id magnopere exagitant atque exagger-
rant, multis verbis recitas, nos non per omnia infitiamur. Est enim confiten-
dum quod superioribus annis, ex oriente nobis evangelii luce, multae et variae
non anabaptistarum et Svenccefeldianorum, et Memnonianorum /!/,⁴
et libertinorum < tantum >, verum etiam Servetanorum sive Arrhianorum
140 aliorumque complurium impietatis magistrorum ac ducum sectae sunt enatae.
Earum autem ipsarum culpam quo ore pontificii nobis imputabunt, qui
ipsimet maiore earum culpa detinentur?

Videant item quanta non modo nos iniuria, verum etiam contumelia di-
vos apostolos, atque ipsum etiam Christum afficiant. Nam si illa fiat ac va-
leat regula, sinceros doctores eorum errorum culpa teneri, qui, dum ipsi ve-
145 ritatem docent, a fanaticis hominibus sparguntur, an non — quod enormis
est et taetrae contumeliae — Christum et apostolos earum haeresium reos
agunt, quas eadem aetate Simon, Menander, Saturninus, Basilides, Carpo-
crates, Cherintus,⁵ Ebion aliique haeretici seminarunt? Quot haereses Epi-
150 phanius et Augustinus enumerant!⁶ An earum ipsarum quoque culpam
apostolis et apostolorum discipulis imputabunt? Et quae, quaeso, culpa est
hominis eius, qui tritici grana spargit, si inimicus illius mandet eidem arvo
lolii semina?⁷ Sed omnium istarum haeresium in illis est culpa, qui praerep-
to hominibus evangelii lumine eos, quibus errores pontificii displicuerunt,
155 in clandestina conventicula atque in angulos, in quibus falsa dogmata facile
et commode spargi possunt, quasi detruserunt. Age sis concedant in Galliis
liberum usum evangelicae praedicationis; sentient, credo, concordiam non
defuturam.

Malitiosissime vero hoc ipso dissidiorum numerum augent, quod et eas

129 quae potissimum *del.*, *sed denuo suprascr.*
130 complecti *corr. ex* complectus esse
133 exerceamus *corr. ex* et crud
138 sectae *ante non del.* | Memnonianorum *sic*
orig. pro Mennonianorum
139 tantum *suppl. ed.* : *deest in orig.* | *sive corr.*
ex alio
148 agunt *corr. ex* agent

152 tritici ... spargit *corr. ex* triticum seminat
152-153 mandet ... semina *corr. ex* iuxta quo-
que zizania spargat
153 si verum sit *ante omnium del.*
155-156 facile et *suprascr.*
159 Malitiosissime vero *corr. ex* Sed quemad-
modum

⁴ Wolf a ici à l'idée les partisans du Caspar Schwenckfeld (voir n° 253, n. 8) et l'anabap-
tiste hollandais Menno Simons (1496 - 31 janvier 1561).

⁵ Les gnostiques des I^{er} et II^e s.

⁶ EPIPH. *Adv. haer. (Panarion)* (PL, t. 41, col. 173-1200); AUG. *De haeresibus ad Quod-*
yultdeum (PL, t. 42, col. 31-50).

⁷ Cf. Mt 13,24-25.

160 nobis sectas, a quibus alienissimi sumus, quasque constantissime oppugna-
 mus, annumerant et, ubi nulla prorsus est dissensio, ibi quasi nodo in scirpo
 invento⁸ discordiam esse maximam clamant. At, quemadmodum Christus
 et apostoli noluerunt eodem cum pseudochristis et pseudoapostolis genere
 165 et numero comprehendi, sed responderunt adversariis: „E nobis profecti
 sunt, sed non erant ex nobis; nam si fuissent ex nobis, permansissent utique
 nobiscum”,⁹ sic nos eorum ordine et numero censi neque volumus neque
 iure possumus, qui neque ex nobis exierunt neque apud nos locum ullum
 umquam habuerunt, sed errores suos ex Romanae ecclesiae gremio attule-
 runt et, ne eos in coetibus nostris sererent, eiecti sunt et profligati. Servetus
 170 enim ex Hispania, Valentinus Gentilis ex Neapoli, Stancaricus ex Italia, Da-
 vidiani¹⁰ et libertini ex Belgico, aliunde alii, ubi nec Lutheri nec Zvinglii di-
 scipulorum quisquam praedicat, sed inquisitores pravitate haereticae domi-
 nantur, in has oras attulere. Cumque inter nos et illos iniri societas nulla
 potuerit nosque eos minus quam pontificii ipsi tolerare potuerimus, iniu-
 175 stissime nobis accensentur.

In illis etiam tabulis, in quibus fingunt et depingunt nostra dissidia, ut
 cetera praeteream, sane quam impudenter et vane fingunt etiam inter Zvin-
 glium et Oecolampadium, qui maxime concordantes erant, dissensionem eo,
 quod panem mysticum alter secundum Augustinum signi, alter ex Tertullia-
 180 ni sententia figurae nominibus appellarunt.¹¹ Ingens scilicet et antehac num-
 quam auditum dissidium! Et ea nimirum de causa fictum atque excogita-
 tum, ut numerus dissensionum temere effutitus quoquo modo completeretur.

Sed sint, uti memorant, multa et varia dissidia, quippe quibus et ecclesiae
 cum ecclesiis, et doctores cum doctoribus, et scriptores singuli secum ipsi
 185 committantur ac pugnent. An non idem olim usu venisse constat? Equidem

160 a corr. ex annumer
 166 eodem ante sic del. | prius neque corr. ex
 nolu
 167 ullum suprascr.
 174 nosque corr. ex min
 177 fingunt corr. ex alia

181-182 excogitatum corr. ex eminentum
 185 usu venisse corr. ex evenisse
 185-201 Equidem ... debuisset (= versio II) ag-
 glutin. in alia pagina; prior versio (= versio I), quae
 tantum in infra laudatis locis differt, agglutin. in
 marg., sed del.

⁸ Cf. ENN. *Sat.* (Vahlen): „quaerunt in scirpo nodum”; cf. aussi PLAUT. *Men.* 247;
 TER. *Andr.* 941.

⁹ 1 *Io* 2,19.

¹⁰ C'est-à-dire les partisans de David Joris.

¹¹ Les divergences entre les réformateurs, sujet de prédilection de la polémique catho-
 lique, étaient également soulignées par les antitrinitaires. Cf. p.ex. *De falsa et vera*, f. AA₄ r-v:
 „Quomodo etiam sese lapidarent alii exploratores, vel eorum ipsorum exploratorum scripta
 testantur, quibus se conviciis lacessendo, populum etiam ab ingredienda terra Chanaan dehor-
 tati sunt. Si nihil aliud, saltem vide Zvinglii et Oecolampadii librum epistolarum, qui Basileae
 fuit impressus, anno Christi 1548, ubi Lutheri cum Zuinglio contentiones et rixae ipsorum in-
 dicibiles sunt descriptae”.

Moses ob Hebraeorum fratrum contentiones atque pugnas ab ecclesia populi Dei adeo non abhorruit ut pacandis iis operam navarit.¹² Sed et vocatus ad gubernationem populi Dei nec tumultibus contra ipsum suscitatis nec intimatorum aemulatione et perfidia avocari sese est passus a fide et officio.¹³ At eo mortuo quot quantique in ea gente motus intestini, tam ob
190 res religionis quam civilibus de causis exstitere! An enim non fuere diversi cultus instituti et erecta collegia prophetarum dissentientium et aedificata templa pugnantium religionum?

An non inter apostolos postea agitatae sunt contentiones? Quae, quaeso,
195 Petrum inter et Paulum concertatio fuit? Quid item est, quod in Corinthiorum ecclesia fuere qui non modo scortationem negarent esse peccati in loco ducendam,¹⁴ verum etiam articulum de resurrectione in dubium vocarent?¹⁵ Ac si quid debeat hominem aliqua ab ecclesia deterrere, illud sane, quod Paulus a quibusdam in graves suspiciones, in odium et contemptum non
200 sine gravi totius ecclesiae offensione fuit apud Corinthios adductus,¹⁶ quemque debuisset alienare.

Quam acris deinceps inter eas, quae terras ab oriente colunt, et illas, quae in obeuntis solis partibus habitant, ecclesias non de Paschatis celebratione solum,¹⁷ verum etiam super Pauli et Athanasii causa,¹⁸ itemque de statutis
205 et imaginibus concertatio fuit!¹⁹ An non eae propterea abs se invicem avul-

186-193 ob ... religionum? *versio II* : Hebraeorum (*corr. ex* observabat) fratrum contentionibus adeo non est deterritus, ut iis pacandis operam dederit. Et postea, gubernante eo ecclesiam, multi contra ipsum quoque suscitati tumultus eum nec cultu Dei nec a studio conservandi populi Dei deteruerunt. Sed et eo mortuo quot quantique tumultus in Israelia gente non de civilibus tantum causis, verum etiam ob res (re)ligionis fuere! An enim non fuere diversi cultus instituti et erecta collegia prophetarum dissentientium et templa ac delubra diversa religionum genera sequentium? *versio I*

194 postea *versio II* : et discipulos Domini *versio I* | agitatae sunt *versio II*, *corr. ex* sunt agitatae, quod habet etiam *versio I*

199-200 non ... offensione *om. versio I* | offensione *add. iuxta in marg. versio II*

200 fuit ... adductus *versio II* : apud Corinthios multos adductus fuit *versio I*

200-201 quemque ... alienare *versio II* : movere debuisset *versio I*

202 deinceps *suprascr.*

204 itemque *corr. ex* et

¹² Cf. p.ex. *Num* 13,31-32; 14,6-10.

¹³ Cf. *Num* 12,1-2.

¹⁴ Cf. 1 *Cor* 5,1-2.

¹⁵ Cf. 1 *Cor* 15,12.

¹⁶ Cf. 2 *Cor* 2,5-17; 10,1-18.

¹⁷ La célèbre querelle sur la date de la Pâque dans les premiers temps du christianisme (voir G. FRITZ, in *DThC*, t. 11, col. 1948-1970).

¹⁸ Il s'agit des discussions et des querelles avec les ariens, dans lesquelles ont joué un rôle important Paul, évêque de Constantinople († v. 351) et Athanase le Grand (v. 296-373), évêque d'Alexandrie.

¹⁹ Allusion à la célèbre querelle des VII^e - VIII^e s. sur le culte des images (voir C. EM-MERAU, in *DThC*, t. 7, col. 575-595).

95 antecedentibus hominibus sincere et benevolentiae gratia tribuuntur. Honore enim et cultu ut alius alium prosequatur, cum praeceptis, tum exemplis piorum et sanctorum hominum edocemur.

Otium autem, ad piam praesertim ac sobriam sacrarum litterarum lectionem quemadmodum in maximi boni loco duco, sic et tibi et optimo cuique
100 viro maxime concedi velim. Hoc ipso namque fieri mihi persuadeo ut prius in sanctorum caelitem consortium atque in ipsius Dei conspectum evehamur, quam ex his terrestribus miseriis et molestiis prorsus exempti sumus.

Ex his, opinor, intellegis, vir amplissime, quanta mihi voluptati fuerit haec illius, quo me comprehendis, amoris testificatio tua.

105 Nunc venio ad alteram, eamque maximam ac praecipuam epistulae tuae partem, qua te scribis fortiter quidem extra Romanae ecclesiae saepta pedem extulisse, verum iis rebus adhuc vehementer angi, quibus hac aetate multi graves et sapientes viri, ut ab ea, quam Romani pontificis adversarii profitentur, doctrina tamquam a re incerta ac dubia assensionem cohibeant,
110 detinentur.

Iam si mihi in excutiendis impedimentis illis tam praestans ingenium intellegensque iudicium esset, quam in percipiendis ac perpendendis prope singulis querimoniae tuae verbis animus diligens et attentus fuit, eniterer sane et fortassis efficerem ut plus adipiscerere rebus istis explicatis solacii
115 quam addubitatis sollicitudinum atque molestiarum. Sed si penitus et ita, ut per omnia tibi satisfiat, expedire difficiles illos nodos non possim, tamen aliquam saltem ad expediendos eos aperiam et monstrabo viam et eas res summa fide et diligentia referam, ex quibus egomet solacia maxima ac fomenta dolorum illorum soleo reportare.

120 Arbitror autem ad comparandam solidam ac plenam consolationem haec tria requiri potissimum: unum, ut illae iniustae vexationes et calumniae, quibus et premuntur, qui vocantur evangelici, et impediuntur pontificii quominus inire nobiscum doctrinae et sacramentorum societatem velint, depellantur; alterum, ut haec ornamenta et praesidia, quibus pontificii sese
125 muniunt maxime, perrumpantur ac comminuantur; tertium, ut, ubi illa vera ac catholica, in qua tuto conquiescas, ecclesia Christiana queat inveniri, indicetur. Cumque haec tria tibi dari velle videre, age singula singillatim persequamur.

96 prosequatur *corr.* ex persequatur
102 exempti sumus *corr.* ex emersemus (*quod corr.* ex exe)
104 haec ... comprehendis *corr.* ex illa tui in me
111 tam *corr.* ex tamque
112-113 prope ... tuae *corr.* ex querimoniae tuae prope singulis (*tuae corr.* ex fuit)
114 rebus *corr.* ex nodis | solacii *corr.* ex pietatis (?), quietis et tranquillitatis

115 angoris *ante* sollicitudinum *del.*
116 illos nodos *corr.* ex istos nodos (*quod corr.* ex nodos istos)
119 dolorum illorum *corr.* ex illorum dolorum
123 inire ... velint *corr.* ex ex tenebris et erroribus agnitis emergant
123-124 depellantur *add. in marg.*
125 ac confirmant *ante* maxime *del.*
126 ac *corr.* ex una

130 Ac nobis quidem quae potissimum exprobrare per calumniam solent, tri-
bus generibus visus es complecti: uno, quod tanta videamur in varietate
ac dissensione constituti ut omnium molestum sit dinumerare sententias;
altero, quod magna peccatorum omnium pateat in ecclesiis nostris licentia;
tertio, quod eam alii in alios tyrannidem exerceamus, quam pontificiis ex-
probramus.

135 Quorum primum pro eo, ac ipsi id magnopere exagitant atque exagger-
rant, multis verbis recitas, nos non per omnia infitiamur. Est enim confiten-
dum quod superioribus annis, ex oriente nobis evangelii luce, multae et va-
riae non anabaptistarum et Sveneefeldianorum, et Memnonianorum */!*,⁴
et libertinorum < tantum >, verum etiam Servetanorum sive Arrhianorum
140 aliorumque complurium impietatis magistrorum ac ducum sectae sunt ena-
tae. Earum autem ipsarum culpam quo ore pontificii nobis imputabunt, qui
ipsimet maiore earum culpa detinentur?

145 Videant item quanta non modo nos iniuria, verum etiam contumelia di-
vos apostolos, atque ipsum etiam Christum afficiant. Nam si illa fiat ac va-
leat regula, sinceros doctores eorum errorum culpa teneri, qui, dum ipsi ve-
ritatem docent, a fanaticis hominibus sparguntur, an non — quod enormis
est et taetrae contumeliae — Christum et apostolos earum haeresium reos
agunt, quas eadem aetate Simon, Menander, Saturninus, Basilides, Carpo-
crates, Cherintus,⁵ Ebion aliique haeretici seminarunt? Quot haereses Epi-
150 phanius et Augustinus enumerant!⁶ An earum ipsarum quoque culpam
apostolis et apostolorum discipulis imputabunt? Et quae, quaeso, culpa est
hominis eius, qui tritici grana spargit, si inimicus illius mandet eidem arvo
loli semina?⁷ Sed omnium istarum haeresium in illis est culpa, qui praerep-
to hominibus evangelii lumine eos, quibus errores pontificii displicuerunt,
55 in clandestina conventicula atque in angulos, in quibus falsa dogmata facile
et commode spargi possunt, quasi detruserunt. Age sis concedant in Galliis
liberum usum evangelicae praedicationis; sentient, credo, concordiam non
defuturam.

Malitiosissime vero hoc ipso dissidiorum numerum augent, quod et eas

129 quae potissimum *del.*, *sed denuo suprascr.*
130 complecti *corr. ex* complectus esse
133 exerceamus *corr. ex* et crud
138 sectae *ante non del.* | Memnonianorum *sic*
orig. pro Memnonianorum
139 tantum *suppl. ed.* : *deest in orig.* | *sive corr.*
ex alio
148 agunt *corr. ex* agent

152 tritici ... spargit *corr. ex* triticum seminat
152-153 mandet ... semina *corr. ex* iuxta quo-
que zizania spargat
153 si verum sit *ante omnium del.*
155-156 facile et *suprascr.*
159 Malitiosissime vero *corr. ex* Sed quemad-
modum

⁴ Wolf a ici à l'idée les partisans du Caspar Schwenckfeld (voir n° 253, n. 8) et l'anabap-
tiste hollandais Menno Simons (1496 - 31 janvier 1561).

⁵ Les gnostiques des I^{er} et II^e s.

⁶ EPIPH. *Adv. haer. (Panarion)* (PL, t. 41, col. 173-1200); AUG. *De haeresibus ad Quod-
vultdeum* (PL, t. 42, col. 31-50).

⁷ Cf. Mt 13,24-25.

160 nobis sectas, a quibus alienissimi sumus, quasque constantissime oppugna-
 mus, annumerant et, ubi nulla prorsus est dissensio, ibi quasi nodo in scirpo
 invento⁸ discordiam esse maximam clamant. At, quemadmodum Christus
 et apostoli noluerunt eodem cum pseudochristis et pseudoapostolis genere
 et numero comprehendere, sed responderunt adversariis: „E nobis profecti
 165 sunt, sed non erant ex nobis; nam si fuissent ex nobis, permansissent utique
 nobiscum”,⁹ sic nos eorum ordine et numero censi neque volumus neque
 iure possumus, qui neque ex nobis exierunt neque apud nos locum ullum
 umquam habuerunt, sed errores suos ex Romanae ecclesiae gremio attule-
 runt et, ne eos in coetibus nostris sererent, eieci sunt et profligati. Servetus
 170 enim ex Hispania, Valentinus Gentilis ex Neapoli, Stancarus ex Italia, Da-
 vidiani¹⁰ et libertini ex Belgico, aliunde alii, ubi nec Lutheri nec Zvinglii di-
 scipulorum quisquam praedicat, sed inquisitores pravitatis haereticae domi-
 nantur, in has oras attulere. Cumque inter nos et illos iniri societas nulla
 potuerit nosque eos minus quam pontificii ipsi tolerare potuerimus, iniu-
 175 stissime nobis accensentur.

In illis etiam tabulis, in quibus fingunt et depingunt nostra dissidia, ut
 cetera praeteream, sane quam impudenter et vane fingunt etiam inter Zvin-
 glium et Oecolampadium, qui maxime concordantes erant, dissensionem eo,
 quod panem mysticum alter secundum Augustinum signi, alter ex Tertullia-
 180 ni sententia figurae nominibus appellarunt.¹¹ Ingens scilicet et antehac num-
 quam auditum dissidium! Et ea nimirum de causa fictum atque excogita-
 tum, ut numerus dissensionum temere effutitus quoquo modo completeretur.

Sed sint, uti memorant, multa et varia dissidia, quippe quibus et ecclesiae
 cum ecclesiis, et doctores cum doctoribus, et scriptores singuli secum ipsi
 185 committantur ac pugnent. An non idem olim usu venisse constat? Equidem

160 a corr. ex annumer

166 eodem ante sic del. | prius neque corr. ex
 noluo

167 ullum suprascr.

174 nosque corr. ex min

177 fingunt corr. ex alia

181-182 excogitatum corr. ex ementitum

185 usu venisse corr. ex evenisse

185-201 Equidem ... debuisset (= versio II) ag-
 glutin. in alia pagina; prior versio (= versio I), quae
 tantum in infra laudatis locis differt, agglutin. in
 marg., sed del.

⁸ Cf. ENN. *Sat.* (Vahlen): „quaerunt in scirpo nodum”; cf. aussi PLAUT. *Men.* 247;
 TER. *Andr.* 941.

⁹ 1 *Io* 2,19.

¹⁰ C'est-à-dire les partisans de David Joris.

¹¹ Les divergences entre les réformateurs, sujet de prédilection de la polémique catho-
 lique, étaient également soulignées par les antitrinitaires. Cf. p.ex. *De falsa et vera*, f. AA₄ r-v:
 „Quomodo etiam sese lapidarent alii exploratores, vel eorum ipsorum exploratorum scripta
 testantur, quibus se conviciis lacessendo, populum etiam ab ingredienda terra Chanaan dehor-
 tati sunt. Si nihil aliud, saltem vide Zvinglii et Oecolampadii librum epistolarum, qui Basileae
 fuit impressus, anno Christi 1548, ubi Lutheri cum Zuinglio contentiones et rixae ipsorum in-
 dicibiles sunt descriptae”.

Moses ob Hebraeorum fratrum contentiones atque pugnas ab ecclesia populi Dei adeo non abhorruit ut pacandis iis operam navarit.¹² Sed et vocatus ad gubernationem populi Dei nec tumultibus contra ipsum suscitatis nec intimorum aemulatione et perfidia avocari sese est passus a fide et officio.¹³ At eo mortuo quot quantique in ea gente motus intestini, tam ob res religionis quam civilibus de causis exstiterent! An enim non fuere diversi cultus instituti et erecta collegia prophetarum dissentientium et aedificata templa pugnantium religionum?

An non inter apostolos postea agitatae sunt contentiones? Quae, quaeso, Petrum inter et Paulum concertatio fuit? Quid item est, quod in Corinthiorum ecclesia fuere qui non modo scortationem negarent esse peccati in loco ducendam,¹⁴ verum etiam articulum de resurrectione in dubium vocarent?¹⁵ Ac si quid debeat hominem aliqua ab ecclesia deterrere, illud sane, quod Paulus a quibusdam in graves suspiciones, in odium et contemptum non sine gravi totius ecclesiae offensione fuit apud Corinthios adductus,¹⁶ quemque debuisset alienare.

Quam acris deinceps inter eas, quae terras ab oriente colunt, et illas, quae in obeuntis solis partibus habitant, ecclesias non de Paschatis celebratione solum,¹⁷ verum etiam super Pauli et Athanasii causa,¹⁸ itemque de statutis et imaginibus concertatio fuit!¹⁹ An non eae propterea abs se invicem avul-

186-193 ob ... religionum? *versio II* : Hebraeorum (*corr. ex observabat*) fratrum contentionibus adeo non est deterritus, ut iis pacandis operam dederit. Et postea, gubernante eo ecclesiam, multi contra ipsum quoque suscitati tumultus eum nec cultu Dei nec a studio conservandi populi Dei deteruerunt. Sed et eo mortuo quot quantique tumultus in Israelita gente non de civilibus tantum causis, verum etiam ob res <re>ligionis fuere! An enim non fuere diversi cultus instituti et erecta collegia prophetarum dissentientium et templa ac delubra diversa religionum genera sequentium? *versio I*

194 postea *versio II* : et discipulos Domini *versio I* | agitatae sunt *versio II*, *corr. ex* sunt agitatae, quod habet etiam *versio I*

199-200 non ... offensione *om. versio I* | offensione *add. iuxta in marg. versio II*

200 fuit ... adductus *versio II* : apud Corinthios multos adductus fuit *versio I*

200-201 quemque ... alienare *versio II* : movere debuisset *versio I*

202 deinceps *suprascr.*

204 itemque *corr. ex et*

¹² Cf. p.ex. *Num* 13,31-32; 14,6-10.

¹³ Cf. *Num* 12,1-2.

¹⁴ Cf. 1 *Cor* 5,1-2.

¹⁵ Cf. 1 *Cor* 15,12.

¹⁶ Cf. 2 *Cor* 2,5-17; 10,1-18.

¹⁷ La célèbre querelle sur la date de la Pâque dans les premiers temps du christianisme (voir G. FRITZ, in *DThC*, t. 11, col. 1948-1970).

¹⁸ Il s'agit des discussions et des querelles avec les ariens, dans lesquelles ont joué un rôle important Paul, évêque de Constantinople († v. 351) et Athanase le Grand (v. 296-373), évêque d'Alexandrie.

¹⁹ Allusion à la célèbre querelle des VII^e - VIII^e s. sur le culte des images (voir C. EM-MERAU, in *DThC*, t. 7, col. 575-595).

sae sunt et prorsus alienatae? An non Anicetus, Soter, Pius, Eleutherius, imprimisque Victor, episcopi Romani,²⁰ illius discordiae principes ac duces existerent, quando in hoc incubuere vehementissime, ut Asiaticas ecclesias ad suos ritus pertraherent, utut ante id temporis ea diversitas non magnopere curata fuisset?²¹

210 Quid illis de dissidiis dicemus, quibus est factum ut modo in quaque ecclesia bini episcopi essent, Arrhianus scilicet unus, alter catholicus, modo catholicus unus, alter Donatista?²² Quas pugnas inter anomianos et Macedonianos fuisse Socrates scribit!²³ Quid, quod idem perhibet non modo Valentem et Valentinianum imperatores Christianos ambos diversae fidei fuisse: catholicum unum, alterum Arrhianum,²⁴ verum ipsos quoque homousianos inter se divisos fuisse?²⁵ Quid ergo nunc offendunt ecclesiarum discordiae, cum olim fuerint his maiores et acriores?

220 Inter ipsos autem doctores olim fuisse dissidia vel id argumento minime dubio fuerit, quod inter Paulum et Barnabam, inter Polycarpum et Anicetum, inter Irenaeum et episcopos Galliae, inter Chrysostomum et Epiphanium, inter Theodoretum et Cyrillum, inter Hieronymum et Augustinum

211-217 Quid ... divisos fuisse? (= versio II) agglutin. in alia pagina; prior versio (= versio I), quae tantum in infra laudatis locis differt, agglutin. in marg., sed del.

211 illis corr. versio I ex iis

211-214 dicemus ... scribit! versio II : dicas, quae per Arrhianos postea sunt in ecclesiam invecatae? An non tunc quaque (corr. ex una) in ecclesia bini (corr. ex passim) episcopi fuere, quorum alter catholicus, alter Arrhianus esset? Quique (corr. ex quod) etiam in Africanis ecclesiis passim episcopi bini, quorum alter catholicus, alter Donatista esset. Quid ita de Macedonianorum et anomianorum contentione Socrates recitat? versio I

214 perhibet versio II : scribit versio I

214-216 non ... ipsos add. versio I infra in marg.

215 Christianos ambos versio II : ambos (corr. ex qui) Christianos versio I

216 catholicum ... Arrhianum versio II : Arrhianum unum, alterum catholicum versio I | etiam ante ipsos add. versio I

219 autem corr. ex etiam

220 fuerit corr. ex esse potest

222 inter Theodoretum et Cyrillum add. in marg. (inserendi signum erat prius ante inter Chrysostomum positum, sed del.)

²⁰ Anicet (155?-166?), Soter (166?-174/175/), Pie I^{er} (140?-155?), Eleuthère (175-189), Victor I^{er} (189-198/199).

²¹ Cf. EUS. *Eccl. hist.* 5,24-25 (PG, t. 20, col. 494-510).

²² Cf. OPTATUS ep. Milevitanus, *De schism. Donatistarum* 2,3-4 (PL, t. 11, col. 946A-956A).

²³ On appelait anomianiens une fraction des ariens qui avait pour chefs Aetius d'Antioche († 366) et son secrétaire Eunomius. Ils proclamaient que le Fils de Dieu diffère totalement par sa nature du Père (*anomoios*). Les macédoniens étaient des partisans de l'évêque arien de Constantinople Macedonius († v. 364) et affirmaient que l'Esprit Saint est serviteur du Fils et a été créé par lui. Sur les querelles des anomianiens avec les macédoniens voir SOCR. *Hist. eccl.*, p.ex. 4,13 (PG, t. 67, col. 496).

²⁴ L'empereur Valentinien († 392) reconnaissait la formule du concile de Nicée, son frère Valens († 378) était arien (voir SOCR. *op. cit.* 4,1, PG, t. 67, col. 464).

²⁵ Cf. SOCR. *op. cit.*, p.ex. 5,10 (PG, t. 67, col. 595).

dissensiones fuere.²⁶ Nec tegere vel extenuare contentiones eorum id possit, quod censes fuisse et parvas ipsas et exiguis de rebus suscitatas, cum alter ab altero discesserit, alter cum altero nec conversari nec orare voluerit, alter alterum excommunicarit, alter alteri scripserit: „Tu dicis bonum, ego assero malum”.

Hic si patrum dissidia commemorem eaque profitear de veritate nostrae fidei numquam quidquam detraxisse, nec, quemadmodum ipse colligis, ea dogmata omnia vera esse statuo, de quibus nullum inter patres dissidium fuit, nec, si id statuerem maxime, pontificiis eo ipso palmam cedo. Minime enim in ea sum sententia, ut existimem veritatis loco omnia habenda quae vel angeli, nedum patres, uno ore contra sacras litteras affirmarint, cum ex divi Pauli sententia potius anathematis loco sit habendum quidquid ab eo, quod apostoli praedicarunt, evangelio diversum etiam angelo internuntio afferatur.²⁷ Illud existimavi atque etiamnum existimo, nonnulla esse inter patres dogmata controversa, nec propterea vel patres ipsos vel ceterorum Christianorum hominum quemquam a veritate Christianae fidei cohibendam assensionem censuisse.

Quod eidem obiectioni deinceps addis, si veritas sit, quam consensu multo patres professi fuerint, fore eam totam a pontificiis, non a nobis, qui in praecipuis religionis capitibus dissentiamus — id ut partim ex mea perperam percepta sententia, veluti modo ostendi, partim ex opinione pontificiorum vulgari petatum agnosco, ita prorsus nego. Id unum enim ego loco veritatis habendum credo, quod sit consentaneum sacris litteris, quibus verbum divinum purum atque omni admixtione falsi liberatum continetur,

223 aliosque complures *ante* dissensiones *del.*

224 fuisse *suprascr.*

225 ab altero *corr. ex* alterum

228-301 Hic ... dissensiones? *postea add.*

228 eaque profitear *corr. ex* et indicem ea

230 vera ... statuo *corr. ex* statuo esse vera

232 esse *ante* quae *del.*

233-234 cum ... potius *corr. ex* quin potius ex divi Pauli sententia assero

234 sit *suprascr.*

235 et alienum *ante* etiam *del.*

236 nonnulla *corr. ex* q

240 eidem ... addis *corr. ex* deinceps addis obiectioni illi

242 ut *suprascr.*

242-243 mea ... sententia *corr. ex* perperam percepta sententia mea | perperam *corr. ex* non recte

243 ostendi *corr. ex* indicavi

244-245 Id ... veritatis *corr. ex* Ego enim id unum veritatis loco

245 consentaneum ... litteris *corr. ex* sacris litteris consentaneum

246 atque ... continetur *corr. ex* putum descriptum exstat

²⁶ Sur le différend de Paul avec Barnabé voir *Act* 15,36-39; la querelle entre Polycarpe de Smyrne († 155/156) et l'évêque de Rome Anicet concernait la date de la célébration de Pâques; sur la controverse d'Irénée avec les évêques de la Gaule et de Jean Chrysostome avec Epiphane voir n° 239, n. 22. Théodoret de Cyre († v. 466) s'est brouillé avec Cyrille d'Alexandrie (375-466) du fait des attaques de celui-ci contre la doctrine de Nestorius. Pour ce qui est de la querelle de Jérôme (v. 347-419) avec Augustin (354-430), Wolf a ici à l'idée soit leur célèbre discussion de *mendacio officioso* dans *Gal* 2,14, soit les divergences sur la question de la traduction de l'Écriture Sainte.

²⁷ Cf. *Gal* 1,8.

quando veritas ex Deo, qui veritas est et dicitur, non ex hominibus, quibus
vanitas ascribitur, sit ac videatur haurienda. Ideo autem alterum nego,
quod neque patres consentientibus suffragiis pontificias doctrinas atque su-
perstitiones omnes probant neque nos in praecipuis religionis capitibus dis-
sentimus.

Earum enim, quas pontificii tradunt, rerum alias alii patres damnarunt.
Imagines et statuas ab his ad cultum factas ac prostitutas Clemens, Atha-
nasion, Epiphanius aliique damnant.²⁸ In sacra cena pontificii τοῦ ἄρτου
μεταβολὴν ἢ μεταστοιχείωσιν ponunt;²⁹ at divus Augustinus signum,³⁰
Tertullianus figuram,³¹ Origenes τὰ τοῦ σώματος καὶ αἵματος σύμβολα,³²
canon vetus apud Graecos et Nazianzenus ἀντίτυπα.³³

Divos, quorum opem illi terra marique implorari non sine gravi Dei con-
tumelia tradunt, divus Augustinus indicat terrenis miseriis molestiisque sic
exemptos ut rerum, quae in his terris fiunt, nec cura nec scientia tangantur
ac quietam potius tranquillamque vitam agant.³⁴

Ieiunii Christi, quod quadragesimale vocant, imitationem Chrysostomus
manifeste damnat,³⁵ Augustinus nec Christi nec apostolorum praeceptis
ullis definitam scribit;³⁶ ieiunii leges a Montano haeretico primum fixas
Apollonius apud Eusebium attestatur.³⁷

De purgatorio, in quo profecto quaestus eis est uberrimus, Augustinus
quidem, ut videre est in Enchiridio ad Laurentium, capite 66, et quaestione
I ad Dulcitium et in libro De fide et operibus, capite 16, sententiam plane

248 sit ... haurienda *corr. ex* peti debet
249-250 pontificias ... omnes *corr. ex* omnes
pontificias doctrinas atque superstitiones
252 damnarunt *corr. ex* damnant
259 molestiisque *corr. ex* molestiis

261 quietam ... agant (*corr. ex* agunt) *corr. ex*
potius sua felicitate perfruantur
262 Christi ... vocant *corr. ex* quadragesimalis
264 scribit *suprascr.*

²⁸ Cf. CLEM. ALEX. *Paed.* 3,2 (PG, t. 8, col. 572); HIER. *Ep.* 51,9 (PL, t. 22, col. 526);
ATHAN. *Oratio contra gentes*, passim (PG, t. 25, p.ex. col. 21-32, 89).

²⁹ Nous ne saurions dire où Wolf a puisé cette citation.

³⁰ Cf. AUG. p.ex. *Civ. Dei* 10,5 (PL, t. 41, col. 282).

³¹ Cf. TERT. *Adv. Marcionem* 3,19; 4,40 (PL, t. 2, col. 376B; 490C-492B).

³² Cf. ORIG. *Commentaria in Evangelium secundum Matthaeum*, comment. in Mt 11,14
(PG, t. 13, col. 829).

³³ Cf. GREG. NAZ. *Orat.* 8,18 (PG, t. 35, col. 809CD).

³⁴ Wolf a ici probablement à l'idée AUG. *De cura pro mortuis gerenda* 13 (PL, t. 4, col.
604-605).

³⁵ On n'a pas réussi à identifier la déclaration ici invoquée de Jean Chrysostome.

³⁶ Cf. AUG. *Ep.* 36,25 (PL, t. 33, col. 147).

³⁷ Cf. EUS. *Eccl. hist.* 5,18,1-2 (PG, t. 20, col. 476B).

270 dubiam profert;³⁸ Graeca autem ecclesia in concilio Florentino non modo dubitavit, verum restitit ne pro certo haberetur.³⁹

Oecumenici episcopi titulum Gregorius Magnus adeo non probavit ut antichristi praenuntium appellarit.⁴⁰ Petram, cui imposita creditur ecclesia,⁴¹ non, ut illi, Petrum apostolum, sed Christum ipsum Augustinus, fidem — Christianam scilicet — Chrysostomus affirmarunt.⁴² Quid, quod sanctam scilicet illam sedem Oecumenius, Hieronymus, Tertullianus eam, quae sanctorum hominum sit perduellis, quaeque cecidisse in apocalypsi dicitur, Babylonem appellarunt?⁴³

280 Quis cognitis his ac ponderatis sentiis patrum dicat eos a pontificiis partibus stare? Quis pontificiis vel coniunctis copiis patrum victoriam partam vel eorundem consentiente auctoritate triumphum decretum iri crediderit?

Nos autem in praecipuis articulis dissentire dicunt quidem illi, sed probare non possunt, praesertim cum Lutherus ipse nullum — extra negotium

274 affirmarunt *corr. ex* affirmant | quod *add. in marg.*

275 sedem *add. in marg.*

275-277 eam ... appellarunt? *corr. ex* Babylonem illam, quae sanctorum hominum sit perduellis, quae in apocalypsi dicitur cecidisse, nominarunt?

278-281 Quis ... crediderit? *corr. ex* Quis hic non videat pontificiorum errores patrum testimoniis non probari? (*quod corr. ex* Nos autem in praecipuis doctrinae)

279 vel *add. iuxta in marg.*

283 Quin ipsi vel eorum, qui maximum inter nos dissidium esse existimarunt, testimonio contrariam sententiam, hoc est, in omnibus [fidei capitibus in nullo.] praeter eucharistiae, negotio (*supplevi voces, quae in marg. add., sub chartula agglutinata occulta, legi non possunt; corr. ex* in omnibus praeter eucharistiae negotium) a Lutheranis dissentire possumus confirmare, *ante praesertim del.*

283-284 negotium eucharistiae *corr. ex* cenae dominicae negotium

³⁸ Cf. AUG. *Enchiridion* 69 (PL, t. 40, col. 265) = *De octo Dulcitiū quaestionibus* 1,13: „Incredibile non est et, utrum ita sit, quaeri potest et aut inveniri aut latere nonnullos fideles per ignem quondam purgatorium... salvari” (PL, t. 40, col. 156); *De fide et operibus* 16,29: „Sive ergo in hac tantum vita ista homines patiuntur, sive etiam post hanc vitam talia quaedam iudicia subsequuntur” (PL, t. 40, col. 217).

³⁹ Sur les différences entre les Grecs et les Latins à propos du purgatoire au concile de Ferrare-Florence (1438-1439), voir A. MICHEL, in *DThC*, t. 13, col. 1252-1260.

⁴⁰ Cf. GREG. MAGN. *Ep.* 5,21 (PL, t. 77, col. 749BC); *ibid.*, 5,43 (PL, t. 77, col. 770D-774C) et 7,13 (PL, t. 77, col. 891D).

⁴¹ Cf. *Mt* 16,28.

⁴² Cf. AUG. p.ex. *Serm.* 341 (PL, t. 39, col. 1495); IOANN. CHR. *Hom. ad Mt* 16,18 (PG, t. 58, col. 534).

⁴³ On n'a pas réussi à retrouver dans les œuvres d'Oecumenius (VI^e s.) une telle énonciation. Voir HIER. *Interpretatio Libri Didymi de Spiritu Sancto (praef. ad Paulinianum)*: „Cum in Babylone (sc. Romae) versarer et purpuratae meretricis essem colonus...” (PL, t. 23, col. 107A). Cette énonciation de Jérôme a pu être localisée grâce à une mention dans l'ouvrage des centuriateurs de Magdebourg (*Quarta Centuria Ecclesiasticae historiae... Per aliquot studiosos et pios viros in urbe Magdeburgica*, Basileae 1562, col. 1247). Voir TERT. *Adv. Marcionem* 3,13: „Sic et Babylon apud Ioannem nostrum Romanae urbis figura est, proinde magnae et regno superbae et sanctorum Dei debellatricis” (PL, t. 2, col. 367A).

285 eucharistiae — nostrae doctrinae caput improbarit, et Petrus Palladius
Haffniensis theologus primarius publice professus sit Hermetis Baccereii
confessionem peregrinorum ex Anglia profectorum nomine editam, ab om-
nibus sectis alienam, praecipuis Christianae religionis articulis consentien-
tem esse et ab ipsorum doctrina tantum in quaestione quadam de modo
290 praesentiae corporis Christi in cena discrepare.⁴⁴ Quam moderationem et
gravitatem animi in Palladio maximis ego laudibus dignam censeo minime-
que dubito quin haec de eucharistia dissensio, si nobis cum Palladii simili-
bus gravibus et moderatis viris res fuisset, numquam tantopere exarsisset.

Sed etsi nos in hac una quaestione dissidere fateamur, nondum tamen vel
unicum fidei Christianae caput prolatum video in quo dissentiamus, nedum
295 in praecipuis non conveniamus. Assentimur symbolo apostolico; amplecti-
mur Nicaenum, Constantinopolitanum, Ephesinum, Chalcedonense, Atha-
nasii, Damasii aliaque his consona symbola. Quibus ego symbolis arbitror
praecipua doctrinae Christianae capita comprehendere; cumque in eorundem
approbationem omnes consentiamus, quid est quod exprobrent nobis ad-
300 versarii magnas et praesertim in praecipuis articulis Christianae fidei dissensio-
nes?

Si quid autem eorum alicui, qui libros abs se de religione scriptos edide-
runt, exciderit, quod deinde, cum dies diem docuerit,⁴⁵ ipsemet aut explanet
melius aut prorsus revocet, quis id censeat vitio vertendum? Utrum prae-
305 stare existimes errorem admissum pie modesteque agnoscere, confiteri,
emendare an ambitiose, pertinaciter, impie propugnare?

285-286 publice ... confessionem *corr. ex* audi-
ta Hermetis Baccereii confessione publice professus
sit eam cons

287 articulis *add. in marg.*

290 ego *suprascr.*

291 dissensio (*corr. ex* concer) *add. in marg.*

293 Sed *corr. ex* E | nos ... dissidere *corr. ex*
in hac una quaestione dissidere nos

293-294 vel ... caput *corr. ex* unus articulus,
nedum praecipua Christianae fidei

294 in *corr. ex* nedum

295 non conveniamus *corr. ex* convenire ne-
queamus

296 Constantinopolitanum *corr. ex* E

296-297 itemque *ante* Athanasii *del.*

297 arbitror *corr. ex* compre

299-301 quid ... dissensiones? *corr. ex* non esse
quod dissensiones magnas adversarii nobis expro-
brent

302-303 eorum ... ediderunt *corr. ex* incautius
exciderit alicui

303-304 explanet melius *corr. ex* plenius ac me-
lius explanet

304-305 Utrum ... existimes *corr. ex* An prae-
stet

306 an ... pertinaciter *corr. ex* quam ambitiose
et pertinaciter et

⁴⁴ Wolf renoue avec les péripéties danoises de la communauté étrangère de Londres conduite par Jan Łaski (voir n° 239, n. 29). Le 1 décembre 1553 le représentant de cette communauté Hermes Backerelius eut une discussion avec le théologien luthérien danois, surintendant de la Zélande Pierre Palladius (1503 - 3 janvier 1560) et lui présenta la confession de la communauté de Londres que Palladius accepta (voir Jan UTENHOVE, *Simplex et fidelis narratio de Instituta ac demum dissipata Belgarum, aliorum peregrinorum in Anglia, Ecclesia...*, Basileae 1560, pp. 101-104, cet ouvrage ayant servi de source d'information à Wolf).

⁴⁵ Cf. PUBLIL. *Sent.* 123: „discipulus est prioris posterior dies”; voir aussi H. HEMPEL, *Lateinischer Sentenzen- und Sprichwörtertschatz*, Bremen 1890, n° 4823: „dies diem docet”.

Num etiam divum Augustinum levitatis accusabunt, quem propterea optimi quique laudant, quod in libris Retractationum quaedam plenius ac melius explicat et quasi quodam modo emendat, quae vel a Pelagio fuerant ad illud impium dogma suum stabiliendum arrepta vel alias vero minus consentanea videbantur?

Minimeque miror homines, cum homines sint, errare et labi. Fiunt haec nimirum singulari iudicio Dei, ut ab humanis scriptis ad sacras litteras tamquam ad veritatis normam ac regulam provocemus ac, quemadmodum divus Augustinus epistula 19 ad divum Hieronymum scribit, solis illis scriptoribus, qui canonici nominantur, honorem eum deferamus, ut ipsos nusquam errasse existimemus.⁴⁶

Verum hoc genus sive emendationis sive retractationis cur illi doctoribus nostris exprobrant, qui, licet se non posse errare iactitent, nihilominus vetera decreta rescindunt et in hoc perpetuo sunt labore ut diruant, aedificent, mutant quadrata rotundis?⁴⁷ Et quid est, quod is, qui ipsorum caput est et ficticius Christus, illud ipsum figendi et refigendi ius adeo sibi dedecori duci non sinit ut id non in sua solum placita, in suorum praesulum decreta, in conciliorum universalium canones, verum in ipsas etiam sacras litteras atque in articulos fidei — impudentiusne an magis impie, nescio — sit ausus arrogare? Iam quod ille sibi in aliena, in publica, in sacrosancta atque divina licere existimat, quis in sua propria optimo et doctissimo cuique concessum neget?

Sive ergo ecclesiae ab ecclesiis, sive doctores a doctoribus, sive doctor aliquis a se ipse dissentiant atque dissideant, arbitror id nec a fatiis fortunisque ecclesiae nec a priscis oraculis alienum quiddam, multo minus iustam ac satis gravem causam esse qua ab evangelica doctrina avocemur. Quin potius existimo, cum Christo et apostolis praedicantibus perinde ac nostra memoria multae et variae docentium sectae fuerint, illam quasi fatalis fortunae similitudinem maiori solacio quam impedimento Christianis hominibus esse posse, quando sibi vident nihil ab ipsius Christi rerum decursu diversum accidere et semina verbi divini proiciente Patre caelesti inimicum eius satanam lolium terrae mandare.⁴⁸

307 Num corr. ex An

310 illud ... suum corr. ex impium illud suum dogma

312 si ante prius homines del. | posse ante Fiunt del.

317 existimemus corr. ex persuasissimum habemus

318-319 doctoribus nostris corr. ex nostris doctoribus

319-320 vetera corr. ex olim

320-321 in ... mutant corr. ex perpetuo dirunt, aedificant, mutant

322 ficticius add. in marg.

323 sinit corr. ex patitur

324 conciliorum corr. ex u

335 Christianis hominibus corr. ex hominibus Christianis

⁴⁶ Cf. AUG. Ep. 82 (alias 19),1,3 (PL, t. 33, col. 277).

⁴⁷ Cf. HOR. Ep. 1,1,100: „diruit, aedificat, mutat quadrata rotundis”.

⁴⁸ Cf. Mt 13,24-25.

340 Nec propterea, quemadmodum autumas, fidei robur ac firmitatem ex
dissidiis et erroribus duco: multo minus id firmum dico, quod volubile est
et in horas mutatur; quis enim, nisi vecors sit et amens, hoc credat? Verum
haec indico accidere solere temporibus illis imprimis, quibus Deus praedi-
cationis evangelicae lumine genus humanum incipit illustrare, id agente sci-
licet satana ut iuxta hanc sparsis aliis doctrinis ipsam etiam vel in odium,
345 vel in contemptum, vel in falsitatis suspicionem adducat. Quod et aetate sua
factum Constantinus imperator queritur atque edicit libere episcoporum
contentionibus et dissidiis maius ecclesiis damnum datum quam truculentis-
simis tormentis tyrannorum.⁴⁹ Quae qui ita secum reputant, hi neque priscis
neque novis dissidiis ita sibi mentem perturbari patientur ut propter ipsa
350 vel a vera doctrina abhorreant vel ad falsam ullam animos appellent.

Iam si sint qui vitae et morum disciplinam dissolutam obiciant, non imus
infittias esse minus emendatos minusque conformes evangelicae professioni
mores nostros, itemque deplorandum quod in tanta luce evangelii non ma-
ius sit ac ferventius studium lucis quam ut tenebras tantopere amplectamur
355 et pravis affectibus in transversum abripiamur,⁵⁰ indigna sorte nostra com-
mittamus. Quemadmodum autem Christi et apostolorum sermonibus de fi-
de et auctoritate sua nihil detrahi potuit vel Iudaeorum improbitate, vel
apostolorum lapsibus, vel hypocritarum defectione ac perfidia, sic arbitror
doctrinae evangelicae nec improborum hominum flagitia nec imbecillium
360 lapsus nec falsorum fratrum perfidiam ulli fraudi futuram; quoad in morum
licentiam et ecclesiastae gravissimis orationibus invehuntur et magistratus
pii suppliciis severissimis animadvertunt.

Tyrannidem autem et crudelitatem nobis exprobrare nec debent pontificii
nec iure possunt anabaptistae et Arrhiani vel quorumcumque aliorum erro-
365 rum auctores. Cur enim crudelitatem nobis obicerent pontificii, qui novis
et inauditis carnificum tormentis homines et insontes et sanctos Filii Dei
cultores crudeliter excruciatos necare cotidie paene solent? Cur iidem nos

340 dico *corr. ex* duco
342 haec indico *corr. ex* indico haec
345 vel ... suspicionem *add. in marg.* | aetate
sua *corr. ex* suis temporibus
346 edicit libere *corr. ex* indicat
350 a *corr. ex* v
353 quod *ante* non *del.*
354 ut *suprascr.*
355 et *add. in marg.* | et *ante* indigna *del.*
356-357 de ... nihil *corr. ex* nihil (*temere non*
del.) de fide et auctoritate sua

357-358 detrahi ... perfidia *corr. ex* vel Iudaeo-
rum improbitas, vel apostolorum lapsus, vel hypo-
critarum defectio et perfidia, *quod corr. ex* vel Iu-
daeorum improbitate, vel apostolorum lapsibus, vel
hypocritarum defectione et perfidia detractum et de-
minutum scimus

359 doctrinae *corr. ex* ei, qu
362 pii *corr. ex* et
364 iure *suprascr.*
366 insontes et sanctos *corr. ex* innocentes et
sanctissimos
367 crudeliter *add. in marg.*

⁴⁹ Cf. EUS. *De vita Constantini* 3,12 (PG, t. 20, col. 1068).

⁵⁰ Cf. ERASMUS *Adag.* 1792 („Transversum agere“): „qui praeceps ira fertur, transver-
sus capi dicitur“.

ob profligatos haereticos reprehenderent, qui colluviem haeresium nos fove-
re perpetuo clamitant? Cur haeretici ipsi sibi locum apud nos concedi vel-
370 lent, cum ipsi nostras doctrinas ecclesiasque reprehendant?

Sed de nostra tyrannide hi imprimis ac prope soli conqueruntur, qui vel
scelerum vel taeterrimarum blasphemiarum impunitatem sibi suisque asse-
clis impetrare nequiverunt. Estque verisimillimum eorum, qui in ecclesiis
375 nostris Arrhianam haeresim aliasque falsas ac blasphemias doctrinas impu-
ne spargere nequiverunt ideoque in Sarmatiam ad socios suae impietatis
profugerunt, querimoniis deploratum esse, quod Servetum exustum, Genti-
lem supplicio capitis affectum, multos alios ob religionem occisos, Ochinum
indicta causa in exilium profligatum scribis. Quas tu querimonias partim
iniquas partim falsas esse cognosces, si, quod virum gravem et sapientem
380 decet, qualem ego te esse mihi persuasum habeo, aurem alteram vacuam
mihi conservaris.

Servetus enim non, ut sibi suisque sectatoribus videbatur, Christianae fi-
dei, verum taetrae blasphemiae martyr et de grege eorum hominum fuit,
qui, quemadmodum ipse quoque scribis, ipsum etiam Deum audent de sede
385 sua deturbare. Nam tres hypostases ex essentia Dei delere tentavit; Deum
optimum maximum ausus est cerberum tricipitem appellare; reliqua convi-
cia, in quibus horribiles aculei contumeliarum insunt, silentio praeterire
quam referre malo. Eum ubi nec sanare vir clarissimus, dominus Ioannes
Calvinus scripturis sacris nec amplissimus senatus Genevensis multis ac vā-
390 riis attentatis modis adducere ad deponendam erroris deterrimi professio-
nem potuere, quis diceret iniuste sublatum e medio fuisse? Cum autem,
quantum in eo edocendo, convincendo laborarit ipse et quam prudenter et
graviter totam eius causam et cognoverit et iudicavit senatus Genevensis,
edito libro dominus Calvinus patefecerit,⁵¹ ego longiore eius rei descriptione
395 supersedeo.

Similis eius Valentinus Gentilis fuit, qui more eorum, quos ultrix scele-
rum ira Dei terra marique persequitur, ac quemadmodum vulpes, ubi ad
laqueum maturuit, postquam multas terrarum regiones pervagatus esset,

371 sibi ante vel del.

372 scelerum corr. ex taeter | taeterrimarum
blasphemiarum corr. ex errorum

373-374 ecclesiis nostris corr. ex nostris eccle-
siis

375 suae impietatis corr. ex impietatis suae (sed
temere sub vocibus impietatis et suae positi sunt re-
spective numeri 1 et 2 potius quam 2 et 1)

378 causa corr. ex h

379-380 virum ... decet corr. ex decet virum
gravem et sapientem

381 mihi corr. ex nobis

382 sectatoribus corr. ex asseclis

383 et ... fuit corr. ex fuit de grege eorum

384 quoque corr. ex scrib | quasi ante de del.

392 edito in lucem libro ante quantum del.
| convertendo ante laborarit del. | laborarit ipse
corr. ex ipse laborarit | prius et suprascr.

395 supersedeo corr. ex supersedere possum

397 terra marique add. in marg.

398 postquam corr. ex voce aliqua

⁵¹ *Defensio orthodoxae fidei contra prodigiosos errores Michaelis Serveti...*, Genevae 1554.

400 iterum in Sabaudiam venit et ob blasphemias istic sparsas captus ac Bernam missus est, ubi senatus amplissimus eius causam cum diligenter et pie cognovit, tum etiam iuste iudicavit. Cum enim et in libris penes eum inventis Deus idolum, turris Babel, tripersonatus Deus, diabolica persona ab eo dici deprehensum et periurii bis ab eo admissi crimen cognitum esset nec
405 ullam prae se ferret spem paenitentiae, ne — quod antehac factitarat — docendo et scriptitando maius ecclesiae Christi damnum daret et adorandum Dei numen denuo conviciis atque contumeliis incesset et periuria impune ferret, supplicio capitis affectus est. Quae res omnis, ut est acta, diligenter et vere descripta ac emisso in lucem libro omnibus est hominibus significata a Benedicto Aretio Bernensi theologo.⁵²

410 Ochinus autem non indicta causa, quemadmodum ad vos vel impudenti mendacique eius Dialogo⁵³ vel eius asseclarum nefarie confictis criminibus allatum est, cum uxore et liberis eiectus fuit. Ac si Dialogum eum, cuius exemplum unum manu scriptum ad nos allatum fuit, typis excusum in luce et oculis omnium hominum quam in angulis apud suos et clam esse maluis-
415 set, erant paratae spongiae quae et nomini Tigurino vanissime atque iniquissime aspersas maculas eluissent et ipsius Ochini vanitatem et ingratitude in conspectum omnium hominum dedissent.⁵⁴

420 Equidem ut Locarnensibus apud nos evangelii causa exsulantibus verbum divinum praedicaret, petentibus ipsis huc accersitus et honesto stipendio sustentatus ac, quantisper officium boni pastoris fecit, omnibus non modo pastoribus ac professoribus, verum etiam senatoribus atque civibus

399 iterum *suprascr.* | tandem *ante* venit *del.*

399-400 ac Bernam *corr. ex* Bernamque

400 eius ... pie *corr. ex* cum diligenter et pie causam

401 etiam ... iudicavit *corr. ex* iuste etiam iudicavit causam eius

403 bis *corr. ex* duplicis

406-407 et ... ferret *add. in marg.*

412 est *corr. ex* fuit | cum *suprascr.* | eiectus fuit *corr. ex* fuit (*corr. ex* est) eiectus

415-417 quae ... dedissent *corr. ex* quibus non solum maculas vanissime, iniquissime, indignissime nobis aspersas auctor abstersisset, verum etiam ipsius vanitatem et ingratitude patefecisset

420-421 non ... etiam *corr. ex* et pastoribus ac professoribus et

⁵² Benedictus ARETIUS (Marti), *Valentini Gentilis iusto capitis supplicio Bernae affecti brevis historia et contra eiusdem blasphemias orthodoxa defensio articuli de s. Trinitate*, qui est un fragment de l'ouvrage collectif *Valentini Gentilis teterrimi haeretici impietatum ac triplicis perfidiae et periurii brevis explicatio*, Genevae 1567.

⁵³ Wolf a ici à l'idée le dialogue en italien, écrit par Bernardino Ochino après son expulsion de Bâle, dans lequel il prenait à partie ses adversaires calvinistes. Ce dialogue n'a pas été publié du vivant d'Ochino; il l'a été par Johann G. SCHELHORN, *Ergötzlichkeiten aus der Kirchengeschichte und Literatur*, t. 3, Ulm und Leipzig 1764, pp. 2009-2035.

⁵⁴ *Spongia adversus aspergines Bernardini Ochini*. Elle a également été publiée par SCHELHORN, *op. cit.*, pp. 2157-2194.

carus et acceptus fuit.⁵⁵ Cumque elapsis post id tempus aliquot annis nescio quem libellum, qui piis et eruditis hominibus valde displicebat atque ab eisdem, nisi nostrae ecclesiae nomini pepercissent, edito scripto confutatus fuisset, admonitus est senatusconsulti, quo cavetur ne quis insciis censoribus typographicis vel in urbis huius vel in aliis officinis ullum scriptum suum excudi curet.⁵⁶

Non multo post alii rursus sunt ab eo Dialogi variis de rebus ita scripti ut adversarias partes visus sit maiore quam nostras studio defendisse. Quae Dialogorum omnis editio deinde civibus nostris, cum Basileam venissent, ab hominibus exteris acerbe et in eam sententiam exprobrata fuit, ac si Tigurina ex urbe tamquam ex variarum haeresium colluvie omnis generis errores emanarint. Eam exprobrationem illi reversi pro fide patriae debita patefaciunt. Senatus re diligenter investigata atque cognita Dialogorum eorum inspectionis laborem certis hominibus imponit; ut exemplaria collecta supprimantur, ad senatum Basiliensem scribit; accersendi et audiendi Bernardini partes primariis ordinis sui viris mandat; illum, cum neque palam deprehensi facinoris infitiatione elabi, neque excusatione iusta ulla se purgare, neque disputatione, quae offerebatur, doctrinas abs se sparsas propugnare posset, iubet intra tres septimanas urbe et finibus excedere.⁵⁷

Quae cum ita sint, ut sunt certissime, senatus Tigurinus, qui in viros eruditos, in pios exsules, in illum ipsum clementissimus ac liberalissimus semper fuit hancque causam recte et ordine iudicavit, si dicatur illum indicta causa condemnasse, gravi iniuria afficitur.

Uxor eius non, ut fama fertur, cum ipso in exilium acta, verum paulo antequam haec accidissent, ex vulnere, quod per scalas lapsa letale acceperat, mortua fuit. Aetatis autem eius atque temporis quam rationem aliam

422 post ... aliquot *corr. ex* aliquot post id tempus

424 nostroque *ante* nomini *del.*

424-425 fuisset *corr. ex* fuissent

425 censoribus *corr. ex* ac

426 typographicis *corr. ex* typographis

429 ut *corr. ex* et

430 omnis *suprascr.*

431-440 hominibus ... tres in orig. *textus sub chartula agglutinata occultus legi non potest; hic sequor ed.*

441 iussit *ante* Quae *del.*

442-443 ac ... fuit *corr. ex* semper atque liberalissimus (atque etiam in illa causa *add. in marg., sed del.*) fuit, gravi iniuria afficitur

443 hancque *corr. ex* et hanc | recte *corr. ex* diligenter

443-444 dicatur ... condemnasse *corr. ex* illum indicta causa condemnasse dicatur

445-447 eius ... fuit *corr. ex* autem prius mortem obierat, quam hoc (*corr. ex* obiisset) accidisset

447 eius *suprascr.*

⁵⁵ Dans les années 1555-1563, Ochino était à Zurich pasteur de l'église des exilés italiens de Locarno.

⁵⁶ Il s'agit, selon toute probabilité, de l'ouvrage *Sincerae et verae doctrinae de Coena Christi defensio...*, Tiguri 1556, écrit par Ochino et visant le théologien luthérien Joachim Westphal. Cet ouvrage a suscité le mécontentement chez les théologiens calvinistes et Ochino a été prévenu par les autorités municipales de Zurich de ne pas le publier sans leur consentement (voir BAINTON, *Bernardino Ochino*, p. 116).

⁵⁷ Voir n° 239, n. 28.

senatus habuisset? Qua aetate ab eo peccatum admissum erat, hac ipsa rei publicae poenas exsilio dependit. Nec alia temporis ratio potuit observari.
 450 Et quid hic quisquam dicat actum esse quod sit alienum a divinis pariter ac humanis legibus? An uxor, liberi, aetas iam ingravescens, hiems satis graves sunt et iustae causae ad dandam hominibus scelerum impunitatem? Aut quod potuisset fieri de eius facto iudicium mitius? An eum, qui praecipua Christianae fidei capita in dubium vocaverat publice, fovere potius debuit
 455 senatus quam et impietatis suspicionem abs se depellere et a civitate sua contagionis periculum propulsare? Quid autem, si Geneva Servetum, Berna Valentinum Gentilem, urbs Tigurina Ochinum aluissent, dicturos fuisse pontificios putas? An non Hosius nobis alias hoc et falso et impudenter impingit, quod Arrhianis et haereticis aliis faveamus?⁵⁸

460 Ego sane, quidquid de hoc senatus nostri iudicio statuunt alii, id tibi ingenue profiteor, me etiam ipsum, qui domi meae quasi dominor, ei, qui vel, quod Servetus Genevae et Gentilis Bernae factitarunt, horrendas in Deum blasphemias expueret vel ut hic academico more praecipua doctrinae Christianae capita in dubium vocaret, nullum umquam in familia mea locum
 465 permissurum. Idque tanto magis senatui facto opus fuit, quanto maius esse in amplissima civitate quam in hominis privati familia contagii periculum potest.

Minimeque moveor sententiis iis, quas ex sacris litteris promunt atque ad obtinendam suarum blasphemiarum impunitatem torquent. Quid enim ad
 470 hanc eis concedendam faceret, quod messoribus suis apud Matthaeum paterfamilias dicit: „Sinite pariter utraque crescere usque ad messem”,⁵⁹ si non aequae latrones et sacrilegos et facinorosissimos quosque statuunt alendos impunitate perpetua? Nam si impunita scelera ferenda sint usque ad iudi-

448 ab ... erat *corr. ex peccatum ab eo admissum fuit, quod corr. ex peccatum est ab eo admissum*

448-449 hac ... dependit *corr. ex ea ipsa de eo supplicium sumptum fuit*

449 potuit observari *corr. ex fuit*

450 quisquam ... esse *corr. ex dicat quisquam esse actum*

451 aetas iam ingravescens *add. in marg., corr. ex senectus*

451-452 satis ... iustae *corr. ex iustae sunt et satis graves*

452 causae *add. in marg. | scelerum add. in marg.*

455 senatus *suprascr. | abs se depellere corr. ex se gravare sese | a ... sua corr. ex civitatis suae*

456 propulsare *corr. ex depellere*

458-459 An ... faveamus? *corr. ex aliud quam, quod Hosius nobis alias impudenter impingit, Arrhianis et aliis haereticis nos favere et assentiri?*

467 esse *ante potest del.*

472:aeque *corr. ex perinde statuas, quod corr. ex perinde statuunt (?)*

⁵⁸ Voir p.ex. *Catholici cuiusdam et orthodoxi iudicium et censura de iudicio et censura...*, Coloniae 1565, passim, où Hosius constate que la doctrine des antitrinitaires a sa source dans l'enseignement des réformateurs.

⁵⁹ *Mt* 13,30. Ici — et plus loin — Wolf polémique contre la conception de la tolérance — et à la fois de l'Eglise — propagée dans les cercles de la Réforme radicale (anabaptistes, spiritualistes, en partie antitrinitaires).

475 cium ultimum, nullus relinquatur usus gladii, quem magistratui Deus tradi-
 dit non minus ad repressionem sceleratorum quam ad defensionem bono-
 rum atque innocentium, nec erit ex apostoli sententia fermentum deinceps
 expurgandum.⁶⁰ Cumque paterfamilias hoc unice spectet, ut salvum conser-
 vet triticum, ad id propositum suum semper accomodat vel intentionem vel
 480 remissionem poenarum. Quamobrem si malis herbis tunc vult parci, cum
 extrahi circa boni seminis evulsionem non possunt, nimirum volet eas tunc
 extirpari,⁶¹ cum tolerari in agro nequeunt citra frumenti detrimentum.
 Eodemque modo divus Augustinus libro III Contra litteras Parmeniani, ca-
 pite 2, censet hoc interdictum ad certam quandam offensionum speciem re-
 ferendum, ubi videlicet schismatis periculum timeatur. Nam alioquin —
 485 inquit — „cum metus iste non subest, sed omnino de frumentorum stabili-
 tate certa manet securitas, id est, cum ita cuiusque crimen notum est omni-
 bus et omnibus execrabile apparet ut vel nullos vel non tales habeat defen-
 sores per quos possit schisma contingere, non dormiat severitas discipli-
 nae.”⁶² Voluit autem Dominus hac parabola non concedendam hominibus
 490 licentiam cupiditatum, sed et regni sui decursum et causas ostendere, quibus
 fit ut ad multa mala aliquantisper conniveat; quod videlicet parcat malis,
 ut ne noceat bonis.

Agnosco dein Paulinum illud, quod II Cor 10 scriptum exstat, dictum,
 arma nostrae militiae esse spiritualia, non carnalia.⁶³ Sed quorsum hoc af-
 495 fertur? Nos non arma arripimus ad tuendam veritatem, cum eos magistra-
 tibus permittimus tamquam populi perniciem coercendos, quos divini verbi
 gladio nobis tradito,⁶⁴ ut ne blasphemis ac noxiis opinionibus nostras oves
 inficerent, coercere nequivimus. Eodem enim modo omnes homines a latro-
 ciniis, furtis aliisque sceleribus verbi divini praedicatione deterremus ac rur-
 500 sus eos, qui frenari illo ipso non possunt, severiori disciplinae, cuius admi-
 nistri sunt magistratus, relinquimus coercendos.

Argumento plane simili propeque eodem Gaudentius, Donatistarum epi-
 scopus, olim adversus Dulcitiu[m] tribunum usus est, ut impune spargere su-
 os errores et seducere quosvis posset, cum scribit: „Salvator animarum Do-

480 volet *corr. ex vult*

481 tolerari ... detrimentum *corr. ex eas citra*
 frumenti detrimentum non

483 offensionum *corr. ex offendiculorum*

486 cum *corr. ex qu*

489 concedendam hominibus *corr. ex docere*

490 et ... et *add. in marg.*

491 suis *ante malis del.*

496-497 divini ... tradito *corr. ex nobis tradito*
 scilicet verbi divini gladio

498 omnes *corr. ex latrocini*

500 qui *corr. ex quibus | illo ipso suprascr.*

501 relinquimus coercendos *corr. ex coercen-*
 dos relinquimus

502 plane ... eodem *add. in marg.*

⁶⁰ Cf. 1 Cor 5,7.

⁶¹ Cf. Mt 13,29-39.

⁶² Cf. AUG. *Contra epistulam Parmeniani* 3,2,13 (PL, t. 43, col. 92).

⁶³ Cf. 2 Cor 10,4.

⁶⁴ Cf. Eph 6,13-17.

505 minus Christus ad insinuandam fidem piscatores, non milites misit",⁶⁵ et
„Mundanae militiae numquam Deus expectavit auxilium, qui solus potest
de vivis et mortuis iudicare".⁶⁶ At divus Augustinus libro II contra eius lit-
teras, capite 26, respondit Deum regibus arcano afflatu mandare ut in re-
gno suo curent fieri Domini sui praeceptum et sua potestate utantur adver-
sus eos, qui nolunt eius voluntati servire.⁶⁷

510 Ego sane divo Augustino in hoc assentior, quod libro I Contra Petiliani
litteras, capite 29, scribit homines diligendos, errores interficiendos et sine
saevitia pro veritate certandum.⁶⁸ Verum ubi tanta pertinacia retinentur er-
rores ut nec certissimis atque evidentissimis rationibus explodi possint et pe-
515 riculum sit ne eorum contagio grex omnis inficiatur, minime crediderim ob
unum aliquem, ut in reliquam civium multitudinem satan promiscua anima-
rum caede grassari impune queat, concedendum.

Et quanto gravius ac severius in Ananiam atque Saphiram Petrus,⁶⁹ in
Elymam magum Paulus,⁷⁰ in ementes et vendentes Christus⁷¹ animadverte-
520 runt! Magistratus autem, cum haereticos punit, non violenter eos ad fidem
cogit, sed ulciscitur obstinatam simul ac contumacem violationem maiesta-
tis Dei. Cumque magistratus sint divinae gloriae vindices, qui responderent
officio suo, si crimen laesae maiestatis suae capitali supplicio afficerent, blas-
phemias autem in Deum iactas nulla plecterent poena?

525 Conscientiarum autem libertati nullum datur damnum, quando maledic-
tis contumeliosissime in Deum iactis pares decernuntur poenae. Quae enim
esse bona in eo conscientia potest, qui Deum ipsum conviciis incessit? Ac
licet animis comprehensas et tectas opiniones nullis poenis affici posse con-
cedamus, tamen ob id non ferendae fuerunt earum ipsarum pestilentes et
530 noxiae professiones.

Occinunt etiam religionis causa persequendum esse neminem et addunt
ecclesiam esse eam quae sustineat ac patiatur, non autem inferat bellum.
Quorum alterum concedimus, alterum adhibita distinctione moderamur.
Religionem enim adeo nolumus profligari ut longe lateque propagatam cu-

514 evidentissimis *corr. ex evidentibus*

518 Est enim obstandum initiis, praesertim
praerepta (*corr. ex rerum [suprascr.] meliorum spe*)
spe emendationis *ante Et del.*

523 supplicio *corr. ex poena*

523-524 blasphemias *corr. ex culpam*

528 poenis affici *corr. ex affici poenis*

532 sustineat ac *add. in marg.*

⁶⁵ Cf. AUG. *Contra Gaudentium* 1,35,44 (*PL*, t. 43, col. 733).

⁶⁶ Cf. AUG. *op. cit.* 1,35,45 (*PL*, t. 43, col. 734).

⁶⁷ Cf. *ibid.*

⁶⁸ Cf. AUG. *Contra litteras Petiliani* 1,29,31: „diligite homines, interficite errores... sine
saevitia pro veritate certate" (*PL*, t. 43, col. 259).

⁶⁹ Cf. *Act* 5,1-10.

⁷⁰ Cf. *Act* 13,8-11.

⁷¹ Cf. *Mt* 21,12-13; *Mc* 11,15-17; *Lc* 19,45-46.

535 piamus. Superstitiones solum et fanaticas opiniones et blasphemias, quae
sunt populi perniciēs et vergunt in Dei contumeliam et, ut inquit apostolus,
ceu cancer morbus subinde latius ac latius serpunt,⁷² explodimus.

Eos autem, qui volunt in Christo sancte vivere, persecutionem perpeti so-
lere et felices esse⁷³ adeo non infitias imus ut hoc ipso nos magnopere con-
solemur. Sed adhiberi distinctionem eam volumus, quam enuntiationi suae
540 Christus etiam ipse appendit, nempe ut propter ipsum Christum,⁷⁴ non au-
tem ullum ab ipsis patratum maleficium plectantur. Alias enim id illis re-
spondemus, quod Donatistis Augustinus: „Recte ista dicerentur a vobis
quaerentibus martyrum gloriam, si martyrum causam haberetis. Non enim
545 felices ait Dominus, qui mala ista patiuntur, sed qui propter Filium hominis
patiuntur, qui est Christus Iesus. Vos autem — inquit — non propter ipsum
patimini, sed contra ipsum”.⁷⁵ His verbis ostendit Augustinus haereticos
non habere quod de poenis sibi iuste decretis atque irrogatis gloriantur, cum
id eis probro pariter sit ac damno, quod poenas hasce perpeti quam ad ve-
550 ritatem converti malunt.

Quemadmodum igitur in nos, qui simplicem et orthodoxam utriusque te-
stamenti libris comprehensam doctrinam amplectimur, nulla iusta animad-
versionis, nedum tantae crudelitatis atque carnificinae causa pontificiis ex-
sistit, sic iustissimis nos de causis explodimus eos, qui illam ipsam doctri-
555 nam taetris errorum tenebris involvunt ac horribilibus blasphemis,
quantum in ipsis est, contaminant. Nos enim nostram hanc non ita perti-
naciter et obstinate profiteremur quin et ad reddendam rationem nostrae fidei
et ad obsequendum iis, qui scripturae sacrae testimoniis meliora certioraque
docuerint, nosmet offeramus; illi vero suos errores, etiam ubi illorum con-
560 victi et eo perspicuis ac solidis rationibus adacti fuerint ut, quibus eos tue-
antur, nullas habeant reliquas, ita mordicus retinent ut eos nec ipsi depo-

536 sunt *corr. ex ut, quod corr. ex sunt* | et ...
contumeliam (*corr. ex et in Dei contumeliam ver-*
gunt) *add. in marg.*

537 ac latius *add. in marg.*

538 et ante perpeti *del.*

539 ipso nos *corr. ex ipsos*

540 eam *suprascr.*

541-542 autem *suprascr.*

542 enim id *add. in marg.*

544 martyrum causam haberetis *corr. ex habe-*
retis martyrum causam

546 inquit *suprascr.*

549 hasce *corr. ex illas*

552 iusta *suprascr.*

553 pontificiis *suprascr.*

558 nos ante meliora *suprascr., sed del.*

559 docuerint *corr. ex edocuerint* | licet ante
suos *del.*

560 et *corr. ex fuer*

561 eos nec *corr. ex nec eos*

⁷² Cf. 2 Tim 2,17.

⁷³ Cf. Mt 5,10-11; voir aussi Sébastien CASTELLION, *De haereticis, an sint persequendi* (1554), reproduction en fac-similé, Genève 1954, p. 134.

⁷⁴ Cf. Mt 5,11.

⁷⁵ AUG. *Contra Gaudentium* 1,20,22 (PL, t. 43, col. 717-718). La citation dans le texte d'Augustin: Lc 6,22.

nant nec spargere in vulgus cessent. Ubi in mentem Ciceronis illud venit, cuiusvis hominis esse errare, nullius nisi insipientis perseverare in errore.⁷⁶

565 Sed et illud inter nos et hosce est discrimen, quod hi salutis suae etiam cum ecclesiae doctrinaeque Christianae periculo student, nos non adeo amantes nostri ipsorum sumus ut ecclesiae doctrinaeque Christianae iactura salutem nostram nobis redimendam arbitremur. Etsi enim optandum ducimus ut evangelicae praedicationis liberum usum Christianis hominibus pontificii concederent, tamen extrema quaeque malum religionis sincerioris
570 nomine perpeti quam pacis nobis obtinendae causa, nefariis ac sceleratis hominibus ut impunitatem impetremus, elaborare. Hi vero, quo sibi impetrent et obtineant pacem, magno cum ecclesiae periculo grandique cum divini verbi contumelia dogma novum, inauditum, noxium, taetrum de concedenda flagitiosis ac nefariis hominibus impunitate fingunt.

575 Quo ipso non obscure significant se non tanta in ecclesiam pietate duci, quanta fuit olim erga rem Romanam publicam M. Atilium Regulus. Nam ut is crudelissime excruciatu mori maluit quam captivos Carthaginienses eos, qui ingens aliquando damnum patriae dare possent, evadere,⁷⁷ sic hi illos, qui perniciis publica sunt et luxatae disciplinae exempla noxia, tolerari in civitate cupiunt, ut ipsi blasphemias suas impune ferant. Quare eorum nec exemplum nec doctrinam admittimus.

585 Eodemque modo causas simul ac personas domini Ioannis a Lasco baronis Polonici, Martini Micronii, Ioannis Utenhovii⁷⁸ et aliorum in eo coetu sane quam clarorum pietate et doctrina virorum a Serveti, Gentilis, Ochini et similium personis doctrinisque tantum distare statuimus ut nullam venire in collationem, nedum societatem possint. Illustris enim ac generosus baro a Lasco, cum quia vetus ei cum honorando nobis patre et praeceptore Bullingero multis inde ab annis culta ac conservata amicitia fuit, tum quia doctissime et sincerissime scriptis atque editis libris testatum fecit nullum se ab

564-581 Sed ... admittimus *add. in marg.*

565 non adeo *corr. ex* adeo non

566 doctrinaeque *corr. ex* et doctrinae | periculo et *ante* iactura *del.*

568 ut *suprascr.*

569 concederent *corr. ex* concedant

570 perpeti *add. iuxta in marg.* | nobis *suprascr.*

571 ut *corr. ex* pare | quo *corr. ex* ut

573 dogma *corr. ex* taetrum

575 se non tanta *corr. ex* sibi non unciam quidem pietatis

576 fuit ... Regulus *corr. ex* M. Atilius Regulus olim erga rem Romanam publicam flagravit

578 hi *corr. ex* illi

579-580 sunt, *ante* tolerari *del.*

581 nec exemplum *corr. ex* exemplum nihil nobis praescri

585 doctrinisque *corr. ex* doctrinis

586 possint *corr. ex* queant

589 etiam *ante* editis *del.*

⁷⁶ Cf. CIC. *Phil.* 12,2,5.

⁷⁷ Cf. LIV. *Perioch.* 18; HOR. *Carm.* 3,5.

⁷⁸ Marten Micron (Mikron, Micronius, 1523 - 12 septembre 1559), réformateur et théologien flamand, et Jan Utenhove (1520-1565), humaniste et théologien, appartenaient aux proches collaborateurs de Jan Łaski (voir *Biografisch Lexicon voor de Geschiedenis van het Nederlandse Protestantisme*, t. 2, Kampen 1983, pp. 327-335 [Micron] et pp. 427-430 [Utenhove]).

590 orthodoxa doctrina Christiana alienum, nedum taetrum ac blasphemum
dogma animo comprehensum fovere, nedum ad inficiendos simplices ani-
mos hominum Christianorum spargere et propagare, summo semper apud
nos et tanto quidem in honore et pretio fuit ut, quodcumque Tigurum
595 Quamobrem ipsius atque etiam eius, quam ducebat, ecclesiae graves ac mi-
serandos casus pro eo, ac homines Christianos decet, graviter molesteque
tulimus.

Et quam alienum sit ab natura nostra atque etiam a nostris moribus mi-
nimeque nobis exprobrandum crimen immanitatis eius, quam exsules illi
600 sunt in regionibus ad oceanum sitis experti, vel ipsemet ostendit baro, in eo
scilicet, quod cum Daniae regis consiliariis ac theologis habuit, colloquio,
cum Tigurinorum, qui Suevicos exsules aequae ab ipsis in sacramentaria cau-
sa dissentientes humaniter exceperunt, exemplo nititur Danis persuadere ut
605 eadem ipsi quoque erga se humanitate uterentur.⁷⁹ Sed quam non debeant
vel haec quorundam Danorum atque Saxonum inhumanitas vel dissidium
illud, cuius causa baro cum suis asperiores durioresque illos experti sunt,
officere doctrinae evangelicae et ab ea quemquam deterrere, multa per
universam peregrinationis eius historiam sparsa argumenta clarissime de-
monstrarint: ut, quod Tigurinorum humanitatis exemplum ipse Lascus ad
610 conciliandam sibi sociisque benevolentiam adducit; quod ex solutis a rege
sumptibus hospitii et donatis centum thaleris⁸⁰ exsules ipsi colligunt regem
per se non prorsus alienato ab ipsis animo fuisse et, quod faceret, alieno
potius instinctu quam sua sponte facere; quod Utenhofius honorifice prae-
dicat Hafniensium humanitatem et praesertim Petri Palladii theologi prima-
615 rii bonitatem et moderationem dictorum omnium atque factorum, quam ille
erga eos prae se tulerat eo praesertim tempore et loco summam ac prope

593 et tanto *corr. ex in honore et pretio*
593-594 quodcumque ... appulisset *add. in marg.*
594 adventus ... fuisset *corr. ex esset adventus eius*
595 eius *ante ipsius del. | eius del., sed denuo scriptum*
596 casus *del., sed denuo scriptum | graviter molesteque corr. ex gravi molestia*
598 sit *suprascr. | ab natura corr. ex a nobis | nostra del., sed denuo scriptum | etiam ... moribus corr. ex moribus nostris*
600 in ... experti *corr. ex experti in regionibus ad oceanum sitis*

603 et *ante humaniter del.*
604 ipsi quoque *corr. ex illa (?)*
605 quorundam *corr. ex illorum*
606 baro cum suis *add. in marg.*
607 officere ... et *corr. ex vel officere doctrinae evangelicae vel*
608 clarissime *corr. ex f*
609 ipse Lascus *corr. ex Lascus ipse eis*
610 ut, *ante quod del.*
611 exsules ... regem *corr. ex ipsi colligunt exsules regem ipsum*
613-614 Utenhofius ... praedicat *add. in marg., corr. ex honorifice ipse praedicat*
616 summam *corr. ex maximam*

⁷⁹ Cf. UTENHOVE, *op. cit.*, pp. 89-90.

⁸⁰ Wolf a également puisé cette information dans la relation de Jan Utenhove citée ci-dessus (p. 96).

singularem.⁸¹ Cur igitur nos iniquiores in illorum factum iudices essemus quam hi ipsi, quibus id accidit?

620 Ac quamquam ipsum ego neque excusem neque probem, tamen ludum iocumque dixerim prae pontificum Romanorum plus quam beluina crudelitate eoque minus mirandum puto hos tanto odio in eos, qui diversae esse religionis viderentur, exarsisse, cum recordor pontifices Romanos in Heinrichum quartum, in Fridericum Barbarossam, in Franciscum Dandalum, in alios eandem cum ipsis religionem profitentes inusitata quadam ac plus
625 quam beluina rabie saeviisse.⁸²

Sed si illi suorum et sociorum et procerum culpas graviores nulli sibi fraudi esse volunt, cur nos, nedum ipsa veritas multo minorum, quae a nostris admittuntur, peccatorum poenas lueremus? Ac quamquam homines simus et pro vitiositate nobis ingenita proclive sit non minus illis quam nobis
630 vel dissensiones et contentiones incidere, vel nos ipsos labi quoquo modo, vel aliquos in nostros coetus sese clam ingerere qui a nostris moribus doctrinisque sint alieni et deprehensi postea citra nostrum incommodum nequeant tolerari, tamen ex iis, quae recensui, perspicui posse existimo, quae nobis partim a pontificiis, partim ab haereticis profugis, partim ab aliis inimicis nostris exprobrari indicas, indignissime nobis atque iniquissime impingi. Quare et indignum atque iniquum foret ea tanti fieri ut per ipsa nos,
635 quominus assentiamur evangelio Christi, impediri patiamur.

617 factum *corr. ex* humanitatem

618 id *corr. ex* haec

619 ipsum *corr. ex* inhumanitatem eorum, qui piis (*corr. ex voce aliqua*) et orthodoxis exsulis adeo duros atque asperos se praebuerunt

622 recordor ... Romanos *corr. ex* Romani pontifices

624 eandem ... profitentes *corr. ex* quos suae religionis esse non negabant,

626 illi *corr. ex* illis

627 nedum ... multo *add. in marg.*

629 vitiositate ... ingenita *corr. ex* nobis ingenita vitiositate | proclive sit *corr. ex* evitari (?), quod *corr. ex* facile fiat ut | non ... nobis *add. in marg.*

630 dissensiones et *corr. ex* ab iis qui

631 clam *suprascr.*

632 alieni *corr. ex* alienissimi | deprehensi postea *add. in marg.*

633 tamen *corr. ex* in

634 inde *ante* profugis *del.*

634-635 partim ab aliis ... nostris *add. in marg.*

636 ea *corr. ex* his ipsis | per ipsa *corr. ex* illis

⁸¹ Cf. UTENHOVE, *op. cit.*, pp. 104-109.

⁸² Wolf a l'idée la célèbre querelle des investitures entre Henri IV (11 novembre 1050 - 7 août 1106) et le pape Grégoire VII (1073-1085) et les années de lutte de Frédéric I^{er} Barberousse (v. 1125 - 10 juin 1190) contre la papauté pour la suprématie en Italie. Franciscus Dandalum mentionné par Wolf c'est Francesco Dandolo (v. 1258 - 31 octobre 1339), diplomate et homme politique de Venise (depuis 1329 doge), qui dans les années 1309-1313 menait des pourparlers avec le pape Clément V à Avignon concernant le conflit suscité par la domination sur Ferrare, au résultat duquel le pape lança l'anathème contre Venise. Dandolo a joué un rôle primordial dans la solution du conflit; la légende — que Wolf connaissait sans doute — voulait qu'il réussit à dissiper la colère du pape en se présentant devant lui couvert d'un sac, une chaîne au cou et s'étendant sous la table pendant le repas du pape (voir Mario SANUDO, *Vitae ducum Venetorum*, in *Rerum Italicorum Scriptores*, ed. Ludovicus Antonius MURATORIUS, t. 22, Mediolani 1733, col. 598; G. RAVEGNANI, in *DBI*, t. 32, pp. 464-467).

Eas res autem, quibus suam causam pontificii non minus defendi quam ornari posse existimant, ad certum numerum redigis eoque haec tria, vetustatem scilicet venerandam et ordinatam successionem et consensus perpetui speciem comprehendis.

Antiquitatis autem eius, quam tantopere iactant atque praedicant, multo minor erit illis et infirmior ratio, si non in proximis aliquot saeculis gradum sistamus, verum ulterius ad antiquitatem ultimam progrediamur. Ibi namque invenire fuerit haec omnia tunc nec re nec nomine exstitisse, quae posteris demum saeculis singillatim singula pro eo, ac usus docuit artifices quae res quaestum ferrent uberiores, inventa sunt et excogitata, nuncque nobis pro antiquissimis atque etiam apostolicis institutis obruduntur. Sive enim summi pontificis nomen, sive sedis Romanae potestatem, sive pontificum placita atque dogmata spectemus, nullum horum vel a Christo et apostolis constitutum vel ab ultima vetustate deductum atque acceptum esse certissimis firmissisque testimoniis confirmatur.

Nam de pontificis summi sive oecumenici titulo demum aetate Gregorii suscitatum contentionem constat, scilicet ambitione Ioannis episcopi Constantinopolitani.⁸³ Quae contentio tunc vel suscitata non fuisset vel iustae querimoniae causam dedisset Gregorio, si quidem eum titulum iam tunc a beato Petro acceptum Gregorius habuisset. At ille non modo non conquestus est hoc titulo ad Constantinopolitanum translato suum sibi ius ademptum iri, verum etiam nomen hoc sacrilegum esse et praenuntium antichristi indicavit. Exstant haec descripta apud Gregorium IV Epistularum, 76, 78.⁸⁴ Nec minus certum est Bonifacio tertio nomen hoc primum datum a Phoca imperatore eo, qui nefaria sui principis caede ad imperium perripit,⁸⁵ ut similes labra lactucas habuerint⁸⁶ et ab homicida ac proditore, non Christo et Salvatore mortalium nomen hoc pontifices sint consecuti.

Ac quamquam haec res omnis satis evidenti indicio sit hoc ipsum etiam, quod in ecclesias omnes sibi vindicant, imperium ante id tempus penes Romanos pontifices nondum fuisse, tamen id certius etiam ex eo colligi potest,

641 comprehendis *corr.* ex commemoras

645 re *corr.* ex nomine

651 ultima *corr.* ex antiq

653 demum *corr.* ex s

654 scilicet *suprascr.*

656 iam *suprascr.*

661 et libro eodem Epistularum, ante 78 del.

663-664 ac ... et *corr.* ex non

664 pontifices *add. in marg.* | sint *corr.* ex sunt

667 certius etiam *corr.* ex etiam certius

⁸³ Wolf renoue ici avec la querelle, célèbre dans l'histoire de l'Eglise, entre le pape Grégoire le Grand (590-604) et le patriarche de Constantinople Jean IV (582-595) dit Ieiunator:

⁸⁴ Voir n. 40 et GREG. MAGN. *Ep.* 7,33 (*PL*, t. 77, col. 891A- 892B).

⁸⁵ Phocas, centurion romain, chef de la révolte contre l'empereur Maurice et, après son assassinat, empereur (602-610).

⁸⁶ Cf. HIER. *Ep.* 7,5.

quod Socrates libro VII, capite 10, scribit Alexandrinum et Romanum patriarchas suae potestatis limites transiisse.⁸⁷ Neque enim patriarcha Romanus transire fines potestatis suae potuisset, si quidem eam summam atque in ecclesias omnes plenam habuisset. Eodem pertinet, quod constitutis quattuor patriarchis Leo primus conquestus est olim de eo, quod Alexandrinus patriarcha sibi titulum universalis episcopi sumpsisset.⁸⁸ Quibus accedit, quod in priscis conciliis modo Athanasius modo Cyrillus praesides fuere sententibus inferiore loco legatis episcopi Romani.⁸⁹

Sed si illam dignitatem et potestatem a Petro apostolo acceperunt, quid opus fuit hanc deinceps iterum accipere donatione Constantini?⁹⁰ Quid item Bonifacius petiit a Phoca dignitatem antecessoribus ipsius multo ante a Constantino concessam?

Quem vero populo Christiano faciant fucum⁹¹ eo ipso, quod omnem cultum et instituta religionis suae specie vetustatis pingunt, non difficile est videre iis, qui repetita ex annalibus omnis antiquitatis memoria, quo quaeque tempore et a quibus pontificibus inventa sint et instituta, diligenter exquirunt. Qua commemoratione te, qui nimirum Platinam et Polydorum Vergilium,⁹² homines pontificibus deditissimos, et illis ipsis sinceriores certioresque alios antiquitatis testes habes, nolo fatigare. Illud eis obici vere potest, quod, quae prisca atque divinitus instituta habuit ecclesia Christiana, ea Romani pontifices pleraque sustulerunt proque his alia nova, eaque vel ethnica, vel Iudaica, vel ex utroque genere confusa ac permixta surrogarunt.

Cum enim priscis hominibus dictum esset divinitus: „Dominum Deum tuum adorabis et illum solum coles et diliges Dominum Deum tuum ex toto

669 Neque corr. ex Q

670 suae corr. ex universalis | eam suprascr.

673 patriarcha corr. ex episcopus

678-679 antecessoribus ... concessam? corr. ex multo ante a maioribus acquisitam?

686 eis corr. ex etiam eti | obici suprascr.

688 illi ante pontifices del. | pleraque corr. ex omnia

⁸⁷ Cf. SOCR. *Hist. eccl.* 7,11 (PG, t. 67, col. 757).

⁸⁸ Emplacement non identifié.

⁸⁹ Sur la présidence aux conciles, voir J. HEFFELE, *Histoire des Conciles*, t. 1, Paris 1907, pp. 41-58.

⁹⁰ La prétendue donation constantinienne était souvent objet de critique de la part de la Réforme. Voir p.ex. *Quarta Centuria Ecclesiasticae historiae...*, *Per aliquot studiosos et pios viros in urbe Magdeburgica*, op. cit., col. 560-575; CALVIN, *Inst.* 4,11,12-13, t. 4, pp. 232-234; voir aussi Pontien POLMAN, *L'Élément historique dans la controverse religieuse du XVI^e siècle*, Gembloux 1932, pp. 171-173.

⁹¹ Cf. TER. *Eun.* 589; cf. aussi ERASMUS, Adag. 452 („Fucum facere”).

⁹² Bartolomeo Platina (Sacchi, 1421-1487), humaniste italien et historien, auteur e.a. de *De vitis omnium summorum pontificum* (1479), ouvrage très populaire au XVI^e s.; Polidorio Vergilio (v. 1470-1555), humaniste et historien italien, depuis 1501 actif en Angleterre, auteur e.a. de *Anglicae historiae libri XXVI*, Basileae 1534 (et autres éditions nombreuses).

corde tuo",⁹³ ex sententia Patris optimi maximi Filius Dei statuit genus humanum omne ad Patris omnipotentis adorationem, quae in ipsius nomine fieret, revocandum, quemadmodum multis testimoniis eius Mt 4, 6, 11, 22, 695 Io 16⁹⁴ et alibi descriptis indicatur. Cumque Christus et priscis praedictionibus, et suis miraculis, et testimonio Patris probasset se esse ostium quo ad Patrem intretur,⁹⁵ apostoli intellexerunt et docuerunt in eius nomine Patrem invocandum, eo solo advocato utendum, eo uno salutem acquiri (Act 4, Rom 8, I Tim 2, I Io 2).⁹⁶

700 At Bonifacius tertius impetratum a Phoca id templum, quod ab omnium deorum adoratione et cultu Πάνθεον appellabatur, ad cultum omnium sanctorum transtulit⁹⁷ eoque novum adorationis genus in ecclesiam invexit quod et alienum esset ab illo veteri, quod divinitus institutum et Christianis hominibus antehac usitatum fuerat, et exterarum gentium religioni simile et 705 conveniens esset. Quo sane factum est ut mutatis solum nominibus fieret in ecclesia Dei iterum, quod in paganismo fuerat antehac factum: nempe ut postposito parente et procreatore rerum ipsae res conditae ceu dii invocarentur. An enim non pro magna Matre Deum diva Virgo Mater, pro Apolline et Aesculapio Lucas medicus, pro Marte Marcus et Georgius, pro Neptuno Christophorus et Nicolaus, alii pro aliis et coli et adorari coepere? 710

Gravissima et accurate facta lege cautum fuit ne quae fierent et prostituerentur ad cultum statuae et imagines; at ubi lex haec iudicio Gregoriano cedere iussa fuit,⁹⁸ idolorum tanta est in ecclesiam paulatim invecta multitudo ut et ab ethnicis delubris Christianorum templa nil differrent et omnia 715 publica ac privata aedificia, itemque fora et compita plena simulacrorum cernerentur.

694 indicatur ante Mt del. | 6 suprascr.

695-696 praedictionibus corr. ex oraculis

705 solum nominibus corr. ex nominibus solis

707 ceu corr. ex se

712 ad corr. ex et

714 Christianorum corr. ex Christiana

⁹³ Mt 4,10 et 22,37.

⁹⁴ Cf. Mt 4,10; 6,6-13; 11,25-27; 22,37; Io 16,23-24.

⁹⁵ Cf. Io 10,9.

⁹⁶ Cf. Act 4,12; Rom 8,10 et 34; 1 Tim 2,5; 1 Io 2,1.

⁹⁷ L'empereur Phocas avait transmis le Panthéon au pape Boniface IV et non Boniface III comme l'affirme Wolf — ce pape transforma le Panthéon (en 609) en église à la gloire de la Vierge Marie et de tous les martyrs (Sancta Maria ad Martyres).

⁹⁸ Parmi les interventions de Grégoire le Grand au sujet des images, particulièrement connue — et souvent citée — est celle contenue dans sa lettre à Serenus, évêque de Marseille: „Idcirco enim pictura in Ecclesiis adhibetur, ut qui litteras nesciunt, saltem in parietibus vident legant, quae legere in codicibus non valent” (Ep. 9,105, PL, t. 77, col. 1027C-1028D).

720 Professus erat Deus se frustra coli traditionibus humanis, at illi sacras
 725 scripturas, quas scrutari iusserat Dominus,⁹⁹ in angulos ad perpauco-
 rum hominum manus retruserunt earumque loco immensum chaos decretorum,
 summarum, earum item, quas legendas nominant, neni-
 arum hominibus ob-
 trudunt. Vetuerant apostoli ne sacra tractarentur ignotis ac peregrinis lin-
 guis;¹⁰⁰ illi cantum et, quae in ecclesia fieri volunt, omnia peregrina lingua
 peragunt. Institutum erat ut uno Christi nomine contenti Christiani Cephae
 et Apollo et Pauli nomina non assumerent;¹⁰¹ illis alii Benedictini, alii Fran-
 735 ciscani, alii Dominicani nominantur. Interdicta ciborum atque matrimonii
 ceu doctrinas afflatu malorum daemonum conceptas apostoli minuendas
 atque explodendas iudicarunt;¹⁰² his ambobus nihil illi antiquius ducunt, ni-
 hil strictius servant.

730 Omitto, quod illud divi Petri verbis praedicatum regale sacerdotium
 Christi¹⁰³ in contemptum apud illos adductum, proque eo novum aliud, Iu-
 daico veteri longe splendidius ac locupletius institutum habent. Praeterea
 quod perinde, ac si velum in templo veteri suspensum patiente Christo scis-
 sum non esset nec ea pars templi, quae sancti sanctorum nomine appellatur,
 Christi morte aperta esset,¹⁰⁴ sic illi separatam a Christianorum reliquorum
 735 sedilibus templi partem tenent. Taceo sacrificium illud novum, quod non
 citra grandem mortis Christi contumeliam pro vivis et mortuis redimendis
 efficax falsissime ostendant atque venditant. Ad summam, priscis institutis
 ac doctrinis explosis omnia nova in ecclesiam invexerunt. Haec est illis ve-
 neranda vetustas scilicet.

740 In illa vero, cuius nomine perinde gloriantur, habente continuam seriem
 successione, quid, quaeso, positum habent praesidii? Anne eis certo constat
 Petrum Romam venisse? An non potius id graves ob causas dubitatur? Aut,
 si venerit maxime, quis credat reclamante temporum ratione eum istic, uti
 perhibent, annos viginti quinque pontificatum tenuisse? Quis item non mi-
 745 retur eum, cum apostolus esset, quasi deposito apostolatus sui munere epi-

720 item *suprascr.* | nominant *corr. ex v*
 722 fieri volunt *corr. ex debent fieri, quod corr.*
ex fuit p
 726 apostoli *corr. ex ex ecclesia profliga*
 727 illi *corr. ex est*
 731 ac *corr. ex atque* | institutum habent *corr.*
ex est institutum
 732 illud *ante in del.*

734-735 Christianorum ... tenent *corr. ex* Chri-
 stianis reliquis loca in templis suis habent
 735 sacrificium *corr. ex quo*
 740 cuius *corr. ex quam* | habente ... seriem
corr. ex ordinata
 742 Petrum ... venisse? *add. in marg.* | An ...
 causas *corr. ex An non potius graves ob causas id,*
quod corr. ex ac non potius graves ob causas
 745 quasi deposito *add. in marg.*

⁹⁹ Cf. *Io* 5,39.

¹⁰⁰ Cf. *1 Cor* 14,13-14.

¹⁰¹ Cf. *1 Cor* 1,12.

¹⁰² Cf. *1 Cor* 8,8 et 9,4-5.

¹⁰³ Cf. *1 P* 2,9.

¹⁰⁴ Cf. *Mt* 27,51; *Mc* 15,38; *Lc* 23,45.

scopi munus suscepisse, et praesertim contra, ac pactum et conventum inter apostolos erat, Iudaeis, quorum apostolus erat, desertis ad exterarum gentium curam, quae divo Paulo demandata fuerat,¹⁰⁵ animum appulisse quasi- que in alienam messem falcem suam misisse?¹⁰⁶ Aequè sit mirandum quod, cum Petrus esset episcopus et Paulus ad ecclesiam Petro, apostolorum princi-
750 cipi creditam litteras daret multorumque hominum illic commorantium amanter et honorate mentionem faceret, summum pontificem nec ullo verbo appellarit nec salute duxerit dignum.

Et postea, cum Romam Paulus appulisset, communem cum Petro seu
755 episcopatus dignitatem seu ecclesiae Romanae curam haberet. Fingit quidem Polus cardinalis episcopatum Pauli ceu surculum quendam episcopatu Petri insertum fuisse,¹⁰⁷ verum haec insertio perparum valebit apud eos, qui non nesciunt Nicaenae synodi decreto vetitum ne vivente episcopo uno alius ordinetur.¹⁰⁸ Neque enim verisimile est Spiritum Sanctum aliud Petro et
760 Paulo et aliud rursus Nicaenae synodi patribus dictasse.

Sed ut demus Petrum et Paulum defessos orbe circumeundo desertis totius orbis ecclesiis, in quas praedicatum evangelium missi fuerant, Romae consedis-
765 se et, quod in illa praesertim ambitionis sede nec novum est nec raram, eodem tempore ambos pontificatum tenuisse, quid tamen sibi volunt postea, quae est inter hos duos et Romanos pontifices seu affinitas seu cognatio? Obicient, scio, Marcelli papae ad presbyteros Antiochenos epistulam, quae exstat, 23, quaestione 1, capite „rogamus”. Ea scribitur Petri sedem apud Antiochenos primum fuisse, deinde Romam mandato iussuque Dei translata esse, cumque ea ecclesia, quae princeps fuerat, Romae cesserit, nullam, quae non debeat cedere, superesse.¹⁰⁹ Nos contra dicimus non
770 ita certum ac necessarium antecedens illud esse ut pro certo et vero consequens necessario habeatur. Neque enim hoc de translato Romam pontificatu commentum suum ita firmis argumentis Marcellus astruit ut tam certum

746 prius et postea add.

751 hominum supraser.

759-760 Petro ... dictasse corr. ex in Petro et Paulo et aliud rursus in Nicaenae synodi patribus egisse

764-765 sibi ... postea corr. ex postea sibi volunt

770 superesse corr. ex re

773 commentum corr. ex fī | astruit corr. ex probat

¹⁰⁵ Cf. Act 13,46-47.

¹⁰⁶ Cf. ERASMUS, Adag. 341.

¹⁰⁷ Dans les œuvres qui nous étaient accessibles de Reginald Pole (voir p. I, n° 2, n. 11): *Pro ecclesiasticae unitatis defensione*, Romae s.a., *De concilio...*, Romae 1560, *De summo Pontifice Christi in terris vicario eiusque officio et potestate...*, Lovanii 1569 — nous n'avons pas trouvé cette formulation ni aucune analogue.

¹⁰⁸ Il s'agit sans doute du canon 8 du concile de Nicée de 325 (voir HEFFELE, *op. cit.*, t. I, pp. 576-587).

¹⁰⁹ Cf. C. i. can., c. 15 C. XXIV qu. 1 (t. I, col. 970).

775 videri queat, atque est illud oraculum, quo Hierosolyma veteris ecclesiae et imperii caput declaratur.¹¹⁰

780 Sed ut sit eis haec successio inde a Bonifacio tertio per aliquot saecula ad aetatem nostram usque deducta, non potest tamen obtineri quod vel continuata sit omnino vel habuerit ordinem sibi semper constantem, cum et ordinem sibi suum ipsimet saepissime perturbarint et, qui pontifex opti-

785 mus maximus est unus, Iesus Christus quasi repetundarum actione iterum atque iterum repetita praescriptionem longi temporis interruperit atque enervarit. Observarunt haec ante me complures pii et eruditi viri, quorum exstant libri.¹¹¹

790 Verum ut detur eis et continuata et ordinem habens successio, quid ea nobis adversus sacras litteras praescriberet, cum illa antiquior, quae et in-

795 stituto Dei et divinitus editis ad sui ipsius assertionem miraculis est insignis et certior et magis continua, pontificum Hebraeorum successio nihil adversus Christum et apostolos praescriptionis attulerit? An quia Petrus et Paulus Romae quondam multos homines evangelii Iesu Christi praedicatione in caelestis vitae possessionem adduxerunt, ideo quibuslibet istic pontificatum ineuntibus liberum sit multa milia mortalium cotidie ad Tartara detrahere? Scio quid eorum ferant canones, sed quaerendum est prius quid sit iuris divini. An item liceat illis a Petri et Pauli doctrina ad doctrinas daemonum deficere, nobis contra sit vetitum ab ipsis ad Christum et apostolos redire et provocare? Redeant illi ad Christum, quem deseruerunt, et numquam ab ipsis discedemus. Sin minus, eorum successionem, etsi ipsam a Nino aut Nemrodo aut etiam a Caino vetustiore tyranno deduxerint, minime morabimur.

800 Consensus autem speciem video omnibus hominibus esse plausibilem, sed apud eos speciem consensionis, non consensum ipsum video. Persuadent illi sibi non ita multis dissensionibus scindi suam ecclesiam, contra nulla nos in re concordem magis esse quam in oppugnando Romano pontificatu. Nos testimoniis fide dignis obtinemus et crebra et cruenta in eorum ecclesia schismata saepe exstitisse, nullis in dogmatis ipsos vel magis

776 eis haec *corr. ex aliqua* | inde *corr. ex quid*
ea nobis adversus sacras litteras praescriberet | aliquot *corr. ex mu*

778 habuerit ... constantem *corr. ex prorsus ordinata*

779 saepissime *corr. ex saepe*

780 est unus *corr. ex unus est*

784 ordinem habens *corr. ex ordinata*

786 sui ... assertionem *corr. ex ipsam asserendam*

792-793 Scio ... divini *add. in marg.*

793 liceat illis *corr. ex illis liceat*

794 contra sit vetitum *corr. ex vetitum sit*

797 Caino ... tyranno *corr. ex vetustiore illo tyranno Caino*

801-802 contra ... nos *corr. ex nos contra nulla*

803 obtinemus *corr. ex obtinebimus*

¹¹⁰ Cf. *Ier* 3,17.

¹¹¹ La polémique du XVI^e s. sur la primauté du pape et la succession apostolique est amplement présentée par POLMAN, *op. cit.*, pp. 152-178.

805 consentire vel, si diversum sentiant, ad silentium tamen citius adigi quam, quae faciunt ad amplificandam pontificis sui potestatem et ad quaestum suum augendum. Qui consensus plane est secundum papam, non secundum Christum,¹¹² qualem divus Paulus olim priscis est precatus Romanis.

810 Qui Platinae, Benonis cardinalis, Lamberti Schaffnaburgensis,¹¹³ aliorum complurium historicos libros evolverint, hi non possunt ignorare quanta contentione primatum hunc Bonifacius tertius vix obtinuerit, qui tumultus, qui motus et errores in Urbe, in Lusitanis, in Longobardis, in Italia, in Gallia, in Germania fuerint Bonifacio quarto, Paulo primo, Stephano tertio, Formoso, Sergio, Gregorio septimo,¹¹⁴ plerisque aliis pontificatum Romanum tenentibus. Addas eisdem licet abbatem Urspergensis, Theodoricum Niemensem, Aventinum, a quibus huiusmodi res prolixè copioseque descriptae sunt.¹¹⁵ Quocirca non est quod tranquillae pacataeque ecclesiae et perpetuae concordiae nomine tantopere gloriantur.

820 Sin consensum ostentent in dogmatis, dicimus eos in imperii propagandi curam ac cognitionem tantopere semper incubuisse ut ad dogmatum studium nihil eis otii superesset; quemadmodum constat nostra patrumque memoria praepositis et abbatibus, nedum episcopis maiori curae iura beneficiorum et decimarum, et collationum, et similium rerum quam doctrinae

805 si *suprascr.*

806 ad ... et *corr. ex* vel ad amplificandam pontificis sui potestatem vel

809 abbatis Urspergensis *ante* aliorum *del.*

813-815 Bonifacio ... tenentibus *corr. ex* Bonifacii quarti, Pauli primi, Stephani tertii, Formosi,

Sergii, Gregorii septimi propeque omnium pontificum temporibus

815-817 Addas ... sunt *add. in marg.*

816 Niemensem *corr. ex* Niemansem

820 semper *suprascr.*

821 constat *suprascr.*

¹¹² Cf. *Rom* 15,5.

¹¹³ Benone († v. 1098), cardinal, adversaire acharné du pape Grégoire VII, auteur d'une biographie pamphlétaire de celui-ci (*Vita... Hildebrandi*), publiée pour la première fois dans les années 1530-1534 (Z. ZAFARANA, in *DBI*, t. 8, pp. 564-569); Lambertus Hersfeldensis (Schaffnaburgensis), chroniqueur allemand, auteur du *Chronicon historicum apud Germanos*, I^{re} éd. Tubingae 1525 (voir August POTTHAST, *Bibliotheca Medii Aevi. Wegweiser durch die Geschichtswerke des europäischen Mittelalters bis 1500*, t. 1, Berlin 1896, pp. 705-706).

¹¹⁴ Boniface IV (608-615); Paul I^{er} (757-767); Etienne III (768-772); Formose (891-896); Sergius III (904-911); Grégoire VII (voir n. 82).

¹¹⁵ Wolf a à l'idée les Chroniqueurs allemands dont les ouvrages, pleins d'attaques anti-cléricales et antipapales, jouissaient d'une grande popularité dans les cercles de la Réforme. Sous le nom d'abbas Urspergensis se cache une chronique en trois parties qui avait pour auteurs Ekkehardus de Aura († après 1125), auteur de la chronique couvrant la période allant dès le commencement de l'histoire jusqu'en 1125, Burchard von Ursperg, années 1126-1225, et Conradus a Lichtenau († 1240), les années 1226-1229. La première édition de cet ouvrage est sortie en 1515 (POTTHAST, *op. cit.*, t. 1, pp. 400-401). Theodoricus de Niem († 1418) était auteur e.a. de *Vitae pontificum Romanorum a Nicolao IV usque ad Urbanum V...* (*ibid.*, t. 2, pp. 1054-1055); Johann Aventinus (Thurmair, 4 juillet 1477 - 9 janvier 1534), a écrit e.a. *Bayerische Cronik et Imperatoris Henrici Quarti vita*, 1518 (voir G. STRAUSS, *Historian in an Age of Crisis. The Life and Work of Johannes Aventinus, 1477-1534*, Cambridge Mass. 1963).

825 propagationem fuisse atque etiamnum esse. Inter eos autem, qui in scholis
docuere, minime parvis de rebus minimeque leves contentiones fuisse sci-
mus. Neque enim exigua in re Scotus et Occamus a Petro Lombardo et
Gregorio Ariminensi dissentiunt, quando alteri viribus humanis et libertati
voluntatis plurimum, alteri perparum tribuerunt.¹¹⁶ Qua in re papani quae-
830 stus omnis cardo vertitur¹¹⁷ et, hic qui perperam senserit, quasi in portu im-
pegerit.¹¹⁸

Scholasticorum et monachorum de merito congrui et condigni, de voto
sollemni et simplici, de vitiositate nativa, quod peccatum originis appella-
tur, quod beatæ Virgini Matri alii ascribunt, alii adimunt, acerrimas con-
835 tentiones praetermitto. Eas saltem consideres velim, quae sunt recentiores
et maiore verborum et animorum contentione inter Catarinum episcopum
Minoiensem et Dominicum Asotum theologum Hispanum agitatae,¹¹⁹
quam ut levis quidam disputationis calor videri queat. Consideres etiam
qualem consensum referat, quod Caietanum cardinalem, strenuum alias
Romani velleris propugnatorem Catarinus idem errorum nocentium atque
840 etiam cum ecclesia catholica pugnantium acriter accusat.¹²⁰

Nec consensum efficies, cum vel conciliorum decretis vel pontificis fulmi-
ne clamores contendentium sedaveris, quando cogitationum et opinionum
et voluntatum communicatio coniunctioque, non silentium dissentium

825-826 scimus *supraser.*

829 qui *corr. ex si | omnino ante quasi del.*

832 vitiositate *corr. ex na*

837 levis quidam *add. in marg.*

840 acriter accusat *corr. ex reum agit*

841 *Nec corr. ex c*

842-843 cogitationum ... coniunctioque *corr.*
ex communicatio cogitationum et opinionum et vol-
untatum a

¹¹⁶ Ioannes Duns Scotus (1274 - 8 novembre 1308) (P. RAYMOND, in *DThC*, t. 4, col. 1865-1947); Wilhelm Occam († 1349) (E. AMANN et P. VIGNAUX, *ibid.*, t. 11, col. 864-904); Pierre Lombard († 21 ou 22 juillet 1160) (J. DE GHELLINCK, *ibid.*, t. 12, col. 1941-2020); Grégoire de Rimini († 20 novembre 1358) (N. MERLIN, *ibid.*, t. 6, col. 1852-1854).

¹¹⁷ Cf. LACT. *Inst.* 3,7,6: „in quo totius sapientiae cardo versatur”.

¹¹⁸ Cf. QUINT. *Inst.* 4,1,61: „pessimus certe gubernator, qui navem, dum portu egredi-
tur, impegit”.

¹¹⁹ Ambrogio Catarino (Lancelotto Politi, v. 1484 - 8 novembre 1553), dominicain, dans les années 1546-1552 évêque de Minori au Royaume de Naples, a polémique avec le théologien dominicain Domingo Soto, e.a. dans l'ouvrage *Defensio catholicorum pro possibili certitudine gratiae*, Venetiis 1547 (M.-M. GORCE, in *DThC*, t. 12, col. 2418-2433), auquel Soto a répondu par le traité *Apologia qua R.P. Ambrosio Catharino... de certitudine gratiae respon-*
det... (V. Beltran de HEREDIA, *ibid.*, t. 14, col. 2431).

¹²⁰ Tommaso de Vio (Caietanus, 20 février 1468 - 10 octobre 1534), célèbre philosophe et théologien dominicain, était critiqué par Catarino dans *Annotationes in excerpta quaedam Caietani...*, Parisiis 1535 (P. MANDONNET, in *DThC*, t. 2, col. 1313-1329).

845 consensus facit. Quamquam in conciliis, quae bellorum faces¹²¹ recte dixe-
ris, captare pacem quid aliud est quam in igne refrigerationem quaerere?

Pontifices autem quam aptos arbitremur vel ad ineundam vel ad conser-
vandam concordiam, vel ex eo colligas licet, quod se mutuis odiis ita per-
secuti sunt rabiose ut non solum alter alterum infamia notaverit, alter al-
850 terius decreta condemnaverit et aboleverit, verum effossa atque e sepulchris
extracta cadavera tanta tamque inusitata rabie crudeliter invaserit rabide-
que tractarit, ac si per animi acerbitatem in canes conversi essent. Quod,
qui cognita habent acta atque fata Formosi, Stephani sexti, Romani primi,
Theodori secundi, Ioannis decimi, Leonis quinti, Christophori primi, Sergii
855 tertii¹²² et similium, non possunt ignorare. Quod si inde ab his ad maiora
transeas, certe intelleges in pumice aquam ostendi,¹²³ quoties in ecclesia ac
fide pontificia consensus ostentatur.

Aiunt homines per opera pariter ac gratiam salvos fieri. Hic si contraria
dici neges, Pauli testimonio vincam. Dicit enim is Rom 11: „Si ex operibus,
non ex gratia”.¹²⁴ Dicunt passum quidem pro nobis et crucifixum Christum,
860 sed ut id saluti sit, etiam opera nostra requiri. Hac enuntiatione si inter se
pugnantia proferri neges, iterum Paulum testem oppono, qui dicit Gal 2:
„Si iustificatio sit ex operibus, Christus frustra mortuus est”.¹²⁵ Docent item
tolli quidem malum culpae in hac vita merito Christi, non autem purgatorii
poenam. Hoc enuntiato si inter se confligentia proponi infitias eas, ego hoc
865 gravissimo divi Pauli indicio obtinebo, quo Corinthiis I Cor 15 et alibi scri-
bens indicat sublato peccato, scilicet aculeo mortis, mortem etiam ipsam si-
ve poenam sublatam.¹²⁶

846 arbitremur *add. in marg. | prius vel corr.*
ex a
848 notaverit *corr. ex notari*
849 condemnaverit *corr. ex condemnari*
850-851 tanta ... essent *corr. ex rabiosorum ca-*
num more foedissime crudelissimeque tractarit
850 invaserit *corr. ex invaserint*
855 in ... aquam *corr. ex nodum in scirpo*
| quoties *corr. ex in*
855-856 ecclesia ac fide *suprascr.*
856 consensus *corr. ex concordia*

857 ac *corr. ex a | fieri corr. ex effici*
857-858 contraria dici *corr. ex contradictionem*
858 is *suprascr.*
860 Hac ... se *corr. ex Hic si*
861 proferri *corr. ex dici | iterum corr. ex*
rursus
863 tolli ... Christi *corr. ex malum culpae in*
hac vita merito Christi tolli
864-866 Hoc ... scribens *corr. ex Quod perinde*
secum ipsum pugnare divus Paulus eo ipso ostendit,
quod I Cor 15 et alibi
866 aliis *ante indicat add. ed.*

¹²¹ Cf. LIV. 21,10: „hunc iuvenem tamquam furiam facemque huius belli odi”.

¹²² Formose (voir n. 113); Étienne VI (896-897); Romain (897); Théodore II (897); Jean IX (898-900); Léon V (903); Christophore I^{er} (903-904); Sergius III (voir n. 114).

¹²³ Cf. PLAUT. *Persa* 42: „aquam a pumici nunc postulas”.

¹²⁴ Rom 11,6.

¹²⁵ Gal 2,21.

¹²⁶ Cf. I Cor 15,55-56; Rom 8,2.

870 Ulterius progredere et vide, quaeso, quam bene conveniant et in una se-
de morentur maiestas summi pontificis, domini dominantium et humile no-
men servi servorum;¹²⁷ votum castitatis et impurus ac libidinosus usus con-
cubinarum; votum paupertatis et aulicus luxur ac affluentia maximarum
divitiarum. Et ut reliqua praetermittam, si indulgentiis peccata auferuntur,
875 quid reliquum habent missa et absolutio sacerdotis? Si matrimonium sit sa-
cramentum, cur docent eo contaminari sacerdotes? Si item in missa Chri-
stum facta sui ipsius in ara crucis oblatione Patrem placasse recte confiten-
tur, cur in canone rursus occinunt missam offerri pro peccatis mortuorum
et viventium ad placandum Deum? Si missae nihil detrahitur indignitate ce-
lebrantis, cur excommunicant eum, qui missam a scortatore celebratam au-
dierit?¹²⁸

880 In illum pulchrum consensum, cui debebat cedere prophetarum et apo-
stolorum et ipsius Dei concordissimis indiciis ac sententiis confirmata doc-
trina, quae est caelestis sapientia! Quin adeo levis est et incerta doctrina
pontificia ut iubeantur eius asseclae de sua salute atque Dei gratia dubii in-
ter spem metumque pendere. Quo fit ut neque verba precantium eius, quem
885 adorant, personae conveniant neque mens orantium ipsius orationis verbis
sit consentanea, quando Patris nomine divam Virginem aut Virginis Matris
nomine Petrum aut Paulum, aut aliquem ex divis alium appellant itemque
dubitant interea, dum dicunt „amen”.

890 Quod si nec pontificum pugnas, nec ecclesiae Romanae cruenta schisma-
ta, nec theologorum contentiones, nec ipsorum, qui vocantur catholici, ti-
tubationes tantas aliquis putet ut consensus huius speciem tollant, age pro-
feram ex ipso iure pontificio non obscurum argumentum quo deprehendas
eos ipsos etiam haud alienos esse ab ea, quae maxima hactenus inter Zvin-
gilianos et Lutheranos fuit, contentione. Exstat, ut scis, in eo, quod Decre-
895 tum vocant, volumine, videlicet De consecratione, distinctione 2, „ego Be-
rengarius”, ipsius Berengarii revocatio, cuius inter alia haec recitantur ver-
ba, scilicet panem et vinum, quae in altari ponuntur, post consecrationem

868 prius et corr. ex quam

869-870 humile nomen corr. ex humilis status

870 servi temere iteratum

874 item in missa add. in marg.

875 facta suprascr. (prius suprascr. ante obla-
tione)

880-882 consensum ... sapientia! corr. ex cui
prophetarum et apostolorum consensio debebat ce-
dere, consensum!

882 incerta corr. ex c | doctrina corr. ex proph

883 atque corr. ex deque

886-887 aut Virginis ... alium add. in marg.

887-888 itemque ... „amen” corr. ex item dubi-
tant etiam, cum „amen” dicunt, quod corr. ex et,
cum dicunt „amen”, nihilominus dubitant

891 aliquis corr. ex aliquas

894 fuit suprascr.

¹²⁷ Cf. OV. Met. 2,846-847: „non bene conveniunt nec in una sede morantur maiestas et amor”.

¹²⁸ C. i. can., c. 5 D. XXXII (t. I, col. 117): „Nullus missam audiat presbyteri, quem scit concubinam indubitanter habere aut subintroductam mulierem. Unde etiam ipsa sancta synodus hoc capitulum sub excommunicatione statuit...”.

900 non solum sacramentum, sed etiam ipsum corpus et sanguinem Domini nostri Iesu Christi esse et sensualiter, non secundum sacramentum, sed in veritate manibus sacerdotum tractari, frangi, fidelium dentibus atteri.¹²⁹ Hanc Nicolai pontificis¹³⁰ et ecclesiae Romanae recentioris opinionem Lutherus et, qui illum secuti sunt, probant ac propugnant. Eodem contra loco exstat glossa in verbum „dentibus” sic sonans: „Nisi sane intellegas verba Berengarii, in maiorem incidis haeresim, quam ipse habuit, immo omnia referas ad species ipsas, nam de Christi corpore partes non facimus”.¹³¹ Hanc explicationem Zvinglius et, qui eum sequuntur, probant et censent admittendam, ne magis absurda et taetra dogmata in ecclesiam invehantur, si sacrae litterae rigor contra, ac ferat sacramentorum ratio, ad crassam opinionem detorqueatur.

910 Hic nemo non videt non minus apud ipsos pontificios quam apud nos de corporis Christi in cena praesentia discrepantes sententias dici. Sed si mihi quis obiciat auctoritate glossae nihil adversus textum praescribi, ut omnes intellegant id, quod infero, non esse calumniam, in procinctu sunt verba textus alterius, quibus suam interprestr astruit expositionem. Exstant eius
915 textus verba distinctione eadem, canone „qui manducant”, quae adscribam: „Qui manducant et bibunt Christum, vitam manducant et bibunt. Illum manducare est refici, illum bibere est vivere. Quod in sacramento visibiliter sumitur, in ipsa veritate spiritualiter manducatur et bibitur”.¹³² Et paulo post eodem loco: „Ista immo dicuntur sacramenta, quod in eis aliud videtur et aliud intellegitur. Quod videtur, speciem habet corporalem, quod intellegitur, fructum habet spiritualem”.¹³³ Quo loco rursus dicit glossa: „Nominibus partium appellantur corpus et sanguis Christi. Vel ipsae species, quae per partes dividuntur, vocantur corpus et sanguis Christi, scilicet significati mysterio”.¹³⁴ Quis hic non videat proponi diversas sententias? Quis neget et
925 glossam et textum discrepare a textu?

Si quis obiciat numquam tanti momenti visam hanc illorum canonum

900 dentibus *corr.* ex li

906 eum *corr.* ex illum

908 ad *corr.* ex nimium v

910 non minus *suprascr.*

911 corporis *add. in marg.*

912 textum *corr.* ex contextum verborum

915 textus *add. in marg.* | canone ... adscribam
add. in marg.

919 eodem loco *add. in marg.*

924-925 et glossam et textum *corr.* ex glossam

926 Quod ante Si *del.*

¹²⁹ C. i. can., c. 42 D. II. de cons. (t. I, col. 1328-1329). Cette révocation est celle de Bérenger de Tours (v. 1000-1088) au synode de Rome en 1079.

¹³⁰ Il s'agit du pape Nicolas II (1058-1061).

¹³¹ Cf. *Decretum Gratiani emendatum et notationibus illustratum una cum glossis*, Romae 1582, col. 1932b-1933c; cf. aussi CALVIN, *Inst.* IV, 17, 12, t. 4, pp. 386-387.

¹³² C. i. can., c. 58 D. II. de cons. (t. I, col. 1336).

¹³³ *Ibid.*

¹³⁴ *Decretum Gratiani emendatum et notationibus illustratum una cum glossis*, col. 1943at.

discrepantiam fuisse ut ob eam inter pontificios tantae contentiones move-
 rentur, quantis inter se ecclesiae nostrae sint collisae et conflictatae, respon-
 deo canonici iuris interpretibus vel ex alma illa culina pontificis offa aliqua
 930 obiecta ora occludi vel formidabili fulmine tonantis Iovis¹³⁵ Romani metum
 terroremque tantum incuti ut in nihilum abeant, quaecumque eorum ani-
 mos subierint consentaneae veritati cogitationes. Minor etiam inter nos fuit
 rerum discrepantia quam verborum nec umquam in tantam contentionem
 excrevisset haec dissensio, si non altera pars magis affectuum impetu quam
 935 opinionis inveteratae vi sese in transversum abripi sustinuisset.

Neque vero contentiones et dissensiones pontificiorum propterea refero,
 ut iis ipsis nostra vel extenuem dissidia vel astruam ac stabiliam dogmata,
 sed ut indicem et tantum inter eos nequaquam esse, quantum illi iactant,
 consensum et tantis dissensionibus ipsos ita scindi ut sibi ipsis pacem prius
 940 reddere debeant quam rixas ac contentiones nobis exprobrare. Intellegant
 denique ab eo, quo nostrae ecclesiae maxime sunt agitatae, dissidio non im-
 munem esse ecclesiam Romanam.

Sed ut demus consensionem maximam ac perpetuam ipsis esse, tamen
 argumentum a concordia assumptum ad causae iniquae atque iniustae de-
 fensionem nil conducit. Quemadmodum enim piratae et latrones opus qui-
 dem habent ad res suas tuendas aequabilitate quadam et iustitia, verum eo,
 quod hanc inter se stricte servant, civitatis nomen societati suae minime ac-
 quirunt, sic quis manipulus hypocritarum aliud praeter Christum caput
 sibi constituentium opus habet coniunctione animorum et communicatione
 950 auxiliorum et certarum legum observantia ad augendum et stabiliendum
 coetum suum, verum tamen ob id ecclesiae catholicae nomen non mere-
 bitur.

Ex his minime dubie colligitur pontificios non solum eum, cuius nomine
 tantopere gloriantur, consensum non habere, sed maximis etiam in rebus
 955 dissentire et super ea ipsa, quae inter nos est controversa, quaestione fovere

929 alma illa *add. in marg.* | aliqua *suprascr.*
 930-932 metum ... veritati *corr. ex* comprimi,
 quaecumque eorum animos subierint consentaneae
 (*corr. ex* verit) veritati, *quod corr. ex* comprimi,
 quaecumque in ipsorum animis pro veritate susci-
 tarent
 933 discrepantia *corr. ex* quam
 934 haec dissensio *add. in marg.*
 935 opinionis inveteratae *corr. ex* erroris | sese
suprascr.
 936 pontificiorum *corr. ex* illorum
 937 iis *corr. ex* his | iis ... dogmata *corr. ex* vel
 dissensiones nostras extenuem vel doctrinas nostras
 (his *suprascr., sed del.*) astruam ac stabiliam

938 et *suprascr.*
 939 ipsis *corr. ex* ipsi
 941 etiam *ante* ab *del.* | eo *corr. ex* ea
 943 ipsis *corr. ex* illis
 944 atque iniustae *add. in marg.*
 945-946 piratae ... habent *corr. ex* latronibus et
 piratis opus est
 946 verum *corr. ex* sed
 949 coniunctione animorum et *add. in marg.*
 951-952 verum ... merebitur *corr. ex* verum ob
 id non merebitur catholicae ecclesiae nomen
 954 sed ... etiam *corr. ex* verum etiam maximis

¹³⁵ Cf. HOR. *Carm.* 3,3,6; id. *Epod.* 2,29: „...tonantis annus hibernus Iovis”.

diversas inter seque discrepantes sententias, et consensum omnem eis, quoniam a sacris litteris ipsi dissentiunt, adversus nos, qui sacrarum litterarum vestigiis insistimus, ne tantillum quidem utilitatis afferre. Quo fit ut haec illorum ecclesia et antiquitate veneranda, et successione plane continua atque legitima, et integro bonoque consensu destituta nihil habeat reliquum praeter falsam rerum harum speciem et inanem gloriationem.

Iam vero pontificiam hanc ecclesiam relinquenti et eas, quae reformatae nominantur, ex adverso positas contuenti et, quo te veritas, deliberanti tibi veram illam ecclesiam commonstrari cupis, a qua stet veritas, in qua sit illud vinculum, quod a Servatore nostro relictum testamento animos consociare et firmissimo nexu continere queat; ubi sit una fides, unum baptisma, unus Deus¹³⁶ et unitas illa, quae et haereticorum agmina sternat et evertat portas inferorum.¹³⁷

Eam ego tibi, quoniam ita placet, non ut homini cui penitus sit incognita, verum paucis et tamquam viatori properanti praecipuis eius notis ac sede commonstratis indicabo. Nam quod sit coetus eorum, qui verbo divino et sacramentis divinitus institutis et precibus ad Deum utuntur seque ad cultum ac voluntatem Dei itemque ad mutuae caritatis officia assuefaciunt, hominum; quod alia sit triumphans, coetus scilicet beatorum caelitum, alia militans, eorum nimirum, qui in terris adhuc cum affectibus malis et mundo et satana conflictantur; quod alia sit particularis, eorum nimirum, qui certis locis consederunt, alia universalis — omnium toto terrarum orbe commorantium Christianorum multitudo, nec indicandum nec confirmandum, tibi praesertim, homini id minime nescienti, plane puto. Quin tibi, ne vel certis locis ac personis astrictam pro catholica vel adulterinam ac falsam pro Christiana ac vera obtrudi patiari, primum omnium censeo cavendum, deinceps autem et, quae verae catholicaeque sit ecclesiae sedes, et, quo seu externo seu interno habitu dignoscatur, investigandum.

Ac primum, ne nos in ea loca hanc quaesitum ecclesiam seduci patiamur, in quibus ei vel nullus vel perexiguus locus datur; ac rursus, ne eam in iis locis solis sedem sibi fixisse somnietur, in quibus maxime floret, aequè providendum credo. Ecclesiam enim non eodem loco semper et statu permanere, verum subinde mutare sua hospitia ac modo in hac modo in alia gente

960 integro ... consensu *corr. ex consensu vero*
ac bono

963 tibi *ante et del.*

969 Eam *corr. ex Q*

970 praecipuis *corr. ex indi*

971 eorum *corr. ex s*

972 divinitus *corr. ex legitime* | precibus *corr.*
ex praecipue

974 scilicet *corr. ex videlicet*

979 plane *corr. ex nequaquam*

982 catholicaeque *add. in marg.*

986 solis *corr. ex solum* | *ci ante fixisse supra-*
scr., sed del.

¹³⁶ Cf. *Eph* 4,3-5.

¹³⁷ Cf. *Mt* 16,18.

consistere non id solum esse indicio potest, quod vetus ecclesia modo in Ca-
990 naanaea regione, modo in Aegypto, modo in desertis et incultis Arabum
locis, interdum in Babylone commorata fuit; verum id etiam, pontificiis
praesertim argumento minime dubio esse debuit, quod in ipsa urbe Roma-
na cum ecclesiae tum imperii status varius fuit ac quemadmodum istic mo-
do regni, modo rei publicae, modo imperii status fuit, sic ibidem olim de-
995 astrorum gentilium cultus, post doctrina apostolica, iam pontificia super-
stitio dominantur. Videmus etiam florentissimis illis in ecclesiis, quas olim
habuit Oriens, nunc Mahumetis taetras superstitiones locum obtinere.

Minimeque credo, quod Petrus dixit, non esse nobis locum in his terris
stabilem,¹³⁸ ad commune genus hominum solum, ac non ad ecclesiam praec-
1000 cipue referendum, quando non dubium est quin ecclesia hac rerum huma-
narum volubilitate divinitus exerceatur, ut ipsi cum amor sponsi tum et cae-
lestis aulae desiderium subinde magis ac magis incendatur. Quemadmodum
igitur certis quibusdam locis inclusum Christum monstrantibus ac dicenti-
bus: „Ecce hic, ecce illic”, ipse Filius Dei negat adhibendam fidem,¹³⁹ sic
1005 ego mihi nec Romae nec usquam alibi, sic ut excludantur reliquae partes
orbis, ecclesiam catholicam paterer alligari.

Quod si mihi pontificis illam, quam apostolicam vocant, sedem et epi-
scopos obicias qui legitimam teneant potestatem, nec ad hoc alligari posse
ecclesiam respondeo. Etsi enim ecclesiae sui sint semperque fuerint doctores
1010 et ministri, tamen, si in errores ipsi inciderint et his imbuere populum Chri-
stianum velint, nec ipsi nec, qui illos sequuntur, haberi pro ecclesia possunt.
Eodemque modo pontifices et pharisaeos /!/ et sadducaeos /!/ olim, etsi di-
vinitus institutam gubernationem obtinerent, tamen, quia cum aperto verbo
divino atque etiam cum sua ipsorum vocatione pugnabant, anathema po-
1015 tius quam ecclesiae membra a Christo et apostolis habebantur. Qua de cau-
sa Christus et apostoli nil morati illorum potestatem legitimam ab ipsis ip-
sorumque placitis revocatum retractumque populum Iudaeum ad evange-
lium regni Dei invitabant et adducebant.

989 ips ante modo del.

990 et incultis add. in marg.

992 praesertim corr. ex ipsis | ipsa suprascr.

994 regni corr. ex regnum

996 olim suprascr.

998-999 non ... stabilem corr. ex nobis non esse
stabilem in his terris locum

1000 ecclesia corr. ex ecclesiae | hac add. in
marg.

1001 ipsi cum corr. ex et augeatur

1003 locis suprascr.

1004 adhibendam corr. ex habendam

1005-1006 sic ... orbis corr. ex exclusis (corr. ex
solum) reliquis terrae partibus

1012 Eodemque corr. ex Eodem etiam (?)
| pharisaeos et sadducaeos sic orig. : pharisaei et
sadducaei ed. recte

1017 ac statutis ante revocatum del. | revo-
catum retractumque add. in marg. | Iudaeum
suprascr.

¹³⁸ Cf. 1 P 2,11.

¹³⁹ Cf. Mt 24,23; Mc 13,21.

Admoniti igitur exemplo pariter et instituto Christi nec iis in locis mon-
 1020 strari nobis ecclesiam patiamur, in quibus exploso verbo Dei constitutiones
 humanae dominantur, nec eos pro ecclesiae membris, nedum columnis ac
 fundamento¹⁴⁰ nobis sinamus obtrudi, qui non solum explodunt evangelium
 Iesu Christi, verum etiam eius doctores et auditores ferro flammaque per-
 sequuntur. Arridet quidem humanis animis estque valde plausibilis haec ec-
 1025 clesiae imago, quae effingitur ad similitudinem civilis societatis, et praecipue
 regni; eiusmodique ecclesiae formam ipsi quoque apostoli, dum Christus
 cum eis in his terris adhuc vitam ageret, videntur affectasse. Sed Christus
 nec ordinem eum, qui in mundanis imperiis est usitatus, nec mundanam
 gloriam, nec humana praesidia vel sibi vel ecclesiae suae admisit, ac potius
 1030 dixit regnum suum non esse de hoc mundo.¹⁴¹ Quamobrem ecclesiam, quae
 et alienam ab evangelio doctrinam, et Persicos apparatus¹⁴² ac luxum, et
 validissimas clientelas habet, antichristo, qui nomine sedis apostolicae abu-
 titur ad firmandum ac stabiliendum sibi regnum, relinquamus.

Ubi igitur haec existat et quibus sit insignis notis, quae vera est et ca-
 1035 tholica ecclesia, restat dispiciendum. Cumque Christum unicum eius et ve-
 rum caput esse¹⁴³ credamus ac contendamus, consequens est eo agnito et
 invento nos ab eius ecclesia ne latum quidem unguem¹⁴⁴ amplius afuturos.
 Quemadmodum igitur ecclesiam triumphantem plane eo loco partim iam
 esse, partim olim futuram scimus, ubi ipse est Filius Dei sedens, ut profite-
 1040 mur ac credimus, ad dextram Patris omnipotentis,¹⁴⁵ sic militantem eccle-
 siam iis in locis esse constat, in quibus et externo organo et interna spiritus
 sui virtute suos agitat ac gubernat Christus. Nam ut resurrecturis ad trium-

1019 Admoniti ... Christi *corr. ex* Igitur exem-
 plo pariter et instituto Christi moniti

1020 patiamur *corr. ex* patimur | constitutio-
 nes *corr. ex* traditiones

1022 sinamus *corr. ex* sinimus

1025 et praecipue *corr. ex* ac praesertim

1026 formam *corr. ex* statum

1027 cum *suprascr.* | in ... adhuc *corr. ex* ad-
 huc in his terris

1028 mundanis imperiis *corr. ex* imperiis mun-
 danis

1029 humana praesidia *corr. ex* praesidia hu-
 mana | ac potius *corr. ex* sed

1032 relin *ante* qui *del.*

1033 ad *corr. ex* s | firmandum ac stabilien-
 dum *corr. ex* stabiliendum ac firmandum

1035 et *corr. ex* ac

1037 nos ab *corr. ex* nul | unguem *suprascr.*

(*prius suprascr. ante* amplius)

1039 Dei *add. in marg.*

1039-1040 profitemur ac *suprascr.*

1041 iis in locis *add. in marg.* | esse constat
corr. ex constat esse, *quod corr. ex* constat futuram

1041-1042 spiritus sui virtute *corr. ex* virtute
 spiritus sui

1042 suos ... Christus *corr. ex* Christus agit

¹⁴⁰ Cf. 1 Tim 3,15.

¹⁴¹ Cf. Io 18,36.

¹⁴² Cf. HOR. *Carm.* 1,38,1.

¹⁴³ Cf. Eph 1,22; 4,15; 5,23; Col 1,18.

¹⁴⁴ Cf. p.ex. CIC. *Ac.* 1,58; ERASMUS, *Adag.* 406 („Latum unguem ac similes hyperbo-
 lae proverbiales”).

¹⁴⁵ Cf. *Symbolum Apostolicum*: „et ad dexteram Patris gloriose consedit”.

phum hominibus est promissum ibi futuras aquilas, ubi sit futurum cada-
 ver,¹⁴⁶ et verbis Christi supplicatum est Patri: „Pater, quos dedisti mihi, vo-
 1045 lo ut, ubi sum ego, et illi sint mecum”,¹⁴⁷ sic iis, qui sua Christo nomina
 dederunt, est promissio certa facta, ubi illorum duo vel tres in nomine Chri-
 sti fuerint congregati, ibi ipsum in medio eorum coetu affuturum.¹⁴⁸ Addit
 etiam Dominus haec indicia vestigiorum praeaeuntis pastoris et ipsum comi-
 tantis et audientis gregis: „Oves meae vocem meam audiunt”.¹⁴⁹ „Pastor
 1050 proprias oves vocat nominatim et educit eas et, cum proprias oves emiserit,
 ante eas vadit et oves illum sequuntur, quia noverunt vocem eius.”¹⁵⁰

Quae si vera sunt, ut sunt verissima, dubitari non potest quin ibi sit ec-
 clesia Christiana, ubi sunt pii coetus hominum ad doctrinam Christianam
 attentorum et sese comparantium; quoniam et ipse est is, qui suo spiritu
 1055 sinceros evangelii doctores instruit ad docendum et ecclesia coetus est ver-
 bum eius audientium; ipse est pastor, ecclesia grex est eius ovium; ipse est
 caput, ecclesia corpus eius¹⁵¹ ex membris compactum; ipse est sponsus, ec-
 clesia eius sponsa;¹⁵² ipse est fundamentum,¹⁵³ ecclesia autem huic imposita
 1060 domus Dei. Atque hoc ipsum Ephesiis scribens apostolus, praesertim 4 ca-
 pite prolixè copioseque docet ac probat, quando ostendit Christum eo,
 quod ascenderit hinc ad caelos, non ita deseruisse ecclesiam ut ei caput am-
 plius esse non possit, sed suos ecclesiae ministros praefecisse, qui ad instau-
 rationem sanctorum, in aedificationem corporis Christi, donec perveniamus
 omnes in unitatem fidei et agnitionem Filii Dei, laborent evangelii praedi-
 1065 catione.¹⁵⁴ Quo ipso probat Christum esse in ecclesia sua tam docentium
 quam discentium caput; externa praedicatione evangelii tamquam tubae di-
 vinae clangore ad communem fidei vitaeque normam ac regulam tamquam

1043 hominibus *add. in marg.*

1046 est ... certa *corr. ex promissio certa est*

1046-1047 illorum ... affuturum *corr. ex duo
 vel tres in nomine meo fuerint congregati, ero in
 medio eorum*

1047-1049 Addit ... gregis *corr. ex et*

1049 et ante Pastor *del.*

1052 Quae ... verissima *corr. ex Quocirca*

1054 is *suprascr.*

1056-1057 tertium est ... corpus *corr. ex caput,
 ecclesia corpus est*

1057 ex ... compactum *add. in marg.*

1058 eius *corr. ex est | est ante huic del.*

1059 4 *corr. ex 5*

1060 docet ac probat *corr. ex probat pariter
 ac docet*

1062 praefecisse *corr. ex pro*

1064 fidei *corr. ex Chr*

1064-1065 laborent ... praedicatione *corr. ex
 satagant docendo, quod corr. ex docendo satagant*

1066-1067 evangelii ... clangore (*corr. ex tam-
 quam tubae divinae clangore*) *add. in marg.*

1067 fidei ... regulam *corr. ex doctrinam*

¹⁴⁶ Cf. Mt 24,28; Lc 17,37.

¹⁴⁷ Io 17,24.

¹⁴⁸ Cf. Mt 18,20.

¹⁴⁹ Io 10,27; cf. Io 10,3.

¹⁵⁰ Io 10,3-4.

¹⁵¹ Cf. Eph 1,22-23; Col 1,18.

¹⁵² Cf. Mt 9,15; Mc 2,19; Lc 5,34; Io 3,29.

¹⁵³ Cf. 1 Cor 3,11.

¹⁵⁴ Cf. Eph 4,10-13.

ad unius imperatoris vexillum homines convocari eaque rite coagmentari et perfici.

1070 Sive ergo in Asia sive in Africa, sive Romae sive Constantinopoli sint hominum verbum divinum audientium ac sequentium coetus, non possumus non ecclesiae Christianae titulum ac nomen eis assignare. Cur enim ovium Christi loco non haberemus eos, qui verbum Dei sacris utriusque testamenti libris comprehensum ac singulari Dei tam miraculo quam beneficio conservatum perque tot incendia ac pericula vectum¹⁵⁵ tamquam unicum fidei fundamentum, rectissimam vitae normam, optimum unitatis nutriendae exercitium unice servant?

1080 Nec evertit ecclesiam, multo minus deterrere ab eius societate quemquam debet, quod multa sunt quae in eius vel fide vel moribus desideres, quodque in ea multi sunt, qui non vera sunt eius membra, quod denique et extrinsecus excitatis bellis affligitur et intestinis motibus concutitur. Nam ut in corpore humano membra alia sana ac firma sunt, alia morbosa et imbecillia, oriuntur item eorum, qui corporibus infusi sunt, umorum et calorurn pugnae, nec propterea quisquam vult sui corporis odio conflagrare, sed patienter fert ingenerata mala et iis, quoquo potest modo, medetur; sic Christus cernit in ecclesia, quae corpus ipsius est,¹⁵⁶ alios aliis firmiores et saniores esse et oriri interdum eorum dissidentium pugnas, nec propterea odio suae ecclesiae corripitur, verum illas miserias patientissime tolerat et minuendis ac sanandis illis perpetuam quandam adhibet operam ac curam.

1090 Et quot quantasque culpas, quaeso, Dominus discipulis suis, quoad cum eis est in hoc mundo conversatus, remisit et condonavit? An non hoc ipso probavit quam placabilem se praebeat nostrae debilitati et miseriae? Iam si ille ferat infirmitatem nostram, cur nosmet eam, alii in aliis scilicet, non ferremus?

1095 Cogitemus etiam, quod Rom 9 Paulus de ecclesia veteri dictum ad nos transfert: quemadmodum „non omnes, qui sunt ex Israel, sunt Israel neque,

1068 imperatoris *corr. ex ducis*

1070 Sive *corr. ex ut*

1071 ac sequentium *add. in marg.*

1072 ecclesiae ... assignare *corr. ex eas ecclesias Christianas appellare*

1074 Dei temere repetitum

1076 rectissimam *corr. ex optim*

1080 vera sunt *corr. ex sunt vera*

1080-1096 quod ... quemadmodum *corr. ex Quemadmodum enim Rom 9 Paulus dicit de ecclesia veteri*

1083 oriuntur item *corr. ex itemque*

1087 esse *suprascr. | eorum suprascr.*

1088-1089 minuendis ac sanandis *corr. ex sanandis aut minuendis*

1090 quaeso *suprascr. | suis suprascr.*

1091 culpas ante remisit *del.*

1093-1094 nosmet ... ferremus? *corr. ex eam nos nollemus ferre?*

1095 Cogitemus etiam *corr. ex Quin cogitemus | dictum ad corr. ex dicit: „non omnes”*

1096 sunt Israel *suprascr.*

¹⁵⁵ Cf. CATULL. 101,1: „multas per gentes et multa per aequora vectus”.

¹⁵⁶ Cf. Eph 1,23; Col 1,18.

quia sunt semen Abrahae, mox omnes filii sunt, sed «in Isaac vocabitur tibi semen»,¹⁵⁷ sic sane multos vel hypocritas vel alias malos homines, quoad tecta manserit eorum improbitas propter communem et verbi et sacramentorum usum et externam fidei confessionem, in ecclesia tolerari non infitias imus.

1100 Qua ex re duae aliae ecclesiae formae colliguntur: una eius, quae sit aspectabilis, eorum scilicet hominum, qui, cum audiant verbum divinum et utantur legitime sacramentis et invocent pariter ac confiteantur Christum, 1105 habentur pro Christianis; altera autem interna, quae fugit humanae mentis aciem estque eorum hominum solum, qui iudicio Dei probantur et Christiani veri sincerique iudicantur.

Internae enim illius, de qua solus Deus ferre iudicium potest, certissimae sunt et evidentissimae notae, quae a divo Paulo ponuntur in ea, quam ad 1110 Galatas scripsit, epistula, capite 2, cum ait: „Vivo iam non ego, sed vivit in me Christus”,¹⁵⁸ Rom 8: „Quicumque spiritu Dei ducuntur, hi sunt filii Dei”.¹⁵⁹ Quibus suffragatur etiam divus Ioannes I epistula 4: „Per hoc scimus, quod manet in nobis, per spiritum, quem dedit nobis”.¹⁶⁰

1115 Externae vero ecclesiae notas ipsorum apostolorum et discipulorum coetus exemplo divus Lucas exprimit Act 2, cum dicit eos perseverasse in doctrina apostolorum beneficentia, fractione panis, precationibus.¹⁶¹ Ubi sane primus locus evangelicae praedicationi assignatur. Quam notam Dei Filius ipse Io 8 et 10 celebrat: „Qui ex Deo est, verba Dei audit”.¹⁶² „Oves meae vocem meam audiunt”.¹⁶³

1120 Proximus beneficentiae sive liberali consiliorum atque auxiliorum communicationi datur. Haec etiam ipsa a Domino ponitur Io 13: „In hoc — ait — cognoscent omnes, quod discipuli mei sitis, si caritatem habueritis inter vos mutuum”.¹⁶⁴ Commendant hanc etiam Paulus et Ioannes: Eph 4; I Io 4.¹⁶⁵

1098 sane *suprascr.*

1100 in ... tolerari *del.*, sed nulla alia locutio ei substituitur; *habet ed.*

1105 habentur pro Christianis *corr. ex* pro Christianis habentur

1107 veri sincerique *corr. ex* sinceri

1109-1110 in ... 2 *corr. ex* Gal 2

1120-1121 sive ... communicationi *add. in marg.*

1121 Haec ... ipsa *corr. ex* Quae etiam

1122 ait *suprascr.*

1123 Paulus ... Eph 4 *corr. ex* Eph 4 Paulus et Ioannes evangelistes et apostolus

¹⁵⁷ Rom 9,6-7; Gen 21,12.

¹⁵⁸ Gal 2,20.

¹⁵⁹ Rom 8,14.

¹⁶⁰ I Io 4,13.

¹⁶¹ Cf. Act 2,42.

¹⁶² Io 8,47.

¹⁶³ Io 10,27.

¹⁶⁴ Io 13,35.

¹⁶⁵ Cf. Eph 4,32; I Io 4,16-21.

1125 Sed fractioni panis sive eucharistiae si baptismum, cuius Eph 5 Paulus me-
minit,¹⁶⁶ adiungamus, etiam legitimum sacramentorum usum huc referen-
dum intellegemus.

Porro pias preces esse ex notis verae ecclesiae quis dubitet, cum Paulus
testetur instinctu Spiritus Sancti mentes hominum huc adduci ut Deum op-
1130 timum maximum loco patris habeant et implorent? Nosti enim illa Pauli
Rom 8 posita testimonia: „Quicumque spiritu Dei ducuntur, hi sunt filii
Dei”,¹⁶⁷ et „Non accepistis spiritum servitutis iterum ad timorem, sed spi-
ritum adoptionis, per quem clamamus: «Abba, Pater»”.¹⁶⁸

Ubicumque ergo depromptum ex sacris utriusque testamenti libris ver-
1135 bum Dei proponitur atque explicatur, legitimus sacramentorum a Christo
constitutorum usus exerceatur, publicae privataeque preces fiunt, eleemosy-
nis pauperes foventur ac reficiuntur, ibi ipse non negarim esse ecclesiam
Christianam.

Hisce vero notis duas alias quidam adiungunt: unitatem scilicet et con-
1140 sensum catholicum. Quas, si recte accipiantur, non improbarim. Etenim
unitas ecclesiae Christi trifariam considerari debet: in ipsa scilicet ecclesia,
in ipsius ecclesiae membris, in ecclesiae capite.

Ecclesia ipsa, quae est domus Dei, quaeque et orthodoxa et catholica
a priscis patribus appellatur, non ideo multiplex est, quia formis iis constat,
1145 quarum paulo ante meminimus. Etsi enim partes eius in universum orbem
terrarum sunt effusae longisque locorum intervallis ab se invicem remotae
et segregatae, tamen fide et spiritu in unum iterum coniunguntur et unum
aedificium Christi fiunt; veluti illae in Asia, aliae in Africa, plures in Europa
sunt ecclesiae particulares, quarum deinde coniunctione una universalis ef-
1150 ficitur.

Una quoque est ecclesia, si membra consideres, quae, tametsi multa sint
et varia, tamen mutuae benevolentiae vinculis sic in unum quasi corpus re-
diguntur ut inter ipsa sit quaedam *συνπάθεια*, qualis cernitur in corpore

1125 s ante panis del. | sive eucharistiae add.
in marg.

1126-1127 referendum corr. ex pertinere

1128 verae add. in marg.

1129 ceu patrem ante Deum del.

1134 semen evangelii nisi bono pioque animo
accipiatur, nullum afferat fructum; ut (oportet del.)
haec omnia (fide praestentur del.) tam probentur
Deo, quam saluti sint nobis, sola fide efficietur ante
Ubicumque del. | Ubicumque ... depromptum corr.

ex Ubi igitur

1139 unitatem corr. ex unani

1139-1140 consensum catholicum corr. ex cat-
holicum consensum | Quas ... accipiantur corr.
ex Quae si recte accipiamus | improbarim corr. ex
improbarem

1141 debet corr. ex potest

1141-1142 ipsa ... in ecclesiae corr. ex se ipsa
scilicet, in suis ipsius membris, in suo

1143 quae corr. ex quatenus

1147 eius, in quem credunt, ante spiritu del.

1148 aedificium Christi corr. ex Christi aedifi-
cium | veluti corr. ex Una quoque est ecclesia

1149 una corr. ex ecclesia

¹⁶⁶ Cf. Eph 5,26.

¹⁶⁷ Rom 8,14.

¹⁶⁸ Rom 8,15.

humano. Quam ad coniunctionem et Christus et apostoli passim homines
1155 adhortantur.¹⁶⁹

Imprimis autem efficitur una si, ne caput, puta Christum, amittat, operam dederit. A capite enim ubi fuerit avulsa, ceu cadaver dilabitur et dissipatur. Qua de causa Chrysostomus dicit: „Quid relicto capite membris adhaeres? Capite si excideris, periisti”.¹⁷⁰ Quemadmodum igitur est eorum, qui
1160 Christum sui capitis et pontificis loco habent et sepositis constitutionibus humanis tamquam voce pastoris alieni¹⁷¹ ipsum purum liquidumque verbum Dei sacris utriusque testamenti libris consignatum audiunt atque ex eius praescripto sacramenta administrant seque invicem fovent atque adjuvant, Deum precantur seque totos, quoad possunt, <ad eius voluntatem>
1165 componunt, quibuscumque in locis quique commorentur, una quaedam catholica societas; sic extra caput hoc in unam societatem amplius coire et coalescere multitudo reliqua non potest, ut quae et studiis partium, et varietate opinionum, et mutuis odiis distrahatur.

Sunt quidem in ecclesia ea, quae Christum agnoscit ac sequitur, nonnullae quoque dissensiones, ut adductis exemplis ostendimus; sed, quoad a capite non discesserint, qui dissentiunt, unitas ecclesiastica nihilominus retinetur. Quocirca non est quod his ipsis sic offendamur ut a veritate fidei propterea discedamus. Rectius est et salubrius hac de re Themistii philosophi iudicium, quod is ad Valentem imperatorem perscribit, fieri scilicet haec et
1175 providentia quadam Dei et ad propagandam gloriam Dei, nec insolens esse et novum hoc in rebus humanis, cum et ethnicae religionis atque sapientiae doctores plus quam sescentis dogmatis abs se ipsi dissenserint.¹⁷² Dignum

1157 ubi *corr.* ex quoad | et *corr.* ex ac

1160 summi *ante loco del.* | constitutionibus
corr. ex traditionibus

1161 liquidumque *corr.* ex putum

1162 Dei *corr.* ex divinum | consignatum *corr.*
ex comprehensum

1162-1165 atque ex ... componunt *corr.* ex ac sequuntur, quique et sacramentis ab eo institutis, et precibus (in ipsius nomine ad Patrem caelestem fuis utuntur *add. in marg.*), et eleemosynis se invicem iuvant

1164 ad eius voluntatem *suppl. ed.* : *deest in orig.*

1166 utut *ante in del.*

1167 *prius et suprascr.*

1168 distrahatur *corr.* ex distrahantur

1169-1191 Sunt ... possit *corr.* ex Iam pontificii suam Romanam ecclesiam pro catholica obrudunt, verum argumento minime firmo (*ni del.*), ut ne dicam absurdo, nituntur. Inquiunt: „Ecclesia Romana est ecclesia Christi. Qui igitur ab ea separat sese, is, quoniam est avulsus a Christo, certo est exitio destinatus”.

1169 ea *suprascr.* | ac *corr.* ex et

1171 qui dissentiunt *corr.* ex dissentientes

1172 sic *suprascr.*

1174 scilicet haec *corr.* ex haec scilicet, *quod corr.* ex illa scilicet

¹⁶⁹ Cf. p.ex. *Io* 13,34-35; *Rom* 12,4-5; 1 *Cor* 12,12-27; 1 *P* 3,8-9.

¹⁷⁰ Nous n'avons pas réussi à trouver cette citation dans les écrits de Jean Chrysostome.

¹⁷¹ Cf. *Io* 10,5.

¹⁷² Wolf résume ici — après Socrate (*Hist. eccl.* 4,32, *PG*, t. 67, col. 552) et Sozomène (*Hist. eccl.* 6,36, *PG*, t. 67, col. 1401) l'*Oratio 12 de religionibus ad Valentem* (perdue) de Thémistios de Paphlagonie (317-388).

hoc, quod monumentis litterarum mandaretur ad omnem posteritatis memoriam, Socrates pariter ac Sozomenus iudicarunt: alter libro IV, capite 32, alter libro VI, capite 36.

Quin potius ex divi Basillii sententia cogitemus dissensionum causam unicam esse, quod suum quisque iudicium sequitur¹⁷³ et, quemadmodum in Iudicum historia legimus factum, quisque, quod sibi videtur rectum, facit eo, quod non sit rex in Israel.¹⁷⁴ Igitur redeundum ad oboedientiam regi regum Christo¹⁷⁵ debitam, scilicet a cogitationibus nostris ad doctrinam domini Iesu Christi.

Qua ratione et membra conciliantur membris et haec eadem capiti suo adiunguntur, eoque fiat una illa Christiana ac catholica ecclesia necesse est. Pro qua Romanam suam nobis pontificii nequaquam obruserint, utut dicant eam esse catholicam Christianam et, ab ecclesia Christiana quisquis avulsus fuerit, salvus esse non possit. An enim non Alexandrina, Antiochena, Ephesina quaecumque denique alia ecclesia argumento eodem pariter uteretur? At Alexandrina, Antiochena, Ephesina reliquaeque eodem modo, sicut et Romana, sunt particulares, quae ceu toto suo partes, nimirum hac catholica omnes continentur. Perverse ergo nobis et impudenter suam, quae est particularis, pro universali obtrudunt, nisi prius obtineant ut partem pro toto accipiamus; quod illi, seu decimas seu alia debita solvas eis, numquam admiserint. Quin potius dicimus posse fieri ut ecclesia particularis sit eiusmodi ut, ab ea nisi discedatur, cum unica ac catholica vera ecclesia, quae est corpus Christi,¹⁷⁶ nil commune haberi queat.

Cumque certo certius deprehensum habeatur hanc Romanam, quam nobis ipsi contra, ac natura, nedum fides Christiana ferat, pro catholica obtrudunt, et taetris errorum atque superstitionum tenebris involutam et amisso Filio Dei, qui caput est, non corpus amplius Christi, sed sui capitis papae truncum evasisse, consequens est eam, ni Christianam ecclesiam ve-

1179 Sozomenus *corr. ex* Theodoretus iu

1184 oboedientiam *corr. ex* oboediendum

1187 ratione *corr. ex* sane

1187-1188 conciliantur ... ecclesia *corr. ex* conciliata membris et capiti suo adiuncta una illa Christiana ac catholica ecclesia sint

1190 catholicam Christianam *corr. ex* Christianam ecclesiam

1192 Ephesina *corr. ex* Alexandrina

1194-1195 ceu ... omnes *corr. ex* catholica illa ceu toto suo partes

1195 Perverse ... impudenter *corr. ex* Perperam ergo nobis

1196 est ... universali *corr. ex* particularis est, pro catholica | partem *corr. ex* totum

1197 alia ... eis *corr. ex* debita alia (*quod corr. ex* pensiones alias) ipsis solvas

1198 admiserint *corr. ex* admiserunt

1203 taetris *corr. ex* re (?)

1204 Filio ... est *corr. ex* eo, qui caput est (*corr. ex* Ecel), (*videlicet suprascr.*) Filio Dei

1205 consequens est eam *add. in marg.*

¹⁷³ On n'a pas réussi à localiser cette déclaration de st Basile.

¹⁷⁴ Cf. *Iudic* 2,17-19.

¹⁷⁵ Cf. 1 *Tim* 6,15; *Apoc* 17,14; 19,16.

¹⁷⁶ Voir supra ll. 1035-1036.

limus deserere, plane relinquendam atque ex ea tamquam e Babylone emigrandum. Atque hoc quidem statuimus de unitate ecclesiae.

1210 Catholicum autem consensum aliter ipsi, quam aequum atque pium est, accipiunt: eum scilicet, qui ipsis suffragetur. At is quo pacto catholicus potest dici, cum sit Romanus? Quomodo enim id universale possit dici, quod
1215 est particulare, non video. Nequedum obtinuerunt ut, qui Christum capit sui loco habent, ipsorum pontificem sequi velint et una cum ipsis in Romana statuta coniurare. Et sane in haec eorum religionis atque fidei capita, quod Romana ecclesia, quae est particularis, sit universalis ecclesia; quod
1215 ecclesiae caput sit papa; quod missa sacrificium sit pro vivis et mortuis; quod sancti vita defuncti sint invocandi; quod simulacrorum usus in ecclesia non modo concessus sit, verum etiam utilis; et, quae sunt huius generis alia, consentire conspirationis cuiusdam potius quam consensus concordiaeque nomen mereatur.

1220 Optandum tamen censeo consensum, sed, an umquam possit obtineri, nescio, cum nullo saeculo umquam in omnibus et doctrinae capitibus et caerimoniis passim consensum <fuisse> constet. Arbitror igitur in praecipuis doctrinae Christianae capitibus inter eos, qui Christiani, id est, uni Christo sunt addicti, convenire posse atque etiam oportere, sed consensum eum
1225 neque ad caerimoniae neque ad humanas constitutiones, quales proximis post apostolos saeculis sunt factae, transferendum. Quemadmodum indicavi dissensione propter Paschatis celebritatem oborta nihil ante Victoris episcopi Romani tempora de unitate fidei deminutum fuisse.¹⁷⁷ Et sane in istis externis potius est, quid circumstantiae ferant, observandum, quam ut ulla
1230 ecclesia eas ad res, quae ei sunt incommodae, violenter adigatur.

Quamobrem in ecclesia, siquidem ei Christus unus sit caput et eius vox audiatur, catholicus consensus et firmus ac stabilis esse et nulla caerimoniae diversitate vel frangi vel impediri potest. Cumque ecclesiam unam veram catholicam monstrent et describant sacrae litterae eamque doceant id

1207 quidem *suprascr.* | unitate ecclesiae *corr.* ex ecclesiae unitate

1209 quo pacto *corr.* ex qui

1209-1211 potest ... video *corr.* ex hoc est universalis, dici, nedum esse potest, cum sit Romanus, id est particularis?

1213 Et *corr.* ex ve | eorum ... fidei *add. in marg.*

1214 ecclesia ... particularis *corr.* ex particularis ecclesia

1215 sacrificium sit *corr.* ex sit sacrificium

1217 sit ... utilis *corr.* ex verum etiam utilis sit

1218-1219 consensus concordiaeque *corr.* ex concordiae

1220 umquam *corr.* ex i

1221 nescio *corr.* ex ignoro | nullo *corr.* ex ullo

1225 prius ad *suprascr.*

1227 nihil *corr.* ex non subla | de unitate fidei deminutum *ante ante del.*

1231-1233 siquidem ... potest *corr.* ex catholicus consensus et (esse *del.*) firmus (potest esse *del.*) et stabilis esse potest (et *del.*), siquidem unum habeat Christum et eius audiat vocem et nulla caerimoniae diversitate vel frangi vel impediri

1234 et describant *add. in marg.*

¹⁷⁷ Voir supra II. 203-210 (querelle sur la date de la célébration de Pâques).

1235 corpus esse, cuius caput sit Christus, nec obscuris nec dubiis argumentis ad-
ducimur ut arbitremur et omnium nostrum cum Christo, qui caput est, co-
nunctione et nostra ipsorum — mutuae caritatis vinculis — unitatem illam
ecclesiasticam, communicante scilicet nobiscum suum corpus et sanguinem,
1240 4; 5; I Cor 6; Rom 8; I Cor 4; Col 3 multa exstant scripta.¹⁷⁸

Ac quoniam Filius Dei, quocum ecclesia coniuncta est, et Pater unus
sunt Deus et, qui per sermonem apostolicum et propheticum credunt in
eum, omnes unum sunt, sicut Pater in Filio et Filius in Patre, impetrat Fi-
lius a Patre ut hi ipsi credentes unum sint in Patre et Filio et Spiritu Sancto,
1245 sicut Io 17 exstat scriptum.¹⁷⁹ Qua coniunctione sane sic unitas perficitur ut
una cum Paulo unius Dei et Patris unius Domini, unius fidei, unius spei,
unius baptismatis, unius corporis nomine ingenue vereque gloriemur.¹⁸⁰

Hac catholica ecclesia Christiana cum nostras, quarum exstat excusa
confessio, tum Polonicas illas, quae suam quoque serenissimo Poloniae regi
1250 Sigismundo exhibendam in comitiis confessionem conscripserunt,¹⁸¹ easque
omnes, quae evangelium Iesu Christi, unigenae et aeterni Filii Dei nobis-
cum amplectuntur, tamquam particulae comprehendi credo. Quarum con-

1236 arbitremur *add. in marg.* | omnium no-
strum *corr. ex nostri ipsorum*

1238 communicante *corr. ex quibus*

1239 contineri et conservari *add. in marg.*

1241 Filius *corr. ex in unitate corporis, quae*

1243-1244 Io 17 *ante Filius del.*

1244 hi *suprascr.*

1245 sicut ... scriptum *add. in marg.* | sic
suprascr.

1248 Hac ... Christiana *corr. ex Huius catholi-
cae ecclesiae Christianae* | quae sunt in Helvetiis,
tum Galliarum, Angliae, Suetiae, Sabaudiae, Ger-
maniae *ante quarum del.*

1250-1252 easque ... amplectuntur *add. in
marg.*

1252-1253 consociationem *corr. ex quo*

¹⁷⁸ Cf. Eph 4,11-16; 5,29; I Cor 6,15; Rom 8,9-11; I Cor 4,6; Col 3,9-15.

¹⁷⁹ Cf. Io 17,11.

¹⁸⁰ Cf. Eph 4,4-5.

¹⁸¹ Il s'agit ici de la traduction libre, effectuée par Krzysztof Treacy, de *Confessio Helvetica posterior* (sur les divergences entre la version polonaise et l'original voir LEHMANN, *Konfesja sandomierska*, surtout pp. 306-317) à l'occasion du synode de Sandomir 1570 (voir n° 246, n. 1). Elle a été imprimée à Cracovie en 1570 sous le titre *Konfesyja. Wyznanie wiary powszechnej kościołów krześcijańskich polskich krótko a prostymi słowy zamknięte wedle podania apostołskiego i starych doktorów* (Confession. Profession de foi universelle des Eglises chrétiennes polonaises, présentée brièvement et en termes simples selon la tradition apostolique et des anciens docteurs) et devait être présentée au roi Sigismond II Auguste à la diète de Varsovie, tenant ses débats en avril-mai 1570, en tant que confession commune des calvinistes, luthériens et Frères Tchèques. Cependant les questions religieuses n'ont pas été finalement discutées à la diète de Varsovie et ont été reportées à la diète suivante; il faut toutefois relever que cette confession a été présentée au roi pendant une audience privée (voir HALECKI, *Zgoda sandomierska*, pp. 315-347; Kai Eduard Jordt JØRGENSEN, *Ökumenische Bestrebungen unter den polnischen Protestanten bis zum Jahre 1645*, København 1942, pp. 252-279).

sociationem et concordiam ipsa doctrina Christiana sic sartam tectam conservat atque continet ut nulla caerimoniarum externarum aut constitutionum aut morum atque legum civilium dissimilitudine scindi queat; quandoquidem eas non solum ab ecclesia pontificia, ab Arrhianis, ab anabaptistis, ab omnibus omnino seu veteribus seu novis sectis seiungit atque separat, verum etiam ad veteris ac novi testamenti libros tamquam ad saluberrimos fontes verbi divini, ad legitimum usum sacramentorum, ad invocationem Dei, ad sustentationem religionis, caerimoniarum et disciplinae cuique loco et coetui convenientis, ad mutua caritatis officia atque subsidia revocat, retrahit ac componit.

Atque his quidem si tibi non per omnia satisfiat, hoc me tamen confido consecutum, ut intellegas multa nostris ecclesiis crimina per calumniam impingi, quorum omni vacant culpa; ea, quibus ornare et tueri sese pontificii student, decora ac praesidia, si penitius inspiciantur, esse plane frivola ac vana; ecclesiam Christianam catholicam iis in locis exsistere, in quibus evangelii ab humanis inventis ac statutis /! / seiuncti et segregati vox sonat, legitimus est usus sacramentorum, Dei nomen invocatur et mutuae caritatis vinculis continetur Christi capitis asseclarum coniunctio consociatioque Christiana.

Cumque hanc ecclesiae imaginem et depingant nobis sacrae litterae et illae nostrae, quantum humana fert imbecillitas, referre et exprimere student, non esse quod vel tu, domine colendissime, vel eorum, qui relinquunt Romanam ecclesiam, quisquam, quonam vos vertatis, diutius dubitetis aut, quod esset longe turpius ac deterius, vel ad illam relictam redeatis vel ad sectam aliquam Christo adversariam declinetis. Praestare potius, et quidem facto opus esse existimo ut in hanc nostram Christo eiusque evangelio debitam societatem veniatis. Quod si fiat, non dubium est quin et huic ipsi gratissimus et optatissimus sit futurus adventus vester et vestra vobis mens

1253-1262 ipsa ... componit *corr. ex doctrina* (cum *suprascr.*) Arrhianis, anabaptistis aliarumque seu veterum seu recentiorum sectarum asseclis (opposita *del.*), ipsisque etiam pontificiis opposita, tum vero maxime ad veteris et novi testamenti scripta (*corr. ex ad veram invocationem Filii Dei*), ad legitimum usum sacramentorum, ad veram invocationem Filii Dei, ad sustentationem cultus Dei et disciplinae morum (cuique loco et disciplinae convenientis *infra scriptum*) tota conformata atque accommodata (per omnia *add. in marg.*) plane (*corr. ex sarta tecta*) continetur et sarta tecta conservatur ut nulla caerimoniarum externarum ac constitutionum aut morum atque legum civilium dissimilitudine scindi queat

1262 ac *corr. ex atque*

1263 tibi ... satisfiat *corr. ex non per omnia tibi satisfieri queat*

1265 vacant culpa *corr. ex culpa vacant | et tueri add. in marg.*

1268-1270 evangelii ... asseclarum *corr. ex evangelica praedicatio pura atque ab humanis traditionibus omnis segregata, legitimus sacramentorum divinitus institutorum usus et directae ad Patrem omnipotentem in unigenae Filii nomine precesiones et credentium in eo, qui caput est, Christo*

1268 status *sic orig. : statutis ed. recte*

1273 illae nostrae *corr. ex nostrae illae | humana fert corr. ex fert humana*

1275 Romanam ecclesiam *corr. ex (illam add. in marg.) Christi desertricem ecclesiam Romanam | quonam ... diutius corr. ex diutius, quonam vos vertatis*

1276 longe ... ac *add. in marg.*

1277 Praestare potius *corr. ex Verum praestare*

1278 existimo *add. in marg. | hanc corr. ex hunc | Christo suprascr.*

1279 ipsi *suprascr.*

1280 et optatissimus *suprascr.*

non modo fluctuare et angī desinat, verū etiam in vera Christi fide firmissime suavissimeque conquiescat.

1285 Extremum autem hoc epistolae meae membrum esto ut, quae non tam gratificandi tibi quam veritatis evangelicae vindicandae et propagandae studio, optimo animo et profecto maiore benevolentiae atque observantiae erga te meae quam otii abundantia plane pluribus, quam oportuit, verbis scripsi, ea tu perinde benigne, pie, benevolenter accipias te vehementer etiam atque etiam rogem.

Vale.

1290 Datae Tiguro, Helvetiorum metropoli, 7 Kal. Sept. ab orbe redempto 1570.

256

Dudith à Martin Gerstmann
Kraków, le 29 septembre 1570

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 15, fasc. 9/g, ff. 119r-120r.

Reverende domine et amice ac patrone observandissime. Servitorum meorum perpetuam commendationem.

5 Gratias ago dominationi vestrae reverendae de mandato sacratissimae caesareae maiestatis ad cameram Silesiacam.¹ Quod tamen non videtur in eam formam conceptum esse ut mihi commodo et utilitati futurum sit. Hic annus prope finem est. Mandavit iam antea ipsius maiestas ut huius anni pensionis dimidia pars ante exactum tempus numeraretur. Sed dominis illis secus visum est. Ridicule respondent, cum aiunt se conturbaturos esse rationes, si solutionis tempus anticipent, quapropter expectandum mihi esse, 10 dum totus annus excurrat. Ita boni illi domini et caesaris mandato audientes non sunt et meam petitionem ludibrio excipiunt et damnum dant homini caesarea munificentia non prorsus indigno. Sed Deo meo et dominationi vestrae reverendae me meamque causam commendo.

15 Longiores quidem litteras ab ipsa expectabam, quibus ad omnia capita postremae epistolae meae responderetur.² Sed video dominationi vestrae reverendae aut otium aut voluntatem defuisse. Illud equidem malletm.

1281 non ... etiam *add. in marg.*

1281-1282 firmissime suavissimeque *corr. ex*
suavissime

1283 autem ... esto *corr. ex* est quod hic addam

1286 plane *add. in marg.* | quam oportuit *add.*
in marg.

1287-1288 pie ... rogem *corr. ex* et aequo pio-
que animo accipias orem

1290-1291 Datae ... 1570 *add. in marg.*

¹ Voir n° 254, ll. 39-44.

² Nous ne connaissons pas cette lettre de Gerstmann.

Oro dominationem vestram reverendam et per bonitatem suam obtestor
ne ullam occasionem praetermittat extorquendi responsi a caesarea maie-
state de meo negotio, de quo se cogitaturam esse dixit, ne res in longum
20 tempus extrahatur. Biennium fere est, ex quo hoc urgeo, neque tamen sciri
potest quo illius maiestatis mens inclinet. Multae sunt causae, quamobrem
me scire certo oporteat quid ipsius maiestas caesarea animi habeat. Quo
magis etiam dominationem vestram reverendam obsecro ut in hanc curam
incumbat et me de re omni quamprimum certiores faciat. In cuius gratiam
25 me meaue servitia plurimum commendo.

Cracoviae, ipso die divi Michaelis 1570.

Dominationi vestrae reverendae addictissimus amicus et servitor

Andreas Dudith

Reverendo domino Martino Gerstman, iuris utriusque doctori, custodi Vra-
tislaviensi et canonico Olomucensium ecclesiarum etc., sacratissimae caesa-
30 reae maiestatis etc. consiliario et intimo secretario etc., domino, amico et
patrono observando, Spirae, in aula sacratissimae caesareae maiestatis.

257

Dudith à Théodore de Bèze
Kraków, le 9 octobre 1570

Ms. autographe: Gotha, FB, cod. chart. A 405, f. 465r. Éd.: WOTSCHKE, *Briefwechsel*,
p. 333; *Correspondance*, t. XI, n° 807, pp. 286-287.

Salutem plurimam.¹

Intellexisti iam, opinor, ex proximis litteris meis,² quas ad Camerarium
medicum, Ioachimi filium, Noribergam misi, quae fuerit diuturni mei silen-

¹ Il convient de remarquer que cette lettre répète littéralement, quoique dans un ordre
quelque peu différent, le fragment initial de la lettre de Dudith à de Bèze du 1 août 1570
(n° 253). Quelques lignes seulement y ont été ajoutées (dans notre édition les lignes 28-42). Il
n'est pas facile d'éclaircir les raisons qui ont porté Dudith à envoyer une nouvelle fois la lettre
qui au fond était la même. Il est possible qu'il l'ait envoyée à l'incitation de Krzysztof Treacy.
Celui-ci en effet, dans une lettre à de Bèze du 8 octobre 1570, exprimait un optimisme prudent
sur les opinions religieuses de Dudith (relevant en même temps l'effet bénéfique de la lettre du
réformateur de Genève, du 18 juin 1570 — n° 244 — sur l'attitude de Dudith), qui s'était rendu
à plusieurs reprises dans l'église calviniste. En même temps toutefois Treacy relevait avec regret
les proches relations entretenues par Dudith avec l'antitrinitaire italien G.P. Alciati (*Corres-
pondance*, t. XI, p. 276).

² Voir n° 250.

tii causa. Quod vero priores litterae tam sero tibi redditae sint, non miror
5 neque ego eius culpa affinis sum. Dederam domino Thretio utriusque no-
strum amantissimo, ut nulla possit esse suspicio mala fide missas esse; sed
apud mercatores fortasse delituerunt, quos in iis, ex quibus nulla ad eos
utilitas redit, transmittendis litteris paulo neglegentiores esse solere animad-
verti.

10 De poematum libro ita tibi me debere profiteor ut, etsi ardentissime te
remunerari cupiam, nihil tamen a me tam magnum proficisci posse per-
suasum habeam quod beneficii tui magnitudinem aequare possit. Itaque
praeclarum huius erga me amoris tui pignus in rebus carissimis habebo et
hanc non levem voluntatis tuae significationem memoria sempiterna conser-
15 vabo. Interea autem plurimum abs te peto ut tu quoque, tamquam Diome-
dis quasi quamdam permutationem,³ exiguum hoc munusculum, quod Ven-
turino tibi reddendum dedi, amanter a me accipias neque tamen ex rei par-
vitate benevolentiae et optime de te merendi studii mei magnitudinem
aestimes. Si mihi notum esset ingenium tuum et, quibus maxime rebus de-
20 lectaris /!/, perspectum fuisset, nihil est ita magnum, quod quidem facultas
mea praestare posset, quod tibi non libentissime quavis pecunia compara-
tum misissem. Sed erit hoc postea, cum tu mihi, quid a me fieri in hoc ge-
nere velis, libere indicabis. Quod ut facias, vehementer te rogo.⁴

Varie affectus sum litteris tuis, quas Venturinus attulit, in quibus ipsis
25 multa sunt abs te praeclare scripta; non pauca etiam paulo vehementius in
me contorta spicula, quae tu tamen ita iacis ut videri velis alio direxisse.⁵
Nondum omnes mihi scrupulos exemisti. Respondebo, cum a Wolfio⁶ aut
Simlero⁷ litteras accepero, quos obmutuisse mirarer, si nescirem vos func-
tionibus suis /!/ obeundis occupatissimos esse.

30 Vale, mi optime Beza, et collegas tuos saluta, imprimis autem Gallasium⁸
et Scrimgerum,⁹ et Stephanum,¹⁰ et Portum.¹¹

Cracoviae, 9 Octobris 1570.

Excellentiae tuae addictissimus amicus et frater

Andreas Dudith

¹⁹⁻²⁰ delectaris sic aut. pro delecteris (cf. n° 253, l. 38)

³ Cf. HOM. II. 6,119-236.

⁴ Voir n° 253, ll. 21-42.

⁵ *Ibid.*, ll. 1-4.

⁶ Dudith n'avait donc pas encore reçu la lettre de Wolf datée du 26 août 1570 (n° 254).

⁷ Josias Simler.

⁸ Nicolas Des Gallars (v. 1520 - v. 1580), pasteur réformé, éditeur, traducteur, théologien et polémiste religieux (R. LIMOUZIN-LAMOTHE, in *DBF*, t. 10, col. 1353 - 1354).

⁹ Henry Scrimger.

¹⁰ Henri Estienne.

¹¹ Francesco Porto (Portus, 1511-1581), éminent helléniste, professeur du grec à l'Académie de Genève (*Correspondance*, t. III, p. 155, n. 6).

35 Exspecto responsum de meis nugis, quas si edere vis, ut Thretius suadet, liberum tibi sit, modo intellegatur ex praefatione tua id me inscio ab amicis factum esse, ne caesar offendatur.¹²

40 Clarissimo viro et praestantissimo theologo, domino Theodoro Bezae, ecclesiae Genevensis primario verbi Dei ministro etc., domino et amico observandissimo.

258

Dudith à Johannes Crato¹
Kraków, le 3 novembre 1570

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 117. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1247 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (fragmentaire): GILLET, t.II, p. 263 = Gillet.

Etsi numquam ex eorum ingenio...

¹² Voir n° 250, n. 6. Krzysztof Treacy écrivait le 8 octobre 1570 à de Bèze que Dudith „petiit... a te summopere ut, quid de suis Dialogis (quos te non dubitat per Camerarium accepisse) sentias, ad nos perscribas. Et si iudicaveritis dignos lectione hominum, perspicio fore illi valde gratum si imprimendos curares, nec dubito typographum suam quoque mercedem ab eo accepturum” (*Correspondance*, t. XI, p. 276).

1 *Cat.Cor.*

¹ Johannes Crato (Krafft) von Crafftheim (1519 - 19/24 octobre 1585) occupait alors le poste de premier médecin de Maximilien II (il avait aussi été médecin de son père Ferdinand I^{er}) et était une personnalité très influente à la cour impériale. Il provenait d'une famille bourgeoise de Wrocław (Breslau), a reçu le titre de noblesse en 1567. Profondément instruit (il avait fait ses études à Wittenberg, Leipzig et Padoue où il avait obtenu le titre de docteur en médecine), il entretenait une très large correspondance (en partie seulement éditée) avec les savants (surtout les médecins), les théologiens et les hommes politiques de presque toute l'Europe. Lié depuis sa jeunesse au mouvement de la Réforme, il était lié de près e.a. avec Luther et Mélanchthon, était un propagateur zélé de la réunification du mouvement de la Réforme morcelé, ses sympathies personnelles allant au calvinisme (GILLET, *passim*; K.A. SIEGEL, *Johann Crato von Krafftheim*, in *Schlesische Lebensbilder*, Bd. 4, Breslau 1931, pp. 124-133; Marlene JANTSCH, *Crato von Krafftheim*, „Salzburger Beiträge zur Paracelsus Forschung”, Folge 11, 1972, pp. 99-109). Prenant en considération le fait que Crato séjournait à la cour impériale depuis 1560, on peut supposer que Dudith avait fait sa connaissance plus tôt, cette lettre pouvant être une tentative de renouveler une vieille connaissance. Tentative réussie, car cette connaissance devait se transformer sous peu en amitié intime qui — malgré divers malentendus et querelles — devait durer jusqu'à la mort de Crato. Crato était aussi un des principaux protecteurs de Dudith à la cour impériale.

... veritus ne nomine ipso meo offendereris, quod et Tarpeio fulmine²
peti et a paucis honorifice usurpari intellegeres.
... quos iam nunc tibi commendo ac dedo.

259

Christophe Plantin à Dudith
Frankfurt, s.d. 1570¹

Brouillon autographe: Bruxelles, Archives Plantiniennes, VII, f. 219v. Éd.: *Correspondance de Christophe Plantin*, publ. par M. ROOSES, t.3, Antwerpen 1911 (repr.: Nendeln, Liechtenstein 1968), pp. 56-57.

Clarissimo, doctissimo viro, domino Andreae Dudith.

Qui factum sit, clarissime et doctissime domine, ut, quas ad me crebras scribis misisse litteras, nullas prorsum ante 23 Iulii (praeter priores, antequam libros tuos misisses, quibus etiam misso chirographo respondi) recepim, non parum miror atque, ut mihi proinde ignoscas, obsecro.² Accep-
tis vero illis tuis postremis ilico, plurimis impeditus et extra urbem proficis-

2-3 Gillet

2 quod et scripsi : quo e Gillet

4 Cat.Corr.

² Cf. IUUV. 13,78: „Tarpeiaque fulmina”. Peut-être allusion à l'excommunication et au procès de Rome (voir n° 242, n. 7).

2 creb ante ad del.

5 Dionysium nunc, ut iubes, remitto. Ab eo namque imprimendo deterritus sum doctissimi viri et praestantissimi typographi H. Stephani pollicitis, qui edito indice librorum, hunc auctorem Graece impressisse atque p ante atque del. (Dion A ante Dionysium del. | tuum cum versione ante Ab del.;

namque corr. ex illegibili verbo — ver**tem? —
quod corr. ex namque | indice librorum corr. ex libello de suis | hunc auctorem corr. ex huius auctoris, ut mihi relatum est, plura quam miseris (ut ... est suprascr.)

6 ab ante extra del.

¹ Dans la minute de la lettre manque la date. Sur l'exemplaire de sa traduction de l'ouvrage de Denys d'Halicarnasse (*De Thucydidis historia iudicium*, 1560), conservée à la BN (Paris), Dudith a noté ce qui suit: „Hunc librum postea multis locis emendatum Plantino typographo Antwerpiensi misi anno 1570” (COSTIL, p. 148). Dans cette lettre Plantin parle de l'oeuvre de Denys qui lui a été envoyée, nous pensons donc que sa lettre a été écrite la même année 1570.

² Nous ne connaissons pas les lettres de Dudith mentionnées par Plantin. Voir l'appareil critique de la l. 5, dont il résulte que Plantin avait abandonné son projet d'imprimer l'oeuvre de Denys, sous l'influence d'Henri Estienne qui avait l'intention de la publier en grec.

cens, genero meo³ curam dedi libros tuos mittendi Francofordiam per amicum meum Antesignanum⁴ ad te remittendos. Francofurtum vero ubi nunc veni et fasciculum aperui, Dionysium tantum inveni, quem amico traditum ad te remitto, idem Deo favente facturum de Gregorio⁵ ad proximas nundinas. Desiderium vero et conatum meum de istis libris edendis biblia, quae sub prelis nostris habeo Hebraice, Chaldaice et Graece cum versionibus ex eisdem linguis, hactenus impediverunt.⁶ Sperabam nihilominus absolutis illis, quod abhinc sex aut ad summum octo menses futurum spero, illos agredi, sed quoniam tempus longum tibi visum est et absolute libros tuos repetis, non ausus sum neque debui diutius apud me servare.

Gratias vero maximas tibi habeo de tua in me benevolentia et, si quid nomine tuo possim, impera, obsequar libens. Falkenburgum, virum doctissimum et, ut audivisti certe, optimum, tuo nomine quam potui officiosissime hic e comitiis revertentem salutavi.⁷ Is porro tibi maximas gratias agere et resalutare iussit.

Vale, vir praestantissime.

Francofurti.

7 curam dedi *corr.* ex iniunxi | mittendi *corr.* ex remittendi

8 ad te remittendos *corr.* ex reddendos

11 Causa vero ego ut statuerem illos non impressurum partim fuit quod praeter modum ante Desiderium *del.* (ego *corr.* ex illegibili verbo, fortasse mihi | illos *corr.* ex Dionysium, deinde temere non *del.* | modum *corr.* ex facultatem, quod *corr.* ex illegibili verbo, fortasse vires) | Desiderium ... conatum *corr.* ex Institutum vero | impeditum ante edendis *del.* | hactenus ante biblia *del.*

12 et *suprascr.* | cum *corr.* ex suis versionibus, quod *corr.* ex ** et Syriace est

13 aut ante nihilominus *del.*

14 ut s ante quod *del.*

15 ne viderem *supra* quoniam *del.*

19-20 officiosissime *suprascr.*

20 e *corr.* ex ex

22 pr ante vir *del.*

³ Frans Raphelengius (1539-1587) ou Jean Moretus (1543-1610).

⁴ Pierre Antesignan (Davantes) (voir n° 236).

⁵ Il s'agit du manuscrit de *Commentarius in Cantica Cantorum* de Grégoire de Nysse (voir n° 236, n. 3).

⁶ Plantin a ici à l'idée sa célèbre édition de la Bible: *Biblia Sacra Hebraice, Chaldaice, Graece et Latine...*, Antverpiae 1568-1573 (voir L. VOET, *The Plantin Press (1555-1589). A Bibliography of the Works Printed and Published by Christopher Plantin at Antwerp and Leiden*, Amsterdam 1980, pp. 280-315).

⁷ Gerardus Falkenburgius (v. 1538-1578), grécisant néerlandais (voir A. GERLO — H.D.L. VERVLIEET, *Bibliographie de l'humanisme des anciens Pays-Bas*, Brussel 1972, p. 330). Nous manquons d'informations sur ses rapports avec Dudith.

Girolamo Zanchi¹ à Dudith
| Heidelberg, juin (?) 1570 |²

Missive inconnue. Éd.: Hieronymi ZANCHII *Epistulae*, Hanoviae 1609, t.8, p. 156; *Opera*, t.8, Genevae 1617-1619, p. 181 = ed.1617.

Salutem.

Ingenue fateor, magnifice et nobilissime doctissimeque Duditi, me dignum esse reprehensione quod in hunc usque diem distulerim ad tuam honestissimam petitionem responsionem meam. Verum quidem est me ita esse occupatum, tum in lectionibus (cottidie enim fere legendum est in schola) tum contionibus (est enim Italicis, quos hic habemus aliquot, etiam privatim contionandum), ut nullum fere diem vacuum habeam a negotiis, quibus tantum non obruor. Vera, inquam, haec sunt, sed tamen neque haec legitima est excusatio. Potuissem enim aliquot ex tam multis suffurari horas ad respondendum sicut aliis, sic etiam, et multo quidem magis, tanto viro, qui suis honestissimis litteris et, quanto me amore prosequatur, certio rem me fecit et in suam recepit amicitiam. Denuo igitur libere confiteor me non posse ullo modo tantam meam neglegentiam tueri. Ac vide quid contigerit. Quia multos iam menses meum neglexeram officium, pudebat modo, etiam cum aliquid supererat otii, ad te scribere, ita ut neque has, nisi Thretius³ tuae maximae humanitatis praedicatione eas extorsisset, habiturus fuisses, usque adeo pudebat me tantae meae neglegentiae.

Reliquum igitur est ut ego culpam deprecer, tu vero pro tua ista singulari humanitate, quidquid ego in te peccavi, ignoscas, id quod te facturum confido. Deinde, ut meam hanc minime elaboratam, sed ex tempore quasi dictatam responsionem boni et aequi consulas.

Ad quaestionem illam quod attinet, quam proponis, tametsi persuasus sum eam mihi a te fuisse propositam, ut potius me ad scribendum excites,

¹ Girolamo Zanchi (2 février 1516 - 19 novembre 1590), éminent théologien calviniste, en ce temps professeur à l'Université de Heidelberg (voir *RPhK*, Bd. 17, pp. 415-417; ZUCHINI, *Riforma e società nei Grigioni*, p. 9, n. 1). Sur les contacts antérieurs de Zanchi et de Dudith nous n'avons pas d'informations, on peut cependant supposer qu'ils ont été établis par l'intermédiaire de Krzysztof Treacy, depuis des années lié d'amitié avec Zanchi (*WOTSCHKE, Briefwechsel*, passim).

² La lettre de Zanchi, publiée d'ailleurs uniquement dans sa partie officielle si l'on peut dire, ne comporte pas de date, on peut cependant supposer qu'elle a été écrite dans la première moitié de juin 1570 où Krzysztof Treacy mentionné dans la lettre (ll. 15-16) s'était rendu à Heidelberg (voir n° 248, n. 1; HALECKI, *Zgoda sandomierska*, p. 356).

³ Krzysztof Treacy.

quam ut explicatione mea opus habeas, non gravabor tamen respondere, si
25 nullam aliam ob causam, saltem ut tibi gratificer. Paucis igitur sic accipe:

Quo plerique omnes in papatu tamquam firmo argumento abutuntur ad
probandum nostras ecclesias non veras esse Christi ecclesias, nempe, quia
in iis multae sunt in doctrina de religione dissensiones et pugnae, illud mihi
videtur haud contemnendum argumentum quo totum penitus contrarium
30 confirmari queat. Tria enim dumtaxat ecclesiarum sunt genera: aut ubi so-
lus Deus sine contradictione regnat — haec est caelo triumphans — aut ubi
solus satan — haec est ecclesia impiorum et idololatrarum, de qua Lc:
„Cum fortis armatus custodit atrium suum” etc.;⁴ et talis est iam Turcica,
Iudaica, et vero etiam papistica — aut ubi Deus quidem regnat, sed non
35 sine satanae insidiis et oppugnationibus — haec est vera Christi ecclesia
(plura enim genera non agnosco), quae militans appellatur. Ergo ex iis va-
riis de religione concertationibus, quae in nostris spectantur ecclesiis, tan-
tum abest ut concludi possit eas non esse veras Christi ecclesias, ut inde po-
tius contrarium evincatur, si ecclesia militans illa est, quae semper pugnat
40 cum carne, mundo, haereticis, diabolo.⁵

Recte Augustinus contra Iulianum Pelagianum ita partitur: „Omnes ho-
mines aut sunt penitus caro et nihil habent spiritus — ii sunt infideles, sine
regeneratione, in iis nulla est pugna — aut sunt tantum spiritus, sine carne
— ii sunt sancti, qui iam in caelo aeterna fruuntur pace, sine pugna — aut
45 sunt partim spiritus, partim caro — ii sunt omnes renati per Spiritum Sanc-
tum in Christo”.⁶

Hinc certe efficitur tantum abesse ut pugna, quae in nobis est inter car-
nem et spiritum, concludere possit nos igitur ad Christum non pertinere, ut
potius contrarium confirmet. Quod autem Augustinus de singulis electis
50 concludit, idem nos de tota ecclesia militante evinci contendimus. In hac
enim futuro semper, in finem usque mundi, et bonos et malos, et pios et
impios, et orthodoxos et haereticos, et veros et falsos prophetas; et opera
carnis, inter quae etiam haereses a Paulo connumerantur,⁷ et opera spiritus,
consensiones et dissidia, schismata, sectas, pugnas, scandala, denique nihil
55 non mali. Satis abunde et perspicue docuit Dominus Iesus, tum parabolis
permultis: agri, in quo bonum triticum et zizania,⁸ areae, in qua triticum et
paleae,⁹ retis, in quo pisces boni et mali,¹⁰ decem virginum, quarum aliae

55 tum scripsi: tam ed. 1617

⁴ Lc 11,21.

⁵ Cf. Eph 6,12.

⁶ On n'a pas réussi à trouver cette citation dans *Contra Iulianum* (PL, t. 44, col. 651-874) ni dans *Contra Iulianum opus imperfectum* (PL, t. 45, col. 1049-1608) d'Augustin.

⁷ Cf. Gal 5,19-20.

⁸ Cf. Mt 13,24-30 et 36-40.

⁹ Cf. Mt 13,12; Lc 3,17.

¹⁰ Cf. Mt 13,47-50.

sapientes, aliae stultae;¹¹ tum maxime disertis verbis, quando, quid post suum ex hoc mundo discessum futurum esset in ecclesia, praedixit (Mt 24)¹²

60 Quid apostoli? Certe Paulus non dissimulavit, cum dixit: „Ego novi quod post discessum meum ingressuri sint in vos lupi” etc.¹³ Et alibi: „Oportet haereses esse”.¹⁴ Et 1 Tim 4: „Spiritus autem manifeste dicit quod in novissimis diebus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris” etc.¹⁵

65 Et 2 Pet 2: „Fuerunt autem et pseudoprophetae in populo, quemadmodum et inter vos erunt falsi doctores, qui clam inducent sectas perniciosas”.¹⁶ Repetiit hoc Iudas in sua epistula.¹⁷ Et cum Ioannes ait: „Exierunt a nobis”,¹⁸ an non docet in ecclesia Christi tum fuisse etiam haereticos, qui tandem etiam prorsus defecerunt? Quid igitur mirum si hodie etiam inter eos, qui evangelium profitentur, permulti reperiantur variis infecti erroribus, libertini, anabaptistae, Arrhiani, Servetiani, et aliae innumerae pestes? Sed Deo sit laus, qui efficit ut tandem se prodant et a nobis exeant, qui non erant ex nobis,¹⁹ tamquam mali et perniciosi humores e corpore opera medici excernuntur, quia non erant de corpore seu de corporis substantia. Verum ita excernuntur ut tamen nullius corpus tam sanum sit quin semper humores

75 in se habeat pugnantes. Sed numquid inde inferre quis volet corpus illud non esse vere humanum, verumque, adde, et, pro ratione praesentis status, sanum corpus? Immo ubi nulli sunt inter se pugnantes humores, argumento est illud corpus anima carere, ut cadaver, eoque non amplius humanum corpus esse; aut esse gloriosum, uti futura sunt nostra in caelo corpora.

80 Idem de ecclesia optime concludi nemo non videt, uti de principio huiusce epistulae ostendi.

¹¹ Cf. Mt 25,1-13.

¹² Cf. Mt 24,24-25: „Surgent enim pseudochristi et pseudoprophetae... Ecce praedixi vobis”.

¹³ Act 20,29.

¹⁴ 1 Cor 11,19.

¹⁵ 1 Tim 4,1.

¹⁶ 2 P 2,1.

¹⁷ Cf. Iud 4.

¹⁸ 1 Io 2,19: „Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis: nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum; sed ut manifesti sint quoniam non sunt omnes ex nobis”.

¹⁹ Voir n. 18.

Dudith à Péter Méliusz
Kraków, le 30 janvier 1571

Missive inconnue. Copies: Zürich, ZB, ms. F 46, ff. 70r-71r = ZB (avec la date: le 18 décembre 1570) (17^e s.); Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 29, ff. 1r-2v (17^e s.) = OSzK 756; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, ff. 46v-48r (18^e s.) = OSzK 759; Zürich, ZB, ms. S 124, f. 163r (18^e s.); Debrecen, Egyházkerületi Nagykönyvtár R 707/4. Éd.: *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, t.I, Irenopoli [Amsterdam] p.a. 1656, pp. 521-522 = BFP.

Andreas Dudithus Petro Melio spiritum pacis, veritatis, et sapientiae precatur a Deo optimo maximo per Iesum Christum, Dominum et Servatorem nostrum.

Accepi tabulas tuas et quaedam alia.¹ Quae cum lego, in mentem mihi
5 venit non mediocris admiratio quid causae sit quod vos, qui divinorum
scriptorum, atque adeo evangelicae veritatis interpretes haberi vultis, tam
longe ab iis, quae simpliciter et sine fuco sacris litteris mandata sunt, recedendum vobis existimetis atque auditores vestros in avia abducere pulchrum gloriosumque ducatis. Quis, quaeso, ex hisce tenebris lucem speret?
10 Quis ex his labyrinthis Theseus incautos homines educat atque intricatis istis nexibus involutos explicet? Simplicem aiunt esse veritatis orationem.²
At vestrae huius veritatis quam complexa, Deum immortalem, quam varia,

1 Dudithus OSzK 759 : Dudicius ω : Dudith ZB	9 gloriosumque <i>om.</i> ZB hisce ω : his ZB :
2-3 Dominum ... nostrum <i>om.</i> ZB	istis BFP
5 mediocris admiratio ω : mediocriter mirari	10-11 atque ... explicet <i>om.</i> ZB
ZB	11 esse <i>om.</i> ZB
7 sacris <i>om.</i> ZB	12 varia ω : intricata ZB
8-9 quasi data opera <i>ante</i> pulchrum <i>add.</i> ZB	

¹ Nous ne saurions dire quels ouvrages Méliusz avait transmis à Dudith; de la suite de la lettre, il semble résulter que c'étaient des traités contre l'antitrinitarisme que le théologien calviniste s'efforçait de faire imprimer — sans résultat — en Suisse (WOTSCHKE, *Briefwechsel*, pp. 308-309; *Correspondance*, p.ex. t. X, pp. 186 et 226, t. XI, pp. 83 et 186). L'idée de dédier ces écrits de Méliusz à Dudith était venue de Treçy qui, inquiet par les sympathies croissantes de Dudith pour l'antitrinitarisme polono-transylvanien, s'efforçait par tous les moyens de le décourager pour cette confession et l'inciter en même temps à se prononcer sans ambiguïté pour l'orthodoxie calviniste. Cette lettre prouve cependant que Dudith avait percé ce jeu, d'ailleurs peu compliqué, et avait fermement refusé de patronner les ouvrages de Méliusz tout en l'éconduisant énergiquement (voir aussi KATHONA, *Méliusz Péter*, pp. 179-181; voir aussi n^{os} 266 et 270).

² Cf. AESCH. frg. 176; EUR. *Phoe.* 469; SEN. *Epist.* 49,12: „ut ait ille tragicus: «veritatis simplex oratio est»”; ERASMUS, *Adag.* 1388 („Veritatis simplex oratio”).

quam multiplex oratio! Nihil equidem vidi, ut parcissime dicam, quod minus intellegi queat. Si vos ipsi, qui docti a vulgo atque evangelii vindices
 15 haberi vultis, recte ea intellegeretis, quae nobis ad credendum obtruditis, meam equidem tarditatem et inscitiam accusarem, vos omni, me dius fidius, culpa liberarem. Sed ne vivam, nisi vestris vos acuminibus compungitis.³ Quod modo conceditis, idem statim tollitis. Quid dicam? Pugnancia loqui-
 20 mini et, cum elabi ex adversariorum laqueis conamini, in petitionis principii elenchum fere semper incurritis. Ac, quod multo dolendum ac reprehenden- dum magis est, pertinaces magistrorum vestrorum imitatores estis, quibus illud in more positum esse constat ut, quos rationibus convincere nequeunt, eos diris devoveant, conviciis proscindant, hostiliter per omnia loca insec- tentur, ad extremum in carnificum manus crudeliter tradant ad venena, ad
 25 aquas, ad ferrum, ad flammam, ad laqueos et durissima quaevis supplicia. Aiunt enim vos quoque iisdem artibus excellere et, quoad eius fieri potest, iisdem armis pugnare. Voluntas certe vestra et trucidandi hostes vestros (ita enim dissentientes a vobis nominatis) ardentissimum quoddam desiderium satis sese omni ex parte profert. Quid enim aliud clamatis, quid vestra scrip-
 30 ta resonant quam exsilia, caedes, incendia, cruces, et quae non alia humani generis exitia? Haecine est caritas, a Christo nobis maiorem in modum commendata? Hisne Christus armis eiusque discipuli evangelium propaga- runt? Ostende mandatum Christi aut apostolorum tam immane, tam ferum; aut saltem exemplum profer quo hanc tueri feritatem possitis.

35 De benevolentia erga me, quam dedicandis hisce tuis scriptis satis abun- de declarasti, gratias ago. Debere etiam hoc nomine tibi me sentio, quod ex multis me potissimum delegeris, cuius nomen lucubrationum tuarum nuncupatione ornaret. Hoc enim tibi propositum fuit, existimo, cum haec ad me mitteres. Sed illud te ignorare nolo, huius generis scriptis me minime
 40 omnium delectari, vestrumque institutum mihi prorsus non probari. Con-

14 ipsi ω : ipsos ZB : om. BFP | a vulgo ω : in
 vulgus ZB | atque ω : et ZB

15 recte ea ω : ea recte ZB

16 me dius fidius om. ZB

19 conamini ω : vultis ZB

22 esse constat ω : est ZB | nequeunt ω : ne-
 queant OSzK 759 : non possunt ZB

23 diris ω : dicis OSzK 759

25 ad laqueos ... supplicia om. ZB | et ω : aut
 BFP

26 vos quoque ZB : eos quoque ω : eosque
 OSzK 756

28 dissentientes ... nominatis ω : eos nomina-
 tis, si qui a vobis dissentiunt ZB

29 sese ... profert scripsi : omni ex parte profert
 ω : omni ex parte se profert BFP : sese omnibus ex
 partibus prodit ZB | enim om. ZB

30 cruces om. ZB

30-31 humani ... exitia om. ZB

31 nobis ω : vobis ZB

32 Christus armis ω : armis Christus ZB | eius-
 que ω : et eius ZB

34 profer ZB : posco ω

35 tua ante quam add. ZB

36 hoc nomine om. ZB

37 potissimum om. ZB | lucubrationum tua-
 rum ω : tuarum lucubrationum ZB

38 ornaret ZB : oneraret ω | fuit ω : fuisse ZB

39 Ego vicissim, si qua in re tibi gratificari po-
 tero, dabo operam ut amicum me tibi praestem ante
 Sed add. ZB

39-40 huius ... omnium ω : minime omnium
 huius generis scriptis me ZB

40 vestrumque ω : et vestrum ZB | prorsus
 om. ZB

³ Cf. CIC. *De orat.* 2,38,158: „ipsi se compungunt suis acuminibus”.

tentiosos homines, ac praesertim eos, qui omni repudiata caritate tam fu-
 renter, tam hostiliter, tanto odio suffulti in certamen cum adversariis suis,
 et cupide quidem nec lacesciti, contendunt, fugio et fugiendos esse censeo
 iam inde a prima mea adulescentia. Viris bonis, simplicibus, ad omnem hu-
 45 manitatem eruditus, ac caritate et mansuetudine praeditis cum primis oblec-
 tare me soleo taliumque consuetudinem non solum non refugio, sed omni
 studio ad eam me applico. Horum equidem benevolentiam quibus possum
 rationibus mihi conciliare summopere contendo. Contra vero crudeles, in-
 humanos, ambitiosos, et simili labe infectos toto animo aversor. Thretius,
 50 qui tibi huius dedicationis auctor, ut scribis, fuit, et non sine causa quidem,
 ut auguraris, nec me nec penitus notos habet meos sensus omnes; neque ta-
 men ita sum rerum ignarus ut non intellegam quae causa eum ad talia consi-
 lilia impulerit.⁴ Sed rectius rebus suis consulat, sua si curet atque, aliena
 quae sunt, missa faciat. Ei, ut cupis, reddam scripta tua, nam non est mihi
 55 cum typographis ullus usus. Et si esset aliquis, hanc tibi tamen navare ope-
 ram nollem. Abhorret enim totum hoc scriptum tuum a sententia mea;
 quam numquam ita longe a verbo Dei evagari sinam, nisi mihi mens sana
 esse desinat.

Vale, nimiamque istam contendendi cupiditatem minacesque spiritus et
 60 pugnacem in re omnium maxima animum tempera ac cohibe, cogitationes
 autem actionesque tuas ad pacis, moderationis veritatisque studia converte,
 ut sit tibi mens sana in corpore sano.⁵ Iterum vale.

Ex Cracovia, die 30 Ianuarii, anno Domini 1571.

43 nec ω : ne OSzK 759 | contendunt ω : de-
 scendunt ZB | et ante fugio add. ZB

45 eruditus ω : institutis ZB | ac om. ZB | et
 ω : ex OSzK 756 | Christiana ante praeditis add. ZB

45-46 oblectare me ω : me oblectare ZB

47 Horum equidem ω : eorumque ZB

47-48 benevolentiam ... summopere ω : mihi
 benevolentiam conciliare quibus possum rationibus
 ZB

48 Contra vero ω : ambitiosos ZB

49 ambitiosos ω : feros ZB | infectos ω : con-
 fectos OSzK 756 : consectos (in calce paginae nota:
 „Consertos videtur esse in altero exemplari”) BFP
 | Thretius ω : Threcius OSzK 756 BFP

50 auctor, ut scribis ω : ut scribis, auctor ZB

51 nec me nec ω : ne me OSzK 759

52-53 consilia om. OSzK 759

53 sua si ω : si sua ZB | atque ω : et ZB

54 faciat ω : faciet OSzK 756 OSzK 759

55 ullus ω : illius OSzK 756 OSzK 759 | tamen
 om. ZB

55-56 navare operam ω : operam navare ZB

56 totum hoc ω : hoc totum ZB | scriptum tu-
 um om. ZB | consuetudine et ante sententia add.
 ZB

57-58 quam ... desinat om. ZB

59 nimiamque ω : et nimiam ZB | istam om.
 OSzK 759 | tuam ante contendendi add. ZB | cu-
 piditatem ω : aviditatem ZB

60 pugnacem ... maxima ω : in re omnium ma-
 xima pugnacem ZB

61 veritatisque ω : veritatis ZB

63 Ex ... 1571 ω : 18 Decembris 1570 ZB | An-
 dreas Duditius add. in fine OSzK 759

⁴ Voir n. 1.

⁵ IUV. 10,356.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 18 mars 1571

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 118; Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1249 (incipit, explicit).

Facile patior te meas litteras...
... apud omnes homines celeberrimo.

Jan Łasicki¹ à Dudith
Wittenberg, le 26 avril 1571

Missive inconnue. Cop. inédite: Praha, Státní Ústřední Archiv, Acta Unitatis Fratrum, t.XII, ff. 468v-472v (16^e s.).

Salutem.

Venceslaus comes Ostrorogus, amicus tuus,² Dudithi nobilissime, inter alia, quae ad me 8 die Martii de te magna tua cum laude scripsit, hoc etiam, quod superioribus omnem ademit gratiam, adiecit, videlicet te quoque cum Hieronymo Ossolinio, castellano Sendomiriensi,³ haeresin Ebionitarum⁴

¹ Jan Łasicki (v. 1534 - après 1599), calviniste, lié de près avec les Frères Tchèques, historien, bibliographe et polémiste religieux. D'une solide instruction — il avait étudié e.a. à Strasbourg, Lausanne, Bâle, Paris, Padoue (où il s'est lié d'amitié avec Dudith) — il a beaucoup voyagé à l'étranger en tant que précepteur de fils de la riche noblesse et entretenait de proches relations avec les éminents représentants du protestantisme de l'Europe occidentale. Łasicki a séjourné à Wittenberg — d'où il a écrit la présente lettre à Dudith — depuis octobre 1570 en tant que précepteur de Jan Krotoski, fils du voïvode d'Inowrocław également Jan (WOTSCHKE, *Johann Lasicius*, pp. 77-104, 442-471; BARYCZ, *Jan Łasicki*, passim).

² Waclaw Ostroróg (v. 1545-1574), fils de Jakub, staroste général de Grande-Pologne, patron de l'Eglise des Frères Tchèques (Maria B. TOPOLSKA, in *PSB*, t. 24, pp. 532-533).

³ Hieronim Ossoliński († v. 1575/1576), élu à plusieurs reprises député aux diètes dans les années 1548-1563, un des chefs du parti des réformes parmi la noblesse, depuis le 20 novembre 1568 châtelain de Sącz, depuis 1570 châtelain de Sandomir. Ossoliński était également un des éminents patrons de l'Eglise calviniste en Petite Pologne; on ne sait rien sur ses sympathies pour l'antitrinitarisme mentionnées par Łasicki (Irena KANIEWSKA, in *PSB*, t. 24, pp. 396-399).

⁴ Ici: les antitrinitaires niant la divinité éternelle du Christ.

iam amplexum esse. Quod quidem ille se ex tuis quibusdam verbis, cum tecum in arce Cracoviensi colloqueretur, intellexisse magno suo cum dolore ait.⁵ Si ita est, mi domine Dudithi, scribe, quaeso, ipse quamprimum ad me, ut et ego ille tuus, quem iam inde ab anno 1560 in Italia novisti, te rogem et obsecrem ne id suscipias, quod tuae saluti perniciem, animo labem, honori tuo amplissimo atque existimationi summum dedecus certo certius⁶ sit allaturum. Etsi vero ego optimum illum virum ob ipsius in rem publicam studium probitatemque singularem magni faciam et quidvis serio dicenti facile credam, tamen nondum plane tale παράδοξον perscribenti fidem habere potui, utpote cum non ignorem plus esse in tuo animo roboris et constantiae, quam ut ad haec nova studia tam facile deflectas atque declines. Itaque te potius cum candidi pectoris homine iocatum quam serio locutum mihi persuadeo, idemque existimare de te iussi tibi amicissimos: doctorem Peucerum,⁷ virum in hac academia primarium, Esromum,⁸ Praetorium⁹ et Skenium,¹⁰ hospitem meum, qui mihi talibus de te nuntiis acceptis deiectis animis esse videbantur. Ceteri vero obstupescebant.

Tibine viro prudentissimo Iesus Christus, Deus ille supra omnia (Hebr 9,5;¹¹ Io 3,31), id est excellentissimus, homo tantum, quod profanus sensit Ebion, esset? Absit! „Ebionem“, ait Clemens Romanus, Pauli comes (Constitutiones apostolicae, lib. 6, cap. 6), „nostris temporibus orti sunt, qui Filium Dei nudum hominem fuisse contendunt“.¹² Hoc idem de eis scribit Eusebius (Ecclesiastica historia, lib. 3, cap. 27) nomenque auctoris sectae

27 (Ecclesiastica ... cap. 27) scripsi : Eccl. hist. lib. 3, cap. 21 cop.

⁵ Dans sa lettre à Johann Wolf, datée de Wittenberg le 23 mai 1571, Łasicki écrivait e.a.: „Ex iis Polonis, quos nominas, omnium optime se gerit Venceslaus comes Ostrorogus, qui scriptis ad me VIII Martii Cracovia litteris certiozem me facit de Dudithio haeresin Ebionorum amplexo, quod ille se ex eius sermone quem cum illo in arce habuit intellexisse testatur, meque obsecrat, ut eum ab hoc horrendo errore quam primum retraham; fecique id iam bis, id est conatus sum fratrem, qui a veritate aberravit, in viam reducere, at ille nihil iamdiu a me.“ (Daniel GERDES, *Scrinium antiquarium, sive miscellanea Groningana*, t. VI, pars II, Groningae et Breae 1761, pp. 653-654).

⁶ Cf. PLAUT. *Capt.* 644: „nihil, inquam, invenies magis hoc certo certius“; APUL. *Met.* 9,41; 10,28.

⁷ Caspar Peucer.

⁸ Esrom Rüdinger.

⁹ Johannes Praetorius se trouvait alors à Wittenberg — convoqué par Caspar Peucer — pour régler des affaires touchant au projet de lui confier une chaire à l'Université de cette ville (APINUS, *Vitae professorum philosophiae*, pp. 21-22).

¹⁰ John Skene.

¹¹ Citation erronée; il s'agit probablement de *Heb* 2,8 ou *Col* 1,7.

¹² PS. CLEMENS, *Const. Apost.* 6,6 (= *De constitutionibus apostolicis B. Clemente Romano auctore libri VIII...*, Io. Carolo Bovio... interprete..., Antverpiae 1564, f. 107v).

adeo nefandae (quod pauperem Hebraeis significat) eleganter interpretatur. „Ebioniei — inquit — appellati sunt, hoc est mentis et intellegentiae inopes; quippe qui de Christo tenuiter opinarentur eum simplicem, vulgarem et solum hominem censentes.”¹³ Tu Christum, Erum tuum et Deum, prius in caelis fuisse, quam esset in terris (Io 6,62), dubitares? Tu eum prius descendisse in infimas partes terrae, quam ascendit (Eph 4,9), negares? Tu per eum creata esse omnia, quae in caelis sunt et quae in terra visibilia et invisibilia (Col 1,16; Io 1,3), non crederes? Tu hunc Dei λόγον nobis in carne patefactum apud Patrem a principio fuisse (Io 1,3; Eph 3,9; Io 1,2), pernegares? Tu primum et ultimum ter se vocanti (Apoc 1,17) re vera primum omnium esse uti ipsius Patrem (Isa 44,6), credere nolles? Tu eum posteriorem esse Abrahamo, ea ipsius parte, qua Deus est, cum se ipse prius illo fuisse asserat (Io 8,58), umquam sentires? Non esse priorem Ioanne Baptista, etsi eo natus sit posterius (Io 1,15,30), opinareris? Illa verba Davidis: „O Domine — inquit — tu ab initio terram fundasti”, secus quam Paulus, qui ea Christo Deo manifeste attribuit (Hebr 1,10), interpretareris? Quae omnia aliaque eius generis an non satis declarant illum verum esse Deum, qui prius in rerum natura fuit, quam homo ex homine Maria natus est?

Ego vero, uti dixi, te aliter sentire non prius credam, quam tute id fassus fueris. At Deum immortalem, quam magna esset ista dementia! Errent alii licet, qui perire volunt, quique omnibus Christianis orthodoxis, quicumque umquam fuerunt et sunt, se sapientiores esse superbe iactitent, te tuus is Dominus et Deus perire non vult, tuamque decet modestiam plus de reliquis omnibus electis Dei, quos ille suo Spiritu Sancto assidue fovet et instruit, quam de te ipso sentire. Oravit Christus pro Petro ne ipsius fides deficeret.¹⁴ Quanto magis id pro nobis omnibus, quicumque in eum vere credimus, facit! „Neque enim umquam dormitat — ait David — qui custodit Israel.”¹⁵ Ita mihi omnia, quae opto, eveniant, si non isti omnes Schomonnii, Alciati, Prosperi, Gregorii,¹⁶ quibuscum consuetudinem tibi esse audio,

32 Io 6,62 scripsi : Io 6,66 cop.

36 Io 1,2 scripsi : 1 Io 1,2 cop.

37 Apoc 1,17 scripsi : Apoc 1,24 cop.

40 Io 8,58 scripsi : Io 8,50 cop.

¹³ EUS. *Eccl. hist.* 3,27 (PG, t. 20, col. 273).

¹⁴ Cf. *Lc* 22,32.

¹⁵ *Ps* 121(120),4.

¹⁶ Łasicki trace ici d'une manière intéressante le cercle des amis antitrinitaires de Dudith, sur lequel nous avons peu d'informations directes. Le premier cité est Jerzy Szoman (Schoman, † 1591), pasteur de la communauté de Chmielnik, le futur auteur (ou coauteur — avec Grzegorz Paweł de Brzeziny — voir ci-dessous) de *Catechesis et confessio fidei coetus per Poloniam congregati in nomine Iesu Christi, Domini nostri crucifixi et resuscitati*, [Cracoviae] 1574; le deuxième — Giovanni Paolo Alciati, voir n° 248, n. 44; le troisième — Prospero Provana († 20 septembre 1584), banquier italien installé à Cracovie, entretenant des liens proches avec le milieu antitrinitaire de Pologne et de Transylvanie, s'occupant particulièrement des „hérétiques” italiens (Domenico CACCAMO, *Eretici italiani in Moravia, Polonia, Transylvania*

tuae insidiantur saluti, ut ipsi, veluti olim Eva, decepti, te quoque quasi Adamum decipiant,¹⁷ quo deinceps auctoritate nitantur tua et opera in propagando isto errore pestifero abutantur. Sed audi, quaeso, quid Deus dicat de omnium hominum conatu ipsius ecclesiam oppugnantium (Isa 54): „Nul-
60 lum — inquit — instrumentum, quod contra te formabitur, prosperum erit. Et omnem linguam, quae surget contra te, in iudicium convinces”.¹⁸ Porro quis non videt linguas illas virulentas, quae olim magno nisu orthodoxae resistebant fidei, iam diu omnino interiisse? Quod si cui hodie idem temp-
65 tare libet, idem ei quoque, quod illis priscis haereticis, continget. Quamobrem adhaerescamus potius, mi domine Dudithi, concordiae et uni corpori Christi, id est ecclesiae,¹⁹ ut, quemadmodum est unus Dominus, ita sit etiam una fides,²⁰ qua certe numquam excidit ista sanctorum communio, quam publico symbolo profiteamur.²¹ Alioquin apostolus (1 Cor 3,17) gra-
70 vissime minatur hoc carum Christo corpus variis dogmatis scindentibus: „Si quis — inquit — templum Dei violat, hunc perdet Deus, nam templum Dei sanctum est, quod estis vos”. Sic et alibi schismaticos haereticosque, ut ce-teros opera carnis exercentes, adire posse regni caelestis hereditatem negat (Gal 5,20). Necesse est autem Paulum, Christi apostolum, vera loqui. Ita-
75 que illi omnes, qui pium Christianorum consensum falso distrahunt et lacerant opinionibus, nisi resipiscant, in magno salutis versantur discrimine.

Proinde te, mihi iam diu carissimum amicum et dominum, per Iesum Christum Deum oro, cuius sanguine redemptus es et ante cuius tribunal brevi nos comparere cum nostris factis oportebit (Act 20,28; 2 Cor 5,10),
80 ut ibi rationem reddamus cum eorum, quae hic viventes egimus, tum vero praecipue fidei, doni illius praeclari, ut, si vis cum Paulo coronam adipisci caelestem (2 Tim 4,8), fidem sanctam catholicam cum eodem Paulo ad extremum usque spiritum conserves, seu, ut alibi scribit, vigiles et stes in fide agasque viriliter ac sis fortis (2 Cor 16,13) neve ecclesiam Dei contemnas

69 apostolus scripsi : apostolis cop.
82 2 Tim 4,8 scripsi : 2 Tim 4,7 cop.

84 2 Cor 16,13 scripsi : 1 Cor 16,13 cop.

(1558-1611). *Studi e documenti*, Firenze-Chicago 1970, pp. 77-79; Danuta QUIRINI-POPLAWSKA, in *PSB*, t. 28, pp. 526-529); le quatrième — Grzegorz Paweł de Brzeziny (Gregorius Paulus Bresinensis, v. 1525-1591), un des plus illustres théologiens et militants de l'*ecclesia minor* à l'époque présocinienne, attaqué avec une violence particulière par l'orthodoxie calviniste (GÓRSKI, *Grzegorz Paweł z Brzeziny*; id., in *PSB*, t. 9, pp. 82-84).

¹⁷ Cf. *Gen* 3,1-6.

¹⁸ *Is* 54,17.

¹⁹ Cf. 1 *Cor* 12,12.

²⁰ Cf. *Eph* 4,5.

²¹ Il s'agit ici du Symbole des Apôtres („credo in... sanctorum communionem”).

85 (1 Cor 11,22), sed potius audias, ne, si secus faceres, fieres veluti ethnicus et publicanus (Mt 18,17).

Quae ecclesia ubi sit, nec olim ignorasti, cum mecum ac cum Fogelfe-
drio,²² scriba regio, in Italia de religione sermonem conferres, nec hodie
ignoras. „Alios — inquit (Eph 4,11) — evangelistas, alios pastores et doc-
90 tores”. Si dedit, accipiendi sunt et audiendi, ne ingrati esse videamur. Ii au-
tem sunt Ignatius, Clemens, Iustinus, Irenaeus, Tertullianus, Cyprianus,
Nazianzenus, Basilius, Ambrosius, Augustinus aliique infiniti, praeter quos
nulli fuere alii, nisi quis caecus monstra illa ecclesiae: Ebionem, Cerinthum,
Basilidem, Samosatenum, Arrhium, Eutychetem, Macedonum, Sabellium
95 hisce veris Dei luminibus mundum sua doctrina illustrantibus, non, ut isti
impij conturbantibus ac obscurantibus, anteferre malit. Vita talia monstra,
mi Domine! „Cave canes — inquit Paulus (Philip 3,2; Tit 3) — cave malos
operarios, vita haereticos!” „Precor vos — ait idem (Rom 16,17) — ut ac-
curate observetis eos, qui dissidia faciunt et scandala dant praeter doctri-
100 nam, quam didicistis, et declinate ab eis, nam qui eiusmodi sunt, ii per blan-
diloquentiam et assentationem corda minime malorum seducunt”. Idem ist-
ic certe quidem mali mille artibus fallendi instructi faciunt. „Scriptum
— inquit — exstat. Ergo crede.” Credo scriptum esse, diabole, sed tu id
veteratorie construis et interpretaris: „In principio — inquit — id est doc-
105 trinae evangelii, erat verbum, hoc est doctor populi gratiae. Isque erat
Deus, videlicet qualis erat Moses Aarone, qui post caro factus est, id est
miser et afflicto, prior Abrahamo praedestinatione. Per quem omnia facta
sunt, id est restituta.”²³ O linguam dignam cruciatu illius epulonis mundum

85 1 Cor 11,22 scripsi : 2 Cor 11,12 cop.

100 per scripsi : q cop.

²² Stanisław Fogelweder (voir p. I, n° 10, n. 3). Fogelweder n'est devenu secrétaire du roi qu'en 1569.

²³ Łasicki résume ici, en principe fidèlement, certaines trames de l'exégèse unitarienne du prologue de l'Évangile de Jean, rejetant la préexistence éternelle du Christ. Cette exégèse a été formulée de façon la plus complète dans les traités de deux antitrinitaires italiens éminents: Lelio (1525 - 14 mai 1562) et Fausto (5 décembre 1539 - 3 mars 1604) Sozzini. Le traité de Lelio, circulant tout d'abord en manuscrit, *Brevis explicatio in primum Ioannis caput*, a été publié dans l'ouvrage collectif *De falsa et vera*, ff. ZZ₁-Dd₄ (édition critique: Lelio SOZZINI, *Opere*, a cura di Antonio ROTONDÒ, Firenze 1986, pp. 103-128). Le traité de Fausto Sozzini, *Explicatio primae partis primi capituli Ioannis*, circulant également tout d'abord en manuscrit, est paru pour la première fois dans l'ouvrage de Ferenc Dávid *Refutatio propositionum Petri Melii...*, Albae Iuliae [1568], ff. K₁-O₃ (et en tiré à part). L'*Explicatio* est aussi sortie en 1568 dans la version polonaise par Grzegorz Paweł de Brzeziny, sous le titre *Wykład na pierwszą kapitulę Jana...* [Kraków v. 1568], ouvrage contre lequel Łasicki avait polémique dans un écrit aujourd'hui perdu (voir GÓRSKI, *op. cit.*, pp. 248-253; Lech SZCZUCKI, *La prima edizione dell'Explicatio di Fausto Sozzini*, „Rinascimento”, 18, 1967, pp. 319-327; ROTONDÒ, *Studi*, pp. 87-116; Valerio MARCHETTI, *Le «explicationes» giovanee dei Sozzini e l'antitrinitarismo transilvano del Cinquecento*, in *Rapporti veneto-ungheresi all'epoca del Rinascimento*, a cura di Tibor KLANICZAY, Budapest 1975, pp. 347-360; voir aussi *Correspondance*, t. XI, p. 62).

sanctissimorum verborum interpretatione inflammantem! Cave, cave, mi
110 domine, tales hominum simplicium pestes et procul a tuis aedibus, si vere
pius esse et sanus vis, arce, fuge, uti Ioannes Irenaeo teste Cerinthum, ne
te cum impio colloquentem tectum obruat;²⁴ ac ne ave quidem eiusmodi
homini dixeris, si Ioanni (2 Io 11) praecipienti parere vis, ne communicates
operibus eius malis.

115 Novisti quibus olim verbis Iehu propheta probum Iosaphatem ob illam
cum impio Achabo societatem affatus sit? „An impio — inquit (2 Par 19,2)
— decuit te ferre opem et osores Iehovae diligere? Ideo tibi Iehova iratus
est”. Sic et capite 20, versu 37: „Quoniam societatem inisti cum Achasia
(Achab filio) dissipavit Iehova opera tua”. Manifestum est autem hoc om-
120 nes, qui te istic a veritate fidei Christianae orthodoxae arcere conantur,
quam nobis infinitae fratrum nostrorum et sororum myriades tam olim
quam hoc saeculo sanguine obsignarant suo, odio habere Dominum no-
strum Iesum, Iehovam, quem quod ipsi semel omissa fide videre in eo non
queunt, idem ceteris persuadere nituntur. At audite, o miseri, quid de vobis
125 pronuntiet vates ille Zacharias (2 Par 24,20): „Quia — inquit — dereliquisti
Iehovam, ipse quoque derelinquet vos”. Negatis Christum esse Iehovam,
hoc est aeternum (id enim haec vox soli Deo propria significat), quamvis
eum talem esse sacra testantur oracula (Isa 40,9; Ose 1,7; Ier 23,6); aequum
est igitur ut et ille vos coram Patre suo abneget et patrocinium vobis dene-
130 get suum. „Filii Israelis, nolite pugnare cum Iehova, Deo patrum vestro-
rum, quia id non prospere cedit vobis” (2 Par 13,12).

Obsecro te, mi domine Dudithi, et omnibus precibus oro et obtestor ut
ea omnia, quae scribo, ponderes, ut aequi bonique consulas. Nollem enim
te, nollem, ita mihi est cara salus et existimatio tua, ut, quem superioribus
135 annis episcopum pontificium ex viro evangelii studiosissimo factum vidimus
et doluimus, nunc te ad Arrhianorum seu Ebionorum castra Deo sanctisque
eius invisam transeuntem vel audiamus vel aspiciamus. Quod si id feceris, nos
tui amantissimos maerore prorsus conficies teque ipsum perdes, amisso fi-
dei fundamento, sine qua fieri non potest ut quis placeat Deo (Hebr 11).
140 Ad haec, quos non ita pridem tam in Gallia quam in Germania tibi con-
ciliaras amicos, viros pios, doctos et orthodoxos, eos omnes sine dubio ha-
bebis inimicos neque id immerito. „Si quis — inquit (1 Cor 16,22) — non
amat Dominum Iesum Christum, is sit anathema”. Non amat autem ille,
qui ex duabus constantem naturis et una persona solvit (1 Io 4,3, ut habet
145 vetus interpres). Illa vero solvuntur, quae antea compacta erant. Quod ut
Paulus vitaret, sic de eo vere et prudenter scriptum reliquit: „De Filio — in-

128 Ier 23,6 *scripsi* : Ier 23,16 *cop.*
134 tua ante et del.

142 1 Cor 16,22 *scripsi* : 2 Cor 16,22 *cop.*

²⁴ Cf. IREN. *Adv. Haer.* 3,3,4 (PG, t. 7, col. 853).

quit (Rom 1,3) — suo facto ex semine Davidis secundum carnem”. Et in alio loco: „Quorum — inquit (caput 9,5) — sunt patres, quoad carnem”. Nam secundum Spiritum Filius Dei erat, quamobrem angelus ait (Lc 1,32):

150 „Filius Altissimi vocabitur dabitque ei Deus Dominus sedem Davidis patris ipsius”. Ubi duos patres unius Christi vidimus. Ac quia est proprius et legitimus Dei Altissimi natus, ipsemet quoque est Altissimus, ut ibidem refert Paulus: „Christus — inquit — qui est Deus supra omnia laudandus in saecula, amen.” Praeterea non amat eum ille, qui ex Deo egressum esse negat

155 (Io 8,42); qui ad hoc natum esse (tam ex Patre Deo quam ex Maria homine) et ad hoc venisse in mundum, ut det testimonium veritati, non credit (Io 18,37); qui illum non esse Filium unigenitum Dei (Io 3,16), hoc est, unum eumque ex Deo genitum pertinaciter asseret; qui Filium Dei benedicti se appellanti (Mc 14,64) blasphemiam cum caecis Iudaeis obicit; qui eum proprium Filium Dei esse (Rom 8,32) non patitur; qui emissum quidem a Deo, apud quem semper erat (Io 1; 1 Io 1), cum plenum tempus venisset (Gal 4,4), fortassis concedit, sed egressus eius ab initio a diebus saeculi non admittit (Mich 5,2); qui vel minima ex parte illa eius verba tam quoad ordinem (ut alia omnia de ipsius ortu et descensu) quam ad rem ipsam mutat.

165 „Exivi — inquit (Io 16,28) — a Patre et veni in mundum, iterum relinquo mundum et proficiscor ad Patrem”. Etenim, si erat apud Patrem ab eoque exivit, Filius erat, pater enim filii est pater, dominus servi dominus. Quod si Filius, ergo ex Patre genitus et eiusdem cum eo naturae, haec autem divina est. Et „Sermo — inquit (Io 1) — qui erat in principio apud Deum et per quem omnia facta sunt, erat Deus, qui veniens ad suos in mundum caro factus est”;²⁵ „non transfiguratus in carnem — inquit Tertullianus — sed indutus carnem”,²⁶ seu, ut ait Paulus: „non angelos, sed semen Abrahae assumpsit” (Hebr 2,16), vel aliis verbis: „Deus conspicuus factus in carne” (1 Tim 3,16). Non falsus aliquis aut verbo tenus, qualis Moses erat, et magistratus atque idola gentium esse dicuntur, sed, ut testatur Ioannes, verus

170 Deus et vita aeterna, nempe talis ut eum Thomas ex apostolis suum esse Dominum et Deum confessus sit,²⁷ nimirum, quod sit ille Israelitarum Deus, qui suum populum servaturus erat ex peccatis ipsorum (Mt 1,21). In cuius conspectu, cum ad suos venisset, Ioannes Baptista praecedebat cum spiritu Eliae (Lc 1,17). Minime ab illo divinitate alius (alioquin duo diversi servatores essent), qui ita de se fatur apud Esaiam: „Ego Iehova et non est ultra Deus praeter me”.²⁸ At licet ita dives esset, re vera enim solus Deus dives est, nihilo minus tamen uti bonus pastor factus est pauper propter nos

180

165 Io 16,28 scripsi : Io 16,27 cop.

²⁵ Io 1,3; 10,14.

²⁶ TERT. *Adv. Prax.* 27 (PL, t. 2, col. 190).

²⁷ Cf. Io 20,28.

²⁸ Is 45,21.

185 (2 Cor 8,9), et habitu compertus ut homo seque ipsum demisit et factus est oboediens usque ad mortem (Philip 2,8).

Haec est, mi domine Dudithi, verior ministerii Christi interpretatio quam quorundam istic, qui libellos his de rebus lingua vernacula scriptos imprudentissime et imperitissime in vulgus sparserunt.²⁹ Oro ne te offendant haec tui Domini et Christi sponte ab ipso suscepta ταπεινώσις, quin ei assidue una nobiscum gratias pro tanto beneficio agito habetoque simul. Beatus est enim ille, qui in eo non offenditur (Mt 11,6). De quo ego nunc nolo plura, ne frustra salva adhuc causa laborem. Quam ego te nunc videre desidero, ut possim pluribus his rebus tecum, quod et tu ipse superiori anno, me huius tui consilii ignaro, optasti! Ubi, si nihil suadendo proficerem, at precibus supplicibus fortasse id, quod tibi esset salutare, efficerem. Quapropter, si Christum, si te, si me, si tuos reliquos orthodoxos amicos amas, obsecro ne vel latum, quod aiunt, pilum³⁰ a communi sanctae ecclesiae catholicae, quam adhuc confitebaris, de Deo Patre Filioque eius ac Spiritu Sancto fide discedas. Hac re nihil tibi utilius facere poteris. Ac, ut facias, etiam te atque etiam oro, rogo, obsecro atque obtestor.

200 Skenaeus³¹ noster lecto ob vehementissimam febrim iam diu affixus ad te scribere non potest, optat tibi tamen idem mecum et orat cum apostolo ut ad finem usque vitae retineas fidem et bonam conscientiam, (1 Tim 1,19). Simlerus Tigurinus Beza suadente et honorante scribet aliquid brevi, Christo favente, contra Francisci Davidis blasphemias.³² Faxit Dominus Deus
205 ut ea, quae paucis festinans scripsi, consideres et expendas.

Vale, Dudithi doctissime et rescribe, sed catholice et orthodoxe, ne, si secus, cogamur inviti minus amare veritati adversantem.

Vittebergae, 26 Aprilis 1571.

210 Tuae salutis cupidissimus et existimationis studiosissimus

Ioannes Lasicius

Adamus, pastor ecclesiae Heidelbergensis ex Ebionita factus est Mahu-

203 1 Tim 1,19 scripsi : 1 Tim 11 cop.

²⁹ Sans doute Lasicki a ici à l'idée surtout la série des opuscules de Grzegorz Pawel de Brzeziny, de 1568, dans lesquels un rôle de premier plan était accordé aux problèmes christologiques (ils sont analysés par GÓRSKI, *op. cit.*, pp. 220-261).

³⁰ Cf. p.ex. CIC. *Att.* 13,20; ERASMUS, *Adag.* 406 („Latum unguem ac similes hyperbolae proverbiales”).

³¹ John Skene.

³² Il s'agit probablement de l'ouvrage de Josias Simler *Scripta veterum Latina de una persona et duabus naturis domini et servatori nostri Iesu Christi, adversus Nestorium, Eutychem et Acephalos olim edita... Accessit his brevis narratio controversiarum de persona et naturis in Christo una cum collatione controversiarum nostri temporis*, Tiguri 1571. Voir aussi *Correspondance*, t. XII, p. 25.

metanus, quo in errore prestat pertinacissime.³³ Caveant idem ceteri hostes Christi, si modo iam capti cavere possunt. Resipiscere certe possunt.

264

Dudith à Jan Łasicki
Kraków, le 9 juillet 1571¹

Missive inconnue. Copies: Praha, Státní Ústřední Archiv, Acta Unitatis Fratrum, t.XII, ff. 473r-484r (16^e s.) = SUA; Bremen, UB(Br), ms. a 12, n° 177, ff. 219v-227r (17^e s.) = UB; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 1, ff. 16v-26v (17^e s.) = OSzK 756; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, ff. 49r-60r (18^e s.) = OSzK 759; Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 1-17 (18^e s.); (fragmentaire) Berlin, SB, ms. lat. quart. 20, ff. 32r-37v (Binas abs te... sic pertinet, ll. 2-315). Éd.: Andreae DUDITHII *Epistola ad Iohannem Lasicium equitem Polonum. In qua de divina Triade disputatur*, [Cracoviae] 1590 = ed.1590; S. MARESIUS, *Biga fanaticorum eversa*, Groningae 1647, pp. 20-222 = ed.1647; *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, t.I, Irenopoli [Amsterdam] p.a. 1656, pp. 510-514 = BFP; (fragmentaire) STIEFF, p. 202 (Qui vult... Athanasium, ll. 82-88), pp. 203-204 (Quis scripturae... proponit, ll. 96-97; Quid nostram... si quis, ll. 98-99; ratiocinetur... in trinitate, ll. 99-100; Trinitas... ponis, ll. 100-103; Si diversum... statuis, ll. 104-112; Somnia... docet, ll. 326-328); (fragmentaire) GILLET, t.II, p. 348 (Non me nosti... fugerem, ll. 24-33; sic concludere... consequuntur, ll. 34-39).

³³ Adam Neuser († 1576), pasteur de l'église st Pierre à Heidelberg, à la fin des années soixante un des chefs du groupe antitrinitaire clandestin dans le Palatinat, où entraient e.a. Johann Sylvanus, Jacob Suter, Matthias Vehe-Glirius. Ce groupe a été dispersé en juillet 1570, l'affaire ayant eu un retentissement inouï, car les antitrinitaires arrêtés furent accusés de complicité avec les Turcs (dans les papiers de Neuser on aurait trouvé une lettre d'hommage à l'adresse du sultan). Neuser évita l'arrestation, mais finalement se mit en octobre à la disposition des autorités, cependant le 14 avril 1571 il s'évada de prison. Au commencement de 1572 il vint en Pologne (il aurait erré jusque là, sous un nom d'emprunt, à travers la France et l'Angleterre); accueilli avec hospitalité par les antitrinitaires polonais, il rencontra à Cracovie Johann Sommer, arrivé de la Transylvanie, et il l'accompagna au printemps 1572 à Kolozsvár, où il noua également des contacts serrés avec les antitrinitaires du lieu. Au commencement de 1573, Neuser fut arrêté sur le territoire se trouvant sous l'occupation turque et fut transporté à Constantinople où il embrassa le mahométanisme (voir Hans G. ROTT, *Neue Quellen für eine Aktenrevision des Prozesses gegen Sylvan und seine Genossen*, „Neues Archiv für die Geschichte der Stadt Heidelberg und die Rheinischen Pfalz”, 8, 1910, pp. 184-259; 9, 1910, pp. 1-70; Lech SZCZUCKI, in *PSB*, t. 22, pp. 696-698; Robert DÁN, *Matthias Vehe-Glirius. Life and Work of a Radical Antitrinitarian with his Collected Works*, Budapest-Leiden 1982, pp. 13-36 et passim; Lech SZCZUCKI, *Fragmenta haeretica*, in *Collectanea Tiburtiana*, Szeged 1990, pp. 171-172; *Correspondance*, t. XI, pp. 263, 270-271, 292, 298; t. XII, pp. 21, 34, 162).

¹ Dans les manuscrits (voir appareil critique) la date du mois est double: 9 juin ou 9 juillet. Nous adoptons cette dernière, suivant en cela la plus ancienne copie manuscrite (SUA, Acta Unitatis Fratrum).

Ornatissime atque optime Lasici, salutem plurimam.

Binas abs te litteras accepi in eandem sententiam, eadem de re scriptas.² In quibus illud mihi non inexpectatum quidem neque novum, sed tamen inhumanum visum est, quod magnorum virorum, tum quos nominas tum
5 etiam quos silentio praeteris, inimicitias mihi denuntias, nisi eandem quam tu quam ipsi fidem in re omnium maxima infixam animo habeam atque adeo pro virili parte propugnem. Si mihi perspectum esset horum omnium nomine te mecum agere, responderem tibi copiosius et fortasse etiam accuratius, sed vereor ne tu tibi non rogatus ab aliis tua sponte hanc provinciam
10 minime necessariam sumpseris, ut maiorem scilicet gravitatem et pondus haberet oratio minoremque tibi invidiam apud homines modestos conflaret, si non tuo tantummodo nomine, verum aliorum quoque causam ageres, tam acriter me reprehenderes ac gravissimo haereseos crimine privatum hominem, indicta causa, multorum praeclarorum hominum legatus condemnares.

Nunc ego tibi, Lasici, non ut legato (de eo enim nihildum mihi certi constat), sed ut amico, mei, quemadmodum et videri vis, amanti et curiose admodum in conscientiam meam inquirenti, respondebo et sine fuco ac fallaciis,³ quid sentiam, aperte tibi significabo. Cave enim existimes tam me parum
20 pium Deique timentem esse ut in rebus ad pietatem Christianam Deique cultum pertinentibus scurriliter iocari ac pueriliter ludere velim. Me ne cum Ostrorogo⁴ de Deo deque eius Filio per ludibrium disseruisse? Heus tu, itane tibi me bonum virum fingis ut de re minime ludicra haud serio locutum esse me suspicareris? Non me nosti, mi Lasici, nequedum plane intellegis
25 quamobrem ex aulico illo splendore ac luce hominum in has me privati otii tenebras coniecerim. Si simulare atque etiam dissimulare, si aliud animo premere, ut dici solet, aliud vicissim lingua promere⁵ pulchrum et cum pietate coniunctum esse iudicassem, nihil sane opus fuisset totius vitae

1 ornatissime ... salutem plurimam *SUA ed.1647* : Andreas Dudithius Ioanni Lasicio SD ω

3 inexpectatum ω : non expectatum *ed.1647*

10 scilicet ω : om. *OSzK 756 OSzK 759*

11 homines modestos *SUA ed.1647* : modestos homines ω

12 verum ... ageres ω : om. *OSzK 756 OSzK 759* | ageres ω : agens *ed.1647* : et *ed.1590 UB*

14 legatus *SUA ed.1647* : legatus scilicet ω

18 ac ω : et *OSzK 756 OSzK 759*

20 Deique *SUA ed.1647* : ac Dei *OSzK 756* : et Dei *ed.1590 UB OSzK 759* | pietatem Christianam ω : Christianam pietatem *SUA*

23 me ω : om. *OSzK 759* | ut ω : et *SUA* | ludicra ω : ludicra per summam impietatem *add. OSzK 756 OSzK 759*

25 ac *SUA* : et ω

² De ces deux lettres, une seule s'est conservée, écrite plus tard (n° 263), à laquelle Dudith répond par la présente lettre.

³ Cf. CIC. *Att.* 1,1,1: „sine fuco et fallaciis... negatur”.

⁴ Waclaw Ostroróg.

⁵ Cf. EUR. *Andr.* 451-452: „οὐ λέγοντες ἄλλα μὲν γλώσση, φρονοῦντες δ' ἄλλ' ἐφευρίσκεισθ' αἰεῖ”; cf. SALL. *Cat.* 10,5; ERASMUS, *Adag.* 2012 („Duplices viros”).

rationem commutare. Poteram equidem in magnis deliciis atque opibus ver-
 30 sari et modo ad huius modo ad illius, ut res meae tulissent, voluntatem lo-
 qui aut, si scelerate ingenium ostentare voluissem, academicum in morem
 in contrarias partes de religione disserere,⁶ denique, ut omne existimationis
 haereseos periculum fugerem (quod vana superstitione dementatos quos-
 35 dam et plerosque impios assentatores facere animadverto), sic concludere
 ut nihil tamen me sentire profiterer quod ecclesiae catholicae placitis repu-
 gnaret. Non nescis, Lasici, si alienis auribus audire, si non meis oculis cer-
 nere, si papae assentari voluissem, aut nunc quoque vellem, quam iis rebus
 omnibus abundare potuissem, quas vulgo homines magno studio consec-
 tantur, nec tamen nisi pauci consequuntur.

40 Sed quo dilabor? Non sum iocatus, Lasici, sed serio egi, cum tuo atque
 eodem meo Ostrorogo, cum me non alium Dei Filium agnoscere dicerem,
 quam qui promissus patriarchis esset ac definito tempore in lucem editus,
 ut nobis esset via, veritas et vita.⁷ Non sum iocatus, Lasici, sed serio ad-
 45 modum professus sum confessionis illius formulam, quae Athanasii nomine
 circumfertur,⁸ quam non ab Athanasio, sed ab otioso potius aliquo mona-
 cho scriptam fuisse Camerarius noster opinatur,⁹ itemque Nicaenum illud
 symbolum non esse sacris litteris et Christianae pietati consentaneum, sed
 ex humano sensu et spinosis quibusdam frigidorum sophistarum argutiis
 50 depromptum. Abhorrent illa prorsus, et valde quidem abhorrent a simplici
 illa et minime fucata fide, quam Christus ipse magister et servator noster,
 quam eius discipuli docuerunt litterarumque monumentis consignatam no-
 bis reliquerunt. Non tu hic unius trinitatem, non trium unitatem, non idio-
 matum communicationem, non circumincessionem vel περιχωρήσεις, non
 identitates, non relationes, non consubstantialitates, non sescenta alia hoc
 55 genus verborum et rerum portenta, quae in scholis vestris personant, repe-

29-39 Poteram ... consequuntur ω : om. OSzK 756 (ante Non sum, l. 40 ponit OSzK 759)

29 magnis ω : maximis OSzK 759

32 in ... partes ω : in partes contrarias ed.1647 | de religione ω : om. SUA ed.1647

33 haereseos periculum ω : periculum SUA ed.1647 | vana ω : nova SUA

37 assentari ω : assentiri SUA : assentare OSzK 759

40-43 Non sum ... sed serio om. OSzK 756 OSzK 759

40 sum iocatus SUA : iocatus sum ω

42 esset ω : est ed.1590 UB

45 potius ω : om. SUA

46 fuisse ω : esse OSzK 756 OSzK 759

49 Abhorrent ... abhorrent ω : abhorret illa prorsus, mi Lasici, et longe quidem abhorret add. OSzK 756 (abhorrent OSzK 759)

52 reliquerunt ω : tradiderunt OSzK 756 : tra-
 diderunt, reliquerunt OSzK 759 | hic unius ω : illic
 minus OSzK 759

53 circumincessionem ω : circumcessionem SUA
 | vel SUA : seu ed.1590 OSzK 756 (corr. ex ut)
 OSzK 759 : non ed.1647

54 consubstantialitates ω : substantialitates UB

54-55 hoc genus ω : om. OSzK 756

55 huius generis ante portenta ponit OSzK 759
 | quae ... personant ω : om. OSzK 756 OSzK 759
 | in scholis vestris ω : scholae vestrae ed.1590 UB

⁶ Cf. CIC. *De orat.* 1,158: „disputandumque de omni re in contrarias partes”; *ibid.* 3,80.

⁷ Cf. *Io* 14,6.

⁸ Il s'agit du *Symbolum Quicumque (Athanasianum)*.

⁹ Voir n° 268, ll. 17-29.

ries. Nuda sunt aperta que omnia non ex humanis ratiocinationibus deprompta, sed ex aeterni Patris sinu ad nos demissa. Tanta apud nos est et esse debet apud omnes Dei filios scripturae auctoritas ut nihil umquam ab hominibus excogitari possit quod illi aequare velimus.¹⁰ Neque vero ulla vis
 60 existere tanta queat sive illa longi temporis praerogativa, sive plurimarum gentium consensione, sive conciliorum approbatione, sive principum legibus armata prodeat ut illius ulla ex parte fundamenta vel minimum labefactare, nedum convellere¹¹ possit, ita quidem ut ad extremum non iam homines tantum, sed si ipsi etiam angeli aliam in medium doctrinam afferant,¹² nos
 65 tamen ab ea, quam nunc attingi et paulo post fusius explicabo, fide nulla ratione avelli patiamur, fremant licet omnes¹³ et machinis omnibus nos oppugnent.

Vos contra video desertis sacrarum litterarum fontibus ad putidas et turbulentas lacunas descendere illincque impuram ac venenatam aquam petere,
 70 quam et ipsi hauritis et incautis hominibus, qui vos magistros sequuntur, ad perniciem propinatis. Vae vobis, qui bonum malum dicitis!¹⁴ Sed quid, malum, tam multa, tam aliena scripturae assuitis? Itane ipsa imperfecta, itane manca nobis ab apostolis tradita est ut vestris assumptis egeat? O Christum minime providum! O neglegentes apostolos, qui tam ab omni
 75 parte mutilatam ecclesiae doctrinam reliquistis! O patres contra nostrae salutis amantes! O synodos sanctas et sapientes! Vestra demum enim opera perfectum est ut integram absolutamque fidem haberemus. Vobis scilicet, o boni, non Christo salutem nostram debemus, a qua prorsus excidissetis, nisi vestrae pro nobis curae evigilasset!

56 Nuda ... omnia *SUA ed.1647* : nuda omnia et aperta sunt ω | humanis ω : humanis scholis *add. OSzK 756 OSzK 759* | ratiocinationibus ω : rationibus *SUA 56-57* deprompta ω : exculpta *OSzK 756 OSzK 759*

57 ex ... sinu *SUA ed.1647* : ex sinu aeterni Patris *ed.1590 UB* : summi Patris omnipotentis sinu *OSzK 756* : ex sinu Patris omnipotentis *OSzK 759* | est *SUA ed.1647* : et est *add. ω*

58 scripturae ω : sanctae scripturae *add. OSzK 759*

60 longi ω : *om. OSzK 756 OSzK 759*

62 ulla ω : *om. OSzK 756 OSzK 759* : vox *ed.1647* | vel minimum ω : vel minima *OSzK 756*

63 ut ω : uti *ed.1590 UB*

64-65 nos tamen ω : non tamen nos *add. OSzK 756 OSzK 759*

65 post ω : posterius *SUA* | fide nulla ω : fide Deo approbante ulla *add. OSzK 756 OSzK 759*

66 fremant licet *SUA ed.1647* : licet fremant ω

68 video ω : ut video *OSzK 756 OSzK 759*

69 illincque ω : illarumque *OSzK 756* : illiusque *OSzK 759*

71 bonum ... dicitis *SUA ed.1647* : dicitis bonum malum (et contra *add. OSzK 759*)

72 assuitis ω : asseritis *OSzK 759* | ipsa ω : *om. OSzK 759*

73 nobis ω : vobis *SUA*

75 mutilatam ecclesiae *SUA ed.1647* : ecclesiae mutilatam ω | reliquistis ω : reliquistis *OSzK 759* | nostrae ω : vestrae *SUA*

76 amantes ω : amantissimi *OSzK 756 OSzK 759* | demum enim *SUA* : enim demum ω

77 absolutamque ω : et absolutam *OSzK 759*

78 o boni ω : *om. OSzK 756*

¹⁰ Cf. HIER. *Comm. in Gal III*: „Humano utor exemplo: comparari enim humana divinis propter evidentiorem intellectum possunt: aequari non possunt” (*PL*, t. 30, col. 849B).

¹¹ CIC. *Epist.* 5,13,2: „labefacta atque convulsa”.

¹² Cf. *Gal* 1,8

¹³ Cf. CIC. *De orat.* 1,195: „fremant omnes licet, dicam quod sentio”.

¹⁴ Cf. *Is* 5,22.

80 Pudet me vestri, Lasici — sic vivam!¹⁵ — et miseret. Vosne ab unico Patre, ab unico Magistro ad multos et patres et magistros contra Servatoris nostri iussionem¹⁶ defecisse? „Qui vult — inquit pater ille vester Athanasius (siquidem Athanasii hoc esse symbolum contenditis, cuius pueri aequales suos baptizantis iterari baptismum vetuit quaedam synodus;¹⁷ o praeclaram
85 synodum! O baptistam egregium! O singulare baptismam!) — qui vult — inquit ille — salvus esse, necesse est ut fidem catholicam teneat, quam nisi integram inviolatamque conservet, salvus esse nequeat.”¹⁸ O crudelem Athanasium, vosque nimis feros animorum nostrorum hostes! Si nemo salvus esse potest, nisi fidem hanc, quam ipsi catholicam vocatis, teneat, quae
90 hic multis verborum et sententiarum tricis complicata proponitur, quid fiet, obsecro, misellis illis hominibus, imperitis, inquam, atque idiotis, quorum pars est maxima, quam late universus terrarum orbis patet? Illi sane hanc fidem tenere, quid dico tenere, ne intellegere quidem possunt! Neque vero id mirum. Nam vix illi ipsi, qui nobis eam identidem obrudunt, animo atque intellegentia eam comprehendunt. Indicio est tam diversa ac varia symboli huius explicatio. Quis scripturae locus unum Deum in Trinitate et in unitate Trinitatem tibi venerandam proponit? Quis ita ex evangelistis aut apostolis locutus est? Quid nostram fidem his verborum gyris torques? Quid dicas, si quis aequae pueriliter, ut ille, tecum ludat et sic ratiocinetur? Unum
100 Deum inquis in Trinitate? Plus dicis, quam velis. Trinitas enim tres indicat, quodsi in tribus his unum aliquem Deum fingis, iam praeter tres illos quartus, qui in tribus venerandus sit, necessario sese proferet. Non unum igitur, non tres, sed quattuor deos ponis. Num vides, Trinitatem si includas unitati, quid consequatur? Si diversum atque aliud id est, quod continet, ab
105 eo, quod continetur, ut est sane naturae ipsius ordine, tum certe unum illum

80 vestri ω : nostri SUA | Vosne SUA ed.1590

UB : vos nempe ed.1647 : vos OSzK 756 OSzK 759

82 pater ille SUA : ille pater ω

83 esse symbolum SUA : symbolum esse ω

84 quaedam ω : om. OSzK 756

86 ille ω : om. OSzK 759 | nisi ω : nisi quis add. OSzK 756 OSzK 759

88 vosque SUA ed.1647 : o vos OSzK 756 OSzK 759 : nosque ed.1590 UB

89 ipsi ... vocatis SUA : ipsi catholicam vocant ed.1590 UB : ipsam catholicam vocatis OSzK 756 ed.1647 OSzK 759

90 hic ω : tam ed.1590 UB

92 pars est maxima SUA ed.1647 : maxima pars est ω

96 Deum ω : om. SUA

97 venerandam ω : om. OSzK 759

99 aequae ... et ω : om. ed.1590 UB | ut ille ω : om. OSzK 759

101 his ω : iis OSzK 756 | Deum ω : om. OSzK 756 OSzK 759

103 Num ω : Nunc ed.1647

105 sane ω : sanae OSzK 759 | ordine ω : ordo ed.1590 UB

¹⁵ Cf. CIC. Att. 2,13,3: „nam, ita vivam, putavi”.

¹⁶ Cf. Mt 23,10: „nec vocemini magistri, quia Magister vester unus est Christus”.

¹⁷ Sur le baptême par le jeune Athanase d’un groupe de garçons voir SOZOM. Eccl. hist. 2,17 (PG, t. 67, col. 978-979); RUF. Hist. eccl. 1,14 (PG, t. 21, col. 487).

¹⁸ Cf. Symb. Quicumque: „Quicumque vult salvus esse, ante omnia opus est, ut teneat catholicam fidem, quam nisi quisque integram inviolatamque servaverit, in aeternum peribit”.

Deum, qui tres alios complexu suo coerces, non dispicio, qui quartum esse negare queas. Eodem recidet oratio tua, si unum illum in trium numerum conicies. Amplius, si tres personas Trinitatis vocabulo vis intellegi, Deus ille, quem in Trinitate veneraris, quarta quaedam aut persona aut essentia, ut vos loquimini, erit.¹⁹ Respondet tuus legislator Athanasius: „Neque confundimus personas neque substantiam separamus”.²⁰ Quomodo hoc tueri potes, si Trinitatem unum esse Deum statuis? Sane, si unus est, tres esse non possunt, nisi eos ita misceas ac temperes atque adeo confundas ut medici τετραφάρμακον ex quattuor rebus ita coagmentant ut una aliqua iam sit et simplex atque uniusmodi massa.

Si substantiam non separas, unam aliquam substantiam ponas necesse est, quae neque Pater neque Filius neque Spiritus Sanctus sit. Hae enim tres illae personae sunt, quas in unum confundi vetas.²¹ Quod si trium horum per se quilibet subsistit, substantia praeditus ut sit unusquisque, necesse est. Sed una omnium esse substantia non potest. Tres enim numero sunt. Quare non una sed quattuor iam erunt substantiae: Dei nimirum illius, qui in Trinitate conclusus est, aut potius, cui tamquam fundamento infixata est Trinitas ipsa, et trium horum, quorum per se quilibet subsistit. „Qualis Pater — inquis — talis Filius, talis Spiritus Sanctus.”²² Si haec ita se habeant, ut dicis, non erit iam Pater ullus, non Filius, non Spiritus Sanctus. De substantia enim te loqui certum est. Nam quod ad qualitates et proprietates ipsas attinet, quas tamen tua verba magis indicant, non negas quamlibet personam suas habere separatas quasdam ἰδιότητας. Substantiae identitas rei identitatem inducit. Una autem atque eadem trium istorum est substantia: unus igitur et idem hi tres erunt, non plures. Quare iam Filius erit Pater,

106 qui quartum ω : quin quartum OSzK 759
 108 vis intellegi SUA ed.1647 : intellegi vis ω
 110 Athanasius ω : pseudo-Athanasius OSzK 756 OSzK 759
 113 ac ω : atque OSzK 756
 114 una ... iam ω : aliqua iam una ed.1590 UB
 118 in unum ω : in unam ed.1647
 119 subsistit SUA ed.1647 : subsistet ω
 120 Sed SUA ed.1647 : om. ω

123 horum ω : horum unitas add. OSzK 759
 | subsistit ω : subsistet OSzK 756 OSzK 759
 124 talis ... Sanctus ω : talis et Spiritus Sanctus OSzK 759 | se habeant ω : habent SUA OSzK 759
 124-125 Si ... Sanctus ω : om. OSzK 759
 125 prius non ω : ut SUA
 126 ipsas ω : om. OSzK 756
 130 Quare ω : om. ed.1590 UB

¹⁹ C'est un motif toujours présente dans la littérature antitrinitarienne du XVI^e s., qui affirmait — à la suite du mystique italien Joachim de Fiore (1145-1202), condamné au concile de Laterano en 1215 — que les trois personnes divines ayant une même essence forment non pas une Trinité mais une Quaternité (*quaternitas*). De ce fait Joachim de Fiore était considéré par les antitrinitaires du XVI^e s. comme un précurseur de leur mouvement (voir p.ex. *De falsa et vera*, ff. D₄v, E, H₁v - H₂, L₁v).

²⁰ Cf. *Symb. Quicumque*: „(Unum Deum veneremur)... neque confundentes personas neque substantiam separantes”. Voir aussi n° 280, ll. 936-937.

²¹ Cf. *Symb. Quicumque*: „Alia est enim persona Patris, alia Filii, alia Spiritus Sancti”.

²² *Ibid.*

Pater ipse vicissim Filius, et Spiritus Sanctus tum Pater tum Filius. Rei unius igitur tria haec erunt nomina, ut ensis, ut gladius, ut acinax. Negas? Repete tua verba: qualis Pater, talis Filius, talis Spiritus Sanctus. Recte. Sed Pater tibi est origo et fons deitatis et is, qui concipit sese intuendo imaginem
 135 suam; ex quo conceptu hic fetus enascitur, quem modo Λόγον modo Filium vocamus. Agnoscis haec? Tua sunt, ne multa alia scholae vestrae progymnasmata afferam. Esto. Si duo reliqui aequae in illa substantia sunt et cum Patre unum Deum constituunt, cur illum fecundum, hos item steriles facis? Quin hi quoque imagines suas concipiunt et suos ipsi quoque λόγους pariunt? Negas id fieri posse. Non igitur idem neque aequalis Deus erunt tres isti. Falsum igitur est, quod pleno ore cantillatis: „Qualis Pater, talis Filius, talis Spiritus Sanctus”. Iam cum increatum Patrem, Filium et Spiritum Sanctum immensum, aeternum, omnipotentem Deum denique tres dicis esse unius numero et tribus hisce multitudinis numerum auferis, capitis tui somnia recitas. Tres nominas et unum esse nos credere cogis. Certe non ante hoc tu iudicio praeditis persuadebis, quam ab omni natura ac iam ab ipso communi sensu abhorrentem illam sententiam veram esse demonstrabis, qua tres unum et unum tres esse ridicule asseritis. Quod non ante facies, quam universam naturam et κοινάς illas mentibus nostris penitus insitas
 150 ἐννοίας²³ funditus extirpaveris, quas non dicimus, accepimus, legimus, verum ex natura ipsa arripuimus, hausimus, expressimus, ad quam, ut inquit ille tuus, non docti sed facti, non instituti, sed imbuti sumus.²⁴ Ex omnibus illis attributis unum sumamus: sit omnipotens. Ita ratio cinor: tres sunt personae, quarum per se quaelibet omnipotens est, necesse est igitur tres esse
 155 omnipotentes. Non enim negas, opinor, personae tribui omnipotentiam posse. Si neges, tum necesse est quartum aliquem constitui omnipotentem,

132 nomina ω : nomina idem significantis add. OSzK 756 OSzK 759 | ut ensis ... acinax SUA OSzK 756 OSzK 759 : ut ensis, gladius, acinax ed.1590 UB : ut ensis et gladius et acinax ed.1647

136 vocamus ω : vocatis OSzK 756 OSzK 759
 138 item ω : autem ed.1590 UB

140-141 tres isti ω : om. OSzK 756 OSzK 759

144 et ω : om. OSzK 759 | tui ω : sui SUA

145 recitas ω : refers UB | Tres ω : vel tres add. OSzK 756 OSzK 759

146 tu ω : om. OSzK 759 | natura ω : nostra SUA | ab ω : om. OSzK 759

147 sententiam ω : substantiam SUA | veram ω : om. OSzK 756 OSzK 759 | demonstrabis ω : demonstrabit ed.1590

148 qua ω : om. OSzK 756 OSzK 759 | tres unum ... esse ω : tres unum esse et unum tres OSzK 756 OSzK 759 | ridicule asseritis ω : om. OSzK 756 OSzK 759

151 ipsa ω : om. SUA | expressimus ω : om. SUA

152 docti ω : ducti OSzK 756 OSzK 759

154 necesse est igitur SUA ed.1647 : necesse igitur est ed.1590 UB OSzK 759 : necesse igitur OSzK 756

155 negas, opinor SUA ed.1647 : opinor negas ed.1590 UB : negas OSzK 756 OSzK 759

156 Si neges ω : sed si quis neget add. OSzK 756 OSzK 759

²³ Cf. SVF, II, frg. 473 (ALEXANDER APHROD. *De mixtione*, p. 216, 14 Bruns.); *ibid.*, III, frg. 218 (ORIG. *Contra Celsum* VIII 52 Vol. II p. 267, 15 Kō. [p. 780 Del.]).

²⁴ Cf. CIC. *Mil.* 4, 10: „[lex] ad quam non docti, sed facti, non instituti, sed imbuti sumus”.

cui personae non omnipotentes inhaereant. Ad haec, si non tres omnipotentes, unus igitur.²⁵ Hic unus aut Pater, aut Filius, aut Spiritus Sanctus est. Si Pater, iam Filius non erit omnipotens, si Filius, neque iam Pater neque Spiritus Sanctus. Si hic denique, tum neque Pater neque Filius omnipotens separatim dici queat. Nam non nisi unum dicis esse omnipotentem? Si nullus horum, igitur praeter hos tres, quartus aliquis. Deinde addis: „Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus Sanctus, et tamen non tres Dii, sed unus est Deus”.²⁶ Si tribus his univoce Dei nomen tribuendum esse censeas, tum nulla deitatis erit differentia, sed tam Deus erit Pater, quam Filius, quam Spiritus Sanctus. Unus igitur Deus erunt hi neque tribus convenire ratio nominis poterit. Ais eo pacto Dei nomen de tribus dici, ut hominis de Petro, de Andrea, de Ioanne, qui etsi tres sint numero, in hominis tamen ratione congruunt. Accipio condicionem. Conveniunt illi quidem ἐν ἀνθρωπότητι,²⁷ ut ita dicam, sed tamen vehementer inter se differunt rebus in aliis omnibus. At tu tres hos aequae immensos, aequae omnipotentes, aequae aeternos statuis.²⁸ Si tres sunt personae et quaelibet per se Deus est, quomodo non tres Dii erunt? Aut certe Deus unus erit tripersonatus aut trinomius Sabellii.²⁹ Unus enim Deus est, qui tres personas gerit et tria nomina habet. Sic si unaquaeque persona per se Deus et Dominus est, quomodo non tres erunt Dii et Domini? Nam si quamlibet personam substantiali numero ab altera distinguis, fieri nequit, ut tres unus Deus dicantur. Sic neque unus dominus Petrus, Ioannes, Andreas, etsi domini sint, numquam tamen hi tres unus et idem numero dominus esse possit, nisi eos dicas eandem potestatem, dominium, imperium habere. Quae tamen potestas numquam efficiet, ut tres illi numero unus tantum homo sit. Numquam Andreas erit Petrus neque Ioannes erit Petrus. Non enim unus, sed tres sunt. Si Dei nomen

161 queat ω : potest ed.1647 | dicis ... omnipotentem SUA : esse dicis omnipotentem ed.1590 : dicis omnipotentem ed.1647 UB : dicitis omnipotentem OSzK 756 OSzK 759

162 igitur SUA : ergo ω

164 his ω : iis OSzK 759

165 Deus ω : om. OSzK 756 | alterum erit ω : om. ed.1647

168 ratione ω : rationem ed.1590 UB

174 Unus ... est ω : unus nempe Deus, qui ed.1647

175 Sic si ω : si sic SUA

177 distinguis ω : distinguitur ed.1647

178 dominus ω : om. SUA

179 possit ω : possunt OSzK 756 OSzK 759

²⁵ Cf. *Symb. Quicumque*: „Et tamen non tres omnipotentes, sed unus omnipotens”.

²⁶ *Ibid.*

²⁷ Cf. *ATHAN. Dial. Trin.* 1,17 (*PG*, t. 28, col. 1144C): „ἡ ὑπόστασις Πέτρου ἀνθρωπός ἐστι, καὶ ἡ ὑπόστασις Παύλου ἀνθρωπός ἐστι· καὶ δύο εἰσὶν ὑποστάσεις, καὶ οὐ δύο ἀνθρωπότητες”; *ibid.* 1,2 (*PG*, t. 28, col. 1120A).

²⁸ Cf. *Symb. Quicumque*: „Immensus Pater, immensus Filius, immensus Spiritus Sanctus; aeternus Pater, aeternus Filius, aeternus Spiritus Sanctus; et tamen non tres aeterni, sed unus aeternus”.

²⁹ Sabellius (II^e-III^e s.) affirmait que les personnes en Dieu ne sont que des modes (*modi*) d’une Personne divine unique.

Patri vere convenit et Filio item ac Spiritui Sancto, tum necesse fuerit prorsus, ut ea etiam convenient, quae hoc nomine cumprimis denotamus. Sed
185 increatum esse, non factum nec genitum, Dei proprium est, ipse enim creator est omnium neque est quisquam alius, a quo fieri ipse aut creari possit aut generari. Ergo idem hoc de Filio et Spiritu Sancto recte dixeris aut certe
190 Deus erit, reliqui duo minus vere, minus proprie, sed per metaphoram. Hoc, nisi fallor, non concedes, ne Christum et Spiritum Sanctum improprium et metaphoricum Deum adores. Illud igitur, ut dicas, reliquum est atque eadem opera fatearis oportet tam esse Filium et Spiritum Sanctum increatum, non factum, non genitum, quam Patrem ipsum.

195 Addis adhuc nihil prius aut posterius, nihil maius aut minus esse in Trinitate.³⁰ Si nihil prius, non erit Pater solus fons et origo et principium deitatis, sed et Filius et Spiritus Sanctus, et sic idem et prior et posterior sibi ipsi erit. Si nihil maius, nihil minus, non erit Pater minor Christus. Quare etiam falsum erit, quod ipse vivae vocis suae oraculo³¹ professus est, cum
200 dixit Patrem maiorem esse.³² Sed video quorsum elabaris: Deum incarnatum dicis et hominem Deo unitum hypostatica unione respondes, ac cum premeris, ut te serves, modo humanitatis modo divinitatis scutum obicis, nunc unum, nunc duos, nunc tres in auxilium asciscis. Quid monstri alis?³³ Unde haec habes? Ex sacris litteris scilicet? Nihil minus. „Christus idem
205 Deus est, qui Pater, sic Spiritus Sanctus.” Atqui si Deus incarnatus est, necessario sequitur et Patrem et Filium et Spiritum cum ipso Christo incarnatum esse. Non enim partiri deitas atque trium illa unitas et unius trinitas atque in portiones discerpi potest. Quare Christo incarnato incarnata simul

183 Patri vere *SUA* : vere Patri ω | fuerit ω : est *OSzK 756 OSzK 759*

184 etiam ω : etiam omnibus *OSzK 759*

187 recte dixeris *SUA ed.1590 UB* : dixeris *ed.1647* : dicendum erit *OSzK 756 OSzK 759*

187-194 aut certe ... ipsum ω : aut certe, nolis velis, Dei nomen Christo alia significatione tribuendum esse, dicere cogaris, et etiam Spiritui Sancto, quam Patri tributum est. Non igitur Filius et Spiritus Sanctus incarnatus, non factus, non genitus, quam Pater ipse *OSzK 756 OSzK 759*

188-189 tribuendum ... cogaris *SUA OSzK 756 ed.1647* : tribuendum esse cogaris *ed.1590 UB* : tribuendum esse, dicere cogaris *OSzK 759*

195 Addis ω : Adde *ed.1647*

196 fons ω : om. *ed.1647*

197 prior et posterior ω : prius et posterius *OSzK 756 OSzK 759*

200 elabaris ω : delabaris *ed.1647*

201 ac ω : et *OSzK 759* | cum ω : tum *SUA UB*

204 Nihil minus ω : om. *OSzK 756 OSzK 759*

206 et Filium ω : om. *ed.1590 UB*

208 atque in portiones ω : in portionesque minime *OSzK 756 OSzK 759* | potest ω : potuit *ed.1647*

³⁰ Cf. *Symb. Quicumque*: „Et in hac Trinitate nihil prius aut posterius, nihil maius aut minus, sed totae tres personae coaeternae sibi sunt et coaequales”.

³¹ Cf. *Eph* 4,12.

³² Cf. *Io* 14,28.

³³ Cf. *TER. Andr.* 250: „aliquid monstri alunt”; *ERASMUS, Adag.* 1398 („Monstrum alere”).

est et Trinitas. Si id negas, illud certe numquam effugere poteris, quin con-
 210 cedas unam aliquam ex deitate illa communi particulam decisam esse, quae
 virginis utero veluti cuidam ergastulo includeretur. Sic non iam erit integra
 illa deitas quaedam quasi massa. Ac si persona Christi una est ex tribus illis
 aliqua, certe Christo homine facto iam una pars ex tribus decessit neque
 215 plures duabus in caelo relictas sunt, dum una in terris versaretur. Christi
 enim corpus, cui inclusa deitas tota aut eius tertia pars fuit, eodem tempore
 tum in caelis tum in terra degere non potuit. Suas enim dimensiones habuit
 et suis finibus circumscriptum immensum esse atque infinitum non potuit.
 Sed Christum Deum esse ex substantia Patris respondes.³⁴ Bene habet. Si
 est ex substantia, iam fatearis oportet decerptum esse Christum ex Patris
 220 substantia. Patris igitur particula quaedam Christus est, quod vel ipsum vo-
 cabulum „ex” satis demonstrat. Si partem substantiae Patris in Christo esse
 negas, totam igitur Patris in eo substantiam collocabis. Si totam, ergo Chri-
 stus Pater est, et passo ac cruci defixo Christo Pater quoque una et Spiritus
 Sanctus cruci affixus est. Vides quid ex tuis verbis effici possit? Trinitas de
 225 caelo in terras cum se dimisisset atque in virginis uterum illapsa esset, va-
 cuam scilicet ibi sedem reliquit. Non enim dicere potes neque vis, opinor,
 Christum eiusmodi aliquod induisse corpus, quod carne et ossibus caruerit.
 Vide, quam impia, quam absurda consequantur. Maria non iam Christi
 tantum, sed totius Trinitatis mater erit. Quod ipsum etiam simulacra quae-
 230 dam, ex quibus vestram hanc theologiam deprompsistis, aperte demon-
 strant, quae Mariae effigiem habent, ita quidem elaboratam, ut venter re-
 tegi possit, quod simul atque factum est, illico alia quaedam imago in ma-
 trice prostrata oculis sese offert. Sedet promissa eaque cana barba senex,
 annosus et horridus, pilis obsitus, triplici corona redimitum caput, Romani
 235 antichristi instar, cetera membra Aaronicis vestibus³⁵ auro intertexto et
 gemmis contactus. In pectore appicta est pro Spiritu Sancto candidula co-

209 est et Trinitas ω : et Trinitas est OSzK 759
 | numquam ... poteris SUA : effugere numquam
 poteris ω

210 communi ω : communam OSzK 759

211 Sic ω : si OSzK 756 OSzK 759 | erit inte-
 gra SUA : integra erit ω

212 deitas SUA OSzK 756 : deitatis ω | est
 ω : om. OSzK 756 OSzK 759

213 decessit ω : excessit OSzK 759

219 est ω : enim OSzK 759

220 vel ipsum ω : om. OSzK 756 OSzK 759

222 negas ω : negabis ed.1647

223 et passo ω : ac passo ed.1647 | cruci defixo
 SUA : crucifixo OSzK 756 OSzK 759 : crucifixus
 ed.1590 ed.1647 : crucifixi sunt UB

225 atque ω : et OSzK 759

227 aliquod ... corpus SUA ed.1647 : aliquod
 corpus induisse ed.1590 OSzK 759 UB : corpus ali-
 quod induisse OSzK 756

228 non iam SUA ed.1647 : iam non ω

230 vestram ... theologiam ω : vestra theologiae
 SUA

234 triplici ω : triplici habens ed.1590 UB
 OSzK 759

235 intertexto ω : intermixto OSzK 756 OSzK
 759

236 contactus SUA ed.1647 : contextus ω

236-237 columba SUA : columbula ω

³⁴ Cf. *Symb. Quicumque*: „Christus Deus est ex substantia Patris ante saecula genitus”.

³⁵ Cf. *Ex* 28,2-39.

lumba, quae ita explicatis alis volitare videtur ut tamen Christi caput non attingat, qui iam exanimatus et miserandum in modum spinis clavisque compunctus et verberibus deformatus in seniculi illius sinu prostratus iacet.³⁶

240 O admirandam, o ter maximam virginem! Maria mater gratiae, mater misericordiae, regina caeli, porta paradisi³⁷ ab impiis diceris. Pusilla sunt haec prae his: salutavit te quidem angelus perquam honorifice, ut etiam gratiosam et Deo acceptam te diceret et in muliebribus benedictam et Dominum tecum esse affirmaret.³⁸ Non tamen eo tempore tam fuisti prudens scilicet

245 ut intellegere posses te concepturam esse atque uno eodemque partu edituram tam immane monstrum ex sene papa, alite volitante et exstincto homine cruci confixo compositum. Indicare nimirum voluit sancta illa aetas, quam tu, Lasici, veterem et catholicam atque orthodoxam ecclesiam vocas, monachis et pictoribus magistris, qui sibi quodlibet in religione fingere permiserunt, Mariam virginem, quoniam Christi mater esset et Christus non

250 alius Deus sit quam Pater et Spiritus Sanctus, unde etiam Θεοτόκον vocatis, necessario ipsam totius illius ex tribus personis conformatae massae, quam Triadem vocatis, matrem fuisse. Quod ipsum ex Athanasio ad Theophilum atque Augustino et Damasceno satis aperte demonstrari potest.³⁹

237 explicatis ω : explicandis SUA

241 impiis ω : imperitis OSzK 756 OSzK 759

| sunt haec SUA UB : haec sunt ω

243 Dominum ω : Deum ed.1590 UB

244 tamen ω : tantum SUA

247 cruci confixo ω : crucifixo OSzK 759 | nimirum voluit SUA ed.1647 : voluit nimirum ω

248 atque ω : et OSzK 759

249 quodlibet SUA OSzK 756 : quidlibet ω | in religione ω : in religionem OSzK 756 OSzK 759

251-252 unde ... vocatis ω : om. OSzK 756

251 Θεότοκον ω : δειντόπως (sic!) OSzK 756 OSzK 759

253-254 ad ... Augustino ω : om. SUA

³⁶ Cette description semble correspondre exactement à la gravure figurant dans l'ouvrage *De falsa et vera*, f. F₂v (dans le chapitre contenant encore d'autres gravures, intitulé *De horrendis simulacris Deum trinum et unum adumbrantibus*, *ibid.*, ff. E₃-F₄; d'autres représentations de la Trinité dans Ferenc DÁVID — Giorgio BIANDRATA, *Refutatio scripti Georgii Maioris in quo Deum trinum in personis et unum in essentia unicum deinde eius Filium in persona et duplicem in naturis ex lacunis Antichristi probare conatus est*, [Claudiopoli] 1569, ff. H₄-H₅v).

³⁷ Voir les hymnes mariales: *Ave, mater misericordiae, mater spei et mater veniae* (Ulysse CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum*, t. 1, Louvain 1892, n° 1939); *Ave, porta Paradisi, lignum vitae quod amisi* (*ibid.*, n° 2037); *Ave, mater misericordiae; Ave, mater divinae gratiae* (*ibid.*, n° 1937).

³⁸ Cf. *Lc* 1,28.

³⁹ Cf. *De falsa et vera*, f. H₃: „Innumerae postea quaestiones inde ortae sint de modo unionis: cum omnia opera Trinitatis ab extra sint indivisa (siquidem sola secunda persona incarnatur) necessum erit, ut dividatur ab aliis. Unde coactus est Athanasius libello de unitate fidei ad Theophilum fateri, Trinitatem totam nasci ex Maria et Trinitatem assumere corpus, cum unita sit semper Trinitas. Vide et Augustinum in fine libri quarti de Trinitate. Idem affirmat Damascenus libro 3 orthodoxae fidei capite 6 et 7 ex Athanasio et Cyrillo”. Ps. Athanasius (Vigilius Tapsensis) cité par Dudith (*De fidei unitate ad Theophilum* 8,1) écrit: „Fides

255 Non longe abieris: vestra missalia, vestra, inquam, quibus etiam nunc Polonia utitur, quid non Mariae tribuunt (habent impietatis magistram Romanam ecclesiam)? In exemplari excuso anno 1538⁴⁰ Christum sua dignitate atque officio spoliant antichristi ac Mariam matrem ei per summam impietatem surrogant, folio 323; viam ad vitam, mundi totius gubernatricem, 260 peccatorum cum Deo reconciliatricem, folio 324; fontem remissionis peccatorum, lumen luminum, folio 325 et folio 326 vocant aliisque eiusmodi magnificis praerogativis ornant. Tandem folio 327: „Ave — inquit — Trinitatis universae mater”. Intellegis iam, opinor, nihil me fingere, dum tibi Triadem tuam uno partu ex utero mulieris in lucem editam affirmo. Plura 265 etiam, si libet, de eadem Trinitatis matre legere potes foliis 328, 381, 341. Quare nihil iam vetat, quominus relicta Triade ad Mariam ipsam confugiamus illiusque opem imploremus. Nam si, quod in suis delubris saginati illi flamines magnis lateribus boant, quos ipsos magistros habetis, Maria Christo filio iure matris imperare potest et Christus idem est, qui reliqui duo, 270 poterit eodem iure Trinitati imperare, ut qui matris praesidium habeat, iam nihil sit causae, cur trium illorum patrociniū expectet. Hic libet exclamare: „O saeculum insipiens et infacetum”.⁴¹

Vides, mi Lasici, in quas te angustias conicias, si relicto verbo Dei hominum somnia sequaris. Audio, quid dicas, idem, quod ante, personam tantum carnem assumpsisse. Ergo, ut supra indicavi, duae tantum in caelo personae relictæ sunt, Patris et Spiritus Sancti, cum tertia in terras delapsa in matris uterum se abstrusit. Itaque mutilata in caelo non iam Trinitas sed

255-256 Non longe ... 341 ω : om. OSzK 756
 255 vestra, inquam ω : om. OSzK 759 | etiam nunc ω : etiam num SUA : et nunc OSzK 759
 256 habent SUA ed.1647 : habet ed.1590 UB OSzK 759 | magistram SUA ed.1647 : magistrum ed.1590 UB OSzK 759
 257 excuso ω : om. SUA ed.1647 | anno ed.1590 UB OSzK 759 : anni ed.1647 : om. SUA | 1538 ω : 1539 ed.1647
 258 summam ω : suam OSzK 759
 259 surrogant ω : surrogarit UB
 259 folio 323 ω : om. OSzK 759
 260 folio 324 ω : om. OSzK 759
 261 325 et folio 326 ω : illam vocant OSzK 759
 262 inquit ω : inquit OSzK 756 OSzK 759

262-263 Trinitatis ... mater ω : universae trinitatis mater OSzK 759
 264 mulieris ω : virginis OSzK 759
 265 foliis 328, 381, 341 SUA : 381, 340 ed.1590 UB : 440, 381 ed.1647 : 228, 231, 340 OSzK 759
 267 si, quod ω : siquid OSzK 759
 268 habetis ω : vocatis et habetis OSzK 759
 271 expectet ω : exspectat SUA OSzK 759
 272 O saeculum ... infacetum ω : O caecas hominum mentes, o pectora caeca. Qualibus in tenebris vitae, quantisque periculis degitur hoc aevi, quodcumque est! add. OSzK 756 OSzK 759
 275 ut ... indicavi ω : om. OSzK 756
 276 in terras ω : in terra OSzK 756
 277 abstrusit ω : abstraxit OSzK 756 OSzK 759

unius substantiae Trinitatis haec est Patris et Filii et Spiritus Sancti sine initio temporum, super omnem sensum et sermonem et spiritum, una virtus, unus Deus: tria vero vocabula, una potestas, nascitur Dei verbum de Maria Virgine, accipiens corpus animale” (PL, t. 62, col. 285D); voir aussi AUG. *De Trin.* 2,10 (PL, t. 42, col. 857); IOANN. DAMASC. *De fide orth.* 3,12 (PG, t. 94, col. 1032AB).

⁴⁰ On n'a pas réussi à retrouver l'édition du missel de 1538.

⁴¹ CATULL. 43,8: „O saeculum insapiens et infacetum”.

280 dualitas mansit et in terris una illius pars verberibus caesa crucique confixa mortem ignominiosam pertulit; reliquae de caelo duae sive partes sive personae indignam hanc ex essentia sua decisae particulae caedem aequissimo animo ferent? O dissimilem societatem! Sed occurreres nobis fortasse et praeclaro illo Irenaei clypeo sententiam tuam propugnabis mortem Christi peractam esse ἡσυχάζοντος τοῦ λόγου?⁴² O desertorem alterius partis tuae, Λόγον! Tamne parum socii tui te cruciatus atque adeo mors ipsa commovebat ut, dum ille feriretur, tu quiesceres, nihil sentire, sed securus alicunde prospiceres? Cur non ad personae illius, quocum tam arto nexu hypostaticae unionis coniunctus eras, cur, inquam, ad eius vocem non evigilasti, cum te identidem inclamaret: „Cur me dereliquisti?“⁴³ O portentosam et impiam de Deo sententiam!

290 Ut intellegas omnes naufragium facere, qui in hosce scopulos ista ventosae opinionis quasi procella quadam deferuntur, lege Lutheri disputationem, quam Andreas Musculus, Francfordensis ecclesiastes, in illa urbe typis mandavit; videbis ibi, tum in libello etiam De conciliis praestantissimum illum virum opinionis huius labyrinthis involutum eo progressum esse ut fateri cogeretur Christum secundum utramque naturam passum esse.⁴⁴ Christumne Deum aeternum, rerum creatorem omnium, conscleratorum homi-

278 in terris ω : in terra *SUA* | confixa *SUA* ed.1647 : infixa ed.1590 *UB* : affixa *OSzK 756 OSzK 759*

279 ignominiosam ω : ignominiosissimam *OSzK 756 OSzK 759*

279-280 reliquae ... personae ω : reliquis in caelo duabus in partibus sive personibus ed.1590 *UB*

280 sua ω : om. *OSzK 759*

281 ferent *SUA* : ferentes *OSzK 756 ed.1647 OSzK 759* : ferentibus ed.1590 *UB* | societatem ω : societatem dissocialem *OSzK 759*

282 tuam ω : illam *OSzK 756 OSzK 759*

283 τοῦ ω : om. *SUA*

286 quocum ω : qua *OSzK 756 ed.1647*

287 unionis ω : nominis *OSzK 759*

290 scopulos ω : scrupulos *OSzK 756 OSzK 759*

291 quasi ω : om. *UB*

292 ecclesiastes ω : ecclesiclastes ed.1590

293 tum ω : tam *OSzK 756 OSzK 759* | in libello ω : in libro illo *SUA* | etiam ω : om. *OSzK 756 OSzK 759*

294 illum ω : om. *OSzK 756* | opinionis huius *SUA* ed.1647 : huius opinionis ω

294-295 fateri cogeretur ω : fateretur *OSzK 756*

295-296 Christumne ω : Christumne vestra opinione add. *OSzK 756 OSzK 759*

296 rerum ω : verum ed.1590 *UB*

⁴² Cf. IREN. *Adv. haer.* 3,19,3: „[Christus]... ὡςπερ γὰρ ἦν ἄνθρωπος, ἵνα πειρασθῆ ὄντω καὶ λόγος, ἵνα δοξασθῆ: ἡσυχάζοντος μὲν τοῦ λόγου ἐν τῷ πειράζεσθαι... καὶ ἀποθνήσκειν συγγινομένου δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῷ νικᾶν καὶ ... ἀνίστασθαι” (*PG*, t. 7, col. 941).

⁴³ *Mt* 27,46; *Mc* 15,35.

⁴⁴ Andreas Musculus (1514-1581), professeur de théologie à Francfort s. l’Oder, théologien et polémiste luthérien, devenu célèbre e.a. par sa lutte contre le calvinisme et le philippisme dans le Brandebourg, au commencement des années cinquante du XVI^e s. s’est élevé contre l’opinion de Francesco Stancarò que le Christ est médiateur uniquement selon sa nature humaine (voir Gustav KAWERAU, *Johann Agricola von Eisleben. Ein Beitrag zur Reformationsgeschichte*, Berlin 1881, pp. 306-309). „Disputatio Lutheri” citée par Dudith, éditée par Musculus à Francfort, correspond selon toute probabilité aux thèses de Luther *De divinitate et humanitate Christi* (LUTHER, *Werke*, Bd. 39/II, pp. 93 sqq), mais nous ne connaissons pas cette édition de Francfort. Le second ouvrage de Luther cité par Dudith est *Von den Conciliis und Kirchen* (op. cit., Bd. 50, pp. 587 sqq). Nous devons ces informations à l’amabilité du Pr Gerhard Hammer de Tübingen.

num manibus contrucidari potuisse dices? Quid potest fingi magis portentosum?

300 Quid tu mihi ecclesiam orthodoxam et patres occinis? Quid consuetudinem veterem? Plusne valere ista debent, quam Christus, quam apostoli? Scis, quid tui pontificiis hoc loco respondeant; non ignoras, quam hanc futilem esse ratiocinationem convincant, ut pueros etiam et aniculas iam haec levia usurpare pudeat. Et tu tamen ea nobis tamquam firmissimum causae tuae praesidium oppones? Nihil facis, o miser! Tuo te gladio iugulandum
305 praebes.⁴⁵ Sed audi Augustinum tuum, Trinitatis istius vestrae architectum, quam cithara et fidibus ludat, cum praeter Dei verbum Trinitatem nescio quam vobis fabricat. Is contra Iudaeos de incarnatione sic scribit: „Iudae, citharam respice, ut musicum melos sonis dulcibus reddat. Tria pariter adesse videntur: ars, manus, chorda, et tamen unus sonus auditur. Ars dicat, manus tangit, chorda resonat. Tria pariter operantur, sed sola chorda
310 resonat. Nec ars, nec manus sonum reddunt, sed cum chorda pariter operantur, sic nec Pater, nec Spiritus Sanctus carnem susceperunt et tamen cum Filio pariter operantur; sonum sola chorda excutit, carnem solus Christus accepit, operatio in tribus constat, sed quomodo pertinet ad solam chordam soni redditio, sic pertinet ad solum Christum carnis humanae susceptio”.⁴⁶
315 Deus bone, qualia sunt haec opinionum portenta! Sed multo illud minus ferendum est, quod idem ille Augustinus libro 1, capite 2, et libro 2, capite 1, et libro 6, capite 6, De Trinitate plane contrariam Christi verbo sententiam habet. Ita enim inquit: „Deus verbum, Filius aeternus misit se ipsum,
320 venit in nomine suo et sanctificavit semet ipsum”.⁴⁷ Christus contra, Io 5:

297 contrucidari ω : contrucidare OSzK 759 :
trucidari ed.1590 UB
301-305 Scis ... praebes post l. 335 ponit OSzK
756, iterum OSzK 759 post l. 335
301-302 futilem ω : subtilem OSzK 756 OSzK
759 (in sec. loco)
302 ratiocinationem ω : patrocinationem UB :
rationem SUA | etiam ω : om. OSzK 759
303 levia ω : somnia ed.1647
303-304 causae tuae ω : tuae causae OSzK 759
304 oppones ω : opponis ed.1590 UB OSzK
759
307 vobis SUA : nobis ω : om. OSzK 759 | Is
 ω : om. ed.1590 UB

308-310 Tria ... resonat ω : om. SUA
310 chorda resonat ω : chorda resonans
ed.1590 : chorda personat PL, t. XXXIX, col. 2197
314 accepit ω : suscepit OSzK 759
315 pertinet ω : pariter OSzK 756 | susceptio
 ω : susceptio sive assumptio add. OSzK 759
316 multo ω : ultimo OSzK 759
317 libro 1, capite 2 ω : libro 1 capite 3 ed.1590
UB
320 in ... suo ω : om. OSzK 756 | semet ipsum
SUA : se ipsum ω

⁴⁵ Cf. TER. Ad. 958: „suo sibi gladio hunc iugulo”; ERASMUS, Adag. 51 („Suo sibi hunc iugulo gladio, suo telo”).

⁴⁶ AUG. Serm. 245: De mysterio Trinitatis et incarnationis (PL, t. 39, col. 2197). Petites différences par rapport au texte cité par Dudith.

⁴⁷ Nous n'avons pas réussi à retrouver dans De Trinitate d'Augustin la citation exacte. Peut-être s'agit-il de De Trin. 2,5,9: „Dei autem verbum ipse est Dei Filius, quapropter cum eum Pater verbo misit a Patre et Verbo eius factum est, ut mitteretur. Ergo a Patre et Filio missus est, quia verbum Patris est Filius” (PL, t. 42, col. 850).

„Ego veni in nomine Patris mei et non recepistis me, alius veniet in nomine suo et illum recipietis”.⁴⁸ Passim dicit Christus se a Patre missum esse, et nos Augustino credemus? Christo fidem abrogabimus? Audis in te hanc Christi prophetiam et in eos quadrare, qui illo relicto, quem Pater misit, alium nescio quem sequi malunt, quem non Pater, sed ipse se ipsum misit. Somnia loquimini, somnia creditis. Nam non nisi ex somnio nata est haec vestra adoranda Trinitas, quae dormienti Ignatio per quietem obversata est, ut Socrates docet.⁴⁹

Maiorem Nicaenae synodi apud me auctoritatem esse debere contendis, quam ut ab eius confessione discedam. Christus apud me maius pondus habet quam sescenti patres vestri, quam omnia concilia, super eum enim fundata est salus mea. Sed quid tu mihi Nicaenam synodum nominas? In qua scis, quam ambitio, quam alia eius generis vitia regnarint ut quidvis potius quam Dei verbum episcopos illos moveret, cum inter se magnis odiis atque inimicitis dissiderent. Nosti quid Augustinus tribui synodo illi velit. „Ne pendeamus — inquit — nos a concilio Nicaeno, quod tamen antiquissimum et probatissimum est, nec nos concilio Ariminensi, sed sacris litteris nitamur et in his conquiescamus.”⁵⁰ Quid Hieronymus? „Doctrina — inquit — Spiritus Sancti ea est, quae in libris canonicis tractatur, adversus quam si concilia aliquid constituerent, nefarium esset.”⁵¹ Sed audi tuum Calvinum de illius confessione scribentem: „Quod si negem — inquit — hanc formulam, quam mihi obtrudis, a synodo Nicaena profectam esse? Neque enim credi-

322 esse ω : esse nec a seipso venisse *add.*
OSzK 759

323 Augustino ... abrogabimus ω : ut Augustino credamus, Christo, credo, fidem abrogabimus *ed.1647* | credemus ω : credimus potius? *add. OSzK 759* | hanc ω : huius *ed.1647*

326 Nam non nisi ω : Neque enim nisi *OSzK 756 OSzK 759*

327 per quietem ω : *om. OSzK 756* | obversata *SUA OSzK 756* : observata *ed.1590 ed.1647 OSzK 759* : observata obversata *UB*

328 Socrates *ed.1590 UB* : Eusebius ω

329 contendis ω : contenditis *SUA*

330 discedam ω : abscedam *OSzK 756 OSzK 759* | apud ... pondus *SUA* : maius apud me pondus ω

332 quid ω : *om. ed.1647* | mihi ... nominas ω : Nicaenam synodum nominas mihi *OSzK 759*

334 illos ω : *om. OSzK 759* | moveret ω : moverit *ed.1590 UB*

335 dissiderent ω : dissererent *ed.1647* | synodo illi ω : illi synodo *ed.1590 UB*

337 nos ω : vos *ed.1647* | nitamur ω : utamur *SUA*

339 ea ω : eadem *OSzK 759*

340-341 nefarium ... scribentem ω : *om. SUA*

340 esset ω : esse *OSzK 759* | ante Sed *OSzK 759 iterum ponit ll. 295-300*

341 Quod si *SUA OSzK 756 OSzK 759* : quid si *ed.1590 UB C.O. 7,315 (Calvini Opera = C.O., hic et infra)*

⁴⁸ *Io 5,43.*

⁴⁹ Sur la vision d'Ignace d'Antioche († 110) voir SOCR. *Hist. eccl.* 6,8 (PG, t. 68, col. 691A); voir aussi *De falsa et vera*, f. D₂v.

⁵⁰ AUG. *Contra Maximinianum* 2,14: „Sed nunc nec ego Nicaenum nec tu debeas Ariminense tamquam praedicatoris proferre Concilium. Nec ego huius auctoritate nec tu illius detineris: scripturarum auctoritatibus non quorumque propriis, sed utrisque communibus testibus, res cum re, causa cum causa, ratio cum ratione concertat” (PL, t. 42, col. 772).

⁵¹ On n'a pas pu retrouver cette citation.

345 bile est, cum sancti patres quam maxima possent brevitate complecti vellent
 formulam compositam ex rebus apprimè necessariis, lusisse supervacuo ver-
 borum circuitu. Vides autem in his verbis esse battologiam: «Deum de Deo,
 lumen de lumine, Deum verum de Deo vero». Quorsum ista repetitio? An
 vel emphasin habet ullam vel maiorem expressionem? Vides ergo carmen
 esse magis cantillando aptum quam formulam confessionis, in qua syllabam
 unam abundare absurdum est. Quid quod Augustinus, qui valde religiosus
 350 fuit cultor Nicaenae synodi, fortiter impugnat particulam illam: «credo in
 sanctam ecclesiam»? Vitiosam enim locutionem esse contendit. An hoc fa-
 ceret saltem absque honoris praefatione, si putaret a talibus auctoribus ma-
 nasse? Quin etiam inscitiae eos arguit, qui sic loquuntur⁵². Haec vester
 Calvinus. Et tu tamen me, invito tuo Calvino, huic synodo fidem adiungere
 355 adigis. Non faciam, ne volente quidem illo. Quod Calvinus contemnit, id tu
 mihi venerandum obicis? Alios quaeras, qui frugibus inventis glande adhuc
 delectari malunt.⁵³ Mihi, Dei beneficio, non ita depravatus est gustatus.
 Quid tu me aliud in fide consilium sequi iubes, quam quod ab ipsis Gene-
 vensibus praescriptum est? Exciditne iam tibi memoria iuramentum, quod
 360 proponi solet omnibus studiosis Genevae coram rectore? Atque illud qui-
 dem ita habet: „Confiteor tum universam bene vivendi regulam, tum etiam
 fidei instructionem plenissime tradi in sacra scriptura, cui sit nefas quidque
 adicere vel detrudere. Itaque detestor quidquid homines excogitarunt, ut
 pro articulis fidei obtruderent et conscientias suis legibus et statutis adstrin-
 365 gerent”⁵⁴. Recitavi iuramentum. Audesne dicere haec ab hominibus non esse
 excogitata? Dicesne ea sacris litteris contineri? Quis excogitavit, dicam?
 Nimirum hoc scilicet: somniavit Ignatius, ut supra ex Socrate docui; igitur

343 possent ω : possint OSzK 756
 344 compositam ω : compositam esse add.
 OSzK 756
 345 battologiam ω : ταυτολογίαν OSzK 759
 346 ista ω : illa SUA
 347 habet ω : habent SUA
 348 cantillando ω : cavillando OSzK 759
 349 abundare ω : redundare C.O. 7,316
 353 Quin ω : et UB
 354 Et tu tamen ω : om. OSzK 756 OSzK 759
 355 ne ω : nec UB
 357 gustatus ω : gustus ed.1647

359 memoria ω : om. OSzK 756 OSzK 759
 360 Atque illud SUA ed.1647 : illud om. ω
 362 quidque ω : quidquam OSzK 759
 365 Audesne dicere ω : audisne SUA : audes
 dicere ed.1647
 366-367 Quis ... scilicet ed.1647 : quid excogi-
 tavit, dicam? Minimum hoc sit SUA : quid excogi-
 tata dico, nimirum nisi hoc sit? OSzK 756 OSzK
 759 : quis excogitavit? Dicam nimirum, hoc est
 ed.1590 UB
 367 ex Socrate ed.1590 UB : Eusebio ω | igitur
 SUA : huius ω

⁵² Jean CALVIN, *Pro G. Farello et collegis eius adversus Petri Caroli calumnias defensio*, 1545 (CALVINI *Opera*, t. 7, col. 315-316).

⁵³ CIC. *Orat.* 31: „quae est autem in hominibus tanta perversitas, ut inventis frugibus glande vescantur?”

⁵⁴ Citation de *Leges Academiae Genevensis*, publiées en 1559. Dudith cite ici (littéralement) le fragment „Formula confessionis fidei, cui se adstringere tenentur omnes publicae scholae coram rectore”. Le texte des *Leges* a été reproduit par BORGEAUD, *Histoire de l'Université de Genève*, pp. 626-635.

somnium accepit pro apocalypsi ecclesia illa, si dis placet, catholica et orthodoxa, cuius mihi auctoritatem Lasicius obicit. Audi iterum Calvinum:
370 „Cum in Dei maiestate consideranda mens humana per se omnino caecutiatur
neque quidquam possit, quam et infinitis se erroribus involvere et miris tris-
375 cis implicare et altissimis demum tenebris immergere, si iuxta captus sui tenuitatem Deum imaginari conetur: istud bonorum omnium pace ac venia
facturos nos confidimus, si non alibi quaeramus ipsum quam in eius verbo,
nihil de ipso cogitemus, nisi cum eius verbo, de ipso nihil loquamur, nisi
per eius verbum”⁵⁵ Ac paulo post: „Nemo ergo nobis succenseat, si confessionem,
quam piis omnibus approbatam volumus, ita moderamur ut non
ex variis hominum placitis consarcinata, sed ad rectam scripturae normam
380 diligenter exacta sit; si quidem hic nobis succurrere debet, quod tradit apostolus,
fidem esse ex auditu, auditum vero per verbum Dei. Iam si religionis confessio nihil aliud est,
quam conceptae intus fidei testificatio, ut solida sit et sincera, e puris scripturae fontibus petita esse oportet”⁵⁶

Praeclare sane et ad rem apposite ratiocinatur hoc loco Calvinus, sed, Deus bone, quam verae huius sententiae suae immemor fuit, cum de imaginaria ista vestra et somno patre edita Triade post aliquot annos disputandum fuit!

Novam hanc, quam nos sequimur, et nuper natam haeresin esse clamas. Nova est, si novum est evangelium. Multis multorum saeculorum assensio-
385 ne comprobatis anathematismis explosam atque eiectam hanc sententiam dicis. Quid tunc postea? Nonne id eventurum longe ante praedixit Christus?⁵⁷ Quamvis si haec valere non debet, quid causae est omnino, quare

369 mihi ... Lasicius *SUA ed.1647* : auctoritatem meus Lasicius *ed.1590 UB* : auctoritatem mihi Lasicius *OSzK 756 OSzK 759*

370 consideranda *habet C.O. 37,703*

371 erroribus ω : *om. SUA* | involvere ω : implicare *ed.1647*

374 nos ω : *om. C.O. 37,703*

375 nihil ... verbo ω *C.O. 37,703* : *om. ed.1590 UB*

376 post ω : prius *SUA*

379 tradit ω *C.O. 37,703* : ait *SUA*

380 verbum Dei *ed.1647 C.O. 37,703* : Dei verbum *OSzK 756 OSzK 759*

381 conceptae ω *C.O. 37,703* : concepta *OSzK 756* | intus ω *C.O. 37,703* : in his *ed.1647*

382 scripturae ω *C.O. 37,703* : scripta *SUA*

383 ad rem ω : admodum *ed.1590 UB*

384 verae ω : vere *OSzK 756 OSzK 759*

384-385 imaginaria ω : imaginatione *ed.1590 UB*

385 somno patre *SUA ed.1647* : somno primo *OSzK 756 OSzK 759* : somni patre *ed.1590 UB*

385-386 disputandum fuit ω : clamat *ed.1590 UB*

388 multorum ω : multorumque *ed.1590*

390 tunc *SUA* : tum ω

391 non *SUA* : oratio *OSzK 756* : ratio ω

⁵⁵ Jean CALVIN, *Confessio de Trinitate propter calumnias P. Caroli*, 1537 (CALVINI Opera, t. 9, col. 703).

⁵⁶ *Ibid.*

⁵⁷ Cf. *Mt* 24,24.

papanis succensere debeas, qui vos, qui alios hostes suos plumbeo hoc gladio⁵⁸ crebris ictibus pulsant potius, quam vulnerant? Si stramineam hanc rationem firmam esse vis, ubi Lutherus, ubi Zwinglius, ubi Oecolampadius, ubi Calvinus, ubi Beza noster, ubi alii consistent? Nonne eadem illi quoque novitatis invidia in summas angustias redigentur?⁵⁹ Cur ad illa ipsa arma hoc tempore confugitis, quae maiores vestri, quos modo nominavi, et omnes alii in adversarium, Romanum pontificem vibrabant? Non illi alio quam ad Dei verbum provocabant, quoties a patrum et conciliorum agmine premerentur. In haec se praesidia, in has arces referebant, ex his propugnaculis strenue rem agebant. Nunc mutato ordine qua fronte, qua mente, qua conscientia, contra Dei verbum, contra scripturam ut pugnetis, hostium vestrorum arma capitis, quae ante ex ipsorum manibus extorseratis? Quid firmissimam et munitissimam verbi Dei arcem infirmis patrum manipulis oppugnatis? Durum est contra stimulum calcitrare.⁶⁰ Non potest vinci, oppugnari potest veritas,⁶¹ quae tandem victrix exsultabit et triumphum de suis hostibus gloriosum aget. Sed putidum et sane ridiculum est, quod ad patrum et synodorum praesidia vos recipitis. Nam illi ipsi, a quibus auxilium speratis, capitalem contra vos sententiam dicent. Imprudenter agitis, dum vos ipsi in hostium vestrorum manus vos conicitis. Hostes enim vestri sunt et synodi et patres. Ne amicos eos falsa opinione delusi fingatis. Mendacii certe vos convincit Gilbertus Genebrardus, Parisiensis theologus, vir admodum doctus et eloquens, cum dicitis eandem vos quam vetus atque adeo

393 vulnerant ω : vulnerent *ed.1590 UB*
 395 alii ω : inquam *OSzK 756 OSzK 759*
 397 confugitis ω : non confugitis *add. ed.1590 UB*
 397-398 et omnes alii *SUA ed.1647* : et alii omnes *ed.1590 UB* : *om. OSzK 756 OSzK 759*
 398-399 alio ... verbum *SUA ed.1647* : alio quam ad verbum Dei *OSzK 756 OSzK 759* : alio armorum genere utebantur. Ad verbum Dei *ed.1590 UB*
 402 contra Dei verbum *SUA* : contra verbum Dei ω | scripturam ω : scripturam sacram *add. OSzK 756 OSzK 759*
 402-403 hostium ... capitis ω : *om. OSzK 756* | vestrorum ω : nostrorum *ed.1590 UB*
 403 ipsorum *SUA ed.1647* : illorum ω
 404 et munitissimam ω : *om. OSzK 756 OSzK 759*

407 Tandem bona causa triumphat. Resurget aliquando crucifixa veritas. Non semper pendebit inter latrones Christus *add. OSzK 759 ante Sed*
 407-408 patrum ω : talium *OSzK 759*
 408 praesidia ω : presidium *OSzK 756 OSzK 759*
 409-411 Imprudenter ... fingatis ω : *om. OSzK 756 OSzK 759*
 410 hostium vestrorum *SUA ed.1647* : vestrorum hostium *ed.1590 UB*
 411 eos *SUA ed.1647* : *om. ed.1590 UB* | delusi *SUA ed.1647* : *om. ed.1590 UB* | fingatis *SUA ed.1647* : de his fingatis *add. ed.1590 UB*
 412 certe vos *SUA ed.1647* : vos certe *ed.1590 UB* : vos *OSzK 756 OSzK 759* | convincit ω : convincet *ed.1590* : convincent *UB*
 413 adeo ω : *om. OSzK 759*

⁵⁸ Cf. CIC. *Att.* 1,16,2: „... cum illum plumbeo gladio iugulatum iri tamen diceret”; ERASMUS, *Adag.* 1410 („Plumbeo iugulare gladio”).

⁵⁹ Voir n° 280, ll. 55-62.

⁶⁰ Cf. *Act.* 26,14; ERASMUS, *Adag.* 246 („Contra stimulum calces”).

⁶¹ Cf. LIV. 22,39,19: „veritatem laborare nimis saepe aiunt, exstingui numquam”; ERASMUS, *Adag.* 1317 („Tempus omnia revelavit”).

415 pontificia ecclesia de Trinitate sententiam tueri. Bezam ille etiam Nestoria-
 num facit.⁶² Apage igitur cum ista tua inepta atque infirma praerogativa,
 aut tibi eam serva. Me autem patere Christum meum eiusque doctrinam se-
 qui, in qua vita aeterna et salus mihi constituta est.⁶³ Hic mihi non patres,
 non concilia, hic, inquam, certissimus recte credendi recteque sentiendi ma-
 420 gister est; quo duce aberrare a recta via non possum. Ipse enim se lucem
 esse professus est, cum dixit: „Ego sum lux mundi, qui sequitur me, non
 ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitae”.⁶⁴ Non aliam ad salutem
 viam ingrediar, non aliam curiose veritatem, quae nulla esse potest, con-
 sectabor. Christus se mihi ostium, viam, vitam, veritatem professus est.⁶⁵
 425 Deus Pater hunc, ut audirem, de caelo diserte bis pronuntiavit.⁶⁶ Hic meus
 magister est, hic pater, quin hic ipse vetuit me alios in terris magistros aut
 patres sequi.⁶⁷ Non ad patres vestros, non ad synodos, non ad consuetu-
 dinem, non ad longi temporis praerogativam, sed ad scripturam me reiecit.
 I nunc tu et patres tuos aut etiam, si mavis, avos atque atavos et eorum
 synodos audi.

430 Ego Christo magistro et apostolis fidem habebō, quorum verum esse ser-

416 patere ω : sine OSzK 759

417 in qua ω : in quo ed.1647

417-427 Hic ... reiecit ω : om. OSzK 756, ante
 Hi me (l. 431) ponit OSzK 759

418 recte ... sentiendi SUA ed.1647 : recte senti-
 endi recteque credendi ed.1590 UB : certe sentiendi
 recteque credendi OSzK 759

422 ingrediar ω : adgrediar ed.1647 | curiose
 veritatem SUA ed.1647 : veritatem curiose ed.1590
 UB OSzK 759

423 Christus se mihi SUA ed.1647 : Christus
 meus se ed.1590 UB OSzK 759 | ostium ... verita-
 tem SUA ed.1647 : viam, vitam, veritatem, ostium
 ed.1590 UB | ostium ω : om. OSzK 759

424 de caelo SUA : e caelo ω | bis SUA
 ed.1647 : om. ω | pronuntiavit ω : mandavit OSzK
 759 : pronuntiavit hic meus Filius add. ed.1647

424-426 meus ... sequi ω : post reiecit in l. 427
 ponunt ed.1590 UB

424-425 meus magister ω : Christus meus ma-
 gister add. ed.1647

425 hic pater SUA ed.1647 : hic patres ed.1590
 UB | quin ω : cum OSzK 759 | terris ω : om. OSzK
 759

426 sequi ω : sequamur OSzK 759

427 non ad longi SUA ed.1647 : et longi
 ed.1590 UB OSzK 759 | scripturam ω : scripturam
 sacram OSzK 759 | reiecit SUA ed.1647 OSzK 759 :
 reiecit ed.1590 UB

428 aut etiam ... eorum ω : om. OSzK 756 | at-
 que ω : illosque OSzK 759 | eorum ω : om. OSzK
 756 OSzK 759

430 apostolis ω : apostolis eius add. ed.1647
 OSzK 759

430-431 quorum ... sermonem SUA ed.1647 :
 quorum verum sermonem esse ed.1580 UB : quo-
 rum sermonem verum esse OSzK 759

⁶² Gilbert Gènebrard (1537 - 24 mars 1597), professeur d'hébreu au Collège Royal à Paris, illustre philologue et polémiste catholique, a formulé dans son ouvrage *De S. Trinitate libri tres contra huius aevi trinitarios, antitrinitarios et autotheanos...*, Paris 1569, p. 254, le grief que, dans ses idées christologiques, de Bèze avait renouvelé l'hérésie de Nestorius. Détails: *Correspondance*, t. XIII, p. 258, n. 16.

⁶³ Cf. *Io* 11,25; 14,6.

⁶⁴ *Io* 8,12.

⁶⁵ Cf. *Io* 10,7; 14,6.

⁶⁶ Cf. *Mt* 3,17; 17,5.

⁶⁷ Cf. *Mt* 23,8-10.

monem dubitare non debeo.⁶⁸ Hi me Deum unum esse docent, quem nemo vidit umquam, ex quo omnia, 1 Cor 8;⁶⁹ qui solus est Dominus, Iud 1;⁷⁰ excelsissimus et altissimus, Lc 1, Act 7;⁷¹ solus invisibilis, solus sapiens, solus immortalis, 1 Tim 1, Rom 16;⁷² solus supra omnia Deus, Eph 4;⁷³ solus et verus Deus, Io 17;⁷⁴ solus iustificationis nostrae scaturigo et pater luminum, Tit 3, Iac 1;⁷⁵ Christo et omnibus maior, Io 10;⁷⁶ solus Pater et caput Christi, 1 Cor 11;⁷⁷ Christi Deus et Pater, Io 20, Mt 27.⁷⁸ Hunc creatorem caeli et terrae confitemur, Act 17,⁷⁹ quem et Christus ipse Dominus et Servator et Magister noster, Filius eius unigenitus Patrem atque adeo Deum suum, ut supra attigimus, professus est, invocavit, glorificavit, dicto eius audiens fuit omnemque ei omnis auctoritatis praerogativam tribuit, Io 3, 5, 9, 12, 17 et passim alibi.⁸⁰ Hic a se ipso sumit originem, nulla umquam cuiusque alterius opera indiguit, nihil a quoquam petiit, accepit, sumpsit. Solus enim Deus est omnipotens.⁸¹ Habes breviter de Patre, quid sentiam. Nunc de Filio eius Iesu Christo accipe.

Credo et in Iesum Christum, per quem omnia, 1 Cor 8;⁸² Filium altissimi, Lc 1;⁸³ per quem novissimis temporibus Deus ille Pater locutus est, Hebr 1;⁸⁴ quem fecit Dominum et Christum, Act 2;⁸⁵ constituit heredem

431-432 docent ... umquam ω : docent, qui est Pater ille ex quo omnia, 1 Cor 8, quem nemo vidit umquam *add.* OSzK 756 OSzK 759

432-434 solus ... Eph 4 ω : *om.* ed.1580 UB

439 Filius eius unigenitus ω : *om.* ed.1590 UB | eius ω : *om.* OSzK 756 OSzK 759 | Patrem ω : patrem, caput OSzK 756 OSzK 759

440 invocavit ω : quem invocavit OSzK 759

440-441 audiens ω : oboediens et audiens *add.* OSzK 759

441-442 Io 3, 5, 9 ... alibi ω : *om.* OSzK 756

442 nulla ω : nullaque OSzK 759

442-443 cuiusque ω : cuiusquam OSzK 759

444 Deus est ω : est OSzK 756 : est a se Deus *add.* OSzK 759 | breviter de Patre *SUA ed.1647* : de Patre breviter ω

⁶⁸ Cf. Io 17,17.

⁶⁹ Cf. 1 Cor 8,6.

⁷⁰ Cf. Iud 1,4.

⁷¹ Cf. Lc 1,32; Act 7,48.

⁷² Cf. 1 Tim 1,17; Rom 16,27.

⁷³ Cf. Eph 4,6.

⁷⁴ Cf. Io 17,3.

⁷⁵ Cf. Tit 3,7; Iac 1,17.

⁷⁶ Cf. Io 10,29.

⁷⁷ Cf. 1 Cor 11,3.

⁷⁸ Cf. Io 10,17; Mt 27,47.

⁷⁹ Cf. Act 17,24.

⁸⁰ Cf. Io 3,35; 5,43; 9,4; 12,49; 17.

⁸¹ Cf. p.ex. Eph 4,6; 1 Cor 8,6; Apoc 1,8.

⁸² Cf. 1 Cor 8,6.

⁸³ Cf. Lc 1,38.

⁸⁴ Cf. Heb 1,2.

⁸⁵ Cf. Act 2,36.

450 omnium, Hebr 1;⁸⁶ caput ecclesiae, Col 1, Eph 1, 4, 5;⁸⁷ unicum mediatorem
 et mortuorum, Io 12, 18, 19, Act 10, 2 Tim 4.⁸⁹ Hunc non lego aut invisibilem esse aut aeternum vocari neque super omnia Deum neque eum ex quo
 455 omnia aut a se ipso Deum aliquando fuisse, sed Deum esse a Deo Patre credo. Cui quidem Patri et, dum in humanis esset, oboediens et subiectus
 erat et post consummationem saeculi subicietur, 1 Cor 15.⁹⁰ Hic se Patre
 minorem esse dixit, Io 14.⁹¹ Huic Pater divinitatis plenitudinem communi-
 cavit deditque omnem potestatem in caelo et in terra atque ideo eum ab
 angelis et hominibus adorari voluit, Mt 28, Philip 2, Hebr 1.⁹² Hic num-
 460 quam aut visus est aut quemquam, antequam nasceretur, allocutus est,
 Hebr 1.⁹³ Hic, non alius ullus, natus est ex Maria virgine, passus, crucifixus,
 resurrexit, ascendit ad caelos, sedet ad dextram Patris et inde venturus est
 iudex vivorum et mortuorum, ac Patri suo regnum iterum restituet, a quo
 id acceperat.⁹⁴ Hic se ipse numquam Deum, sed Dei, saepius hominis filium
 465 nominavit.⁹⁵ Hunc apostoli virum nostri similem, excepto peccato, itemque
 hominem ac postremum Adamum vocaverunt, Act 2, 3, 17, 1 Tim 2, 1 Cor
 15, Io 11.⁹⁶ Hic visibilis est primogenitus omnis creaturae et mortuorum,

449 omnium ω : om. OSzK 756
 450 eumque ω : eundemque ed.1590 UB
 450-451 vivorum et ω : vivorum SUA
 451 2 Tim 4 scripsi : 1 Tim 4 ω : om. SUA
 452 esse SUA : om. ω | super omnia Deum
 ω : super omnia SUA | eum ω : om. SUA ed.1647
 453 aut SUA ed.1647 : neque ω
 454 Cui ω : qui ed.1647
 456 Io 14 ω : Io 10, 14 OSzK 756 (14, 28 alia
 manu) OSzK 759
 457 in terra ω : in terra, Mt 28 add. OSzK 756
 OSzK 759 | atque SUA ed.1647 : et ω
 458 voluit ω : velint OSzK 759

461 sedet ω : sedit OSzK 759 | Patris ω : Dei
 Patris UB
 462-463 ac Patri ... acceperat ω : om. UB
 462 regnum iterum ω : iterum regnum OSzK
 756 | restituet ω : restitutus ed.1590
 463 id ω : illud OSzK 759 | ipse ω : ipsi
 ed.1647 OSzK 759
 464 itemque ω : item ed.1590 UB
 465 Act 2, 3, 17 scripsi : Act 2, 3, 7 ω : Act 2,
 17 ed.1647
 466 Io 11 SUA : Io 1 ω | est ω : erat OSzK
 759

⁸⁶ Cf. Heb 1,2.

⁸⁷ Cf. Col 1,18; Eph 1,22; 4,15; 5,23.

⁸⁸ Cf. 1 Tim 2,5.

⁸⁹ Cf. Io 12,15; 18,3; 19,19; Act 10,42; 2 Tim 4,1.

⁹⁰ Cf. 1 Cor 15,27-28.

⁹¹ Cf. Io 14,28.

⁹² Cf. Mt 28,18; Philip 2,9-11; Heb 1,6.

⁹³ Cf. Heb 1,1-2.

⁹⁴ Cf. *Symbolum Apostolicum*: „Qui... natus est ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato; crucifixus, mortuus et sepultus... tertio die resurrexit, ascendit ad caelos, sedet ad dextram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est iudicare vivos et mortuos”.

⁹⁵ Cf. p.ex. Mt 14,33; 16,16 (Filius Dei); Mt 12,8; 18,11; Act 7,56 (Filius hominis).

⁹⁶ Cf. Act 2,22; 3,22; 17,31; 1 Tim 2,5; 1 Cor 15,45; Io 11,50.

Io 1, Colos 1, Hebr 1.⁹⁷ Non alius quam hic ipse nobis promissus fuit ex mulieris semine.⁹⁸ Quare non alium agnoscimus quam hunc ipsum, qui promissus est et crucifixus, 1 Cor 2.⁹⁹ Et antichristum esse dicimus, qui alium
470 sibi praeter hunc hominem Christum fingit, 1 Io 4.¹⁰⁰

De Spiritu Sancto ita sentimus ut credamus eum esse Dei Patris et Filii spiritum, non personam, non Deum, Mt 3, 10, 12, Lc 4, Rom 8, 1 Cor 2, 3, 2 Cor 3, Gal 4, Eph 5, Phil 1, Act 2.¹⁰¹ Qui a Patre procedit, Io 15.¹⁰² Per Filium datur credentibus, Tit 3.¹⁰³ Qui constitutus est a Deo paracletus
475 noster, Io 14;¹⁰⁴ et doctor, Lc 12;¹⁰⁵ donorum spiritualium distributor, 1 Cor 12, Hebr 2.¹⁰⁶ Qui denique Dei donum, Dei gratia, Dei virtus passim in scriptura nominatur.¹⁰⁷ Hunc invocare atque adorare mihi religio est, cum id nobis nusquam mandatum sit a Deo Patre neque ab eius Filio, Iesu Christo, Magistro ac Duce nostro, a quorum praeceptionibus vel latum unguem discedere nefas ducimus.¹⁰⁸ Adde quod nullum omnino ullius exemplum exstat in sacris litteris, quo adducti id facere audeamus. Huc accedit
480

467 fuit ω : olim fuit OSzK 759
469 est ω : erat, qui est Iudaeis offenciculum et Graecis stultitia, Iesum Nazarenum, crucifixum a Iudaeis, mortuum in cruce, resuscitatum a Patre add. OSzK 759
470 1 Io 4 ω : Hebr 14 OSzK 756 : Hebr 14, 1 Io 2, 22; 1 Io 4, 3, 2; Io 1, 7 add. OSzK 759
471 et Filii ω : virtutem et OSzK 759
472 non Deum ω : non Deum aliquem add. OSzK 759
474 Per ω : Perque OSzK 759
475 et doctor ω : doctor noster OSzK 756 OSzK 759
476 Hebr 2 ω : Hebr 12 SUA | Dei virtus ω : virtus altissimi OSzK 759

476-477 passim in scriptura ω : om. OSzK 756
477 Hunc ω : porro hunc OSzK 756 OSzK 759
478 neque ab ω : neque adeo ed.1590 UB
479 Magistro ω : Domino magistro OSzK 759
| nostro ω : nostro neque ab eius apostolis add. OSzK 759 | praeceptionibus ω : praeceptionibus atque mandatis add. OSzK 759
479-480 unguem ω : digitum ed.1590 UB
480 Adde ω : addo OSzK 756 OSzK 759
| ullius ω : ullius apostoli OSzK 759
481 in ... litteris SUA ed.1647 : in sacra scriptura ed.1590 UB : in scripura sacra OSzK 756 OSzK 759 | audeamus ω : debeamus OSzK 756 : debeamus vel audeamus. Immo ne Christus ipse alium praeter Patrem invocavit, Io 17, 1; Mt 11, 15 add. OSzK 759

⁹⁷ Cf. Io 1,14; Col 1,15; Heb 1,6.

⁹⁸ Cf. Mt 1,18-23.

⁹⁹ Cf. 1 Cor 2,2.

¹⁰⁰ Cf. 1 Io 4,3.

¹⁰¹ Cf. Mt 3,17; 10,20; 12,28; Lc 4,18; Rom 8,9; 1 Cor 2,12; 3,16; 2 Cor 3,17; Gal 4,7; Eph 5,18; Philip 1,19; Act 2,24.

¹⁰² Cf. Io 15,26.

¹⁰³ Cf. Tit 3,5.

¹⁰⁴ Cf. Io 14,26.

¹⁰⁵ Cf. Lc 12,12.

¹⁰⁶ Cf. 1 Cor 12,7-10; Heb 2,4.

¹⁰⁷ Cf. p.ex. Lc 11,13; Act 2,38; 8,15 (Dei donum); 2 Cor 5,5; Rom 5,5; 8,9 (Dei gratia); 1 Cor 12,3-13; Lc 2,25-27; 4,1; Act 8,39 (Dei virtus).

¹⁰⁸ Cf. APUL. Met. 10,26,5; p.ex. CIC. Att. 13,20; ERASMUS, Adag. 406 („Latum unguem ac similes hyperbolae proverbiales”).

quod Christus Dominus orandi, invocandi adorandique formulam nobis praescrispsit, in qua quidem nulla Spiritus Sancti Dei vel levis mentio incitur, tantum abest ut ad adorationem nobis proponatur, Mt 4, 6, Io 4, 9, 11, 14, 15, 16, 17, Act 1, 4, 12, Eph 1, 6, Hebr 5.¹⁰⁹

485 Audivisti iam fidei meae brevem quandam quasi summam eamque ex purissimis atque intimis sacrarum litterarum fontibus haustam.¹¹⁰ Nihil hic inquinatum, nihil ementitum, nihil ab ingeniis hominum excogitatum reperies. Iubet nos Christus scripturas scrutari, quae de se testimonium dent scilicet.¹¹¹ Ipse quoque Mosen, prophetas, psalmos, testes in hac causa citat.¹¹² Nefas igitur duco alibi Christum quaerere quam eo loco, ad quem ipse nos allegat. Hoc est fundamentum, haec petra fidei meae, quam nulla vis humana perfringet, adversus quam ne inferorum quidem portae praevalerunt umquam.¹¹³ Quae si tibi brevior esse videbitur, quam res tanta requirat, 490 sume in manus sacros libros; illi te docebunt quid sequi, quid fugere debeas. Cave autem tyrannicum et nimis alta sapientem¹¹⁴ atque humilia omnia contemnentem animum ad lectionem afferas: superbis Deus resistit.¹¹⁵ Abice veteres nugas, quas a puero imbibisti. Exue praeiudicia, quae rectum de rebus iudicium perturbant. Soli Dei verbo, qui et ipse fidelis est et fidelis 500 sermo eius,¹¹⁶ fidem adiunge. Ne quaesieris quid his vel illis temporibus fac-

482 invocandi adorandique ω : invocandique OSzK 759

483 levis ω : Iesus ed.1647

484 ad adorationem ω : adorationem OSzK 759 : ad orationem OSzK 756

486 fidei ... summam ω : fidei confessionis ... summam OSzK 759 : fidei meam ... formulam ed.1590 UB

488 ementitum ω : om. OSzK 759 | hominum SUA : humanis ω

489 dent ω : dant ed.1647 OSzK 759

490 causa ω : om. ed.1590 UB | citat ω : recitat ed.1590 UB

492-493 nulla vis humana ω : nulla umquam humana vis OSzK 759

493 praevalerunt ω : quiddam praevalerunt OSzK 759

499-500 qui et ... eius ω : om. OSzK 756 OSzK 759

500 Ne quaesieris SUA ed.1647 : ne quaeras ed.1590 UB

500-501 Ne ... oportuerit ω : om. OSzK 756 OSzK 759

¹⁰⁹ Cf. Mt 4,10; 6,9; 11,41; 14,16; 15,23; 16,23; 17,1; Act 1,24; 4,24; 12,5; Eph 1,17; 6,23-24; Heb 5,7.

¹¹⁰ Cette confession a été construite, parfois littéralement, à partir de la confession contenue dans *De falsa et vera*, ff. EE₁v-EE₃v; voir aussi *Confessio de Triade ministrorum ecclesiae Dei in Transilvania consentium*, contenue dans [Ferenc DÁVID], *Refutatio scripti Petri Melii, quo nomine synodi Debrecinae docet Iehovalitatem et trinitarium Deum patriarchis, prophetis et apostolis incognitum*, Albae Iuliae 1567, ff. A₄v-B₁. Sur la confession *De Spiritu Sancto*, voir n° 280, n. 1.

¹¹¹ Cf. Io 5,39.

¹¹² Cf. Lc 24,44; cf. aussi Io 5,46-47.

¹¹³ Cf. Mt 16,18.

¹¹⁴ Cf. Rom 20,41.

¹¹⁵ Cf. 1 P 5,5.

¹¹⁶ Cf. p.ex. 1 Cor 1,9 (fidelis Deus); 1 Tim 1,15 (fidelis sermo).

tum fuerit, sed quid omnino fieri oportuerit. Ne quaeras quid hic vel ille Pater, quid hic vel ille coetus senserit, sed quid Christus, quid apostoli, quid ante eos prophetae docuerint. Sed desino tecum plura de hac re agere hoc tempore. Quod si plura etiam hac de quaestione cognoscere lubet, mittam
505 ad te librum, quo copiose omnia ad clarissimum Bezam persecutus sum, ita quidem ut nihil plane eorum praetermiserim, quae vel ad confirmandam nostram vel ad refellendam vestram sententiam requiri posse videantur.¹¹⁷

Venio ad eam epistolae tuae particulam, in qua mihi inimicitias amicorum meorum denuntias. Ego vero tantum abest ut hoc dolenter feram,¹¹⁸
510 ut etiam Deum glorificaturus sim, si id eveniat, quod me unum ex illis esse voluerit, qui unigeniti Filii causa et odia, et contumelias, et persecutiones sustinent.¹¹⁹ Malo amicorum omnium et totius mundi quam salutis iacturam facere et a veritate excidere.¹²⁰ Quod me rogas, oras, obsecras, obtestaris denique ut tecum idem sentiam, pueriliter facis.¹²¹ Putasne tanti esse
515 aut tuas aut cuiusquam preces ut quis a sententia sua Dei verbo confirmata decedere debeat? Desine posthac tali in re blanditiis ac muliebribus illecebris¹²² in tuas partes traducere conari, ne ludibrio te exponas. Ceterum et te et eos rogo, qui (si tibi credendum est) hostes mei erunt, ut non mihi
520 apud vos noceat id, quod vobis apud me nullo est impedimento, quominus omni vos benevolentia complectar; de diversa fide loquor. Vos vestram sententiam retinete, mihi meam relinquite, ne curiose et imprudenter alter in alterius conscientiam inquirat. Ne sumamus nobis iudicis partes, Deo Christoque eius iudicium omne de nobis nostraque salute reservemus.¹²³ Novit

501 Ne quaeras ω : ne quaeras, quid haec vel illa tempora *add. OSzK 756 OSzK 759* | quid hic *SUA ed.1647* : quae hic *ed.1590 UB* : quid haec *OSzK 756 OSzK 759*

503 docuerint ω : docuerunt *OSzK 756*

504-507 Quodsi ... videantur ω : *om. OSzK 756 OSzK 759*

508 epistolae ... particulam *SUA* : particulam epistolae tuae ω : *om. OSzK 756 OSzK 759*

510 ex illis ω : ex iis *SUA*

511 qui ω : qui illius *OSzK 756 OSzK 759* | Filii ω : Filii sui *ed.1647*

512 amicorum ω : amicorum meorum *OSzK 759*

514 idem ω : inde *SUA* : unum *OSzK 756 OSzK 759*

515 Dei verbo ω : verbo Dei *SUA ed.1647*

518 eos ω : illos *SUA* | est ω : *om. SUA*

523-524 Novit ille *SUA ed.1647* : ille novit *OSzK 756 OSzK 759* : ille, ille novit *ed.1590 UB*

¹¹⁷ Il s'agit à n'en pas douter de la lettre n° 280.

¹¹⁸ Cf. PLIN. *Epist.* 1,5,4: „hac me Regulus dolenter tulisse credebat”; cf. aussi VAL. MAX. 3,5,2.

¹¹⁹ Cf. *Lc* 6,22.

¹²⁰ Cf. *Mt* 16,25.

¹²¹ Cf. CIC. *Ac.* 2,11: „cum dicunt, hoc se unum tollere... faciunt pueriliter”; cf. aussi *id. Fin.* 1,6.

¹²² Cf. TAC. *Ann.* 14,2: „tradit Cluvius... Senecam contra muliebres illecebras subsidium a femina petivisse”.

¹²³ Cf. *Iac* 4,12.

525 ille, qui sui sint, neque patietur ex suis perire quemquam.¹²⁴ Illius est, non
et cadit.¹²⁶ Tu quis es, qui in alienum servum ius tibi sumere audes?¹²⁷ Si ex
Christi ovibus sum, nemo me ex manibus eius eripiet.¹²⁸ Sin minus, tu quis
es, qui pastore invito in eius me gregem compellere vis? Sed haec quoque
relinquamus.

530 Adamum pastorem¹²⁹ non credo Mahumetanum factum esse. Vestrae istae
tae artes sunt ut invidiam populi declinetis, per calumniam bonis viris ea
crimina affingitis, de quibus illi ne somniaverunt quidem umquam. Sic vestros
impuro ore mentiri non pudet, cum Alciatum et quosdam alios Christianae pietatis studiosissimos ad Mahumetanum defecisse garrunt?¹³⁰
535 Haec vos ideo fingitis, ut et Adamum illum et totam hanc causam in summum
odium invidiamque adducatis vosque minus crudeles esse populo persuadeatis,
si tam ipsum hominem e medio sustuleritis. His scilicet armis pugnavit
Christus cum suis contra impias doctrinas! Sic nimirum evangelium propugnatum
est! Memineritis fallere vos posse imperitam multitudinem,
540 Deum autem ipsum nec falli posse nec impune derideri solere.¹³¹ Vivit
Dominus et suorum certissimus vindex est.¹³²

Skaeneum¹³³ sanum esse cupio. Amicos, quos in litteris nominasti, salu-
tabis, sive illi amici sive etiam inimici sint. Deus et tuam et illorum mentem
veritatis luce illustret. Vale.

545 Cracoviae, 9 Iulii 1571.

Tuus, quoad voles, et amicus et frater

Andreas Dudithius

524 sint ω : sunt SUA | ex ... quemquam SUA
ed.1647 : quemquam ex suis perire ω

524-541 Illius ... vindex est ω : om. ed. 1590 UB

525 et ante Quilibet add. SUA

526 Tu quis es ω : quis tu es OSzK 759

530-531 Vestrae ... artes SUA ed.1647 : vestra
ista arma OSzK 756 OSzK 759

532-533 Sic vestros scripsi : si vestros SUA
ed.1647 : si vestros minus vere OSzK 756 OSzK 759

538 nimirum ω : om. OSzK 756 OSzK 759

542 Skaeneum ω : Sekeneum SUA : Skenerum
ed.1647 : Skeneum OSzK 759

545 Iulii SUA ed.1647 : Iunii ed.1590 OSzK
756 OSzK 759 : Ianuarii UB

¹²⁴ Cf. *Io* 10,27-28.

¹²⁵ Cf. SEN. *Dial.* 9,3,3: „virtutem instillatam animis”.

¹²⁶ Cf. *Rom* 14,4.

¹²⁷ *Ibid.*

¹²⁸ Cf. *Io* 10,26-28.

¹²⁹ Adam Neuser.

¹³⁰ L'accusation de pencher vers la doctrine mahométane était un argument fréquemment avancé contre les antitrinitaires, surtout par les calvinistes et particulièrement en Hongrie où les sentiments antiturcs étaient très forts (voir *De falsa et vera*, pp. XXXIX-XL). Pour ce qui est de la prétendue conversion au mahométanisme de Giovanni Paolo Alciati, nous en sommes informés e.a. par Benedictus ARETIUS, *Valentini Gentilis iusto capitis supplicio Bernae affecti brevis historia*, Genevae 1567, pp. 9, 15.

¹³¹ Cf. *Gal* 6,7.

¹³² Cf. *1 Thess* 4,6.

¹³³ John Skene.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 8 juillet 1571

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 119. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1251 (incipit, explicit).

Misi hunc nobilem Resminum de Resminis...¹
... servitiis meis promereri contendam.

Péter Méliusz à Dudith
Debrecen, le 16 août 1571

Missive inconnue. Copies: Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 2, f. 3r (17^e s.) = OSzK 756; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, f. 48r (18^e s.) = OSzK 759; Debrecen, Egyházkerületi Nagykönyvtár R 707/4. Éd.: *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, t.I, Irenopoli [Amsterdam] p.a. 1656, p. 522 = BFP; K. GÉRESI, *Adalék a magyar egyháztörténelemhez*, „Protestáns Egyházi és Iskolai Lap”, 5, 1862, p. 954; (fragmentaire) GILLET, t.II, pp. 277-278 (*Antichristum... declarunt*, ll. 9-10).

Perito et prudenti viro, domino Andreae Dudicio, advenae urbis Cracovianae, gratia et pax.¹

Alba sepulchra et pocula foris purgata, intus plena sordibus, hypocritas recte Filius Dei vocat.² Nam ficus folia saepe sine fructibus edunt et Chri-

¹ Resminio Resmini, sur qui nous avons très peu d'informations. Nous savons seulement qu'il provenait d'une famille noble (de Rovereto) et, dans les années soixante-quatre-vingt du XVI^e s., avait habité à Cracovie et entretenu de proches relations avec Dudith et Fausto Sozzini (APK, *Acta cons.* t. 448, pp. 100 et 840; COSTIL, p. 210, n. 1; Faust SOCYN (Fausto Sozzini), *Listy* (Lettres), éd. Ludwik CHMAJ, t. 1, Warszawa 1959, pp. 54, 55, 195, 196; *Monumenta Poloniae Vaticana*, t. VI, pars II, p. 258).

¹ Dudicio OSzK 756 BFP : Duditio OSzK 759

¹⁻² Cracovianae OSzK 756 BFP : Cracoviae OSzK 759

¹ Réponse à la lettre n° 261.

² Cf. *Mt* 23,25-28; *Lc* 11,39.

5 sto esurienti cibum non praebent.³ Marcescunt et pereunt semina supra pe-
tram et secus viam cadentia.⁴ Te quoque agnovi ex eorum numero esse, qui
ore confitentur, operibus Dominum negant,⁵ parietem dealbatum,⁶ paleas
et zizania inter triticum,⁷ haedum inter agnos,⁸ aprum et lupum pelle
agnina tectum.⁹ Antichristum enim et Ariosabellianum te tua confessio¹⁰ et
10 scripta declarunt.

Mea igitur opuscula sine mora ad manus domini Christophori Threcii
tradas, nam nisi feceris, perfidiae argumentum non effugies.

Vale.

Deobreochinii, 16 Augusti 1571.

267

Antonius Verantius¹ à Dudith
Wien, le 3 septembre 1571

Missive inconnue. Cop.: Győr, Egyházmegyei Könyvtár, ms. I 22, pp. 33-35 = EMK. Éd.:
Verancsics Antal Összes Munkái, éd. G. WENCZEL X., *Vegyés Levelek (1569-1571)*, Pest
1871 (Monumenta Hungariae Historica. Scriptores, XXV), n° 122, pp. 270-272 = ed.1871;
(fragmentaire) I. HEGEDŰS, *Dudith A. életéhez*, „Irodalomtörténeti Közlemények”, 10, 1900,
p. 480 (Ego vero... 1571, ll. 29-39) = ed.1900; J. KOLLER, *Historia episcopatus Quinque-*
ecclesiarum, t.6, Posonii et Pestini 1806, p. 267 sqq.

Tam profundi ac diuturni mei silentii, de quo magnifica dominatio vestra
expostulat,² non leves fuere causae, neque in hoc periclitata est benevolen-

¹² argumentum OSzK 756 OSzK 759 : argu-
menta BFP

¹⁴ Deobreochinii OSzK 756 BFP : Debrecini
OSzK 759

³ Cf. *Mt* 21,18-19; *Mc* 11,12-13.

⁴ Cf. *Mt* 13,4-5; *Mc* 4,4-5; *Lc* 8,5-6.

⁵ Cf. *Tît* 1,16.

⁶ Cf. *Act* 23,3.

⁷ Cf. *Ier* 23,28; *Mt* 13,25.

⁸ Cf. *Mt* 25,32-33.

⁹ Cf. *Mt* 7,15.

¹⁰ Il s'agit sans doute de la confession contenue dans la lettre de Dudith à Jan Łasicki
(n° 264).

¹ Voir p. I, n° 6, n. 1.

² Il s'agit probablement d'une lettre de Dudith aujourd'hui inconnue.

tia, quae nos antea coniunctos habuit et nunc quoque habet — sed id, quo non solum catholicae ecclesiae ac sacro nostro ordini multum detraxit, verum etiam sibi ipsi ac suo nomini plurimum obfuit, quod iam amplissimum esse coeperat. Cavebam enim a reprehensione maiorum, ne, si solito more necessitudinem nostram coluissem, fuisset iudicatus quod aut probassem, quod fecerat, aut etiam fuisset tanti casus et excessus sui conscius. Quamquam privatim etiam aegerrime ferebam quod sacerdotio et episcopali dignitati coniugium praetulerat, non suo tempore, sed alieno. Qua in re contemptus quoque intervenerat sacri muneris, quod ante amplexa fuerat, quam etiam cogitaverat de cura coniugii. Atque haec cum omnium ora uno consensu improbabant, ne ego quoque laudare potui, qui nihil umquam magis odio habui quam religionis catholicae vel contemptores vel offensores. Cum spreta et prostrata in Christianitate religionis reverentia, quid est quod ei restet ad excidium universi status eius? Quemadmodum vel hac praesenti tempestate perspicue cernimus, qua tot Dei flagellis non opprimimur solum, sed etiam conficimur, ignari etiam rationum quibus hosti occurramus, nec virorum ducumque praesidio instructi qui periti forent in Turcas bellum gerere. Quibus defectibus non alia causa laboramus, quam quod verae sanctaeque religioni catholicae Romanaeque ecclesiae terga verterimus. Ne itaque vel mihi vel aliis etiam veteribus amicis tuis indigneris, si qui ex nobis non a te, sed a re tua facti nonnihil alieni, minus tibi videantur in officio veteri satisfacere. Quo animo cum et ego non nihil fuerim abs te alienior, scribere etiam desieram, semper interim cogitans quod tua etiam dominatio pro sua prudentia, qua non obscure pollet, bene istaec perpenderit meque habuerit excusatum, cum itidem ipsa quoque sic se gessisset erga alios, si statu suo feliciter consistente hunc in modum quipiam ex amicis suis concidissent. Ego vero etsi nunc etiam haberem quo deberem diutius perstare cum dominatione vestra in silentio, quoniam tamen assequor aliquid de suo alio et iam transacto animo, meliore nunc eam coepisse duci, quo laetatus sum non mediocriter — has ei scribere volui, ut et ea sciret quae de mea erga se voluntate optabat, et illam hortarer ut, si quo divino spiritu tacta sit, quem illi a Deo optimo maximo etiam vehementer exoro eum in se non pateretur exstingui, sed identidem sibi conciliet et familiarem faciat. Quo sic demum et a casu isto sublevetur et cum Petro, Paulo, Magdalena et cum pluribus aliis, qui ex peccatoribus facti sunt sanctissimi et amici Dei, in viam redeat et bene valeat.

Viennae, 3 Septembris 1571.

9 ferebam *ed.1871* : ferrebam *EMK*
 13 ne ego quoque *EMK* : ne egoque *ed.1871*
 26 istaec *EMK* : ista *ed.1871*
 30 perstare *EMK ed.1871* : perseverare *ed.1900*
 | quoniam *EMK* : quum *ed.1871 ed.1900*
 32-33 sciret quae *EMK ed.1871* : scires quo
ed.1900

33 optabat *EMK* : optatus *ed.1900*
 35 sibi conciliet *EMK ed.1871* : tibi concilies
ed.1900
 36 faciat *EMK ed.1871* : facias *ed.1900*
 38 redeat *EMK ed.1871* : redeas *ed.1900* | va-
 leat *EMK ed.1871* : valeas *ed.1900*

Joachim Camerarius à Dudith
Leipzig, le 5 septembre 1571

Missive inconnue. Copies inédites: Bremen, UB(Br), ms. a 12, n° 179, ff. 238v-239r (17^e s.) = UB; Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 56-57 (18^e s.) = FSzK.

Salutem dico, magnifice domine.

Indicatam mihi ad tuam magnificentiam litteras mittendi occasionem nolui praetermittere, etsi valetudo ad diligentiam scribendi mihi impedimento erat. Sed aliquid tamen potius quam nihil litterarum putavi esse mittendum. Quod ad Diophanti librum attinet, et eum ad me missum esse egi gratias, et significavi fideliter apud me custodiri, et me cum hac aetate tum alias ob causas eum non esse qui interpretando illo operam navare possim. Itaque facturum me, quidquid magnificentia tua iussisset. De quo indicium sententiae tuae exspecto.¹

Cum autem tua magnificentia me et meos eximio favore complexa sit et hoc nomine illi a nobis plurimum debeatur, putavi me non debere reticere quaedam, quae cum tuae magnificentiae famae non mediocri periculo dissiparentur, praesertim eiusmodi ut nomen quoque meum attingerent. Circumlata enim est epistula tamquam abs tua magnificentia scripta, in qua plane et evidenter asseritur impium Samosateni et similium delirationum dogma contra catholicum et orthodoxum ecclesiae Iesu Christi consensum.² Atque in mentione symboli Athanasiani meum testimonium de illo nominatim ponitur non esse hoc ab Athanasio, sed ab indocto quopiam monacho compositum.³ Id ego non memini in mentem mihi venire, nedum dixisse usquam neque omnino tali forma orationis uti conscium. De conformatione quidem capitum illorum dubitatum esse aliquando ostendi. Quin tamen summam doctrinae istius consentaneam cum Athanasii, acerrimi pro homousio propugnatoris, doctrina eam auctoritatem habere confessus sim, quam ecclesia Christi catholica illi tribuerit. Atque fuit ante annos octo tale etiam

20 conformatione UB : confirmatione FSzK
22-23 homousio FSzK : homousii UB

23 doctrina FSzK : doctrinam UB

¹ De cette lettre il résulte que Joachim Camerarius ne voulait pas se charger de la traduction de l'*Arithmétique* de Diophante, envoyée par Dudith (voir n° 244, n. 11).

² Il s'agit de la lettre de Dudith à Jan Łasicki (n° 264), que celui-ci avait largement diffusée.

³ Voir n° 264, ll. 44-46.

25 quiddam sparsum in Polonia, ut ego de eo ipso, hortante pietatis et virtutis
studiosissimo Christophoro Threcio, viro optimo et amantissimo veritatis,
quaedam scripsi ad unum ex dynastis Polonicis, cuius mihi nomen in men-
tem nunc non venit, sed ex Threcio cognosci poterit (et illius epistulae meae
30 hoc capite, quo omnis spes salutis nostrae fundatur, catholicam et orthodo-
xam sententiam Athanasiano etiam symbolo comprehensam me sequi tene-
reque et tota mente amplecti. Et si quid est a me dictum scriptumve, quod
contrariam suspicionem commovere possit, id revocando ex animo conde-
mno tamquam falsum et culpanda oscitantia ita positum. Tuamque magni-
35 ficientiam oro ne patiaris in hac mea senectute vitam declinantem in dies
propius ad finem isto crimine tam atroci atque capitali gravari vel propria
vel aliena suspicione, et meam hac in parte apud te et alios innocentiam
defendas. Neque mihi istis rumoribus quidquam umquam tristius accidit,
quos ego refutabo, ubicumque et quandocumque opus fuerit, publice et pri-
40 vatim. Quae si tuae magnificentiae scripta vehementius videbuntur, ex eo
ipso coniecturam capere hanc poterit quantopere perturbetur animus meus
talibus commentis.

Tuam magnificentiam bene valere et in veritate constanter permanere
opto.

45 Vale.

Lipsiae, die 5 mensis Septembris 1571.

Magnifico domino Andreae Dudithio, domino suo cum reverentia obser-
vando.

⁴ Nous ignorons quand et à qui la lettre mentionnée a été adressée.

Dudith à Francesco Stancaro
Kraków, le 14/22 septembre 1571¹

Missive inconnue. Copies: Bremen, UB(Br), ms. a 12, n° 178, ff. 227v-238v (17^e s.) = UB; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 3, ff. 1r-18v (17^e s.) = OSzK 756; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, ff. 60v-79v (18^e s.) = OSzK 759; Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 18-35 (18^e s.) = FSzK. Éd.: (fragmentaire) D. CACCAMO, *Eretici italiani in Moravia, Polonia, Transilvania*, Firenze 1970, pp. 216-234 (Andreas... Hieronymus ipse?, ll. 1-368; Locus est... Isaiæ attulit, ll. 403-616; Sed quid aliorum... obiectionibus, ll. 689-712; Et quamvis... 1571, ll. 754-772); R. DÁN, *Humanizmus, reformáció, antitrinitarizmus és a héber nyelv Magyarországon*, Budapest 1973, pp. 214-228.

Andreas Dudicius Francisco Stancaro Mantuano salutem dicit.

Hebraicae linguae peritiam iactas, o bone. Nobis vero, qui parvum aut nullum eius usum habemus (ita enim loqueris), omnem prorsus scripturae sacrae intellegentiam adimis. Illud addis: omnes, qui ad sacra theologiae mysteria tractanda accedunt, nisi hac cognitione sint exculi, oleum et operam perdere² atque adeo (ut tua verba hic quoque usurpem) laterem lavare.³ Equidem ut, de me quid sentias, non magnopere laboro, ita vere mihi

1 Dudicius OSzK 756 : Dudithius OSzK 759 : 7 de me ω : me om. OSzK 759 | quid OSzK
Dudithius UB FSzK | Francisco OSzK 756 : fratri 756 OSzK 759 : aliquid UB FSzK
UB : FR. FSzK : F. OSzK 759 | salutem dicit OSzK
756 OSzK 759 : salutem plurimam UB FSzK

¹ Cette ample lettre, conservée dans deux rédactions, dont la première est datée du 14, la seconde du 22 septembre 1571, n'a probablement pas été envoyée à son destinataire. Francesco Stancaro restait en effet en ce temps, avec un petit groupe de ses partisans, en marge des discussions et querelles agitant le protestantisme polonais. La lettre de Dudith, construite autour d'idées empruntées, parfois littéralement, aux écrits des biblistes catholiques (Lindanus, Sisto da Siena) reflète d'une manière intéressante sa fascination par la doctrine antitrinitarienne qui, d'une manière antithétique analogue, approchait la question de la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament, entre le judaïsme et le christianisme (voir GÓRSKI, *Grzegorz Pawel z Brzezín*, pp. 230-233).

² Allusion à la préface de Francesco Stancaro à son ouvrage *Ebraeae grammaticae institutio...*, Basileae 1547, dans laquelle il constate entre autre: „Ad percipiendam sacram ebream linguam... necessaria cum primis est grammaticae institutio, sine qua oleum perdet et operam (ut multi iam experti sunt) qui eam percipere studebit” (f. a₂). Cf. PLAUT. *Poen.* 332: „et oleum et operam perdidit”; ERASMUS, *Adag.* 362 („Oleum et operam perdidit”).

³ Nous n'avons pas trouvé cette expression dans la préface de Stancaro, citée en n. 2. Cf. TER. *Phorm.* 186; ERASMUS, *Adag.* 348 („Laterem lavas”).

videor affirmare posse non ita necessariam esse sacrae istius vestrae linguae
notitiam ut eius ignari statim propterea ab omnibus sacrorum adytis arcen-
10 di atque in profanis numerandi sint. Παράδοξον hoc tibi, sat scio, videbi-
tur, homini tuorum amore plane insanienti eorumque sermonem praeter ce-
teros laudibus in caelum ferenti.⁴ Tuorum dixi; nam sunt, qui te ἐκ περι-
τομῆς unum esse dicant, ut non mirum sit nobis, quasi προσηλύτοις et
a tuo sanguine alienis, te tam impotenter insultare.⁵

15 Sed heus, bone vir, ne tantopere te iactes. Potest, opinor, quod ne tu
quidem negabis, si Christianus quam verpus malis esse, potest, inquam, ve-
stri idiomatis imperitis quoque salus contingere, quae certe non est ad illius
linguae cognitionem a Deo alligata. Ad salutem certe adipiscendam non au-
debis eam necessariam esse dicere.

20 Ad intellegendam vero germanam sacrarum litterarum sententiam, quod
tu imprimis urgere videris, audacter affirmo non ita necessariam esse ut ea
aequissimo animo carere nequeamus. Quid necessariam dico? Immo prorsus
inutilem et supervacaneam esse non levibus argumentis ostendi potest.

25 Sunt etiam non pauci neque indocti homines, qui longius etiam progre-
diuntur quam ego, cum nimis diligentem ac curiosam eius sermonis inda-
gationem impedimento plerumque esse affirmant ad eruendum verum scrip-
turarum ac genuinum sensum. Quod quam recte dici possit, ipsi viderint.

30 Certe ita plena fabularum sunt omnia, ita puri scripturae fontes super-
stitiosae cabalae sordibus turbati sunt, ita rabbinorum commentis inquinata
pleraque ut rari admodum sint illorum studiosi qui ab eis sine labe disce-
dant; sic solent, qui carbones, ut vulgo fertur, tractant.⁶ Nec sine causa

8 necessariam ω : necessarium OSzK 759

10 Παράδοξον ω : Paradoxon UB

11-12 ceteros ... ferenti ω : ceteros in caelum
laudibus ferenti UB

12 Tuorum ω : Tuarum OSzK 756

12-13 | προς ante περιτομῆς del. OSzK 759

13 unum om. UB | προσηλύτοις UB :

προσηλύτοις FSzK : προσηλοτοις OSzK 756 :
προσηλυτης OSzK 759

15-16 quod ... quidem OSzK 756 OSzK 759 :
quod tu ne quidem UB FSzK

16 verpus OSzK 756 : versus OSzK 759 : per-
versus UB FSzK

25 cum UB FSzK : quum OSzK 756 : quam
OSzK 759 | ac OSzK 756 OSzK 759 : et UB FSzK
28 plena ... sunt ω : plena sunt fabularum
OSzK 759

29 cabalae FSzK : caballae OSzK 756 : cabbalae
UB : cabulae OSzK 759 | sunt om. UB FSzK

30 eis ω : illis UB

⁴ Cf. CIC. Brut. 292: „in caelum effer laudibus”; ERASMUS, Adag. 500 („In caelo esse”): „Huic formae cognatum est «in caelum laudibus ferre» pro eo, quod est summopere laudare”.

⁵ Cf. Rom 4,12; Col 4,11. Dudith partageait donc la conviction générale de ce temps que Stancaro provenait d’une famille juive (Francesco RUFFINI, *Studi sui riformatori italiani*, Torino 1955, pp. 171-173).

⁶ Cf. le proverbe polonais (?): „Rychlej się ubruka każdy między węglarzami, niżli między haftarzami” [On se salira plutôt parmi les charbonniers que parmi les denteliers] (*Nowa Księga przysłów polskich*, t. 2, s. v. węglarz).

a Paulo repetitum est (ex Menandro, nisi fallor) corrumpi bonos mores pravis colloquiis.⁷

35 Hic mihi in mentem venit suspicari hanc imprimis ob causam a Paulo monitum esse Timotheum ut profanas et aniles fabulas devitaret.⁸ „Ne intendas — inquit in eadem epistula — Iudaicis fabulis et genealogiis interminatis, quae quaestiones magis praestant quam aedificationem, quae est in fide.”⁹

40 Quid aliud, obsecro, ex Christi cum hoc genere disputationum historia discimus? Aut qua in re tam fuit occupatus Christus, ut in scribarum et qui legis sibi peritiam vindicabant malitia et calumniosa interpretatione demonstranda? Si in vestrae linguae scientia salutem et plenam scripturae intelligentiam, et in eius ignoratione exitium et rerum necessariorum inscitiam constitues, quid, quaeso, facies tot myriadibus doctissimorum et sanctissimorum hominum, qui iam inde ab evangelii initio et ecclesiae incunabulis hucusque fuerunt; quos constat ne a limine quidem synagogas vestras salutasse?

50 Ex Graecis Dorotheum,¹⁰ Origenem, Eusebium Hebraeas litteras tenuisse memoriae proditum est, ex Latinis autem praeter Clementem et Hieronymum vix alium quemquam eam linguam novisse legimus. Ac quamvis Hieronymus eos in Hebraica lingua progressus fecerit ut vertere etiam aut, ut alii volunt, depravatam Latinam editionem ad Hebraicum fontem emendare potuerit, ipse tamen fatetur se errasse linguae ignorantia.¹¹ Ecquid dissimilius est festivitate et pavore? In Isaia tamen pro „pavore” „festivitatem”

32 a Paulo OSzK 756 OSzK 759 : in Paulo UB FSzK

37 quaestiones ω : quaestionem OSzK 759

39 obsecro ... disputationum OSzK 756 OSzK 759 : obsecro cum hoc genere ex Christi disputationum UB FSzK

40-41 et qui legis OSzK 756 OSzK 759 : quique (fortasse qui et) legis UB : qui plagis FSzK

44-45 et sanctissimorum om. OSzK 756 OSzK 759

46 ne ... quidem OSzK 756 OSzK 759 : nec ... quidem UB FSzK

49 memoriae OSzK 756 OSzK 759 : memoria UB FSzK

52 Hebraicum ω : Hebraicam OSzK 759

53 Ecquid UB FSzK : et quid OSzK 756 OSzK 759

54 Isaia OSzK 756 OSzK 759 : Esaia UB : Isaia FSzK

⁷ Cf. 1 Cor 15,33; dans le texte grec est cité MEN. Mon. 808.

⁸ Cf. 1 Tim 4,7.

⁹ 1 Tim 1,4.

¹⁰ Dorotheus (III^e/IV^e s.), prêtre d'Antioche, contemporain d'Eusèbe de Césarée, solidement formé dans la culture grecque et la langue hébraïque.

¹¹ HIER. *Comm. in Is V* [in *Is 19,16-17*]: „Melius reor etiam proprium errorem reprehendere, quam, dum erubescio imperitiam confiteri, in errore persistere” (*PL*, t. 24, col. 190A).

55 verterat.¹² Et in Commentariis in Ieremiam quorundam vocabulorum se ignorare significationem ingenue confitetur.¹³

Maius etiam dicam: Lucas ipse evangelista, ut proselytus, Hebraeas literas ignorasse traditur, ut ex eodem Hieronymo perspicui potest.¹⁴ Quid hic respondes? An plura adhuc requiris? Quid de Augustino, Ambrosio aliisque
60 Patribus tuis, quorum auctoritate plerumque uteris et plenis buccis eorum verba in adversarios tuos tamquam hastas quasdam amentatas vibras?¹⁵ Quid tandem illis facies? An eis omnem theologiae scientiam adimes? An e regno caelorum excludes?¹⁶ At constat Augustinum Graecae parum gnarum, Hebraicae vero linguae prorsus rudem fuisse.

65 Hic omitto Gregorios, Leones, Hilarios, Tertullianos, Irenaeos et reliqua patrum tuorum agmina, qui suo studio contenti, hanc eruditionis partem, quam tu nimis admiraris, aut contempserunt aut certe neglexerunt.

Si Aquinatem nominabo, si Caietanum,¹⁷ summos et theologos et philosophos, ridebis fortasse; qui tamen ridiculi non sunt, si eximiam eorum
70 doctrinam et acumen singulare spectas. Scotus¹⁸ cum suo grege et infiniti alii doctissimi viri, penes quos unos iam a quadringentis annis fere theologiae possessio fuit, an Hebraice noverunt?

Quotus quisque est etiam hodie ex infinita theologorum multitudine in omnibus orbis terrarum partibus qui hanc linguae tuae notitiam ad theologiae studium ita necessario adiungi oportere censeat? Graeci ipsi, qui tamen
75 partim magnorum, partim theologorum per ἀντονομασίαν cognomine honestati sunt, quantum Hebraice norunt? Quam ridiculi sunt, Deus bone, cum ipsi quoque aliquando ἐβραΐζειν, si diis placet, conantur? Nondum

56 confitetur ω : fatetur UB

62 An eis OSzK 756 OSzK 759 : An illis UB

FSzK

64 vero om. UB FSzK

70 spectas OSzK 756 : spectes ω

76 per om. UB FSzK

78 ipsi ω : isti OSzK 759

¹² HIER. *Comm. in Is* V: „In eo quod transtuli: «et erit terra Iuda Aegypti in festivitatem» [*Is* 19,17], pro «festivitate» in Hebraico legitur «agga», quod interpretari potest et «festivitas»... et «timor»... Ergo si voluerimus in bonam partem accipere quod recordatio Iudae Aegypti sit gaudii, recte «festivitas» dicitur; sin autem, ut arbitror, in timorem pro festivitate vertitur, intellegamus formidinem vel pavorem” (*PL*, t. 24, col. 190AB).

¹³ Dudith a probabilement à l'idée ici HIER. *Comm. in Ier* I [in *Ier* 4,19-20]: „Ubi nos iuxta Symmachum posuimus «turbati sunt» [*Ier* 4,19] et in Hebraeo scriptum est «homa», Septuaginta et Theodotio posuerunt μαμάσσει, quod verbum usque in praesentiarum quid sit ignoro” (mais Jérôme a ici à l'idée le mot grec!).

¹⁴ Cf. HIER. *Comm. in Is* III [in *Is* 6,9-10]: „Evangelistam Lucam tradunt veteres Ecclesiae tractatores... magis Graecas litteras scisse quam Hebraeas” (*PL*, t. 24, col. 100D).

¹⁵ Cf. CIC. *Brut.* 271: „ut hastae velitibus amentatae”; ERASMUS, *Adag.* 4118 („Amentatae hastae”).

¹⁶ Cf. *Mt* 23,13.

¹⁷ Tommaso de Vio (Caietanus) (voir n° 255, n. 120).

¹⁸ Ioannes Duns Scotus (voir n° 255, n. 116).

80 te horror invadit, cum Gregorios, Basilios, Athanasios, Chrysostomos et
scientos alios nomino? Audebis dicere hos tuos divos Hebraica lingua imbu-
tos fuisse? Hos tamen et tu, et tui, veneratione omni dignos esse existimatis
et principem locum eis inter theologos tribuitis. Non igitur huius sermonis
ignoratio eis impedimento fuit quominus et sanctissimi et doctissimi habe-
antur.

85 Dic, quaeso, quid Origeni Adamantio ad sacras litteras intellegendas ad-
iumenti attulit ea cognitio? Fuitne aliis omnibus interpres aut doctior, aut
verior, aut sincerior? Non dices, opinor. Nam ne tu quidem negare potes
90 Quis enim plus sibi in ἀλληγορίαῖς et alienis quibusdam a simplici veritate
commentis indulsit? Quis magis ridiculus fuit?¹⁹ Estne usquam in plerisque
aliis, quos omnes aetates admiratae sunt, sive Graecis sive Latinis, vel ve-
stigium Hebraicae cognitionis? Quot concilia celebrata! Quot haereses da-
mnatae! Quot commentariorum plaustra ad nos transmissa! In quibus ta-
95 men illi minime ad haec perficienda adiuti sunt hac scilicet linguae tuae pe-
ritia.

Haec ideo affero, quod omnia fere et conciliis et patribus tribuere te vi-
deo. Quos tamen hic imprudens reprehendis et eorum auctoritatem labefac-
tas atque convellis,²⁰ cum non nisi Hebraicae linguae peritis sacrae scriptu-
100 rae intelligentiam permittis. Tot saeculis scilicet caruit Christi ecclesia pro-
phetiae et interpretationis dono!²¹ Ante non plurimos annos coeperunt

82 locum eis OSzK 756 OSzK 759 : eis locum
UB FSzK | tribuitis OSzK 756 OSzK 759 : attribu-
itis UB FSzK

85 Adamantio OSzK 756 OSzK 759 : Adaman-
tino UB FSzK

90 plus sibi OSzK 756 OSzK 759 : sibi plus
UB FSzK

91 Estne OSzK 756 OSzK 759 : estque UB
FSzK

92 omnes aetates OSzK 756 OSzK 759 : omni
aetate UB FSzK | admiratae OSzK 756 OSzK 759 :
admirati UB FSzK

95-96 peritia OSzK 756 OSzK 759 : imperitia
UB FSzK

100 caruit ω : cavit OSzK 759

100-101 prophetiae ω : propheticae OSzK 756

¹⁹ Cette critique d'Origène contraste nettement avec les jugements élogieux sur le théolo-
gien d'Alexandrie, formulés dans la littérature antitrinitaire de ce temps, dont Dudith sub-
bissait une forte influence. Cf. *De falsa et vera*, f. D₁r-v: „Ostendit vero passim Origenes, quid
sit de uno Deo sentiendum et unico eius filio, tametsi ipsius volumina corruptelis et rasuris
scateant, cuius etiam dogmata totus ferme papatus damnavit (uti apud Thomam Aquinatem
videre poteris) qui hominem non veretur appellare Arianæ sectae auctorem. Nec desunt hac
nostra tempestate, qui temere etiam clarissimum et incomparabilem virum, omnium haereseon
sentinam fuisse scribant, eo quod strenue sese hominum nugamentis opposuerit et huic so-
phisticae doctrinae contraria docuerit”. Cf. aussi *ibid.*, ff. AA₄v, II₂v et *De Mediatoris Iesu
Christi hominis divinitate aequalitateque libellus...*, Albae Iuliae 1568, f. G₁v.

²⁰ Cf. p.ex. CIC. *Epist.* 5,13,2: „quae cogitatio... erat aliquantulum labefactata atque
convulsa”.

²¹ Cf. I *Cor* 12,10.

ἐβραϊζειν quidam curiosi et industrii homines. Quid igitur? An ante eos omnes superiores aetates in tenebris versatae sunt? Neque enim concedam ut dicas evangelii lucem ex Hebraeis litteris accensam esse — quid enim Hebraei commune habent cum evangelio?

Iam quam nobis utilitatem polliceris, ut aequo ac libenti animo magnos illos in grammaticis vestris ediscendis labores perferamus? Nam his fere finibus vestra tota arcana illa doctrina terminatur. Ecquid erit praemii?²²

Rabbinos, opinor, proferes: hos dignos esse dices quorum scripta cognoscamus. Itane nos tibi bardos fingis ut non intellegamus corrupte eos scribere primum, deinde data opera tenebras, odio Christi, impuros illos recutitos luci ipsi clarissimae offundere conari? Miscent Hebraicis multa, atque adeo infinita, aliarum gentium, apud quas forte tum versabantur, vocabula, quae non intellegas, nisi illas linguas teneas; quod infinitum paene studium fuerit neque humanae vitae quamvis multi anni eis perdiscendis suffecerint. Non desunt in foedissimis illorum commentariis Arabicae, Hispanicae, Gallicae, Germanicae, Italicae atque aliarum nationum voces et dicendi genera, ita corrupta aut mutila, aut distorta, aut mutata ut iam ne a suis quidem agnoscantur.

Hosne ego in sacrarum litterarum interpretatione consulam, qui ipsi earum sensa ignorant et alia omnia docent potius quam sacram scripturam? Hosne ego sequar duces, qui capitales religionis nostrae et iurati hostes²³ sunt? Qui de Christo, Servatore nostro, horrenda quaedam impuro ac blasphemio ore mentiuntur? Quorum quidem indignitatem horret mens ipsa et oratio refugit. Deus bone, quid praetermittunt contumeliarum et facinororum, cum de Christi Matre, de Patre et de nativitate latrant? Vide talmud ipsorum, quod thesauri loco habent, incipiendo a verbo „mehila”.²⁴

107 ediscendis ω : aedificendis OSzK 759

109 proferes ω : profers OSzK 756

113 versabantur ω : versabuntur OSzK 759

118 corrupta ... mutata UB FSzK : corruptae ... mutilae ... distortae ... mutatae OSzK 756 OSzK 759 | aut ... aut ... aut OSzK 756 OSzK 759 : et ... aut ... aut UB : et ... atque ... aut FSzK

122 ego om. OSzK 759

124 Quorum UB FSzK : Quorum OSzK 756 OSzK 759

126 de ante nativitate om. OSzK 759 UB FSzK

²² ENN. *Ann.* 341 (Vahlen) ap. CIC. *Cato* 1,1.

²³ Cf. CIC. *Cato* 2,3.

²⁴ Dans ses réflexions sur le Talmud Dudith reprend des fragments entiers de l'oeuvre de l'illustre bibliste et hébraïsant catholique, fonctionnaire de l'inquisition romaine, le dominicain Sisto da Siena (Sixtus Senensis, 1520-1569), intitulé *Bibliotheca sancta*, Venetiis 1566 (voir J.W. MONTGOMERY, *Sixtus of Siena and Roman Catholic Biblical Scholarship in the Reformation Period*, „Archiv für Reformationsgeschichte”, 54, 1963, pp. 214-263; Paola ZAMBELLI, *Cornelio Agrippa, Sisto da Siena e gli inquisitori*, „Memorie Domenicane”, 3, 1972, pp. 146-172). Dudith n'indique pas la localisation des fragments du Talmud cités à la suite de Sisto da Siena, renvoyant Stancarò à la *Bibliotheca sancta* où elle est indiquée en marge. Dans notre édition, nous indiquons ces localisations dans la transcription aujourd'hui en vigueur, il convient cependant de souligner que dans d'assez nombreux cas les références in-

Ac ne multa hic commemorem, quid habes quod amplius hiscere possis, cum memoria repetes quam foedissimae illae beluae de Christi anima comminiscuntur? Aiunt eam (horrendum dictu!) apud inferos in caldario bovino stercore referto a daemonibus excoqui.²⁵ Potestne his cogitari quidquam absurdius aut sceleratius? Et tamen hos me audire interpretes vis.

Dices fortasse religiosius eos in veteris testamenti explicatione versari. Semper sui sunt similes insulae bestiae. Vere enim dictum est: in animam malevolam non introibit scientia.²⁶

Quid puri, quid veri doceant hi, qui de Deo sine ulla maiestatis illius veneratione loquuntur? Ut de multis pauca quaedam commemorem: quid illud est, quod Deum ante mundi creationem, ne langueret otio et desidia, atque etiam ut se ad hanc, quam nunc aspicimus, mundi machinam fabricandam sensim assuefaceret (quod fabricando fabri faciunt), tamquam rudem aliquem architectum plurimos mundos ante exstruxisse fabulantur, quos iterum dissolvebat, exercitationis nimirum gratia; ita tandem post longum usum artem didicisse, qua hunc, quem colimus, mundum, quique nos ambitu suo coercet ac continet, exaedificaverit atque absolverit?²⁷

Quid illud esse dices, cum Deum tres primas diei horas totas ponere in lectione Iudaicae legis nungantur?²⁸

Vin tibi quaedam alia eorum doctrinae capita breviter enumerem? Non fugiam hunc describendi laborem. Libros, unde haec sumpta sunt, notatos reperies apud Sixtum Senensem, ut non sit necesse me hac in parte longiorem esse.

Moses, inquit, cum aliquando in caelum ascendisset, Deum accentus in scriptura sacra scribentem offendit.²⁹

130 eam om. UB FSzK

132 aut ω : et FSzK

134 insulae ω : insulae OSzK 759

136 doceant OSzK 756 OSzK 759 : docent UB FSzK

144 coercet UB FSzK : cohercet OSzK 756 : coheret OSzK 759 | atque OSzK 756 OSzK 759 : et UB FSzK

145 totas OSzK 756 OSzK 759 : tota UB FSzK

147 quaedam alia OSzK 756 OSzK 759 : alia quaedam UB FSzK

149 virum excellenti doctrina praeditum ante Sixtum add. UB FSzK | Sixtum corr. ex Xistum OSzK 756 : Xistum OSzK 759 : Xystum UB FSzK

151 accentus UB FSzK : attentius corr. ex attentis al. man. OSzK 756 : accensus OSzK 759

diquées par Sisto da Siena n'ont pu être retrouvées, ce que nous signalons aux endroits correspondants, citant uniquement le titre du traité.

²⁵ Cf. SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 199; *Talm. Bab.*, *Gittîn* V, 6, f. 57a.

²⁶ Cf. *Prov* 17,20: „Qui perversi cordis est, non inveniet bonum”.

²⁷ *Ibid.*; *Talm. Bab.*, *B^erē'sīt rabbā^h* 80,9 [ad *Gen* 1,31].

²⁸ *Ibid.*; *Talm. Bab.*, *'Abōdā^h zārā^h* I,1, f. 36.

²⁹ Début du passage cité de Sisto da Siena (*Bibliotheca sancta*, pp. 199-202); Sisto da Siena renvoie ici au traité de *T^mmūrā^h*.

Deus prima die novilunii mensis Septembris iudicat universum orbem. Reliquis deinde sequentibus decem eiusdem lunae diebus applicat se ad scribendum iustos in libro vitae, malos in libro mortis.³⁰

Deus cottidie precatur devoto animo.³¹

Deus habet locum quendam separatam, in quo statis temporibus multis cum lacrimis deflet ac se ipsum affligit, quod Iudaeis iratus templum evertit Hierosolymitanum et populum suum in captivitatem dispersit.³²

Deus cottidie imponit sibi circa caput et brachia vincula quaedam coriacea, quae thephilin vocantur, induitque tunicam lineam, quae zizith dicitur, et hoc modo ornatus in genua procumbit et orat.³³

Deum praecepisse populo Iudaeorum ut singulo quoque novilunio sacrificium expiationis peragant, ad expiandum scelus perpetratum a Deo, quando lumen, quod iniuste a luna ademerat, soli attribuit.³⁴

Deus, quoties reminiscitur calamitates Iudaeorum, quas a gentibus patiuntur, lacrimas duas effundit in mare oceanum et prae dolore pectus utraque manu contundit.³⁵

Deus postremis tribus diei horis laxandi animi gratia ludebat olim cum pisce quodam vastae magnitudinis, qui Leviathan appellatur.³⁶

Deus ignota de causa indignatus pisci magno Leviathan ipsum occidit carnesque eius sale condidit, ut ex his cibum ministraret animabus sanctorum in futuro saeculo.³⁷

Deum semel cottidie irasci et tunc cristae gallorum gallinaceorum ruborem amittunt ipsique interim uno pede stant; tunc si quis eodem momento alicui maledixerit, is statim concidet mortuus.³⁸

158 evertit OSzK 756 OSzK 759 : everterit UB FSzK et Sixtus Senensis, Bibliotheca sancta, Venetiis 1566 (= Sixtus infra; in oratione obliqua)

159 et OSzK 756 OSzK 759 : ac UB FSzK | dispersit OSzK 759 : disperserit ω et Sixtus (in oratione obliqua)

160-161 coriacea ω : coreacea OSzK 759

161 vocantur UB FSzK : vocentur OSzK 756 OSzK 759

162 post orat deficiunt UB FSzK etc. tantum scribentes

164 perpetratum OSzK 756 : perpatratum OSzK 759

174 Deum ... cottidie OSzK 756 (Sixtus) : Deum cottidie semel OSzK 759

174-175 ruborem correxi ex Sixto : rubrem OSzK 759 : roborem OSzK 756

³⁰ Cf. *Talm. Bab.*, *Rō's hasšānā^h* I,2, f. 16b.

³¹ Cf. *Talm. Bab.*, *B^erākōt* I,1, f. 7a.

³² *Ibid.*, f. 3a.

³³ Sisto da Siena renvoie ici au traité *Rō's hasšānā^h*.

³⁴ Cf. *Talm. Bab.*, *Š^eebu'ōt* I, f. 9a.

³⁵ Cf. *Talm. Bab.*, *B^erākōt* IX,2, f. 59a.

³⁶ Cf. *Talm. Bab.*, *Aḥōdā^h zārā^h* I,1, f. 36; cf. *Ps* 104(103),26.

³⁷ Cf. *Talm. Bab.*, *Bāḥā' batrā'* V,1, f. 74b.

³⁸ Cf. *Talm. Bab.*, *B^erākōt* I,1, f. 7a.

Deum creasse elementum ignis in die sabbathi.³⁹

180 Cum olim rabbini quidam adversus rabbi Eliezer disputationem iniissent, Deus, voce caelitus demissa, sententiam contra illos pro rabbi Eliezer protulit. Quamobrem indignati rabbini Deum anathematis poena damnarunt. Tum Deus ipse subridens: „Filii — inquit — mei me vicerunt”.⁴⁰

185 Cum Deus die quadam in caeli curia dissereret de specie quadam leprae quam ipse mundam esse aiebat ceteris dissentientibus rabbinis, qui immundam esse affirmabant, lis tandem communi omnium assensu devoluta est ad sapientissimum quendam rabbinum. Qui cum sententiam proferre pararet, statim eius anima relicto corpore vociferari coepit: mundam, mundam!⁴¹

190 Tanta fuit olim in rabbino quodam prudentia ut diabolus simul et Deum hoc astu eluserit. Cum rabbinus in extremo vitae articulo laboraret, diabolus precibus exorat ut sese iam moribundum ad portas usque regni caelestis deducat, ut inspecto inde loco divinae habitationis laetus ex hac vita decedat. Hanc gratiam cum diabolus veteri amico praestitisset, rabbinus ilico se intra portas caeli coniciens iuravit per Deum viventem se numquam inde recessurum. Qua de causa coactus est Deus hominem apud se
195 retinere, ne illum periurum faceret. Sicque hac una arte prudentissimus vir Deum ac diabolus simul fefellit.⁴²

Adversus sanctos veteris testamenti

Cum angelus Gabriel grave flagitium commisisset, Deus iussit eum igneo flagello flagellari.⁴³

200 Adam cum omnibus animantibus tam masculis quam feminis coivit, neque umquam appetitui suo satisfacit, nisi posteaquam cum Eva concubuit.⁴⁴

Corvus emissus a Noe tempore diluvii nolebat ex arca discedere. Timebat enim ne post discessum suum Noe cum cornice, uxore sua, coiret.⁴⁵

205 Iob numquam fuisse in humanis et historiam eius esse confictam.⁴⁶

184 tandem OSzK 756 : tamen OSzK 759

194-195 Deus ... Sicque om. OSzK 759

³⁹ Cf. *Talm. Bab.*, *P^esāhîm* IV,4, f. 54a; cf. aussi *Talm. Hier.*, *B^erākôl* VIII, 5, f. 54a et *B^erē'sît rabbā^h* 12.

⁴⁰ Cf. *Talm. Bab.*, *Bābā' m^ešî 'ā'* IV,10, f. 59b.

⁴¹ Cf. *ibid.*, VII,1, f. 86a.

⁴² Dans l'ouvrage de Sisto da Siena (*Bibliotheca sancta*, p. 200) la localisation manque.

⁴³ Cf. *Talm. Bab.*, *Yômā^h* VIII,1, f. 77a.

⁴⁴ Cf. *Talm. Bab.*, *Y^ehāmôl* VI,6, f. 63a.

⁴⁵ Cf. *Gen* 8,6-7 sq.; cf. *Talm. Bab.*, *Sanhaedrîn* XI,3, f. 108b.

⁴⁶ Cf. *Talm. Bab.*, *Bābā' baṭrā'* I,6, f. 15a; cf. aussi *Talm. Hier.*, *Soṭā^h* V,5, ff. 25b-26a.

David in adulterio et homicidio non peccavit et, quicumque eum in his peccasse crediderit, haereticus est.⁴⁷

Adversus legem Mosis

210 Quod licitum sit cum propria uxore masculino concubitu uti; quare cum duae mulieres de hac re essent apud synagogam conquestae, responderunt rabbini virum esse uxoris dominum, proinde posse eum uti corpore uxoris suae, utcumque voluerit,⁴⁸ non aliter quam ille, qui piscem emit. Is enim tam anterioribus quam posterioribus piscis eius partibus ad arbitrium vesci potest.

215 Si quis aut filiam suam aut sororem suam sibi matrimonio iunxerit, is rem Deo faciet gratissimam.⁴⁹

Rabbinum, qui non oderit hostem suum usque ad mortem et qui vindictam adversus eum non quaesierit, indignum esse nomine rabbi.⁵⁰

220 Gravius plectendos esse eos, qui contradicunt verbis scribarum, quam verbis Mosaicae legis; quibus qui contradixerit absolvi potest, qui vero verbis rabbinorum contradixerit morte moriatur.⁵¹

Si testes de falsitate convicti fuerint, puniri debent poena talionis; quod si contigerit iniuste accusatum fuisse damnatum et ita poena affectum, tunc falsi testes absolvi debent et nulla poena puniri.⁵²

225 Si quem maior pars iudicum ad mortem damnaverit, is mori debet. Si vero omnes, nullo excepto, in eius damnatione consenserint, absolvatur.⁵³

Si quis marsupium loco publico invenerit sciveritque eius dominum iam de inventione marsupii desperasse, non tenetur ad restitutionem marsupii.⁵⁴

Adversus caritatem et humanitatem

230 Statuimus ut quilibet Iudaeus ter in die blasphemet omnem Christianorum gentem ac Deum precetur ut confundat exterminetque ipsam cum re-

215 prius suam om. OSzK 759

216 faciet OSzK 756 : facit OSzK 759

219 verbis om. OSzK 759

220 contradixerit OSzK 756 : contradixerint OSzK 759

225 pars om. OSzK 759

227 loco publico OSzK 756 (Sixtus) : publico loco OSzK 759

⁴⁷ Cf. *Talm. Bab.*, Šabbāt V,4, f. 56a; cf. aussi *Talm. Hier.*, Soṭā^h V,5, ff. 25b-26a.

⁴⁸ Cf. *Talm. Bab.*, N^edārīm II,5, f. 20b.

⁴⁹ Sisto da Siena invoque ici le traité Šabbāt.

⁵⁰ Sisto da Siena invoque ici le traité Z^eḥāhīm.

⁵¹ Cf. *Talm. Bab.*, Sanhaedrīn X,3, f. 88b.

⁵² Sisto da Siena invoque ici le traité Sanhaedrīn.

⁵³ Cf. *Talm. Bab.*, Sanhaedrīn I,6, f. 17a.

⁵⁴ Cf. *Talm. Bab.*, Bābā^h m^ešī^h 'ā'.

gibus et principibus suis; atque hoc maxime faciant sacerdotes Iudaeorum in synagoga ter cottidie orantes in odium Iesu Nazareni.⁵⁵

235 Deum praecepisse Iudaeis ut quovis modo, sive dolo, sive usura, sive furto facultates Christianorum sibi vindicent.⁵⁶

Praecepitur item omnibus Iudaeis ut Christianos omnes loco brutorum habeant nec aliter eos tractent quam bruta animalia.⁵⁷

240 Si bestia Iudaei occiderit bestiam Christiani, non tenetur Iudaeus pro ea pretium solvere; si vero bestia Christiani Iudaei bestiam occiderit, tenetur Iudaeus cogere Christianum ad bestiae solutionem.⁵⁸

Iudaeus gentibus neque boni neque mali quidquam faciat; Christianum vero omni studio atque industria conetur de vita tollere.⁵⁹

Si quis Hebraeus, dum vult occidere Christianum, forte fortuna Iudaeum occiderit, absolutione dignus est.⁶⁰

245 Si quis Iudaeus Christianum praecipitio propinquum inspexerit, ipsum statim praecipitare tenetur.⁶¹

Imperium Christianorum execrabilius est imperio ceterarum gentium; et levius peccatum est servire principi gentili quam Christiano.⁶²

250 Templum Christianorum esse domus perditionis et loca idololatriae, quae Iudaei tenentur destruere.⁶³

Evangelia Christianorum inscribi debent iniquitas revelata et peccatum manifestum, et a Iudaeis comburi debent, etiamsi in eis nomen Dei contineatur.⁶⁴

241 gentibus OSzK 756 OSzK 759 : gentilibus Sixtus

245 praecipitio OSzK 756 (Sixtus) : praecipitatione OSzK 759

249 idololatriae OSzK 759 (Sixtus) : idolatriae OSzK 756

⁵⁵ Sisto da Siena se réfère ici au traité *B^erākôṭ*.

⁵⁶ Cf. *Talm. Bab.*, *Bābā' qammā'* X,1, f. 113t; cf. aussi *Bābā' baṭrā'* III,3, f. 54b.

⁵⁷ Sisto da Siena se réfère ici au traité *'Abôdā^h zārā^h*.

⁵⁸ Cf. *Talm. Bab.*, *Bābā' qammā'* IV,3, f. 38a.

⁵⁹ Cf. *Talm. Bab.*, *'Abôdā^h zārā^h* II,1, f. 26ab.

⁶⁰ Sisto da Siena se réfère ici aux traités *Sanhaedrin* et *'Abôṭ*, où on n'a pas réussi à retrouver une affirmation analogue. Cf. cependant *Talm. Bab.*, *Makkôṭ* II,1, f. 7b.

⁶¹ Sisto da Siena donne ici les références suivantes, dont on n'a localisé que la première: „Ord. quarto tractatu octavo [*'Abôdā^h zārā^h* II,1, f. 26b] cui concordat auctor Raualfez dist. 2, charta 355, facie secunda et volumen Arba Turim libro Ioradea, capite 158”.

⁶² Sisto da Siena se réfère ici au traité *Šabbāṭ*.

⁶³ Sisto da Siena se réfère ici au traité *Šabbāṭ*. Cf. cependant *Talm. Bab.*, *'Abôdā^h zārā^h*, f. 78b.

⁶⁴ Cf. *Talm. Bab.*, *Šabbāṭ* XVI,1, f. 116a.

- 255 Animas hominum migrare de corpore in corpus, hac lege ut, si anima in primo corpore peccet, mittatur in secundum. In quo si iterum peccat, mittitur in tertium corpus; in quo si peccare non desistat, deinde in Gehennam detruditur.⁶⁵
- Animam Abelis migrasse in Seth, animam vero Seth in Mosen.⁶⁶
- 260 Animae indoctorum hominum in resurrectione non recipient corpora sua.⁶⁷
- Rabbini duo singula quaque hebdomada pridie sabbathi duos vitulos creabant, quos deinde totos comedebant.⁶⁸
- Quicumque ter in sabbatho comederit, vitam aeternam consequetur in alio saeculo.⁶⁹
- 265 Nihil comedi debet numero pari, sed impari; hoc enim numero maxime delectatur Deus.⁷⁰
- Si quis oraverit facie ad meridiem conversa, sapientiam consequetur, ad septentrionem vero, divitias.⁷¹
- 270 Si quis sub ventre cameli, aut inter duos camelos, aut inter duas mulieres pertransierit, nihil umquam ex thalmud poterit ediscere.⁷²
- Si quis negaverit libros thalmudicos, in quibus scripta continentur praedicta sanctissima praecepta, Deum ipsum negat.⁷³

275 Sed missos iam tandem faciamus impuros hosce blaterones, qui ex tota sua religione (si qua tamen praediti fuerunt) ludum iocumque fecerunt. Postne quidquam fingi absurdius, superstitiosius, indignius? Perfidum hoc hominum genus data opera puros fontes iniectis sordibus lutulentos effecit.

256 mittatur OSzK 756 : mittitur OSzK 759
 256-257 mittitur OSzK 759 (Sixtus) : mittetur OSzK 756
 266 debet OSzK 756 : debent OSzK 759

273 post negat redeunt UB FSzK
 274 hosce OSzK 756 OSzK 759 : hos UB FSzK
 275 si qua ω : si qui OSzK 756

⁶⁵ Sisto da Siena se réfère ici au traité *Bābā' m^ešī 'ā'* „et pluribus aliis locis”.

⁶⁶ Sisto da Siena se réfère ici au traité *Bābā' m^ešī 'ā'*.

⁶⁷ Sisto da Siena se réfère ici au traité *K^etūbōt*.

⁶⁸ Cf. *Talm. Bab.*, *Sanhaedrīn* VII,7, f. 65b.

⁶⁹ Cf. *Talm. Bab.*, *Šabbāt* XVI,2, f. 118a.

⁷⁰ Cf. *Talm. Bab.*, *Bābā' m^ešī 'ā'* VII,2, f. 89b; cf. aussi VERG. *Ecl.* 8,75: „numero deus impare gaudet”.

⁷¹ Cf. *Talm. Bab.*, *Bābā' baṭrā'* II,10, f. 25b.

⁷² Cf. *Talm. Bab.*, *Hôrāyōt* III,8, f. 13b.

⁷³ Cf. *Talm. Bab.*, *Erūbīn* I,2, f. 13b (Sisto da Siena se réfère à la „praefatio totius Talmud”). Ici se termine l'extrait, commencé à la l. 151, de l'ouvrage de Sisto da Siena (*Bibliotheca sancta*, pp. 199-202), effectué par Dudith avec uniquement de menus changements de nature stylistique.

Nihil nobis hi vestri praeclari scilicet doctores integrum reliquerunt: omnia foedarunt, omnia contaminarunt, omnia depravarunt.

280 Scio quo me voces: verba ipsa veteris testamenti tam veneranda esse ut eorum explicationis causa huius linguae notitiam requirant.

Iam dic mihi unde illorum explanationem petam. A rabbinis tuis? Iam audivisti quam fidi illi sint interpretes, quam tuto eis animum accommodare queat quicumque pietatem colit.

285 Deinde, si negem textum biblicum verum atque antiquum illum esse, quo veteres atque adeo septuaginta duo interpretes usi sunt, quid habes quod contra afferas? non leves coniecturae passim ex doctis viris sumi possunt, quae tantum corrumpendi et verum scripturae sensum posteris eripiendi rabbinorum vestrorum studium nobis demonstrant ut, si prorsus negemus
290 verum hunc esse textum, quo hodie utimini, non multum a vero aberremus. Vides quid vestris istis verpis debeamus?

Miraris fortasse audaciam meam. Quid aliud, quaeso, suspicer, cum videam praeter septuaginta duos illos summa doctrina praeditos viros alios quoque ad interpretationem librorum manus admovisse, qui omnes inter se
295 multis locis discrepabant? Quod sane varietati exemplarium tribuendum sit, non malitiae, non ignorantiae. Nam et Aquilam, et Symmachum, et Theodotionem magnos viros fuisse constat. Sed his aliae tres versiones accesserunt, quae quinta, sexta et septima vulgo vocabantur; quin et octavam Hieronymum elaborasse creditur. Nota sunt Origenis Hexapla et Octapla.⁷⁴

300 Aliae quoque fuerunt diversae editiones, ad horum imitationem fabricatae. Nam scribitur triginta viros Aquilam Ponticum in sua interpretatione secutos esse. Sex item interpretes quosdam fuisse memoratur, quorum edi-

278 hi om. UB FSzK

280 Deinde si negem textum biblicum verum atque antiquum illum esse, quo veteres ante Scio del. OSzK 759

281 requirant corr. ex requirunt OSzK 756 : requirant UB FSzK : requirunt OSzK 759

283 fidi om. OSzK 756 OSzK 759

285 atque OSzK 756 OSzK 759 : ac UB FSzK

287 sumi ω : summi OSzK 756

291 istis OSzK 756 OSzK 759 : illis UB FSzK

| verpis ω : verbis FSzK

294 omnes om. OSzK 759

295 discrepabant OSzK 756 OSzK 759 : discrepant UB FSzK

296-297 Theodotionem ω : Theodotionem corr. ex Theodotium al. man. OSzK 756

298 vocabantur ω : vocabatur OSzK 756

298-299 Hieronymum OSzK 756 OSzK 759 :

Hieronymus UB FSzK

300 horum OSzK 756 OSzK 759 : harum UB FSzK

⁷⁴ Cf. HIER. *Comm. in Tit* 3,9: „Unde et nobis curae fuit omnes Veteris Legis libros, quos vir doctus Adamantius [Origenes] in Hexapla digesserat... emendare... Aquila etiam et Symmachus, Septuaginta quoque et Theodotio suum ordinem tenent. Nonnulli vero libri... tres alias editiones additas habent, quam Quintam, Sextam et Septimam Translationem vocant” (*PL*, t. 26, col. 630CD). Symmachus (III^e s.), Theodotion (II^e s.) et Aquila (II^e s.) étaient auteurs des versions grecques de la Bible.

tio multos errores habuerit. Fuit etiam alia quaedam editio, quae post Babyloniam captivitatem in dolio reperta dicebatur.⁷⁵

305 Hieronymus in praefatione Paralipomenon satis aperte docet etiam eiusdem editionis diversa et plane inter se pugnancia exemplaria fuisse circumlata.⁷⁶ Hinc nimirum natae sunt tot emendationes, tot castigationes, tot recognitiones ad Hebraicam, ut dici solet, veritatem!⁷⁷

310 Quin aliae provinciae alii atque aliis exemplaribus utebantur non aliam ob causam, quam quod suam quaeque editionem aliis emendatiorem esse persuasum haberet.

315 Ac Alexandria quidem atque Aegyptus editionem usurpabant ab Hesycho, Hierosolymitano presbytero, recognitam. Constantinopolitana ecclesia ad Antiochiam usque a Luciano martyre, Antiocheno presbytero ac Nicomediae episcopo, emendatam legebat.⁷⁸ His vero interiectae regiones Palaestinis codicibus utebantur, qui, Eusebii testimonio, ab Origene castigati fuerant.⁷⁹ Samaritanorum quoque codicum quorundam Hieronymus non raro mentionem facit.⁸⁰

320 Quibus omnibus idem Hieronymus quoque suam adicere non dubitavit, Augustino, Rufino, Palladio Galata studium eius improbantibus.⁸¹

306 editionis *om.* OSzK 756 OSzK 759

308 dici solet UB FSzK : dici soliti sunt OSzK 759 : solitae sunt *corr. ex soliti sunt al. man.* OSzK 756

310 quaeque OSzK 756 OSzK 759 : quoque UB FSzK

311 haberet OSzK 756 OSzK 759 : haberent UB FSzK

312 Ac *om.* UB FSzK | atque OSzK 756 OSzK 759 : et UB FSzK

316 Origene OSzK 756 FSzK : Origene *corr. ex* Origine OSzK 759 : Origine UB

317-318 non ... facit OSzK 756 OSzK 759 : mentionem facit non raro UB FSzK

320 Rufino UB FSzK : Ruffino OSzK 759 : Puffino OSzK 756 | improbantibus OSzK 756 OSzK 759 : improbante UB FSzK

⁷⁵ Dudith a probablement ici à l'idée EUS. *Eccl. hist.* 6,16,3: „ἐπὶ μιᾶς [scil. τῶν ψαλμῶν ἐκδόσεως] σεσημειῶται ὡς ἐν Ἱεριχοῖ... ἠῤῥημένης ἐν πίθῳ κατὰ τοὺς χρόνους Ἀντωνίνου, τοῦ υἱοῦ Σεβήρου” (*PG*, t. 20, col. 556A).

⁷⁶ HIER. *Praef. in Par.*: „Cum pro varietate regionum diversa ferantur exemplaria et germana illa antiquaque translatio corrupta sit atque violata” (*PL*, t. 28, col. 1391A).

⁷⁷ Cf. HIER. *Ep.* 57,7; 82,8; 122,2 (*PL*, t. 22, col. 573, 741, 1041-1042); *Quaest. Hebr. in Gen., praefatio* (*PL*, t. 23, col. 986A); *Comm. in Is VI* (*PL*, t. 24, col. 241BC).

⁷⁸ SISTO DA SIENA, *op. cit.* p. 429. Cf. HIER. *Praef. in Par* (*PL*, t. 28, col. 1392A) = *Apol. adv. Rufinum* 2,27 (*PL*, t. 23, col. 471C).

⁷⁹ Cf. EUS. *Eccl. hist.* 6,16,4 (*PG*, t. 20, col. 556A-557A).

⁸⁰ Cf. HIER. *Comm. in Gal II* [in *Gal* 3,10]: „Samaritanorum volumina relegens inveni «kol»... scriptum esse” (*PL*, t. 26, col. 383C).

⁸¹ De nouveau un emprunt à Sisto da Siena, qui écrit: „Quanquam nec ipsa Hieronymi editio (qualiscunque illa fuerit) adeo fuit omni ex parte perfecta, ut iustam reprehensionem vitare potuerit, nam ut Palladium Galatam praetermittamus, qui eam tam multis locis primus omnium reprehendit, Augustinus in prima epistola ad Hieronymum non solum Hieronymi editionem non approbat, sed Hieronymi studium in vertendo veteri testamento ut superfluum damnat, eumque hortatur, ut vertendis Hebraicis scripturis tanquam a temerario incepto desistat.

Variare autem hodie quoque exemplaria Felicis Pratensis ostendit editio, qui varias ex variis codicibus Hebraicis annotat in margine lectiones.⁸² Item Bruno Amerbachius in Praefatione Psalmorum multis in locis manuscriptos codices a Veneto discrepare asserit.⁸³

325 Ac quoniam in Hieronymi mentionem iterum incidimus, ne illud quidem silentio praetereundum est, diserte eum scribere septuaginta editionem, vitio scriptorum corruptam, a sua puritate degenerasse.⁸⁴

330 Illud addo, quod ipsum quoque non parum ad id facit, quod probare contendo, Hieronymi ipsius quoque codicem non fuisse integrum. Indicio est, quod, quae ille tum tamquam vitiata notaverat, ea nunc in Graecis codicibus emendata leguntur, in quibus illud est unum, quod Hieronymus miratur, pro „chibrath” „hippodromum” positum esse.⁸⁵ Nunc si, quam nos habemus, editionem Graecam inspicere posset, nihil esse causae animadver-

321 hodie quoque OSzK 756 : hodieque
ω | Pratensis scripsi : Prutensis ω
326 septuaginta OSzK 759 : 70 OSzK 756 :
sexaginta UB FSzK

328 addo ω : adeo OSzK 759
329 ipsius quoque OSzK 756 OSzK 759 : quo-
que ipsius UB FSzK | Indicio ω : iudicio OSzK 759

Rufinus etiam in secundo libro adversus Hieronymum multo deteriorem putat Hieronymi editionem quam Septuaginta multisque eam criminibus accusat” (*Bibliotheca sancta*, p. 1059).

⁸² Felice da Prato (v. 1485 - 5 novembre 1558), d’une famille juive, s’est converti au catholicisme avant 1506 et est entré chez les ermites de st Augustin. Eminent hébraïsant, il a publié e.a. *Biblia sacra Hebraea cum utraque Masora et Targum item cum commentariis rabbinorum*, Venise 1518 (Marco BERNUZZI, in *Contemporaries of Erasmus. A Biographical Register of the Renaissance and Reformation*, ed. P.G. BIETENHOLZ, t. 2, Toronto 1986). Dudith a puisé cette information dans l’ouvrage de l’éminent théologien et exégète catholique Wilhelm LINDANUS (Lind, 1525 - 2 novembre 1588), *De optimo Scripturas interpretandi genere libri III...*, Coloniae 1558, f. 24: „Quod etsi ex castigatissimis Bombergi Andtverpiani Biblii liquet, et ipse Elias non dissimulet, conqueritans scribas magis litterarum spectasse elegantiam, quam castigatam editionem, id tamen luce clarius meridiana Felix Pratensis sua Bibliorum Hebraicorum editione demonstravit, ex variis antiquissimis codicibus Hebraicis varias in margine annotans lectiones”.

⁸³ Cf. LINDANUS, *op. cit.*, ff. 26v-27: „Bruno ille Amerbachius, homo trium linguarum peritia celebris, praefatione in Psalterium D. Hieronymi affirmat vetera Psalterii exemplaria manuscripta a Psalterio Venetiis impresso multis in locis variare ac dissentire”. Il s’agit de la préface de Bruno Amerbach au huitième tome de l’édition d’Erasmus des *Opera* de st Jérôme (*Octavus tomus commentarios in Psalterium habet...*, Basileae 1525 — 1^{re} éd. 1516).

⁸⁴ Passage établi à partir des idées puisées chez SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 1058. Cf. HIER. *Comm. in Is X* [in *Is 30,26*]: „Unde mihi datur suspicio non eos [scil. Septuaginta] errasse a principio, sed paulatim scriptorum vitio depravatos” (*PL*, t. 24, col. 361C).

⁸⁵ Dudith utilise de nouveau le texte de SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 1058. Cf. HIER. *Quaest. Hebr. in Gen* [in *Gen 35,16*] (*PL*, t. 23, col. 1042AB).

teret cur tantopere miraretur. Nam sic scriptum legimus hoc tempore:
 335 ἐγένετο δ' ἠνίκα ἐγγίσειεν εἰς Χιφραθά.⁸⁶ Nec est probabile Graecam eccle-
 siam totam ad Hieronymi arbitrium suos codices emendasse, cuius neque
 fuit tanta apud eos auctoritas neque tanta eruditionis existimatio ut illius
 emendationem in textum suum inducere vellent. Quod quidem si factum ali-
 quando fuisset, certe curiosi scriptores, qui minima omnia persequuntur, ne
 340 hoc quidem praetermississent.

Multis technis usi sunt vestri isti caballi ad depravandum nobis textum
 ipsum. Ac ut alia omnia desint, an non satis magnum adiumentum ex
 punctorum appositione ad omnem fucum faciendum⁸⁷ habere potuerunt?
 Cui enim iam novum est puncta vehementer totam sententiam variare ac
 345 pervertere? In quibus appungendis tantum sibi rabbini Tiberitae permise-
 runt ut distincta per hyphen conflaverint, coalita per diastolas divulserint
 aliisque modis a recto detorserint. Hos autem primos puncta bibliis affinx-
 isse Elias Levites, doctissimus grammaticus, in suo Mazoret demonstrat.⁸⁸

Non esse autem germanam, sed multis locis adulteratam Hebraicam edi-
 350 tionem, qua hodie utuntur Hebraei, iam antea monuimus.

Addi hoc quoque indicium potest, quod locis aliquot mutilus est textus:
 quod enim septuaginta interpretes reddiderunt, psalmo 13: „sepulchrum pa-
 tens est guttur eorum”, et quae sequuntur, hodie apud vestros desiderantur.
 Patet autem olim locum integrum fuisse ex epistula Pauli ad Romanos, ubi
 355 totus adducitur ex septuaginta duorum interpretatione.⁸⁹ Quam quidem ex-
 stare tamen affirmat Lindanus, vir doctissimus, in quodam Anglico codice
 ante annos circiter nongentos quinquaginta, ut existimat, scripto, quem ait

334-335 hoc ... Χιφραθά om. OSzK 756 OSzK 759

335 Nec OSzK 756 OSzK 759 : Neque UB FSzK

337 vero ante alterum tanta add. UB FSzK

339 ne OSzK 756 OSzK 759 : nec UB FSzK

342 alia omnia OSzK 756 OSzK 759 : omnia alia UB FSzK | non ante satis suprascr. OSzK 756

345 appungendis ω : appingendis OSzK 756

346 conflaverint ω : confalrint OSzK 759

347 puncta bibliis OSzK 756 OSzK 759 : bibliis puncta UB FSzK

349 adulteratam UB FSzK : adulteram OSzK 756 OSzK 759

351 quod (corr. ex quot OSzK 756) locis aliquot OSzK 756 OSzK 759 : quod aliquot locis UB FSzK

352 interpretes om. UB FSzK

353 vestros OSzK 756 OSzK 759 : nostros UB FSzK

355-356 quidem ... tamen ω : tamen exstare quidem UB

⁸⁶ Cf. *Gen* 35,16; SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 1064.

⁸⁷ Cf. TER. *Eun.* 589; ERASMUS, *Adag.* 452 („Fucum facere”).

⁸⁸ Elias Levita (v. 1469/70 - 5 janvier 1549), illustre savant et exégète juif, auteur e.a. de *Massoret ha-Massoret*, Venise 1538 (Gerald HOBBS, in *Contemporaries of Erasmus*, t. 2, pp. 328-329). Dudith cite ce dernier ouvrage d'après LINDANUS, *op. cit.*, f. 18, résumant (ll. 345-348), parfois même rapportant littéralement, le texte de Lindanus.

⁸⁹ Cf. *Ps* 13,3 Vulg. = *Rom* 3,13-18; cf. *Ps* 13,3 Sept. Toute cette partie est empruntée à LINDANUS, *op. cit.*, ff. 19v-20v.

punctis in universum caruisse.⁹⁰ Is addit hoc quoque: „Quae apud veteres Iudaeos <uno> legebatur passuch, periodo atque complexione <una>, isti in multas dissecurerunt”.⁹¹ Nam, ut ait Elias Levites praefatione 3 Mazoret: „Et sine finali versuum distinctione, sicut nos quoque hodie videmus. Unde et magistri cabbalistici aiunt totam legem quasi pasuc unum atque periodum, aut secundum alios dictionem unam esse, exceptis nominibus divinis, ut dicit rabbi Moses, filius Naaman. Quae cum sint ita, nec distincta fuerit lex in suas periodos, nisi a Tiberitis rabbinis, anno post templum secundo eversum 436, hoc est anno Christi 512, quid mirandum, si aliter nunc legant, periodis et versiculis distinguant atque prisca illi interpretes et Hieronymus ipse?”.⁹²

Quantum autem ad hanc rem momenti habeat litterarum permutatio, facile perspiciet qui leget quae idem Elias Tabulis 2 Mazoret oratione prima memorat. Ait enim Iod litteram quinquaginta duobus locis scribi initio dictionum, et legi Vav; contra, locis quinquaginta sex Vav scribi, et legi Iod. Item septuaginta locis Iod in medio vocabuli scribi, et legi oportere Vav. Exempla profert ex Ps 77 et Gen 24.

„Sunt et aliae — inquit — plurimae litterae, quae vicariam inter se habent permutationem, praesertim quae in figura sunt similes, ut Beth et Caph, Dalet et Res, aut quae eiusdem sunt pronuntiationis, ut Beth et Mem, Pe et Mem, Aleph et Ain.”

Huc pertinent litterarum transpositiones, cum prius legitur quae postponitur: quas ait esse numero sexaginta duas. Rursus, cum littera ex dictione in dictionem sequentem reicitur, aut, contra, in praecedentem, ut Iob 40; Ez 42. Omitto dictiones illas decem, quae quidem scribuntur et non leguntur

358 Is OSzK 756 OSzK 759 : Sed UB FSzK

359 Iudaeos om. UB FSzK | uno ex Wilhelm Lindanus, *De optimo Scripturas interpretandi genere libri III, Coloniae 1558* (= Lindanus *infra*) *supplevi* | legebatur om. OSzK 756 OSzK 759 | passuch OSzK 756 OSzK 759 : pasuc UB FSzK | una ex Lindano *supplevi*

365 suas ω : suos OSzK 756 | anno OSzK 756 OSzK 759 : an non UB FSzK | secundo OSzK 756 OSzK 759 : iterum UB FSzK

367 periodis et OSzK 756 OSzK 759 : periodis ac UB FSzK | distinguant UB FSzK : distinguunt OSzK 756 OSzK 759

369 litterarum (litararum) ω : literatum UB | permutatio OSzK 756 OSzK 759 : pronuntiatio UB FSzK

370 Tabulis FSzK : tab. UB : Tabrit OSzK 756 : Tabril OSzK 759 | Mazoret OSzK 756 : Mazoreth OSzK 759 UB : Masoreth FSzK

371 orat. % ante memorat ω : orat. I. e. OSzK 759

374 Ps 77 OSzK 756 OSzK 759 : Ps 37 UB FSzK

377 Caph ω : Chaph UB | Dalet OSzK 756 : Daleth ω | Res OSzK 756 : Resch ω

380 sexaginta duas ω : 72 FSzK

382 quae ... scribuntur ω : quae scribuntur quidem UB

⁹⁰ LINDANUS, *op. cit.*, f. 20r-v.

⁹¹ *Ibid.*, f. 21.

⁹² *Ibid.*, f. 21r-v.

tur, rursus illas octo, quae leguntur et non scribuntur; similiter eas, quae ex
385 duabus in unam conflantur, aut ex una in duas divelluntur, ut Gen 30; Ex
3; 1 Reg 9; Mich 4; Is 9. Item dictiones aliae pro aliis, ut 4 Reg 18: „haar”,
pro „hazer”.⁹³

Idem Elias praefatione 3 fatetur diversas in bibliis lectiones exstare, ut
septies scribi „apholim”, et legi „thehorim”; quinquies scribi „boaiim”, et
legi „anavim”.⁹⁴

390 Hieronymus Ps 34 „Deus” saepius repetitum testatur, cum ne semel qui-
dem sit in multis Hebraeorum exemplaribus.⁹⁵

Quod supra de punctis adduxi et interpretationem ac sententiam mirifice
variari dixi, si suis locis vel non ascribantur vel moveantur, facile intellegit
395 qui secum reputabit dictiones, iisdem characteribus pingi solitas, varie et le-
gi et verti posse: ut םׁׂ , sine apicibus scripto si notulas aspergas, videbit
diversam induci sententiam. Nam sic םׁׂ , „nomen”, sic vero םׁׁׂ , „ibi”
vel „illic”, deinde hoc modo םׁׁׁׂ „posuit”: vel hoc altero, םׁׁׁׁׂ , „de-
solatum” significat. Litterarum quoque similitudo, in quibus scribendis fa-
cilis lapsus est, prorsus aliam sententiam reddit. Ut si pro םׁׁׁׂ sic scribat
400 םׁׁׁׁׂ , toto caelo errabit in Danielis sexto capite explicando, quo loco hoc
postremum — „cor”, illud autem quod primo loco posui, „omnis” signi-
ficat.⁹⁶

Locus est celebris Gen 36: „Ipse est Ana, qui invenit םׁׁׁׁׁׁ „haye-
mim” in deserto, cum pasceret asinos Zebeon patris sui”. Quidam putant,
405 „jemim” maria appellata: cuius quidem loci Hieronymus in Quaestionibus
Hebraicis tot esse interpretationes quot interpretes ait. Aliqui „aquas cali-
das”, alii „onagros”, nonnulli „mulos” vertunt, Aquila sic: „Ipse est Ana,
qui invenit σὺν τοῖς Ἑμίμ et Symmachus τοῦς Ἑμίμ, septuaginta et Theo-
dotion Hebraicum retinent τὸν Ἰαμεῖν. Quidam „equas calidas”, hoc est

385 4 Reg OSzK 756 : 1 Reg UB : 1 Reg (for-
tasse 4 Reg) FSzK : 2 Reg OSzK 759

386 hazer OSzK 756 OSzK 759 : Chazer UB
FSzK

388 boaiim ω : Buaiim Lindanus : anaiim recte

397 םׁׁׁׂ disolatum ω?

405 esse ante cuius add. UB FSzK

407 onagros ω : magros OSzK 759

408 σὺν τοῖς Ἑμίμ scripsi : σὺν τοῦ σιμεῖν
OSzK 759 : σὺν τοῦ σιμεῖν UB FSzK : δια τοῦ
σιμεῖν OSzK 756 | τοῦς Ἑμίμ scripsi : τοῦς Σομεῖν
OSzK 756 : τοῦς σιμεῖν ω

409 equas OSzK 756 OSzK 759 (Sixtus) : a-
quas UB FSzK

⁹³ Tout ce fragment (ll. 371-391) a été transcrit presque littéralement de LINDANUS, *op. cit.*, ff. 22v-23.

⁹⁴ Texte (ll. 387-389) de nouveau transcrit de LINDANUS, *op. cit.*, f. 23v.

⁹⁵ LINDANUS, *op. cit.*, f. 23v: „Ad haec testatur D. Hier. Ps. 34, «Deus» saepius repetitum, cum ne semel quidem sit in multis Hebraeorum exemplaribus”.

⁹⁶ kâl (= omnis) Dan 6,2,4,7,8 etc.; bâl (= mens) Dan 6,15.

410 coitus calore calentes. Pellicanus ita, ut scriptum est, relinquendum putat, quod haec dictio nondum intellecta sit.⁹⁷

Similiter fortasse sit „kikaion” apud Ionam. Cuius verbuli interpretatio magnum in Africa tumultum excitaverat. Nam cum episcopus quidam in sua ecclesia ad populum contionaretur, et pro „cucurbita” „hederam”, ut
415 Hieronymus interpretatur, vertisset, repente magnus tumultus ortus est neque antea tumultuari desitum est quam errorem revocaret; qua de re vide Augustini epistolam ad Hieronymum.⁹⁸ Sed redeo ad rabbinos.

Addunt, detrahunt, mutant pro arbitrato rabbinis vestri, quos mihi religio sit attingere. Lutherus, quod Pagninus et Munsterus alicubi errarunt, causam ait esse, quod rabbinorum glossis nimium crediderint, qui de Christo, inquit, pravas habent opiniones. Moses et scriptura Iudaeis nostri temporis incognita est, nec etiam apud eos est Moses antiquus, qui utique vult Messiae testis esse. Cum igitur Messiam tam scelerate tractent, impossibile est eos Mosen vel in uno versu recte intellegere. Haec Lutherus.⁹⁹

425 Quamvis certe Munsterus diligens admodum in istorum commentis et absurdis interpretationibus confutandis fuit, ut planum fit ex eruditissimis eius in biblia annotationibus.¹⁰⁰

410 calentes UB FSzK : cadentes OSzK 756 OSzK 759

412 Similiter OSzK 756 : simile ω | verbuli OSzK 756 OSzK 759 : verbi UB FSzK

416 antea OSzK 756 OSzK 759 : ante UB FSzK

418 vestri OSzK 756 OSzK 759 : nostri UB FSzK

420 crediderint OSzK 756 OSzK 759 : crediderunt UB FSzK

422 etiam OSzK 756 OSzK 759 : vere UB FSzK

⁹⁷ Résumé du texte de SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 1049. Cf. HIER. *Quaest. Hebr. in Gen* [in *Gen* 36,24] (*PL*, t. 23, col. 1044A-1045A) et Conradus PELLICANUS, *Commentaria Bibliorum*, t. I, Tiguri 1538, ad loc. *Gen* 36,24.

⁹⁸ Texte emprunté à SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 1050. Cf. AUG. *Ep.* 71,5 (*PL*, t. 23, col. 242-243) = HIER. *Ep.* 104,5 (*PL*, t. 22, col. 833-834) et HIER. *Comm. in Ion* 4,6: „Pro «cucurbita» sive «hedera» in Hebraeo legimus «ciceion»... Voluimus id ipsum Hebraeae nomen exprimere, quia sermo Latinus hanc speciem arboris non habebat, sed... secuti sumus veteres translators, qui et ipsi «hedera» interpretati sunt... alii enim, quod dicerent, non habebant” (*PL*, t. 25, col. 1148B).

⁹⁹ Cette énonciation de Luther, ou plus exactement sa paraphrase (cf. Weimarsche Ausgabe, *Tischreden*, t. 5, pp. 220, 23-31 et *ibid.*, *Vom Schem Hamphoras*, t. 53, p. 647, 27-31) est citée par Dudith d’après LINDANUS, *op. cit.*, f. 30r-v. Sante Pagnini (18 octobre 1470 - 24 août 1536), cité par Luther, était un dominicain, traducteur de la Bible (1528), très prisé dans les milieux catholiques et protestants; Sebastian Münster (20 janvier 1488 - 26 mai 1552), également cité par Luther, était un polyhistorien célèbre par ses travaux de géographie et sur l’hébreu.

¹⁰⁰ *Hebraica Biblia Latina planeque nova Sebast. Munsteri tralatione... adiectis insuper e Rabinorum commentariis annotationibus*, Basileae 1534.

Non sunt itaque digni rabulae isti caballici in quibus legendis sudemus, praesertim cum nihil adeo latens ac reconditum in eis sit quod non diligentissime perscrutati sint Pagninus, Munsterus, Vatablus¹⁰¹ et alii, ac illi fidelissime nobis communicarunt. Qui quidem in hoc studio ita versati sunt ut nihil adeo difficile atque involutum sit in bibliis quod non eorum superarit industria ac curiosa diligentia, quos ipsos nec tu nec quisquam alius facile aequare, nemo superare posse videatur, eorum etiam confessione, qui se
430 principes in hac arte haberi volunt. Horum ego commentaria ita lego ut multo maiorem illis fidem habeam, quam si ipse penitus linguam intellegam.

„Alienis igitur oculis — inquires — videre mavis, quam tuis?” Malo equidem, ea praesertim in re, quam ipsi acutius cernunt quaeque meorum aciem
440 oculorum aut fugit aut certe perstringit. Quidni id faciam, cum illi ipsi, qui Lynceos¹⁰² se profitentur, ac tu ipse, tu, inquam, immo docti omnes ex his hauriunt si quid habent? Quod si quid etiam sua industria erutum proferunt, ad horum testimonia confugiunt, horumque auctoritate suam confirmant ac stabiliunt sententiam.

„Homines fuerunt — inquis — etsi summa doctrina fuerunt praediti, errare potuerunt”. Non nego. Et te meque eadem condicione natum esse intellego ut saepe labamur et recti specie plerumque decipiamur.¹⁰³ Lapsi sunt illi aliqua in re non maxima, errare potes et tu, ego item, etiamsi totam aetatem in his studiis consumpsero, in re multo maiore, et quidem multo,
450 quam illi, maiore periculo. Utut sit, errores illorum neque ita magni neque ita multi sunt ut propterea tantum in perdiscenda hac lingua laborem exanclare debeam. Si in unius atque alterius vocabuli aut etiam loci interpretatione alucinati sunt, si una syllaba ceciderunt, non propterea tota causa atque salute ipsa excidisse censendi sunt. Non ea in re fidei summa
455 posita est.

Sed ne nimius sim, quid, quaeso, mihi iam tandem rei esse dicam sive cum totis ipsis bibliis sive cum rabbinis tuis? An adhuc sub lege sumus?

430 sint corr. ex sunt OSzK 756 | et alii OSzK 756 OSzK 759 : ac alii UB FSzK | illi *suprascr.* OSzK 756 om. UB FSzK

431 communicarunt OSzK 756 OSzK 759 : communicarint UB FSzK | in ... ita ω : ita in hoc studio UB

433 nec tu OSzK 756 OSzK 759 : neque tu UB FSzK

434 nemo ω : neque UB | posse videatur OSzK 756 OSzK 759 : videatur posse UB FSzK

436 multo ω : multi UB

440 Quidni OSzK 756 FSzK : Quid in OSzK 759 UB

445 fuerunt praediti om. UB FSzK

450 maiore ω : maiorum OSzK 759 | sit ω : sint OSzK 759

452 atque OSzK 756 OSzK 759 : ac UB FSzK

¹⁰¹ François Vatable († 1547), éminent hébraïsant français, auteur des annotations à la Bible éditée par Robert Stephanus (Estienne) à Paris en 1545.

¹⁰² Cf. HOR. *Epist.* 1,1,28; ERASMUS, *Adag.* 1054 („Lynceo perspicacior”).

¹⁰³ Cf. HOR. *Ars* 25: „decipimur specie recti”.

Quid prodest nobis Christi mors et resurrectio, si adhuc ex veteri testamento pendemus et illuc respectamus?¹⁰⁴ Non opus est mihi alio testimonio, quam Christi, Magistri et Servatoris mei. Eum iam, Dei beneficio, fide apprehendi. Quaerant fidei suae fulcimenta ex bibliis, qui Christo fidem abrogant. Mihi satis est evangelii doctrina tum ad necessariam eruditionem tum ad fidei meae firmitatem et consolationem.

Quod si me disputare et fidei meae rationem reddere vis, si ethnicus, si Epicureus sis, nullum tecum de religione verbum commutabo.¹⁰⁵ Iam enim vetat me tecum agere vulgatum illud axioma, quo docemur contra negantes principia non esse disputandum. Si evangelium non refugis, sed approbas potius, ex eo tecum agam, illinc argumenta petam, habet enim omnia, quae necessaria mihi, tibi et omnibus sunt ad salutem, si vere credis neque nimis curiose inquirere in ea studes, quae iam apud me stata ac firma sunt.

„At petuntur — inquis — illinc testimonia, quibus evincitur Christum verum esse Messiam, qui promissionum scopus erat”. Non nego, sed iam dixi de eo me nihil iam dubitare. Idem faciant oportet, qui vere Christum induerunt, quibus tantum pondus habere Christi ratiocinationes, in evangeliiis contra Iudaeos sparsas, persuasum est ut non putent necessarium aut operae pretium esse denuo illa repetere et actum agere, praesertim cum id nemo melius, quam ille praestitit, efficere queat.

Hic igitur nos conquiescimus, in hoc nobis fidei nostrae robur omne constitutum, quibus non cum Iudaeis, non cum paganis, sed cum Christianis negotium est. Qui si quid evangelio gravius aut potentius quaerunt, eis nos securo animo cum suis quaestiunculis valere iussis ad Imperatoris nostri signum et tesseram nos alacri mente conferimus, illic praesidium, propugnaculum, salutem reperturi contra omnes diaboli insidias.¹⁰⁶

Longe nobilior nobis et praestantior hereditas est constituta, quam Iudaeis tuis. Alterius generis haec nostra bona sunt, alia terra nobis promissa,

458 prodest nobis OSzK 756 OSzK 759 : nobis prodest UB FSzK

460 fide om. UB FSzK

463 meae om. UB

465 Epicureus scripsi : Epicuraeus UB FSzK : Epicurus OSzK 756 OSzK 759

467 esse ω : est UB

470 ac OSzK 756 OSzK 759 : et UB FSzK

472 sed OSzK 756 OSzK 759 : sicut UB FSzK

473 me nihil iam OSzK 756 OSzK 759 : me iam nihil UB FSzK

475 sparsas UB FSzK : sparsae OSzK 756 OSzK 759 | aut ante necessarium add. UB FSzK

478 Hic UB FSzK : his OSzK 756 OSzK 759 | hoc scripsi : hac codd.

479 constituimus OSzK 756 OSzK 759 : constitutum UB FSzK | quibus UB FSzK : quibuscum (quum) OSzK 756 OSzK 759

482 conferimus UB FSzK : referimus OSzK 756 OSzK 759

484 est constituta OSzK 756 OSzK 759 : constituta est UB FSzK

485 Alterius OSzK 756 OSzK 759 : Alius UB FSzK

¹⁰⁴ Cf. Gal 2,21: „Si enim per legem iustitia, ergo Christus gratis mortuus est”.

¹⁰⁵ Cf. TER. Andr. 410-411: „numquam... tecum commutaturum patrem unum esse verbum”.

¹⁰⁶ Cf. Eph 6,11.

aliae leges positae. Non hic multiplex ille sacrificiorum ritus proponitur, non infinitae illae caerimoniae praescribuntur, non hic immundae carnes vetantur. Non sabbatha, non Azymorum sollemnitas. Non circumcisio capitis poena proposita sancitur.

490 Non hic soceri cum nuribus, patres cum filiabus, prophetae cum uxore fornicationem, Nazaraei Dei cum scortis consuetudinem habent. Non hic mariti noctes uxorum suarum amatoribus vendunt.¹⁰⁷ Non huius generis alia a Deo gratis hominibus, ut ibi fieri videmus. Longe alia hic ratio est.

495 Iam si rem diligentius expendas, non in paucis aliis quoque rebus, iisque sane maximis, non diversa solum, sed plane contraria nobis a legislatore nostro praecipere animadvertes. Ne longe abieris, in veteri testamento ita scribitur: „Oculum pro oculo, dentem pro dente”, Ex 21.¹⁰⁸ Huic Christus plane contrarium statuit: „Audistis — inquit, Mt 5 — quia dictum est antiquis: Oculum pro oculo, dentem pro dente. Ego autem dico vobis: Nolite resistere malo, et si quis percusserit te in unam maxillam, porrigere ei alteram”.¹⁰⁹

500 His et similibus antinomiis plena sunt paene omnia scripta evangelica et apostolica. Et quo illud pertinere autumas: „Nemo pannum novum assuit vestimento veteri, alioquin maior scissura fiet, neque vinum novum veteris utribus credit”?¹¹⁰ Non est igitur Christianismus miscendus cum Hebraismo; suis utraque lex circumscripta finibus est. Et illud testamentum habet suum populum et heredes, et hoc nostrum suos, fide, vita, moribus, institutis, poenis, praemiis inter se plurimum discrepantes. „Lex et prophetae usque ad Ioannem”,¹¹¹ transeant igitur vetera. Nova sunt omnia: nova

487-488 non infinitae ... vetantur *om.* UB FSzK

489 proposita *om.* UB FSzK

491 fornicationem *scripsi* : fornicationum *codd.*

492 Non miscetur duabus germanis sororibus unus maritus *post* vendunt *habet* UB FSzK

493 a Deo ω : adeo OSzK 756

495 et ante plane *add.* UB | a *om.* OSzK 759

496 animadvertes UB FSzK : animadverto OSzK 756 OSzK 759 | ita *om.* UB FSzK

497-498 Huic ... statuit OSzK 756 OSzK 759 : quid Christus statuit? Plane contrarium UB FSzK

500 ei *om.* OSzK 759

502 antinomiis UB FSzK : antonomiis OSzK 756 : antimonii OSzK 759

503 autumas ω : autumnas OSzK 756

504 scissura UB FSzK : scisma OSzK 756 : schisma OSzK 759 | fiet OSzK 756 OSzK 759 : fit UB FSzK | novum OSzK 759 : *om.* UB FSzK : *in marg. al. man. add.* OSzK 756

506-507 Et ... suum OSzK 756 OSzK 759 : Suum et illud testamentum habet UB FSzK

¹⁰⁷ Cf. SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 987.

¹⁰⁸ Ex 21,24.

¹⁰⁹ Mt 5,38-39.

¹¹⁰ Mc 2,21-22; cf. aussi Mt 9,16-17; Lc 5,36-37. Tout ce passage (ll. 498-505) a été puisé chez SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 988 (où il figure dans le chapitre intitulé *Obiectiones haereticorum*).

¹¹¹ Lc 16,16; SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 988 (*Obiectiones haereticorum*).

510 lex, novus legislator, novus rex, novus sacerdos, novum sacerdotium, novum sacrificium, nova civitas, novum regnum, et — ut semel dicam — nova omnia.

Quare nihil vetera ista vestra moramur, quae nihil ad nos pertinere intellegimus, sive ad instruendam fidem, sive etiam vitam instituendam.

515 I nunc, et tuos rabinos venerare!

Audio quid mussites: ¹¹² Matthaei evangelium Hebraice scriptum scilicet esse. ¹¹³ Fac id ita esse (quamvis sunt qui de eo, non sine causa, dubitent). Num propterea plus ego tibi aut aliis, etiam peritissimis, in eo libro intellegendo fidei habeam quam Ioanni evangelistae, qui illius interpres fuisse traditur a Theophylacto? Ais hoc incertum esse. Ne illud quidem, quod affers, certius est. Par pari igitur relatum sit, ¹¹⁴ dubia dubiis refellantur.

520 Scio Pantaenum Matthaei evangelium Hebraice scriptum ex India in scholam Alexandrinam detulisse, ¹¹⁵ in qua floruerunt Origenes, Dionysius, Athanasius, Didymus, Maximus philosophus atque alii complures summi viri. Sed non efficies propterea, quod vis, ut necessario a Matthaeo Hebraice scriptum fatendum sit. Hieronymus in bibliotheca Caesariensi Hebraicum vidit. ¹¹⁶ Viderit sane! Verisimilius est versum esse ab aliquo in Hebraicum ex Graeco sermone. Idem evenit Ioanni, cuius evangelium Hebraice ad sua usque tempora in gazophylaciis Hebraeorum ad Tiberiadem asservatum esse scribit Epiphanius libro Haereseon XXX. ¹¹⁷

513 vetera ... vestra OSzK 756 OSzK 759 : vestra ista vetera UB FSzK

514 instruendam fidem OSzK 756 OSzK 759 : fidem instruendam UB FSzK | instituendam ω : instruendam OSzK 759

516 mussites ω : musites UB

520-521 tu ante affers add. UB FSzK

522 Hebraice ω : Hebraicae OSzK 756

523 Alexandrinam ω : Alexandriam UB

¹¹² Cf. HIER. *Comm. in Am* III [in *Am* 8,1 sqq]: „(Iudaei) mussitant potius quam loquuntur”.

¹¹³ THEOPHYL. *Enarratio in Mt* I: „Ὁ τοίνυν Ματθαῖος πρῶτος πάντων ἔγραψε τὸ Εὐαγγέλιον Ἑβραϊδὶ φωνῇ..., μετέφρασε καὶ τοῦτο Ἰωάννης ἀπὸ τῆς Ἑβραϊδοῦ γλώττης εἰς τὴν Ἑλληνίδα, ὡς λέγουσι” (*PG*, t. 123, col. 145CD).

¹¹⁴ Cf. p.ex. TER. *Eun.* 445; ERASMUS, *Adag.* 35 („Par pari referre”); *Adag.* 3567 („Ἰσον ἴσῳ”).

¹¹⁵ SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 449. Cf. HIER, *Vir. illustr.* 36 (*PL*, t. 23, col. 684C-685A).

¹¹⁶ HIER. *Vir illustr.* 3: „Matthaeus... Evangelium Christi Hebraicis litteris verbisque composuit... Porro ipsum Hebraicum habetur usque hodie in Caesariensi bibliotheca... Mihi quoque a Nazarenis, qui in Beroa urbe Syriae hoc volumine utuntur, describendi facultas fuit” (*PL*, t. 23, col. 643BC).

¹¹⁷ Cf. EPIPH. *Adv. haer.* I, *haer.* 30,3: „Ἦδη δὲ που καὶ τινες πάλιν ἔφασαν καὶ ἀπὸ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου καὶ τὸ κατὰ Ἰωάννην μεταληφθὲν Ἑβραῖδα ἐμφέρεσθαι ἐν τοῖς τῶν Ἰουδαίων γαζοφυλακίσις, φημί δὲ τοῖς ἐν Τιβεριάδι” (*PG*, t. 41, col. 409C).

Animadvertis iam quid evincere velim. Illud nimirum, ut aut nihil pro-
sus, aut parum admodum vetus illud vestrum testamentum ad nos pertine-
re, in novo defixas omnes nostras cogitationes esse debere, omnia consumi
535 studia nostra oportere contendam. At hoc non Hebraice, sed Graece tradi-
tum nobis est. Deus Christum nos audire, Christus et se et apostolos suos
iubet. Sed horum et dicta et facta Graecis litteris, non vestris mandata sunt.
Non legem, sed evangelium ut promulgarent Christus apostolis suis praece-
pit.¹¹⁸ Et nos non Mosis, sed Christi fideles, in quem et baptizamur, non
540 circumcidimur, nominamur. Non nobis illud dictum est: „Habent Mosen et
prophetas”.¹¹⁹ Vetus illud testamentum Paulus timoris et servitutis vocat,
Rom 8, contra vero nostrum dicit esse libertatis et securitatis regnum.¹²⁰ Il-
lud montem corporeum, Heb 12 et Gal 4¹²¹, hoc novam caelestemque Ie-
rusalem.¹²² Illud mortis et condemnationis administrationem, hoc vitae et
iustitiae praedicationem, 2 Cor 3.¹²³ Illud litteram occidentem, hoc spiritum
545 vivificantem.¹²⁴ Non sumus iam sub lege, sed spiritu ducimur, Gal 5.¹²⁵

Denique, ne omnia persequar, non iam, ut illi vestri, umbram consecra-
mur Mose duce,¹²⁶ sed iam veritatem assecuti sumus per Christum. Vos si
lucem fugitis, si tenebris et umbris adhuc delectamini et, quod dici solet,
frugibus repertis adhuc glandibus vesci¹²⁷ mavultis, per me licet. Vos vide-
550 ritis, modo nobis Christum nostrum relinquatis, qui nobis in vitam, lucem,
veritatem, iustificationem, resurrectionem et salutem datus est a Deo patre,
rerum omnium creatore et conservatore praepotente.¹²⁸ Hunc nos magi-
strum, hunc ducem sequimur. Nam fidelis est, et fidelis sermo eius,¹²⁹ non

534 oportere contendam OSzK 756 OSzK
759 : debere contendant UB : oportere contendunt
FSzK

540 Sed ante Vetus add. UB FSzK | testamen-
tum om. UB FSzK

540-541 timoris ... Rom 8 OSzK 756 OSzK
759 : Rom 8, vocat timoris et servitutis UB FSzK

541 hoc testamentum ante dicit add. UB FSzK

542 novam OSzK 756 OSzK 759 : novum UB
FSzK

546 vestri om. FSzK

547-548 si lucem ω : salutem OSzK 756

549-550 Vos videritis OSzK 756 OSzK 759 :
Videritis vos UB FSzK

551 datus OSzK 756 OSzK 759 : dictus UB
FSzK

552 nos OSzK 756 OSzK 759 : nostrum UB
FSzK

553 sequimur OSzK 756 OSzK 759 : sequamur
UB FSzK

¹¹⁸ Cf. *Mc* 16,15.

¹¹⁹ *Lc* 16,29.

¹²⁰ *Rom* 8,15; cf. aussi *Gal* 2,24 et *Heb* 2,14-15.

¹²¹ *Gal* 4,26 et *Heb* 12,28 („regnum immobile”, dans le texte grec: „ἀσάλευτον”).

¹²² Cf. *Heb* 12,18 et *Gal* 4,24-26; *Heb* 12,22; *Apoc* 3,12; 21,2.

¹²³ *2 Cor* 3,9.

¹²⁴ Cf. *2 Cor* 3,6.

¹²⁵ *Gal* 5,18.

¹²⁶ Cf. *Heb* 8,5.

¹²⁷ Cf. *CIC. Orat.* 31: „quae est... in hominibus tanta perversitas ut inventis frugibus glande vescantur?”

¹²⁸ Cf. p.ex. *Io* 11,25; 8,12; 14,6; *Rom* 4,25; 1 *Thes* 5,9.

¹²⁹ Cf. p.ex. 1 *Cor* 9,1; 1 *Tim* 1,15.

555 patietur nos errare, labi, decipi, immo errantes in viam revocabit. Cautum est nobis edicto, ne alios magistros quaeramus.¹³⁰

560 Quod si etiam ita pertinax sis ut prorsus veteris testamenti cognitionem esse nobis necessariam contendas, iam de eo non multum tecum pugnabo. Sed illud affirmo, septuaginta duorum illorum, quos Ptolemaeus in unum coegerat ad sacrorum codicum interpretationem, multo maiorem apud
565 omnes auctoritatem obtinere, quam vestrae Hebraicae editionis, quam supra multis locis adulteratam et plane suspectam esse ostendimus. Horum, contra, editionem usurparunt evangelistae et apostoli — quo quid dici maius potest? — et universi iam inde ab incunabulis religionis nostrae ad haec usque tempora doctissimi homines, qui nomina sua Christo dederunt. Quae
575 causa fuit ut et Palladius Galata et Rufinus Hieronymi interpretationem reprehenderint.¹³¹

570 Augustini certe non diversa est sententia, cum sic ad eum scribit: „Ego sane mallem te Graecas potius canonicas interpretari nobis scripturas, quae septuaginta interpretum auctoritate perhibentur. Perdurum enim erit, si tua interpretatio per multas ecclesias frequentius coeperit lectitari, quod a Graecis ecclesiis Latinae ecclesiae dissonabunt, maxime quia facile contradictor convincitur Graeco prolato libro, id est linguae notissimae. Si quis autem in eo, quod ex Hebraeo translatum est, aliquo insolito permotus fuerit et falsi crimen intenderit, aut vix aut numquam ad Hebraea testimonia
575 pervenitur, quibus defendatur obiectum; quo si etiam perventum fuerit, tot Latinas et Graecas auctoritates damnari quis ferat?“¹³² Haec Augustinus.

580 Huc accedit quod septuaginta editio omnium antiquissima est, et, ut ante monui, tum ab apostolis et evangelistis tum ab omni ecclesia ad haec usque tempora summam auctoritatem obtinuit. Origenes certe in epistula ad Iulium Africanum huic uni tantum tribuit ut affirmare non dubitarit id tan-

554 patietur ω : patitur OSzK 756

556 veteris ... cognitionem OSzK 756 OSzK 759 : cognitionem veteris testamenti UB FSzK

559 coegerat ω : cogerat OSzK 756

559-560 maiorem ... omnes OSzK 756 OSzK 759 : apud omnes maiorem UB FSzK

561 adulteratam UB FSzK : adulteram OSzK 756 OSzK 759

562 et ante apostoli om. UB FSzK

564 qui ... Christo OSzK 756 OSzK 759 : qui Christo nomen UB FSzK

565 Galata UB FSzK (Sixtus) : Galatha OSzK 756 OSzK 759 | Rufinus UB FSzK (Sixtus) : Rufinus OSzK 756 OSzK 759

567 Augustini OSzK 756 OSzK 759 : Augustinus UB FSzK | non OSzK 756 OSzK 759 : in UB FSzK | cum UB FSzK (quum) OSzK 756 : quam OSzK 759

568 interpretari nobis OSzK 756 OSzK 759 : nobis interpretari UB FSzK (Sixtus)

569 perhibentur ω : prohibentur OSzK 759

575 quibus ... fuerit om. OSzK 759

576 auctoritates ω : auctoritatis OSzK 759

580 huic ω : hinc UB

¹³⁰ Cf. Mt 23,10.

¹³¹ Voir n. 81.

¹³² AUG. Ep. 71,4 (PL, t. 33, col. 242) = HIER. Ep. 104,4 (PL, t. 22, col. 833).

tum pro vero habendum esse in sacris scripturis, quod in septuaginta interpretatione reperitur.¹³³

Sed addam adhuc Augustinum, cuius testimonium exstat libro 18 De civitate Dei, capite 43: „Ecclesia Christi — inquit — tot hominum auctoritati
585 ab Eleazaro tunc pontifice ad hoc tantum opus electorum neminem iudicat
praefendum. Quia — etsi non unus in eis apparuisset spiritus, sine dubitatione
divinus, sed inter se verba interpretationis suae septuaginta docti
more hominum contulissent, ut quod placuisset omnibus, hoc maneret
— nullus eis vetus interpres debeat anteponi”.¹³⁴ Addas licet quod Hieronymus
590 passim scribit hos septuaginta viros Spiritu Sancto plenos fuisse et
eius auctoritate scripsisse.¹³⁵

Quid igitur amplius requiris ne erres? An rabbinos, errorum duces, sequeris? Si quae sunt in veteri testamento loca, quibus opus sit in novo, horum auctoritas septuaginta me movere magis quam tuorum debet, ut ostendi.
595 Quin ea iam a Christo ipso et apostolis, eius discipulis, et adducta et explicata legimus multo fidelius et rectius, quam vestri faciant. Quid me igitur ad tuos trahis, homines improbos, vanos, malitiosos, stupidos ad omnem veritatem, Christianorum vero et Christi capitales hostes?

Malo ego evangelistam interpretem audire¹³⁶ in Isaiae illa prophetia,
600 quae plane pietatis nostrae fundamentum est,¹³⁷ quam rabbinos tuos, qui nobis in voce „almah” quamlibet puellam pro virgine substituunt et hunc,

582 reperitur OSzK 756 OSzK 759 : reperietur UB FSzK

583 Augustinum ... exstat OSzK 756 OSzK 759 : Augustini testimonium ex UB FSzK

584 auctoritati ω : auctoritate UB

586 etsi ω : etiamsi UB

587 divinus OSzK 756 OSzK 759 : bonus UB FSzK | inter se UB FSzK : inte OSzK 756 : in tot se OSzK 759

589 vetus *codd.* : unus *Aug.*

592 errorum ω : eorum OSzK 759

592-593 sequeris *om.* UB FSzK

595 Quin ω : Qui OSzK 759

596 legimus *ante* et *add.* UB FSzK

597 igitur ad tuos OSzK 756 OSzK 759 : ad tuos igitur UB FSzK

599 Isaiae OSzK 756 OSzK 759 : Iesiae UB FSzK | illa prophetia OSzK 756 : prophetia illa ω

601 almah UB FSzK : alma OSzK 756 OSzK 759

¹³³ Cf. ORIG. *Ep. ad Iul. Afr.* 5: „Γυμνάζοντες αὐτῶν τὸν νοῦν ἐν πάσαις ταῖς ἐκδόσεσι καὶ ταῖς διαφοραῖς αὐτῶν, μετὰ τοῦ ποσῶς μᾶλλον ἀσκεῖν τὴν ἐρμηνείαν τῶν Ἑβδομήκοντα, ἵνα μὴ παραχαράττειν δοκοῖμεν ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἐκκλησίαις” (PG, t. 11, col. 60).

¹³⁴ AUG. *Civ. Dei* 18,43 (PL, t. 41, col. 243).

¹³⁵ Cf. HIER. *Prol. in Gen* (PL, t. 28, col. 18A) = *Apol. adv. Rufin.* II (PL, t. 23, col. 470B): „Aliud est enim vatem, aliud interpretem esse. Ibi spiritus ventura praedicat, hic eruditio et verborum copia ea, quae intellegit, transfert. Nisi forte... aliter de eisdem libris per Septuaginta interpretes, aliter per Apostolos Spiritus Sanctus testimonia texuit ut, quod illi tacuerunt, hi scriptum esse mentiti sint”. Il convient cependant de remarquer que le texte de Jérôme a un sens ironique.

¹³⁶ Voir n. 139.

¹³⁷ Is 7,14: „Ecce virgo [dans le texte massorétique: hā'alāmā^h] concipiet et pariet filium, et vocabitis nomen eius Emmanuel” (Vulg.).

quem virgo conceptura et paritura filium praedicitur, non Christum Mariae, sed nescio quam Isaiiae aut Ezechiae prolem significari blasphemio ore fabulantur, quasi „bethulah” scriberetur, non „almah”.¹³⁸ Vides quomodo
605 impie torquent, et nostros aliter sentientes rident? Veritatemne a falsariis et mendacibus petemus, aut lucem a tenebris sperabimus? Matthaeum igitur, his explosis, audiam, qui „almah” παρθένον mihi vertit, qui item „Immanuel” μεθ’ ἡμῶν ὁ θεός¹³⁹. Quid item Iesus nomen significet, satis aperte indicat, cum inquit: „Ipse enim servabit populum suum ex peccatis ipsius”.¹⁴⁰

610 Paulus sescentis istis vestris rabbinis doctior, etiam antequam Paulus esset atque etiamnum Gamalielelem audiret docentem,¹⁴¹ voces omnes in Exodo et Levitico ita Graece explicat in epistula ad Hebraeos ut nihil iam vestris insanis illis et caecis doctoribus opus sit; totam legem, caerimonias, verba paene omnia, quae huc pertinent, luculenter, vere, proprie interpretatur.
615

Marcus capite 1 multum lucis interpretatione sua Isaiiae attulit: „Impleta est — inquit — militia”;¹⁴² docet nimirum „zaba” esse tempus illud militiae, quo sub duro legis, sacrificiorum, rituum, caerimoniarum iugo militarunt, stationem ordinemque suum deseruisse sacerdotes, omnia illa paedagogiae
620 umbracula evanuisse et irrita esse, verum regnum Christi, Sacerdotis unici, remissionemque peccatorum adventare. Hoc ne somniarunt quidem umquam rabbinum vestri, numquam ad intimam huius rei medullam penetrarunt.

Is 25: „Absorpsit mortem in aeternum”,¹⁴³ quomodo Paulus interpretatur? „Absorpta est — inquit, 1 Cor 15 — mors in victoriam”.¹⁴⁴ Hanc interpretationem sequor. Quid vestri nugentur, nihil moror.

604 bethulah ω : Bethula OSzK 759 | almah
UB FSzK : Alma OSzK 756 OSzK 759

610 istis om. UB FSzK | alterum Paulus OSzK
756 OSzK 759 : apostolus UB FSzK

611 audiret docentem OSzK 756 OSzK 759 :
docentem audiret FSzK : docentem om. UB

616 Marcus capite 1 scripsi : Marcus capite UB
FSzK : Mar. cap. 4 OSzK 759 : Marci cap. 4 OSzK
756

617 eius ante docet add. UB FSzK | zaba
OSzK 756 OSzK 759 : Zaka UB FSzK

621 quidem suprascr. OSzK 756

622 penetrarunt OSzK 756 OSzK 759 : pene-
traverunt UB FSzK

¹³⁸ Cf. le texte massorétique Gen 24,16: „b^etûlâ^h w^e’iš lō’ y^edā’âh” = Vulg.: „virgoque pulcherrima et incognita viro”.

¹³⁹ Mt 1,23; cf. Sept. Is 7,14: „παρθένος” et 8,8: „μεθ’ ἡμῶν ὁ θεός.”

¹⁴⁰ Mt 1,21.

¹⁴¹ Cf. Act 22,3.

¹⁴² Mc 1,15; cf. Is 40,2: „māl^e’â^h š^e’bâ’â^h”.

¹⁴³ Is 25,8: „Praecipitabit mortem in sempiternum”.

¹⁴⁴ 1 Cor 15,54: „Absorpta est mors in victoria” (mais dans le texte grec: „εἰς νίκης” = in victoriam).

Sic Ps 15¹⁴⁵ si vestri ad Davidem referant, nos tamen ad Christum mortuum, sepultum et excitatum spectare hanc prophetiam credimus. Sic enim Petrus in Actis testatur. Ex quo sententiae totius et verborum plenam explicationem petere licet. „Cavod” vestri „gloriam” interpretantur, apostolus: „Exsultavit — inquit — lingua mea”.¹⁴⁶ Tollit nimirum ambiguitatem, lingua enim celebratur Deus.

„Shamam” quid sit, nondum satis apud vestros explicatum est; non uno certo modo explanant: „disperdere”, „admirari”, „afflare”, plerique hic aut errant, aut ambigunt, aut nesciunt. Viden rabbinorum tuorum sectatoribus hic aquam haerere?¹⁴⁷ Quidni igitur ad Pauli interpretationem confugimus, qui Shamam ἔρημος¹⁴⁸ exponit? Nam Is 54 citans sic ait: „Plures sunt liberi desertae, quam eius, quae habet virum”.¹⁴⁹ „Seol” quam varie redditur: „fovea”, „status mortuorum et damnatorum”, „sepulcrum”, „mors”, „fossa”, „infernus”! Quid non? Non videas quid sequaris. Errabis, sine dubio, si caeci caecorum duces tibi praeceant.¹⁵⁰ Quid igitur? Audi Spiritum Sanctum interpretem, Act 2: „Non derelinques animam meam apud inferos”.¹⁵¹ „Shahat”, שָׁחַת , „foveam” itidem multi, Lucas vero διαφθοράν, „corruptionem”, expressit.¹⁵²

626 si OSzK 756 OSzK 759 : etsi UB FSzK
629 Cavod OSzK 756 : קָבֹד UB FSzK : Quod OSzK 759

630 Exsultavit OSzK 756 OSzK 759 : Exaltavit UB FSzK

632 Shamam scripsi secundum textum : Shamem OSzK 759 : Shaman OSzK 756 : שָׁמַח UB FSzK (שָׁחַת recte)

634 errant, aut ambigunt ω : ambigunt aut errant OSzK 759

635 Quidni OSzK 756 : quid in OSzK 759 : quin UB FSzK

636 Shamam scripsi secundum textum : שָׁחַח UB FSzK : Shaman OSzK 756 OSzK 759 | ἔρημος scripsi : ἔρημῶς OSzK 756 : ερημῶδον (?) OSzK 759 : ἔρημῶν UB FSzK

637 Seol OSzK 756 OSzK 759 : שְׁאוֹל UB FSzK

637-638 fovea ω : foveam OSzK 756

¹⁴⁵ Ps 16(15),9: „wayyāgēl kēbōdī”.

¹⁴⁶ Act 2,26; cf. Sept. et Vulg. Ps 16(15),9.

¹⁴⁷ Cf. p.ex. CIC. Off. 3,117; ERASMUS, Adag. 400 („In aqua haeret”).

¹⁴⁸ Gal 4,27 (= Sept. Is 54,1): „τῆς ἐρήμου”.

¹⁴⁹ Gal 4,27.

¹⁵⁰ Cf. Mt 15,14; cf. aussi Conradus PELLICANUS, *Commentaria Bibliorum*, t. I, Tiguri 1538, f. a₄v: „Thalmodicas autem fabulas procul amandandas puto a re publica Christiana. Quibus si tantillum tribuatur... in summam perniciem abducerent sectatores suos isti caeci doctores”.

¹⁵¹ Act 2,27; cf. Sept. et Vulg. Ps 16(15),10.

¹⁵² Act 2,27; 13,35; cf. Sept. et Vulg. Ps 16(15),10 (dans le texte massorétique: „šāḥat”).

645 Sed quid omnia persequar? In novo testamento obvia passim sunt exempla. In veteri autem, etiam in his, quae ad nos parum pertinent, quam perfide versati sint, passim reperias apud doctos viros annotatum.

Illud paene praeterieram, quod tamen antea quoque significavi¹⁵³ paucis, in Ps 13 octo versus a Paulo citari, qui quidem ad Rom 3 positi sunt, quibus Hebraica editio caret,¹⁵⁴ ut vel hoc satis firmum sit argumentum multa eos sustulisse, multa depravasse. Nam certe Eusebius Ecclesiastica historia libro 4, capite 18, aperte docet data opera textum eos corrupisse, ut nostris exemplaribus fidem derogarent.¹⁵⁵

Iustinus quoque cum Tryphone suo disserens evincit multa prophetarum loca mutilata ab Hebraeis fuisse,¹⁵⁶ illud inter alia referens: „Dicite in nationibus quia Christus regnavit a ligno”, e quo versu illud „a ligno” detractum fuisse ostendit.¹⁵⁷

660 Historia quoque Susannae et trium puerorum ex historia Danielis subtracta est. Quae causa fuit ut Porphyrius totam Danielis prophetiam confictam esse diceret.¹⁵⁸

Africanus etiam Origeni obiecit scribitur Susannae historiam alienam esse a scriptura prophetica, ut testis est Eusebius libro 6, capite 23.¹⁵⁹ Cui

644 persequar OSzK 756 OSzK 759 : persequor UB FSzK

645 his OSzK 756 OSzK 759 : iis UB FSzK

646 doctos viros OSzK 756 OSzK 759 : viros doctos UB FSzK

647 antea OSzK 756 OSzK 759 : antehac UB FSzK

650-651 Eusebius ... capite 18 scripsi : Eusebii Ecclesiastica historia li(bro) 4, cap(ite) 18 OSzK 756

OSzK 759 : Euseb(ius) lib(ro) 4 c(apite) 18 Ecclesiasticae hist(oriae) UB FSzK

651 eos om. OSzK 759

655 Christus ω : Dominus (κύριος) Iustinus (v. ann. 153)

660 etiam OSzK 756 OSzK 759 : quoque UB FSzK

661 idem ante Eusebius add. UB FSzK

¹⁵³ Voir II. 351-355.

¹⁵⁴ Cf. Rom 3,13-18; cf. Sept. et Vulg. Ps 14(13),3.

¹⁵⁵ EUS. *Ecl. hist.* 4,18,8: „Καὶ ῥητῶν δὲ τινῶν προφητικῶν μνημονεύει [scil. IUSTIN. *Dial. adv. Triphonem* 71-73, PG, t. 6, col. 641B-647C] διελέγχων τὸν Τρύφωνα ὡσάν περικοψάντων αὐτὰ Ἰουδαίων ἀπὸ τῆς γραφῆς” (PG, t. 20, col. 376B).

¹⁵⁶ Voir n. 155.

¹⁵⁷ IUSTIN. *Dial. adv. Triphonem* 73 (PG, t. 6, col. 645B-647A). Cf. LINDANUS, *op. cit.*, f. 28v. Cf. Ps 96(95),10.

¹⁵⁸ Il s’agit du néoplatonicien grec Porphyre (v. 232/233 - v. 309). Voir L. VAGONAY, in *DThC*, t. 12, col. 2555-2590. Cf. aussi HIER. *Comm. in Dan, prol.*: „Sed et hoc nosse debemus inter cetera, Porphyrium de Daniele libro nobis obicere, idcirco illum apparere confictum, nec haberi apud Hebraeos, sed Graeci sermonis esse commentum...” (PL, t. 25, col. 514B).

¹⁵⁹ EUS. *Ecl. hist.* 6,31 (PG, t. 20, col. 589C): „Ἐπιστολῇ τοῦτου Ὁριγένει γραφεῖσα [scil. Iulius AFRICANUS, *Epistula ad Origenem*, PG, t. 11, col. 41-48] φέρεται ἀποροῦντος ὡσάν νόθου καὶ πεπλασμένης οὔσης τῆς ἐν τῷ Δανιὴλ κατὰ Σουσάνναν ιστορίας”.

ita occurrit Origenes¹⁶⁰ ut dicat Iudeorum fraudibus et commentis locum non esse dandum, sed id solum pro vero habendum in scripturis divinis, quod septuaginta interpretes transtulissent. Nam id esse solum quod apostolica auctoritate confirmatum est.

665 Idem refert Hieronymus in Catalogo, de Iulio hoc Africano scribens,¹⁶¹ et II libro Apologiae adversus Rufinum, ubi inquit: „Quod autem refero quid adversus Susannae historiam et hymnum trium puerorum et Belis Draconisque fabulas, quae in volumine Hebraeo non habentur, Hebraei soleant dicere, qui me criminatur stultum, se sycophantam probat. Non enim, quid ipse sentirem, sed, quid ipsi contra nos dicerent, explicavi”.¹⁶² Haec ille.

670 Gen 8: corvus a Noe emissus egreditur, nec revertitur.¹⁶³ Sic Hieronymus in Dialogo contra Luciferianos et in epistula ad Oceanum.¹⁶⁴ Sic Cyprianus in epistula ad Novatianum.¹⁶⁵ Sic Ambrosius De Noe et arca, capite 17.¹⁶⁶ Sic Augustinus Tractatu 6 in Ioannem.¹⁶⁷ Sic Isidorus.¹⁶⁸ Sic Chrysostomus in Commentariis super Genesim.¹⁶⁹ Sic Eusebius in Chronicis.¹⁷⁰ Quid o-

667 II libro *scripsi* : 1 libro UB FSzK : libro OSzK 756 OSzK 759

674 Luciferianos UB FSzK : Luciferum OSzK 756 OSzK 759

668 quid OSzK 756 OSzK 759 (*Sixtus*) : quod UB FSzK

¹⁶⁰ Voir n. 133.

¹⁶¹ HIER. *Vir. illustr.* 63: „Huius est epistula ad Origenem super quaestione Susannae, eo, quod dicat in Hebraeo hanc fabulam non haberi nec convenire cum Hebraica etymologia” (*PL*, t. 23, col. 710C-711A).

¹⁶² HIER. *Apol. adv. libros Rufini* 2,33 (*PL*, t. 23, col. 476AB). Citation empruntée à SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 1019.

¹⁶³ Gen 8,6-7: „Dimisit corvum, qui egrediebatur et non revertebatur” (dans la Vulgate et les Septante il y a la particule négative qui manque dans le texte massorétique; cf. SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 563).

¹⁶⁴ Cf. HIER. *Dial. contra Lucif.* 22 (*PL*, t. 23, col. 185B) et *Ep.* 69,6 (*PL*, t. 22, col. 660).

¹⁶⁵ Cf. *Anonymi tractatus ad Novatianum* 2 (*PL*, t. 3, col. 1257C).

¹⁶⁶ AMBR. *De Noe et arca* 17,62 (*PL*, t. 14, col. 411B).

¹⁶⁷ AUG. *In Ioannis Evangelium tract.* 6,2 (*PL*, t. 35, col. 1426).

¹⁶⁸ Cf. ISID. *Quaest. in Vetus Test.* 7,26 (*PL*, t. 83, col. 233C).

¹⁶⁹ Cf. IOANN. CHR. *In Genesim homilia* 26,4: „Καὶ ἐξελαθὼν — φησὶν — οὐκ ἀνέστρεψεν, ἕως τοῦ ξηρανθῆναι τὸ ὕδωρ ἀπὸ τῆς γῆς” (*PG*, t. 48, col. 235). Cf. SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 563.

¹⁷⁰ Cf. EUS. *Chron.* 1,3,2: „Ingruente domum diluvio et mox decrescente misisse Xisuthrum quaedam volatilia, quae cum neque escam neque locum, in quo considerent, invenissent, reversa in navim recepta sunt. Rursus diebus aliquot post, emisisse aves alias, quae item ad navim regressae sunt pedibus luto infectis. Tertio denique demissae aves cum ad navim non reverterentur, cognovisse Xisuthrum terram prorsus esse patefactam” (*PG*, t. 19, col. 114C-115A).

mnes commemorem? Contra nunc vestri legunt: corvum et egredi et re-
verti.¹⁷¹ Tuisne potius quam iis, quos nominavi, credere me vis? Sed nimis
680 ista fortasse minuta videntur.

Irenaeus certe apud Eusebium libro 5 Ecclesiasticae historiae, capite 8,
non alia de causa Theodotionis et Aquilae translationem auctoritate spo-
liat, quam quod Iudaei essent ambo et proselyti.¹⁷² Vides apud sanctos et
doctos homines suspecta esse omnia, quae in synagoga vestra fabricarunt
685 vani illi et ex mendaciis conflati commentorum vestrorum architecti. Et tu
nos, relictis vivis et in vitam aeternam salientis aquae fontibus,¹⁷³ ad lutu-
lentas foedissimae lacunae vestrae scatebras remittis? Tibi illas et tui simi-
libus serva, ut similes habeant labra lactucas.¹⁷⁴

Sed quid aliorum testimonia conquerimus? Ipsi tui, ipsi, inquam, He-
690 braei sponte causam nostram fulciunt. Suos ipsi codices infamant, cum eos
iam inde ab illis temporibus depravatos fuisse, quibus Nabuzardan, Assy-
riorum regis praefectus, domum Domini succendit ac regiam et totam
denique sacram urbem in cineres redegit. Aiunt enim tum sacros libros, qui
publice magna religione asservabantur, igne absumptos fuisse ut numquam
695 postea restitui potuerint, etsi non defuerint qui id conarentur. Relicta enim
fuisse quaedam privata volumina apud nonnullos, sed dubiae fidei, ex qui-
bus instaurata denuo ac consarcinata fuerint.¹⁷⁵

Sed praestat hanc historiam ex Davide Kimhi,¹⁷⁶ summae auctoritatis
rabbino, repetere. Is igitur in suis commentariis in III Reg et in praefatione
700 prophetarum sic loquitur: „In captivitate prima corrupta sunt exemplaria,

678 nunc vestri OSzK 756 OSzK 759 : vestri
nunc UB FSzK

679 iis OSzK 756 OSzK 759 : his UB FSzK

681 Ecclesiasticae Historiae UB : Historiae Ec-
clesiasticae FSzK : Historiae OSzK 756 OSzK 759

687 illas OSzK 756 OSzK 759 : istas UB FSzK

690 causam nostram OSzK 756 OSzK 759 :
nostram causam UB FSzK | cum UB FSzK : quum
OSzK 756 : quod OSzK 759

691 Nabuzardan OSzK 759 (Sixtus) : Nabu-
zardom OSzK 756 : Nabuzaradam UB FSzK

692 Domini UB FSzK : dñi OSzK 756 : Dei
OSzK 759

694 ut ω : et UB

697 fuerint ω : fuerit OSzK 759

698 Kimhi OSzK 756 OSzK 759 : Kimki Six-
tus : Kimcki UB : Kinchi FSzK

699 repetere OSzK 756 OSzK 759 : referre et
repetere UB : petere FSzK

¹⁷¹ Cf. Gen 8,7, texte massorétique: „wayyēšē' yāšô' wāšôḥ”.

¹⁷² EUS. *Eccl. hist.* 5,8,10 (= IREN. *Adv. haer.* 3,21, PG, t. 7, col. 946): „Θεοδοτίων...
ὁ Ἐφεσίσιος καὶ Ἀκύλας ὁ Ποντικός, ἀμφότεροι Ἰουδαῖοι προσήλυτοι” (PG, t. 20, col. 452A).

¹⁷³ Cf. *Io* 4,14.

¹⁷⁴ Cf. HIER. *Ep.* 7,5; ERASMUS, *Adag.* 971 („Similes habent labra lactucas”); cf. aussi
LINDANUS, *op. cit.*, f. 47: „Asini non sunt, quorum labris istae asinae lactucae ab insul-
sissimis Rabbiniis conditae non sapiunt”.

¹⁷⁵ Cf. 2(4) *Reg* 25,8-9. Tout ce texte (ll. 689-697) s'inspire de SISTO DA SIENA, *op.*
cit., p. 996.

¹⁷⁶ David Qimḥi (1160 - v. 1235), éminent savant juif, auteur de nombreux commentaires
aux livres de l'Ancien Testament (*The Jewish Encyclopedia*, t. 7, New York and London 1904,
pp. 494-495).

elicueruntque ex uno exemplari sic, et ex alio aliter, et ubi clarum non potuerunt habere sensum, scripserunt unam dictionem intra contextum et aliam ad marginem. Perierunt quoque exemplaria et distracta sunt, et morientibus sapientibus, qui tenebant scripturae sensum, conati sunt hi, qui
705 erant de synagoga magna, restituere legem ad vetustatem suam, invenientesque dissensiones in exemplaribus adhibuerunt fidem pluribus exemplaribus consentientibus. Ubi vero claram cognitionem habere non potuerunt, scripserunt unam dictionem absque punctis aut scripserunt in margine, et non intra contextum”.¹⁷⁷

710 Ascribam ex Sixto Senensi (cuius industria non parum hic adiutum me esse fateor), quae in hanc sententiam affert ex multorum, ut ipse vocat, haereticorum obiectionibus. Sic igitur ait: „Thalmudistae fere omnes in libris thalmudicis frequenter mentionem faciunt de correctione quadam veteris testamenti, qua olim rabbini ipsorum in emendando sanctae scripturae textu
715 usi sunt, quam Tikum sophrim, hoc est correctionem sapientum scribarum, vocant, iuxta quam scribae etiam ante natum Christum quaedam in libris legis et prophetarum immutaverunt: nunc scripturam quibusdam punctis distinguentes, nunc alia in marginibus apponentes, quae loco eorum quae in contextu scripta erant, urbanitatis ac modestiae gratia, honestius ac decentius legerentur, ut pro «coire cum concubina» «iacere cum illa», et pro «humano stercore» «egestionem». Cuius rei gratia interdum quoque id, quod erat scriptum a propheta, eradentes, in locum illius, quod ipsi magis e scripturae decoro iudicassent, reponebant. Unde factum est ut sensus multo a prophetae sententia diversus emergerit. Cuius rei testis est Prochetus,¹⁷⁸
725 Hebraicorum voluminum diligentissimus observator, libro I Victoriae adver-

701 prius et postea add., ut videtur OSzK 756 : et corr. ex OSzK 759 : om. UB FSzK

702 unam dictionem ω : dictionem unam UB

703 distracta UB FSzK (Sixtus) : destructa OSzK 756 : distracta OSzK 759

705 de ω : in OSzK 759

705-706 invenientesque OSzK 756 OSzK 759 : intervenientesque UB FSzK

706-707 fidem ... exemplaribus ω : pluribus fidem exemplaribus OSzK 759

710 Sixto ω : Sexto OSzK 759

711 ex multorum OSzK 756 OSzK 759 : et non multorum UB FSzK

713 quadam om. OSzK 756

715 Tikum sophrim Sixtus : Ticum Sophaim OSzK 756 : Tihun Sophrim UB FSzK : Tikun Sophim OSzK 759

716 etiam om. OSzK 759

717 immutaverunt OSzK 756 OSzK 759 : immutarunt UB FSzK

718 quae OSzK 756 OSzK 759 : quibus quae UB FSzK

719 prius ac OSzK 756 OSzK 759 : et UB FSzK

719-720 decentius ω : deceneti OSzK 759

722 erat scriptum OSzK 756 OSzK 759 : scriptum erat UB FSzK

723 scripturae ω : scriptore OSzK 756 | iudicassent ω : indicassent FSzK | reponebant ω : ponebant OSzK 759

724 Prochetus OSzK 756 OSzK 759 (Sixtus) : Prachetius UB FSzK

725 diligentissimus observator OSzK 756 : observator diligentissimus ω

¹⁷⁷ Citation empruntée à SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 996.

¹⁷⁸ PORCHETUS DE SALVATICIS (XIV^e s.), *Victoria adversus Hebraeos*, Parisiis 1520.

sus Hebraeos indicans olim in calce primi capituli Malachiae scriptum fuisse «othi», אֹתִי, hoc est «me»: in cuius locum scribae subrogarunt «otho», אֹתוֹ, hoc est «eum», vel «illum»,¹⁷⁹ ex quo sequitur, quod ubi nos nunc iuxta correctionem scribarum legimus: «Ecce de labore vestro et exsufflastis illum»,¹⁸⁰ ibi quondam a propheta dictum fuit: «Ecce de labore vestro et exsufflastis me, dicit Dominus», seu «afflixistis», «vexastis», vel «exspirare fecistis me, dicit Dominus». Similiter quod nunc legimus Mich 1: «In domo pulveris, pulvere aspergite vos», vel «involvite»; secundum aliam translationem,¹⁸¹ hoc, inquit rabbi Scelomo, est correctio scribarum, qui puncta facientes correxerunt et dixerunt «chit palascithi», id est «involvite», ubi a Michaea erat scriptum «hith palasci», id est «involvi me». ¹⁸² Sic enim in propheta scriptum erat: «In domo pulveris pulvere aspersi me». ¹⁸³ Item quod nunc legimus Ose 9: «In recessu meo» vel «recessione mea»,¹⁸⁴ sive «cum recessero ab eis»,¹⁸⁵ rabbi Scelomo et rabbi Kimhi dicunt sic legi secundum correctionem scribarum, videlicet «bessuri mechem», id est «in recessu meo», cum verus prophetae textus olim habuerit: «bescuri mechem», id est «incarnatio mea ex eis». Quarum sententiarum sensus, ut nunc iuxta textum a scribis correctum habemus, valde distat a sensu illarum sententiarum, quas olim prima scriptura habuit, in qua Filius Dei, per prophetas istos loquens, mysterium, secundum vos /!/, futurae incarnationis designavit, qui tunc dicitis /!/ eum se in domo pulveris aspersisse pulvere, cum carnis nostrae pulverem induit, quem Iudaei afflixerunt, et expiare fecerunt. Haec et pleraque alia rabbi Scelomo, rabii Kimhi, rabbi Simeon, et rabbi Iohan-

726 indicans ω : iudicans OSzK 759

727 othi אֹתִי Sixtus : Othi OSzK 756 OSzK 759 : אֹתִי UB FSzK | cuius OSzK 756 OSzK 759 : eius UB FSzK.

727-728 otho אֹתוֹ Sixtus : Otho OSzK 756 OSzK 759 : אֹתוֹ UB FSzK

728 sequitur ω : sequuntur OSzK 759

729 nunc om. UB FSzK | correctionem OSzK 756 OSzK 759 : correptionum UB FSzK

730 fuit OSzK 756 OSzK 759 : fuerit UB FSzK

731 vestro OSzK 756 OSzK 759 (Sixtus) : nostro UB FSzK

732 me ... Dominus om. UB FSzK

733 cap(ite) ante In add. UB FSzK

733-753 vel «involvite» ... Prochetus om. UB FSzK p. 997 scribentes

733 involvite ω : involve te Sixtus (ed. I, p. 997)

735 involvite ω : involvi te Sixtus (ibid.)

736 Sic OSzK 756 : si OSzK 759

737 prius in OSzK 756 : a OSzK 759

738 recessione scripsi : recessio OSzK 756 OSzK 759

742 Quarum OSzK 759 (Sixtus) : quare OSzK 756

745 secundum vos OSzK 756 OSzK 759 (Sixtus : attamen apud Sixtum haeretici sunt, qui dicant „vos”, hic ipsius Dudithii sunt verba)

746 dicitis /!/ cf. supra ann. ad l. 745

747 expiare OSzK 756 (Sixti ed. I) : expirare OSzK 759 (Sixti novae edd. eg. 1586)

¹⁷⁹ Mal 1,13 (dans le texte massorétique: „ׁוֹיֹד”).

¹⁸⁰ Cf. Mal 1,13: „Ecce de labore, et exsufflatis illud” (Vulg.).

¹⁸¹ Mich 1,10.

¹⁸² Mich 1,10: K^ctīb: hiṭpallaštī (= involvi me), Q^ere: hitpallašī (= involvi te).

¹⁸³ Mich 1,10.

¹⁸⁴ Ose 9,12 (traduction de Dudith?).

¹⁸⁵ Ibid. (Vulg.).

nam a scribis olim correcta fuisse testantur. Quorum scribarum exemplum
750 imitati posteriores rabbini idem fecerunt, et discipulis suis idem facere per-
suaserunt, sicut rabbi Iohannam ex sententia rabbi Simeon in libro Ieva-
moth dixit: «Bonum est ut evellas unam litteram de lege et enuntietur
«chet» in publico». Haec Prochetus.¹⁸⁶

Et quamvis, ut annotat Sixtus quoque, ipsi Iudaei damnent eorum sen-
755 tentiam, qui non dubitarunt libros sacros aliquando ita fuisse funditus cor-
ruptos dicere, et Jacob Benhaim Tunetanus refutet David Kimhi opinio-
nem, tamen ad id, quod volo, satis fuerit ipsorum quoque Iudaeorum con-
fessione non esse editionem ipsorum Hebraicam integram et a depravationis
suspicionem immunem.¹⁸⁷

760 Haec sunt quae tibi de lingua tua, quam nimis perditae amas, obiter re-
spondenda duxi. Quae si vera sunt, desine iam tandem eius amore tantopere
insanire et omnia in illius notitia sacrarum litterarum mysteria contineri di-
cere. Sin autem haec (quae nunc non admodum accurate congeffi, post, si
voles, fusius tractabo et maiore diligentia) eiusmodi tibi esse videbuntur
765 quae refelli firmis rationibus et possint et debeant, eadem sane, qua me uti
vides, libertate refuta, omnia diligentius excute, errorem demonstra, ut si
falsa est quam tueor sententiam, protinus abiciam et in tuas partes conce-
dam, ac tecum una posthac ego quoque arcana ista venerer, et, postquam
caballicis istis sacris vestris initiatus fuero, ex homine non ut Apuleius asi-
770 nus, sed caballus fiam.

Vale, et Christianam sapientiam cole.
Cracoviae, X Kal. Octobris 1571.

750 imitati OSzK 756 : imitari OSzK 759

751 sententia om. OSzK 759

753 Haec (hec) OSzK 756 : Hae OSzK 759

754 damnent scripsi : damnant ω

756 Kimhi OSzK 756 OSzK 759 : Kincki
FSzK : Kimchi UB

764 maiore OSzK 756 OSzK 759 : maiori UB
FSzK | si ante eiusmodi suprascr. OSzK 756 | tibi
esse OSzK 756 OSzK 759 : esse tibi UB FSzK

767 protinus ω : potius OSzK 759

772 X Kal. Octobris OSzK 756 OSzK 759 : die
14 Septembris UB FSzK

¹⁸⁶ Tout ce passage transcrit (ll. 712-753) de SISTO DA SIENA, *op. cit.*, pp. 996-997.

¹⁸⁷ SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 999. Jacob ben Hayyim ben Isaac ben Adonijah mentionné dans le texte († avant 1538), né à Tunis (pour cette raison appelé Tunetanus), était masorète et imprimeur juif, il a collaboré à l'édition de la Bible hébraïque publiée par Daniel Bomberg dans les années 1524-1525 (*The Jewish Encyclopedia*, t. 7, p. 32).

Dudith à Péter Méliusz
Kraków, le 22 septembre 1571

Missive inconnue. Copies: Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 2, ff. 3v-4v (17^e s.) = OSzK 756; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, ff. 48r-49r (18^e s.) = OSzK 759. Éd.: *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, t.I, Irenopoli [Amsterdam] p.a. 1656, p. 522 = BFP; K. GÉRESI, *Adalék a magyar egyháztörténelemhez*, „Protestáns Egyházi és Iskolai Lap”, 5, 1862, pp. 954-955.

Andreas Dudicius Petro Melio, praeconi Deobreocheoniensi ὑγιαίνειν.¹

Tribus fustibus, ut more patrio loquar, quam responso ullo alio dignior es, impudentissime et arrogantissime scurra, quos iam profecto sensisses et dorso excepisses, ut meritus es, nisi maiorem ego mei quam tui rationem habendam mihi esse existimassem. In alios innatam istam rabiem tuam evomas suadeo, me missum facias. Nam, si me pietas Christiana malum pro malo reddere vetabit, erunt tamen aliqui tui similes, qui nimirum in lingua tantum Christi nomen gerunt, qui me ulciscuntur et venenatam ac procacem istam tuam linguam forpicibus constringent ac capitulum istud tuum, in quo mendacia, calumniae, obtrectationes atque alia id genus probra sedem domiciliumque sibi fixerunt, plane contudent ac comminuent, ne posthac viris bonis et quietis amantibus ac pietatis studiosis rabido isto latratu tuo molestus esse pergas.

Infelix ille et monstrosus tuorum scriptorum partus,² ut primum in manus meas venit, in nescio quas latebras abiectus a me est, ut cum blattis ac tineis luctetur.³ Neque enim dignus umquam mihi visus est ut meliorem locum occuparet aut bonis rebus assuetos oculos veneno suo inficeret.

Pudet me mei, quoties mihi in mentem venit, fuisse me aliquando tam facilem, ut et libros illos et libris dignas litteras tuas acciperem. Breviter ut dicam, ne te morer, pluris te faciunt adversarii tui, viri optimi, quam vellem. Quod si te, ut par est, contemnerent, mitior et demissior esses. Nunc ipsorum humanitate et nimia patientia factum est ut tibi aliquis esse videare, homuncule abiectissime et sordidissime.

Pars librorum tuorum, quos cacatam chartam, ut Catullus loquitur,⁴ me-

¹ Andreas Dudicius OSzK 756 BFP : Epistula Andreae Duditi OSzK 759 | Deobreocheoniensi OSzK 756 BFP : Debreceniensi OSzK 759 | ὑγιαί-

νειν *scripsi* : ὑγιαίνειν BFP : ὑγιαίνωιν OSzK 756 OSzK 759

²⁻³ dignior es OSzK 756 BFP : degeneres OSzK 759

¹ Réponse à la lettre n° 266.

² Voir n° 266, n. 1.

³ Cf. HOR. *Sat.* 2,3,119: „blattarum ac tinearum epulae”.

⁴ Cf. CATULL. 36,1.

25 rito vocare possis, numquam a tuo Threcio ad me delata est neque mihi
visa. Reliquam partem, de qua supra memini, si tantum mihi otii aliquando
dabitur aut tam male tempus locare libeat, ex tenebricosis illis locis, quae
vix honeste nominari possint, in quibus nunc delitescit, eruam eique red-
dam, cui vis, quamvis, si me audies, et haec et alia hoc genus commenta
30 tua in latrinam conicies; neque enim meliore capsula digna sunt.

O perditum et insanum homullum, qui, ut ridiculum et invisum se om-
nibus efficiat, summo studio contendit et, dum se vana gloriae spe lactat,
ita se excruciat, ita macerat, ita excarnificat ut sacrum etiam morbum sibi
accersat!⁵ O insaniam flagris coercendam! Sed desino stulto respondere se-
35 cundum stultitiam suam.

Vale, si potes, et pietatem ac sapientiam cole.

Cracoviae, 22 Septembris 1571.

Antimelius

271

Dudith à Miklós Szokoli¹
Kraków, le 3 octobre 1571

Ms. autographe: Budapest, OL, P 707 missiles n° 11340. Éd.: Pál LUKCSICS, „Irodalom-
történeti Közlemények”, 39, 1929, pp. 361-362.

Il espère avoir une possibilité d'exprimer à Szokoli sa reconnaissance pour sa bienveillance
et l'intérêt qu'il lui porte. Il ne lui a pas écrit à ce jour, craignant que Szokoli ne soit vexé par
la lettre „d'un hérétique aussi dépravé, condamné au bannissement”. Tant d'amis l'ont déçu.

Il informe que Famagouste a été pris par les Turcs qui se sont déjà rendus maîtres de tout
le royaume de Chypre. A également capitulé le duché de Candie et les villes de Dalmatie se
sont aussi trouvées en possession des Turcs.

25 Threcio OSzK 756 BFP : Thretio OSzK 759

38 Antimelius om. OSzK 756

⁵ Dudith renvoie à l'épilepsie de Méliusz (voir n° 251, n. 6).

¹ Miklós Szokoli († après 1595), gentilhomme riche et instruit, qui vivait dans le Nord
de la région transtibiscine, à Kisvárdá (sous le règne des Habsbourg); les informations sur ses
idées religieuses de ce temps manquent. Toutefois il appartenait aux nobles humanistes de
l'époque, qui avaient des rapports avec tous les intellectuels contemporains, sans considération
de leur appartenance religieuse, à la fin des années 1580, p.ex., il avait eu en hôte le célèbre
„hérétique” allemand, Christian Francken (NAGY, *Magyarország családai*, 10, 1863, p. 788;
Ferenc JENEI, *Az utolsó magyar humanista főpap: Náprági Demeter* [Le dernier prélate hong-
rois humaniste: Demeter Náprági], „Irodalomtörténeti Közlemények”, 69, 1965, pp. 139-140;
SZCZUCKI, *W kręgu myślicielni heretyckich*, p. 266).

Magnifice domine et amice ac fautor observandissime. Salutem et servitiorum meorum addictissimam commendationem etc.

Adgia az Vr Isten, hoǵ meǵ zolgalhassam the k(egyelmednek) az en hozzam walo jo akarattiat és maga aianlasat. Bizon hoǵ en enniehanizor irtam
5 wolna the k(egyelmednek), de mindenkor azt gondoltam, hoǵ talam nem jo newen wezi k(egyelmed) az en irasomot, mind illien gonoz zamkiwetet eretnekteol. Etteol penig nem ok nekeol feltem, mert eset effele dolog ugian azoknal, a kik ennek eleotte ugiam ieleos vrainmnak, baratimnak mondottak magokat. Halat adok az Vr Istennek es keozönem k(egyelmednek) zywem
10 zerent, hog k(egyelmednek) egies zywe wagion hozzam. Enys wizontak azt mondhatom bizonzial, hoǵ seminemeo eodeo sem status en bennem el nem waltoztattia az k(egyelme)tekhez walo zeretetemet, mert amig elek, k(egyelmetek)nek zolgalni akarok, mind yllyen byzot vrainmnak.

Hireket nem eoreomest irok, mert nem igen bizoniosok. Mind az altal,
15 miert hoǵ k(egyelmed) kiwanta, im ezt irhatom, hofi it azt bezellik es iriak, hoǵ az teoreokek meg vettek Famagustat, anniera, hoǵ jmmar az egez cypriai kiralsag eowe. Annak feleotte azt is, hoǵ Kandia herczegsegys neki atta wolna magat. Az tengeren sokkal hatalmasbnak mongiak, hoǵ nem az ke-reztienek; enniehany warasokat wet meg Dalmatiaba esh naǵ rablasokat
20 tet. Aggia Isten, hoǵ ezutan job hireket halliwnk. Innent semi ully ninch, az kit meg kellenne yrny.²

Vramnak, Istwan vramnak, azen reghy vramnek eoreok zolgalatomot ayanlom k(egyelme)d(del) egietembe. Az Vr Isten algia meg k(egyelme)teket.

25 Cracoviae, 3 Octobris 1571.

Dominationis vestrae generosae et magnificae addictissimus amicus et servitor

Andreas Dudith

Generoso et magnifico domino Nicolao de Kyswarda, sacrae caesareae regiaeque maiestatis etc. capitaneo etc., domino et amico observandissimo.
30

¹⁹ eg ante esh del.

² Sur les succès militaires des Turcs à Chypre (Famagouste a été prise le 1 août 1571), en Candie et en Dalmatie, voir HAMMER, *Geschichte des Osmanischen Reiches*, Bd. 2, Pesth 1834, pp. 410-418.

Konrad Dasypodius à Dudith
Strasbourg, le 3 décembre 1571

Introduction en forme de lettre. Ms. autographe, inconnu. Éd.: C. DASYPODIUS, *Sphaericae doctrinae propositiones...*, Argentorati 1572, ff. F₂r - F₄r.

Magnifico viro domino Andreae Dudithio Sbardellato, domino et patrono suo observando, Cunradus Dasypodius¹ salutem dicit.

Non dubito quin tibi haec mea sint placitura, cum tuis me urgeas litteris² ut in coepto pergam studiorum meorum cursu et, si quos habeam auctores, in lucem eos edam; te tuis quoque consiliis et auxiliis me adiuturum. Facio itaque, quod me, ut faciam, mones, et iam praeter meas, quas publicavi, Ἀναλύσεις geometricas³ etiam quaedam Heronis Alexandrini Ὄνόματα γεωμετρικά⁴ omnesque omnium Euclidis operum propositiones⁵ in lucem emisi. Nunc horum, quos tibi offero, auctorum propositiones; brevi alia non parva addam, praesertim Heronis scripta, quae summopere expetit dominus Sambucus,⁶ amicus noster, videre, misit enim mihi Heronis Βελοποιητικά, Κλάσματα, Διοπτρικά, Αὐτοματοποιητικά, Πνευματικά ut in Latinum traducerem sermonem atque σχηματισμοῖς exornarem, quod auxiliante Deo optimo maximo sedulo facturum sum et reliqua Heronis scripta, quae habeo. His addam: Ὅρους τῶν τῆς γεωμετρίας ὀνομάτων, item Μηχανικὴν εἰσαγωγὴν et Γεωδαισίαν, sed quia careo eiusdem praestantissimi mechanici Ἀριθμητικῆ στοιχειώσει, nec comparare mihi possum quattuor eiusdem auctoris libros Περί ὕδριων ὥρολογείων, rogo te etiam atque etiam ut, si in tua sunt bibliotheca, eos nobiscum communices, quo res publica litteraria tibi pro tali beneficio gratias agat.⁷ Idem facias quod amicus noster Sambucus, qui antiquum codicem Euclideum ad me

¹ Konrad Dasypodius (Rauchfuss, v. 1530-1601), professeur de mathématiques à l'Académie de Strasbourg, éditeur d'ouvrages mathématiques et astronomiques (J. J. VERDONK, in *DSB*, t. 3, p. 585; Anton SCHINDLING, *Humanistische Hochschule und freie Reichsstadt. Gymnasium und Akademie in Strassburg 1538-1621*, Wiesbaden 1977, pp. 255-261).

² Nous ne connaissons pas cette lettre.

³ *Analyseis geometricae sex librorum Euclidis: prima et quinta factae a Christiano Herlino, reliquae una cum commentariis et scholiis, perbreuibis in eosdem sex libros geometricos a Cunrado Dasypodio pro schola Argentinensi*, Argentorati 1566 (*ibid.*, p. 256, n. 12).

⁴ *Euclidis Elementorum liber primus Heronis Alexandrini vocabula geometrica antehac numquam edita Graece et Latine per Cunradum Dasypodium*, Argentorati 1570 et 1571 (*ibid.*).

⁵ *Euclidis omnes omnium propositiones Graece et Latine editae per M. Cunradum Dasypodium*, Argentiniae 1571 (*ibid.*).

⁶ Ioannes Sambucus.

⁷ Sur les écrits de Heron d'Alexandrie (I^{er} s. av. J.C.) voir *RE*, t. 15, col. 992-1080.

misit, ut, cum in editione praestantissimi huius geometrae versarer, sua me
 iuvaret opera, unde non parvum sane nomen, sed gloriam sempiternam sua
 sibi conciliabit bibliotheca. Hoc dico, quia aliquot mihi enumeras auctores
 25 antiquos apud te et amicum nostrum, dominum Ioachimum Rheticum,⁸ la-
 titantes, qui dolent, quod lucem inspicere eis non liceat. Hoc sane statui,
 primo quovis tempore evulgare reliquos, quos habeo, ut Βουλγαρείου
 Σύνοψιν τῆς μετρήσεως,⁹ Ἰσαὰκ Περί τριγώνων, Κογχίων μέτρησιν,¹⁰
 Barlaami etiam alia quaedam scripta.¹¹ Sic etiam Ἀπολλωνίου Κωνικά,¹²
 30 Σερήνου Κυλινδρικά, eiusdem Περί κώνου τομῆς καὶ κυλίνδρου τομῆς,¹³
 Βακχείου Εἰσαγωγὴν ἄρμονικὴν,¹⁴ Πτολεμαίου Ἀρμονικά,¹⁵ Βρεννίου
 Ἀρμονικά.¹⁶ Taceo alios, quos habeo, Graecos, abs te vero et clarissimo
 viro domino Ioachimo Camerario exspecto Diophantum Graecum, quem si
 nactus fuero, extremam manum operi, quod nunc prae manibus habeo, im-
 35 ponam.¹⁷ Spes etiam mihi non parva facta est Συγγραμμάτων Πάππου
 Ἀλεξανδρέως, in quo volumine multa abstrusa continentur et recondita.¹⁸
 Haec et his similia scripta si prodierint, antiquitatem ipsam ab inferis redu-

⁸ Georg Joachim Rheticus.

⁹ Il s'agit probablement du savant byzantin Georgius Alkindos de Prilep (XIV^e s.).

¹⁰ Isaac Argyrus (XIV^e s.), moine byzantin, a écrit des scholia pour les *Eléments* d'Euclide (THORNDIKE, *A History of Magic and Experimental Science*, t. 6, p. 88).

¹¹ Barlaam de Calabre (XIV^e s.), mathématicien, un des créateurs de l'algèbre moderne (RE, t. 3, col. 23-24). Dasypodius a dédié à Dudith *Propositiones logisticæ astronomicae* de Barlaam (publiées dans *Sphaericae doctrinae propositiones...*), d'où vient qu'il parle de ses „autres" ouvrages.

¹² Apollonios de Perge (v. 262 - v. 190 av. J.-C.) (voir RE, t. 2, col. 151-160).

¹³ Serenos Antinoensis (fin III^e - milieu IV^e s.) (voir RE, t. 4/2, col. 1677-1678).

¹⁴ Bakchios Geron (IV^e s.) (voir RE, t. 2, col. 2790-2792).

¹⁵ Claudius Ptolemaeus (v. 100 - v. 147/178?) (voir RE, t. 46, col. 1788-1859).

¹⁶ Manuel Bryennios (XIV^e s.), savant byzantin (Karl KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Literatur von Justinian bis zum Ende des oströmischen Reiches (527-1453)*, München 1891, p. 288).

¹⁷ Voir n° 244, n. 11 ainsi que n° 274, n. 6. Dudith tardait cependant de répondre, comme il résulte de la dédicace de Dasypodius à Sambucus, datée du 2 décembre 1571: „Ad me litteris tuis scribis Magnificum D. Sbardellatum brevi aperiturum animum suum de Diophanto, in quintum nunc mensem usque exspecto responsum nec quicquam intellego, nisi quod binas vel etiam ternas ad me dedit litteras, quibus mecum omnibus de rebus agit. Ego vero ne unas quidem D. Sbardellati ab me ab undecim mensibus accepi, itaque nihil certi tibi rescribo" (C. DASYPODIUS, *Sphaericae doctrinae propositiones...*, f. A₆v). A en juger à partir des déclarations de Dudith, de beaucoup postérieures, car provenant de 1581, celui-ci ne tenait pas en grande estime Dasypodius (COSTIL, pp. 441-442).

¹⁸ Cette phrase laisse supposer que, dans sa correspondance avec Dasypodius, Dudith aurait mentionné le manuscrit se trouvant en sa possession, contenant les œuvres de Pappos d'Alexandrie (III^e s.). Sur ce manuscrit nous manquons cependant d'autres informations (COSTIL, pp. 225, 311-313).

cemus et, ut semper apud posteros nostros vivant, efficiemus. Quod ut fiat, omnibus viris bonis et litterarum studiosis conandum erit, ne barbaries illa
40 foetida et squalida nos obruat, quae se ita insinuat cum in ecclesiam Christum et scholas litterarias ut vix illam sentiamus, donec utrumque oculum nobis effoderit et iam toti occaecati in densissimis versemur tenebris, quod quidem multis possem et rationibus et exemplis, si locus esset, comprobare.

Verum de his et aliis quoque rebus proximis litteris tecum agam. Nunc
45 unicum hoc abs te, magnifice domine Sbardellate, obnixè peto, ut doctissimum virum dominum Ioachimum Rheticum moneas sui officii et promissionis factae, et ut ea, de quibus mihi saepius scripsit,¹⁹ evulget, praeterea ut, cum tanti sint mei conatus in corpore mathematico constituendo, me tua auctoritate tuisque consiliis, auxiliis ceterisque officiis iuves. Quod si feceris,
50 gratum id mihi erit, tibi vero honorificum. In me quod est, pro viribus conabor meis, Deo optimo maximo iuvante, ut priscos illos philosophos et mathematicos conspiciamus et oculis nostris intueamur. Nam qui scripta horum perspicaci et intellegenti animo legerit, an non ante se praestantissimos illos viros videt, an non sermones et colloquia cum illis confert, an
55 non magna cum laetitia, maiore etiam voluptate, immo summa cum admiratione scripta eorum perpendit? Crede mihi satiari legendo non possum, cum in horum, quos nunc habeo, auctorum lectione versor, quod et tibi saepenumero contingere scribis. Fac ergo ut in his suavissimis studiis aliquid praestes et, quod te facturum polliceris, dominum Rheticum ad idem
60 faciendum hortaris.

Salutem denuo tibi et domino Rhetico dico.

3 Decembris 1571, Argentinae.

¹⁹ La correspondance de Rheticus avec Dasypodius ne s'est pas conservée.

Dudith à Krzysztof Treacy
s.l.a. | 1571 |¹

Missive inconnue. Cop.: Zürich, ZB, ms. S 124, ff. 164r-164^r. Éd.: *Praestantium ac eruditorum virorum epistolae ecclesiasticae et theologicae*, ed. 2, Amstelodami 1684, p. 32; (fragmentaire) STIEFF, p. 198 (Abalienasti... conciliaveras, ll. 34-35), p. 199 (quidam... desii, ll. 4-10; Obsecro te... meritum, ll. 17-18; Arrhianus... historici, ll. 22-23), p. 200 (Quod si... patiat, ll. 25-27); (fragmentaire) GILLET, t.II, p. 276 (omnibus... desinas, ll. 12-18, Arrhianus... errem, ll. 22-25).

Excellentissime domine et amice honorandissime.

Cum alias saepe multa ex Germania ab amicis meis nuntiata mihi sunt,² ex quibus apparet parum honorificos te de me sermones spargere solitum per litteras, tum hoc tempore quidam in haec verba scribit: „Threcius mel et deliciae tuae te de nota meliore apud suos commendat”.³ Inter alia sic: „Dudithius — inquit — noster in dies magis arrhianizat”. Numquam, quod sciam, te offendi, data opera abstinui a tua consuetudine (quae mihi quidem, ut scias, iucundissima fuit) eam ob causam, quod videram te omnes odisse, qui non idem quod tu de religione et sentiunt et loquuntur. Numquam te odi neque amicus esse desii. Probare hunc morem omnibus machinis oppugnandi eos, si qui diversam de pietatis aliquo capite sententiam tu-

1 honorandissimae scripsi : honoratissimae ω

¹ La datation exacte de cette lettre pose un grand problème. On doit reconnaître comme terminus a quo de sa rédaction l'été de 1570, alors que Dudith avait envoyé à de Bèze la coupe d'or, cadeau dont il est aussi question dans cette lettre. Nous pensons cependant que cette lettre n'a été écrite que dans la seconde moitié de 1571, alors que Dudith s'était ouvertement engagé aux côtés des antitrinitaires et que ses relations avec Treacy avaient considérablement empiré. Cette lettre pouvait être écrite, comme on peut le supposer, sous l'effet des efforts manqués de Treacy pour inciter Dudith à publier les écrits de P. Méliusz contre les antitrinitaires; ces démarches se terminèrent par une polémique extrêmement violente entre Méliusz et Dudith. Dans sa lettre à J. Simler, datée de Cracovie le 1 septembre 1571, Treacy ne ménageait pas de ce fait les paroles les plus dures contre Dudith: „Dudithius apostata reliquit nos perfide et fraudulenter amplexus dogma Arrhianorum et Ebionitarum magno cum scandalo et nostro malo... Ut autem possis cognoscere quis sit Dudithius, mitto ad vos exemplar litterarum, quas ad Melium scribit, apud quem ego eum non minori diligentia quam apud vos commendaveram et in amicitiam eius posueram... Ego quoque facio hic meum officium et sentit me sibi non vulgarem inimicum...” (WOTSCHKE, *Briefwechsel*, p. 344). Voir aussi n° 278, ll. 150-151, dont il résulte que malgré tout les rapports entre Dudith et Treacy s'étaient considérablement améliorés.

² Nous ignorons quels amis Dudith avait à l'idée, quoiqu'on puisse supposer que l'un d'eux pouvait être Simone Simoni, se trouvant en ce temps à Leipzig (voir n° 274, n. 6).

³ Cf. CIC. *Epist.* 7,29,1: „Cicero mi... nos meliore nota commenda” (dans la lettre de Dudith employé évidemment au sens ironique).

entur, non potui nec potero umquam: omnibus enim libertatem suam permitto neque humanum esse puto ad hanc vel illam fidem amplectendam quemquam impellere. Vincula corpori et ori habenae inici possunt, animus
15 certe nullius se nexibus constringi patitur. Quare cum hoc totum a Deo proficiscatur, qui unus fidei et donorum spiritualium distributor est,⁴ cur in hominum mentes imperium sumere non dubitamus? Obsecro te ut me scriptis tuis et sermonibus lacerare desinas, hominem de te nihil male meritum. Non ignoro quid quoque in Polonia et dixeris et conatus contra me sis. Quam
20 bene, quam Christianae caritati convenienter feceris, te vel ipsum iudicem appello.

Arrhianus non sum nec esse puto quemquam in tota Polonia, si vera sunt, quae de Arrhii sententia narrant historici. Hoc certo persuasum habe, me veritatis studiosum esse, quam studiose perquiro, non ulla alia re adductus, quam ne cum multitudine errem. Quod si excidere me putas a veritate et te recte sentire existimas, non odio, sed commiseratione potius dignum iudices ac Deum pro me precare, ne me tam periculose labi patiatur. Haec te scire volui, ut intellegeres dolorem meum et, si lubet, posthac parcius de me scriberes. Oro te ne mihi hoc otium perturbes conviciis huiusmodi. Non deessent mihi rationes quibus par pari referre⁵ in omni genere possem, ut te intellegere existimo, sed malo amice tecum agere et bonum pro malo reddere.⁶

Vale meque mutuo ama.⁷

Abalienasti a me Bezae, Simleri et aliorum animos, quorum tamen amicitiam mihi studiose conciliaveras.⁸ Viros illos summos ego et amo et colo,⁹ omnique honore dignos esse iudico nec propterea odi, quod non idem sentimus. Beza nihil mihi respondet nec rescribit an poculum a Venturino munere a me missum acceperit, aut si respondit, litterae interceptae sunt.¹⁰ Vatat nos Servator noster talem animum induere erga homines qualescumque.
40 Quin etiam pro inimicis nostris orare nos iubet.¹¹ Iudaicus hic zelus est et papisticam tyrannidem prae se fert dissentientes a se amicos hostiliter insectari. Remove affectus ac praeiudicia, intelleges certe nihil absurdum me in hoc genere dicere.

Vale iterum.

⁴ Cf. AUG. *Ep.* 37,2 (*PL*, t. 43, col. 152): „munerum spiritualium distributor atque largitor”.

⁵ Cf. TER. *Phorm.* 212; CIC. *Att.* 6,1,22; ERASMUS, *Adag.* 35 („Par pari referre”).

⁶ Cf. *Prov* 17,19; 1 *Thess* 5,15.

⁷ Cf. CIC. *Epist.* 10,15,4: „fac valeas meque mutuo diligas”.

⁸ Ce reproche est juste dans la mesure où Trecy informait systématiquement les théologiens suisses sur l'attitude religieuse de Dudith, et surtout sur ses sympathies pour l'antitrinitarisme (voir WOTSCHKE, *Briefwechsel*, passim; *Correspondance*, t. IX-XI, passim).

⁹ Cf. CIC. *Att.* 16,16,14: „meque ille et coluit et amavit”.

¹⁰ Il s'agit à n'en pas douter des lettres n^{os} 253 et 257.

¹¹ Cf. *Mt* 5,44; *Lc* 6,27.

Dudith à Johannes Praetorius
Brzeźnica, le 1^{er} février 1572

Missive inconnue. Éd.: S. I. APINUS, *Vitae professorum philosophiae*, pp. 25-26.

Suavissime Praetori, salutem plurimam.

Et miror et doleo nihil te a tanto intervallo scribere. Si non vacat alia nunc scribere, illud tantum, si me amas, significa tribus verbis, quo loco res tuae sint, quam sis praesenti sorte tua contentus, an etiam meliora speres.¹

5 Nostra eadem sunt et in eodem statu, in quo ea discedens reliquisti, nisi quod oppressus sum maerore incredibili ob matris meae carissimae obitum.² De quo proximis quoque litteris ad te scripsi.³ Ad haec accedit etiam dolor ex tui absentis desiderio. Crede mihi, omnem propemodum laetitiam tuo habitu tecum abstulisti. Omnes te unice amabamus, ego imprimis. Saepe
10 ex me filiulus⁴ quaerit: „Ecquando, mi pater, ad nos iterum Pletolius redi-
bit? Cur tam diu abest? An iam nostri oblitus est?”

Quid dicam? Dat nobis occasionem suavissime de te inter nos collo-
quendi tuasque virtutes enumerandi, quae certe omnibus domesticis no-
15 stris semper in ore sunt. Saepe fortunam meam deploro quod tali amico,
tam utili, tam iucundo, orbatus sim. Sed nolo hac de re pluribus nunc te-
cum agere. Id tantum rogo, ut saepe scribas, sive est argumentum, sive
non est, quamvis numquam tibi deesse materia potest in ista luce homi-
num versanti.

Iam diu enecas me exspectatione mathematici, quem et doctum et bo-
20 num et, si fieri potest, mechanicum (scis quid hoc nomine significem), hoc
est, tui quam simillimum esse cupio. Crusius fortasse maiora spectat, sed
si extrudi posset ad aliquod tempus, nihil illo aptius esset.⁵ Si hic non
potest aut si etiam hic venire posset et tu tamen haberes alium aliquem
25 magis idoneum, beares me, si quamprimum eum huc amandares constitu-
ta ei certa mercede ex arbitrio tuo. Obsecro te sit tibi haec res magna
curae.

¹ Praetorius enseignait en ce temps à l'Université de Wittenberg (voir n° 226, n. 16).

² Maddalena Dudith, née Sbardellati.

³ Nous ne connaissons pas cette lettre.

⁴ Andrzej Dudith junior.

⁵ Ce mathématicien attendu par Dudith était certainement Paul Crusius (1525-1572), ancien élève de Wittenberg, dans les années 1567-1570 professeur de mathématiques à l'Université de Iéna, ensuite pasteur à Orlamünde, auteur e.a. du traité *Doctrina revolutionum solis... methodica ratione fideliter descripta*, Jenae 1567. Dudith ne savait pas encore que Crusius était mort le 1 janvier 1572 (*ADB*, Bd. 4, p. 634).

Diophantum te iam Simonio ad Xylandrum transferendum tradidisse non dubito. Id si nondum fecisti, oro te ut sine ulla mora facias.⁶ Da autem diligentem operam ut non exeat is, qui ex meo descriptus est, antequam Xylander meum cum interpretatione sua in lucem emittat. Infideliter egit, qui descripsit, nec Camerarius amici officio functus est et haud scio an boni etiam viri, qui meo iniussu cuiquam describendi copiam fecerit.⁷ Tu cura, pro tuo in me amore proque tua prudentia, ne haec res mihi umquam fraudi sit.

35 Exspecto ea omnia, quae memoriali discedenti tibi tradito complexus sum, tum quae postea in litteris tuis promittis: Schuleri orationem, lectiones⁸ ac tuam praefationem⁹ et quidquid est eiusmodi, quod me libenter co-

⁶ Voir n° 244, n. 11. Des détails essentiels sur l'histoire de l'édition de l'ouvrage de Diophante à partir de la copie fournie par Dudith sont donnés dans l'introduction par son traducteur Wilhelm Xylander (Holtzmann, 26 décembre 1532 - 10 février 1576), professeur à l'Université de Heidelberg, éminent traducteur et éditeur de textes anciens (*ADB*, Bd. 44, pp. 582-593): „Cum mense Octobri, anni... 1571 Wittenbergam venissem... inter alia in colloquium de rebus mathematicis veni cum clarissimis et doctissimis viris, summis mathematicis, D. Sebastiano Theodorico et M. Wolfgango Schulero, quos honoris causa et observantiae nomino. Ibi mihi aliquotii [sic] paginas Diophanti Graecas inspiciendas dederunt, non dissimulato eius ad quem is codex pertineret nomine. Is est amplissimus vir, summo apud Polonos loco natus [sic], virtute, doctrina humanitateque inter populares suos facile princeps, Andreas Dudicius Sbardellatus, hoc tempore Imperatoris Romanorum apud Polonos orator... Ei ego iam ante a studio et peritia arithmeticae ita fueram commendatus, ut mutuas etiam de isto argumento litteras dederimus acceperimusque et summopere fui ab eo, tanto viro, in harum studio confirmatus. Vitteberga proficiscens, unum problema Diophanteum exscripsi, quo me in itinere oblectarem, cuius cum explicationem perscripsissem Lipsiae id Simoni Simonio Lucensi, philosopho doctissimo ac medico eximio, qui mandato Illustrissimi Augusti Saxoniae electoris etc. ibi docet et humanissime me hospitio suo exceptum habuit, ostendi, simulque exposui, me, si ita Dudicio videretur, Latinam istam Diophanti arithmeticae facturum; placuitque, ut ad eum de isto negotio scriberemus. Paucis post mensibus Dudithius ad me Diophantem misit, meque ut promissa implerem maiorem in modum cohortatus est, cuius ego non modo libenter auctoritatem sum secutus, sed liberalitatem ipsius hanc, quod mea opera Diophantum reipublicae litterariae donavit, ut facinus vere heroicum ac magnificum tanti aestimo... Neque exigua debetur clarissimo Simonio gratia, qui auctor ac suavor Dudicio fuit mittendi ad nos sui Diophanti” (*DIOPHANTI ALEXANDRINI Rerum arithmeticarum libri sex...*, Basileae 1575, ff. *₄v-*₅). Simone Simoni de Lucques (1532-1602) mentionné ci-dessus médecin et philosophe italien, aristotélicien hétérodoxe, était en ce temps professeur à l'Université de Leipzig et médecin de cour de l'électeur Auguste. Dudith avait noué des relations avec lui en 1568 par l'intermédiaire de Celio Secondo Curione qui l'avait recommandé à Dudith comme compagnon d'études, Simoni cependant ne vint pas à Cracovie. Sur Simoni voir Claudio MADONIA, in *Bibliotheca dissidentium*, t. 9, pp. 25-110.

⁷ On peut supposer que Joachim Camerarius senior, qui avait reçu de Dudith la copie manuscrite de l'ouvrage de Diophante, l'avait mise à la disposition de Sébastien Theodoricus et Wolfgang Schuler (voir n. 6).

⁸ Nous ne saurions rien dire sur le discours mentionné par Dudith ni sur les cours de Wolfgang Schuler.

⁹ Nous ne saurions rien dire sur cette préface de Praetorius.

gniturum esse existimas. Id autem est omne genus elegantium scriptorum,
sive id vestrum sit, sive ab alio aliquo docto viro profectum. Cum erit
40 otium, perfice obsecro, quod mihi hic inchoasti, de usu globi. Scribe etiam
aliquid de horologiis deque metiendi ratione; quae duo etiam hic petieram
(non patiar te frustra laborasse).¹⁰ Vigandi corpus doctrinae ex veteri testa-
mento iam hic nactus sum.¹¹ Carpentarii Philosophiam misit mihi Simo-
nius,¹² Logicam tantum eius requiro.¹³ Iulii Scaligeri libros nobilium Exer-
45 citationum, quorum decimus sextus est is, qui iam a multis annis prodiit
contra Cardani librum De subtilitate, dici non potest quantopere videre cu-
piam.¹⁴ Omnem move lapidem¹⁵ ut eum habere possim. Puto iam Camera-
rii quoque annotationes in evangelia, ut erant illae in Pauli epistulas¹⁶ et
Xenophontem¹⁷ et nescio quae alia, exivisse. Ea omnia habere cupio signi-
50 ficato mihi pretio ut statim pecuniam repraesentem. Esromi¹⁸ philosophica,
Peuceri¹⁹ astrologica, medica etiam, si quae emisit, Schuleri²⁰ de nativitati-
bus cito mihi describenda cura, mi optime et carissime frater, et vale pluri-
mum ac magnos istos viros ex me officiose saluta, sic Praetorium, virum
doctum mihiq[ue] amicissimum²¹ atque alios. Intra biduum Cracoviam rever-
55 temur. Pestis desiit iam saevire. Resminus²² nondum rediit. Palaeologus in-
tra octo dies in Transsilvaniam proficiscetur, uxore apud me relicta, quae
ei filiam peperit.²³ Obsecro te, scribe ad me de rebus omnibus copiose et
mitte aliquid.

¹⁰ Nous ne connaissons pas ces travaux de Praetorius.

¹¹ Johann WIGAND, *Syntagma seu corpus doctrinae veri et omnipotentis Dei ex veteri Testamento... collectum*, Basileae 1563.

¹² Iacobus CARPENTARIUS, *Descriptionis universae naturae ex Aristotele pars prior (-posterior)*, Parisiis 1569.

¹³ Voir n° 251, n. 21.

¹⁴ Voir n° 251, n. 22.

¹⁵ Cf. ZENOB. 5,63; DIOGENIAN. 7,42.

¹⁶ Joachim CAMERARIUS, *Notatio figurarum orationis et mutatae simplicis elocutionis in apostolicis scriptis... Accessere et in librum πράξεων et ἀποκαλύψεως similes notationes*, Lipsiae 1572 (cet ouvrage est paru pour la première fois à Leipzig en 1556).

¹⁷ *Xenophontis Atheniensis de Cyri regis Persarum vita atque disciplina libri VIII, nec non alia quaedam auctoris scripta in sermonem Latinum conversa, explicationibus alicubi additis...*, Parisiis 1572.

¹⁸ Esrom Rüdinger.

¹⁹ Caspar Peucer.

²⁰ Wolfgang Schuler.

²¹ Paulus Praetorius, frère de Johannes.

²² Resminio Resmini.

²³ Giacomo da Chio dit Palaeologus (v. 1520 - 1585), dominicain gréco-italien, théologien et penseur religieux maintes fois emprisonné par l'inquisition romaine, s'est présenté en 1562 au concile de Trente pour y obtenir la révision du verdict de l'inquisition et c'est là probablement qu'il fit la connaissance de Dudith. Dans les années 1562-1571 il séjourna à Prague — bénéficiant de la protection, d'ailleurs variable, de l'empereur — et mena une activité an-

Vale iterum.

60 Breznicia, 1 Februarii 1572.
Doctor Rosanka mortuus est.²⁴
Tuus frater

Andreas Dudithius

65 Excellentissimo viro, domino Ioanni Praetorio Ioachimico, mathematices
professori in academia Wittebergensi etc., amico et fratri meo carissimo,
Witteberg.

tiromaine, jouissant d'une grande considération surtout dans les milieux néo-utraquistes tchèques. A partir au moins de 1570, Palaeologus entretenait cependant des contacts secrets avec les antitrinitaires de Transylvanie. Expulsé de Prague en septembre 1571, il se rendit avec sa famille en Pologne et habita dans la maison cracovienne de Dudith. Nous savons relativement peu sur le départ de Palaeologus en Transylvanie, mentionné dans la lettre; le but de ce voyage était, comme il semble, non seulement de connaître l'Eglise unitarienne du lieu mais aussi de préparer le voyage de Chio qui aboutit en 1573 (Antal PIRNÁT, *Die Ideologie der Siebenbürger Antitrinitarier in den 1570er Jahren*, Budapest 1961, pp. 54-116 et passim; Gerhard RILL, *Jacobus Palaeologus (ca 1520-1585). Ein Antitrinitarier als Schützling der Habsburger*, „Mitteilungen des österreichischen Staatsarchiv”, Bd. 16, 1963, pp. 28-86; SZCZUCKI, *W kręgu myślicieli heretyckich*, pp. 10-121; id., in *PSB*, t. 25, pp. 67-72).

²⁴ Stanisław Rożanka (Rosarius, v. 1520-1572), médecin de Cracovie. Dans les années 1553-1556 il a fait ses études à Padoue où il a obtenu le doctorat en philosophie et en médecine et où sans doute aussi il a connu Dudith (Henryk BARYCZ, *Saga kleparskiej rodziny Rożanków* [Saga de la famille des Rożanka du quartier de Kleparz], dans id., *Z epoki renesansu, reformacji i baroku* [De l'époque de la Renaissance, de la Réforme et du Baroque], Warszawa 1971, pp. 400-452; id., in *PSB*, t. 32, pp. 431-433).

Dudith à Tadeáš Hájek¹
 Kraków, le 17 février 1572

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 247, n° 41, f. 38r = Praha, AU, photocopie = aut. Copies: Bremen, UB(Br), ms. a 13, n° 18, ff. 32v-33r (17^e s.) = UB; Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 186-187 (18^e s.) = FSzK; Bruxelles, BR, ms. 19306, n° 2, f. 1r (19^e s.) = BR; Praha, AU, transcription de l'adresse par Q. Vetter = V. Éd. (toutes les éditions fragmentaires): STIEFF, p. 94 (idque sane... mulierculis, ll. 14-15; obscenus esse, l. 16), p. 185 (Dei beneficio... defeci, ll. 16-17); GILLET, t.II, p. 329 (Palaeologus... fraudi erit, ll. 24-27); BIRKENMAJER, *Mikolaj Kopernik*, p. 214 (Nisi antevertisses... fere annis, ll. 3-8; Palaeologus... lapidabor, ll. 24-27).

Clarissime et excellentissime vir, salus plurima et officiorum meorum addic-
 tissima commendatio praemissa etc.

Nisi antevertisses, quae tua est humanitas, constitueram ad te scribere et,
 quam ultro defers, amicitiam tuam ambire. Testor Rheticum et carissimum
 hospitem meum, amicissimum tuum, Palaeologum, me tui studiosissimum
 esse² iam ab eo tempore, quo doctum et elegantem commentarium tuum in
 Centiloquium Bethen etc. cum magna mea voluptate atque utilitate per-
 quam diligenter evolvi.³ Id autem fuit abhinc quinque fere annis. Neque sa-
 ne tamdiu studium hoc et benevolentiam meam celassem, sed iam tum abs
 te petissem ut in amicorum tuorum numerum me quoque reponeres, sed
 infortunium nimirum, quo undique premebar, ab hoc scribendi officio de-
 terrebat. Fieri enim posse putabam ut tu quoque a me meoque nomine ab-
 horrerer, quem iam etiam amici non fugiunt tantum, sed etiam detestantur,
 idque sane non ob ullum scelus meum, sed quod malui honestus esse ma-
 ritus quam cum impuris mulierculis (ut plerique adversarii mei faciunt ex

¹ Tadeáš Hájek (Hagecius, v. 1525 - 1 septembre 1600), éminent médecin, naturaliste et mathématicien tchèque, médecin de l'empereur Maximilien II (ensuite de Rudolf II) (voir Doris C. HELLMAN, *The Comet of 1577: Its Place in the History of Astronomy*, New York 1971 (1^{re} éd. 1944), pp. 184-193 et passim; *Tadeáš Hájek z Hájku 1525-1600*, Praha 1976).

² La citation comme témoins de Georg Joachim Rheticus et Iacobus Palaeologus était justifiée en ce sens que tous deux étaient depuis des années liés d'amitié avec Hájek.

³ Dudith a ici sans doute à l'idée *Astrologica opuscula antiqua. Fragmentum astrologicum incerto auctore... Liber Regum de significationibus Planetarum... Liber Hermetis centum Aphorismorum cum commentationibus Thaddaei Hagecii ab Hagek D. Omnia nunc primum in lucem edita*, Pragae 1564. Il faut toutefois ajouter que Hájek avait édité *Centiloquium Hermetis* avec un commentaire, et non — comme l'affirme Dudith — le commentaire sur *Centiloquium Bethem* („One hundred aphorisms as in Ptolemy and Hermes, but more technical and with more direct reference to aspects”), sorti de la plume d'un auteur non identifié (voir Francis J. CARMODY, *Arabic Astronomical and Astrological Sciences in Latin Translation. A Critical Bibliography*, Berkeley 1956, n° 74).

spiritualibus, ut vocant) obscenus esse, ac, quod caput est Dei beneficio ab impiis fanaticorum hominum commentis ad Dei verbum cupidissime defeci. Sed cum de te sermonem honorificum non raro haberet apud me Palaeologus, intellexi ex eorum te numero esse, quibus Deus meliorem mentem dedit. Haec eo breviter commemoro, ut plane tibi persuasum habeas iucundissimas et longe omnium gratissimas mihi accidisse litterulas tuas,⁴ de quibus plurimum me tibi debere et sentio et profiteor. Breviter, habes amicum paratissimum et ad omnia imperata tua promptissimum.

Palaeologus discessit hinc 6 huius mensis evocatus in Daciam, relicta uxore et filiola ac paucis quibusdam apud me, quem aiunt ipsius causa quoque magnam invidiam istic sustinere. Deus bone, etiam hospitalitas mihi fraudi erit? Etiam de bono opere lapidabor? O saeculum insipiens!⁵ Audio dominum doctorem Alexandrinum libros illos praeclaros De tuenda valetudine, quorum mihi aliquot paginas ante hos annos, nisi fallor, ostendit, absolutos in lucem edidisse.⁶ Obsecro te ut eos mihi emendos et per postam huc transmittendos cures. Statim pretium reddetur. Sum vestrarum lucubrationum sitientissimus et hic optimus et doctissimus vir fuit mihi aliquando in amicissimis. Ego eodem sum in illum animo, sed illi fortasse religio est hominem haereticum redamare. Si fert tamen adhuc nominis mei mentionem aequo animo, oro te ne grave sit eum a me salutare. Item domino doctori Cratoni,⁷ homini humanissimo et optimo meo amico et patrono, plurimam salutem.

Vale, mi carissime domine et me mutuo ama.

Cracoviae, 17 Februarii 1572.

40 Excellentiae vestrae deditissimus amicus et servitor

Andreas Dudicius

Clarissimo atque excellentissimo viro, domino Thaddaeo Hagecio ab Hageck, tuae caesareae maiestatis etc. medico etc., domino et amico observandissimo, in aula caesarea.

42 Clarissimo ... domino *om. BR* | viro *om. V*
43 caes(arae) *UB FSzK* : caesaris *V*

44 in aula caesarea *V* : in aulam caesaream
BR : *om. UB FSzK*

⁴ Nous ne connaissons pas cette lettre de Hájek.

⁵ Cf. CATULL. 43,8: „o saeculum insapiens et infacetum”.

⁶ Iulius Alexandrinus (1506-1590), médecin de cour de Maximilien II, ami de Hájek et de Iacobus Palaeologus. Son ouvrage mentionné par Dudith, *Salubrium, sive de sanitate tuenda libri triginta tres*, n'est cependant paru qu'en 1575.

⁷ Johannes Crato von Crafftheim.

Péter Károlyi (Carolinus) à Dudith
Nagyvárad (Oradea), le 20 juin 1572

Missive inconnue. Copies: Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 5, ff. 3v-5r (17^e s.) = OSzK 756; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, ff. 83v-85r (18^e s.) = OSzK 759. Éd.: *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, t.I, Irenopoli [Amsterdam] p.a. 1656, pp. 531-532 = BFP; P. COLOMESIUS, *Epistulae singulares clarissimorum virorum*, Londini 1682, pp. 274-280 = ed.1682; P. COLOMESII *Opera*, ed. I. A. Fabricius, Hamburg 1709, p. 528.

Magnifico domino, domino Andreae Dudicio Petrus Carolinus contionator Varadiensis.¹ Gratiam et pacem a Deo Patre et Domino nostro Iesu Christo unigenito a Patre ante tempora saecularia et in plenitudine temporis ex muliere nato precatur suaque officia commendat.

5 Quamquam virtutis, sapientiae et humanitatis tuae in omnes propemodum orbis Christiani plagas pervulgata fama me quoque tui nominis desiderio inflammatum iamdudum impulit, magnifice et clarissime domine Dudici, ut aliquas notitiae saltem tecum ineundae fores meis litteris aperiam, hactenus tamen, accusantibus etiam amicis timiditatem meam, nihil huiusmodi temptare ausus sum. Nam etsi <in> insigni tua pietate, quam unum omnium ore² praedicari ubique audio, et in summo tuo ingenio liberalibusque disciplinis cultissimo, cui profecto nihil agreste aut asperum inesse potest, conquiescens, futurus omnino sperabam ut meam interpellationem non moleste laturus esses, meus tamen pudor frenum mihi quodammodo iniiciens
10 animus scribendi cupidum retrahebat. Virum enim tam illustri loco et excellentis eruditionis fastigio positum, cuius amicitiam magni quique et praestantes viri a me certatim cupide expeterent, ab homine in obscurum angulum proiecto nec litteris satis, ut oportet, munito, qualem me esse fateri non dubito, sine aliqua temeritatis nota interpellare non posse iudicabam.

1 Dudicio OSzK 756 BFP : Duditio OSzK 759 hic et subinde
13 ut BFP : aut OSzK 756 OSzK 759

14 frenum ... quodammodo OSzK 756 OSzK 759 : quodammodo ... frenum BFP
16 fastigio BFP : fastidio OSzK 756 OSzK 759

¹ Péter Károlyi (1543 - 10 avril 1576), pasteur calviniste de Nagyvárad (= Oradea), doyen du diocèse de Bihar, éminent philologue, théologien et polémiste religieux; il a maintes fois polémique contre les antitrinitariens (e.a. *Explicatio orthodoxae fidei de uno vero Deo Patre, Filio et Spiritu Sancto adversus blasphemos Georgii Blandratae et Francisci Davidis errores*, Wittenbergae 1571). A partir de l'anne suivante il devient le successeur de Péter Méliusz dans la fonction du superintendent transtibiscin (ZOVÁNYI, *Magyarországi protestáns lexikon*, pp. 296-297) [comm. de A. Szabó].

² Cf. CIC. *Lael.* 86: „omnes uno ore consentiunt”.

20 Quin etiam litterae tuae ad Petrum Melium,³ quem ego fratris in loco
 habeo, cultissime et ornatissime superioribus mensibus perscriptae mate-
 riam timori meo suppeditabant; quibus tu, quod importunitate nescio qua
 molestiam tibi attulisset, paulo acerbius et stomachosius, ut bona tua pace
 dicere liceat, eum perstrinxisse videris. Verum enim vero his dubitationum
 25 fluctibus, quibus me agitatum fuisse non infitior, emergere mihi cupienti
 hunc nihilominus portum tenendum esse statui, in quem et magna de tua
 eximia humanitate spes et meus erga tuas virtutes amor incredibilis stu-
 diumque perpetuum promerebant. Quapropter patere, obsecro, tibi per-
 suaderi, praestantissime domine Dudici, in scribendis ad te litteris sola no-
 30 minis tui observantia incensum summaque tua humanitate fretum audacius
 manum admovisse, eoque, ut meam hanc, si quae est, importunitatem pla-
 cide toleres mihi que tuis occupationibus obstrepenti veniam des, vehemen-
 ter peto.⁴ Neque ego nunc, ut in album tuorum amicorum recipias, abs te
 contendo, quod certe magnae temeritatis et impudentiae foret, sed unum
 35 me ex eorum numero esse agnoscas, qui tuas virtutes ad omnem posterita-
 tem immortales admirantur et observant.

Etsi enim (dicam enim, sicuti mea fert natura,⁵ ingenue) subobscuri et
 ambigui rumores,⁶ praesertim ab adversariis nostris, circumferuntur te re-
 licta orthodoxa de Deo doctrina, professione renovata, Serveti opinioni fa-
 40 vere coepisse, numquam tamen, ut in hanc de te opinionem venirem, per-
 suaderi mihi passus sum neque patiar eo usque, donec aut scriptis publicis
 aut litteris tuis mens tua mihi perspecta fuerit. Virum enim te ista pietate,
 sapientia et eruditione, cuius exemplum in utramque partem plurimum va-
 let, non existimo quippiam temere commissurum, quod magno universi or-
 45 bis Christiani ecclesiae detrimento futurum sit. Videre etiam te certe scio
 principia, quibus isti nituntur, tam absurda et infirma esse ut sine magno
 labore colligere liceat nihil nisi acuti ingenii famam captare voluisse, qui ab
 aliis dissentiendo *παράδοξα* haec opinionum in ecclesiam invexissent. De
 quibus, si per te liceat, erit alius commodior disputandi locus.

21 cultissime et ornatissime OSzK 756 OSzK 759 : cultissimae et ornatissimae BFP | perscriptae BFP : praescriptae OSzK 756 OSzK 759

32 toleres *scripsi* : tollens *ω* | mihi que OSzK 756 OSzK 759 : mihi quoque BFP

34 unum OSzK 756 OSzK 759 : nunc BFP

44 magno OSzK 756 BFP : mago OSzK 759

44-45 universi ... Christiani *scripsi* : universae urbis Christianae OSzK 759 : universae orbis Christianae OSzK 756 BFP

45 certe OSzK 756 : certo OSzK 759 BFP

47 famam captare BFP : formam captus OSzK 756 : forma captus OSzK 759

48 invexissent *scripsi* : invexerunt ed.1682 : invexisse *ω*

³ Voir n^{os} 261 et 270.

⁴ Cf. CIC. *Att.* 15,5,1.

⁵ Cf. CIC. *Tusc.* 1,20,46: „quo natura fert”.

⁶ Cf. OV. *Epist.* 15,141: „rumor in ambiguo est”.

50 Quin etiam, si verum sit id (quod omen Deus avertat), quod tui nominis
parum amantes disseminant, summum tamen tuum ingenium, summam sa-
pientiam, eruditionem et eloquentiam mirari et studiose colere non desi-
nam, quibus tu certe non solum tuae gentis homines longissimo intervallo
55 post te reliquisti, sed eos etiam, qui ingeniosissimi et eloquentissimi censen-
tur, eruditorum omnium iudicio aequasti. Nec id modo, sed incredibilem
etiam humanitatem attulisti, quae etsi mihi coram perspecta non est, sermo-
nes tamen nostrorum popularium mirifice eam extollentium sic mihi fidem
fecerunt ut nihil tantillum de ea ambigere summa mihi religio sit. Neque
60 vero extimesco, magnifice et praestantissime domine Dudicii, ne gratiam tu-
am immodice assentando aucupari nonnullis videar. Quidni enim tuas ego
virtutes admirer, admirando colam, quas eximii et summi viri ad caelos
usque laudibus evehunt? Nec tu his tuis laudibus faves, scio, ac fortasse
etiam animus tuus vehementer hisce offenditur, sed nos nimium ingrati si-
mus, si praeclara haec ornamenta, quae divinitus in te collata agnoscimus,
65 turpi silentio sepeliamus. Non igitur vereor ne haec assentatio sit, a qua pro-
fecto meum ingenium abhorret summpere, sed officio potius me adduc-
tum sentio ut meam erga te gratitudinem litteris saltem declararem, idque
in optimam te partem accepturum pro tua humanitate non dubito. Quod si
hanc meae voluntatis significationem gratam tibi, quemadmodum spero,
70 sensero, dabo equidem operam ut re ipsa cognoscas me unum esse ex prae-
cipuis, qui tuis ornamentis praeclarissimis favent quique diutissime floren-
tem te esse cupiunt. Ornatissimum virum, pietate, sapientia et humanitate
praestantissimum dominum Christophorum Threcium meo nomine officio-
se salutare ne dedigneris, ad quem meas etiam dedissem litteras, nisi prae-
cipiti tabellarii festinatione exclusus fuisset. Petes etiam, ut per occasionem
75 ad me scribat, id erit mihi longe gratissimum.

Bene vale, domine magnifice Dudicii, saeculi nostri ornamentum.

Datum Varadini, 12 Kal. Quintilis, anno Domini 1572.

Dudith à Josias Simler et Johann Wolf
Kraków, le 7 juillet 1572

Ms. autographe: Zürich, ZB, ms. F 46, pp. 74-76 = aut. Copies: Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 5, ff. 1r-3r (17^e s.); Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, ff. 85r-87r (18^e s.); Zürich, ZB, ms. S 126, p. 174 (18^e s.). Éd. (toutes les deux fragmentaires): STIEFF, pp. 196-197 (Sic... intellegit?, ll. 60-64; Fera... patitur, ll. 65-69), p. 198 (Quae cum... abieceram, ll. 56-57), pp. 200-201 (Postea... audiebam, ll. 54-56); GILLET, t.II, p. 275 (Deinde... viderit, ll. 84-85).

Clarissimi viri, domini et amici honorandissimi, salutem plurimam.

Proficiscenti ad vos domino Thretio, utriusque vestrum amantissimo,¹
has ad vos litteras dare placuit. Separatim scribere hoc tempore non licuit
ob nimiam illius festinationem, vel potius quod animo sum perturbatiore
5 et ab omni scriptione abhorrente ob regis nostri invaletudinem, cuius tanta
est virtus et sapientia ut in eius unius vita, secundum Deum, omnis nobilis-
simae huius rei publicae dignitas, tranquillitas, salus consistere videatur.
Quem si nobis propter scelera nostra Deus eripit, nihil nobis infelicius, nihil
ne fingi quidem potest calamitosius, nisi nos idem ille Deus respicit ac mala
10 omnia longe propellit.² Peccavimus, inique egimus, iram eius provocavimus
ut non nisi gravis exspectanda sit criminum nostrorum vindicta. Quae cum
nobis oculis obversantur, quo nos animo esse existimatis? Me quidem,
quem Deus in hac ipsa navi collocare voluit, ita haec movent ut vix alia de
re ulla cogitationes aeger animus et futurae tempestatis exspectatione afflic-
15 tus admittere queat.

Quapropter, viri optimi et praestantissimi, maiorem in modum a vobis
peto ne mihi suscenseatis quod utrumque una hac epistula, eaque ineleganti
et rudi, compello. Quamvis equidem non magnopere mihi peccare video /!/,
cum vos non separo, quos natura ipsa coniunxit: eadem urbs vobis patria
20 est, idem studium, bonitas, pietas, doctrina, eloquentia prope eadem, par
certe humanitas et erga me nihil de vobis meritum benevolentia ac praeclara
bene merendi voluntas, de qua ita me vobis debere sentio ut, quoniam nihil
adhuc vestra causa effeci quod vobis gratum esse possit, vitam mihi acer-

⁴ vel potius *corr. ex per*
¹⁸ video *sic aut. pro* videor

¹⁹ eadem *corr. ex idem*

¹ Sur ce voyage nous avons très peu d'informations (voir WOTSCHKE, *Christoph Thretius*, p. 81).

² Sigismond II Auguste est mort justement le jour où cette lettre était écrite (7 juillet 1572).

bam putem; quae multo etiam acerbior esset, nisi spes me aleret fore ut aut
25 Deus aut vos ipsi aliquam mihi occasionem oblaturi sitis gratitudinis et ob-
servantiae meae testificandae, quam ego occasionem avidissime expectabo.
Idem dictum volo de clarissimo viro Beza, cui equidem quantum debeam,
nulla satis oratione explicavero. In vestram amicitiam me humaniter rece-
pistis, laudibus ornastis, studia etiam mea et rectam de Christiana religione
30 doctrinam scriptis vestris adiuvare atque augere conati estis. Quid est aliud,
si hoc beneficium non est? Equidem prae his alia contemnenda puto omnia.

Scripseram ad vos libere et, ut haesitantem animum confirmaretis, petie-
ram. Et vos et Beza amice, docte, sapienter respondistis.³ Vestrae epistolae
omnis doctrinae, elegantiae, gravitatis plenae fuerunt, quibus certe nihil in
35 hoc genere potest praestabilius inveniri. Gratias agere cogitabam, et manum
etiam calamo iam admoveram, de humanitate et labore vestro. Sed quo-
niam non omnia probabam, verebar ne vobis bilem moverem, si homo ru-
dis paene atque in hac palaestra nondum satis exercitatus cum tantis viris
amplius contenderem, nec statim me causa cecidisse confiterer. Id autem ne
40 facerem, conscientia deterrebat verbo Dei confirmata, a quo ne latum qui-
dem unguem discedendum esse⁴ vel vobis ipsis magistris didiceram. Qua-
propter annum iam et amplius tacere malui, quam et vobis et mihi nego-
tium scribendo facessere.⁵

Huc accedebat quod non vano indicio vos a me animo alieniore esse co-
45 gnoveram ob epistolam quandam ad Lasicium, amicum meum, de Trinitate
scriptam,⁶ quam ille continere non potuit, sed prius aliis legendam tradidit,
quam ipse legisset. Sic illa in multorum manus venit, non sine magna no-
minis mei invidia et fortasse etiam ignominia; non sane quod illius me sen-
tentiae, quae ibi describitur, aut pudeat aut paeniteat, sed quod non ita
50 scripta est ut in vulgus emitti debuerit. Non enim nescitis liberius cum ami-
co et neglegentius disputare plerumque omnes solere neque esse quemquam
ita rudem et ignavum qui non maiore diligentia ac cura in iis scriptionibus
versetur, quae /!/ in vulgus emittere cogitat.

Postea disseminati quoque sunt sermones tum hic tum alibi Dudithum
55 Arrhianum, impium, in Filium Dei blasphemum esse factum, quae ipsa ad
vos quoque perscripta esse audiebam. Quae cum ita esse intellegerem, om-
nem ad vos scribendi cogitationem abieceram. Amabam tamen vos et ob-
servabam, et omni cultu ac commendatione dignos existimabam ob doctri-
nam, eloquentiam ac praeclaras alias dotes, quibus vos Deus cumulate or-
60 nasset. Sic enim cogitabam: „Quid insanis? Ad eosne etiam scribes, qui ita

53 quae sic aut. pro quas

³ Voir n^{os} 248 et 255. Nous ne connaissons pas la lettre de Simler à Dudith (voir aussi WOTSCHKE, *Briefwechsel*, p. 344).

⁴ Cf. CIC. *Att.* 13,20: „a recta conscientia transversum unguem non oportet discedere”.

⁵ Cf. CIC. *Epist.* 3,10,1: „qui tibi negotium facesserunt”.

⁶ Voir n^o 264.

sunt animati ut, si te nancisci possint, statim in ignem coniciant?” Scio enim ita vos sentire, et hanc sententiam tum scriptis tum omni suppliciorum genere propugnare, ut a vobis discrepantes trucidandos iudicetis. Quae sententia vestra quam sit pontificia, quis non intellegit? Quibus aliis, quaeso, 65 praesidiis suam ille tyrannidem constabilivit? Fera haec lex est et barbara et a Christi ecclesia repellenda. Quis ita caecus est qui non videat hanc feritatem et doctrinae Christi repugnare et in Dei ecclesia prorsus omni exemplo carere? Non ovium est mordere, sed luporum; non persequitur quemquam vera ecclesia, sed persecutionem patitur. Neminem Christus, 70 neminem apostoli eius atque horum discipuli ob religionem quamcumque occiderunt, quin ipsi ab impiis hominibus tamquam oves ad occisionem destinatae⁷ mactati sunt. Sed non est hic locus hac de re fusius agendi. Haec eo tantum attigi, ut silentii mei rationes afferrem.

Et certe ne nunc quidem gratam vobis hanc epistulam fore iudico, ut ab 75 homine, quem vos cum aliis a vobis dissentientibus dignum supplicio iudicatis, profectam; et poteram equidem hac vos molestia liberare, nisi dominus Thretius meliora me sperare de humanitate vestra iussisset. Qui flagitabat illud quoque a me, ut libellum, quem de Trinitate ad clarissimum virum et mihi amantissimum dominum Bezam scripsi,⁸ ad vos mitterem. 80 Affirmabat enim vos, et te imprimis, optime Simlere, quae vestra est pietas et doctrina, libenter lecturos esse librum illum et rationes meas confuturos. Cuius ego voluntati hoc tempore obsequi non potui, quod describi tam paucis diebus totus liber non potest et de voluntate vestra nondum certi quidquam habeo. Deinde malebam eum in adversariis iacere, quam in publicum prodire, praesertim cum nondum eum Beza ipse viderit, ad quem 85 scriptus est. Exspecto etiam ut Zanchi liber exeat,⁹ qui me a sententia deducat aut certe in ea, ut confido, magis confirmet. Sed si tamen nondum tantopere a me meisque scriptis abhorretis, si tam estis meae salutis, ut Thretius affirmat, cupidi ac studiosi, si tantum vobis otii est ut nostra legere 90 et refutare velitis, dabo operam ut ea primo quoque tempore ad vos veniant. Interea illud vos oratos volo, ne tanti hoc dissidium aestimetis ut me ex amicorum vestrorum numero expungendum censeatis. Mihi certe haec sententiarum varietas inter nos impedimento nullo est quominus vos ut antea et amore et observantia dignissimos esse existimem.

95 Miseram ante biennium ad dominum Bezam duos libellos de meo matrimonio; de iis dedi negotium domino Thretio ut vobiscum agat.¹⁰ Oro vos

83 nondum *corr. ex non*

95 de meo *corr. ex meos*

⁷ Cf. *Is* 58,7 et *Act* 8,32.

⁸ Voir n° 280.

⁹ Il s'agit de l'ouvrage de Girolamo ZANCHI, *De tribus Elohim, aeterno Patre, Filio et Spiritu Sancto, uno eodemque Jehova, libri XIII in duas distincti partes*, Francofurtia ad Moenum 1572 (préface datée de Heidelberg, 1 septembre 1572).

¹⁰ Voir n° 250, n. 6.

ut id statuatis, quod cum utilitate publica et mea dignitate coniunctum esse putabitis.

Valete, viri praestantissimi mihi que carissimi, meque mutuo diligite.

Cracoviae, 7 Iulii 1572.

Dominationum vestrarum studiosissimus amicus

Andreas Duditius

Clarissimis viris et theologis praestantissimis, dominis et amicis meis honorandissimis, dominis Iosiae Simlero et Ioanni Wolfio, ecclesiae Tigurinae primariis ministris etc.

278

Dudith à Péter Károlyi (Carolinus)

Kraków, le 1^{er} août 1572

Missive inconnue. Copies: Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 5, ff. 5v-9v (17^e s.) = OSzK 756; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, ff. 80r-83r (18^e s.) = OSzK 759. Éd.: *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, t.I, Irenopoli [Amsterdam] p.a. 1656, pp. 532-534 = BFP.

Andreas Dudicius Petro Carolino concionatori Varadiensi salutem dicit.

Nihil equidem minus quam litteras tuas exspectabam, cum singulari modestia iuvenis et non mediocri, ut videtur, doctrina praeditus, Varsanius, abs te mihi plurimam salutem dixit et omnis humanitatis atque officii plenam epistulam reddidit, quam ego certe perlibenter accepi et non sine magna voluptate legi.¹ Non sane ob eam causam quod laudes, quas immodice in me contulisti, agnoscam, quas certe sine rubore legere non potui (quin saepe etiam in mentem venit cogitare te, ut homines eloquentes facundiae et ingenii ubertate abrepti solent, ex musca elephantem facere² voluisse),

² minus OSzK 756 BFP : nimis OSzK 759

4 plurimam OSzK 756 BFP : plurimum OSzK

³ Varsanius OSzK 756 BFP : Varsalius OSzK 759

5 et OSzK 756 BFP : ut OSzK 759

759

9 musca OSzK 756 BFP : causa OSzK 759

¹ Réponse a la lettre n° 276. La lettre de Károlyi a été sans doute emise au destinataire par Mihály Varsányi Gorsa qui, en 1571, étudiait a Wittenberg (LAMPE, *Historia ecclesiae reformatae*, p. 279) et se rendait en ce temps continuer les études à Heidelberg, il y a été immatriculé le 15 septembre 1573 à l'Université, où il avait été reçu grâce au patronage du magnat hongrois János Balassa (*Correspondance*, t. XV, p. 67, n. 1). Nagyvarsányi, ensemble avec son ami et compagnon, János Debreceni Joó, était disciple de Péter Károlyi à Nagyvárad. Les deux avaient eu une correspondance avec Josias Simler de Zurich [comm. de A. Szabó].

² Cf. LUC. *Musc. Enc.* 12: „ἐλέφαντα ἐκ μυίας ποιεῖν”.

10 sed quod tam amanter, tam humaniter, tam etiam honorifice me compellari
 viderem ab eo homine, quem ego iam pridem, ut levissime dicam, a me ani-
 mo alieniore esse existimabam ob diversam de religionis quibusdam capiti-
 bus sententiam. Non erat mihi quidem antehac ignota doctrina et eloquen-
 15 tiam tua, clarissime Caroline, ex multorum sermonibus primum, deinde ex li-
 bris quoque tuis. Sed ista tanta bonitas, tam insignis humanitas et animi
 mansuetudo, ut ingenue fatear, inexpectata praeter opinionem mihi accidit.
 Nam ego te ex aliorum symmystarum tuorum ingenio fingebam esse homi-
 nem ita tuae sententiae addictum ut ab ea discrepantes ne communi quidem
 20 lucis usura, nedum aliquo honore et benevolentia dignos existimares. Igno-
 sce, mi Caroline, iniquus eram bonitatis et nobilis istius naturae tuae ae-
 stimator. Sed quid facerem? Vix credebam ex primariis et doctrina ac cele-
 britate nominis clarissimis doctoribus, in quibus te numero, aliquem exsi-
 stere qui tam moderato et ad caritatem Christianam confirmato animo esset.

Video enim passim omnes etiam infimis pulpitis ad obscurum aliquem
 25 popellum capitis sui somnia aniliter balbutientes, non nisi dira exitia et sup-
 plicia crepitantes. Ne longe abieris: et quis Melio, quem tu fratris te loco
 habere scribis, potest reperiri intemperantior, petulantior, stomachosior?
 Quem certe tua consuetudo cicurare aut saltem nimiam illam linguae pro-
 cacitatem minuere debuerat. Sed difficile nimirum est Gryllo persuadere ut
 30 a Circe mutatam formam recipiat.³ Ac quoniam huc perventum est, fateor
 equidem paulo acerbius me respondisse, sed si illius ad me epistulam, bre-
 vem illam quidem, sed virulentam admodum et contumeliosam, legeres, do-
 leres sat scio me tam inhumaniter, ut parce loquar, ab homine male sano
 acceptum esse. Constitueram quidem nihil respondere, sed omnium homi-
 35 num, qui litteras eius non sine stomacho inspiciebant, una erat vox, ne si-
 lentio meo hominis insaniam alerem, ne prorsus fureret. Quamvis fortasse
 melius fecissem, si, ut mihi deliberatum erat, tacuissem et ad eius grunnitus
 aures occlusissem. Nam, ut audio, morbo illius nulla iam satis idonea me-

11 viderem OSzK 756 BFP : viderim OSzK 759
 | ut om. OSzK 759 | levissime OSzK 756 BFP : le-
 nissime OSzK 759

12 alieniore OSzK 756 BFP : alienum OSzK
 759

13 ignota *suprascr.* OSzK 756

14 prius ex OSzK 756 BFP : et OSzK 759

17 symmystarum BFP : symistarum OSzK
 756 : synistrarum OSzK 759 | fingebam OSzK 756
 BFP : fingabam OSzK 759

21-22 doctrina ac celebritate *scripsi* : doctrin-
 ac celebritat. (*abbr.*) OSzK 756 : doctriae ac cele-
 brita OSzK 759 : doctrinae ac celebritate BFP

22 clarissimis doctoribus *scripsi* : clariss.
 (*abbr.*) doctorum OSzK 756 : clarissimorum docto-
 rum OSzK 759 BFP

23 confirmato OSzK 756 OSzK 759 : confor-
 mato BFP

30 recipiat OSzK 756 OSzK 759 : resumat BFP
 | Ac OSzK 756 BFP : At OSzK 759

32-33 doleres OSzK 756 OSzK 759 : doleret
 BFP

33 sat OSzK 756 BFP : sit OSzK 759

37 melius OSzK 756 BFP : rectius OSzK 759
 | grunnitus OSzK 756 BFP : grunnientis OSzK 759

38 idonea OSzK 759 BFP : ideomea OSzK 756

³ Cf. PLUT. *Bruta animalia ratione uti*, 2 sqq.

40 dicina reperiatur; quo magis etiam tuam facilitatem miror et humanitatem
exosculor quod tale monstrum toleres atque adeo amore complectaris. Ne-
que tamen mihi ob inutilem meam illam, sed quam tamen magna iniuria et
amicorum efflagitatio extorsit, responsionem succenseas, quam certe una
cum ferinis illius moribus perire et ex tua atque omnium bonorum memoria
penitus deleri imprimis opto. Sed redeo ad rem.

45 Magnae sunt profecto laudes, quibus me immerito oneras potius quam
ornas, quae sane nescio cui alii quam tibi convenient magis. Nam in me
doctrina exigua admodum est, eloquentia prope nulla, te vero utraque ex-
cellere indicat oratio tua. Ac quamvis ista ut aliena non agnosco, tamen,
50 quoniam existimo ab amico animo profecta esse praeconia, gratias tibi ma-
gnas habeo quod me amas primum, deinde amicitiam meam tanti aestimas,
quam ego tibi ultro etiam libentissime defero. Atque ut ea iam tuo quasi
iure, quoties occasio tulerit, libere uti velis, maiorem in modum a te con-
tendo. Non fallam opinionem tuam, mihi crede. Nam ut alia illa, quae tu
mihi ex amoris (quod cupio) abundantia fortasse tribuis, aut nulla in me,
55 aut certe perexigua esse fateor, ita illud mihi non iniuria vindico, qui doc-
torum et piorum virorum amantior sit quique illos magis quam ego colat
et omni officiorum genere prosequatur (si ex aequo cuiusque facultas aes-
timatur) reperiri posse neminem. Neque vero putes velim ita me supersti-
tiosum aut parum humanum esse ut, si alia adsint quae benevolentia digna
60 videantur, ob diversam religionem aut refugere cuiusquam amicitiam aut
a consuetudine abstinere velim. Nam, ut optabile quidem sit omnes idem
sentire, ita fieri id non posse intellego. Ac certo persuasum habeo fidem do-
num esse Dei, non meum, non tuum, non alterius cuiusquam, quantumcum-
que ille sit, hominis munus.

65 Quo magis etiam miror nostri et superiorum temporum iniquitatem, quae
tam feros tyrannos tulerunt qui in hominum animos sibi imperium sumere
non dubitent ac tum cogitationibus tum ori modum statuunt. Corpora con-
stringas licet, sed frustra animis vincula paras,⁴ bone! Liberrima cuique
mens est, neque in ullum rationis gyrum cogi⁵ potest, quem tu illi describas.
70 Iam si illi tantum ita insanirent, quos passim omnes in crimen hoc nomine

39 reperiatur OSzK 756 OSzK 759 : reperitur
BFP | tuam facilitatem OSzK 756 BFP : facilitatem
tuam OSzK 759

40 toleres OSzK 756 BFP : coleres OSzK 759

55 certe om. BFP

60 ob BFP : etiam OSzK 756 OSzK 759

63 cuiusquam OSzK 756 OSzK 759 : cuiusque
BFP

63-64 quantumcumque ille OSzK 756 OSzK
759 : quantumcumque illud BFP

65 Quo OSzK 756 BFP : qui OSzK 759

68 bone OSzK 756 OSzK 759 : bonis BFP

70 tantum om. BFP

⁴ Cf. CIC. *De orat.* 1,62,226: „virtus... quae et semper et sola libera est quaeque, etiam si corpora capta sint armis aut constricta vinclis, tamen libertatem tenere debeat”.

⁵ Cf. CIC. *Off.* 1,26,70: „in gyrum rationis et doctrinae duci”.

vocamus, minus dolendum fortasse esset. Quis enim nescit pontificium re-
 gnum ita evectum confirmatumque esse? Sed pro dolor, qui ad veritatem
 evangelicam primi facem nobis praetulerunt, qui praeter ceteros hanc tyran-
 nidem in antichristo notarunt et ore scriptisque prosciderunt, illi ipsi nunc
 75 in iisdem vestigiis pedem ponunt! O homines et dictorum et scriptorum su-
 orum immemores! Vosne ita ambitionis esse studiosos ut abiecta omni car-
 ritate, quos ad messem usque crescere oportere⁶ paulo ante clamabatis, qui
 fidem Dei beneficio, non hominum opera contingere, qui servam esse, non
 liberam voluntatem nostram, qui certum esse ad vitam destinatum nume-
 80 rum qui nullo consilio aut labore nostro aut augeri aut minui posset plenis
 buccis vociferamini, nunc tamen ante messem fratres vestros in ignem con-
 nicere idque iniussu Domini audeatis? An vestri operis esse putatis homini-
 bus fidem novam, vestram, inquam, fidem inserere, veterem evellere? Si fi-
 des non vestri muneris est, si servum arbitrium, si nemo, nisi quem vocat
 85 Deus, salvus esse potest, et nullam ovem quisquam e manu Christi eripere
 aut, quae eius gregis non sit, ad ceteras tamen ipso invito aggregare queat,⁷
 quae ratio est ut vos tam impotentes tam crudeliter in eos saeviat, in quos
 nec vitae nec necis potestatem habetis? Quo tandem ore in pontifice hanc
 impietatem damnatis? Audi illud frater: „Eice prius trabem ex oculo tuo”.⁸
 90 Sed tempero mihi hac in parte neque longius progrediar. Video enim te
 non ex eorum esse numero, qui caedes spirant et sanguinem sitiunt,⁹ quod
 indicat illa litterarum tuarum particula, qua te tamen amicum mihi fore
 ostendis, tametsi (quod Deus omen avertat, ita enim loqueris) in eorum sen-
 tentiam abierim, quos tu adversarios nominas. Ego certe eo sum animo ut
 95 cupiam quidem summam in ecclesia de rebus omnibus animorum consen-
 sionem esse, sed quoniam, id ut eveniat, ne sperandum quidem est, cum
 haec semper ecclesiae fortuna fuerit, non tamen propterea inimicitias cum
 quoquam exercere velim, quod ex epistula ad Symlerum et Volfium intel-
 leges,¹⁰ quam huic adiunxi, ut videas quem animum geram et quid in hoc

76-82 ut ... audeatis? scripsi : ut ... audere *ω*
 80-81 aut augeri ... nunc *suprascr.* OSzK 759
 80 minui OSzK 756 OSzK 759 : minus BFP
 | posset OSzK 756 OSzK 759 : possit BFP
 81 vestros OSzK 756 OSzK 759 : nostros BFP
 82 iniussu BFP : iniussu OSzK 756 OSzK 759
 | putatis OSzK 756 BFP : putetis OSzK 759
 84 muneris OSzK 756 BFP : numeris OSzK
 759
 87 impotentes OSzK 756 OSzK 759 : impoten-
 ter BFP

90-91 te ... esse OSzK 756 BFP : non ex eorum
 esse te OSzK 759
 93 tametsi OSzK 756 BFP : etiamsi OSzK 759
 96 cum BFP : iam OSzK 756 OSzK 759
 98 Symlerum OSzK 756 OSzK 759 : Simlerum
 BFP
 98-99 intelleges OSzK 759 BFP : intellegis
 OSzK 756
 99 animum OSzK 756 BFP : animam OSzK
 759

⁶ Cf. *Mt* 13,30.

⁷ Cf. *Io* 10,28.

⁸ *Mt* 7,5; *Lc* 6,42.

⁹ Cf. *CIC. Phil.* 5,7,20: „sanguinem nostram sitiēbat”.

¹⁰ Voir n° 277.

100 de Trinitate philosophico potius quam Christiano dogmate sequar. Eundem
 erga me tuum, qui meus in te est, animum esse imprimis cupio. Ac non in
 me solum, sed in omnes te ita affectum esse humanitatis ac pietatis tuae
 fuerit. Ac non propterea quemquam odisse velis, quod adduci non potest
 105 ut tecum unum in Trinitate atque eundem in unitate trinum esse Deum
 confiteatur; ne tibi tam iniquum in conscientias alienas dominatum usurpes.
 Stet quilibet domino suo aut cadat;¹¹ hoc ne putes ad te pertinere, qui fidem
 nullo conatu cuiquam inferes invito, nisi id Dei, in cuius manu sunt ho-
 minum corda, placitum fuerit. Quin etiam pro inita iam amicitia nostra
 110 fraterne te hortor et rogo ut remota ambitione atque odio hominum se-
 posito, contra vero pietate et praeclaro ingenio isto tuo liberalium, ut video,
 disciplinarum doctrina exulto in consilium adhibito ita in huius quaestio-
 nis studium inquisitionemque incumbas ut omnia suspecta habeas, quae
 ex profana philosophia in sacrarum litterarum adyta per summam vim in-
 ducta sunt.

115 Non potes ignorare, quae tua est eruditio et acre iudicium, tricipitem aut
 tergeminum hunc Deum, quem ignorarunt apostoli et tota illa orthodoxa
 ecclesia, in monachorum et, qui e philosophicis gymnasiis in Christianam
 scholam inundarunt, sacrificorum officinis fuisse fabricatum, quem tam
 varie, tam dissimili habitu ornatum in scaenam producant ut vel ex ipso
 120 aspectu fucus pateat. Cave tu consensum veteris ecclesiae nobis opponas;
 quod etsi facias, nihil proficies. Veritas enim quaerenda est ex verbo Dei,
 non hominum qualiumcumque tanta de re conspiratio. Sine haec obiectare
 insulos quosdam et indoctos blaterones, qui in veteri ecclesia peregrinan-
 tur. Nescire tu nec potes nec debes vix unum atque alterum esse ex illis ipsis
 125 patribus vetustis, qui male conditam hanc pultem nobis exedendam propo-
 suerunt, qui idem aut sentiant aut scribant; passim inter se digladiantur,
 suum cuique pulchrum est. Inspice Tertullianum, Iustinum, Origenem, Hi-
 larium, Augustinum et alios; infer etiam oculos in scholasticorum theologo-
 rum ratiocinationes, qui se passim suis acuminibus compungunt.¹² Non
 130 magno negotio invenies apud hos Dei Filium nondum etiam genitum plene
 esse, numquam enim Pater eius generare desinit, cum tamen ab omni aeter-
 nitate parturiat.

104 Trinitate OSzK 756 BFP : trinite OSzK
 759 | unitate OSzK 756 BFP : unitati OSzK 759
 105 ne ... usurpes om. OSzK 759
 110 ingenio isto OSzK 756 BFP : isto ingenio
 OSzK 759
 116 et tota OSzK 756 BFP : ex tota OSzK 759
 118 inundarunt OSzK 756 BFP : mundarunt
 OSzK 759 | fuisse fabricatum scripsi : fuisse fa-
 bricatam OSzK 756 BFP : fabricatam fuisse OSzK
 759

119 varie OSzK 756 OSzK 759 : vario BFP
 120 nobis BFP : vobis OSzK 756 OSzK 759
 122 conspiratio ω fortasse pro conspiratione
 125 exedendam OSzK 756 BFP : excredendam
 OSzK 759
 129 ratiocinationes OSzK 756 BFP : rationes
 OSzK 759
 131 eius OSzK 756 OSzK 759 : eum BFP

¹¹ Cf. Rom 14,4.

¹² Cf. CIC. *De orat.* 2,38,133: „ipsi se compungunt suis acuminibus”.

Quid? Nonne Lombardus magister ille ἀρχισυνάγωγος Christum Trinitatis filium facit?¹³ Nolo alia commenta attingere, quae omnem ludibrio pietatem Iudaeis et gentibus exposuerunt. In promptu tibi sunt non dubito eorum dogmata, ex quibus quid consequatur, pro tuo iudicio satis te animadvertere opinor. Illud quoque vere dici non potest, eandem vestrorum, quae pontificiorum est, de Trinitate doctrinam esse, quod tamen gloriosum sibi praedicare plerique vestri existimant. Calvinus neque cum veteribus neque cum Romana ecclesia facit, ostendunt id utriusque partis disputationes.

Quare equidem ita iudico, indignum esse et cum impietate coniunctum, si quis huic aut alteri homini aures praebet, sacra monumenta audire nolit. Non alibi Deum quaerendum esse omnes verbo quidem dicunt quam in sacris libris. Re autem ipsa longe aliam se animo inclusam opinionem habere ostendunt, cum Dei quisque quale collibuit simulacrum sibi fingit, ex Platonis et Platoniorum philosophorum εἰδωλείφ deprompta materia.¹⁴ Sed non est hic de his disserendi locus.

Ignosce libertati meae, mi Caroline, et haec in optimam partem accipe meque, ut coepisti, amare perge meaque in te amici hominis officia constabunt omni tempore. Threcius abest in Germania; cum redierit, ostendam ei litteras tuas et tuis verbis monebo ut ad te scribat.¹⁵

Vale.

Cracoviae, Kal. Sextilibus 1572.

133 ἀρχισυνάγωγος scripsi : αρχισυγατος
OSzK 756 BFP : αρχωσυγατος OSzK 759
136 iudicio OSzK 759 BFP : indicio OSzK 756
138 pontificiorum OSzK 759 BFP : pontifico-
rum OSzK 759

146 εἰδωλείφ BFP : δολεω OSzK 756 OSzK
759

151 monebo OSzK 756 BFP : manebo OSzK
759

¹³ Il se peut que Dudith ait eu ici à l'idée Pierre Lombard *Sent.* 1,26,5: „Homo vero, qui filius Dei est factura, non tantum Patris et Filii et Spiritus Sancti est, id est totius Trinitatis; et Trinitas ipsa Pater eius dici potest” (*PL*, t. 192, col. 593).

¹⁴ Voir n° 280, ll. 363-366.

¹⁵ Voir n° 277, n. 13.

Maximilien II à Dudith
Pozsony (Bratislava), le 30 septembre 1572

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 18, fasc. 10/j, ff. 323r-324r = cod.

Maximilianus secundus. Egregie, fidelis, dilecte.

Non ignoras, qua de causa allato ad nos tristi nuntio de serenissimi quondam Poloniae regis, consanguinei sororii et fratris nostri carissimi obitu,¹ oratores nostros in Poloniae regnum destinaverimus.² Quoniam vero intellegimus nonnullos eius regni proceres, praesertim in Minori Polonia, pactis ac serenissimorum filiorum nostrorum partibus minus favere, inter illos autem non postremum esse spectabilem et magnificum, sincere nobis dilectum Ioannem Firley de Dambrowicza, palatinum Cracoviensem supremumque eiusdem regni mareschalcum,³ atque insuper edocti sumus te apud eundem auctoritate plurimum pollere, nos freti eo, quod semper prae te tulisti, in nos ac inclutam domum nostram Austriae observantiae ac sinceræ fidei studio, tua hac in parte opera utendum duximus, te proinde clementer hortantes et requirentes ut praedictum palatinum nobis ac serenissimis filiis nostris opportunis rationibus conciliare exemptisque illius animo sinisteris iis opinionibus, quas ex malevolorum falsis suggestionibus de nobis ac incluta domo nostra Austriae ipsum concepisse nobis relatum est, ipsum eo inducere studeas ut nostram ac serenissimorum filiorum nostrorum causam cum incluti istius regni commodo, salute et securitate haud dubie coniunctam et

14 conciliare studeas ante opportunis del.

¹ La nouvelle de la mort de Sigismond II Auguste, mort à Knyszyn le 7 juillet 1572, est parvenue à Vienne le 18 juillet de la même année (BUES, p. 124).

² La décision d'envoyer une légation aux états de la Pologne et à la princesse royale Anne Jagellon, a été prise par Maximilien II le 23 juillet 1572. A la tête de la légation se trouvèrent deux grands seigneurs tchèques: Vilém de Rožmberk (10 mars 1535 - 31 août 1592), depuis 1570 le plus haut burgrave du Royaume de Bohême, et Vratislav de Pernštejn (9 juillet 1530 - 20 octobre 1582), le plus haut chancelier du Royaume de Bohême. La principale mission des ambassadeurs, définie dans les instructions du 2 août 1572, était d'obtenir qu'au trône de Pologne et de Lituanie soit élu un des fils de l'empereur, le principal candidat étant l'archiduc Ernest. Sur cette légation, voir ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 97-99; BUES, pp. 67-70, 73-78, 86 et passim; Jaroslav PÁNEK, *Poslední Rožmberkové. Velmoži České Renesance*, Praha 1989, pp. 166-172.

³ Jan Firlej (voir p. I, n° 76, n. 1) a reçu la dignité de voïvode et de staroste général de Cracovie en mai 1572 à la dernière diète tenue du vivant de Sigismond II Auguste (Stanislaw BODNIAK, in *PSB*, t. 7, p. 3).

ipse iuvare et sua apud ceteros proceres, ordines et status tam nobiles quam
20 alios pro ea, qua plurimum illum posse nobis compertum est, auctoritate
promovere velit, de nobis istud tibi omnino pollicendo nos eam navatae no-
bis ac dictis serenissimis filiis nostris operae atque studii rationem esse ha-
bituros ut eius nec ipsum nec posteritatem suam ullo umquam tempore
25 reddi curabunt, intelleges. Quemadmodum autem te nostrae expectationi
hoc loci minime defuturum, sed potius hac, quae offertur, tuam erga nos
ac inclutam nostram Austriae domum sinceram re ipsa testandi occasione
talem te praestiturum, uti de tua integritate confidimus, sic hac ipsa eam,
qua te semper complexi sumus quamque te et antehac agnovisse arbitra-
30 mur, clementiae affectionem ita augebis ut, quae ad te ornandum promo-
vendumque pertinent, nobis benignae curae esse nostramque adeo gratitu-
dinem et munificentiam re ipsa cognoscere queas.

Datum Posenii, die ultima Septembris 1572.

Dudith à Théodore de Bèze
s.l.a. |1571-1572|¹

Autographe inconnue. Copies: Budapest, OSzK, Quart. Lat. 756, n° 4, ff. 1r-23v (17^e s.) = OSzK 756; Budapest, OSzK, Quart. Lat. 759, ff. 87r-104v (18^e s.) = OSzK 759; (fragmentaire) Roma, ASV, Nunziatura di Germania 104, f. 144r-v (Annus... *incumberes*, ll. 17-20; *Nunc... permiscet*, ll. 38-42; *Miraris... velim*, ll. 79-82; *Hoc... viri*, ll. 126-132; *anilis... fabula*, ll. 194-195; *tuum... nominantur*, ll. 246-251; *Sed... Ps 86*: résumé des ll. 286-316) (16^e s.). Éd.: *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, t.I, Irenopoli [Amsterdam] p.a. 1656, pp. 523-530 = BFP; *Correspondance*, t.XIII, n° 962, pp. 238-262.

¹ La datation de cette célèbre lettre-traité qui ne s'est conservée jusqu'à nos temps que sous une forme endommagée, et que le destinaire Théodore de Bèze n'a jamais reçue, pose de graves difficultés. Il semble que ses idées maîtresses aient déjà été rédigées au milieu de 1570. C'est sans doute de cette lettre que parle Dudith lui-même dans sa lettre à Bèze du 1 août 1570. Annonçant en effet la discussion avec le réformateur genevois sur les problèmes trinitologiques dès qu'il aurait reçu la réponse à sa lettre, Dudith écrit ce qui suit: „*Mittam tibi scriptum quoddam meum, quod ea de re ad te exarabam, antequam has tuas litteras acciperem*” (n° 253, ll. 417-418). Nous trouvons une annonce analogue dans la lettre de Dudith à Jan Łasicki du 7 juillet 1571, soulevant également la problématique trinitologique: „*Sed desino tecum plura de hac re agere hoc tempore... mittam ad te librum, quo copiose omnia ad clarissimum Bezam persecutus sum*” (n° 264, ll. 503-505). Qui plus est — fait sur lequel on n'a pas attiré jusque-là l'attention — dans la lettre citée à Łasicki sont contenus d'amples fragments, certains transcrits littéralement, de cette lettre à Bèze (nous les indiquons dans le commentaire). Il convient aussi de souligner que dans les deux lettres se trouvent des confessions sur le Père, le Fils et le Saint-Esprit, sauf qu'elles diffèrent dans les parties concernant le Père et le Fils, étant par contre analogues pour ce qui est de la question du Saint-Esprit.

La lettre de Dudith à Bèze n'était jusque-là connue des chercheurs que dans la version publiée dans *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, qui ne donne que le texte abrégé — sans doute par les éditeurs de la BFP — de la confession, celle-ci figurant par contre *in extenso* dans la partie des textes manuscrits (voir appareil critique). Parmi ces textes — remarquons-le en marge — un surtout (BAV) possède une valeur particulière, quoiqu'il ne contienne que de menus fragments du texte de la lettre. C'est en effet un extrait de la copie trouvée parmi les papiers du proche ami de Dudith Iacobus Palaeologus, arrêté en 1581 et remis par la suite au nonce G.F. Bonhomini. Grâce à cela — et c'est sans doute le témoin le plus ancien — il a été possible d'enrichir le texte de certains compléments essentiels pour ce qui est des noms des antitrinitaires avec lesquels Dudith déclarait rester en communauté d'idées.

Les éditeurs du XVII^e s. de *Bibliotheca Fratrum Polonorum* ont attiré l'attention sur le fait que la confession contenue dans la lettre à de Bèze se trouve dans l'ouvrage de Jean SOMMER *Refutatio scripti Petri Carolii, Ingolstadii* [Cracoviae] 1582. Que Dudith ait lu cette oeuvre, écrite en 1572 (la préface est du 24 juin 1572), en manuscrit, nous l'apprenons de la lettre de G. Biandrata du 22 novembre 1573 (n° 354, ll. 23-24), qui réclamait que Dudith la lui rende. On pourrait penser donc qu'ayant reçu l'oeuvre de Sommer, Dudith, toujours sen-

Andreas Dudithius Theodoro Bezae Vezelio, Genevensis ecclesiae primario ecclesiastae, salutem plurimam dicit.

Animadvertisti iam, ni fallor, clarissime Beza, te eximiamque istam et omni disciplinarum genere cumulatam eloquentiam tuam plurimi a me fieri.

1 Dudithius OSzK 759 : Dudicius OSzK 756
BFP | Bezae OSzK 756 OSzK 759 : Beza BFP

2 ecclesiastae OSzK 756 OSzK 759 : ecclesiasti
BFP | salutem ... dicit OSzK 756 OSzK 759 : salu-
tem dicit plurimam BFP

sible à toutes nouveautés, ait introduit dans sa lettre à de Bèze au moins un changement, notamment qu'il y a inséré le texte de la confession puisée dans *Refutatio scripti Petri Carolii*.

Reste toutefois à expliquer le fait que la confession sur l'Esprit Saint, renfermée dans la lettre mentionnée à Łasicki de 1571 comme dans la lettre à Bèze, soit analogue à celle du traité de Sommer de 1572. C'est que Dudith comme Sommer se fondent ici sur les *propositiones* de Ferenc Dávid, présentées au synode de Várad le 10 octobre 1569, et qui, sur la question du Saint-Esprit, sont formulées d'une manière presque identique, avec uniquement quelques modifications stylistiques (voir LAMPE, *Historia ecclesiae reformatae*, p. 158). On peut aussi supposer que les participants au synode de Várad ont introduit dans les propositions de Dávid des amendements qui se sont reflétés dans la confession *De Spiritu Sancto*, citée dans les deux lettres de Dudith et dans le traité de Sommer.

Comme il semble, Dudith attachait une grande importance à la confession contenue dans cette lettre et voyait en elle comme un pont qui permettrait la réconciliation des confessions protestantes brouillées. L'ex-ami de Dudith, le catholique Stanisław Grzepski, écrivait comme suit le 28 mars 1570 à Marcin Kromer, l'informant sur les préparatifs des dissidents au synode de Sandomir (voir n° 246, n. 1): „Palatinus Cracoviensis profectus est eo, qui (ut hodie accepimus) Dudithium rogavit ne se excusaret, sed susciperet provinciam scribendae confessionis, qualem in synodo illa Sandomiriensi decernerent. Promisit (ut nobis relatum est) Dudithius operam suam, nempe scripturum se talem confessionem, quae omnibus sectis satisfacere possit etc., quod quam ridiculum sit, nemo non videt” (Henryk BARYCZ, *Dwa nieznanne listy Stanisława Grzepskiego* [Deux lettres inconnues de Stanisław Grzepski], „Kwartalnik Historii Nauki i Techniki”, 10, 1965, p. 93). Le légat pontifical G.F. Commendone, en général bien informé, faisait savoir le 23 novembre 1571 à Rome qu'il avait reçu la nouvelle que Dudith „ha fabbricato una nuova confessione, la quale haveva fatta presentare al re di Polonia et era presto per darla a le stampe” (NBD II/8, p. 181). Il faut cependant souligner en même temps que ces deux informations qui, en un sens, se recouvrent, ne trouvent pas confirmation dans les autres sources connues.

Il convient d'attirer ici l'attention sur l'intéressante relation du nonce Alberto Bolognetti — datée du 12 février 1583 — dans laquelle il rendait compte entre autres de son entretien sur Dudith avec Etienne Báthory roi de Pologne: „Mi rispuose S. Mtà che non solo sapeva la malignità del detto Dudithio, ma che insieme co' i proprii occhi haveva veduto ch'egli era ariano, perciochè sendo in Transilvania il Re, gli fu da un gentilhuomo Unghero presentato un libro alto mezzo palmo, scritto a penna e composto dal Dudithio, et nell'aprirlo trovò che quello scelerato scriveva che i cattolici giuocavano alla morra sopra Dio, or dicendo ch'erano due, or uno, ora tre dii; il che il Re vedendo, getto il detto libro sopra'l fuoco, et quel gentilhuomo, facendo ogni sforzo per ricoverarlo, et isforzando il Re con abbracciarlo, non però puote conseguirlo. Et allhora il Re gli disse: «Assai peste habbiamo in Transilvania, senza che questa ci si aggiunga»”. (*Monumenta Poloniae Vaticana*, t. VII, pars II, pp. 122-123). On peut donc supposer que Báthory avait eu en main toute la lettre de Dudith à Bèze („libro alto mezzo palmo”).

5 Ad quam quidem de praestantia tua existimationem meam plane singula-
rem accessit etiam mutua benevolentia, cuius tu memoriam sempiternis lit-
terarum monumentis commendasti,² quo neque maius ullum neque vere op-
tatius expectari ab amico beneficium potest. Ac si, ut inquit ille, laudari
10 magnum est a laudato viro,³ quale tandem erit a Beza in caelum ferri?⁴
Equidem etsi ita te amo ut qui maxime, non potui tamen in hunc diem
ullam praeclarae erga te meae testem voluntatis significationem dare. Ex-
specto nimirum, et cupide quidem, commodam aliquam, quae ex usu tuo
sit, occasionem, quae dum se offert, colamus, obsecro, sancte non ita pri-
dem initam inter nos amicitiam neque eam silentio elanguescere sinamus.
15 Ego id eo etiam libentius faciam quod fructuosum hoc officii genus mihi
fore confido. Nam si quae tua humanitas est responsionis, uberrimum eru-
ditionis et eloquentiae tuae fructum capiam. Annus enim est et eo amplius,
cum ad te scripsi et petii maiorem in modum ut in hanc quaestionem, quae
de Deo trino et uno magnis contentionibus et partium studiis agitur in
20 hoc regno et finitimis provinciis, diligenter incumberes, nobisque te ducem
praeberes ad obterendos hosce Christi hostes, sic enim tum eos, si recte me-
mini, appellabam, ut solent plerique omnes, qui ad cognoscendam multis
odiis et contumeliis exagitatam causam aliquam alienis praeiudiciis occupa-
tum et quasi fascino quodam constrictum animum afferunt.⁵
25 Paulo post, cum attentius rem totam considero simulque mecum reputo,
non tua, non ullius alterius, quantumvis summi et sanctissimi hominis, fide
mihi aut cuivis alteri ad salutem iter patefieri, sed pro se quemque et de se
sollicitum esse oportere cognovissem, coepi ipsas scripturas perscrutari⁶ at-
que horum hominum, qui a pontificia et vestris ecclesiis dissentiunt, senten-
30 tias suis ponderibus examinare.⁷ Nihil equidem praetermisi quod quidem
a me praestari posset, quod ad huiusce causae plenam quandam cognitio-
nem pertinere videretur. Veteres auctores evolvi, novos inspexi,⁸ omnia

9 ferri OSzK 756 OSzK 759 : efferrī BFP
17 post capiam incipit ASV

18 petii ω : peto BFP
20 ante nobisque deficit ASV

² Dudith a ici à l'idée la seconde édition des *Poemata* de Bèze (voir n° 237).

³ Cf. CIC. *Tusc.* 4,67: „aliter enim Naevianus ille gaudet Hector: laetus sum laudari me abs te, pater, a laudato viro”.

⁴ Cf. CIC. *Epist.* 10,26,2; id., *Brut.* 292; ERASMUS, *Adag.* 500 („In caelo esse”).

⁵ Il semble que Dudith renoue ici à quelque lettre, aujourd'hui inconnue, à Bèze, dans laquelle il l'encourageait à étudier les problèmes trinitologiques.

⁶ Cf. *Io* 5,39; *Act* 17,11.

⁷ Cf. CIC. *Planc.* 32,79: „sed ego haec meis ponderibus examinabo”.

⁸ Cette lettre est en un sens un résumé des réflexions de Dudith sur les questions trinitologiques auxquelles il s'intéressait depuis sa venue en Pologne. Souvent, malheureusement, il n'indique pas les sources auxquelles il avait puisé, aussi ne sommes-nous pas toujours en mesure de les identifier exactement.

ponderavi, verbum Dei numquam de manibus posui, saepe ad Dei opem
 35 auxiliumque confugi ardentissimo animo precatus ne me a recta via aber-
 rare atque alienam a veritate in re tanta sequi opinionem permetteret. Bre-
 viter: post diligentem totius rei inquisitionem in eam mentem veni ut iam
 ipse me tacite reprehenderem quod causam nondum cognitam ita temere
 40 condemnare non dubitaverim. Nunc sane ita sum affectus ut, nisi tu firmis
 atque his quidem non aliunde quam ex puro verbo Dei petitis rationibus
 errare me ostenderis, huic me sententiae non invitus adiungam, quae Chris-
 tum a Patre discriminat neque hos cum Spiritu Sancto confundit et in
 unum permiscet. Quod quidem quoniam ita simpliciter est propositum ut
 nec satis intellegi auremque offendere queat, paulo copiosius rem totam
 45 persequar. Atque eo orationis genere utar, ac si ex illis unus aliquis essem
 qui disputationem cum adversario iam suscepisset. Quod dum facio, oro te
 ut animum mihi aliquantum a gravissimis aliis cogitationibus abductum ac-
 commodas neque haec propterea contemnenda ducas aut oculos ab hoc
 scripto avertas, quod, ut passim vestri cum pappeis clamitant, nova sit ac
 nuper nata haec haeresis aut multorum certe iam saeculorum assensione
 50 comprobatis anathematismis explosa atque eiecta.

Sed iam avoco abs te orationem meam et ad eum transfero, si quis in-
 vidiam huic causae odiumque hoc nomine conciliare studet, quod recens
 adhuc sit nequedum satis adulta, aut, cum iam olim germinare coepisset,
 stirpitus a vetustis patribus evulsam fuisse dicat, ne late propagines in uni-
 55 versum orbem explicaret. Heus tu bone, haec si ratio valere debet, quid cau-
 sae est omnino quare papanis succensere debeas, qui omnes suos hostes et
 a se dissidentem doctrinam plumbeo hoc gladio,⁹ vel coriaceo potius quasi
 sacculo quodam cineribus farto, quo stulti armari solent, ut pueros terreant,
 crebris ictibus pulsant potius quam vulnerant. Quod si stramineam tamen
 60 hanc rationem ita firmam esse vis, quomodo Lutheri, Zvinglii, Oecolampa-
 dii, Calvini, quomodo magni illius Bezae nostri causa consistet? Eadem illi
 quoque novitatis invidia in summas angustias rediguntur.¹⁰ Satis enim con-
 stat ante quinquaginta hos annos totam hanc evangelii doctrinam misere
 defoedatam in tenebris iacuisse. Ita quidem ut non nisi pauci, quos nimirum
 65 Deus immortalis divinoque hoc beneficio dignari voluit, ante illa tempora
 oculos ex caeno, in quo defossi erant, attollere tantamque lucem aspicere
 potuerint. Non fuit ergo multis saeculis in vulgus nota evangelii doctrina,

38 post dubitaverim incipit denuo ASV | sane
 om. ASV | tu ω : cum ASV

39 atque his ω : ac iis ASV | verbo Dei ω : Dei
 verbo ASV

40 errare me ω : me errare OSzK 759 | osten-
 deris ω : demonstraveris ASV

42 ante Quod deficit ASV

43 nec OSzK 756 BFP : ne OSzK 759

59 vulnerant OSzK 756 BFP : vulnerent OSzK
 759

⁹ Cf. CIC. Att. 1,16,2: „cum illum plumbeo gladio iugulatum iri”; ERASMUS, Adag. 1346 („Plumbeo iugulare gladio”).

¹⁰ Voir n° 264, ll. 391-396.

quam cum Lutherus atque alii docti viri ex tenebris erui et labes, quibus
70 aspersa erat, eluere pulcherrimamque eius faciem mortalibus ostendere co-
narentur, quid aliud ab antichristi satellitibus audiverunt quam novam esse
illorum doctrinam omnem ac propterea etiam suspectam esse oportere,
quae quidem apud imperitam multitudinem calumnia numquam non plau-
sibilis fuit? Ac ne nunc quidem alio propemodum clipeo figmenta sua ob-
75 tegunt, quibus tu videris quid respondeas. Equidem hoc vere tibi affirmare
possum, non esse novam hanc, quam nos sequimur, sed veterem illam doc-
trinam, de qua prophetae vaticinati sunt, quam Christus ipse docuit, quam
apostoli promulgarunt.

Quaeris unde hanc hauserim? An ex Polonicis, an ex Transsilvanicis ci-
sternis? Ita enim loqui soletis. Miraris denique tanti apud me esse Georgii
80 Blandratae, tanti Francisci Davidis et Gregorii Brotvicii et Ioannis Pauli
Alciati auctoritatem ut eos universae vetustati, ut nostrae huius felicissi-
mae aetatis doctissimis viris opponere, atque adeo etiam anteponeere velim.
Si vicissim ego tibi tuisque obiciam mirari me quod maiorem Lutherus, Cal-
vinus et, si qui sunt alii, vobis fidem faciunt quam antiquitas paene tota,
85 quam patres, quam pontifex Romanus, quam concilia, quam tot amplissi-
mae academiae, quam denique immensa monachorum omnis generis et theo-
logorum agmina, quid habes quo meam hanc orationem tua illa minus
probabilem esse ostendere queas? Unum atque alterum ex veteribus illis pa-
90 tribus nominabis, quos cum consentire dices, et dices tantum, ego contra
illos ipsos a vobis magna ex parte, atque in praecipuis quidem rebus, ho-
stiliter discrepare probabo et sescentos alios proferam, qui nihil prorsus
commune cum vestris habent praeter ambitionem et infinitam defendendae,
quam semel mordicus apprehenderunt,¹² sententiae cupiditatem, ita quidem
ut vel a se leviter discordantes statim haereseos infamia notent atque ana-
95 thematismis proscindant. Quibus in rebus ita vestri cum illis certant ut paria
faciant, in hoc etiam superant et pappeos antichristos imitantur, quod
ferro flammisque¹³ non iam Dei verbum, ut credi quidam volunt, sed exi-
stimationem auctoritatemque suam vindicant. Nam ni id faciant, animad-

70 satellitibus OSzK 756 OSzK 759 : satellibus
BFP

71-72 doctrinam ... quae suprascr. OSzK 759

74 vere tibi OSzK 756 OSzK 759 : tibi vere
BFP

79 post soletis incipit denuo ASV | Georgii
ω : Gregorii ASV

80-81 et Gregorii Brotvicii et Ioannis Pauli Al-
ciati habet ASV : om. ω

83 ante Si deficit ASV

92 habent OSzK 756 OSzK 759 : habeant BFP
| defendendae BFP : defendendi corr. ex defenden-
da, ut videtur, OSzK 756 : defendere OSzK 759

93 sententiae BFP : scientiae OSzK 756 OSzK
759

¹¹ Voir n° 214, n. 2 (G. Biandrata); n° 215, n. 1 (F. Dávid); n° 263, n. 16 (Grzegorz Paweł de Brzeziny; dans le manuscrit, le nom est en partie déformé); n° 248, n. 45 (G.P. Alciati).

¹² Cf. CIC. Ac. 2,51: „rem mordicus tenere”; id. Fin. 4,78: „verba tenent mordicus”.

¹³ Cf. LIV. 30,6.

100 vertunt propediem plurimum de nominis sui celebritate ac gloria, quam scribendo docendoque adepti sunt, decessurum esse. Hoc scilicet est spiritualibus armis pugnare¹⁴ et spiritu oris Dei hostes terrere! Frustra igitur ad vetustatem et eos, quos tibi ante nominavi, confugies, nisi ut contra te tuosque sententiam audias.

105 Si ad nostri temporis ecclesias provocabis, ne hic quidem multitudinis et consensionis praesidium tibi paratum offendes. Nam ut papanos relinquamus, qui nihil minus quam Christi doctrinam sequuntur, circumfer oculos in Germaniam, quae prima evangelii facem aliis gentibus praetulit, et insulas evangelii professione gloriantes: videbis vestrum istum papatum non minori fere odio exagitari quam Romanum illum, cui vos neque ambitione, 110 neque superbia, neque crudelitate ceditis. Cave igitur ad haec arma confugas quibus te ipsum facile confodias. Non patres, non papa, non Lutherus, non Calvinus, non quisquam alius, sed Christus, Dominus et Servator noster, pro te mortem oppetiit. Quae igitur insania est plus te illis quam Christo Servatori credere! Negas te hoc facere? Ego vero aio. Quare sit hoc in 115 quaestione interea, dum tibi planum faciam omnes Christo fidem abrogare, qui novas doctrinas illius doctrinae affingunt, ac multo etiam magis, qui contraria docere non dubitant.

120 Sed ut quid tamen de duobus clarissimis illis viris, Georgio Blandrata et Francisco Davidis, dicam, profiteor coram Deo atque eius angelis non me quidquam horum auctoritate permotum fuisse ut a recepta passim de Trinitate opinione discederem. Illud etiam sancte affirmare possum me neutrum horum umquam vidisse. Quare nulla cum illis tam arta mihi amicitia intercedere potuit, nullum beneficium ab illis profectum est quod oculorum mihi aciem perstringere¹⁵ queat. Itaque non potuit illorum mihi gratia atque auctoritas fucum facere,¹⁶ ut tu falso conicis. Neque ulla omnino ullius 125

99 ac OSzK 756 BFP : et OSzK 759
100 decessurum OSzK 759 BFP : decessuros
OSzK 756
107 evangelii ... gentibus OSzK 756 OSzK
759 : aliis gentibus evangelii facem BFP

110 ceditis OSzK 756 BFP : creditis OSzK 759
114 Negas OSzK 756 BFP : negare OSzK 759
124 perstringere sic ω pro praestringere

¹⁴ Cf. 2 Cor 10,4.

¹⁵ Cf. PLAUT. *Mil.* 4: „praestringat aciem oculorum”. Dudith n’a cependant pas indiqué qu’il entretenait avec Biandrata et Dávid des relations épistolaires (voir n^{os} 354 et 356). Dávid avait envoyé à Dudith son ouvrage *Az egy őmagától való felséges Istenről...* (Traité sur Dieu, unique et tout-puissant, existant par soi-même...), Kolozsvár 1571 („munus ab authore missum Andr. Dudithio 1571 mense Augusto”), qui se trouve actuellement à la Bibliothèque Royale à Stockholm, relié avec une autre oeuvre de Dávid, *Az egy Atyaistennek...*, Kolozsvár 1571. Dudith a couvert de nombreuses remarques les marges du premier livre. Nous devons les informations sur ces oeuvres de Dávid à l’amabilité de M. József Jankovics de Budapest, qui prépare un travail sur la bibliothèque de Dudith.

¹⁶ Cf. TER. *Eun.* 589; cf aussi ERASMUS, *Adag.* 452 („Fucum facere”).

hominis auctoritas tanta esse possit quae me a vera pietate abducat.¹⁷ Hoc tamen tantum abest ut infitiaturus umquam sim, ut etiam libenter profitear totam hanc caelestem doctrinam, secundum Deum, clarissimis illis magna-que doctrina, ingenio, iudicio, pietate praeditis viris potissimum deberi; in cuius gloriae societatem iure suo veniunt et Alciatus, et Gregorius, et Lothomirius, et Schumanus, et Crovicius, et Coscinus,¹⁸ et alii praestantissimi viri, qui tum scribendo tum docendo plurimum operae ad hanc illustrandam doctrinam posuerunt. Illi primi, quod sciam, illi, inquam, duo praestantissimi viri, Blandrata et Davidis, Latine editis hac de re libris Christum ex sepulcro nobis eruerunt, in quod eum patres illi vestri et papismi conditores et architecti detrusum atque oppressum circumpositis satellitibus detinebant.¹⁹ Quare ingenue fatebor quod hi mihi evangelii doctrinam simpliciter, ut scripta et tradita est, intellegendam, viam quasi digito intendentes demonstrarunt.

Nunc primum intellegere mihi videor cur tot contradictiones, tot conciliationes pugnantium locorum in scripturis sacris quaesitae fuerint. Nunc planum mihi fit unde tot disputationes, tot concilia, tot dissensiones, tot ecclesiarum confessiones, tot haereses et schismata exstiterint antehac et

126 post abducat incipit denuo ASV

127 tamen ω : vero ASV

130 iure suo ω : suo iure OSzK 759 | Gregorius ω : Georgius OSzK 759

130-131 et Lothomirius ASV : om. ω

131 Schumanus OSzK 756 : Schumannus ASV : Schomanus BFP : Schuminus OSzK 759 | Coscinus ASV : Roscinus OSzK 759 : Roscinus OSzK 756, quod del. et corr. in Socinus al. man. in marg. : Socinus BFP | et alii ω : ut alii ASV

132 ante qui tum deficit ASV

134 libris suprascr. OSzK 759

136 circumpositis OSzK 756 BFP : eorum positus OSzK 759

138 intellegendam OSzK 756 BFP : intellegendum OSzK 759

139 demonstrarunt OSzK 756 BFP : demonstrarint OSzK 759

141 fuerint OSzK 756 BFP (corr. ex fuerunt) : fuerunt OSzK 759

143 exstiterint OSzK 759 : exstiterunt OSzK 756 BFP

¹⁷ Cf. CIC. Div. 1,92: „a religionis auctoritate abduceretur”.

¹⁸ Giovanni Paolo Alciati; Grzegorz Paweł de Brzeziny; Stanisław Lutomirski (v. 1525-1575), militant influent et énergique de la communauté antitrinitarienne de Petite-Pologne, adversaire du radicalisme social et politique, dont le principal protagoniste était en ce temps dans la communauté de Petite-Pologne Grzegorz Paweł de Brzeziny (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 17, pp. 144-146); Jerzy Szoman (Schoman); Marcin Krowicki († 1573), illustre écrivain et polémiste, en ce temps pasteur de la communauté antitrinitarienne de Piaski près de Lublin (Henryk BARYCZ, in *PSB*, t. 15, pp. 350-353); Wojciech Kościński, pasteur antitrinitarien à Cracovie, ensuite — à partir de 1569 — à Raków (LUBIENIECKI, *Historia reformationis Polonicae*, pp. 193, 198, 218; *Akta synodów różnowierczych w Polsce*, ad ind.).

¹⁹ Dudith exploite ici clairement l'énonciation contenue dans l'ouvrage *De falsa et vera*: „Non ergo mireris, si ex tot sepulcris antichristi ille verus Christus unicusque resurgens terram toties concusserit... Non mireris, inquam, si et nobis quoque nunc maiora experiunda sint, qui ex densioribus tenebris Christum erutum cupimus et adversus plures satellites ac veritatis hostes pugnamus...” (f. C₂).

145 etiamnum sint atque denuo in dies exoriantur. Difficile enim factum est, quin
 ne fieri quidem potest, ut mendacium non sit multiplex et varium,²⁰ cum
 veritatem unius modi et simplicem eius orationem esse oporteat, ut recte
 a quodam scriptum est.²¹ Antehac ad intellegenda, quae pugnare videban-
 tur, scripturae loca infinitas ex monachorum quisquiliis petitas distinctiones
 et monstrosa quaedam fictorum verborum commenta adhibere oportebat,
 150 ita quidem ut ne illi quidem ipsi, qui id faciebant, quid dicerent, quidve om-
 nino sentirent, dispicere in tantis tenebris possent; vulgus vero et litterarum
 imperita multitudo,²² quae haec mysteria nullo modo capere posset, ad
 Christi ovile non pertinere videbatur. Nam si verum illud est, ut est veris-
 simum, sine doctrinae huius cognitione salutem contingere nemini posse,
 155 quod etiam Symboli Athanasii initio cantillatur,²³ quomodo salvi esse possint,
 qui tricas illas non intellegunt? Intellegere autem qui possint homines
 ne exigua quidem litterarum scientia tincti,²⁴ cum etiam doctissimi identidem
 in ea quaestione explicanda haereant et miserabiliter sese torqueant ac
 perpetuo veluti Sisyphium quoddam saxum volvunt, quod nullo loco consistens
 160 tantos conatus laboresque istos delapsu suo ludificet? Neque enim idem
 Thomistae quod Scotistae atque aliae Babyloniae turris operae docent
 ut satis appareat ipsos suis se acuminibus compungere,²⁵ neque tamen veritatem,
 de qua tantis viribus digladiantur, ab ulla parte stare. Ipsi quoque
 patres pugnantia tum inter se tum sibi ipsi dicunt, quod planum fiet si eorum
 165 scripta evolveris. Iam vero quomodo veritatem tenere existimandi sunt
 qui ipsi inter se discrepant, dum in eam inquirunt deque eius intellegentia
 acriter contendunt?

170 Quid plura? Ne Calvinus quidem et, qui eum sequuntur, eandem cum papatu
 in hac controversia opinionem tuetur, sed longe diversam, ut nullum iam
 amplius in hoc perugio praesidium vobis collocatum esse possit, vete-

144 etiamnum sint *scripsi* : etiamnum sunt
 OSzK 756 BFP : etiam cum sunt OSzK 759 | in dies
 OSzK 756 BFP : indices OSzK 759 | factu OSzK
 756 BFP : factum OSzK 759

152 nullo ... posset OSzK 756 BFP : capere
 nullo modo possent OSzK 759

156 qui tricas ... possint *om.* OSzK 759

159 volvunt BFP : volvunt OSzK 756 OSzK
 759 | loco *suprascr.* OSzK 756

170 perugio BFP : perugium OSzK 759 :
 praefugium OSzK 756 | collocatum OSzK 756
 BFP : collatum OSzK 759

²⁰ Cf. SEN. *Epist.* 122,7: „simplex recti cura est, multiplex pravi”.

²¹ Cf. AESCH. frg. 176; EUR. *Phoe.* 469; SEN. *Epist.* 49,12: „nam ut ait ille tragicus:
 «veritatis simplex oratio est»”; ERASMUS, *Adag.* 1388 („Veritatis simplex oratio”).

²² Cf. CIC. *Mur.* 38: „vulgus imperitorum”.

²³ Cf. *Symb. Quicumque*: „Quicumque vult salvus esse, ante omnia est, ut teneat Catho-
 licam fidem: Quam nisi quisque integram inviolatamque servaverit, absque dubio in aeternum
 peribit. Fides autem Catholica haec est, ut unum Deum in Trinitate, et Trinitatem in unitate
 veneremur”.

²⁴ Cf. CIC. *De orat.* 2,85: „tinctus litteris”.

²⁵ Cf. *ibid.* 2,158: „ad extremum ipsi se compungunt suis acuminibus”.

ris nempe atque adeo pontificiae ecclesiae congruentes esse de Trinitate sententias. Idem de Lutheranis ostendi potest, quod tum ab aliis ante, tum non ita multis ante annis a Gilberto Genebrardo, theologo Parisiensi, qui quidem Bezam nostrum Nestorianum facit, copiose demonstratum est,²⁶ ut plane supervacaneum sit longiorem hac de re sermonem instituire.

Iam si his opinionum portentis repudiatis ad apostolicam simplicitatem te composueris et ambitionem, gloriolam, rumusculi nescio cuius nimium studium exueris, si inanis philosophiae deliria abieceris, si luxuriantem et altius volitantem intellectum tuum Deo et scripturae simplicitati in captivitate tradideris neque plus sapere, quam oporteat, volueris, si his, inquam, semel abdicatis, quos ego quondam, duces secutus fueris, pervenies, mihi crede, ad sacra illa divinorum oraculorum adyta, quae non nisi humilibus patere solent. Ita tu omnia inter se ita apta et convenientia, ita novum cum veteri foedere congruere videbis ut nulla iam dubitatio tibi mentem distrahere, nulla te amplius aberratio a veritate abducere queat. Non iam distinctionibus ullis sophisticis, non contrariorum locorum conciliationibus ex spinosa illa et abstrusa scholasticorum mataeologia magno studio ex variis opinionibus coacervata, sed oracula omnia, meridiana luce clariora atque illustriora, sua sponte sese offerent atque adeo in oculos incurrent.

Ut autem plane intellegas quibus fundamentis sacrosancta haec fides, quam tu novam contumeliose appellasti, nitatur, audi ad quas nos regulas, si qua de religione quaestio existit, examinare soleamus; quibus ex regulis, quam vera, quam vetus, quam Christi et apostolorum doctrinae conveniens sit anilis illa et superstitiosa ac blasphema in Deum verum ac contumeliosa de triplici ac uno, aut, ut quidam nuper appellavit, triuno Deo fabula, aperte perspicueque cognosces. Ac ne te copia obrui iure queri possis, breviter eas ac nude primum proponam; deinde fusius explicabo.

Prima igitur haec sit regula, ut summa sacris litteris auctoritas tribuatur; ita quidem ut, quod ibi non expresse docetur, id ratiocinationibus humanis adducti pro dogmate et fidei nostrae capite assumere ac proponere nefarium esse existimemus.

Secunda statutum sit ut, quae difficilia sunt, ea per locorum iisdem sacris codicibus petitorum comparisonem et per faciliora explicantur. In quo

175 plane BFP : plura OSzK 756 OSzK 759

186 ullis OSzK 756 OSzK 759 : illis BFP

187 abstrusa OSzK 756 BFP : obrusa OSzK 759

189 offerent OSzK 756 OSzK 759 : offerunt BFP | incurrent OSzK 756 OSzK 759 : incurunt BFP

194 post sit incipit denuo ASV

194 prius ac ω : et ASV

195 triplici ω : supplici OSzK 759 | ac uno ante aut om. et atque adeo tripliciter add. ASV | triuno ω : trino BFP

195-196 ante aperte deficit ASV

199 non expresse OSzK 756 OSzK 759 : expresse non BFP

202 Secunda OSzK 756 BFP : secundo OSzK 759 | statutum OSzK 756 BFP : statum OSzK 759

²⁶ Voir n° 264, ll. 412-415 et n. 62.

205 dum versamur, meminisse debemus ut phrases et idiotismos linguarum diligenter observemus neque Hebraicam linguam ad Graeci vel Latini sermonis normam revocemus, sed contra potius faciendum nobis esse censeamus. Non est enim dubium et Graecos et Latinos interpretes veteris testamenti, quin etiam evangelistas et apostolos, hebraizare et tamquam aliena lingua locutos esse.

210 Tertia, ut occasio, ut locus, tempus, et res subiecta, de qua agitur, et reliquae eiusmodi circumstantiae considerentur atque antecedentia cum consequentibus componantur. Denique, ut tota atque integra oratio, non membrum aliquod a toto quasi corpore avulsum ad difficultates tollendas proponatur.²⁷

215 Iam quod ad primam regulam attinet, aliquanto uberius sententiam nostram explicabo. Nos eo loco sacras litteras habemus, eam illis tribuendam esse auctoritatem contendimus ut nihil omnino ab hominibus excogitari umquam possit quod illi aequare velimus.²⁸ Neque vero ulla vis existere tanta potest, sive ulla longi temporis praerogativa, sive plurimarum gentium consensione, sive conciliorum approbatione, sive principum legibus armata prodeat, ut illius ulla ex parte auctoritatem et maiestatem vel minimum labefactare atque imminuere,²⁹ nedum convellere aut de gradu suo decidere³⁰ ac deturbare queat. Ita quidem ut ad extremum non iam homines tantum, sed si etiam ipsi angeli aliam in medium doctrinam afferant,³¹ non tamen nos avelli ab ea Deo approbante ulla ratione permittamus.

225 Quocumque igitur digitulum intenderint, qui Christum alibi esse ostendunt, quam nobis in evangelio est demonstratum, nullis nos illecebris, nullis praestigiis ita dementari patiemur ut extra circumsaepatos nobis limites evagari velimus, aut etiam debeamus. Quod cum facimus, simul etiam ostendimus eum apud nos sacris litteris a Dei Spiritu ad nostram salutem dictatis honorem tribui, qui illis ab omnibus summo quodam atque optimo iure debetur.

204-205 diligenter ... linguam om. BFP
205 non ante ad add. BFP
210 ut locus OSzK 756 : et locus BFP | et res OSzK 756 BFP : ut res OSzK 759
213 tollendas corr. ex proponendas OSzK 759
213-214 proponatur BFP : proponitur OSzK 756 OSzK 759

216 eam OSzK 756 OSzK 759 : cum BFP | tribuendam OSzK 756 BFP : tribuendum OSzK 759
219 sive ulla OSzK 759 : sive illa OSzK 756 BFP
223 queat suppl. BFP
225 ab ea OSzK 756 OSzK 759 : ab eo BFP
230 dictatis OSzK 756 BFP (corr. ex dictata) : dictata OSzK 759

²⁷ Les trois règles indiquées par Dudith accusent une certaine ressemblance avec les recommandations de st Augustin, *De doctrina Christiana* 2,31-34 (*Corpus Christianorum*, t. XXXII, pp. 65-69).

²⁸ Cf. HIER. *Comm. in Gal* III: „Humano utor exemplo: comparari enim humana divinis propter evidentiorum intellectum possunt: aequari non possunt” (*PL*, t. 30, col. 849B).

²⁹ Cf. CIC, *Epist.* 5,13,2: „labefacta atque convulsa”.

³⁰ Cf. CIC. *Off.* 1,80.

³¹ Cf. *Gal* 1,8.

Illud quoque huic per omnia convenit, nos Christo, Servatori nostro, et
 235 discipulis eius maiorem fidem adiungere quam vanis atque impiis fanatico-
 rum hominum commentis, qui humanarum scientiarum cognitione inflati ac
 tumentes,³² cum haec nostra humilia nimis esse ac stulta existimarent neque
 satis digna philosophico fastu, ut ingenii sui acumen ostentarent, ea exco-
 240 gitarunt, quae totum salutis nostrae fundamentum, quantum in ipsis qui-
 dem fuit, funditus everterent. Quae cum ita se habeant, planum sit quoque
 apud eos, qui contrariam fidei nostrae fidem sequuntur, maiorem hominum
 quam Christi et apostolorum esse respectum, quod sane cum summa de-
 mentia atque impietate coniunctum est. Atque haec quidem, quam dixi, re-
 gula, etsi nullis rationibus nobis excuti de manibus³³ debeat, tamen quia gu-
 245 statum tuum ita depravatum atque, ut ita dicam, pappeis opinionibus infa-
 tuatum esse video ut nihil tibi iam propemodum sapiat, quod a caenosis
 illis lacunis haustum non sit, tuum tibi Augustinum proferam, cuius tantam
 doctrinae et sanctitatis opinionem in animos hominum satanas inseruit ut
 maior eius quam Christi doctrinae fides passim habeatur. Nam cum alia
 multa plane ab evangelio abhorrentia, tum hanc de triplici Deo ecstasticam
 250 phantasiam ex ipsius potissimum fecundo commentariorum penu depromp-
 serunt, qui scholastici theologi nominantur.³⁴ Ex hoc nimirum vino bibe-
 runt illi primi, deinde reliquas quoque gentes temulenti ipsi inebriarunt, ita
 quidem ut iam, quod ebriis accidere solet, pro uno tres, aut etiam plures,
 perturbata visione aspiciant. Atque hic sane astutum satanae inventum licet
 255 admirari, qui cum animadverteret non posse consistere regnum suum, si de-
 bitus scriptis sacris honos relinquatur, persuasit hominibus, iam sponte sua
 ad omnem vanitatem pronis, sacram scripturam ita esse difficilem et, ut ali-
 cubi facilis sit, ita tamen mancā et imperfectam ut ex ea salutis cognitio
 constare nobis non possit, quare necessario faciendum esse ut, quae ibi de-
 260 sint, ex hominum philosophorum contemplationibus suppleantur et inte-
 grentur.³⁵ Non aliis artibus primos illos parentes nostros dementavit salutis

233 huic OSzK 756 BFP : ruit OSzK 759
 | convenit suppl. BFP

241 respectum suprascr. OSzK 756 : auctorita-
 tem BFP : om. OSzK 759

243-244 ta in gustatum in rasura OSzK 756

246 post sit incipit denuo ASV

250 potissimum om. ASV | commentariorum
 (ex abbr.) OSzK 756 ASV : commentorum OSzK
 759 BFP

251 ante Ex deficit ASV

254 sane om. OSzK 759

256 persuasit hominibus OSzK 756 BFP : ho-
 minibus persuasit OSzK 759

259 ibi BFP (corr. ex tibi) OSzK 756 : tibi
 OSzK 759

³² Cf. CIC. *Tusc.* 3,19: „inflatu et tumens animus”.

³³ Cf. CIC. *Mur.* 30: „omnia ista nobis studia de manibus excutiuntur”.

³⁴ Cf. le jugement extrêmement sévère sur le rôle de st Augustin dans la formation du dogme trinitaire, enfermé dans *De falsa et vera*, passim.

³⁵ Dudith développe ici l'idée toujours présente dans la polémique antitrinitaire de ce temps. Voir p.ex. *De falsa et vera*, ff. B₄v-C₄.

nostrae adversarius nequam. Nam Dei verbum pomi esum vetantis interpretatione subdola atque adeo versutis quibusdam sophismatis ex eorum animis exemit, suumque venenum infudit in eorum mentes, quo et se infece-
 265 runt et posteritatem omnem contagione pestilenti contaminaverunt.³⁶ Hic quoque idem consilium secutus est, quod ex sententia successit. Nam percipit ut verbo Dei, quod taetricum admodum, difficile ac spinosum sit, seposito aut penitus abiecto, maior iam patrum commentis et additamentis,
 270 qui tamen mali vitrici verius dici possint, quam ipsius veritatis Magistri auctoritas a servis antichristi tribuatur, cum Pater et Magister noster in caelis sit, neque in terris aut patres ullos aut magistros, qui alia doceant, quam quae scripta sunt, quaerere debeamus.³⁷

Negas? Si id non est, quid, quaeso, in condendis novis fidei capitibus ab evangelio discedunt et ad patres illos suos confugiunt? Qui tamen ipsi excitati ita timide suas opiniones proponunt ut nolint sibi credi, nisi, quae dicunt, sacrae scripturae testimoniis congruant. Modeste illi quidem et recte! Sed in hoc ipso quoque, ut vulnificus in virenti gramine pastus coluber,³⁸ sic exitio suo satanae quiddam concedunt; latet his sub illecebris venenum, benevolentiam conciliat et assensionem nostram aucupatur. Facilius enim
 280 adducimur ut credamus iis, qui modestiam et sanctitatem simulant ac praefecerunt. Neque persuasum habemus fucum nobis fieri et in errorem nos praecipitari posse ab illis, qui tam boni, tam modesti, tam moderati sunt ut nihil nisi cum cautione, nihil contra conscientiam dicere se profiteantur. Quae cum sic se habeant, quae tandem, quaeso, dementia, nos illis plus tribuere, quam sibi ipsis sumere audeant aut etiam tribui velint?
 285

Sed iam declarationis ergo unum atque alterum Augustini locum afferamus, ut vestrorum quoque apostolorum sententia primae huius nostrae regulae firmitas constabiliatur. Is igitur ad Fortunatianum de videndo Deo epistula: „Nos non debemus — inquit — disputationes hominum, quantumcumque catholici et magni fuerint viri, in eodem auctoritatis gradu, quo scripturas canonicas habere, ut nobis tantorum virorum, dixerim, improbare et reicere ex eorum scriptis non liceat aliquid, quod forte parum vere ab

269 ipsius corr. ex ipsis OSzK 756 : ipsis OSzK 759 BFP | Magistri OSzK 756 OSzK 759 : magistris BFP

271 ullos OSzK 756 BFP : illos OSzK 759

| doceant OSzK 756 BFP : docent OSzK 759

282 illis BFP : aliis OSzK 756 OSzK 759

284 est ante nos add. OSzK 759

285 velint OSzK 756 BFP : volunt OSzK 759

287 sententia OSzK 756 BFP : sententiae OSzK 759

OSzK 759

288 Fortunatianum OSzK 759 : Fortunatium OSzK 756 BFP

³⁶ Cf. *Gen* 3,4-5. Voir *De falsa et vera*, f. C₃v: „Summa est, non alio strategemate Satanam omnia avertisse, quam illo, quo in paradiso cum Eva usus est: omnia enim plus ultra efferendo et ampliora semper pollicendo, addendoque de suo, divina semper abstulit...”

³⁷ Cf. *Mt* 23,8-10.

³⁸ Cf. VERG. *Aen.* 2,471: „coluber mala gramina pastus”.

his fuerit iudicatum, intellectum autem ex Dei gratia aut a nobis aut ab aliis. Ita de scriptis aliorum faciendum censeo, voloque eos, qui mea scripta
295 legent, in his ita se gerere".³⁹

Idem De peccatorum meritis libro I, capite 22: „Credamus et consentiamus auctoritati scripturae sanctae, quae nescit falli, nec fallere";⁴⁰ hominum est labi, alucinari, falli, fallere, decipi et decipere, Paulo dicente Col 1: „Videte ne quis vos decipiat per philosophiam et inanem fallaciam"⁴¹ etc. Eadem reperies in Epistula 12 et Contra Cresconium grammaticum libro II, capite 32.⁴² Sed huius generis loca plurima passim apud eum legere poteris. Audisne, quae recitavi? Potestne quidquam dici apertius? Sed non possum mihi temperare quin alium etiam locum afferam, ubi adversus eos, qui suam opinionem concilio Ariminensi tueri volebant, sic loquitur: „Ne pendeamus nos a concilio Nicaeno, quod tamen antiquissimum et probatissimum est, nec nos concilio Ariminensi, sed sacris litteris nitamur et in his conquiescamus, in hac ipsa causa, qua de re agitur"⁴³ etc.

Vides Augustini tui testimonio quantum patribus, quantum item conciliis tribuendum sit. Et tu tamen ipso invito plus ei fidei arrogas, quam ipse postulat. Alibi etiam petit sibi ignosci, si quid forte de altissimis hisce mysteriis disserenti exiderit quod alienum sit. Et tu tamen ea omnia pro certissimis complecteris.

Nunc alterius quoque papae synagogae, Hieronymi, inquam, testimonium afferam. Is in Commentariis in epistolam ad Galatas sic ait: „Doctrina Spiritus Sancti ea est, quae in libris canonicis tractatur. Adversus quam
315

298 falli, fallere OSzK 756 BFP : fallere, falli
OSzK 759 | et om. BFP

314 Commentariis scripsi : commentar. OSzK
756 : comment. OSzK 759 : commentaria BFP

³⁹ Cf. AUG. *Ad Fortunatianum de videndo Deo*, ep. 148(111), cap. 3,15: „Neque enim quorumlibet disputationes, quamvis Catholicorum et laudatorum hominum, velut Scripturas Canonicas habere debemus, ut nobis non liceat salva honorificentia, quae illis debetur hominibus, aliquid in eorum scriptis improbare atque respuere, si forte invenierimus, quod aliter senserint, atque veritas habet, divino adiutorio vel ab aliis intellecta vel a nobis. Talis ego sum in scriptis aliorum, tales volo esse intellectores meorum" (PL, t. 33, col. 628).

⁴⁰ AUG. *De peccatorum meritis* 1,22,33 (PL, t. 44, col. 128). Dans le texte d'Augustin: „Cedamus", il se peut donc que Dudith se soit fié à sa mémoire.

⁴¹ Col 2,8.

⁴² Cf. AUG. *Contra Cresconium* 2,32: „Ego huius epistolae auctoritate non teneor, quia litterae Cypriani non ut Canonicas habeo, sed eas ex Canonicis considero et, quod in eis Divinarum Scripturarum congruit, cum laude eius accipio, quod autem non congruit cum pace eius respuo" (PL, t. 43, col. 490). La référence à la lettre 12 d'Augustin erronée.

⁴³ Cf. AUG. *Contra Maximinum Arrianorum episcopum* 2,14,3: „Sed nunc nec ego Nicaenum, nec tu debeas Ariminense tamquam praeiudicaturus proferre Concilium. Nec ego huius auctoritate nec tu illius detineris: Scripturarum auctoritate non quorumque propriis, sed utrisque communibus testibus, res cum re, causa cum causa, ratio cum ratione concertet... Utrique tanti ponderis molibus cedamus" (PL, t. 42, col. 772).

si concilia aliquid constituerent, nefarium esset".⁴⁴ Lege et in Ps 86.⁴⁵ Sed pleni sunt patrum vestrorum libri huius generis sententiis, quibus et ipsi et vos, quoties a scriptura disceditis, apostasiae <et> falsi convinci nullo negotio potestis.

320 Ac quoniam Graecis quoque, quae gens omnibus temporibus vanitatis fuit et superstitionum ac fabularum studiosissima,⁴⁶ magnam adulterinae doctrinae segetem, qua pastae sunt aliarum quoque gentium ecclesiae, imprimis debemus, ex illorum etiam scriptis non pauca adducere possemus quibus nostra haec norma magis ac magis corroborari queat, ex Origene,
325 Irenaeo, Chrysostomo etc. Sed putidum est in re clarissima diutius commorari.

Intellegis iam vestrorum etiam testimonio ac, nisi studiose mentiri Spiritui Sancto vis, fatearis necesse est, firmum hoc et immotum manere, quod nos veluti basim quandam huius nostrae disputationis posuimus: sacris literis in omni discutienda atque asserenda quaestione principatum tribui oportere.

Atque his quidem armis initio vestri quoque illi heroes Lutheri, Melanctones, Oecolampadii, Zvinglii, Calvini et post etiam alii doctissimi viri, qui papaeum agmen magnis viribus aggressi sunt, letaliter vulneraverunt.
335 Illa vero patrum venabula et sarissas, cum his tormentis maioribus minime comparanda, cupide abiecerunt, quae si retinuissent, victi ab illis et facile prostrati, caesi et dissipati fuissent. Quae igitur nunc insania est, illa ipsa vos arma hoc tempore assumere, quae maiores vestri difficillimis suis temporibus ut exitiosa contempserunt, quae si retineatis, non iam antesignanis
340 illis tantum, sed hostium vestrorum lixis, vel ipsis et calonibus facilem de vobis triumphum praebeatis! Sed hoc nimirum illud est, quod dici solet: pedo pugnans aut harundine, qui ense carent, et qui equo vehi non possunt propter egestatem, pedibus iter perficere coguntur.

Hoc igitur propositum sit, ut nullus fidei articulus ex casuum ratiunculis,
345 sed ex verbo Dei plano atque aperto, ac totius sacrae scripturae perpetua

316 etc. 28,28 ante Sed add. OSzK 759

318 et om. OSzK 756 OSzK 759

323 possemus OSzK 756 OSzK 759 : possumus

BFP

325-326 commorari OSzK 756 BFP : immorari

OSzK 759

338 difficillimis OSzK 756 BFP : difficilius

OSzK 759

340 de suprascr. OSzK 756

341 praebeatis OSzK 756 BFP : praebeatur

OSzK 759

343 perficere OSzK 756 BFP : proficere OSzK

759

345 perpetua OSzK 759 BFP : perpetuo OSzK

756

⁴⁴ Nous n'avons pas réussi à retrouver cette citation dans le Commentaire de st Jérôme à l'Épître aux Galates.

⁴⁵ Le contexte semble suggérer qu'il s'agit du commentaire de st Jérôme au Ps 86(87),6 („Deus narrabit in scripturis...”), cependant dans ce commentaire (PL, t. 26, col. 1148B-1149A) il n'est pas question de la supériorité de l'Écriture Sainte par rapport aux conciles.

⁴⁶ Cf. *De falsa et vera*, f. D₂v: „Omnium autem errorum potissimum fundamentum fuit Graecorum philosophica illa vanitas...”.

quadam consensione atque omni ex parte continua harmonia exstruatur. Nefarium et, ut Hieronymus loquitur, sacrilegium esse ducamus, de verbis Dei humano sensu argumentari.⁴⁷ Idem vetat evangelii doctores humanae rationis praesidiis niti, „qui huiusmodi virga et baculus harundineus est, quem si paulatim presseris, frangitur et manum perforat incumbentis”.⁴⁸ Eadem ipsa docent et reliqui patres. Praeclare quidem, sed mirifico astu excutit eis satan hanc scientiam, simul ut ad tractandum hoc pietatis nostrae caput devenitur. Quid, malum, igitur a vestris ipsi praeceptis disceditis? Quid vobiscum ipsi pugnatis, patres? Quin sophismata, captiunculas et argutula quaedam terminis philosophicis involuta in scholas et ad odiosas disciplinarum profanasque disputationes relegatis, ac Dei verbum pure, simpliciter, reverenter puris manibus menteque candida tractatis?

Sed hoc est illud, quod scriptum legimus: „Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentum reprobabo. Ubi sapiens? Ubi inquisitor huius saeculi? Nonne stultam facit Deus sapientiam huius mundi?”⁴⁹ Quo potest illud Pauli monitum alio pertinere, quam ut a vobis caveamus, ne nos per philosophiam et inanem fallaciam seducatis?⁵⁰ Haec nobis et rerum et verborum portenta undenam importatis? Nonne ex Platonica et Hermetica philosophia? Si quis dubitat, evolvat Trismegisti, Platonis, Dionysii Pseudoareopagitae libros⁵¹ aut, si id piget facere, inspiciat vel obiter Augustinum Steuchum De perenni philosophia.⁵² Inveniet statim ex quo fonte impuri et

347 verbis OSzK 756 OSzK 759 : verbo BFP

349 rationis OSzK 756 BFP : ratiocinationis OSzK 759

358-359 sapientum OSzK 756 BFP : sapientum OSzK 759

359 prudentum OSzK 756 BFP : prudentium OSzK 759

363 Platonica OSzK 756 OSzK 759 : Platonis BFP | Hermetica OSzK 756 BFP : Hermonica OSzK 759

⁴⁷ Cf. HIER. *Comm. in Ier 4,31*: „Quid sibi autem in loco hoc voluerit editio Vulgata, possem dicere et sensum aliquem reperire, nisi de verbis Dei humano sensu argumentari esset sacrilegium” (*PL*, t. 24, col. 915).

⁴⁸ Cf. HIER. *Comm. in Mt 10*: „Neque aliquo praesidio carnis inniti, quia istiusmodi virga et baculus harundineus est, quem si paululum presseris, frangitur et manum transforat incumbentis” (*PL*, t. 26, col. 65); cf. 4 *Reg* 18,21; *Is* 36,6.

⁴⁹ 1 *Cor* 1,19-20 (*Is* 29,14).

⁵⁰ Cf. *Eph* 5,6; *Col* 2,8.

⁵¹ Dudith suit ici les traces de la critique antitrinitaire de la seconde moitié du XVI^e s., qui mettait un grand accent sur le rôle joué par la philosophie platonicienne (et hermétique) dans la formation du dogme de la Sainte Trinité (voir Lech SZCZUCKI, *Aspetti della critica antitrinitaria sociniana*, „Archiwum Historii Filozofii i Myśli Społecznej”, 12, 1966, pp. 146-150; ROTONDÒ, *Studi*, pp. 192-197).

⁵² Agostino Steuco (1497-1548), philosophe et théologien italien. Dans le deuxième livre de son ouvrage *De perenni philosophia* (Venetiis 1540) il démontrait que les théologiens et philosophes anciens avaient des intuitions justes sur la question de Dieu unique dans la Trinité. Le chapitre 18 de son ouvrage porte le titre: „Divum Augustinum aperte testari Platonicos de tribus personis scripsisse” (p. 121).

lutulenti hi rivuli profluxerunt, ex quo venenatas aquas hauserunt, quicumque Dei verbo relicto per devia vagati sunt. Nobis religio esse debet vel latum unguem a scriptura discedere.⁵³ Nam scriptum legimus: „Si quis non acquiescit sanis sermonibus et ei, quae secundum pietatem est, doctrinae, superbum esse, nihil scire, sed languere circa quaestiones”.⁵⁴ Non admittimus igitur, neque etiam debemus, novas atque adeo portentosas res, quae cum analogia fidei, cum totius scripturae perpetua harmonia et consensu pugnant.

375 Neque vero haec ideo adduxi, ut pulcherrimum et suavissimum philosophiae et, quae eius manus dicitur, studium theologis eripere et, Epicurum imitatus, universam ratiocinandi artem reicere⁵⁵ ac, ut semel dicam, tamquam Iulianus aliquis, omnibus ingenii ac doctrinae artibus bellum indicere velim.⁵⁶ Non sum equidem ita iniquus atque imperitus rerum existimator,⁵⁷

380 neque tantopere a scientiarum studiis, quarum omnium cupidissimus ab ineunte aetate fui, abhorreo. Scio nullum maius a Deo tribui munus humano generi potuisse, nullum praestantius. Sed illud volo, illud contendo, ut summa fide verbum Dei ac honorifice et verecunde tractetur: erae sapientissimae locum occupet, ad cuius ministerium humanae artes tamquam ancillae

385 advocentur. Quae quidem ita se pudicas et dicto audientes praebeant ut non audeant quidquam designare quod a domina sibi mandatum non fuerit. Non sibi novos cultus excogitent, praescriptis contentae sint. Ne garrulae sint praeter modum, placide euntem comitentur, in ipsius vestigiis pedem figant, non alio evagentur. Ne sese ipsi erae umquam aequent ut etiam sociae esse velint: suae condicionis meminerint, summam dominae dignitatem ac maiestatem semper ob oculos habeant. Denique ne ita petulantes sint ut dominam ipsam, quo nolit ire, vim ei afferant atque eo impudenter ac scelerate eam protrahant, nefarie etiam in sacros capillos eius involantes. Intra

390 suos igitur se pedisequae fines hunc in modum contineant et dominam suam agnoscant, colant, venerentur. Sophia nomen est dominae, disciplinae ceterae huius sunt administratae, neque hoc tam magnificentum nomen iure sibi vindicare possent, ad cuius arcem evocatae cum sint, serviant, non domi-

367 profluxerunt OSzK 756 BFP : profluxerint OSzK 759 | hauserunt OSzK 756 BFP : hauserint OSzK 759

377 ratiocinandi BFP : rationandi OSzK 756 OSzK 759

395 dominae OSzK 756 OSzK 759 : doctrinae BFP

368 per devia OSzK 756 OSzK 759 : de via BFP

⁵³ Cf. p.ex. CIC. *Ac.* 1,58; id. *Att.* 7,3,11; ERASMUS, *Adag.* 406 („Latum unguem ac similes hyperbolae proverbiales”).

⁵⁴ 1 *Tim* 6,3.

⁵⁵ Cf. DIOG. LAERT. 10,31: „Τὴν διαλεκτικὴν ὡς παρέλκουσαν ἀποδοκιμάζουσιν” et CIC. *Fin.* 1,22.

⁵⁶ Dudith a ici à l'idée les édits de l'empereur Julien l'Apostat contre les chrétiens, interdisant à ceux-ci l'étude des arts libéraux et de la médecine.

⁵⁷ Cf. CIC. *Marc.* 15: „nemo erit tam iniustus rerum existimator”; id., *Orat.* 141.

nentur; sic fiet ut omnia quam rectissime habeant, sic illae officio suo bene perfunctae esse dici poterunt; sic pulcherrimus ac iucundissimus erit totius doctrinae Christianae consensus, et ex variis et dissimilibus vocibus dulcissima existet harmonia.⁵⁸

Tu vero, cui religio et pietatis cognitio cordi est, ita ancillarum amoribus deditus sis ne ab erae deliciis excidas. Nam efficiet illa ut, si Agar Aegyptia Abrahami complexibus insolescit, pellatur et in exilium ablegetur, neque ferret ad extremum ut Ismael Isaaci simplicitatem irrisisse aut Agar Sarae bonitatem impune contempsisse videatur.⁵⁹ Sit modesta, pudica, verecunda, erit etiam utilis; si hos fines ancilla praetergressa fuerit, impudens, procax, perniciosa erit. Sed de prima regula satis, ut opinor, copiose egimus.

Altera regula erat ut, si quis nobis in scriptura paulo difficilior locus se offerat, qui aut sua sponte obscurus sit (ut sunt quaedam satanae ludibrio atque administratorum eius opera obtenebrata), ut non ad alium quemquam interpretem recurramus, sed a scriptura ipsa difficilis loci explicationem petamus, quae ita vera est, ita inter se apta et cohaerens ut nusquam a se ipsa dissentiat. Illinc igitur, obscurum quod est, veluti sole illato illuminemus, ne quid sit quod oculos fallere queat, quod ipsum etiam tuus Augustinus faciendum esse admonet, De doctrina Christiana libro II, capite 6.⁶⁰

Recte sane ibi Augustinus, verum aliter, longe aliter facitis: apertissima et luce meridiana clariora loca studiose aliorum, quae quidem obscuriora sunt, inductione obnubilare atque obtenebrare non dubitatis contra omnem et naturae et rectae rationis legem atque ordinem. At contra audis non obscuris clara involvenda, sed apertis retrusa illustranda esse. Si domicilium tenebricosum apertis fenestris et immisso sole illuminare possis, id tamen nolis facere, sed in tenebris illis delitescere malis, nonne te amentem merito dicerem? Multo etiam magis insanias, si lucem ita fugias ut in luculentam aliquam domum delatus solis radios data opera excludas. Tenebrionum, ut levissime dicam, lucifugarum, ac lippitudine laborantium, non bonis oculis utentium hic mos est.

Atque haec est altera norma, quam etiam nobis concedas necesse est, qua duce ad verbi Dei intellegentiam pervenire possimus. Non alibi fidei

399 perfunctae OSzK 756 BFP : defunctae OSzK 759

401 existet OSzK 756 BFP : exsisterit OSzK 759

403 efficiet OSzK 756 OSzK 759 : efficit BFP

408 et ante perniciosa add. OSzK 759

416 Christiana libro II OSzK 756 BFP : Christi lib. 1 OSzK 759

417 prius aliter (ex abbr.) om. BFP

421 involvenda OSzK 759 : involvendo OSzK 756 BFP

423 nolis OSzK 756 BFP : nobis OSzK 759

424 insanias OSzK 756 BFP : insanias corr. ex insaniis OSzK 759

428 concedas supraser. OSzK 756

429 possumus OSzK 756 OSzK 759 : possumus BFP

⁵⁸ Les éditeurs de la *Correspondance* (t. XII, p. 259, n. 39) ont à juste titre remarqué que toute cette démonstration développe la formule traditionnelle „philosophia ancilla theologiae”.

⁵⁹ Cf. *Gen* 16,1-6.

⁶⁰ AUG. *De doctrina Christiana* 2,6 (*Corpus Christianorum*, t. XXXII, pp. 35-36).

430 nostrae lucernam accendere licet quam in clarissima sacrarum litterarum luce, ut securo cursu atque sine offensione in via salutis pergere queamus. Lucerna sit pedum nostrorum verbum Dei,⁶¹ contra quod ne portae quidem inferorum umquam praevalerunt.⁶²

435 Tertia regula, quam supra posuimus, ita clara est ut nulla longiore explanatione egeat. Nam vulgari etiam ac trito illo dicto monemur non esse rem, de qua disputatio instruitur, a subiecta materia avocandam; ordo rerum ac conexio teneatur, omnium rerum initia, progressiones, causae, effecta, antecedentia, consequentia, quoad eius fieri potest, animo perlustrentur; quae si negligas, tu de cepis quaeras, ille de aliis, ut dici solet, respondebit.⁶³ Nec dissimile monstrum erit, quam

Humano capiti cervicem pictor equinam
Iungere si velit, et varias inducere plumas,
Undique collatis membris, ut turpiter atrum
Desinat in piscem mulier formosa superne.⁶⁴

445 Quam apte, quam concinne, quam ad rem, de qua agitur, apposite multa dicuntur, quae si distrahas, si loco suo moveas, et inepta et inelegantia esse, et nihil ad rem facere videbuntur. Si quis ab ignoto aliquo corpore manum aut pedem recisum per se intueatur, non facile dixerit puerine an puellae. Christiani an Hebraei alicuius membrum fuerit. Sic, si mutilum aliquod ex
450 pulcherrimo sacrae scripturae corpore membrum avulsum ostendas, neque quaerendi mihi potestatem facias quam illi loco, unde sumptum est, recte conexum sit, quid aliud eveniet quam, quod idem poeta ait:

Ut veluti aegri somnia vana
Iungantur species, ut nec pes nec caput uni
Reddatur formae etc.?⁶⁵

455 Nec in hac quidem parte longior ero, ne te infra alios homines ponere voluisse videar, quorum nullus est, qui quidem sanus sit, quin hac de re tota vel minimum dubitet.

460 Age igitur ad tres has regulas hanc de Trinitate quaestionem examinemus ac, quid sacrae scripturae consentaneum, quid ab ea alienum sit, diligenter atque attente consideremus.

435 monemur OSzK 756 BFP : movemur OSzK 759

457-458 nullus est ... quin ... vel minimum dubitet sic *o pro* nullus est ... qui ... vel minimum dubitet *aut* nullus est ... quin minime dubitet

459 has OSzK 756 BFP : hasce OSzK 759

⁶¹ Cf. *Ps* 119(118),105.

⁶² Cf. *Mt* 16,18.

⁶³ Cf. *Paroem. Gr. II*, p. 376, 48: „ἐγὼ σκόροδά σοι λέγω, σὺ δὲ κρίμμι ἀποκρίνη”.

⁶⁴ HOR. *Ars* 1-4.

⁶⁵ *Ibid.* 7-9.

Primum omnium, quoniam omnis a Deo futura est investigatio et hoc nomen neque simplex neque unius modi est, sed varias res complexu suo continet, dicendum videtur quid Dei vocabulo universe, quid proprie intellegatur. At quamvis praestantissimi illius nominis, quod nunc proprie Deum vocamus, nomine a Graecis mutuato, forma, ut inquit Aristoteles, intellegi non potest,⁶⁶ nam nulla umquam ingenii vis atque acumen, nulla eloquentiae facultas tanta fuit aut erit umquam ut vel animo complecti vel oratione consequi queat quid illud tandem sit, nulla tamen gens fuit umquam ita immanis aut barbara quae non insitam in animo notionem aliquam haberet esse quiddam in rerum natura, quidquid illud tandem esset, quasi mentem quandam solutam et liberam, segregatam ab omni concretione mortali, omnia sentientem et moventem.⁶⁷ Atque hunc quidem, qui paulo praeter ceteros ingenio ac prudentia praestabant, non multiplicem, sed unum et summum natura duce ponebant. Illud enim sua sponte intellegunt omnes. Quod si etiam aliqua gens ita fuit satanae superstitionibus imbuta ut plures deos poneret, illud tamen apud omnes statutum fuit, ex omnibus esse unum aliquem summum et praestantissimum, qui reliquorum tum deorum, tum et hominum, et pater et rex esset.⁶⁸ Iam vero qui rem propius Dei beneficio aspiciunt, illud quidem ipsum cogitant, sed hoc praeterea adiciunt, eandem illam mentem etiam beneficam generique humano amicam esse,⁶⁹ huius universitatis, rerumque omnium, quae caelum ambitu suo coeret ac continet, aut etiam omnium, quae supra et extra caelum sunt, opificem et conservatorem esse. Illum sentiunt esse praepotentem, illius arbitrio ac nutu regi cuncta atque administrari intellegunt, nihil esse quod ille efficere non possit, et quidem sine labore ullo, nulli naturae oboedientem aut subiectum esse, ut cui pareant omnia.⁷⁰ Ab hoc nobis omnia commoda,

462 a OSzK 756 OSzK 759 : de BFP

470 aut OSzK 756 BFP : ac OSzK 759

477 poneret OSzK 756 OSzK 759 : posuerit BFP

482 universitatis OSzK 756 OSzK 759 : universitatis BFP

482-483 coeret OSzK 756 BFP : coheret

OSzK 759

487 pareant OSzK 756 BFP : pare aut OSzK 759 | Ab hoc BFP : ab hac OSzK 756 OSzK 759

⁶⁶ Une telle formule ne se trouve pas chez Aristote; Dudith suit probablement le texte de CIC. *Nat. deor.* 1,30: „quod vero sine corpore ullo deum vult esse, ut Graeci dicunt, ἀσώματον, id quale esse possit, intellegi non posset”.

⁶⁷ Cf. CIC. *Tusc.* 1,30: „nulla gens tam fera, nemo omnium tam sit immanis cuius mentem non imbuerit deorum opinio”; *ibid.*, 1,66: „nec vero deus ipse qui intellegitur a nobis, alio modo intellegi potest, nisi mens soluta quaedam et libera, segregata ab omni concretione mortali, omnia sentiens et movens”.

⁶⁸ Cf. VERG. *Aen.* p.ex. 1,68; 2,648: „divum pater atque hominum rex”.

⁶⁹ Cf. CIC. *Div.* 1,82: „di... sunt enim benefici generique hominum amici”.

⁷⁰ Cf. CIC. *Nat. deor.* 2,77: „nulli igitur est naturae oboediens aut subiectus deus, omnem ergo regit ipsam naturam”.

quibus utimur, lucem, qua fruimur, spiritum denique, quem ducimus, dari, atque ex sancta caelorum sede omnia bona ad nos ab eo defluere sine dubio
 490 persuasum habent. Quae cum dicunt, non equidem nihil omnino dicunt, sed quid est hoc totum, quaeso, aliud quam de maxima omnium re balbutire potius quam diserte loqui? Atque huic quidem sive naturae, sive menti, sive numini, Dei nomen Latine ex Graeca voce, cuius Plato non satis aptam etymologiam aucupatur,⁷¹ tribuimus. Ἀπὸ τοῦ θεῖν putat, cum primum illud
 495 verum omnium principium et motionis omnis fons nulli penitus motui obnoxius sit, quamvis nostro, hoc est humano, more cum de eo balbutimus, accurrere eum dicimus, quoties ad se confugientibus opem fert ac quodam modo accurrit.

Sed proprium, quo natura aut vis illius explicari queat, nullum omnino
 500 vocabulum inveniri potuit. Aliae gentes suis quaeque nominibus illum appellant; rem autem ipsam, ut initio diximus, nulla umquam natio cogitatione comprehendere potuit. Unum illud fortasse nomen a rebus omnibus ceteris, quae vel supra, vel infra, vel in ipso caelo sunt, hoc tantum nomen discriminare qualiquali ratione poterit, quod Hebraei ab essendo deducunt
 505 quodque ipse sibi sumpsisse videtur, cum Moysi quaerenti quis esset, respondit: „Ego sum qui sum”,⁷² aut, ut Hebraice est: „Ego ero, qui ero”, et Is 43: „Ego Iehova, hoc est nomen meum”,⁷³ indicans sempiternum esse et unum se existere. Sic enim Iehovam, hoc est „existentem”, a verbo haiach, quod „existere” significat, deducunt; idque propterea quod proprie ipse est
 510 solus, ac per se primum essendi principium, a nullo accipiens ut sit, omnibus vero esse suum largiens ac conservans. Nam nisi is esset, omnia eodem momento corruerent, ut David inquit: „Avertente te faciem turbabunt et in pulverem suum revertentur”.⁷⁴ Hoc nimirum est Tetragrammaton illud, quod superstitiosi Iudaei effari dubitant, cum non nomen ipsum, sed id,
 515 quod significatur, eloqui /! / atque explicari nequeat. Non enim Dei tantum maiestas, sed ne actiones quidem eius, quales sunt, intellegentia humana comprehendi potest.

489 ab eo BFP : ab ea OSzK 756 OSzK 759

492 menti corr. ex genti OSzK 759

493 cuius OSzK 756 OSzK 759 : cui BFP

494 Ἀπὸ τοῦ θεῖν supplēvi : spatium vacuum reliquit OSzK 756 OSzK 759 | putat OSzK 756 OSzK 759 : putant BFP

494 illud verum OSzK 756 OSzK 759 : verum illud BFP

495 omnis OSzK 756 : omnis omnis OSzK 759 : omnino BFP

497 fert om. OSzK 759

499 vis OSzK 756 OSzK 759 : ius BFP

505 cum OSzK 756 OSzK 759 : quod BFP

515 eloqui sic pro aliquo passivo infinitivo ω | Dei OSzK 759 : Dei corr. ex enim OSzK 756 : om. BFP

⁷¹ Cf. PLAT. *Crat.* 397D: „ἀπὸ ταύτης τῆς φύσεως τῆς τοῦ θεῖν θεοῦς αὐτοῦ ἐπονομάσαι”.

⁷² Ex 3,13-15.

⁷³ Is 42,8.

⁷⁴ Ps 104(103),29.

Algazel, etsi Christiana religione imbutus non esset, sic tamen de Deo loquitur: „Dico quod Deus creavit mundum ex nihilo, et dico quod non creavit illum hoc aut illo modo agendi, quibus nos utimur, aut qui sunt nobis noti, sed, quemadmodum nos non cognoscimus ipse Deus quid est, quia superat eius essentia captum nostrum, ita eius ratio agendi est nobis ignota neque est similis alicui rationi agendi nobis notae”.⁷⁵ Recte sane. Nam, ut ipse quodam loco dicit: „Non sunt viae meae sicut viae vestrae, neque cogitationes meae sicut cogitationes vestrae”⁷⁶ et, ut Paulus loquitur: „Inscrutabilia sunt eius iudicia et eius viae impervestigabiles”.⁷⁷

Multa alia huic Iehovae nomina tribuuntur in sacro codice, sed quae tamen non ita proprie rem ipsam nobis delineant, ut hoc, Hieronymus et novem praeterea primaria Dei nomina enumerat.⁷⁸

Primum *El* a septuaginta interpretibus „θεός” redditur. Aquila etymologiam exprimit et „ἰσχυρός” („fortem”) vertit.

Secundum *Elohim*.

Tertium *Eloa*.

Atque haec quidem tria nomina a virtute et robore sumuntur, nec raro hominibus quoque accommodantur, secundum praesertim. Christus citat scripturam ministros Dei deos vocantem, de quo suo loco.⁷⁹

Quartum *Zabaoth*, id est „virtutum”, interpretibus Septuaginta,⁸⁰ vel „exercituum”, Aquila auctore.

524 dicit OSzK 756 BFP : dixit OSzK 759

528-529 novem OSzK 756 BFP : nomen OSe

om. BFP

531 ἰσχυρός (et infra etiam ἀνδρεῖος, ἀνδρῶδης add.) OSzK 759 : om. OSzK 756 BFP

532 Elohim BFP : Eloim OSzK 756 OSzK 759

537 virtutum OSzK 756 : virtutem OSzK 759

BFP

⁷⁵ Abu Hāmid Ibn Muḥammad Ibn Muḥammad Ibn Ahmad Al-Ghazali (1058-1111), philosophe et théologien arabe, critiquant — e.a. dans la polémique avec Al-Farabi et Avicenne — les tendances rationalistes de la philosophie arabe de son temps, qui écartaient les musulmans des pratiques de leur foi. Nous n'avons pas réussi à retrouver le texte cité par Dudith dans l'ouvrage d'Averroès *Destructio destructionis*, dans lequel il réfute les propositions d'Al-Ghazali (*Aristotelis Opera cum Averrois commentariis*, vol. IX: *Averrois Cordubiensis Sermo de substantia orbis. Destructio destructionum Philosophiae Algazelis...*, Venetiis 1562). L'autre ouvrage d'Al-Ghazali *Les buts des philosophes*, connu en ce temps en traduction latine sous le titre *Logica et philosophia Algazalis* (Venetiis 1506) nous a été inaccessible. Voir aussi *Correspondance*, t. XII, p. 260, n. 52. Voir également Massimo CAMPANINI, *Una via a Dio nel pensiero mistico di Al-Ghazālī*, „Rivista di storia della filosofia”, 46, 1991, pp. 463-479.

⁷⁶ Is 55,8.

⁷⁷ Rom 11,33.

⁷⁸ Cf. HIER. *Ep. ad Marcellum de decem mysticis vocabulis* (PL, t. 22, col. 428-430), dont Dudith cite presque littéralement ce fragment.

⁷⁹ Voir infra ll. 601-614.

⁸⁰ Cf. Ps 88(89),9: „κύριε ὁ θεὸς τῶν δυνάμεων”.

Quintum *Elion*, „excelsus”.

540 Sextum *Ezer Eheie*: „qui est misit me” Ex 3.⁸¹

Septimum *Adonai*, generaliter „dominum” vocant.

Octavum *Iah*.

Nonum *Iehovah*, „existens”, de quo ante diximus.⁸²

Decimum *Saddai*, Aquila interpretatur „fortem”, „potentem”.

545 Reperias, ut antea quoque meminimus,⁸³ non pauca alia nomina in sacris litteris, quae vel potentiam, vel dignitatem, vel maiestatem, vel benignitatem et mirificas eius virtutes et providentiam declarent. Sed nullum omnino nomen est quod ei verius conveniat illo ipso, quod ipse sibi sumpsit. Nam tametsi, ut praeclare Sixtus Senensis docet:⁸⁴ „Ex variis creaturarum similitudinibus emendicemus appellationes quasdam, quibus Deum quatenus ipsum per speculum et in aenigmate cognoscimus,⁸⁵ nominemus; vel per affirmativa nomina, qualia sunt: sapiens, bonus, sol, lux, vita, rex, dominus; vel per negativa, ut sunt: invisibilis, immutabilis, incorporeus, essentia tamen ipsa, ut in se est, neque verbis explicari, nec scriptis exprimi, 555 neque ulla potest cogitatione comprehendi. Solus enim ille, qui infinitus est seque solus comprehendit, hanc nominis sui incognoscibilis, id est, essentiae suae, quae per nomen incognoscibile significatur, notitiam sibi reservavit, nemini incomprehensibilem eius immensitatem revelans, sicut ipse ad Moysen testatus est: «Ego Dominus, qui apparui Abraham, Isaac et Iacob in 560 Deo omnipotente et nomen meum Iehova non indicavi eis», Ex 6, 3.

Dicitur autem hoc nomen nemini fuisse revelatum, non quod vox ipsa Iehova aut ignota sit aut lingua exprimi non possit, cum et certis litteris scripta sit et a pharaone, impurissimo homine, expressa fuerit,⁸⁶ sed quod 565 Dei natura maxime per ipsum nomen significata a nulla creatura exprimi possit, cum sit infinita et ob id distincte, aperte et exacte a nullo possit agnosci et nominari.”⁸⁷

Cabalistae sunt mirifici in huius nominis, quod ineffabile Hebraeis, ut diximus, habetur, characteribus curiose investigandis. Aiunt enim mysteria quaedam numerorum in quattuor illis litteris, quibus Iehovae nomen scri-

539 *Elion OSzK 756 BFP* : *Eloin OSzK 759*
540 *Ezer om. BFP* | *misit me om. BFP559* o-
mnipotente *OSzK 756 OSzK 759* : *omnipotenti BFP*
563 *scripta sit om. OSzK 759*

563-564 *expressa ... nomen om. OSzK 759*
567 *nominis scripsi* : *nomine w*
568 *investigandis BFP* : *investigantes OSzK*
756 *OSzK 759*

⁸¹ Cf. Ex 3,14.

⁸² Voir supra ll. 508-515.

⁸³ Voir supra ll. 529-532.

⁸⁴ Voir n° 269, n. 24.

⁸⁵ Cf. 1 Cor 13,12.

⁸⁶ Cf. Ex 8,24.

⁸⁷ SISTO DA SIENA, *Bibliotheca sancta*, Venetiis 1566, p. 129-130.

570 bitur, abstrusiora esse recondita, de quibus Philo in Hexamero et Decalogi
explicatione.⁸⁸ Sed ne illud quidem hoc loco praetermittendum est, hoc illud
esse nomen, quod (Ex 28) in lamina aurea diademati pontificis super fron-
tem praefixa insculptum erat,⁸⁹ quod quidem quia quattuor litteris Hebraeis
575 scribitur, Tetragrammaton a Graecis dici coepit. Hebraeis ineffabile habe-
tur, vel quod hae litterae sonantes non sint neque ullam per se ipsae arti-
culatam vocem possunt exprimere, vel multo etiam magis, quod paulo ante
attigimus,⁹⁰ ob divinae maiestatis reverentiam. Quare superstitiosi homines,
quoties illud nomen occurrit, in „Adonai”, quod nobis „dominus” est, com-
mutant.

580 Nomen igitur Iehovae, in aurea lamina in fronte pontificis scriptum, su-
preum illud maximumque omnium ens significat principium esse et vin-
culum rerum omnium, quarum pontifex imagines induit, continens et con-
stringens partes omnes universi nec sinens eas dissolvi dilabique, nihilque
esse in mundo quod sine auxilio eius possit esse, qui est omnis essentiae
585 omnisque vitae plenitudo, a quo omnia vivunt, moventur et sunt ab eo pro-
fecta, quique totum in se esse complectitur, quasi quoddam essentiae pel-
agus infinitum et immensum, quod fuit quidem semper, estque et erit semper,
immo vero semper est: nam „fuit” et „erit” divisiones sunt fluxae naturae
et temporis, Deus vero et naturae et temporis rationem transcendit.⁹¹ Hac
590 de re videre poteris Eusebium De praeparatione evangelica⁹² et Dionysium

571 praetermittendum OSzK 756 BFP : prae-
tereundum OSzK 759
572 diademati BFP : diademate OSzK 756
OSzK 759

590 evangelica OSzK 756 OSzK 759 : evangeli
BFP

⁸⁸ Nous n'avons pas trouvé de telles affirmations dans *Sacrae Legis Allegoriarum post sex dierum opus*, ni dans *De decalogo* de Philon d'Alexandrie. Cf. par contre *De vita Mosis*, lib. III: „Ad haec lamina aurea quasi corona insculpta erat quattuor litteris nominis illius, quod solis aures linguamque sapientia purgatis fas est audire nominareque in sacris, praeterea nemini. Id theologi aiunt esse tetragrammaton, fortasse quod significet primos numeros, unum, duo, tria, quattuor, quaternioni enim insunt omnia, punctum, linea, superficies, soliditas, mensurae universorum et musicae symphoniae potissimae, diatessaron ratione super tertia, diapente sesquialtera, diapason dupla, disdiapason quadrupla. Quin et alias ineffabiles virtutes habet quaternarius, quarum plerasque diligenter perscrutari sumus in tractatu de numeris...” (PHILONIS IUDAEI... *Lucubrationes omnes...*, nunc primum Latinae ex Graecis factae per Sigismundum Gelenium, Basileae 1559, p. 424).

⁸⁹ Cf. Ex 28. Voir SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 161-162.

⁹⁰ Voir supra II. 513-515.

⁹¹ Tout ce fragment est transcrit de SISTO DA SIENA, *op. cit.*, p. 162 (avec un petit changement au commencement).

⁹² EUS. *Praep. Evang.* p.ex. 2,7 (PG, t. 21, col. 537).

Carthusianum in Exodi caput 3,⁹³ ne me monachos suppignorare putes, ex quorum commentis dogmata vestra sumpsistis.

Saepe iungi solet cum Iehova Elohim, quod septuaginta interpretes κύριος ὁ θεός vertere solent, Gen 2; 24; 28;⁹⁴ Ex 3: „Iehova Elohe, dominus Deus patrum vestrorum, Elohe Abraham, Elohe Isaac, Elohe Iacob, misit me ad vos”;⁹⁵ cap. 5: „Sacrificabimus Iehovae Elohenu, domino Deo nostro”;⁹⁶ cap. 10: „Iehova Eloah, dominus Deus Hebraeorum”;⁹⁷ cap. 20: „Ego Iehova Elohecha, dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Aegypti”;⁹⁸ Lev 11: „Ego Iehova Elohechem, dominus Deus vester”;⁹⁹ Num 15: „Ego Iehova Elohechem, dominus Deus vester”.¹⁰⁰ Sed plena sunt exemplorum sacra biblia, in quibus recensendis non erimus longiores.

Atque hic quidem summus atque aeternus opifex rerum omnium, quae summa eius est munificentia et in humanum genus benignitas, tum nomen ipsum tum potentiam suam persaepe et aeternis illis mentibus, quas angelos vocamus, et hominibus etiam ipsis, quorum ministerio utitur, ad beneplacitum voluntatis suae communicare solitus est, quomodo fit ut, quoniam reges et principes, atque adeo magistratus et quicumque tandem cum imperio sunt, Dei quasi quandam inter homines imaginem et simulacrum repraesentant, iis quoque nomen dei tribuatur. Sic Moyses, sic iudices, pii viri, idola, daemones, sic alii quoque dii nominantur, ad quos sermo Dei factus est.

Hanc homonymiam praeclare Paulus (1 Cor 8) explicat, ut non sit magnopere necesse aliunde huius vocabuli distinctionem petere. „Scimus — inquit — quod nullus Deus sit alius, nisi unus. Nam etsi sint qui dicantur dii in caelo et in terra, quemadmodum sunt dii multi et domini multi, nobis tamen unus est Deus, ex quo omnia, et nos in illum”.¹⁰¹

591 caput om. BFP

593 interpretes OSzK 756 BFP : interpres OSzK 759

594 κύριος ὁ θεός ex septuaginta supplevi : spatium vacuum circa quindecim litterarum ante vertere reliquit OSzK 756 OSzK 759 | Iehova ante Gen add. BFP | Iehova om. BFP

596 Elohenu scripsi : Elohem OSzK 756 BFP : Elohen OSzK 759

597 Eloah BFP : Eloch OSzK 756 OSzK 759

600 vester scripsi : tuus ω

614 quemadmodum OSzK 756 OSzK 759 : ut quidem sunt BFP

⁹³ Denys le Chartreux (1402-1471), dans *In Exodum enarratio* écrivait que „nullum tempus conveniat proprie Deo” (*Enarrationes piae et eruditae in quinque Mosaicae legis libros*, Coloniae 1548, p. 309). Voir *Correspondance*, t. XII, p. 261, n. 62.

⁹⁴ Cf. *Gen* 2 passim; 24 passim; 28,13.

⁹⁵ Cf. *Ex* 3,15.

⁹⁶ Cf. *Ex* 5,3.

⁹⁷ Cf. *Ex* 10,3.

⁹⁸ Cf. *Ex* 20,2.

⁹⁹ Cf. *Lev* 11,44: „Ego enim sum Dominus Deus vester”.

¹⁰⁰ Cf. *Num* 15,41.

¹⁰¹ Cf. 1 *Cor* 8,4-6.

Audin non unam esse vocabuli huius significationem, sed tum presse, tum latius sumi? Unum tantum illum esse dicit, ex quo omnia profisciscuntur, nimirum reliqui ex hoc ipso tum nomen tum omnia gratis accipiunt.

620 Haec porro cum ita sint, hic magnopere notandum est Iesu Christo Domino et Servatori nostro tum hac ratione tum multo etiam magis propterea hoc nomen congruere, quod a Deo illo summo missus, unctus, Spiritu Sancto sanctificatus, ipsius voce filius de caelo bis pronuntiatus, et caput et vindex sit constitutus, et ab omni aeternitate ad haec tanta obeunda munera delectus. Cui quidem cum nomen dei tribui vides, cave <συνωνύμως> id illi cum summo illo commune esse dicas, sed plane <ὁμωνύμως>, ut fusius suo loco ostendemus.¹⁰²

630 Neque tamen propterea existimes ita angustis eius nominis significationem finibus circumscribi, ut supra, cum magistratus, reges, iudices, angelos complecteretur. Unus hic est homo, legatus ac minister summi illius Iehovae, aliorum omnium, qui aut fuerunt umquam aut futuri sunt, praestantissimus, qui dignitate ac potestate omnes omnino creaturas longe superat neque ulli sapientia, potentia, auctoritate, bonitate, beneficiis in genus humanum, praeterquam summo illi et uni Iehovae, sit secundus. Nam hic prae consortibus suis unctus esse oleo laetitiae dicitur.¹⁰³ Nulli enim umquam tanta potestas data in caelo et in terra, quanta huic.¹⁰⁴ Nulli nomen datum fuit alteri in caelo vel in terra supra nomen¹⁰⁵ et eximiam huius potestatem.

640 Ac quoniam initio diximus¹⁰⁶ Deum illum maximum animo nos complecti non posse, quantumvis omnes ingenii nervos intendamus,¹⁰⁷ ne tamen in summa eius ignoratione versaremur, ut profanae gentes faciunt, animis huc atque illuc palantes vagemur, nobis deos alienos fingamus, reliquit nobis praepotens ille idem nostri generis amantissimus Deus imaginem suam sacrarum litterarum monumentis consignatam. Hanc ille nec fingi a quoquam

616 presse OSzK 756 BFP : praesse OSzK 759
624 nomen dei OSzK 756 BFP : dei nomen OSzK 759 | συνωνύμως supplevi : spatium vacuum trium litterarum reliquit OSzK 756 : ne OSzK 759

625 ὁμωνύμως supplevi : spatium vacuum circa decem litterarum reliquit OSzK 756 : aliter et spatium vacuum circa quinque litterarum in OSzK 759 : lacunam habet BFP

626 ostendemus OSzK 756 BFP : ostendamus OSzK 759

634 laetitiae OSzK 756 BFP : laetio OSzK 759
638 Ac OSzK 756 BFP : At OSzK 759

639 non suprascr. OSzK 756

640 et ante ut add. OSzK 759 | huc OSzK 756 OSzK 759 : hic BFP

641 nobis OSzK 756 BFP : nobisque OSzK 759

643 monumentis OSzK 756 OSzK 759 : monumentis BFP

¹⁰² Voir supra ll. 513-515.

¹⁰³ Cf. Ps 45(44),7.

¹⁰⁴ Cf. Mt 28,18.

¹⁰⁵ Cf. Philip 2,9.

¹⁰⁶ Voir supra ll. 465-469.

¹⁰⁷ Cf. TER. Eun. 312: „digna res est ubi tu nervos intendas suos”.

nec pingi aliis coloribus patitur quam est a se ipso, non vivis quidem illis
645 et suis coloribus depicta, sed quibusdam tantum lineis adumbrata, ut eam
imbecilli mentis nostrae oculi, quantum licet, aspicere possint. Neque enim
totum se, quantus est, nostris oculis obicere debuit. Lucem enim habitat in-
viam atque inaccessam,¹⁰⁸ in quam acies nostra defigi nulla ratione possit.
Immensus ille atque infinitus est. Contra vero mens atque intellegentia an-
650 gustis quibusdam finibus terminatur, neque mensura caret. Quare ut inviti
etiam fateamur necesse est inter illum nostramque mentem nullam prorsus
proportionem esse constitutam, ut, qui oceanum totum, si parva magnis
componere licet,¹⁰⁹ parvulo scypho includere conetur, nihil agat.

Quid igitur facias? Hoc nimirum, quod dixi,¹¹⁰ ut picturam illam, seu po-
655 tius adumbratam Dei in litteris sanctis imaginem, ante oculos nostros sta-
tuamus atque in ea Deum nostrum, non alibi usquam extra eam quaera-
mus, in eam defixa mente, non quidem qualis ille sit, sed qualem se haberi
velit, contemplerur, neque altius, quam oporteat, sapiamus, ne, dum maie-
statem scrutamur, a gloria opprimamur. Caveamus autem diligenter ne,
660 quod nobis propositum non est, studiosius inquirendo extra positos nobis
limites evagemur. Sic enim nobis efficacia illusionis immitteretur ut, quo-
niam veritati non credidimus, mendacio fidem adiungamus, atque ad extre-
mum in adinventionibus nostris evanescamus. Quare, si quis nos extra haec
sacra scripta evocet et Deum eiusque Christum aut hic, aut illic, aut quo-
665 cumque alio loco esse affirmet, ne ex munitissima hac arce in deserta loca
exeamus, sed magno animo contemnamus, quidquid extra id, quod ad doc-
trinam nostram scriptum est, homines sibi per inanem philosophiam ac
quacumque alia ratione effingunt.

Hoc vero ut minore etiam negotio nobis contingat, danda nobis opera
670 est ut praeiudicii, quibus oculorum acies est nobis hebetata, mentem exu-
amus. Nam magnam in animis nostris tyrannidem exercent et, vanis fabellis
ab ineunte nobis aetate instillatis cum ipso lacte, constrictam iudicii nostri
libertatem tenent, ut se non queant altius attollere. Opinio antecepta vera
iudicia prohibet non minus quam oculorum morbus visum impedit ut ne ea
675 quidem cernere possimus, quae ante pedes sunt, qua similitudine praestan-

646 imbecilli OSzK 756 OSzK 759 : imbecilles
BFP

647-648 inviam OSzK 756 OSzK 759 : nimiam
BFP

650 caret BFP : carent OSzK 756 OSzK 759

651 etiam om. BFP

661 immitteretur OSzK 756 BFP : imitetur
OSzK 759

673 se OSzK 756 BFP : si OSzK 759

¹⁰⁸ Cf. 1 Tim 6,16.

¹⁰⁹ Cf. VERG. *Georg.* 4,176.

¹¹⁰ Voir supra ll. 198-201.

tissimus orator Demades eleganter usus est.¹¹¹ Eice hanc animo pestem et Christo, apostolis ac sacrae ipsi scripturae fide; non te errare patientur. Ne te sanctorum, quos vocas, patrum auctoritas transversum agat atque in avia abstrahat. Quid, quod ne illi quidem alia se lege audiri volunt, quam si ex
680 scriptura sacra loquantur? Cum illi sua probare volunt, an alio quam ad simplicem scripturae definitionem provocant? Quid aliud, cum contra papi-
685 stas agitis, in ore habetis vos ipsi? Nonne his armis, ut antea monui, pugnat? Habetisne quidquam valentius? Non sane. Nam, si haec vobis extor-
690 quere patiamini, iacebitis iugulati.

Age igitur mentem iam atque oculos in sacras litteras inferamus et dili-
685 genter attendamus qualem ibi se Deus haberi velit, atque etiam considere-
mus num Iesus Christus, Filius eius unigenitus, Dominus et Servator noster,
num etiam Spiritus Sanctus idem ille numero et specie, ut sic dicam, Deus
sit, ita quidem ut, quod Pater sit, idem sit et Filius; ac quod uterque, id sit
690 Spiritus Sanctus.

Diximus in sacris litteris dei nomen amplum esse ac varie significare. Nos
id in hac disputatione ad duos imprimis contrahemus. Neque tamen per-
aeque utrique tribui concedemus. Primo quidem maximo rerum omnium
695 praepotenti effectori et conservatori, Patri Domini nostri, Iesu Christi, prop-
rie. Deinde hoc nomen itidem ad Christum referemus, quem ille nobis
Deum et Servatorem constituit. Ita quidem ut illum unum solum proprie et
per se Deum dicamus, quatenus hoc nomen substantive, ut grammatici lo-
quuntur, capitur; hunc vero ex illo, non ex se ipso factum et nobis datum,
700 Dominum et Servatorem nostrum esse confiteamur. De Spiritu Sancto au-
tem, quoniam nusquam is Deus vocatur, neque pro Deo colitur (quod
quidem ex sacris litteris ostendi possit) neque cum ullo umquam homine
sermonem habuit, neque quis esset quemve se haberi velit, nobis ipse indi-
cavit, neque Pater ille de caelis, eum ut audiremus, nobis mandavit, ita age-
mus ut ex hoc eum numero eximamus. In qua quidem inquisitione mihi visa
705 est ratio commodissima.

Primum omnium brevem fidei nostrae confessionem, ex purissimis novi
testamenti fontibus haustam, simpliciter ac breviter proponam ut in con-

677 patientur OSzK 756 OSzK 759 : patietur
BFP

678 sanctorum OSzK 759 : si OSzK 756 BFP

688 etiam om. OSzK 759

696 Servatorem OSzK 756 OSzK 759 : Serva-
tore BFP

699 nostrum OSzK 756 OSzK 759 : ministrum
BFP

704 haec ante mihi add. BFP

707 proponam BFP : proponerem OSzK 756
OSzK 759

¹¹¹ DEMADES, *Oratores Attici, Fragmenta Oratorum Atticorum*, a C. Mullero, vol. II, Parisiis 1858, p. 439(3): „ὡσπερ γὰρ ἡ τῶν ὀφθαλμῶν νόσος τὴν ὄρασιν συγγέασα κωλύει τὰ ἐμποδῶν κείμενα θεωρεῖν, οὕτως ἄδικος παρεισδύνων λόγος εἰς τὰς τῶν δικαστῶν γνώμας οὐκ ἔἴ δι' ὀργὴν συνορᾶν τὴν ἀλήθειαν”.

spectu ac numerato habere¹¹² possis quid de Patre, Filio, et Spiritu Sancto ex verbo Dei sentiamus. Quam quidem veteris et novi foederis omni exceptione maioribus testimoniis confirmabimus nihil addentes temere, neque scelerate quidquam detrahentes, neque vel ad dextram vel ad sinistram deflectentes, sed captivantes in submissione intellectum nostrum ac suavi verbi Dei iugo magna animi reverentia subicientes.

Deinde vestram quoque de Trinitate ex impuris scholasticorum et philosophorum lacunis cisternisque eductam confusionem in medium proferemus et ei auctoritatem detrahemus, impiam et a sacris litteris et Dei doctrina alienam atque abhorrentem esse demonstrando. Postremo rationes, quibus vestra haec commenta tueri consuevistis, ad normas illas, quas recte et pietati Christianae congruenter initio constituimus, examinabimus et Dei ope confutabimus.

CONFESSIO CHRISTIANA

Audi igitur nostram de uno vero Deo Patre, Filioque eius unigenito Iesu Christo crucifixo, et, qui ab iis proficiscitur, Spiritu Sancto confessionem, quam quidem nos, ut antea professus sum,¹¹³ ex sacrarum litterarum analogia perpetuoque consensu desumpsimus.¹¹⁴

De Deo Patre

Credimus in unum solum verum Deum, creatorem caeli et terrae et omnium rerum, quae in his et extra haec continentur, Gen 1, 14, 24; Ex 20; Deut 4, 6, 27, 32; Ps 94, 135; Eccli 1; Mal 2; Act 17; 1 Cor 8; Eph 4; 1 Tim 2; 1 Reg 7; 2 Par 6; Iob 9, 23; Ps 71, 85, 87; Eccli 18; Is 43, 44, 45; Ioel 2; Mt 4; Mc 10; Lc 5; 1 Tim 6; Apoc 15; Ier 10; Io 17; 1 Io 5.¹¹⁵ Qui bonorum

723 proficiscitur OSzK 756 OSzK 759 : proficiscatur BFP

728 Gen 1, 14, 24 OSzK 756 OSzK 759 : Gen 1, 24, 14 BFP : deest apud Sommerum (I. Sommer, *Refutatio scripti Petri Carolii, Ingolstadii [Cracoviae] 1582, Sommer infra*)

730-775 Eccli 18 ... instituti om. et etc., vide Ioannis Sommeri *Refutationem*, lib. 1, cap. 4 hucusque add. BFP

731 Apoc 15 deest apud Sommerum | Qui deest apud Sommerum

¹¹² Cf. QUINT. *Inst.* 6,3,111: „ingenium eum in numerato habere”.

¹¹³ Voir supra ll. 344-346.

¹¹⁴ Comme nous l'avons déjà indiqué (n. 1), cette confession (*De Deo, De Christo*) a été probablement empruntée par Dudith à l'ouvrage de Jean SOMMER *Refutatio scripti Petri Carolii*, ff. 31-34, et reproduite avec de menus changements ou compléments. Nous signalons les plus importants dans les passages correspondants.

¹¹⁵ Cf. *Gen* 1,1; 14,19; 24,3 (ces références manquent chez Sommer); *Ex* 20,1-2; *Deut* 4,35; 6,4; 27,9; 32,39; *Ps* 94(95),5; 135(136),5-6; *Eccli* 1,2; *Mal* 2,10; *Act* 17,24; *1 Cor* 8,6; *Eph* 4,5; *1 Tim* 2,5; *1 Reg* 7,3; *2 Par* 6,14; *Iob* 9,10; 23,13; *Ps* 71(72),18; 85(86),10; 88(89),7; *Eccli* 18,1; *Is* 49,7; 44,24; 45,6-7; *Ioel* 2,27; *Mt* 4,10; *Mc* 10,18; *Lc* 5,21; *1 Tim* 6,13; *Apoc* 15,3 (cette référence manque chez Sommer); *Ier* 10,12; *Io* 17,3; *1 Io* 5,21.

omnium unicus fons et auctor, Iac 1; Is 4, 44, 45, 65, 66; Act 17.¹¹⁶ Solus
 bonus, Mt 19; Mc 10; Lc 18.¹¹⁷ Qui est Pater ille, ex quo omnia et nos in
 illum, 1 Cor 8; Rom 11.¹¹⁸ Pater omnium, qui super omnes et per omnia et
 735 in omnibus nobis, Eph 4.¹¹⁹ Solus excelsissimus et altissimus, Ps 91, 94;
 Deut 32; Lc 1; Act 7.¹²⁰ Solus invisibilis, solus sapiens, solus immortalis,
 1 Tim 1; Rom 16; Io 4.¹²¹ Solus super omnia Deus, Eph 4.¹²² Solus Do-
 minus, Iud 1.¹²³ Solus sapiens et sapientiae administrator et adinventor,
 Rom 16; Bar 3.¹²⁴ Solus iustificationis nostrae scaturigo et pater luminum,
 740 Tit 3; Iac 1.¹²⁵ Misericordiarum patientiae et consolationis Deus, Rom 15;
 2 Cor 1.¹²⁶ Christo et omnibus maior, Io 10.¹²⁷ Solus Pater et Caput ac
 Deus Christi, 1 Cor 11; Io 20; Mt 27.¹²⁸ Deus deorum et Dominus domi-
 nantium, Deut 10; Is 45.¹²⁹ Qui se verum Deum et solum esse ostendit,
 Ex 7; 3 Reg 18; 4 Reg 5; Ex 18; Ios 2.¹³⁰ Cui omniaabilia sunt, Gen 18;
 745 Mt 19; Mc 10; Lc 1, 18.¹³¹ Sic omnia facit ut mundus tamen non intellegat
 rationes actionum eius, qui ubique est et cuncta intuetur, Ier 23.¹³² Scruta-
 tor renum et cordium, eaque probat et penitus inspicit, 1 Sam 16; Ps 7; Ier
 11; Apoc 2.¹³³ In quo movemur, vivimus et sumus, Act 17.¹³⁴ Sine quo nihil
 stabile, Sap 11.¹³⁵ Cuius sunt omnia, Ps 23.¹³⁶ Qui creaturis utitur pro sua

744 3 Reg 18 OSzK 756 OSzK 759 : 3 Reg
8 Sommer

747 renum Sommer : rerum OSzK 756 OSzK
759

¹¹⁶ Iac 1,17; Is 4,2; 44,21-28; 45,6 et passim; 65,17-25; 66,2; Act 17,25.

¹¹⁷ Mt 19,17; Mc 10,18; Lc 18,19.

¹¹⁸ Cf. 1 Cor 8,6; Rom 11,3.

¹¹⁹ Eph 4,6.

¹²⁰ Ps 91(92),9; 94(95),3; Deut 32,39; Lc 1,32,35,76; Act 7,48.

¹²¹ 1 Tim 1,17; Rom 16,26; Io 4,2.

¹²² Cf. Eph 4,6.

¹²³ Cf. Iud 1,4.

¹²⁴ Rom 16,26; Bar 3,37.

¹²⁵ Cf. Tit 3,5-7; Iac 1,7.

¹²⁶ Cf. Rom 15,5; 2 Cor 1,3.

¹²⁷ Io 10,29.

¹²⁸ Cf. 1 Cor 11,3; Io 20,17; Mt 27,46.

¹²⁹ Cf. Deut 10,17; Is 45,5.

¹³⁰ Cf. Ex 7,5,17; 3 Reg 18,38; 4 Reg 5,15; Ex 18,11; Ios 2,11.

¹³¹ Cf. Gen 18,14; Mt 19,26; Mc 10,27; Lc 1,37; 18,27.

¹³² Cf. Ier 23,18,24.

¹³³ Cf. 1 Reg 16,7; Ps 7,11; Ier 11,20; Apoc 2,23.

¹³⁴ Cf. Act 17,28.

¹³⁵ Cf. Sap 11,26.

¹³⁶ Ps 23(24),1.

750 voluntate, Is 45.¹³⁷ Qui omnia agit in nobis, 2 Reg 22.¹³⁸ Qui omnia tribuit,
 Gen 33.¹³⁹ Cuius sunt omnia: et vocatio, et opera, et impletio salutis no-
 strae, 2 Thess 1, 11.¹⁴⁰ Qui incipit opus bonum in nobis et perficit, Philip 1;
 Hebr 13.¹⁴¹ A quo accipimus, quidquid gratiae habemus, 1 Cor 4.¹⁴² Ad
 quem ut auctorem omnia referenda, 1 Cor 10.¹⁴³ Qui iustificat propter
 755 Christum, Rom 8.¹⁴⁴ Cuius solius est peccata remittere, Mc 2.¹⁴⁵ Cuius pro-
 pria gloria et potentia salvamur, 1 Pet 2.¹⁴⁶ Qui cor hominis pravum con-
 vertit et iustificat, Ps 118; quod est operum humanorum director, Prov 16,
 20.¹⁴⁷ Cui qui adhaerent, vivunt, contra, qui idola sequuntur, pereunt,
 Deut 4.¹⁴⁸ Praeter quem non est alius qui affligat et opituletur et liberet in
 760 afflictionibus, Deut 32.¹⁴⁹ Cui uni et soli fidendum, 2 Reg 18.¹⁵⁰ Qui toto
 corde quaerendus in tribulatione et orandus in infirmitate, Eccli 38; Deut 4.¹⁵¹
 Cui immolandum, qui timendus, adorandus, cui benedicendum, omne genu
 curvandum, serviendum. Hic ex toto corde diligendus et invocandus ad sa-
 lutem, huic soli omnis honor et gloria, Deut 32; 4 Reg 17; Deut 6, 29; Is 45;
 765 Eccli 13; 2 Cor 1; Is 42.¹⁵² Qui a se ipso est, nulla ullius umquam opera
 indiguit, nihil a quocumque petiit umquam, nihil accepit, solus enim est
 omnipotens quem ipsum et Christus, Dominus et Servator noster ac Magi-
 ster, Filius eius unigenitus, Patrem, Caput, atque adeo Deum suum (ut sup-
 ra attigimus)¹⁵³ professus est, invocavit, glorificavit, dicto eius audiens fuit
 770 omnemque ei omnis auctoritatis praerogativam tribuit, Io 3, 5, 9, 12, 17.¹⁵⁴

752 incipit ... nobis OSzK 756 OSzK 759 : in-
 cipit in nobis opus bonum Sommer
 763 ei ante serviendum habet Sommer

766 accepit Sommer : accipit OSzK 756 OSzK
 759
 768-769 ut ... attigimus add. Dudith

¹³⁷ Cf. Is 45,1-6.

¹³⁸ Cf. 2 Reg 22,2,3; 26-27.

¹³⁹ Cf. Gen 33,10.

¹⁴⁰ Cf. 2 Thess 1,11.

¹⁴¹ Cf. Philip 1,6; Heb 13,21.

¹⁴² Cf. 1 Cor 4,7.

¹⁴³ Cf. 1 Cor 10,26.

¹⁴⁴ Cf. Rom 8,33.

¹⁴⁵ Mc 2,7.

¹⁴⁶ 1 P 2,9.

¹⁴⁷ Cf. Ps 118(119),112; Prov 16,9; 20,24.

¹⁴⁸ Cf. Deut 4,3-4, 25-26.

¹⁴⁹ Deut 32,39-42.

¹⁵⁰ Cf. 2 Reg 18,5.

¹⁵¹ Cf. Eccli 39,8-9; Deut 4,29.

¹⁵² Cf. Deut 32,39-42; 4 Reg 17; Deut 6,5; 29,18; Is 45,21; Eccli 13,17; 2 Cor 1,3; Is 42,8.

¹⁵³ Expression entre parenthèses ajoutée par Dudith.

¹⁵⁴ Io 3,16; 5,19; 9,4; 12,49; 17,3.

Habes breviter quid nos de Deo Patre corde credamus et ore confiteamur, sacrarum litterarum monumentis edocti, quae sacra scriptura lucerna pedibus nostris¹⁵⁵ constituta est, ne aberremus, immo a Christo ipso Duce ac Magistro nostro, qui idem etiam lux, via, veritas ac vita nostra est,¹⁵⁶ instituti et hac doctrina informati.

775

De Filio

Nunc de Filio eius Iesu Christo quoque fidem nostram accipe.¹⁵⁷

Credimus et in Dominum nostrum Iesum Christum, per quem omnia, 1 Cor 8.¹⁵⁸ Filium altissimi, Lc 1; Mt 16; Mc 15; Io 9, 11.¹⁵⁹ A Deo illo summo, Patre eius, in nostram gloriam et salutem ab omni aeternitate praecognitum, destinatum et definitum, idque propterea ut tamquam agnus innocens et hostia pura sanguine suo in temporis plenitudine pro nobis litaret, suoque isto sacrificio peccata nostra expiaret, Dei Patris iram placaret nosque iam mundatos ei offerret, 1 Cor 2; 1 Pet 1; Rom 1; 1 Io 1; Apoc 15; Is 53; Heb 7, 9; Eph 5; 1 Pet 3.¹⁶⁰ Hic a Deo creatore rerum omnium ultro promissus est iam olim ex mulieris semine, Gen 3, 12, 15, 17, 18, 21, 28; Deut 18; 2 Sam 7; Ps 132; Is 7, 9.¹⁶¹ Variis typis hic idem et figuris olim Iudaeis adumbratus est, Num 19; Heb 9, 13; Ex 12, 16, 17; 1 Cor 10; Gen 28; Ex 25; Deut 10.¹⁶² Per hunc novissimis temporibus Deus ille Pater locutus est, Heb 1.¹⁶³ Quem ille fecit Dominum et Christum, Act 2.¹⁶⁴ Constituit heredem omnium, Heb 1;¹⁶⁵ Caput ecclesiae, Col 1; Eph 1, 4, 5;¹⁶⁶ unicum mediatorem Dei et hominum, eumque hominem, 1 Tim 2;¹⁶⁷ Regem et iu-

780

785

790

771 En ante Habes habet Sommer
774 nostro deest apud Sommerum | idem deest
apud Sommerum
777 Nunc ... accipe om. BFP
779-818 Filium ... credimus om. et etc., vide
ibid., ad haec usque verba add. BFP

785 rerum OSzK 756 OSzK 759 : nostro Som-
mer
792 mediatorem OSzK 756 OSzK 759 : medita-
torem Sommer | hominem Sommer : hominum
OSzK 756 OSzK 759

¹⁵⁵ Cf. Ps 119(118), 105.

¹⁵⁶ Cf. Io 8,12,46 et 14,6.

¹⁵⁷ Phrase ajoutée par Dudith.

¹⁵⁸ Cf. 1 Cor 8,6.

¹⁵⁹ Cf. Lc 1,32; Mt 16,16; Mc 15,39; Io 9,35; 11,28.

¹⁶⁰ Cf. 1 Cor 2,2; 1 P 1,19; Rom 1,4; 1 Io 1,7; Apoc 15,3; Is 53,7; Heb 7,27; 9,28; Eph 5,2; 1 P 3,18.

¹⁶¹ Cf. Gen 3,15; 12,3,7; 15,18; 17,4-9; 18,18; 21,12; 28,14; Deut 18,15; 2 Reg 7,12; Ps 131(132),11; Is 7,14; 9,6-7.

¹⁶² Cf. Num 13,2-5; Heb 9 passim; 13,11-12; Ex 12,3-27; 16,14-36; 17,6; 1 Cor 10,4; Gen 28,12; Ex 25,10-16; Deut 10,5.

¹⁶³ Cf. Heb 1,2.

¹⁶⁴ Cf. Act 2,36.

¹⁶⁵ Cf. Heb 1,2.

¹⁶⁶ Cf. Col 1,17; Eph 1,22; 4,15; 5,23.

¹⁶⁷ Cf. 1 Tim 2,5.

dicem vivorum et mortuorum, Io 12, 18, 19; Act 10; 1 Tim 4.¹⁶⁸ Hunc non legimus aut invisibilem aut aeternum vocari, neque super omnia Deum, neque eum, ex quo omnia, neque a se ipso Deum aliquando fuisse, sed Deum esse a Deo Patre, cui quidem Patri et, dum in humanis esset, oboediens et subiectus erat et post consummationem saeculi subicietur, 1 Cor 15.¹⁶⁹ Hic se minorem Patre confessus est, Io 14.¹⁷⁰ Huic omnis potestas in caelo et in terra data est, Mt 28.¹⁷¹ Hic numquam aut visus est aut quemquam allocutus fuit, antequam nasceretur, Heb 1.¹⁷² Hic est unicus ille Dei Filius, de quo Deus Pater bis de caelis testatus est et, ut eius dicto audientes essemus, mandavit,¹⁷³ Mt 3, 17; Lc 3.¹⁷⁴ Hic natus est ex Maria Virgine, conceptus de Spiritu Sancto, neque vero antequam conciperetur, usquam ab aeterno fuit. Hic crucifixus est, mortuus resurrexit, ascendit ad caelos, sedet ad dextram Patris et inde venturus est iudex vivorum et mortuorum, ac Patri suo regnum iterum restitutus, a quo id acceperat, et nobiscum una eius imperio et potestati subiectus erit in omnem aeternitatem, 1 Cor 15.¹⁷⁵ Hic se ipse numquam Deum, sed Dei Filium, saepius autem filium hominis, nominavit. Hunc apostoli virum nostri similem, excepto peccato, itemque hominem et postremum Adamum vocaverunt, Act 2, 3, 7; 1 Tim 2; 1 Cor 15; Io 1.¹⁷⁶ Hic visibilis est, Verbum unigenitum a Patre, primogenitus omnis creaturae et mortuorum, Io 1; Col 1; Heb 1.¹⁷⁷ Hunc nos ut mediatorem colimus et per hunc Patrem invocamus, iuxta ipsius doctrinam et praeceptum, atque apostolorum exemplo invitati, qui Christum non ut altissimum Deum, sed ut altissimi illius Dei Filium, non mittentem sed missum, Messiam et Redemptorem ac Deum factum, nobisque datum invocarunt. Hunc nos Christum agnoscimus, hunc pro nobis mortuum et crucifixum esse cum Paulo credimus, neque ullum Christum, qui crucifixus non sit, scimus, 1 Cor 2.¹⁷⁸

793 1 Tim 4 pro 2 Tim 4 (*idem error in ep. Dudithii ad Lasium, l. 451 et apud Sommerum*)

796 dum OSzK 756 OSzK 759 : tum, cum Sommer

801 caelis OSzK 756 OSzK 759 : caelo Sommer 801-802 et, ut ... mandavit add. Dudith

808 ipse OSzK 756 OSzK 759 : ipsum Sommer

810 1 Tim 2 OSzK 756 OSzK 759 : 1 Tim 1 Sommer

814 ipsum ante non habet Sommer

¹⁶⁸ Cf. Io 12,15; 18,33; 19,19; Act 10,36,42; 2 Tim 4,1.

¹⁶⁹ Cf. 1 Cor 15,28.

¹⁷⁰ Cf. Io 14,28.

¹⁷¹ Cf. Mt 28,18.

¹⁷² Cf. Heb 1,2.

¹⁷³ Les mots „et... mandavit” proviennent de Dudith.

¹⁷⁴ Cf. Mt 3,17; 17,5; Lc 3,22.

¹⁷⁵ Cf. 1 Cor 15,3-4.

¹⁷⁶ Cf. Act 2,22; 3,13; 7,55; 1 Tim 2,5; 1 Cor 15,45; Io 1,51.

¹⁷⁷ Cf. Io 1,1; Col 1,15; Heb 1,6.

¹⁷⁸ Cf. 1 Cor 2,2.

Credimus Spiritum Sanctum esse Dei Patris et Filii Spiritum, Mt 3, 10, 12; Lc 4; Rom 8; 1 Cor 2, 3; 2 Cor 3; Gal 4; Eph 5; Philip 1; Act 2.¹⁷⁹ Qui a Patre procedit, Io 15.¹⁸⁰ Per Filium datur credentibus, Tit 3.¹⁸¹ Qui constitutus est a Deo paracletus noster, Io 14.¹⁸² Doctor, Lc 12.¹⁸³ Donorum spiritualium distributor, 1 Cor 12; Heb 2.¹⁸⁴ Qui denique Dei donum, Dei gratia, Dei digitus et virtus nominatur;¹⁸⁵ quem quidem nos Deum dicere dubitamus: invocare autem atque adorare nobis religio est, cum id nobis nusquam mandatum sit a Deo Patre, neque ab eius Filio, Iesu Christo, Magistro nostro, a quorum praeceptionibus vel latum unguem discedere nefas ducimus. Adde quod nullum omnino ullius exemplum exstat quo adducti id facere audeamus. Huc accedit quod Christus, Dominus noster, orandi, invocandi, adorandique normam nobis praescripsit, in qua quidem nulla Spiritus Sancti Dei vel levis tantum mentio inicitur, tantum abest ut ad adorationem nobis proponatur, Mt 4, 6; Io 4, 9, 11, 14, 15, 16, 17; Act 1, 4, 12; Eph 1, 6; Heb 5.¹⁸⁶

Si quid praeterea est, quod sacrae scripturae sive Deo ipsi optimo maximo, sive Filio eius Iesu Christo, sive Spiritui Sancto tribuant, quod nos hic, dum ad alia properamus, non inviti praeterivimus, id totum libentissime ac cum summa animi submissione eis tribuimus, toto corde fatemur et sine haesitatione ulla credimus.

Audisti iam fidei nostrae brevem quandam quasi summam, eamque ex purissimis atque intimis sacrarum litterarum fontibus haustam.¹⁸⁷ Animadvertis iam, ni fallor, alium esse caeli et terrae atque earum rerum, quae horum complexu continentur, creatorem illum Deum optimum maximum, alium item Iesum Christum, eius Filium. Itemque hos ipsos alios diversosque esse a Spiritu Sancto, quem vos istis aequalem, immo eundem facitis, nos vero veritatem ducem secuti negamus hos esse eosdem aut eundem

823-835 Qui constitutus ... Heb 5 *om. et etc.*, vide Sommerum, lib. 2, cap. ult. pag. 171, usque ad finem *ad. BFP*

834 proponatur OSzK 756 OSzK 759 : proponat Sommer

836 sacrae scripturae OSzK 759 BFP : sacra scriptura OSzK 756

837 tribuant OSzK 759 BFP : tribuat OSzK 756

¹⁷⁹ Cf. Mt 3,16; 10,20; 12,28; Lc 4,1; Rom 8,14 et passim; 1 Cor 2,10 et passim; 3,16; 2 Cor 3,17; Gal 4,6; Eph 5,18; Philip 1,19; Act 2,17.

¹⁸⁰ Cf. Io 15,26.

¹⁸¹ Cf. Tit 3,5-6.

¹⁸² Cf. Io 14,16.

¹⁸³ Cf. Lc 12,12.

¹⁸⁴ Cf. 1 Cor 12,7,11; Heb 2,4

¹⁸⁵ Cf. Io 3,16; 4,10; Rom 3,24; 5,15-17; Lc 11,20; Heb 1,3.

¹⁸⁶ Cf. Mt 4,10; 6,6-15; Io 4,23; 9,24; 11,41; 14,13-14; 15,16; 16,23; 17 passim; Act 1,24; 4,24; 12,5; Eph 1,16-17; 6,17-18; Heb 5,7.

¹⁸⁷ Voir n° 264, ll. 486-487.

unum aliquem Deum, qui modo unus modo multiplex sit. Christum vero
850 ipsum ne exstiterit quidem, antequam ex Spiritu Sancto conciperetur, ex sa-
cris litteris demonstrare aperte possumus. Non requiro ut mihi fidem habe-
as; sacris litteris, evangelistis, apostolis, Christo ipsi crede, omnia alia,
quam tu contendis, affirmanti. Iubet is nos scripturas perscrutari, ut quae
testimonium sibi dent.¹⁸⁸ Ipse quoque Moysen, prophetas, psalmos testes
855 in hac causa citat. Nefas est igitur alibi Christum quaerere quam eo loco,
ad quem ipse nos allegat.

Age vero, estne in his, quae modo nominavi, verbum ullum, exstatne
usquam vel tenuis significatio, ex qua appareat fuisse Christum aeternum,
Patri aequalem, coessentialem, denique eundem ipsum, qui Pater est,
860 Deum, totius mundi machinae rerumque omnium aspectabilium, atque ea-
rum quoque quae sub aspectum cadere nequeunt, praepotentem fabricato-
rem atque architectum? De Spiritu Sancto quid dicam? Ne per somnium
quidem tale aliquid cuiquam ex sacris scriptoribus aut corporis aut mentis
oculis umquam observatum est. Hanc igitur fidem, quam nos profitemur,
865 Christus ipse, hanc apostoli docuerunt. Simplex, pura, nullis alienis colori-
bus fucata est. Ab omnibus etiam simplicissimis hominibus percipi et intel-
legi potest. Haec mirandum in modum fluctuantes conscientias tranquillat
voluptateque incredibili fidelium animos perfundit.

Hanc vestram quoque perplexam illam, falsam, adulteratam, a verbo Dei
abhorrentem, quam nedum simplices homines, sed vix ipsi philosophi et
870 huius mundi sapientes intellegant, audiamus. Quae quidem talis est ut in-
tellegentiam omnem refugiat, perturbet animos et conscientias hominum,
neque aliud quam terrorem et summam conscientiarum desperationem afferat.
Nemo enim constituere tuto possit quem potissimum aut quomodo adoret
invocetque, cum modo tres, modo unus, modo duo, nunc separatim, ali-
875 quando coniunctim appellandi sint. Ac quamvis horrida quaedam atque
scurrilia admodum plerique vestrum garrunt neque omnibus eadem est sen-
tentia, nos tamen symbolum illud, quod Athanasio ascribitur, quoniam id
fere omnes in ore habetis et obstinate propugnatis, et papistae in suis delu-
bris magnis vocibus reboant, ad verbum recitabimus.

880

SYMBOLUM ATHANASII

Quicumque vult salvus esse, ante omnia opus est ut teneat catholicam
fidem.

◁Quam nisi quisque integram inviolatamque servaverit, absque dubio in
aeternum peribit.

879 *post recitabimus deficit OSzK 759 -*

883-943 *Quam nisi ... poterit supplevi : codd.
omittunt etc. tantum scribentes*

¹⁸⁸ Cf. *Io* 5,39.

885 Fides autem catholica haec est: ut unum Deum in Trinitate et Trinitatem
in unitate veneremur; neque confundentes personas neque substantiam se-
parantes; alia est enim persona Patris, alia Filii, alia Spiritus Sancti.

Sed Patris et Filii et Spiritus Sancti una est divinitas, aequalis gloria,
coaeterna maiestas.

890 Qualis Pater, talis Filius, talis Spiritus Sanctus.

Increatus Pater, increatus Filius, increatus Spiritus Sanctus.

Immensus Pater, immensus Filius, immensus Spiritus Sanctus.

Aeternus Pater, aeternus Filius, aeternus Spiritus Sanctus.

Et tamen non tres aeterni, sed unus aeternus.

895 Sicut non tres increati nec tres immensi sed unus increatus et unus im-
mensus.

Similiter omnipotens Pater, omnipotens Filius, omnipotens Spiritus
Sanctus.

Et tamen non tres omnipotentes, sed unus omnipotens.

900 Ita Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus Sanctus.

Et tamen non tres Dii, sed unus est Deus.

Ita Dominus Pater, Dominus Filius, Dominus Spiritus Sanctus.

Et tamen non tres Domini, sed unus est Dominus.

905 Quia, sicut singillatim unamquamque personam Deum ac Dominum
confiteri Christiana veritate compellimur, ita tres Deos aut Dominos dicere
catholica religione prohibemur.

Pater a nullo est factus nec creatus nec genitus.

Filius a Patre solo est, nec factus nec creatus, sed genitus.

910 Spiritus Sanctus a Patre et Filio, non factus nec creatus nec genitus, sed
procedens.

Unus ergo Pater, non tres Patres; unus Filius, non tres Filii; unus Spiritus
Sanctus, non tres Spiritus Sancti.

Et in hac Trinitate nihil prius aut posterius, nihil maius aut minus, sed
totae tres personae coaeternae sibi sunt et coaequales.

915 Ita ut per omnia, sicut iam supra dictum est, et unitas in Trinitate et
Trinitas in unitate veneranda sit.

Qui vult ergo salvus esse, ita de Trinitate sentiat.

Sed necessarium est ad aeternam salutem ut incarnationem quoque Do-
mini nostri Iesu Christi fideliter credat.

920 Est ergo fides recta ut credamus et confiteamur quia Dominus noster
Iesus Christus, Dei Filius, Deus et homo est:

Deus est ex substantia Patris ante saecula genitus, et homo est ex sub-
stantia matris in saeculo natus.

925 Perfectus Deus, perfectus homo, ex anima rationali et humana carne sub-
sistens.

Aequalis Patri secundum divinitatem, minor Patre secundum humanita-
tem.

Qui, licet Deus sit et homo, non duo tamen, sed unus est Christus.

Unus autem non conversione divinitatis in carnem sed assumptione humanitatis in Deum.

Unus omnino, non confusione substantiae, sed unitate personae.

Nam sicut anima rationalis et caro unus est homo, ita Deus et homo unus est Christus.

Qui passus est pro salute nostra, descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis.

Ascendit ad caelos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est iudicare vivos et mortuos.

Ad cuius adventum omnes homines resurgere habent cum corporibus suis et reddaturi sunt de factis propriis rationem.

Et qui bona egerunt, ibunt in vitam aeternam, qui vero mala, in ignem aeternum.

Haec est fides catholica, quam nisi quisque fideliter firmiterque crediderit, salvus esse non poterit).

En vestram illam plane auream fidei confessionem, quam qui legit, aut etiam audit, putasne etiam aliquem qui intellegere possit? Sane Minotauri illius Cretensis labyrinthus ludus fuit ac iocus prae his flexibus irremeabilibus,¹⁸⁹ ex quibus nullus se Theseus explicaverit. Estne hic aliquid ex sacra scriptura adductum? Estne quidquam sacris litteris congruens? Ne hic, sive monachus, sive Athanasius, sive quis alius et nobis et Christianae religioni illudere voluit, quasi illa pro Deo vero Proteum aut Vertumnum aliquem vel etiam chamaeleontem veneratur. Certe Porphyrium aut Iulianum¹⁹⁰ aliquem fuisse oportet aut, si quis fuit alius, qui pietatem Christianam ludibrio habuit. Quid Sibyllae foliis¹⁹¹ similis aut oraculis illis olim ad decipiendos homines a daemonio editis? Equidem, ut modestissime dicam, videor mihi par impar ludentes¹⁹² spectare aut gesticulatores ac praestigiatos potius. Hi pyxides et globos agilitate ac mirabili quadam manuum celeritate ita artificiose tractant ut modo unum, modo duos, modo tres globos ostendant, sed ita ut, qui antea tres erant sub una pyxide, nunc duo tantum, statim unus, mox iterum tres eodem fere momento appareant, neque tamen tu observare aut oculis notare possis quando eos subducat, quando vicissim subiciat ac reponat.

Vidi etiam pueros ita colludentes: ex his unus aliquis indice ostenso, duobus digitis occultatis socios divinare iubet quot digiti essent. Si unum (neque enim plures apparebant) respondisset, tum duos reliquos proferebat.

949 monachus, sive om. BFP
951 habeat ante vel add. BFP

951-952 chamaeleontem ... aut om. BFP
960 possis om. BFP

¹⁸⁹ Cf. CATULL. 64,114: „ne labyrinthis e flexibus egredientem”.

¹⁹⁰ Il s'agit de Porphyre, philosophe neoplatonicien et ennemi du christianisme, et de Julien l'Apostat.

¹⁹¹ Cf. VERG. *Aen.* 3,441-452.

¹⁹² Cf. HOR. *Sat.* 2,3,248.

965 Si fraude animadversa tres aiebant, tum ille unum aut duos ostendebat. Si-
militer hi faciunt, qui modo unum modo tres nobis Deos ostendunt, quos
ignorarunt omnes a Deo docti; modo aiunt modo negant, nunc constituunt,
mox statim tollunt unum Deum, et ita tres uni et unum tribus pectinatim,
ut Plinius loquitur,¹⁹³ complicant ut non iam sacrae scripturae, sed totius
970 naturae ordinem ac rationem omnem pervertere velle videantur. Hoc nimi-
rum illud est, quod dici solet, cum ratione insanire.¹⁹⁴

Atque ab initio statim, ne fucus pateat, terrores iniciunt aeternaeque
damnationis periculum denuntiant.¹⁹⁵ Sic pueros nutrices spectris, quae nul-
la sunt, territant, ut suaviter dormiant, si somni tempus appetat. Sed vanis
975 hisce terriculamentis Dei verbo munitus animus fortiter obiciendus est, ex-
cutiendus somnus, etiam atque etiam cavendum ne te hoc pharmaco sopo-
ratum daemon perdat praecipitemque in barathrum agat.

Animadvertite, quaeso, quis tandem ille Deus esse queat, qui nunc tres,
nunc duo, nunc unus sit. Quis umquam ita male sanus fuit ut, qui unus
980 est, eum tres esse dicat, et ex tribus vicissim unum efficiat? Si nemo salvus
esse potest, nisi fidem hanc catholicam teneat, quae hic multis et verborum
et sententiarum tricis complicata proponitur, quid fiet, obsecro, hominibus
imperitis atque idiotis, quorum maxima pars est in universo terrarum orbe?
Illi sane hanc fidem tenere — quid dico tenere! — ne intellegere quidem
985 possunt. Nec mirum, nam vix ipsi, qui nobis eam identidem obrudunt, ani-
mo complecti queunt: indicio est tam diversa et varia eorum de Trinitate
concertatio. Quis scripturae locus unum Deum in Trinitate et Trinitatem in
unitate tibi venerandum proponit? Quis ita ex evangelistis aut apostolis
locutus est? Quid nostram fidem his verborum gyris torques? Unum Deum
990 inquis in Trinitate. Plus dicis, quam velis. Trinitas enim tres indicat, quodsi
in tribus iis unum Deum fingis, iam praeter tres illos quartum, qui in tribus
venerandus sit, statuis. Non igitur unum, non tres, sed quattuor Deos po-
nis. Quod ut magis etiam inculces, Trinitatem illam includis unitati, hoc
est tres in uno reponis. Si diversum atque aliud id est, quod continet, ab
995 eo, quod continetur, unus ille Deus, qui tres alios complexu suo coerces,
sane quartus quidam erit idem. Idem efficies, si unum in trium numerum
conicies. Amplius, si tres personas Trinitatis vocabulo intellegi vis, Deus
ille, quem in Trinitate veneraris, quarta quaedam aut persona aut essentia,
ut vos loquimini, erit. „Neque confundentes personas — inquis — neque

968 tollunt ... Deum OSzK 756 : unum Deum

996 prius idem om. BFP

tollunt BFP

992 venerandus OSzK 756 : numerandus BFP

¹⁹³ PLIN. *Nat.* 28,6,17: „digitis pectinatim inter se implexis”.

¹⁹⁴ Cf. TER. *Eun.* 63: „ut cum ratione insanias”.

¹⁹⁵ Allusion aux paroles du *Symb. Quicumque*: „Quam [scil. fidem catholicam] nisi quisque
integram inviolatamque servaverit, absque dubio in aeternum peribit”. Voir aussi n° 264,
ll. 95 sq.

1000 substantiam separantes".¹⁹⁶ Quomodo hoc tueri potes, si Trinitatem unum esse Deum fingis? Sane si unus est, tres esse non possunt, nisi eos ita misceas uni et temperes ac confundas, ut medici faciunt, cum <τετραφάρμακον ex quattuor rebus ita coagmentant ut una aliqua iam sit et simplex atque uniusmodi massa>.¹⁹⁷

281

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 26 janvier 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 120. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1258 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (fragmentaire): KLOSE, p. 469 (Mitto dialogum de regis electione, l. 1) = Klose.

Mitto excellentiae vestrae dialogum de regis electione¹...
... familiarem meum miseram.

1002-1004 τετραφάρμακον ... massa *supplevi*
(cf. n. 197) : Cetera desiderantur *add. BFP*

¹⁹⁶ Cf. *Symb. Quicumque*.

¹⁹⁷ Voir n° 264, ll. 114-115.

¹ excellentiae vestrae *om. Klose*

¹ *Dialogus de regis Poloniae electione* a été publié par Jan CZUBEK dans *Pisma polityczne z czasów pierwszego bezkrólewia* (Ecrits politiques du temps du premier interrègne), Kraków 1906, pp. 665-704. Czubek, qui a utilisé le ms. D 208 inf de la Biblioteca Ambrosiana, supposait avec raison que le poème *Auctor de se ipso*, figurant tout au début, concernait Dudith; il ignorait cependant que c'était une version quelque peu modifiée, pour garder l'anonymat, de l'oeuvre écrite par Dudith en 1567 déjà. Ce poème, dans sa version originelle, a été publié par COSTIL, p. 324. A l'occasion il faut ajouter que le texte de Dudith se compose de deux dialogues, intimement unis entre eux. S'entretiennent dans ces dialogues un *Polonus* et un *Peregrinus* exprimant les opinions de Dudith (plus tard aussi Dudith emploiera ce cryptonyme). Le *Peregrinus* se prononce évidemment, dans le deuxième dialogue, pour la candidature habsbourgeoise et, à l'occasion, il fait-le procès des autres prétendants au trône polonais. La critique la plus ample et la plus violente a frappé la candidature française, le principal argument contre elle étant la situation religieuse en France, surtout le massacre des huguenots pendant la nuit de la Saint-Barthélemy.

Dudith à Maximilien II
Urzędów, le 14 mars 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 19, fasc. 11/c, ff. 172r-173r.

Sacratissima Cesarea Maestà, Signor mio clementissimo.

Conoscendo io l'obbligo e debito mio come fidelissimo suddito e servitore di Vostra Maestà Sacratissima, né sapendo per ora in che maniera potessi meglio servirla, son venuto qua dalli illustrissimi signori ambasciatori¹ di Vostra Maestà Sacratissima con fermo proposito di non risparmiare cosa alcuna, se le Signorie loro, conoscendomi atto a qualche faccenda, si degneranno adoperare la mia bassa persona e poca industria in servizio di Vostra Maestà Sacratissima, mio signor e benefattore benignissimo. La supplico umilmente, si degni accettare con ogni clemenza questa mia buona volontà, sebben non ne seguisse alcun effetto di qualche momento.

Oltra di ciò, come ho fatto per l'innanzi per diversi personaggi, così ora non ho voluto mancare di ricorrere al mezzo, che Dio m'ha mandato, di questi signori, e principalmente al signor Pernstain, al quale signore ho aperto tutto l'animo e intenzione mia, sperando che per intercessione sua Vostra Maestà Sacratissima si degnerà all'ultimo, dopo tante mie suppliche fatte da alquanti anni in qua, piegare la clemenza Sua verso di me, Suo fidelissimo e costantissimo suddito e servitore.

Supplico umilissimamente Vostra Maestà Sacratissima, si degni risolver-si benignamente e darmi la desiderata risposta in quelle cose che da esso signor Pernstain intenderà, acciò che io possi servendo Maestà Vostra vivere e morire consolato sotto le Sue ali.² E con questo umilissimamente alla Sua clemenza mi raccomando, pregandole da Dio Nostro Signore ogni felicità e contentezza.

Di Urzendowa,³ ali 14 di marzo 1573.

Di Vostra Maestà Sacratissima fidelissimo e umilissimo suddito e servitore

Andrea Dudich

Alla Sacratissima Maestà Cesarea etc., etc., etc., signore e benefattore mio clementissimo.

21 ali *corr. ex ale*

¹ Vilém de Rožmberk et Vratislav de Pernštejn (voir n° 279, n. 2).

² Dudith revient ici une fois encore à la demande maintes fois déjà formulée de l'autorisation à revenir dans le territoire de l'empire.

³ Par décision de l'assemblée des sénateurs à Kaski (25 octobre - 1 novembre 1572) les ambassadeurs impériaux eurent pour résidence jusqu'au moment de la diète électorale la petite ville royale de Urzędów dans la voïvodie de Lublin.

[Martin Gerstmann]¹ à Dudith
Urzędów, le 20 mars 1573

Missive inconnue. Cop. inédite: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 18, Oct.-Dez. 1572, f. 150v.

Magnifice domine, amice plurimum observande. Salutem plurimam et officiosam servitiorum meorum commendationem.

Magnum sane reliquit desiderium humanitatis ac virtutis suae dominatio vestra apud caesareae maiestatis, domini nostri clementissimi oratores.²

- 5 Tantam enim bonitatis et naturae et industriae suae ubertatem brevis ista consuetudo praebuit ut illustrissimi domini mei discessum dominationis vestrae magnopere doleant nihilque magis optent et expetant,³ nisi ut in hoc legationis onere dominationis vestrae dulci et suavi praesentia, prudenti consilio et honesta opera felicissime utantur atque fruantur.⁴ Mihi itaque
10 clementer iniunxerunt per epistulam amice dominationem vestram et enixe rogarem ut, si absque incommodo fieri posset, dominatio vestra primo quoque tempore Warsoviam veniret⁵ et pro suo integerrimo ac diligentissimo in maiestatem caesaream studio dominis oratoribus praesto esset. Hoc
15 genus officii maiestati caesareae imprimis carum, ipsis oratoribus gratum, dominationi vero vestrae honorificum et fructuosum fore. Quod magnificentiam vestram ignorare nolui, cuius veteri amicitiae et benevolentiae me etiam atque etiam commendo eiusque iucundum celereque ad nos reditum singulari cum voluptate animi exspecto.

Ursendovii, 20 die Martii anno Domini 73.

- 20 Magnifico et eximio viro, domino Andreae Tuditio, domino et amico suo carissimo ac observandissimo.

7 expetant scripsi : exspectant cop. (cf. ann. 3)

¹ La lettre n'est pas signée mais, comme il résulte de la réponse de Dudith (voir n° 285), son auteur était certainement Martin Gerstmann (voir n° 252, n. 1), en ce temps secrétaire de la légation impériale en Pologne (voir aussi BUES, pp. 82, 245, n. 344).

² Vilém de Rožmberk et Vratislav de Pernštejn.

³ Cf. p.ex. CIC. *Pis.* 46: „haec ego semper de vos expetivi, haec optavi”.

⁴ Cf. CIC. *Nat. deor.* 2,152: „plurimis maritimis rebus fruimur atque utimur”.

⁵ Il est question de la diète électorale décidée en janvier 1573 pendant l'assemblée de convocation à Varsovie: cette diète devait commencer près de Varsovie, non loin du village de Kamiień, le 5 avril 1573 (Confoederatio generalis Warsaviensis 28 Ianuarii 1573, *Volumina legum*, t. 2, pp. 124-125; ORZELSKI, p. 26).

Hieronim Ossoliński à Dudith
Klimontów, le 21 mars 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 19, fasc. 11/c, ff. 233r-235r.

Pendant le dernier séjour de Dudith à Klimontów ils ont discuté de l'éventuel départ de Dudith à l'élection. Il se rend parfaitement compte combien Dudith y tenait, aussi revient-il actuellement à cette question, car récemment Dudith avait été témoin d'un entretien qu'il avait eu à Cracovie avec Piotr Zborowski. Ils y avaient dévoilé de nombreux secrets, les leurs et ceux de leurs amis, tout en sachant que Dudith était fidèlement dévoué à l'empereur. Ils ne pensaient cependant pas qu'il voudrait utiliser ces informations. Si cependant Dudith partait à l'élection et qu'il entreprît une action en faveur de la Maison des Habsbourg, il pourrait perdre la bonne réputation et la considération dont il jouit en Pologne. On regrettait en effet que le défunt roi n'ait pas utilisé dans le service de la République les talents peu communs de Dudith. Maintenant, Dudith peut perdre sa bonne réputation et on peut lui reprocher qu'il s'efforce d'entrer dans les grâces impériales par un zèle excessif, se mêle d'affaires qui ne lui ont pas été confiées.

Salutem et omnia bona sui que fraternam commendationem.

Mam za to, że Waszej Miłości jest w dobrej pamięci to, com w Klimuntowie¹ z Waszą Miłością mówił około rzeczy Waszej Miłości, jeślibyś Wasza Miłość ku tej elekcyi² jechać miał, i to jako nie zmawiając się pierwej na to z Jego Miłością Panem Wojewodą sandomierskim,³ zgodziło się nasze rozumienie o tym spólnie. A wszakże iż widzę, co Waszej Miłości na tym należy, jakoś Wasza Miłość dosyć szeroko z wczorajszej rozmowy naszej, która była in praesentia Waszej Miłości, raczył wyrozumieć, zdało mi się

¹ Klimontów (Klimuntów), domaine dans la terre de Sandomir, où résidait habituellement le châtelain de Sandomir Hieronim Ossoliński.

² Voir n° 283, n. 3.

³ Piotr Zborowski († le 30 septembre 1581) avait commencé la carrière politique comme courtisan de Sigismond II Auguste v. 1560, il est entré au sénat en 1565 en tant que châtelain de Biecz, en 1567 il a été promu châtelain de Wojnicz, le 20 novembre 1568 il devint voïvode de Sandomir (DWORZACZEK, tableau 133; PAPROCKI, *Herby*, pp. 147-148; *MRPS*, pars 5, n°s 3193, 3613, 3745). Il était un des chefs de l'Eglise calviniste en Petite-Pologne (HALECKI, *Zgoda sandomierska*, p. 150-156 et passim). Malgré son dévouement déclaré aux Habsbourg, il était de fait un des principaux partisans de l'élection au trône de Pologne de Henri de Valois qui récompensa ses efforts en l'élevant à la diète du couronnement, en 1574, à la dignité de châtelain de Cracovie. Sur son rôle pendant le premier interrègne, voir entre autres BUES, pp. 55-56; PŁAZA, *Próby reform ustrojowych*, passim; SERWAŃSKI, passim; SOBIE-SKI, *Polska a hugonoci*, passim.

potrzebno i jako przyjacielowi przystojno znowu nieco o tym powtórzyć,
10 gdyż mi przyszła potrzeba tam do Krakowa teraz sługę swego posłać.

Wasza Miłość pomnisz, z jakąż wdzięcznością tu od naszych ludzi i przy-
mowan, i traktowan był zawsze, kiedyś Wasza Miłość posłem Cesarskiej
Jego Miłości tu bywał. Co to i do tego czasu w ludzich dobrych trwa
nienaruszenie, chociaż Wasza Miłość we wszystkim stan swój odmienił.
15 Żadnego z onych splendorów Wasza Miłość nie masz, ale jednak onaż es-
tymacyja o cnotcie dzielności Waszej Miłości w ludzich trwa, że tego ludzie
zawsze, aż do samej śmierci króla zeszłego barzo żalowali, że Król i Rzecz-
pospolita zaniechali Waszej Miłości tak bez używania tych darów, które
przy Waszej Miłości Pan Bóg zostawić raczył, ku posłudze Rzeczy-
20 pospolitej.⁴ A tak acz mam za to, że Wasza Miłość, na to dobrze pomniąc,
nie będziesz tego mniemania ludzkiego życzył sobie naruszyć, nie tylko ska-
zić, a wszakże iż czuję, jakoby to i mnie srogo obraziło, gdzieby do tego się
jaka i namniejsza przyczyna, nie tylko nieprzyjaciółom, któreś Wasza Mi-
łość sobie odmienieniem stanu swego sprawił, ale też i innym przyjaciółom
25 podać miała, a zwłaszcza też jeszcze k temu, iżeś Wasza Miłość też rady
mej, przyjaciela swego, zwywał.

Pomnisz Wasza Miłość rozmowę moję przy Waszej Miłości z Jego Mi-
łością Panem Wojewodą sędmierskim,⁵ w której odkrywaliśmy sobie tajem-
nice spólnie, a nie tylko swoje, ale też i innych przyjaciół, chociażmy wie-
30 dzieli, że acześ Wasza Miłość jest addictus Cesarzowi Jego Miłości⁶ i od po-
słów⁷ jego jedziesz, pewni będąc cnoty i dobrego baczenia w każdej
sprawie. Rozumieję, Wasza Miłość, gdybyś teraz podjął się takiego posłu-
gowania w tej kauzie, o której się podobno nasłuchawać często Wasza Mi-
łość raczysz, jako jest niewdzięczna a nieprzyjemna ludziom naszym, ku ja-
35 kiemu byś mniemaniu przyszedł. Naprzód, że acz porzucony od Cesarza Je-
go Miłości, jednak, szukając dymów, szrobujesz się tam, gdzie nic nie
poruczono. Z czego jakie obelżenie estymacyjej łączno rozumiesz, bywając
sam posłem w wielkich legacyjach, a teraz z samej ambicyjej (iż inaczej nie
rzekę) pokazujesz się pachół.

40 Toć mi się zdało Waszej Miłości przypisać po wczorajszej rozmowie.
Wierzę, że to ode mnie wdzięcznie przyjąć będziesz raczył, jako od tego,
który Waszej Miłości tak wszego, jako sobie życzy.

A z tym się zalecam zwykłej łasce i miłości Waszej Miłości, Pana Boga
prosząc, abych Waszę Miłość dobrze zdrowego oglądał.

45 Z Klimuntowa, 21 Martii 1573.

⁴ Il semble que de cette attitude de Sigismond II Auguste, pleine de réserve envers Du-
dith, aient décidé des sympathies prohabsbourgeoises de celui-ci.

⁵ Piotr Zborowski.

⁶ Maximilien II.

⁷ Vilém de Rožmberk et Vratislav de Pernštejn.

Iżem prędko tego sługę odprawić musiał, przetom nie miał czasu i przeczytać ten list. Proszę, jeśli się co pobłądziło, przyjmi, Wasza Miłość, z łaską.

Waszej Miłości p(rzyjaciel)

50

Hieronim Ossoliński, castellanus Sendomiriensis
ręką swą

Jego Miłości Panu Andrzejowi Dudiczowi, Panu a przyjacielowi swemu, osobliwie łaskawemu [oddany] ma być.

285

Dudith à Martin Gerstmann
Kraków, le 25 mars 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 19, fasc. 11/c, ff. 100r-101r.

Reverende domine, amice et fautor observandissime et carissime. Salutem plurimam et servitiorum meorum in gratiam dominationis vestrae reverendae addictissimam debitamque commendationem etc.

5 Nihil mihi potuit iucundius accidere optatissimis et humanissimis dominationis vestrae reverendae litteris, quae magna me laetitia ac voluptate perfuderunt.¹ Equidem tenuitatis meae (ne alia attingam) probe mihi conscius vix optare mihi tantam in me illustrissimorum dominorum oratorum² et dominationis vestrae reverendae benevolentiam ac gratiam audebam, quantam me ex hisce suavissimis litteris consecutum esse intellego. Quod
10 totum eximiae bonitati et humanitati tantorum virorum acceptum refero, non ullis meritis meis. Utinam sive nunc sive posthac occasio ferat ut singularem meam observantiam et serviendi promptam voluntatem testificari queam. Rogo dominationem vestram reverendam obnixè ut ipsa sibi persuasissimum habeat, ipsis deinde etiam illustrissimis dominis oratoribus
15 affirmet, esse me nunc et fore in omne tempus in dominationis vestrae reverendae potestate. Quod ad meam profectionem attinet, non dubito dominationem vestram reverendam memoria adhuc retinere quid ultro citroque hac de re tota coram ipsis illustrissimis dominis disputatum sit. Mihi quidem, ut tum quoque ingenue fatebar, nihil optatius, nihil utilius, nihil

47 przeto ante Proszę del.

¹ Voir n° 283.

² Vilém de Rožmberk et Vratislav de Pernštejn.

20 denique honorificentius evenire posset, quam ut sacrae caesareae maiestati,
domino nostro clementissimo et illustrissimis dominis oratoribus eius, do-
minis itidem meis benignissimis, qualemqualem operam navarem, in re
praesertim tanti momenti, sed multa mihi occurrebant quae me ab hoc pro-
25 posito merito avocare posse viderentur, quae tamen illustrissimos dominos
meos non magnopere movebant. Itaque censebant opportunum fore ut Var-
saviam venirem sine ulla excusatione. Inciderat alia dubitatio num in comi-
tatu dominationum vestrarum, an vero in alicuius domini Poloni contubernio
mihi commorandum esset. Ibi ego, quibus potui rationibus, demonstravi
30 longe consultius et honestius atque etiam fructuosius fore si ego in familia
illustrissimorum dominorum oratorum aperte versarer ut sacrae caesareae
maiestatis subditus ac servitor; hoc pacto vitari posse non pauca incommo-
da et nonnullam existimationis maculam, quae procul dubio nomini meo
aspergeretur, si aliter rem instituerem etc.

35 Quare deliberatum dominis meis illustrissimis erat ne me hinc commo-
verem, antequam ipsi re cum domino castellano Lublinensi³ communicata
certiorem me de sua voluntate per litteras facerent.

Dederant etiam mihi in mandatis ut ego itidem domini castellani Sendomiriensis⁴ consilio uterer. Nunc miror dominos illustrissimos nihil ad me scribere de perfectionis modo, neque in dominationis vestrae reverendae litteris quidquam perscriptum est de domini Lublinensis⁵ consilio aut expressa dominorum illustrissimorum oratorum voluntate in re dubia et controversa. Quare nihil certi habeo quod statuam. Vehementer enim pertimesco ne, ubi minime oportet, graviter delinquam et sic non tam mihi quam causae ipsi noceam apud homines, ut nunc sunt tempora, in deteriolem partem omne
45 rapientes.⁶ Mallem mori quam ullo meo facto incommodare et vel levissimum huic causae detrimentum afferre. Deverti ex itinere ad dominos palatinum et castellanum Sendomirienses,⁷ quibuscum, inter alia multa, de hoc quoque negotio meo pluribus egi. Ipsi prorsus dissuadent neque putant me infamiam fugere posse. Quod si tamen nullam mei rationem ducere velim
50 et proficisci omnino decreverim, tum cavendum mihi esse imprimis ne extra dominorum oratorum comitatum habitare in animum inducam. Quae prae-

³ Stanisław Ślupecki de Konary († 1575), militant calviniste, depuis 1569 châtelain de Lublin, pendant l'élection de 1573 était partisan de la candidature de l'archiduc Ernest, finalement il signa cependant l'acte d'élection de Henri de Valois; après l'élection de celui-ci il fut envoyé par les états polonais et lituaniens en députation auprès de l'empereur Maximilien II (ORZELSKI, pp. 110, 134, 140, 149; ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 105, 265, 281; Stanisław KOT, *Ślupeccy w ruchu reformacyjnym* [Les Ślupecki dans le mouvement de la Réforme], „Reformacja w Polsce”, 4, 1926, pp. 181-183; KANIEWSKA, *Malopolska reprezentacja sejmowa*, tableaux 12 et 20).

⁴ Hieronim Ossoliński.

⁵ Stanisław Ślupecki de Konary.

⁶ Cf. TER. *Ad* 3: „rapere in peiorem partem”.

⁷ Piotr Zborowski et Hieronim Ossoliński.

55 terea in hanc sententiam ab illis dicta sint et dici possint, dominatio vestra
reverenda per se ipsa satis intellegit. Dominus Sandomiriensis postridie eius
diei, quo ab eis discessi, inclusas litteras ad me in eandem sententiam scrip-
sit.⁸ Rogo ut dominatio vestra reverenda eas dominis illustrissimis legendas
60 dare et lectas mihi una cum fasciculo litterarum, quas dominus Hodiowski⁹
ab uxore mea¹⁰ ad me transferendas acceperat, asservare aut per cer-
tum hominem remittere dignetur. Quod si domini illustrissimi prorsus me
ad se venire volent ac meam operam usui esse posse existimant, oro domi-
natio vestra reverenda efficiat ut ipsi ad me et suis et caesareae maiestatis
65 verbis scribant ac mandent tamquam subdito et servitori. Sic enim obtrec-
tatorum calumniis obviam ibitur, qui me ambitiose agere dicent, quod mea
sponte negotiis me immisceam et ad consilia non vocatus accesserim.¹¹
Cetera prudentiae et bonitati dominationis vestrae reverendae ac benevo-
lentiae erga me consideranda et perficienda permitto. Hoc tantum peto ma-
iorem in modum, ut primo quoque tempore ad me per proprium cursorem
70 scribatur, ne diutius suspenso animo haeream. Utut autem res cadat, obte-
stor dominationem vestram reverendam per suam bonitatem ut me amare
pergat et me in gratia dominorum illustrissimorum conservare velit. Memi-
nerit de Grosgroff aut Camergroff apud illustrissimos dominos oratores etc.

Deus dominationem vestram reverendam salvam conservet ac bonis om-
nibus cumulet.

In Cracovia, 25 Martii (quo die ante prandium litterae dominationis ve-
strae reverendae optatissimae mihi redditae sunt) 1573.

75 Dominationis vestrae reverendae addictissimus amicus et integer servitor
Andreas Dudich

Dignetur dominatio vestra reverenda has litteras illustrissimis dominis
oratoribus perlegere, si videbitur e re mea esse, simulque indicare Zendel
illum Moravum, quem dominus Boner¹² tuetur, ad me missum esse a domino
80 palatino pro informatione.¹³ Ostendit sibi magnam iniuriam fieri testimo-

56 asservare ante una del.

⁸ Hieronim Ossoliński. Voir n° 284.

⁹ Oldřich Hodějovský († 1577/1578), noble tchèque, accompagnant dans sa légation en Pologne Vilém de Rožmberk (Václav BŘEZAN, *Životy posledních Rožmberků*. éd. Jaroslav PÁNEK, Praha 1985, t. 1, p. 239).

¹⁰ Regina Dudith, née Strasz.

¹¹ Allusion à la lettre de Hieronim Ossoliński (n° 284). Dudith désirait entrer officiellement dans la légation impériale, considérant que seul ce statut pouvait le protéger du soupçon d'agir de son propre chef, sans l'autorisation de l'empereur ou des ambassadeurs agissant en son nom. N'ayant pas reçu la nomination requise, que les ambassadeurs impériaux n'étaient d'ailleurs pas autorisés à délivrer, il renonça au voyage à Varsovie et ne prit pas part à la diète électorale.

¹² Seweryn Boner.

¹³ Ladislaus Zendel (Czendel).

niis quibusdam litterariis; quae tempore exclusus excutere non potui. Veniet Varsaviam et ipse causam suam aget. Rogo ut humaniter cum eo agatur propter praesentia tempora. Liberius quaedam aspersissem de nonnullis rebus, si vestratem aliquem tabellarium missetis etc.

85 Io basio le mani episcopali del mio gentilissimo signore Gerstmanno. Sciat certo Gallum iterum exhumari ab illis ipsis qui eum iam sepeliverant. O tempora, o mores!¹⁴

Reverendo domino Martino Gerstmanno, iuris consulto, excellentissimo decano Vratislaviensis ecclesiae ac sacrae caesareae maiestatis etc. consilia-
90 rio etc., domino et fautori observandissimo.

286

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 25 mars 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 121. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1259 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (toutes les deux fragmentaires): STIEFF, p. 113, p. 150, p. 172, p. 173 = Stieff; KLOSE, pp. 469-470 = Klose.

Excurrem ad domini nostri clementissimi oratores...

Novam illam lucem ego nondum videre potui, neque puto novi quidquam conspectum esse; aut certe iam extinctus est, si quis ante hos menses cometes arsit, ut ex Italia scribitur.¹

5 Fuit hic... astrologus quidam, qui ex hoc φαινόμενον Moscum regem designabat; in quem certe multorum studia fervent.

In dorso annotationem Dudithii partim illegibilem, charta temere agglutinata, supplevi: Legat dominus Rogoiski litteras [palatini] Sandomiriensis,

quae [quamvis] turpiter exaratae si[nt], tamen illius domini illustrissimi melius inter[pretantur] sententiam.

¹⁴ CIC. Cat. 1,1.

1 Cat.Cor.

2-22 Stieff p. 150 p. 113 p. 172 p. 173

¹ En novembre 1572, dans la constellation de Cassiopée était apparue une nouvelle étoile (*nova*) d'une luminosité extrêmement forte. Ce phénomène suscita un immense intérêt, surtout chez les astronomes (voir THORNDIKE, *A History of Magic and Experimental Science*, t. 6, pp. 67-69 et passim).

De religione quod scribis, ita habe: non me in cuiusquam verba iurasse.² Quare nulla est quaestio, quae cognitione digna videatur, in cuius investigatione non libentissime verser, praesertim cum Dei beneficio in summo
10 otio vivam. In tanta autem sententiarum varietate et doctorum tum ab aliis
tum a se ipsis saepe discrepantium multitudine, diligenter mihi deliberandum sumpsi et ad verbi Dei normam examinandis rationibus accurate ponderandum qua ex parte ἡ τῆς ἀληθείας ῥοπή pendeat. Itaque fieri potuit
15 ut aliquando, dum in utramque partem veritatis inquirendae gratia studiosius disputo, in alterutram propensior fuisse videri queam. Sed certe unius veritatis, non contentionis, studiosus fui semper; neque ambitiosus umquam aut novarum opinionum architectus.

Non sum ita pertinax aut obstinatus ut demonstratum errorem cupidissime abiecturus non sim. Haec... facio bonorum et piorum hominum exemplo,
20 qui semper scripturae locum tribuerunt.

Numquam ex iis fui, qui religionis causam ferro et flammis propugnandam esse contendunt.

Gaudeo Dialogum illum³ tibi non displicuisse, qui quidem etsi non diligentissime scriptus est et nimis propere extrusus potius quam emissus in lucem (neque enim satis ad deliberandum spatii relinquebatur, cum Galli
25 amore quodam plane insano plerique omnes flagrarent), suum tamen fructum tulit et multis persuasit rem ita, ut tibi depingitur, sese habere.

Mitto tibi aliud quoque telum, quod in eum vibravi.⁴ Utinam vulnus sit letale! Aspice hoc quoque, quidquid est, in tenui mea officina elaboratum
30 ex tempore. Si lubet, ostende caesari, ut et Dialogum, ut intellegat me quoque, tamquam Diogenem aliquem, dum omnes occupatos video, ne solus otiosus videar, saltem dolium meum versare.⁵ Si cui alteri communicandum putabis, rogo te, nomen ut meum non edas. Nam etsi hic quoque ἀνώνυμα prodierint, nescio tamen quo pacto proditus est auctor Gallis, qui
35 iam ungues in eum et rostrum exacuunt.

Ex hac nassa exire cupio⁶ et ero meo clementissimo...⁷ fidelem ac debitam operam navare imprimis opto. Non desunt ei multae rationes, in tanta functionum multitudine, tum in patria mea tum alibi, utendi ministerio meo.

40 ... ut mecum quoque communicare ne graveris.

12 examinandis scripsi : exanimandis Stieff

23-39 Klose pp. 469-470

40 Cat.Cor.

² Cf. HOR. *Epist.* 1,1,14.

³ Voir n° 281, n. 1.

⁴ Il y va à n'en pas douter de quelque écrit aujourd'hui inconnu de Dudith contre la candidature de Henri de Valois.

⁵ Cf. LUC. *Hist. conscr.* 3.

⁶ Cf. CIC. *Att.* 15,20,2: „ex hac nassa exire constitui”.

⁷ Maximilien II.

Quidam studiosus ex Germania me salutavit;⁸ ait passim novam illam lucem in Germania observatam esse ac residere uno loco in Cassiopeae umero sinistro, neque quoquam se commovere; novam autem esse, neque ullis saeculis antea visam. Portendere aiunt extremum diem; ego nihil habeo
45 quod dicam, cum haec principiis omnium artium adversari videantur.

287

Dudith à Tadeáš Hájek
Kraków, le 12 avril 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 247, n° 42 = AU, photocopie = aut. Copies: Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 187-188 (18^e s.) = FSzK; Bruxelles, BR, ms. 19306, n° 3, ff. 9r-10r (19^e s.); Praha, AU, transcription de l'adresse par Q. Vetter = V. Éd.: BIRKENMAJER, *Mikolaj Kopernik*, p. 615.

Excellentissime domine et amice honorandissime, salutem plurimam.

Doleo nihil me a longo iam temporis intervallo litterarum tuarum legisse ac ne audivisse quidem ecquid recte valeas. Quare rogo te per humanitatem tuam: sollicitudine ista me leva et certi aliquid de rerum tuarum statu ad
5 me perscribe. Sum enim tui rerumque tuarum, mihi crede, studiosissimus. Scribe etiam aliquid, nisi molestum est, de communibus studiis, de libris novis, de praeclara aliqua rerum caelestium observatione deque mathematicis instrumentis, si quae prodeunt, quae communia ac vulgaria non sunt.

Promiserat mihi dominus Fabricius¹ superiore anno nescio quid libri,
10 quo complecti se scribebat omnia, quae in eum diem fabricasset, organa, sed iam diu silet. Nescio, quam bene tibi cum eo conveniat. Si amici estis, admone eum officii.

Ego ex Germania exspecto Diophantum, scriptorem Graecum veterem, cuius hucusque nihil praeter nomen exstat. Is scripsit omnium optime de
15 algebra. Eum librum manu eleganti exaratum abhinc biennium misi Xylandro Heidelbergam, homini docto et diligenti, ut in Latinam linguam conver-

41-45 Stieff p. 150

⁸ Nous ignorons de qui il s'agit.

I honora(ndissi)me aut. : honorandissime V :
honoratissime FSzK

¹ Paul Fabricius.

sum et scholiis atque adeo sua illa perfecta Arithmetica demonstrationibus geometricis exornata cumulatum in lucem emittat. Quem ego librum confido fore studiosis omnibus harum artium magni thesauri loco.²

20 Nabod Venetiis edidit Astronomicas institutiones, sed is liber nondum ad me transmissus est.³ Rheticus adhuc in Ungaria abest⁴ et Theophrastum admiratur, quem Erastus, ut scis, male accepit.⁵ Palaeologus⁶ in Dacia est, Constantinopolim cogitat, incredibiliter te amat et suspicit; me habet rivalem.

25 Obsecro te, quid istud novi luminis est, quod in Cassiopea conspicitur?⁷ Dic mihi sententiam tuam, ego ne cogitare quidem possum quid sibi haec velint. Non existimo cometen esse, ut ex Gallia scribitur. Nam uno loco fixum est nec caudam trahit nec minuitur a tanto tempore (sic enim mihi dicitur, nam ego nondum vidi) et rutilat; cometae, ut scis, lumen spargunt obscurius.

30 Nos nondum regem habemus, ex hac luce quidam astrologi Moscum designant. Id superi curant scilicet. Ernesti⁸ genesis plane regia est, utinam apotelesmata in eo sint omnia vera, horoscopum mortui regis hic habet in medio caelo cum sole et Venere. Tu si quid habes aut tuum aut alienum his de rebus, rogo te obnixè ut mihi amice communices. Impera vicissim, si quid est quod usui tibi esse queat in rebus meis.

Excellentissimo viro domino Biesio, collegae vestro, homini doctissimo, cuius librorum studiosissimus sum, rogo te ut plurimam ex me salutem dicas et quaeras quid in philosophia et medicina ediderit praeter Theoriam,

18 cumulatum in marg. add. aut.

31 astrologi suprascr. aut.

² Voir n° 244, n. 11 et n° 274, n. 6.

³ Valentinus Nabod (Naiboda, 13 février 1527 - après 1580), professeur de mathématiques à Cologne, séjournant ensuite à Padoue, a publié *Primerium de caelo et terra institutionum quotidianorumque mundi revolutionum libri tres*, Venetiis 1573 (voir THORNDIKE, *A History of Magic and Experimental Science*, t. 5, p. 155, n. 51; t. 6, pp. 119-123).

⁴ Georg Joachim Rheticus s'est établi circa 1572 à Kassa (Košice) où il s'adonnait à la pratique médicale et aux études sur la trigonométrie (voir BARYCZ, *Między Krakowem, a Warmią i Mazurami*, pp. 210-211).

⁵ Voir n° 240, n. 7. Dudith a ici sans doute à l'idée *Disputationes de medicina nova Philippi Paracelsi* (Basileae 1571-1573) de T. Erastus, très critique à l'égard de la doctrine de Paracelsus (voir D.P. WALKER, *Spiritual and Demonic Magic from Ficino to Campanella*, London 1975, pp. 158-166; Giancarlo ZANIER, *Ricerche sulla diffusione e fortuna del „De incantationibus“ di Pomponazzi*, Firenze 1975, pp. 60-61).

⁶ Iacobus Palaeologus (voir n° 274, n. 23).

⁷ Voir n° 286 et n. 1.

⁸ L'archiduc Ernest von Habsburg (15 juin 1553 - 20 février 1595), candidat habsbourgeois au trône de la Pologne (Karl EDER, in NDB, Bd. 4, p. 617).

40 In artem parvam, Methodum et De universitate etc., quidve in manibus habeat.⁹ De tuis quoque scriptis aliquid ascribe. Nondumne prodiit meus Alexandrinus De tuenda sanitate?¹⁰

Vale meque ama.

Cracoviae, 12 Aprilis 1573.

45 Excellentiae vestrae amantissimus amicus

Andreas Dudithius

Excellentissimo domino doctori Thaddaeo ab Haggeck Bohemo, suae caesareae maiestatis medico etc., domino et amico honoratissimo, Viennae.

288

Dudith à Vilém de Rožmberk et Vratislav de Pernštejn
Kraków, le 22 avril 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 20, fasc. 11, ff. 22r-23r.

Illustrissimi domini, domini ac patroni mei colendissimi. Servitiorum meorum in gratiam dominationum vestrarum illustrissimarum humilem commendationem etc.

5 Litteras dominationum vestrarum illustrissimarum 12 huius mensis datas hodie primum, hoc est die 22, accepi¹ ab Egidio, suppraefecto puerorum nobilium sacrae caesareae maiestatis, domini nostri clementissimi; tabellarium ipsum non vidi. Quod dominationes vestrae illustrissimae absentiam istinc meam in meliorem partem accipere dignantur, vehementer gaudeo.²

47-48 solum in apographo V existit

In dorso annotatio al. man. adscripta: respondi
1 Mai 1573.

⁹ Nicolaus Biesius (1516-1573), docteur en médecine, médecin de Maximilien II. Dudith y mentionne ses travaux: *Theoreticae medicinae libri sex*, Antverpiae 1558; *In artem medicam Galeni*, 1560; *De methodo medicinae liber unus*, Lovanii 1564; *De universitate libri tres, quibus universa de natura philosophia continetur*, Antverpiae 1560. Biesius a publié en outre *De varietate opinionum liber unus*, Lovanii 1567 et *De arte dicendi seu rethorica*, Antverpiae 1573 (voir THORNDIKE, *op. cit.*, t. 6, pp. 394-398).

¹⁰ Voir n° 275, n. 6.

¹ Nous ne connaissons pas cette lettre.

² Il est question de l'absence de Dudith à la diète élective (voir n° 283, n. 5 et n° 285, n. 12).

10 Non possum tamen non magnopere dolere fortunae meae iniquitatem, quae
me a dominationum vestrarum illustrissimarum latere avellit ac plane invi-
tum abstrahit. Confido tamen dominationibus vestris illustrissimis meam
absentis voluntatem ac serviendi promptitudinem penitus perspectam esse;
cupio quidem certe. Si mandassent vel unico verbo, omni mora abiecta ac-
15 currissem. Sed animadverto dominationes vestras illustrissimas sine ullo in-
commodo praesentia atque opera mea carere posse ideoque ferre aequo ani-
mo quod mea sponte ipsarum iniussu non venerim. Qua una ex re conso-
lationem capio in hoc maerore meo, quem sane incredibilem in animo meo
excitavit infinitum quoddam serviendi dominationibus vestris illustrissimis
desiderium etc.

20 Magna diligentia investigo si quae scripta Gallorum edita sunt, quae si
erunt, statim ad dominationes vestras illustrissimas mittam.³

Ex Germania libellus hic, quem adiunxi, de Gallicis furoribus mihi allat-
tus est.⁴

25 Supplico humiliter dominationibus vestris illustrissimis dignentur meam
causam apud dominum nostrum clementissimum promovere atque ad feli-
cem exitum perducere.⁵ Pensio iam a duobus annis non solvitur.

Deum precor ut dominationes vestras illustrissimas felices conservet ac
cum summa laetitia remittat bonisque omnibus augeat. In quarum gratiam
me meaque humilia servitia diligenter commendo.

30 Cracoviae, 22 Aprilis 1573.

Dominationum vestrarum illustrissimarum humilis atque obsequentissi-
mus servitor et cliens

Andreas Dudich

16 ex suprascr.

³ Il s'agit ici des écrits qui devaient décharger Henri de Valois de l'accusation d'avoir participé au massacre des huguenots en France. Sur cette action de propagande, voir SOBIE-
SKI, *Polska a hugonoci*, pp. 25-26; SERWAŃSKI, pp. 73-74; Janusz TAZBIR, *La Saint-Barthé-
lémy dans la polémique religieuse aux 16^e et 17^e siècles*, „Bulletin de la Société de l'histoire
du protestantisme français”, 1971, n° 1, pp. 43-53; id., *Polskie echa nocy św. Bartłomieja* (Les
échos polonais de la nuit de la Saint-Barthélemy), „Odrodzenie i Reformacja w Polsce”, 20,
1975, pp. 24-35. A l'imprimerie cracovienne de Mikołaj Scharffenberg était parue en 1573 une
brochure justifiant les événements de la nuit de la Saint-Barthélemy, ayant pour auteur Guy
du Faur de Pibrac: *Vera et brevis descriptio tumultus Gallici Lutetiani in quo occidit admirallius
cum aliis non paucis, ab origine sine cuiusquam iniuria facta* (ESTREICHER, t. 15, p. 156).

⁴ Il y va selon toute probabilité du retentissant pamphlet, traduit dans de nombreuses
langues (dont en polonais: *O furyjach i szaleństwach francuskich*, Łosk 1576) *De furoribus Gal-
licis horrenda et indigna amiralii Castillionei, nobilium atque illustrium virorum caede... Ernesto
Varamundo Frisio auctore*, Edinburgi [Basileae] 1573, dont l'auteur était probablement Fran-
çois Hotman (voir *Correspondance*, t. XIII, p. 211, n. 5).

⁵ Voir n° 282 et n. 2.

Investigando nihil aliud intellegere potui quam duas orationes hic sub
35 prelo typographico esse, alteram legati pontificii,⁶ quam legi, alteram domi-
nationum vestrarum illustrissimarum.⁷ Gallici oratoris Varsoviae excussa
esse pro certo mihi affirmatur.⁸ Has duas, cum erunt absolutae, mittam.
Gallica istic perquirenda est.

40 Illustrissimis dominis, dominis Wilhelmo a Rosenbergk in Kromlow etc.,
supremo regni Bohemiae burgrabio etc., etc. et Wratislao Pernstan, aurei
velleris equiti, eiusdemque regni summo cancellario, atque intimis sacrae
caesareae maiestatis consiliariis et ad inclutum Poloniae regnum oratoribus
etc., dominis ac patronis meis benignissimis etc.

⁶ Giovanni Francesco Commendone (voir p. I, n° 64, n. 1), envoyé en Pologne en qualité de légat par le pape Pie V avant le 18 juin 1571. Sur la recommandation du nouveau pape Grégoire XIII de mai 1572, il resta en Pologne pour veiller sur les intérêts du Siège Apostolique pendant l'élection (*Acta Nuntiaturae Polonae*, t. 1: *De fontibus eorumque investigatione et editionibus...* auctore Henrico Damiano WOJTYSKA CP, Romae 1990, pp. 219-220; BUES, pp. 134-138). Pendant la diète électorale, Commendone prononça (le 8 avril 1573) un discours (ORZELSKI, pp. 34-35), publié la même année à Cracovie, peut-être chez M. Scharffenberg: *Illustrissimi et Reverendissimi Domini D. Io. Francisci Commendoni, S.R.E. cardinalis, Apostolicae Sedis per Germaniam et Poloniam de latere legati, Oratio ad senatum, equitesque Polonos in castris habita apud Varszaviam, VIII Augusti 1573*, s. l. et d. (ESTREICHER, t. 14, p. 328).

⁷ Il s'agit du discours prononcé par Vilém de Rožmberk à la diète électorale le 9 avril 1573 en langue tchèque (ORZELSKI, pp. 45-46). Il a été publié à Cracovie, à l'imprimerie de M. Scharffenberg, en latin: *Legatio Sacrae Caesareae Maiestatis Catholicae Warszaviae in conventu Regni generali ad electionem regis designato, nona die mensis Aprilis coram residentia senatorum et astantia ordinis militaris, per certos oratores ipsius Caesareae Maiestatis, idiomate Bohemica, in castris habita*, s. l. et d. (ESTREICHER, t. 21, p. 143).

⁸ Il s'agit de Jean Monluc (v. 1502 - 12 avril 1579), depuis sa jeunesse engagé dans le service diplomatique français, nommé en 1553 évêque de Valence et de Die dans le Dauphiné (nomination non reconnue par Rome du fait de l'attitude „politique” de Monluc envers les protestants). Monluc a été une première fois en Pologne en 1547, il a de nouveau été désigné ambassadeur le 10 août 1572 pour la conduite des démarches en vue de l'élection au trône de Pologne de Henri de Valois; il a séjourné en Pologne depuis le milieu d'octobre 1572 et a joué un rôle capital dans l'élection de Henri au trône de Pologne (Hélène BINET, *Jean de Monluc, évêque de Valence et de Die (1502-1579)*). Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1940 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe de l'Ecole des Chartres, Nogent-le-Rotrou 1940, passim; Stanisław GRZYBOWSKI, *Sylwetka polityczna i wyznaniowa Jeana de Monluc* [Portrait politique et confessionnel de Jean de Monluc], „Odrodzenie i Reformacja w Polsce”, 6, 1961, pp. 49-71; BUES, pp. 25-29). Monluc a prononcé son premier discours à la diète électorale le 10 avril 1573 (ORZELSKI, pp. 47-54); ce discours avait été préparé beaucoup plus tôt, immédiatement après la diète de convocation, et colporté parmi les sénateurs et la noblesse (SERWAŃSKI, pp. 83, 94). Il a été plusieurs fois imprimé en latin, la première fois avant même qu'il n'ait été prononcé, à Cracovie chez M. Scharffenberg, sous le titre *Oratio nomine Christianissimi Galliarum regis per Ioannem Monlucium episcopum et comitem Valenciae post mortem serenissimi Sigismundi Augusti regis in electione novi regis apud Varsaviam habita. Anno 1573 die... mensis*, s. l. (ESTREICHER, t. 22, p. 545). Egalement à Cracovie il a été édité quelque peu plus tard dans la traduction polonaise de Jan Dymitr Solikowski (*ibid.*, pp. 545-546).

Dudith à Johannes Crato
 Kraków, le 29 avril 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 122. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1261 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (fragmentaire): STIEFF, pp. 114-115, p. 162 = Stieff.

Mitto excellentiae vestrae legati pontificii¹ et nostrorum orationes...²

Gallica <oratio>... typis edita est, sed nondum hic apparet; orator ille suis sumptibus excudi iussit et exemplaria omnia hinc abstulit, ut, quibus ipse vult, distribuatur. Aiunt esse bene longam et elegantem, sed in laudando candidato suo mirifice impudentem.³

Illud certe et mirum et dolendum est, tantopere eius⁴ desiderio atque amore plerosque omnes flagrare ut ne nomen quidem iam ullius rivalis ferre videantur; a nostro⁵ etiam illi, qui studiosi eius erant, qui tamen pauci nec potentes admodum erant, certatim deficient... Quidam, qui antehac magnum nostrarum partium studium prae se ferebat, in haec verba scribit: „Gallus nobis natus, nobis datus. Ernestum nolumus regnare super nos”.

Cupio mihi responderi ad proximas litteras meas.

<Postscripta>

Vidi et alias litteras, in quibus scribitur iam deferuisse nimium illum in Gallum ardorem;⁶ ita quidem ut iam spes esse videatur ut propediem archiducem Ernestum regem habeamus. Amen. Amen.

Meminerit excellentia vestra pensionis meae apud caesaream maiestatem, quae iam a biennio non solvitur cum magno rerum mearum dispendio.

1 Cat.Cor.
 2-11 Stieff p. 115

12 Cat.Cor.
 13-18 Stieff p. 115 p. 162

¹ Voir n° 288, n. 6.

² Voir *ibid.*, n. 7.

³ Voir *ibid.*, n. 8.

⁴ Il s'agit de Henri de Valois.

⁵ Il est question de l'archiduc Ernest.

⁶ Cf. CIC. *Tusc.* 4,36,78: „defervescere... ardorem animi”.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 4 mai 1573

Missive inconnue. Éd. (fragmentaire): KLOSE, p. 470.

Exitium mihi sine dubio imminet ab eo, quem nimis aculeata, ut legisti, oratione perstrinxi.¹

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 18 mai 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 124. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1262 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (toutes les éditions fragmentaires): STIEFF, p. 164 = Stieff; KLOSE, pp. 466-467, pp. 470-471, p. 529 = Klose; R. FÖRSTER, *Andreas Dudith und die zwölfte Rede des Themistios*, „Neue Jahrbücher für Pädagogik”, 3, 1900, p. 83 = Förster.

Quod vehementer metuebam...¹

Vix calamitatem effugiet ille tuus ὁ Γαλλομάστιξ, qui καὶ τοῦ διαλόγου τινὸς καὶ τῆς ἀπολογίας ἔνεκα,² quibus regis huius nomen, ut aiunt, varie traducitur, proditus est senecioni illi callido, τῷ ψευδepισκόπῳ, qui malam causam bene egit...³ Supplicat... ut... asylum illi aliquem ab ero impetrent, ubi tuto, quod reliquum est vitae, cum sua familiola transigere et τῷ

¹ Voir n° 286, n. 2.

¹ *Cat.Cor.*
2-15 Klose pp. 470-471

5-8 Supplicat ... queat summarium a Klose factum, ut videtur

¹ Le 16 mai 1573 à la diète électorale a été officiellement proclamée l'élection de Henri de Valois au trône de Pologne et du Grand-Duché de Lituanie (NOAILLES, t. 3, pp. 413-419; *Diariusz poselstwa*, pp. 198-208). On peut donc supposer que cette lettre commence par cette nouvelle que — comme l'écrit Dudith — il „craignait tant”.

² Dudith a ici à l'idée son *Dialogus de regis Poloniae electione* et une autre oeuvre, aujourd'hui inconnue, contre la candidature française (voir n° 286 et n. 4 et n° 290).

³ Allusion à Jean Monluc, le principal architecte du succès électoral de Henri de Valois.

αὐτοκράτορι, benefactori suo, et, si tanti est, rei publicae fidelem operam navare queat.⁴

10 Si in clarissima patria tua (quam ille aeque caram habet ac suam, nam
in ea primos aliquot annos pueritiae iucundissime transegit ibique funda-
15 menta grammatices posuit, Vratislaviae, inquam),⁵ locus ille quem in... lit-
teris tuis innuis, patere poterit, tua opera et domini procancellarii⁶ ac do-
mini Streinii⁷ benignitate, et periculo se exemptum et felicem fore existimat.
Itaque per bonitatem, atque adeo per Deum te obsecrat atque obtestatur
20 ne supplicem deseratis.

Miser ille tuus... ex hac una spe solacium capit, fore te diligentem et acer-
rimum ipsius patronum tum apud erum ipsum tum apud magnificum do-
minum procancellarium et dominum praefectum fisci...⁸ Supplicat obnixè
ut inopiam suam repraesentatione pensionis illius suae, quae iam a biennio
20 non solvitur...

Astrologos vanos esse non ignoro, scripta tamen eorum animi causa ali-
quando per otium attingo.

... quod me facturum esse sancte iuro.

292

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 22 mai 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 123. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1263 (incipit, explicit).

En iterum mitto fidum hunc meum...
... ad me remittatis vehementissime rogo.

9-13 Si ... existimat *Klose pp. 466-467*

9-11 in clarissima ... inquam *Förster p. 83*

11 Vratislaviae *Klose : Vratislaviam Förster*

16-20 *Stieff p. 164*

21-22 *Klose p. 529*

23 *Cat. Cor.*

⁴ Face au succès français, Dudith revient une fois encore à la question de son retour dans l'Empire et prie Crato d'user de sa protection auprès de Maximilien II.

⁵ Dudith avait fait ses études élémentaires à Wrocław dans les années 1539-1550 (COS-TIL, pp. 57-59). De la suite de la lettre il résulte qu'il comptait obtenir un office à Wrocław, sans doute à la Chambre silésienne, mentionné par Crato.

⁶ Johann Baptist Weber, dans les années 1563-1577 chancelier à la cour impériale, sous-chancelier de l'Empire, chef de la chancellerie autrichienne, ami et protecteur de Dudith.

⁷ Richard Strein (1537-1600), juriste et diplomate, président de la Chambre de la cour impériale.

⁸ Richard Strein.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 4 juillet 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 125. Wrocław, BUWr, Katalog Kore-spondencji XVI w., n° 1264 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (toutes les deux fragmentaires): STIEFF, p. 164 = Stieff; KLOSE, pp. 471-472, p. 473 = Klose.

Duobus diebus anteverti reditum...¹

Instructio mihi nondum missa est neque ullae litterae ad meum munus rite peragendum necessariae.² Oro dominationem vestram dignetur ad-mo-
nere domino procancellario³ ut expeditionem maturet... Ego iam etsi non-
5 dum instructus litteris caesareis, tamen coepi versari in negotiis ipsius ma-
iestatis caesareae; video fore laboriosam et plenam sollicitae curae functio-
nem. Praemium laboris exiguum sane et fere pudendum propositum est,
quale vix mercatores suis agentibus, ut vocant, constituunt, sed longe am-
plius. Ideo dico, ut dominus Crato, patronus optimus, clientis sui causam
10 suo tempore, cum opportunum visum fuerit, in meliorem statum revocet ei-
que maiorem stipem impetret.⁴

¹ Cat.Cor.

²⁻¹¹ Klose pp. 471-472

¹ Lettre écrite directement après le retour de Vienne où Dudith avait séjourné depuis env. le 12 jusqu'au 26 juin 1573 (voir ASF, Mediceo, filza 4332, f. 262r-v et BUES, p. 305, n. 46). Cette visite avait à n'en pas douter pour but d'étudier la tactique et la stratégie du parti habsbourgeois en Pologne après la victoire de Henri de Valois. Au résultat de ces négociations, Dudith fut nommé „secrétaire et internonce” de Maximilien II en Pologne, „avec recommandation de s'informer attentivement de tout ce qui s'y passe et de le rapporter, de s'efforcer de dissiper tout soupçon qui pourrait y naître et, en général, d'empêcher tout agissement qui pourrait nuire à l'empereur et à sa Maison, et de concilier par tous les moyens les magnats polonais et tous les états” (ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, p. 110, où on trouve le résumé des instructions impériales pour Dudith, datées au 13 juillet 1573, HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12/b, ff. 36-37). Dudith a également emporté en Pologne la lettre de Maximilien au chef du parti habsbourgeois en Pologne, le voïvode de Cracovie Jan Firlej (HHStA, Polen I, Kart. 20, fasc. 12/b, ff. 82-83 — Vienne 21 juin 1573) avec les instructions (*ibid.*, ff. 77-78 — Vienne 21 juin 1573), recommandant de confirmer Firlej dans ses sentiments pro-impériaux.

² La lettre d'accréditation délivrée à Dudith et les instructions impériales portent la date du 13 juillet 1573 (HHStA, Polen I, Kart. 21 fasc. 12/b, ff. 35-37), aussi Dudith ne pouvait pas encore les recevoir.

³ Johann Baptist Weber.

⁴ Sur l'augmentation des émoluments de Dudith voir n° 296.

Cupio ut dominus Strein⁵ ad tempus adhuc det operam ne cui locus ille in camera Cassoviensi detur, sed mihi asservetur, si necessitas ingruat.

15 Oro admonere ut ad cameram Silesiacam mandata de re pecuniaria quamprimum expediantur.
... et bonis omnibus cumulet.

294

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 4 juillet 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 101, Juli 1573, ff. 4r-6r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

5 Hos duos dies fere integros consumpsimus in audienda legationis domini castellani Lublinensis renuntiatione¹ et examinanda detentione domini ca-

12-13 Klose p. 473

14-15 Stieff p. 164

16 Cat. Cor.

⁵ Richard Strein. Comme il résulte de la suite de la phrase, bien qu'il ait reçu l'office d'internonce, Dudith pensait toujours s'installer en Hongrie et obtenir un poste à Kassa (Košice). La chambre de Szepes, où il aurait été vraisemblablement conseiller, a été fondée par l'empereur Maximilien II en 1567, pour le gouvernement financier de la région la plus lointaine de l'Autriche; les fonctionnaires importants, pendant de longues décennies, en étaient des personnages protestants et/ou d'instruction humaniste, dans ces années son président était l'évêque de Várad, Gergely Bornemisza (Gyöző EMBER, *Az újkori magyar közigazgatás története Mohácstól a török kiűzéséig* [Histoire de l'administration hongroise de l'âge moderne. De Mohács à l'expulsion des Turcs], Budapest 1946, pp. 150-165) [comm. de A. Szabó].

¹ Le châtelain de Lublin Stanisław Słupecki avait été envoyé au nom du sénat et de la chevalerie de Pologne et du Grand-Duché de Lituanie (instructions datées à Varsovie le 19 mai 1573, voir *Akta podkanclerskie*, pp. 484-485) auprès de l'empereur Maximilien II pour annoncer officiellement l'élection au trône de Pologne et de Lituanie de Henri de Valois. Il devait en outre demander à l'empereur l'autorisation pour les ambassadeurs polonais se rendant en France de traverser les Etats de l'Empire allemand. Maximilien le reçut en audience le 19 juin à Vienne et répondit aux états par les lettres des 21 et 23 juin (HHStA, Polen I, Kart. 20, ff. 45 et 97; réponse du 21 juin dans *Diariusz poselstwa*, pp. 12-15; voir aussi sur ce sujet: ORZELSKI, pp. 134-135; BUES, pp. 158-159).

stellani Voiniciensis, oratoris regni huius in Galliam, qui a reverendissimo domino episcopo Vratislaviensi, iussu maiestatis vestrae, ut huc non sine querimonia perscriptum est, Nissae cum comitatu suo subsistere coactus est, ad ulteriorem maiestatis vestrae sacratissimae deliberationem.² Senatores enim huius regni, qui huc convenerunt, magnifici domini: palatinus Cracoviensis,³ palatinus Sandomiriensis,⁴ castellani: Lublinensis,⁵ Rado-
10 miensis,⁶ Sremensis,⁷ Vielunensis,⁸ Czechoviensis,⁹ tum regni cancellarius¹⁰ et thesaurarius¹¹ me quoque interesse voluerunt suis de hac legatione consultationibus. Inter alia dominus Lublinensis¹² orator nomine maiestatis
15 vestrae sacratissimae rettulit dictis dominis senatoribus me hic posthac futurum secretarium et negotiorum maiestatis vestrae sacratissimae curatorem atque internuntium. Quod omnes grato et benevolo animo accipere visi sunt etc.

² Sremensis ... Czechoviensis corr. ex Vielunensis, Czechoviensis, Sremensis

² Jan Tęczyński († v. 1593), depuis 1571 châtelain de Wojnicz (DWORZACZEK, tableau 94). Aux termes de la résolution des états polono-lituanien adoptée après l'élection à Varsovie le 16 mai 1573, il devait faire partie de la députation solennelle de treize personnes qui devait se rendre à Paris pour présenter à Henri de Valois le diplôme d'élection et le faire venir en Pologne. Cependant il était parti en France plus tôt, sans passeport: il fut pendant douze jours arrêté à Nysa par l'évêque de Wrocław Caspar von Logau; ayant de ce fait renoncé à continuer le voyage, il revint en Pologne (*Diariusz poselstwa*, pp. V-VIII).

³ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁴ Piotr Zborowski.

⁵ Stanisław Ślupecki de Konary.

⁶ Jan Tarło de Szczekarzowice († 1587), neveu de Gabriel (voir p. I, n° 76, n. 17) est entré au sénat en tant que châtelain de Małogoszcz le 26 avril 1563, le 29 mai 1565 il fut nommé châtelain de Radom (DWORZACZEK, tableau 131; *MRPS*, pars 5, n°s 3090, 9178).

⁷ Jakub Rokossowski (v. 1524 - 13 juillet 1580), pendant de longues années (depuis 1563) fermier des douanes de la Couronne et camérier de Poznań (depuis 1569), est devenu châtelain de Śrem dans la première moitié de 1572. Plus tard, il était tout d'abord (1574) trésorier de cour, ensuite, depuis le 30 décembre 1578, trésorier de la Couronne (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 31, pp. 534-538).

⁸ Jan Krzysztoporski (voir p. I, n° 98, n. 3).

⁹ Stanisław Tarnowski (avant 1541 - 1618), fils du voïvode de Sandomir Stanisław, nommé le 25 mai 1565 porte-glaive de la Couronne, prit possession de la châtellenie de Czechów au commencement de 1569 (avant le 18 mars de cette année); il devint plus tard (le 27 mars 1582) châtelain de Sandomir (Włodzimierz DWORZACZEK, *Hetman Jan Tarnowski. Z dziejów możnowładztwa małopolskiego* [L'hétman Jan Tarnowski. Pages d'histoire des magnats de Petite-Pologne], Warszawa 1985, pp. 394-430).

¹⁰ Walenty Dembiński.

¹¹ Hieronim Bużeński.

¹² Stanisław Ślupecki de Konary.

20 Multis verbis excusarunt factum illud de Cyri captivitate.¹³ Dolorem su-
 um quoque testati sunt de dilato responso concessionis salvi conductus pro
 oratoribus suis in Galliam,¹⁴ praesertim cum etiam petitio illa liberi trans-
 itus a maiestate vestra sacratissima non magnopere necessaria fuerit, cum
 alias cautum sit in foederibus et pactis mutuis regnorum maiestatis vestrae
 25 sacratissimae ut utrimque tum publice tum privatim expeditum ac liberum
 iter omnibus pateret. Quod tametsi satis intellegerent non fuisse necessa-
 rium neque antehac usitatum, tamen ex abundantia benevolentiae et obser-
 vantiae in maiestatem vestram sacratissimam voluisse se id quoque maie-
 stati vestrae sacratissimae indicare et ipsius assensum exspectare. Nunc vero
 30 praeter expectationem spemque omnem evenisse quod a maiestate vestra
 sacratissima id dilatum vident, quod nullo iure negari aut etiam differri
 posse videretur etc. Ultimo graviter conquesti sunt de domini Voiniciensis
 detentione,¹⁵ in qua et ius gentium et pacta ac foedera violata esse affirma-
 bant, tempore alieno ac pleno diversis suspicionibus. Quare petere ut maie-
 35 stas vestra sacratissima excusationem ipsorum de Cyro optimis nixam ratio-
 nibus accipere et salvum conductum quamprimum concedere et domino
 Voinicensi, oratori suo, iter suum persequi concedere tandem dignetur.
 Quod si maiestas vestra sacratissima faciat, ut confidunt, fore id et maie-
 stati vestrae sacratissimae et ipsis honorificum et cum bono ac commodo
 regnorum maiestatis vestrae sacratissimae et huius rei publicae coniunctum
 40 etc.

45 Ego ad omnia, quam fieri potuit, accuratissime respondi et, quae ad di-
 gnitatem et rem maiestatis vestrae sacratissimae pertinere videbantur, dixi,
 non sine aliqua eorum approbatione. Quae non existimavi operae pretium
 esse ut fusius repetantur, neque adhuc scio an maiestas vestra sacratissima
 a me requirat longam omnium occurrentium rerum commemorationem, in
 tanta maximorum negotiorum maiestatis vestrae sacratissimae multitudine.

36 suo corr. ex suum
 38 et ipsis *suprascr.*

44 repetantur corr. ex repetere, ut videtur
 46 m(aiestatis) v(estrae) s(acratissimae) *su-
 prascr.*

¹³ Johannes Cyrus († 11 août 1586), depuis 1561 abbé du monastère Saint-Vincent (des prémontrés) à Wrocław, se trouvait depuis août 1569 en Pologne en tant qu'agent impérial. Pendant l'interrègne, il ne se subordonna pas à l'ordre de l'empereur de rentrer, ni à l'injonction de quitter la Pologne, émise par l'assemblée des sénateurs à Kaski, et continua son activité en vue de gagner des partisans à la candidature habsbourgeoise. Le 30 janvier 1573 il fut emprisonné près de Gdańsk sur l'ordre du châtelain de Gdańsk Jan Kostka et resta en prison (successivement à Tczew, Malbork, Varsovie) jusqu'à la fin de l'élection (BUES, pp. 78-81, 90-93; BODNIAK—SKORUPSKA, pp. 288-289, 292).

¹⁴ L'empereur avait refusé de délivrer le passeport (*ius conducendi*) à la légation polonaise se rendant en France, vexé qu'il était tant par le résultat de l'élection que par le fait que les ambassadeurs avaient demandé les passeports aux princes de l'Empire allemand (*Diariusz polselstwa*, pp. 11-12).

¹⁵ Voir n. 2.

Scribent ipsi quoque senatores ad maiestatem vestram sacratissimam et meis suas litteras adiungent,¹⁶ ex quibus maiestas vestra sacratissima ipso-
rum mentem intellegere et quamprimum tum ipsis tum mihi, quae ulterius
50 in his negotiis fieri volet, significare dignetur.

Consultum fuisset ut discedenti mihi instructio et litterae ad senatores et ordines datae fuissent, quibus certiores redderentur de munere, quo me maiestas vestra sacratissima in hoc regno honestare voluit. Sed quoniam id fieri antehac non potuit, supplico humillime maiestati vestrae sacratissimae ne
55 hoc diutius procrastinare velit. Occurrunt enim in dies quaedam, quae requirent ut ego officio meo fungi et coram et per litteras, ubi opus fuerit, incipiam.

Monlucius¹⁷ scripsit ad quendam senatorem se ab electore Saxoniae¹⁸ cum summo desiderio exspectari. Ita enim ad se perscriptum esse ab ipso
60 electore. Litteras passus ab ipso electore sine difficultate impetratas esse, qui etiam quingentos equites ad deducendum Poloniae regem¹⁹ per dicionem suam sponte obtulerit. Quod confirmat suspicionem coniugii inter regem et filiam eius²⁰ etc. Rex Daniae²¹ liberum transitum regi pro certo promississe affirmatur. Lansack,²² unus ex oratoribus Dantisci, summo cum honore a castellano Gdanensi vel Dantiscano²³ et senatoribus urbis exceptus
65 est. Data ei sunt honorifica munera. Emit navem pro 4000 aureorum qua

66 sunt *suprascr.*

¹⁶ Il se peut qu'il s'agisse de la lettre portant la date du 6 juillet 1573, de Cracovie, signée par Walenty Dembiński, Jan Firlej, Kasper Zebrzydowski et Hieronim Bużeński, et exprimant les regrets du fait de l'arrestation à Nysa de Jan Tęczyński (l'original et deux copies contemporaines à HHStA, Polen I, Kart. 21).

¹⁷ Jean Monluc.

¹⁸ Auguste I^{er}, électeur de Saxe.

¹⁹ Henri de Valois.

²⁰ La possibilité du mariage de Henri avec une des filles de l'électeur de Saxe était prise en considération à la cour française depuis 1568.

²¹ Frédéric II (l'août 1534 - 4 avril 1588), roi du Danemark depuis 1559.

²² Guy Lansac sieur de Saint Gelais, ami de Monluc et homme de confiance de la reine Catherine de Médicis, envoyé en Pologne en janvier 1573 (lettres d'accréditation datées de Paris 13 janvier 1573; NOAILLES, t. 3, pp. 24-25) pour s'opposer à l'agitation antifrançaise provoquée par le massacre des huguenots. A la fin de février il était à Poznań, il a accompagné Monluc à la diète d'élection. Après l'élection, il a décidé de revenir en France en compagnie du châtelain de Raciąż Stanisław Kryski, par voie de mer. Pendant les préparatifs au voyage à Gdańsk, Lansac s'efforçait de gagner la bienveillance de cette ville pour Henri de Valois (SERWAŃSKI, *passim*; *Diariusz poselstwa*, p. VIII; CZAPLIŃSKI, *Polska a Dania*, pp. 140-142).

²³ Jan Kostka de Sztemberk (v. 1529 - 31 mai 1581), depuis le 4 mars 1555 trésorier des terres prussiennes et économiste de Malbork, depuis le 5 janvier 1556 châtelain de Gdańsk, il était pendant l'interrègne un des candidats proposés au trône de Pologne, lui-même soutenant la candidature de Henri de Valois qui le nomma, le 2 avril 1574, voïvode de Sandomir (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 14, pp. 345-348).

in Galliam avehatur. Tormentis bellicis aliquot instructa est navis a dicto castellano Gdanensi idque gratis.

70 Moscus non levem cladem accepit a Tartaris primum,²⁴ mox a Sueco, cum quo de pace tractare dicitur.²⁵ Idem consilium eum capturum cum Lithuanis hoc tempore asserunt,²⁶ quod attritas vires habeat.²⁷

Haec sunt, quae nunc scribi possunt, reliqua attexam postea, cum instructionem et litteras fidei ad senatores publice et privatim accepero.

75 Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet in multos annos ac bonis omnibus augeat. In cuius gratiam me meaque humillima et fidelia servitia animo demisso subicio ac commendo et responsum gratiosum exspecto.²⁸

Cracoviae, 4 Iulii 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae humilis ac fidelis subditus et servitor

80 Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc., etc., etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino mihi clementissimo.

67 Tormentis *corr. ex tormenta*

²⁴ Depuis la mise en déroute par Ivan IV le Terrible des Tartares en 1572, Moscou était moins menacé par le Khanat de Crimée, bien que Devlet Giray (1512-1577), se trouvant à sa tête depuis 1551, ait entrepris de nouvelles incursions contre le Grand-Duché Moscovite, e.a. en 1573 (V. D. SMIRNOV, *Krimskoe Hanstvo pod verhovenstvom Ottomanskoj Porty do načala XVIII v'eka*, S. Petersburg 1887, pp. 423-436; Alexander BENNIGSEN et Chantal LEMERCIER-QUELQUEJAY, *Les expéditions Devlet Giray contre Moscou en 1571 et 1577*, „Cahiers du monde russe et soviétique”, [Paris] 13, 1977, n° 4, pp. 555-559; *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition par B. LEWIS, Ch. PELLAT et J. SCHACHT, t. 2, Leiden-Paris 1965, p. 184).

²⁵ Sur les démarches entreprises en 1573 par Ivan IV le Terrible en vue de la conclusion de la paix avec la Suède contre laquelle il était en guerre depuis l'avènement au trône en automne 1568 de Jean III Vasa (21 décembre 1537 - 17 novembre 1592), voir DONNERT, *Der livländische Ordensritterstaat und Russland*, pp. 216-219.

²⁶ Les rapports d'Ivan IV avec les seigneurs lituaniens pendant le premier interrègne en Pologne sont étudiés par Borys FLORIA, *Wschodnia polityka magnatów litewskich w okresie pierwszego bezkrólewia* (La politique orientale des magnats lituaniens pendant le premier interrègne), „Odrodzenie i Reformacja w Polsce”, 20, 1975, pp. 45-67; voir aussi BUES, pp. 29-32.

²⁷ Cf. VAL. MAX. 2,7,15.

²⁸ A la fin de la lettre *avviso* „Di Danzica alli 19 di giugno 1573”, informant sur la très cordiale réception de Lansac à Gdańsk (l'auteur de cet „avis” écrit entre autres que Lansac „ha comprò una bellissima nave per Fl. 4000. E il signore castellano di Danzica gli dona artiglieria per armarla e presto si spera che partirà per Francia”). Les autres nouvelles concernent Henri de Valois et son futur itinéraire jusqu'en Pologne. A la fin de cet „avviso” Dudith a écrit de sa main la remarque suivante: „Dubito de veritate eorum, quae Dantisco allata inclusi”.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 5 juillet 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 101, Juli 1573, f. 9r-v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime. Fidelium servitorum meorum in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillimam subiectionem etc.

Petrus Maffon,¹ Italus, qui in hoc regno, cum ego indignus maiestatis
5 vestrae sacratissimae orator essem, diligentem et fidelem operam in negotiis, quae ipsius fidei demandabantur, exsequendis semper praestare solebat, nunc ad magnam egestatem redactus est improbitate hominum et temporum iniquitate.²

Constituit in Italiam proficisci, ut adhuc periculum faciat si qua ratione
10 possit inopiam suam sublevare.³ Dignus est prorsus misericordia et clementia maiestatis vestrae sacratissimae. Quare humillime supplico dignetur eius supplicationem benignis auribus audire et voti compotem eum dimittere, ut et solatium et auxilium in hoc tanto infortunio reportare queat.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet quam diutissime.
15 In cuius gratiam me meaue humillima servitia demisse subicio etc.
Cracoviae, 5 Iulii 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae humillimus et fidelis subditus ac servitor
Andreas Duditz

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc., etc., etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino mihi clementissimo.

¹ Voir p. I, n° 76, n. 39.

² Cf. CIC. *S. Rose.* I: „propter iniquitatem temporum”.

³ Cf. CAES. *Civ.* 3,80,6: „ad sublevandam inopiam”.

Maximilien II à Dudith
Wien, le 14 juillet 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12/b, ff. 42r-43r.

Maximilianus caesar. Egregie, fidelis, dilecte.

Redditae nobis sunt litterae tuae die 4 praesentis mensis Cracovia datae.¹
Ex quibus ea, quae per regni istius Poloniae consiliarios tum temporis ibi-
dem congregatos acta fuerunt quaeque praeterea nobis nuntiasti, benigna
5 cum satisfactione nostra cognovimus. Quid autem eiusdem regni senatui re-
scribamus, ex nostri illius responsi exemplo his annexo videbis teque eidem,
sicubi opus fuerit, accommodare poteris.²

10 Quod vero ad memoriale doctori Ioanni Baptistae Weber de Pisenberg
ab arcanis consiliis et vicecancellario nostro hic relictum ac per eundem no-
bis propositum³ attinet, iussimus litteras fidei sive credentiales ad senatores
et ordines regni istius una cum instructione in suscepto secretarii ac inter-
nuntii nostri munere tibi subservitura expediri, sicuti ex iisdem intelleges.⁴
Quod si autem aliis etiam litteris fidei specialibus ad nonnullos senatores
opus fore duxeris, nos ea de re certiores reddere simulque eorum, quibus
15 scribendum erit, nomina et titulos nobis significare poteris.

Quae vero camerae Silesiacaе de persolvenda tibi pensione tua annua
et quadringentis talleris in salarium commissi tibi muneris ultra pensionem
illam constitutis iniungi humiliter petiisti, ea quoque quamprimum fieri cu-
ravimus.

20 De facultate castellano Zarnoviensi,⁵ quo singulis annis viginti currus vi-
no onustos ex Hungaria educere possit, concedenda nos, ubi negotium hoc
per cameram nostram aulicam, ad quam illud remisimus, nobis propositum
fuerit, benigne resolvemus.

¹ Voir n° 294.

² Lettre aux seigneurs polonais, datée de Vienne le 14 (?) juillet 1573 (HHStA, Polen I, Kart. 21).

³ Nous ne connaissons pas ce mémorandum.

⁴ Voir n° 293, n. 1 et 2.

⁵ Jan Sieniński de Pomorzany († avant le 20 janvier 1591), châtelain de Żarnów depuis le 20 novembre 1568; promu ensuite à la châtellenie de Lvov le 3 mars 1588, enfin, le 22 novembre 1588, devenu voïvode de Podolie (*MRPS*, pars 5, n° 3747; Warszawa, AGAD, Metr. Kor., t. 129, ff. 457v-458; t. 135, ff. 345-346; t. 146, f. 6).

Porro, cum intellegamus esse Cracoviae chirurgum quandam, Petrum
25 Stupam nomine,⁶ qui ob artis illius peritiam plurimum praedicetur, nos
vero eiusmodi chirurgo opus habeamus, tibi clementer iniungimus ut cum
ipso agas ac eo inducere illum studeas, quo nobis in aula nostra serviat.
Quidquid autem egeris, de eo nos quamprimum certiores reddas, facturum
in eo nobis rem gratam ac benignam voluntatem nostram.

30 Datum Viennae, die 14 Iulii 1573.

297

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 15 juillet 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 101, Juli 1573,
ff. 20r-21v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Nondum mihi instructio cum litteris maiestatis vestrae sacratissimae al-
lata est,¹ quam non ita multo post meum discessum subsecuturam confide-
bam. Quod cur in hunc diem factum non sit, non satis assequor. Cuperem
5 equidem ut omnia in promptu haberem, ut in tempore meas actiones ad
maiestatis vestrae sacratissimae voluntatem dirigere possem. Multi sunt ex
nobilitate, quibus electio displicet, quod existiment regem² non talem fore,
quali maxime opus habent, sed nihil tamen innovare velle videntur. Potentio-
res, qui Gallis adversati sunt, partim dolorem suum metu maioris incom-
10 modi dissimulant, partim bene sperare incipiunt et electi benevolentiam mi-
ris artibus captant. In summa eo intentos animadverto omnium propemo-
dum, qui plurimum in hac re publica auctoritate valent, animos ut,
quibuscumque rationibus possint, regis sui adventum procurent et, quod
iam factum est, id iam ratum esse velint. Qui contrarium aut sentiunt aut
15 moliri vellent, ii neque multi neque potentes neque constantes sunt. Haec
ego adhuc ex consuetudine et sermonibus omnium magnatum, quibuscum
hic versor, haurio; haec eadem ab aliis quoque, qui mecum confidentius
agunt, ad me deferuntur. Elector Saxonicus³ quid statibus responderit, quid

⁶ Pietro Stuppa (Stupano, Stoppa), probablement fils du médecin Niccolò S. de Chiavenna (voir ZUCCHINI, *Riforma e società nei Grigioni*, p. 45, n. 95 et passim).

¹ Voir n° 296.

² Henri de Valois.

³ Auguste I^{er}.

item Brandenburgicus,⁴ quid Dantiscani ad primores senatus scripserint, ex adiunctis exemplis maiestas vestra sacratissima intellegere dignabitur.⁵

Palatinus Łaski,⁶ marsalcus item Lithuaniae Radivilus⁷ et quidem alii oratores diversis itineribus mutato habitu in Galliam perrexerunt.⁸ Łaski visus est Francofurti ad Moenum a quodam iuvene Polono Przesławski,⁹ qui heri ex Gallia cum litteris regis Galliarum¹⁰ et huius electi¹¹ magna celeritate huc rediit. Radivilus Lipsiae fuit praetextu visendorum fratrum, qui ibi litteris operam navant,¹² postero die elapsus est cum paucis.

Legi litteras regis Galliae, Gallice scriptas, et interpretatus sum domino palatino Sandomiriensi,¹³ cum forte ad prandium ab eo invitatus fuissem et interprete alio careret. Legi itidem Latinam electi ad eundem palatinum epi-

⁴ Johann Georg (11 septembre 1525 - 18 janvier 1598), électeur du Brandebourg depuis 1571 (Johannes SCHULTZE, in *NDB*, Bd. 10, pp. 474-475); sa lettre aux états de la Pologne dans *Diariusz poselstwa*, pp. 7-9. Voir ORZELSKI, p. 134.

⁵ Sur le mécontentement et l'inquiétude de Gdańsk à la nouvelle de l'élection de Henri de Valois, voir BODNIAK—SKORUPSKA, pp. 304-305. (Lettre du bourgmestre et des échevins de Gdańsk, du 25 juin 1573, au chancelier Walenty Dembiński, dans HHStA, Polen I, Kart. 20, fasc. 12/b).

⁶ Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

⁷ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł dit Sierotka (Orphelin) (2 août 1549 - 28 février 1616), futur voïvode de Wilno, homme politique et mémorialiste, était depuis le 20 mai 1569 maréchal de cour lituanien (Henryk LULEWICZ, in *PSB*, t. 30, pp. 349-361).

⁸ La diète d'élection a désigné le 16 mai 1573 les députés qui devaient officiellement informer Henri de Valois de son élection au trône et recevoir son serment de respecter les *pacta conventa* et les *articuli Henriciani*. A la tête de la députation s'est trouvé l'évêque de Poznań Adam Konarski, que devaient accompagner: le voïvode de Sieradz Olbracht Łaski, le châtelain de Wojnicz Jan Tęczyński, le châtelain de Gniezno Jan Tomicki, le châtelain de Międzyrzecz Andrzej Górka, le châtelain de Sanok Jan Herburt, le châtelain de Raciąż Stanisław Kryski, le maréchal de cour lituanien Mikołaj Krzysztof Radziwiłł, le staroste de Betz Jan Zamoyski, le staroste de Kazimierz Jan Firlej, le staroste d'Odolany Jan Zborowski, le prince Aleksander Proński et Mikołaj Tomicki. Ils partent de Pologne au commencement de juillet 1573 en direction de Francfort-sur-le-Main. Le journal détaillé de la légation, la correspondance et les documents la concernant, dans *Diariusz poselstwa*, passim.

⁹ Konrad Krupka Przeclawski († v. 1595), homme de la maison des Zborowski, secrétaire du roi (Janina TOMASZEWICZ, in *PSB*, t. 15, pp. 413-414).

¹⁰ Charles IX de la dynastie des Valois (27 juin 1550 - 30 mai 1574), roi de France depuis 1560.

¹¹ Henri de Valois.

¹² A Leipzig avaient fait leurs études trois frères de Mikołaj Krzysztof Radziwiłł, et notamment: Jerzy (31 mai 1556 - 23 janvier 1600), le futur cardinal et évêque de Cracovie (Wiesław MÜLLER, in *PSB*, t. 30, pp. 229-234), Albrycht (8 mars 1558 - 13 juillet 1592), le futur grand maréchal de Lituanie (Henryk LULEWICZ, *ibid.*, pp. 140-143) et Stanisław (12 mai 1559 - 19 mars 1589), le futur grand maréchal de Lituanie et staroste de la Samogitie (*id.*, *ibid.*, pp. 363-367). Ils étaient cependant revenus en Pologne avant l'élection; au milieu de février 1573 ils étaient passés par Poznań en compagnie du huguenot français Jean de Poix sieur de Sechelles (SERWAŃSKI, p. 82).

¹³ Piotr Zborowski; nous ne connaissons pas la lettre de Charles IX.

30 stulam;¹⁴ gratias agit uterque, maria et montes pollicetur.¹⁵ Electus praeter alia satis gloriose, iis se artibus abunde esse instructum profitetur, quae ad tutandos regni fines et propagandos etiam atque hostes propulsandos in optimo principe requiri debent. Quod quidem satis Gallice dictum est. Exspectare se oratores, in se nullam fore moram.

35 Ex aliorum litteris hoc habeo: mari eum iter facturum nec classem bene instructam deesse, qua vehatur. Danus¹⁶ transitum ei praebet. Rex frater donavit ei milionem aureorum: quadringenta milia pro viatico, sescenta milia cupit per mercatores illi hic repraesentare.¹⁷ Vidi mercatorum litteras ipse, quorum in procuranda hac pecunia opera requiritur.

40 Hic rumor est maiestatem vestram sacratissimam altera manu pacem ferre, altera bellum clam moliri, cum Mosco agere ut eos adoriatur, principes Germanos incitare ad bellum Pruthenicum,¹⁸ in Silesia mandato eius in armis esse omnes. Quae omnia ad turbendam pacem publicam et communem calamitatem pertineant. Qui novis rebus delectantur et sua prodegerunt,
45 quales non pauci sunt et aliorum opibus inhiant, non invitus /!/ id audiunt. Alii, qui melius de maiestatis vestrae sacratissimae pietate et bonitate sentiunt, non possunt adduci ut id credant. Sunt qui hoc factum laudant, pauci tamen; plurimi, iique prudentiores et qui exitum spectant, si hoc fiat, augurantur id fore non sine certissimo exitio utriusque partis atque adeo totius
50 orbis Christiani. Quod multis rationibus confirmant, quarum explicationem non esse necessariam puto.

Electo hinc scriptum est ut, si ad 3 Augusti oratores Poloni non adsint, ipse eis non exspectatis in viam se det, quacumque transitus ei patebit.¹⁹ Reliqua, si huc pervenerit salvus, non fore ita difficilia.

55 Mitto etiam recessum typis editum, in quo tempus sepulturae et coronationis statutum est et comitorum tam particularium quam generalium.²⁰

31 abunde *supraser.*

¹⁴ Lettre datée du 5 juin 1573 de devant La Rochelle, d'où elle a été rapportée par Konrad Krupka Przeclawski (SERWAŃSKI, p. 123; publiée fragmentairement dans *Akta poselskie*, p. 255; copie dans BCz ms. 82, p. 43).

¹⁵ Cf. SAL. *Cat.* 23,3: „maria et montes polliceri”.

¹⁶ Frédéric II, roi du Danemark.

¹⁷ Voir „Articuli pactorum conventorum...” du 16 mai 1573 (*Diariusz poselstwa*, p. 129).

¹⁸ Sur la crainte de l'invasion de la Poméranie par les princes allemands voir BODNIAK—SKORUPSKA, p. 305; ORZELSKI, pp. 139-140.

¹⁹ Voir *Diariusz poselstwa*, pp. 9-10; la lettre demandant à Henri de Valois de partir pour la Pologne sans attendre l'arrivée de la légation a aussi été écrite à Cracovie le 22 juillet 1573 (BCz ms. 82, p. 97).

²⁰ *Recessus* de la diète de la République, daté des environs de Varsovie le 21 mai 1573, in folio, f. 4 (ESTREICHER, t. 26, p. 140). Il renfermait e.a. la proclamation de l'élection de Henri de Valois au trône de Pologne et de Lituanie, ainsi que l'annonce de la tenue de la diète du couronnement à Cracovie le 4 octobre 1573; il fixait les délais des diétines des districts au 1 septembre, et la date des funérailles de Sigismond II Auguste à Cracovie au 28 septembre

Senatores in ea sunt cogitatione ut aliquem oratorem aut agentem ad maiestatem vestram sacratissimam propediem ablegent, per quem de occurrentibus negotiis agant. Is futurus esse existimatur Andreas Sborovius,²¹ germanus frater domini Sandomiriensis palatini,²² ensifer regni, iuvenis eloquens, ingeniosus, audax, popularis. Dubitat se non fore gratum. Qua de re mecum egit hodie. Ego tantam esse maiestatis vestrae benignitatem affirmavi ut omnes clementia sua dignetur, praesertim tantis ornamentis praeditos.²³ Hic unus est ex primariis, qui Gallum regem effecerunt, quamvis ipse mihi iuret se libentius a nostris partibus futurum fuisse, si aliqua certa spes ei ostensa fuisset rei ad felicem exitum perducendae etc.

Quoniam rex electus citius hic affuturus creditur, quam oratores eo perveniant, maiestati vestrae sacratissimae humillime supplico dignetur iam nunc mihi significare an eum nomine maiestatis vestrae sacratissimae excipere aliqua salutatione debeam. Quod si me facere volet, dignetur itidem mandare in quam sententiam id fieri debeat, ne per imprudentiam in aliquem scopulum impingam. Si prorsus tacebo, cum iam passim pro maiestatis vestrae sacratissimae internuntio hic acceptus sim, videbitur silentium meum alienati animi maiestatis vestrae sacratissimae indicium esse certissimum. Quamvis mallet illum prius, ut decet, ad maiestatem vestram sacratissimam aliquem mittere. Sed de hoc toto negotio sapientem maiestatis vestrae sacratissimae resolutionem humillime exspecto.

Sic de posta quoque ineunda esset commoda aliqua ratio ut singulis saltem hebdomadibus ad maiestatem vestram sacratissimam litteras dare possim. Nam multa occurrere possunt quamobrem id prorsus necessarium futurum sit.

Dignetur mihi maiestas vestra sacratissima clementem informationem dare an in publicis congressibus, consiliis et conviviis, ad quae adhiberi soleo, contentus esse debeam proximo post senatore loco, quem semper hucusque, etiam privatus, magno omnium consensu obtinui, ita quidem ut saepe multis, praesertim minoribus, senatoribus anteponerem. Nunc cum me maiestas vestra sacratissima indignum servum suum honestaverit, vereor ne quid hac in parte delinquam, si maiestatis vestrae sacratissimae voluntatem hac quoque de re non requiram.

66 rei corr. ex rem

(*Volumina legum*, t. 2, pp. 130-131). Un exemplaire — avec une remarque écrite de la main de Dudith „Recessus Comitiorum Warsaviensium pro electione regis indictorum, de Rege electo, de comitiis particularibus et generalibus, de die sepulturae Regis defuncti, de coronationis die” — se trouve dans HHStA, Ungarn, fasc. 101, Avril-Mai 1573, ff. 48-51v.

²¹ Andrzej Zborowski († 1598), nommé porte-glaive de la Couronne avant le 8 février 1569 (*Dnevnik lublinskago sejma*, p. 30) était un des principaux promoteurs de l'élection de Henri de Valois au trône de Pologne (SERWAŃSKI, pp. 44-45).

²² Piotr Zborowski.

²³ Cf. CIC. *Manil.* 51: „summis ornamentis... praeditus”.

90 Tartaris Turcae et Valachi permixti Niester fluvium transmiserunt, excursion-
siones minantur.²⁴ Concurrit in Podoliam nobilitas tamquam ad commune
incendium.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet. In cuius me
gratiam humillime commendo.

95 Cracoviae, 15 Iulii 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino mihi clemen-
100 tissimo.

298

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 22 juillet 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 101, Juli 1573,
ff. 22r-23v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Die 18 huius mensis dominum episcopum Cracoviensem¹ cum magna
pompa et comitatu senatorum, qui hinc ei obviam in proximam villam pro-
cesserant, induximus. Ego cum quibusdam senatoribus, quos inter erant
5 praecipui dominus palatinus et castellanus Sendomiriensis,² pridie eius diei
ad eum profecti sumus et ibidem in villa eius Promnik cubavimus. Episco-
pus mecum familiariter egit ac suum erga sacratissimam caesaream maiesta-
tem vestram studium observantiamque multis verbis testatus est simulque

²⁴ Les informations sur les incursions des Tartares en Podolie et en Ruthénie au prin-
temps 1573 ont été réunies par Antoni WALAWENDER, *Kronika kłęsk elementarnych w Pol-
sce i w krajach sąsiednich w latach 1450-1586*, t. 2: *Zniszczenia wojenne i pożary* (Chronique
des fléaux élémentaires en Pologne et dans les pays voisins dans les années 1450-1586, t. 2:
Destructions de guerre et incendies), Lwów 1935 (Badania z dziejów społecznych i gospodar-
czych, t. 11), p. 224; voir aussi ORZELSKI, p. 84.

¹ Franciszek Krasiński (description de l'entrée solennelle: *Akta poselskie*, pp. 335-336,
n. 1).

² Piotr Zborowski et Hieronim Ossoliński.

in sermonem de praeterita electione delapsus magna se diligentia id initio
10 conatum fuisse asseveravit ut non alius hic quam serenissimus archidux Er-
nestus rex esset; verum cum id nullo pacto obtineri posset, tum demum se
coactum ad Gallicanas partes transiisse. Multis factum suum excusabat in
Dei providentiam electionis causam referens.

Tum ibi tum in itinere et in conviviis ac passim ubique, praesertim post
15 reditum domini Woiniciensis,³ qui Nissae detentus erat, incusatur ab om-
nibus maiestas vestra sacratissima quod contra pacta et foedera contraque
eorum expectationem oratores detineantur, quod mercatores passim in di-
cionibus maiestatis vestrae sacratissimae, qui negotiorum et commerciorum
20 causa commeant, capiantur. Idque contra responsum castellano Lublinensi⁴
ultimo datum, quod litterae salvi conductus tamdiu negentur, quod /!/
delectus fiant et milites conscribantur in maiestatis vestrae sacratissimae do-
miniis. Quae omnia inimicum animum prae se ferant.

Pro certo affirmatur cum magna invidia nominis sacratissimae caesareae
maiestatis vestrae Moschi oratorem Viennae fuisse et cum eo maiestatem
25 vestram pacta icisse contra hoc regnum.⁵ Id ad se Vienna ab ipso Lublinen-
si perscriptum esse aliqui ostendunt ipsis litteris prolatis.

Castellanus Gedanensis⁶ scribit ad quosdam ex senatu maiestatem ve-
stram oratorem suum per Daniam vicissim ad Moscum mittere.⁷ Daturum
se operam pollicetur ut ei insidiae tendantur et, ut alii quoque finitimi duces
30 idem faciant, hortatur.

Hodie, qui dies est 21, senatus est habitus,⁸ in quo fuit episcopus⁹ et hi
palatini: Cracoviensis,¹⁰ Sendomiriensis,¹¹ Podoliensis,¹² Calisiensis¹³ mor-
bo impeditus ex lecto sententiam suam nuntiavit. Castellani item hi: Sen-

20 *posterius quod sic pro quoad aut.*

32 Woiniciensis *ante* Podoliensis *del.*

³ Jan Tęczyński.

⁴ Stanisław Słupecki de Konary.

⁵ Il se peut que ces rumeurs aient eu pour source l'expédition par l'empereur (4 septembre 1572) d'un courrier à Moscou (voir n° 319, n. 3).

⁶ Jan Kostka de Sztemberk.

⁷ Voir n. 5.

⁸ ORZELSKI, p. 140, dit que l'assemblée des représentants de la Petite-Pologne a commencé le 23 juillet.

⁹ Franciszek Krasniński, évêque de Cracovie.

¹⁰ Jan Firlej de Dąbrowica.

¹¹ Piotr Zborowski.

¹² Mikołaj Mielecki († 11 mai 1585), voïvode de Podolie depuis le 5 septembre 1569. Pendant l'élection, opposé à la candidature française, proposé par les tenants d'un roi „Piaśt” (= Polonais) comme un des candidats au trône. Pendant la deuxième élection (1575) tenant de l'élection de l'empereur Maximilien II, sous le règne d'Etienne Báthory il était (1579-1580) grand hetman de la Couronne (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 20, pp. 759-765).

¹³ Jerzy Konarski.

domiriensis,¹⁴ Woiniciensis,¹⁵ Radomiensis,¹⁶ Czechoviensis,¹⁷ Sremensis,¹⁸
35 Naclensis,¹⁹ Malagostensis,²⁰ cancellarius²¹ et thesaurarius regni²² atque non-
nulli proceres ac non pauci ex nobilitate. Inter hos querela iterum contra
maiestatem vestram sacratissimam gravis instituta est de detentione Woini-
ciensis, de negato salvo conductu, de pactis violatis, de ratione tutandi re-
gni, et regis quacumque ratione in regnum perducendi atque omnibus ma-
40 iestatis vestrae sacratissimae et cuiuscumque alterius principis, qui illius ad-
ventum impediturus aut aliquid hostile moliturus esset, consiliis ac machi-
nationibus, ut ipsi loquuntur, obviam eundi. Actum etiam est de mittendo
internuntio aliquo ad maiestatem vestram sacratissimam, qui his de rebus
omnibus cum maiestate vestra sacratissima agat et certo animum eius co-
45 gnoscat, ut ad eum ipsi quoque sese accommodare queant. Sed de eo tamen
ante ad senatores absentes referent, ut de communi sententia omnia agan-
tur.

Video hos satis exacerbatos esse, et plebem imprimis. Vulgo iactatur ver-
ba a maiestate vestra et a me sibi dari: detentionem legatorum, aliorum cu-
50 iuscumque ordinis hominum, et salvi conductus negationem aut suspensio-
nem pugnare cum eo, quod maiestas vestra sacratissima profitetur in suo
responso, se non impedire quominus commerciorum usu et mercatorum
transitus liber sit, tum illud, quod in eodem responso positum est, maiesta-
tem vestram sacratissimam, si hinc nihil innovabitur, se quoque nihil inno-
55 vaturam neque a boni vicini officio discessuram esse. Artes has esse omnes
ad extrahendum tempus comparatas, ne rex in tempore adesere possit, ut in-
terea clam pertententur animi et in maiestatis vestrae sacratissimae partes
perducantur. Sed, ne id procedat, se curaturos esse et omni ope provisuros,
capitis et fortunarum omnium periculo, si opus sit, posthabito. Haec atque
60 his similia passim iactantur a primoribus et eorum clientibus. Quae omnia
quo spectent, maiestas vestra sacratissima pro sua prudentia intellegit.

49-50 aliorum ... hominum *suprascr.*

53 illud *suprascr.*

¹⁴ Hieronim Ossoliński.

¹⁵ Jan Tęczyński.

¹⁶ Jan Tarło.

¹⁷ Stanisław Tarnowski.

¹⁸ Jakub Rokossowski.

¹⁹ Nikodem Łekiński de Łekno († 1576), nommé châtelain de Nakło pendant la diète de Lublin, avant le 11 juillet 1569 (*Urzednicy dawnej Rzeczypospolitej XII-XVIII wieku. Spisy* [Les fonctionnaires de l'ancienne République XII^e-XVIII^e s. Listes], sous la dir. de Antoni GAŚSIOROWSKI, t. 1, *Wielkopolska*, fasc. 2, Wrocław 1987, pp. 93, 103-104, 141).

²⁰ Krzysztof Lanckoroński († 1591), militant calviniste, devenu châtelain de Małogoszcz le 10 juillet 1567; plus tard (1589) il a été châtelain de Radom (Irena KANIEWSKA, in *PSB*, t. 16, pp. 443-445; *MRPS*, pars 5, n^o 9977).

²¹ Walenty Dembiński.

²² Hieronim Bużeński.

Mitto litterarum ab electo rege ad dominum palatinum Sendomiriensem scriptarum exemplum ex autographo descriptum.²³ Nam electus Latine scripsit his verbis, Galliae rex — Gallice, ut ante scripsi, sed illarum exemplum nancisci non potui.²⁴

65 Heri ex Transsilvania quidam Gallus, Thomas Normandus²⁵ nomine, huc venit, qui, ut mihi nuntiavit, hodie ad me visendum venire cupit. Aiunt eum mihi fuisse condiscipulum Parisiis,²⁶ quod non memini. Scribitur ex Transsilvania eum opera et labore regis Galliarum matrimonium confecisse
70 inter Transsilvanum et nescio quam ducissam Gallicam, quae non nominatur. Haec transacta sunt ideo, ut per Gallum apud Turcam Transsilvanus²⁷ sibi imperium constabliat firmiter, aut potius ut ex omni parte maiestas vestra sacratissima Gallicanis factionibus circumsaeptiatur. Quod ipsum quo pertineat, maiestas vestra sacratissima animadvertere potest.

75 Scribitur praeterea propediem Georgium Banffy²⁸ a Transsilvano in Galliam hac ipsa de re subsecuturum esse. Cui adiungetur Martinus Berzeviti-
80 tius,²⁹ notus maiestati vestrae. Doctor Blandrata³⁰ illinc in haec verba ad quendam amicum suum scribit, quae ego ex ipsius litteris ab hoc ipso Gallico oratore allatis fideliter exscripsi: „Se ben volano varie nuove del nuovo
85 vestro re, noi qua non di meno l'aspettiamo con divotione, imaginandone di doverlo prima vedere di voi. Ieri venne il corriere di Constantinopoli, il quale dice per certo, ch'il detto re passerà per Ragusi e verrà da voi per Transsilvania. Di più dice che l'armata Christiana avesse presso Alessandria 20 navi grosse e che li cavallieri di Rhodi con 10 galere rovinano tutti quelli
85 mari. Questo gentiluomo Francese è stato imbasciatore a questo principe

67 huc *supraser.*

76-77 Cui ... vestrae *postea adscr.*

²³ Voir n° 297 et n. 13.

²⁴ Lettre de Charles IX à Piotr Zborowski (voir n° 297, n. 14).

²⁵ Thomas Le Normand, ambassadeur du roi de France, séjourna en 1573 et en été 1574 en Transylvanie, dans la cour du prince Etienne Báthory, ensemble avec Pierre Lescalopier. Le but de son voyage était le mariage présumé de Báthory avec une des parentes du roi (*Pierre Lescalopier utazása Erdélybe (1574)* [Le voyage de Pierre Lescalopier en Transylvanie 1574], publ. par Kálmán BENDA et Lajos TARDY, Budapest 1982, pp. 75-76, 82, 86, 109; voir aussi OSBORN, *Young Philip Sidney*, pp. 287, 300, 420-421) [comm. de A. Szabó].

²⁶ Dudith avait étudié à Paris en 1554 et dans les années 1555-1556.

²⁷ Etienne (István) Báthory (27 septembre 1533 - 12 décembre 1586), depuis le 25 mai 1571 palatin de Transylvanie, élu le 14 décembre 1575 roi de Pologne et grand-duc de Lituanie, couronné le 1 mai 1576 sous le nom d'Etienne I^{er}.

²⁸ György Bánffy, diplomate de Transylvanie, ambassadeur à Constantinople.

²⁹ Márton Berzeviczy (1538 - 16 février 1596), diplomate de Transylvanie et de Pologne, a séjourné un certain temps à la cour de Sigismond II Auguste, depuis 1572 au service d'Etienne Báthory (Zbigniew KOŚCIUSZKO, in *PSB*, t. 1, p. 474; Endre VERESS, *Berzeviczy Márton 1538-1596*, Budapest 1911, passim; Adrien de DIVÉKY, *Les Hongrois en Pologne à l'époque d'Etienne Báthory*, in *Etienne Báthory*, pp. 116-120).

³⁰ Giorgio Biandrata.

nostro dal suo re e nostro — quia Blandrata subest Gallis, ut et is, ad quem scribit, Prosper Provana³¹ — lui vi potrà farsi far in breve qualche favore pensando di ritornare col vostro nuovo re, per cameriere, se l'altro non lo ritenerà" etc.

90 Videt maiestas vestra sacratissima quae undique tendantur insidiae,³² quam Galli in omnes orbis angulos oculos coniecerint,³³ quam vigilant, quam sedulo rem suam agant atque imperium suum quibus artibus constabiliant. Si maiestas vestra sacratissima obviam ire eorum technis aut non vult aut non potest, si pacem propositam habet ac Christianae rei publicae
95 tranquillitatem, nec vult orbem terrarum novis motibus concuti³⁴ atque incendiis bellorum absumi, quod imprimis probo et maiestatis vestrae sacratissimae pietati ac bonitati congruentissimum esse dico, supplico humillime tamquam fidelis servitor ac subditus, qui summa omnia ei evenire ex intimo corde cupit, convertat animum et cogitationes suas omnes ad benignitatis
100 et mutuae benevolentiae officia; avertat pro sua prudentia, quoad eius fieri potest, ea omnia quae hos populos et futurum eorum regem irritare et ad hostilitatem provocare queant; ostendat et ipsis et eorum regi se amicitiam bonamque viciniam colere ac pacta et foedera inviolabiliter conservare velle; ne transitum cuiquam prohibeat; eripiat suspiciones ex eorum animis
105 de Mosco³⁵ deque Germanis principibus. Ita enim ipsis persuasum est, quasi eos maiestas vestra in ipsorum perniciem incitet ac stimulet. Quod quamdiu in eorum animis infixum erit, vere maiestati vestrae sacratissimae fidere nolent.

Senatores quidam praecipui, cum pertinaciter negarem maiestatem vestram sacratissimam ulla practicas in eorum perniciem umquam molitam esse,³⁶ iurarunt mihi maiestatis vestrae litteras se et vidisse et legisse vivo adhuc rege,³⁷ quas et rex ipse viderit, quibus Livones hortabatur ad defectionem, Lithuanos et Moscos auxilio ipsis fore promittens. Has litteras et consilia maiestatis vestrae sacratissimae duos Livones prodidisse, quos et in
115 fidem regis receptos et praemia ipsis constituta fuisse ante regis obitum.³⁸

³¹ Voir n° 261, n. 16.

³² Cf. CIC. *Q. Rosc.* 46: „insidiae tenduntur alicui”.

³³ Cf. LIV. 38,59,6: „in ultimum angulum orbis terrarum”.

³⁴ Cf. LIV. 3,10,6: „terra ingenti concussa motu”.

³⁵ Ivan IV le Terrible.

³⁶ Cf. CIC. *Cat.* 1,5: „perniciem rei publicae molientem”.

³⁷ Les projets de l'empereur Maximilien II de rattacher la Livonie à l'Empire ne cessaient de parvenir à la connaissance de Sigismond II Auguste, suscitant son inquiétude. Il en faisait état e.a. dans la lettre délibératoire aux sénateurs du 5 août 1571 (*Akta podkanclerskie*, t. 3, p. 446) et dans les instructions préparées en octobre de la même année pour la diète convoquée pour le 6 janvier 1572 à Varsovie (*ibid.*, p. 457).

³⁸ Johann Taube et Eilhard Krause, occupant des postes militaires élevés au service du tsar Ivan IV le Terrible à Dorpat (Tartou) et collaborant à partir de 1570 avec „le roi de Livonie” Magnus. En automne 1571, après la tentative manquée d'éliminer la garnison moscovite

Mirari satis nequeo quod instructio mihi nondum missa sit neque ordinatio ulla facta ut certam, quoties opus est, postam ad maiestatem vestram sacratissimam expedire possim. Quae certe non sine magna mea perturbatione differtur, nec fortasse sine incommodo aliquo maiestatis vestrae sacratissimae negotiorum, quae in dies operae pretium videtur eam cognoscere in tempore. Supplico dignetur iam tandem litteris suis testari me hic maiestatis vestrae sacratissimae servitorem esse. Nihil enim hactenus intellectum est eiusmodi ex maiestatis vestrae sacratissimae litteris et sunt iam, qui mecum una mirantur quod, quae dominus Lublinensis³⁹ de me maiestatis vestrae sacratissimae verbis senatoribus et dixit coram et absentibus per litteras significavit, ea nullis maiestatis vestrae sacratissimae litterarum monumentis confirmantur. Quod quam mihi grave, quam parum honorificum sit, quamque periculo non vacet, maiestas vestra sacratissima pro sua sapientia existimare potest.

Hae tertiae litterae sunt, quas ad maiestatem vestram sacratissimam post reditum meum scripsi.⁴⁰ Cupio scire an omnes redditae sint. Cum proximis miseram litteras civitatis Gedanensis ad regni senatores⁴¹ et electoris Saxonici⁴² ac Brandenburgici,⁴³ tum recessum Warsaviensem⁴⁴ etc. Has litteras misi Plessam opera et studio domini Podoski,⁴⁵ viri et integerrimi et maiestati vestrae sacratissimae addictissimi. Quo certe nemo aut hic aut alibi maiestatis vestrae sacratissimae aut amantior aut studiosior esse potest.

Supplico humillime maiestati vestrae sacratissimae dignetur committere dominis consiliariis camerae Silesiacae ut id totum, quod pro sua munificentia mihi ad sustentationem meam donare dignatur, per certos mercatores certis temporibus sine difficultate hic mihi repraesentetur, ne et pecunia et temporibus iacturam faciam, ut hactenus, in sollicitanda solutione per nuntios etc.

116-129 Mirari ... potest del. aut.?

130 sub Hae ... quas lineola

de Dorpat, ils s'enfuirent en Pologne (ANGERMANN, *Studien zur Livlandpolitik Ivan Groznyjs*, pp. 35, 39-40, 65-66, 100).

³⁹ Stanisław Słupecki de Konary.

⁴⁰ Il s'agit ici des lettres n^{os} 294 et 297.

⁴¹ Nous ignorons de quelle lettre il s'agit (peut-être de la lettre au chancelier Walenty Dembiński; voir n^o 297, n. 5).

⁴² Peut-être la lettre d'Auguste I^{er} datée de Magdebourg le 10 juillet 1573 (*Diariusz poselstwa*, pp. 22-23, copie dans HHStA, Polen I, Kart. 21).

⁴³ Il s'agit peut-être de la lettre de Johann Georg de 1573, sans quantième du mois (voir n^o 297, n. 4) ou de *Litterae securi transitus*, datée de Cologne le 17 juin 1573 (*Diariusz poselstwa*, pp. 7-9).

⁴⁴ Voir n^o 297, n. 20.

⁴⁵ Łukasz Podoski.

Venit tandem ad me Gallicus ad Transsilvanum orator,⁴⁶ iuvenis egregius et, ut videri vult, maiestatis vestrae sacratissimae perquam studiosus. Hunc ego antehac numquam vidi, et falsum esse cognovi, quod supra scripsi, eum aliquando meum condiscipulum fuisse. Servivisse se triennium in aula maiestatis vestrae sacratissimae et duobus annis Cassoviae militasse ait. Confirmat de matrimonio. Sponsa est madamoisella de Chasteaunouveau⁴⁷ ex reginae matris⁴⁸ gynaeco et regio sanguine, parentibus orba, puella 22 annos nata, ab ipso rege⁴⁹ et regina matre illi commendata, cum ipse antea ab ipsis uxorem peteret. Ex admiralii⁵⁰ spoliis centum milia francorum ei donata sunt in dotem. Per Viennam se profecturum mihi affirmat. Litteras habiturus est ad electum et regem⁵¹ ab his senatoribus, in quibus procul dubio universa itineris atque aliarum rerum ratio et consilia explicabuntur etc.

Deus maiestatem vestram sacratissimam diutissime felicem servet atque augeat. In cuius gratiam me humillime meaque fidelia servitia commendo. Cracoviae, 22 Iulii 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis atque humillimus subditus ac servitor

Andreas Duditz

Nizowski in Transsilvania mortuus est.⁵²

¹⁴⁹ matris *suprascr.*

¹⁵² Per *add. in marg.*

⁴⁶ Thomas Le Normand.

⁴⁷ Nous ne pouvons fournir d'informations plus précises sur cette candidate au mariage avec Etienne Báthory.

⁴⁸ Catherine de Médicis.

⁴⁹ Charles IX.

⁵⁰ Gaspard Coligny de Châtillon (16 février (?) 1519 - 24 août 1572), amiral de France depuis le 11 novembre 1552, massacré pendant la nuit de la Saint-Barthélemy (Roman D'AMAT, in *DBF*, t. 9, pp. 222-226).

⁵¹ Henri de Valois et Charles IX.

⁵² Stanisław Nizowski (Nisowski, Niesowski), courtisan du prince Jean Sigismond Zápolya, a fait aboutir le 13 mars 1565 la conclusion d'un traité de paix provisoire entre le prince et l'empereur Maximilien II (PAJEWSKI, *Węgierska polityka Polski*, pp. 200, 208; *Etienne Báthory*, p. 31).

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 23-24 juillet 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 101, Juli 1573, ff. 24r-26v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Thomas Normannus, Gallus, qui has litteras maiestati vestrae sacratissimae reddet et multis praedicat suam serviendi promptitudinem, ex Transsilvania nunc revertitur in Gallias.¹ Confecit ut palatinus Transsilvaniae²
 5 Gallicam quandam puellam ex gynaeceo reginae matris³ uxorem habeat,⁴
 regis sui et reginae⁵ studio atque opera. Qua de re aliis quoque litteris maiestatem vestram sacratissimam certiolem feci.⁶

Datae ei sunt litterae, quas secum defert, ab hisce senatoribus qui huc frequentes convenerunt ad regem electum, ut non expectatis oratoribus⁷
 10 10 Augusti aut paulo post navem conscendat. Alioquin, si non cito adsit, magna in hoc regno dissidia et difficultates orituras esse.⁸

Hodie senatoribus in non parva nobilium et baronum copia in aedibus reverendissimi domini episcopi Cracoviensis⁹, ubi senatus habebatur, litterae maiestatis vestrae sacratissimae lectae sunt,¹⁰ quarum ego sententiam
 15 fusius oratione quadam apposita explicavi et conatus sum sinistras opiniones de maiestate vestra sacratissima ex animis eorum eximere. Nemo eis persuaserit maiestatem vestram sacratissimam integre ac sincere cum eis agere etc. Sed de his scribam alias. Nunc supplico maiestati vestrae sacratissimae dignetur mandare ut ordinatio aliqua fiat de tabellariis aut postis
 20 quos in promptu habeam, cum opus fuerit ad maiestatem vestram sacratissimam de re aliqua necessaria scribere.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet.

Cracoviae, 23 Iulii 1573.

¹ Voir n° 298.

² Etienne Báthory.

³ Catherine de Médicis.

⁴ Voir n° 298.

⁵ Charles IX et sa femme Elisabeth · Habsburg (5 juin 1554 - 22 janvier 1592).

⁶ Voir n° 298.

⁷ Voir n° 297, n. 8.

⁸ Sur l'envoi de lettres au contenu analogue, par des courriers, voir ORZELSKI, p. 140.

⁹ Franciszek Krasinski.

¹⁰ Sans doute la lettre de l'empereur datée à Vienne le 14 (?) juillet 1573, annonçant e.a. que les princes de l'Empire seraient informés sur l'autorisation accordée aux ambassadeurs polonais de traverser l'Allemagne (HHStA, Polen I, Kart. 21; voir aussi n° 296, n. 2).

Maiestatis vestrae sacratissimae humillimus ac fidelis subditus ac servitor

25

Andreas Duditz

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc., etc., etc. regiae maiestati etc., domino, domino mihi clementissimo.

Postscripta, 24 Iulii.

30 Hodie mane discessit is, de quo scripsi, Thomas Normannus cum litteris senatorum ad suum regem electum, quibus hortantur eum ut quam potest ocissime huc properet nisi velit sibi regnum eripi, cui non minus ab externis quam internis hostibus periculi obiciatur.

35 Iudicium est omnium, si qua ratione electus retardari posset usque ad medium Septembrem, regnum ad alium translatum iri. |:Non manco con palatino Cracoviensi.¹¹:| Cunctando, dubitando, nemini fidendo, inconstantia destituunt rem,¹² |:qui nobis student.:| Nihil spei video reliquuum in |:Polonis:| nisi in inconstantia, sed |:qui volunt.:| nihil possunt, |:potentes:| nolunt.

40 Heri lectae sunt litterae maiestatis vestrae sacratissimae in senatu, quas ego oratione ad rem apposita subsecutus sum. Acceptus sum honorifice et humaniter auditus. Litterae allatae sunt 22 die huius mensis. Hodie senatores accersiverunt me et responsuros se maiestati vestrae sacratissimae dixerunt propediem per oratorem suum, communicatis tamen prius litteris maiestatis vestrae sacratissimae cum reliquis collegis suis absentibus.

45 De chirurgo¹³ scribam ad dominum doctorem Cratonem.¹⁴

Supplico maiestati vestrae sacratissimae dignetur mandare ut ad me omnis generis nova perscribantur. Est enim hoc aucupii quoddam genus. Sic facilius ad me quoque perferentur, quae necessaria sunt scitu. Quae non erit 50 necesse in vulgus spargere, ea notari poterunt, ut a me dignoscantur.

Supplico maiestati vestrae dignetur rationem aliquam mihi ostendere quam sequi possim in litteris ad maiestatem vestram sacratissimam tuto et celeriter transmittendis. Multa enim in dies evenire possunt, quae festinationem hac in re desiderabunt.

55 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc., etc., etc. regiae maiestati etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

³⁸ Polonis manu Maximiliani secretarii scriptum : |:Polonia:| aut.

⁴² Litterae ... mensis postea, ut videtur, adser-

¹¹ Jan Firlej.

¹² Cf. CIC. *Cato* 4,10: „unus homo nobis cunctando restituit rem”.

¹³ Pietro Stuppa (voir n° 296).

¹⁴ Johannes Crato von Crafftheim.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 24 juillet 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 126. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1265 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (fragmentaire): KLOSE, p. 472 = Klose.

Accepi iam tandem exspectatissimas domini nostri clementissimi litteras
tum ad me tum ad senatum de me scriptas.¹
... supplicabo de re pecuniaria.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 30 juillet 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 127. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1266 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (toutes les éditions fragmentaires): STIEFF, p. 165 = Stieff; KLOSE, p. 472 = Klose; GILLET, t.II, pp. 289-290 = Gillet.

Ne hac quidem occasionem salutandae...

Conditionem Cassoviensem eicere ex animo nequeo... perfice, mi Crato
optime, ne cui locus ille detur, dum ego me hic explico.

Nam nec scio quam diuturnum hoc munus, quo nunc implicatus sum,
5 nec fructuosum futurum est. Res est plena laboris, invidiae, infamiae, periculi.
Fuerunt iam qui consulerent me hinc eiciendum esse, quod cognitis illorum moribus, institutis ac paene cogitationibus, cum iam pro suo me haberent, externo principi operam navare ipsis inconsultis non dubitaverim.

1 Accepi ... exspectatissimas *Cat.Cor.*

1-2 *Klose*

3 *Cat.Cor*

¹ Il s'agit certainement de la lettre de l'empereur du 14 juillet 1573 (n° 296), avec laquelle ont été envoyées les instructions et les lettres d'accréditation (*credentiales*).

1 *Cat.Cor.*

2-3 *Klose p. 472*

4-10 *Klose p. 472 Gillet pp. 289-290*

4 *Nam om. Gillet*

Non minus essem in Ungaria commodus maiestatis caesareae minister et re-
bus meis longe melius prospici posset.¹

Ex Silesia nihil audio de re pecuniaria et prorsus non fore meliore con-
dicione res meas, quam fuerint antehac.
... inter alia sua locum esse patiat.

302

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 30 juillet 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 101, Juli 1573, ff. 33r-34r. Extrait inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Dez. 1573, f. 48r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Qui hic convenerant senatores, iam dilabuntur. Delegerunt oratorem suo
nomine ad ducem Prussiae, qui nuptiis illis adsit,¹ Kloczkowski, capita-
neum Malagostensem.² Hic idem superioribus annis a mortuo rege ad Flo-
rentiae et Ferrariae ducum nuptias quoque missus fuerat.³

Cum hic inauditum esset affore in illis Prutenicis nuptiis multos Germa-
niae principes, fuerunt ex senatoribus aliqui qui censerent non esse admit-
tendos. Quorum est ludibrio excepta sententia. Sed tamen passim dubitatur
ne ille tot principum conventus (dicuntur enim duodeviginti affuturi) no-
vum aliquod foedus et Prussiae defectionem pariat.

⁹ minister Gillet : servitor Klose
11-12 Stieff p. 165

13 Cat. Cor

¹ Voir n° 293.

⁶ affore corr. ex fore, ut videtur

¹ Albert Frédéric von Hohenzollern (29 avril 1553 - 8 (27) août 1618), duc en Prusse, s'est marié avec Marie Eléonore, fille de Guillaume duc de Jülich, Cleve et Berg; la date du mariage était fixée au 23 août (*Uchańsciana*, t. 1, p. 200), il n'eut définitivement lieu cependant que le 14 octobre 1573 (Kazimierz LEPSZY, in *PSB*, t. 1, pp. 52-54; Chr. KROLLMANN, in *Altpreussische Biographie*, Bd. 1, Königsberg 1941, pp. 7-8).

² Piotr Kłoczowski (v. 1541 - 30 août 1580), secrétaire du roi, diplomate, depuis le 3 novembre 1569 staroste de Malogoszcz, plus tard (depuis le 20 septembre 1577) châtelain de Zawichost (Roman ŻELEWSKI, in *PSB*, t. 13, pp. 52-54).

³ Il est question du mariage, célébré le 5 décembre 1565, du duc de Ferrare Alphonse II d'Este avec Barbara, fille de Ferdinand I^{er}, ainsi que du mariage du duc de Florence François I^{er} de Médicis avec Jeanne, fille de Ferdinand I^{er}, célébré le 15 décembre 1565.

Dux Prussiae per litteras excusavit se quod neque exsequiis regis defuncti neque successoris coronationi interesse possit ob suas nuptias. Quae res magis etiam suspicionem auget defectionis.

15 Dies funeri regis curando et terrae demandando decretus est 28 Septembris.⁴ Ad illud igitur tempus ut sacratissima maiestas vestra oratorem suum adesse iubeat, necessarium videtur. Nam per castellanum Lublinensem⁵ ita se facturam recepit.

20 Aderit et soror regia,⁶ quae funus deducet. Dignetur maiestas vestra sacratissima deliberare an ipsam nomine maiestatis vestrae sacratissimae salutare aut ego aut is, quem maiestas vestra sacratissima oratorem suum hic esse volet, debeat. Haec plurimum impedimenti in comitiis Varsaviensibus obiecit rebus nostris et nescio an non primaria causa fuerit Andegavensis in regem electionis etc. Ornat se nunc vetula spe matrimonii lactata et in monilibus, collariis et aliis muliebribus ornamentis, quae ipsius aetatem non decent, passim aurea lilia innectit. Sed, ut arbitror, deludetur. Nam
25 Galli aliam uxorem regi⁷ quaerunt et ad me quoque Monlucii nomine ventum est de serenissima filia maiestatis vestrae sacratissimae, etsi adhuc tenella.⁸ Sed cum astute agi viderem, neque ullum res fundamentum habere videretur, negavi me ea de re quidquam ad maiestatem vestram sacratissimam relaturum esse hoc tempore.

30 Oratores Poloni scripserunt Francoforto ad Moenum die 7 huius mensis se iam iter ingressos progressuros esse non exspectato ullius salvo conductu.⁹

35 Idem etiam electorem Saxoniae¹⁰ in armis esse et recta Prussiam petitorum scribunt. Quae res magnam animis hominum sollicitudinem iniecit.

15 Revocato priori decreto, quo exsequiis 28 Septembris dies constitutus erat *ante Ad del.*

⁴ Cette date des funérailles de Sigismond II Auguste avait été prévue pendant la diète électorale (voir *Volumina legum*, t. 2, p. 855).

⁵ Stanisław Słupecki de Konary.

⁶ Anne Jagellon.

⁷ Henri de Valois; voir „Monluci promissiones, quibus promittit illustrissimum ducem Anduum velle sibi in matrimonium serenissimam regni Poloniae infantem adiungere, Datum Varsaviae 18 mensis Aprilis Anno 1573” (NOAILLES, t. 3, pp. 398-399); „Articuli pactum conventorum...” (*Diariusz poselstwa*, p. 131); „Declaratio... około małżeństwa z Królewją Hanną Polską, Warsaviae 21 Maii a. 1573” (*ibid.* pp. 157-158).

⁸ Dudith avait probablement à l'idée la fille de Maximilien II, Marguerite, née le 25 janvier 1567.

⁹ Lettre des ambassadeurs polonais en route pour la France, écrite de Francfort-sur-le-Main le 7 juillet 1573 (*Diariusz poselstwa*, pp. 20-22).

¹⁰ Auguste I^{er} (voir n° 297).

Legit mihi litteras dominus palatinus Podoliae¹¹ ex Lithuania, in quibus affirmatur Moscum¹² non levi et ea quidem geminata clade affectum esse a Tartaris. Quare non esse dubium eum sua sponte pacem petiturum esse.

Idem ait ad se perlatum esse maiestatem vestram sacratissimam pacem componere inter ipsum et Suecum.¹³ Hic rumor dissipatus est,¹⁴ incerto auctore, Turcarum principem a suis caesum esse. Alii sua morte illum obiisse, sed maiorem natu filium occisum esse et minori regnum datum affirmant.¹⁵

Si quid maiestas vestra sacratissima hos scire volet aut aliquod negotium emerget, supplico humillime ut id per me fiat, quandoquidem maiestas vestra sacratissima me indignum servitorem suum tam honorifico munere fungere voluit. Id eo scribo, quod proximae litterae maiestatis vestrae sacratissimae ad senatores non fuerunt in fasciculum meum coniectae, sed prius illis redditae quam meae mihi. Fortasse illud quoque non abs re fuerit admonere humillime ne maiestas vestra sacratissima longas ad eos litteras scribat. Nam a quibusdam verba captantur et variae interpretationes atque alienae plerumque adhibentur. Quod si maiestati vestrae sacratissimae ita visum fuerit, illis pauca respondeantur, reliqua ad me copiosius perscribantur, quae eos scire operae pretium fuerit. Ego, quae opportuna fuerint, summa fide, suo loco et tempore, prout negotia requirent, explicabo.

Qui has litteras maiestati vestrae sacratissimae reddet, Egidius, supplicat humillime ut maiestas vestra sacratissima pro sua clementia se alio aliquo munere, quam quo hactenus functus est, honestare dignetur. Iuvenis pius, bonus, modestus et rerum aulicarum gnarus est. Iam a multis annis fideliter servit. Dignus videtur clementia maiestatis vestrae sacratissimae.¹⁶

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servare dignetur. In cuius gratiam humillime fidelia servitia mea meque ipsum subicio ac trado. Cracoviae, 30 Iulii 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

65 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Ungariae, Bohemiae etc., etc. regiae maiestati etc., domino, domino meo clementissimo.

¹¹ Mikołaj Mielecki.

¹² Ivan IV le Terrible.

¹³ Jean III Vasa; rumeurs dues probablement à l'envoi par l'empereur d'un ambassadeur à Moscou (voir n° 325, n. 3) et aux démarches d'Ivan pour conclure la paix avec Jean III (voir n° 294, n. 25).

¹⁴ Cf. *Rhet. Her.* 2,3,5: „rumores dissipatos esse”.

¹⁵ Le sultan turc Selim II est mort le 15 décembre 1574. Il avait sept fils dont le premier, Mehmed, est mort en 1572. Après Selim sur le trône monta le 15 décembre 1574 son fils Murad († 16 janvier 1595). Cinq fils furent étranglés par les bourreaux le jour de l'avènement sur le trône de Murad (HAMMER, *Geschichte des Osmanischen Reiches*, Bd. 3, pp. 497 et sq. 615 et sq; A. D. ALDERSON, *The Structure of the Ottoman Dynasty*, Oxford 1956, pp. 31, 110 et tableaux XXXI et XXXII).

¹⁶ Voir n° 288, ll. 5-6.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 30 juillet 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 101, Juli 1573, f. 38r-v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Reverendissimus dominus episcopus Cracoviensis¹ petiit a me maiorem in modum ut Wilhelmum Ritzinger, Novae Civitatis civem, qui ipsi multos annos servivit, humillime commendarem ac maiestatis vestrae sacratissimae misericordiam implorarem de inopinato et casuali homicidio, quod is perpetravit malo quodam suo fato. Quae res etsi supplicio potius quam intercessione digna videatur, tamen, quoniam illud casu factum est et uxor defuncti non abhorret, ut audio, a pacificatione et concordia, maiestati vestrae sacratissimae humillime supplico ut subditum hunc suum misericordia
 5
 10 prosequi dignetur etc.²

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet quam diutissime ac bonis omnibus comulet. In cuius me gratiam meaque fidelia servitia humillime commendo.

Cracoviae, 30 Iulii 1573.

15 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
 Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc., etc., etc. regiae maiestati etc., domino, domino mihi clementissimo.

¹ Franciszek Krasiński.

² Nous manquons d'informations sur ce sujet.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 31 juillet 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 128. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1267 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (fragmentaire): KLOSE, pp. 472-473 = Klose.

Quam sim commotus, ex litteris...

Indigna res est profecto sic me ludibrio et despiciatui exponere. Coeperam hoc munere fungi cum aliqua dignitate atque auctoritate et caesaris et mea. Nunc intellegunt homines aperte a vobis me negligi atque contemni.¹ Quid igitur illi faciant? Longe optatius erat me in privatae vitae tenebris delitescere, quam in lucem hominum, cum aliqua existimatione protractum, statim in ipsis paene foribus tam turpiter παραδειγματίζειν.
... quam sic rem administrare (P.S.).

Dudith à Johann Baptist Weber
Kraków, le 31 juillet 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 101, Juli 1573, ff. 40r-41r.

Magnifice domine ac patrone observandissime.

Ultima huius mensis cursor reddidit litteras sacratissimae caesareae maiestatis,¹ me inscio atque inconsulto, Cracoviensi palatino.² Quae me res certe non mediocriter perturbavit. Nam video hoc ad dedecus et contemptum meum pertinere. Mittit ad me unus atque alter senator, quaerit quid sacratissima caesarea maiestas responderit de salvo conductu. Haereo, neque in mentem venit quid prae pudore respondeam; nihil enim scio praeter-

¹ Cat.Cor.
2-7 Klose

⁷ παραδειγματίζειν scripsi : παραδειγματίζειν
Klose
⁸ Cat.Cor.

¹ L'irritation de Dudith venait de ce que la correspondance officielle de l'empereur était remise sans passer par son intermédiaire (voir n°s 305 et 306).

¹ Il y va peut-être de la lettre de l'empereur au sénat datée de Vienne le 20 juillet 1573 (NOAILLES, t. 3, pp. 433-435).

² Jan Firlej de Dąbrowica.

quam litteras allatas esse. Animadvertunt facile, ut sunt homines non im-
prudentes, non tanti me a vobis, dominis et patronis meis, fieri ut ista mihi
10 communicentur. Qua quidem ex re quid consequatur, dominationis vestrae
magnificae prudentiae iudicandum relinquo. Nullum erat hoc tempore ne-
gotium quod magis hominum animos suspensos teneret, quam de quo nunc
scriptum est. Nunc cum vident mihi de eo nihil significari, quid aliud pu-
tent, non intellego, quam me ementitam, ne dicam emendicatam, legatio-
15 nem hic obire. At longe satius erat me non evehere quam sic statim, sine
causa, in ignominiae barathrum detrudere etc.

Supplico dominationi vestrae magnificae ne me inani secretarii et inter-
nuntii caesarei titulo insignitum contemptui ac ludibrio malevolorum expo-
ni atque omnibus in universum deridendum propinari³ patiatur. Efficiat ut
20 omnia, quae istinc proficiscuntur, negotia et litterae per manus meas curentur.
Ita enim fieri solet ubique ab aliis principibus, qui suos secretarios ad
exterarum nationes amandant. Praeterea mandat magistro postarum⁴ ut, quae
ex Italia aut aliunde litterae huc scribuntur, eas in unum fasciculum coniec-
tas mihi inscribat, ut ego eas distribuendas curem. Hoc enim non fuerit in-
25 commodum rebus nostris. Sic multa nova intellegi poterunt ex iis ipsis, ad
quos litterae diriguntur.

Ceterum me meaque servitia in gratiam dominationis vestrae magnificae
plurimum commendo et benignum responsum exspecto.

Cracoviae, ultima Iulii 1573.

30 Dominationis vestrae magnificae addictissimus servitor

Andreas Dudith manu propria

Dominus palatinus Cracoviensis⁵ misit ad me responsum caesareae ma-
iestatis, quo conceditur transitus oratoribus, qui Lipsiam usque progressi
erant contempta principum auctoritate. Illud ridiculum quibusdam videtur
35 et materiam sermonibus variis subministrat, quod condicio adiecta est ne
sine permissu caesareo et principum ex Gallia revertantur etc.

Scripsi ad caesaream maiestatem de his ipsis rebus.⁶ Si opus fore videbi-
tur, oro dominationem vestram magnificam ut litteras eius maiestati redde-
re dignetur et domini Podoscii causam serio agat⁷ etc.

40 Magnifico et excellentissimo viro, domino, domino Iohanni Baptistae We-
bero a Pisenberg, iuris consulto, sacrae caesareae maiestatis etc. ab arcanis
consiliis et aulae procancellario etc., domino et patrono meo observan-
dissimo.

³ Cf. TER. *Eun.* 1087: „hunc concedendum vobis propino et deridendum”.

⁴ Sans doute Hans Christopher Wolzogen.

⁵ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁶ Voir n° 306.

⁷ Łukasz Podoski. Il s'agit de ses démarches pour obtenir l'office de chancelier (voir n° 306).

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 1^{er} août 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Aug.1573, ff. 1r-2r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Exspectabam et ego et senatores regni huius ut responsum maiestatis vestrae sacratissimae de salvo conductu in manus meas primum omnium perveniret.¹ Iam enim maiestas vestra sacratissima perscripsit ad eos se posthac
 5 per me cum ipsis acturam esse. Id quoniam non accidit, etsi indignum me omni maiestatis vestrae sacratissimae gratia esse profiteor, tamen dissimulare dolorem meum non possum. Inceperam equidem cum aliqua maiestatis vestrae sacratissimae dignitate et non sine magna auctoritate et existimatione mea hoc munere, quo me maiestas vestra sacratissima pro sua clementia
 10 cohonestavit, fungi. Nunc vero, cum homines intellegunt rem tantam, cuius exspectatione suspensi erant omnium animi, non per me agi, necesse est eos sinistram aliquam suspicionem de hoc facto concipere.

Veredarius recta in arcem ascendit et maiestatis vestrae sacratissimae litteras domino palatino² reddidit, cuius ego adventum non ante cognovi,
 15 quam ipse dominus palatinus mecum responsum et litteras maiestatis vestrae sacratissimae communicaret. Quod mihi et dolorem attulit et pudorem. Quare supplico humillime maiestati vestrae sacratissimae, si me hic cum aliqua et sua dignitate atque auctoritate et mea existimatione servire vult (quod ut fiat, ego omni conatu efficere studebo), dignetur committere
 20 ut omnes posthac tam suae quam aliorum litterae, omnia maiestatis vestrae sacratissimae negotia in manus meas dirigantur et fasciculus litterarum omnium mihi inscribatur. Sic enim omnia optimo ordine nec sine commodo procedent. Quod tamen ego cum omni, quam debeo, humilitate et subiectione dictum volo, clementi maiestatis vestrae sacratissimae voluntati me
 25 demisse subiciens tamquam obsequentissimus servitor.

Reverendus dominus Lucas Podoski iterum atque iterum maiestati vestrae sacratissimae supplicat ut, quoniam nullum iam superesse dubium videtur quin electus Poloniae rex³ huc venturus hicque regnaturus sit, maiestas vestra sacratissima clementer ipsius meminerit sive per litteras suas

¹ Voir n° 305, n. 1.

² Jan Firlej de Dąbrowica.

³ Henri de Valois.

30 sive per internuntium regis Galliarum⁴ causam eius diligenter commendantem. Hoc est, ut procancellariatu huius regni et praepositura Plocensi potiri praeter alios queat, quam utramque dignitatem defunctus rex illi iam certo destinaverat ac promiserat. Ait enim se in magna calamitatem detrusum iri ab adversariis, nisi eum maiestas vestra sacratissima auxilio suo sublevet.

35 Supplico humillime maiestati vestrae sacratissimae ut benignam eius rationem habere dignetur etc.⁵

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet una cum suis, et bonis omnibus cumulet. In cuius gratiam me meaque fidelia servitia humillime commendo ac trado.

40 Cracoviae, 1 Augusti 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis ac humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Ungariae, Bohemiae etc., etc., etc. regiae maiestati etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

45

307

Maximilien II à Dudith
Wien, le 3 août 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12/c, ff. 5r-6v.

Maximilianus caesar. Egregie, fidelis, dilecte.

Ex litteris tuis 18, 22, 23 et 24 die mensis proxime praeteriti datis¹ intelleximus ea omnia, quae nobis de praesenti rerum statu ac Polonorum in nos animis significanda duxisti, simulque et illa accepimus, quae iisdem litteris

⁴ L'ambassadeur de Charles IX à la cour impériale à Vienne était depuis juin 1571 Jean de Vulcob sieur de Sassy (TURBA, Bd. 3, p. 520). Il y va peut-être du secrétaire de l'ambassade de France à Vienne, qui était en ce temps Jacques Bochelet sieur de la Fôret († 1577) (voir R. D'AMAT, in *DBF*, t. 6, col. 749-750; OSBORN, *Young Philip Sidney*, ad. ind.).

⁵ Conformément au droit „de incompatibilibus” il était interdit en Pologne de cumuler l'évêché de Cracovie et l'office de chancelier, aussi Franciszek Krasiński cessa-t-il en 1572 d'assumer ses fonctions de chancelier. A cause de la mort de Sigismond II Auguste, l'office de chancelier et de préposé de Plock, auquel avait également dû renoncer Krasiński en accédant au siège épiscopal de Cracovie, n'avait pas été pourvu. Krasiński appuyait aussi les démarches de Łukasz Podoski, mais sans succès (GOSTYŃSKI, *Franciszek Krasiński*, p. 117).

¹ La lettre du 18 juillet manque; pour les suivantes, voir nos 298 et 299.

5 annexa fuerunt. Tuam vero fidem, studium et industriam, quibus in deman-
dati tibi internuntii muneris initio hactenus usus es, benigne probamus, ni-
hil dubitantes quin in posterum eodem modo perrecturus sis.

10 Quod ad oratorem attinet a regni istius senatoribus ad nos destinandum,
qui fore existimatur Andreas Sborovius,² nos equidem ipsis senatoribus de
hoc vel illo oratore mittendo nihil praescribere possumus. Verum tamen
cum Sborovium illum et suos eos esse constet qui non modo Gallicas partes
foverint, sed et inclutam nostram Austriae domum passim maligne tradu-
cere saterint, nobis sane alium quempiam quam hunc mitti gratius foret.
15 Eius autem rei ut vel apud senatores vel alios ulla abs te, nostro praesertim
nomine, fiat mentio, minime consultum videtur.

De rege electo³ nostro nomine excipiendo suo tempore deliberabimus.
Ideoque tu, sive is maturius sive tardius istuc adveniat, nostram ea in parte
resolutionem exspectabis.

20 Quo autem loco in publicis congressibus consiliis et conviviis, quibus te
adhiberi continget, contentus esse debeas, non videmus quid de eo tibi prae-
scribamus. Existimamus autem in hac tua functione nihil facile ea de re mo-
vendum vel cum quoquam contendendum esse.

25 De castellano Voiniciensis, comite de Tenczin,⁴ confidimus regni senato-
res acceptis iam litteris nostris, quibus detentionis suae causam explicuimus,
aequius de nobis iudicaturos esse, praesertim cum et oratoribus Polonis in
Galliam destinatis liberam transeundi potestatem factam esse ex aliis nostris
litteris novissime datis (quarum exemplum ideo his annexum est⁵ quod,
cum illud ac ipsae etiam litterae senatoribus reddendae tibi transmitti debu-
erint, de eo minus cogitatum fuerit) illos cognovisse arbitremur.

30 De mercatoribus vero, qui negotiorum et commerciorum causa hinc inde
commeari soliti sint, passim in dicionibus nostris captis nihil compertum
habemus. Ac si quid tale forte accidit, id praeter voluntatem et mentem no-
stram evenit. Verum utut haec sint, nos iampridem eum ordinem dedimus,
ut libera Polonis quibuscumque in diones nostras commeandi et transeun-
35 di facultas sit, ita ut nec hoc loci ulterius conquerendi causa aliqua futura
sit reliqua.

Quod ad oratorem a Moscovitarum principe⁶ huc missum et nostrum
vicissim oratorem per Daniam in Moscoviam ablegatum attinet, ea cum
utrimque conficta et vana sint, aliquo responso neutiquam indigent.

40 Ut pensio tua annua et quadringenti daleri in salarium commissi tibi
muneris, ultra pensionem illam constituti, tibi persolvantur, camera nostra

² Andrzej Zborowski, porte-glaive de la Couronne.

³ Henri de Valois.

⁴ Jan Tęczyński.

⁵ Nous ne connaissons pas cette lettre.

⁶ A propos des préparations de l'empereur à envoyer une délégation à Moscou, ainsi que des efforts visant à obtenir un sauf-conduit pour cette délégation de l'empereur Ivan, entrepris avec l'aide diplomatique du Danemark, voir UEBERSBERGER, pp. 368-369.

Silesiaca iam mandatum accepit. Cui ut quamprimum satisfiat ac in posterum etiam id omne, quod tibi debetur, per certos mercatores constitutis temporibus, Cracoviae, uti petis, tibi repraesentetur, eidem camerae iniungemus.

De ratione, quam in litteris ad nos mittendis sequi possis, cogitabimus, eam tibi quanto citius significaturi. Interim vero te nullam scribendi occasionem neglecturum nosque de singulis, quae occurrent, accurate edocturum esse clementer confidimus. Qua in re maiorem in dies gratiam de nobis promereberis.

Datum Viennae, die 3 Augusti 1573

308

Jan Firlej à Dudith
Balice, | avant le 10 août 1573 |¹

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12/c, ff. 22r-23r.

Il transmet à Dudith la lettre du marchand de Cracovie Andrzej Fogelweder dont les serviteurs se rendant à la foire de Kroměříž ont été arrêtés en Moravie dans le bourg d'un certain Haugvič. Ils ont été soumis à une perquisition personnelle, les lettres par eux transportées étaient ouvertes et certaines leur ont été prises. C'est une violation du pacte entre la Pologne et l'Empire, or son maintien a été confirmé par l'empereur dans une lettre remise au châtelain de Lublin. Il demande que Dudith intervienne en la matière à la cour impériale.

Il voudrait s'entretenir plus longuement avec Dudith; maintenant celui-ci se rend chez Miłkołaj Ligeża, de là il ira à Olkusz, il reviendra dans environ quinze jours et en informera immédiatement Dudith.

Zalecam Waszej Miłości służby swe życzliwe przyjacielskie.

Pan Jędrzej Fogielweder,² mieszczanin krakowski, człowiek znaczny i cnotliwy, skarżył się z tego przede mną, jako przed wojewodą i starostą miejsca tego, że niedawnego czasu, gdy z drugim towarzystwem swym szli służy swe do Kremze na jarmark na święty Jakub, niejaki Harbicz na Mo-

¹ Cette lettre a été écrite dans la première décade d'août 1573, certainement toutefois avant le 10 août car dans la lettre portant cette date (n° 309) Dudith parle déjà des Polonais arrêtés en Moravie (voir n. 3).

² Le frère du secrétaire royal et bonne connaissance de Dudith, Stanisław Fogelweder, fils d'Andrzej, conseiller et bourgmestre de Cracovie, était également conseiller et échevin à la cour suprême de droit de Magdebourg au château de Cracovie (on trouve une mention sur lui dans la biographie de son père écrite par Krystyna et Łukasz KURDYBACHA, in *PSB*, t. 7, p. 44).

rawie w miasteczku swym³ zahamował ty sługi ich, tłumoczki ich trząśł, listy pootwierał i niektóre wrócił, niektóre pobrał. Co iż się dzieje przeciw przymierzu i paktom, i pisaniu Jego Cesarskiej Miłości przez Pana Lubelskiego⁴ i Waszę Miłość, ubezpieczając nas w tym, że żadne hamowanie ludzi kupieckich być nie miało, zdało mi się to pisanim mym Waszej Miłości
10 oznajmić, co jeszcze szerzej Wasza Miłość z samego pana Jędrzeja Fogielwedra wyrozumieć będziesz raczył;⁵ czego, proszę, nie zaniechaj, Wasza Miłość, tam do dworu Cesarza Jego Miłości dać znać i perswadować, aby się
20 to zahamowało, aby też to, kto tak szalony, czego się i gorszego jeszcze nie ważył. Przy tym proszę, co byś Wasza Miłość nowego od dworu Cesarza Jego Miłości mieć raczył, abyś mi Wasza Miłość oznajmić raczył.

A gdy po temu czas Wasza Miłość mieć będziesz raczył, proszę, abyś mi Wasza Miłość nawiedzić to jeszcze raczył, boby mi potrzeba się z Waszą
25 Miłością widzieć. Aczci teraz odjeżdżam stąd jutro do Jego Miłości Pana Zawichoskiego,⁶ a stamtąd do Olkusza i nie będę, aż ku drugiej niedzieli, ale ja Waszej Miłości osobnie dam znać, kiedy przyjadę.

Z tym się łasce Waszej Miłości zalecam.

Datum Baliciis.

30 Waszej Miłości życzliwy przyjaciel i sługa

Jan Firlej z Dąbrowice,
wojewoda i starosta jeneralny krakowski etc.,
ręką swą

Jego Miłości Panu Andrzejowi Dudyczemu, Posłowi Jego Cesarskiej Miłości, Przyjacielowi mnie osobliwie łaskawemu.

³ Dans une lettre à l'empereur (n° 309), Dudith ajoute de nouveaux détails grâce auxquels nous pouvons établir que ces domestiques de Andrzej Fogelweder avaient été arrêtés par Hanuš Haugvič († 11 août 1580), camérier de Moravie, près de la petite ville de Chropynia, sa propriété.

⁴ Stanisław Słupecki de Konary.

⁵ Nous ne connaissons pas cette lettre.

⁶ Mikołaj Ligęza de Bobrek (v. 1530 - 2 mai 1603), staroste de Biecz depuis 1561, était châtelain de Zawichost en 1566 déjà et, à partir de septembre 1577, châtelain de Wiślica (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 17, pp. 318-319).

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 10 août 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Aug.1573, ff. 8r-9r. Extrait inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12/c, f. 21r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Scribitur ex Lithuania Moscum unius anni indutias cum Lithuanis pepigisse.¹ Aiunt valde attritas esse eius vires a Tartaris.²

Oratores in Galliam ablegati ad regem adducendum scribunt Lipsia 19 Iulii³ honorifice se habitos neque aliud quam maiestatis vestrae sacratissimae litteras ad electorem⁴ exspectare, cuius ad ipsos litterarum exemplum adiunxi.⁵

Detentionis eorum culpa omnis in maiestatem vestram sacratissimam recitur a Polonis. Nam Germani principes ita se excusant ut prae se ferant non obscure in eo se maiestatis vestrae sacratissimae voluntatem, non suum iudicium secutos esse.

Sunt etiamnum qui clament contra omnia iura fieri quod transitus prohibeatur foederatis populis; esse hoc satis apertum hostilis animi argumentum, nihil tamen his conatibus profici, cum sine dubio rex invitis omnibus, quacumque ratione queat, huc perventurus sit brevi; quod si fiat deviis itineribus, habiturum eum idoneam referendae gratiae causam. Quae cum dicunt, satis multa admiscent ad vulgi animos inflammandos accommodata.

Iterum confirmatur regem electum per Turcarum dicionem huc venturum.⁶ Si condicionibus et promissis suis stare volet, aeris alieni magnam

¹ La diète électorale d'avril 1573 chargea Andrzej Taranowski de se rendre en ambassade à Moscou auprès d'Ivan IV le Terrible pour obtenir le prolongement de la trêve qui, conclue le 22 juin 1570 pour trois ans, devait rester en vigueur jusqu'au 29 juin 1573 (Jan NATANSON-LESKI, *Dzieje granicy wschodniej Rzeczypospolitej. Część 1: Granica moskiewska w epoce jagiellońskiej* [Histoire de la frontière orientale de la République. 1^{re} partie: La frontière moscovite à l'époque jagellone], Lwów-Warszawa 1922, pp. 176-179). Taranowski obtint la prolongation de la trêve jusqu'au 15 août 1574 (ORZELSKI, pp. 91, 92, 135-137; voir n° 317, n. 28).

² Voir n° 294, n. 24.

³ Lettre des députés polonais aux états de la Couronne (voir *Diariusz poselstwa*, pp. 44-45).

⁴ Auguste I^{er}, électeur de Saxe.

⁵ Lettre de l'électeur de Saxe aux seigneurs polonais, de Magdebourg, le 10 juillet 1573 (voir *Diariusz poselstwa*, pp. 22-23).

⁶ Sur le soutien accordé par la Turquie au candidat français en Pologne pour affaiblir la position de l'empereur voir PAJEWSKI, *Turcja wobec elekcji Walezego*, passim; voir aussi SERWAŃSKI, pp. 59-61 et BUES, pp. 150-156.

20 vim dissolvere necesse ei fuerit. Thesaurarius⁷ stans pede in uno,⁸ ut dici solet, memoriter enumeravit nuper vicies milies centena milia florenorum, quibus ad solvenda rei publicae debita opus erit.

Regis mortui soror⁹ ad apparatus exsequiarum etc. argentea vasa et res alias pretiosas concessit ad oppignerandum pro 40000 florenorum.¹⁰

25 Dominus castellanus Czechoviensis ex familia Tharnoviorum comitum¹¹ ducentos equites conscripsit, ut regi obviam cum eis procedat ad fines.

30 Dominus palatinus Cracoviensis¹² scripsit ad me schedam, quam inclusi. Queritur contra pacta et responsum maiestatis vestrae sacratissimae mercatores capi, sarcinas eorum excuti, litteras resignari etc. Id nunc in Moravia a domino Iohanne Haubicz factum esse prope oppidum Kropini, qui etiam litteras aliquas retinuerit.¹³

35 Quidam intimi domini Laski¹⁴ affirmant eum omni ope et consilio ac viribus conaturum esse, ut primum cum electo reversus fuerit, ut Kesmark oppidum domino Ruebero¹⁵ eripiat, sive id vi sive insidiis effici poterit. Hoc eum consilium capturum esse non dubito: homini semper est quod agat, neque deerunt male feriatii homines, qui libenter ei operam navabunt. Admonendus est dominus Rueber, quod ne ego quidem per occasionem facere neglegam.

40 Exspecto responsum maiestatis vestrae sacratissimae ad meas dubitationes de loco, de salutanda regis sorore,¹⁶ item electo, cum venerit etc. Supplico humillime maiestati vestrae sacratissimae dignetur mihi condicionem

⁷ Hieronim Bużeński.

⁸ HOR. *Sat.* 1,4,10.

⁹ Anne Jagellon.

¹⁰ Le 23 juillet les seigneurs de la Couronne s'étaient adressés à Anne Jagellon lui demandant de livrer le mobilier et les bijoux du trésor royal à Tykocin pour les célébrations des funérailles de Sigismond II Auguste et pour le couronnement de Henri de Valois (PRZEZDZIECKI, t. 4, pp. 91-92; t. 5, p. 197). Les seigneurs de la Couronne s'occupant de cette affaire soulignaient le zèle manifesté par Anne Jagellon pour dûment organiser les funérailles (*ibid.*, t. 4, pp. 93-94) quoique'elle remit avec réticence le „trésor de Tykocin” (*ibid.*, t. 4, p. 97).

¹¹ Stanisław Tarnowski.

¹² Jan Firlej de Dąbrowica (voir n° 308).

¹³ Voir n° 308, n. 3.

¹⁴ Olbracht Łaski.

¹⁵ Johann Rueber (Hans Rüber, † 12 mars 1584) officier autrichien, depuis 1568 successeur de Lazar von Schwendi, il était capitaine suprême de la Haute Hongrie, c'est-à-dire gouverneur militaire de la région, avec Kassa (Košice) comme siège. En 1572 il a été reçu dans la noblesse hongroise, en 1573 il a acquis d'Olbracht Łaski la forteresse et la ville de Késmárk (Kežmarok). Luthérien, il était grand protecteur de son église, il a aidé beaucoup d'étudiants à faire leurs études dans les universités étrangères, avant tout à Wittenberg (Gáspár HAIN, *Szepességi avagy lôcsei krónika* [Chronique de Szepes ou de Lôcse], Budapest 1988, pp. 102, 112, 116; Franciscus PINKA, *Bellici Cassoviae simul et Superioris Hungariae praetores*, Cassoviae 1746) [comm. de A. Szabó].

¹⁶ Anne Jagellon.

illam Cassoviensem reservare, ut habeam quo hinc commigrare possim, cum nolet amplius maiestas vestra sacratissima in hoc regno mea fideli opera uti. Non arbitror enim hoc meum munus diuturnum fore, quo cum perfunctus fuero, in dicionem et ad alia maiestatis vestrae sacratissimae servitia transmigrare vehementer cupio. Ne deserat maiestas vestra sacratissima fidelem subditum ac clientem suum, qui totam suam et suorum vitam maiestati vestrae sacratissimae consecravit.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet ac bonis augeat. In cuius benignam gratiam humillime me meaque fidelia servitia commendo.

Cracovia, 10 Augusti 1573.

In magna exspectatione hic est responsum principum ex Francfortensi legatorum conventu de oratorum reditu et electi transitu.¹⁷ Quod quaecumque futurum est, ut maiestas vestra sacratissima in meas manus transmitti iubeat, humillime supplico.

Dominus Severinus Bonar profitetur se ex permissu senatorum retenturum esse mercatores, subditos maiestatis vestrae sacratissimae, dum ei satisfiat de quodam debito cuiusdam Czendel.¹⁸ Hoc negotium notum est illustri domino de Pernstain¹⁹ etc.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudicz

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

50 me ante benignam del.

¹⁷ A l'assemblée des électeurs à Francfort-sur-le-Main, convoquée pour le 10 août 1573, devait être prise la décision de délivrer à Henri de Valois l'autorisation de traverser les pays de l'Empire pour se rendre en Pologne (*Diariusz poselstwa*, pp. 61, 93, 190).

¹⁸ Ladislaus Zendel (Czendel).

¹⁹ Vratislav de Pernštejn (voir n° 285, n. 12).

Maximilien II à Dudith
Wien, le 17 août 1573

Missive inconnue. Extrait inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Dez.1573, ff. 48r-49r.

Extractum ex litteris Maximiliani II ad Dudithium die 17 Augusti 1573 datis.

Quod autem ad diem serenissimi regis Sigismundi Augusti etc. funeri curando decretum attinet,¹ meminimus equidem castellano Lublinensi² nomine statuum regni Poloniae a nobis postulanti ut legatum aliquem istuc destinarem, qui eiusdem serenissimi regis exsequiis nostro loco interesset, his verbis responsum fuisse: quod denuntiato nobis die huic rei peragendae constituto tam pro eo, quo regem superstitem semper prosecuti simus, fraterni amoris affectu, quam ipsis statibus gratificandi studio, eiusmodi illorum desiderio benevole satisfacturi essemus. Eam vero denuntiationem etiamnum expectamus nostro deinde officio non defuturi.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 19 août 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 129. Wrocław, BUWr, Katalog Kore-spondencji XVI w., n° 1268 (incipit, explicit).

Mitto per hunc veredarium...
... rogo ut mihi perscribat.

¹ C'est à n'en pas douter la réponse à la lettre de Dudith à Maximilien II du 30 juillet 1573 (voir n° 302, ll. 14-15).

² Stanisław Słupecki de Konary.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 19 août 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Aug.1573, ff. 19r-21r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Binas a maiestate vestra sacratissima litteras accepi eodem tempore, hoc est die 17 huius mensis, scriptas autem 3 praeteriti et 1 huius.¹

De arrestatione civis illius Olomucensis² cum antea quoque non nihil in-
 5 audivissem, egi per quosdam cum domino Bonaro,³ heri autem ea de re
 profectus sum ad dominum palatinum Cracoviensem,⁴ qui nunc ab hac
 urbe abest in villa sua Balicze, et diligenter cum eo egi, ne posthac eiusmodi
 quidquam designaretur in subditos maiestatis vestrae sacratissimae, ut ope-
 ram daret tamquam affinis illius et huius territorii omnis praefectus ac ca-
 10 pitaneus generalis. Facturum se pollicitus est. Tum negavit suo aut cuius-
 quam permissu hoc illum aggressum esse. Agam cum Bonaro quoque, ut
 primum intellexero ubi nunc erret, quamvis surdo canitur fabula.⁵ Obstina-
 tus est mirifice et passim apud nobilitatem, praesertim vero in comitiis,
 queritur magnam suo clienti iniuriam fieri etc.

15 Intellexi, quae maiestas vestra sacratissima respondere dignata est de
 loco meo. De quo etsi mihi nulla adhuc cum quoquam controversia fuit,
 faciendum tamen mihi existimabam ut ea de re maiestatem vestram sacra-
 tissimam in tempore admonerem. Nam ne nunc quidem satis intellego an
 cum maiestatis vestrae sacratissimae dignitate coniunctum videatur, si eun-
 20 dem internuntius vel agens tanti caesaris quem iam ab aliquot annis pri-
 vatus locum obtineam. Cum rex electus⁶ advenerit, erunt hic principum,
 etiam minorum, oratores et rerum publicarum; quibus omnibus si ceden-
 dum loco sit, nescio quam consultum fuerit. Sed tum in hac tum aliis in
 rebus omnibus clementi maiestatis vestrae sacratissimae voluntati humillime
 25 obsequar.

3 praeteriti *suprascr.*

21 rex electus *corr. ex rege electo*

¹ Ces lettres manquent.

² Nous ne savons pas de qui il s'agit, mais toute l'affaire a certainement trait à la ques-
 tion déjà traitée dans les lettres précédentes du marchand morave Ladislaus Zendel.

³ Seweryn Boner, staroste de Rabsztyn.

⁴ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁵ Cf. TER. *Haut.* 222; ERASMUS, *Adag.* 387 („Surdo canis, surdo fabulam narras”).

⁶ Henri de Valois.

Scribit secretarius quidam Venetus, quo illa res publica usa erat internuntio superiore anno ad Persarum principem,⁷ Turcas educere classem bene munitam centum octoginta navium. Deinde oratorem huc ab illa re publica missum iri, qui perpetua legatione in hoc regno fungatur, quod antehac

30 numquam factum sit.⁸
Moscorum princeps⁹ cum Sueciae et Daniae regibus¹⁰ perpetuo foedere iuncti dicuntur contra quoscumque qui alterutri parti hostes sint.¹¹ Idem ille Moscus cum Lithuanis, ut antea quoque scripsi, indutias unius anni fecit.¹²

35 In proelio cum Tartaris dicuntur caesa fuisse Tartarorum et Turcarum (qui mixti Tartaris bellabant) quinquaginta milia, Moscorum triginta milia. Victoria tamen, etsi cruenta admodum, penes Moscum fuit.¹³ Etsi haec pro certo affirmantur, ego tamen in numero errorem esse puto.

Tartari cum aliquot Turcarum milibus, ut ex domini Jaslowiecki, Russiae palatini,¹⁴ litteris intellegitur, ad sexaginta milia hominum ad Boristhenis ripas condescerunt, ut populabundi excurrant in Podoliam et vicinas regiones. Scribit praesente suo nuntio ad Valachiae palatinum¹⁵ advenisse cziaussum a Turca¹⁶ cum severis mandatis ut, quos dixi, Tartaros et milite numero et tormentis bellicis iuвет, minis etiam interiectis, nisi id faciat.
45 Quod quidem non neglexisse Valachum adiungit. Qui crudeliter saevit in suos boiaros omni suppliciorum genere, neque est dies fere ullus quo non aliquis eius subditorum aut palo affigatur aut rotis frangatur aut alio mortis horrendo genere trucidetur. Nuper etiam quendam primarium consiliarium suum aliquot diebus, intermisso atque interpolato carnificis opere, excoriare

42 ad corr. ex apud

46 non corr. ex nunc

⁷ Tahmasp, shah de Perse de la dynastie des Séfévides, a régné dans les années 1524-1576.

⁸ Vincenzo degli Alessandri (deuxième moitié du XVI^e s.), diplomate et secrétaire de Venise (Marino BERENGO, in *DBI*, t. 2, p. 174).

⁹ Ivan IV le Terrible.

¹⁰ Jean III Vasa et Frédéric II.

¹¹ C'étaient certainement des échos de la conclusion de la paix entre la Suède et le Danemark pendant le congrès de Szczecin (Stettin) le 13 décembre 1570 (Stanisław BODNIAK, *Kongres szczeciński na tle bałtyckiej polityki polskiej* [Le congrès de Szczecin dans le contexte de la politique baltique polonaise], Kraków 1929, pp. 58-59). Moscou qui, en 1571, avait renouvelé le traité de paix avec le Danemark du 7 août 1562 (DONNERT, *Der livländische Ordensritterstaat und Russland*, pp. 186-194), restait toujours en état de guerre avec la Suède (voir n° 294, n. 25).

¹² Voir n° 309, n. 1.

¹³ Voir n° 294, n. 24.

¹⁴ Jerzy Jazłowiecki. Nous ne connaissons pas cette lettre.

¹⁵ Jean III (Iwonia) le Cruel († 14 juin 1574), hospodar de Moldavie depuis février 1572 jusqu'à juin 1574 (JORGA, *Geschichte des rumänischen Volkes*, t. 2, p. 535; DWORZACZEK, tableau 87).

¹⁶ Selim II, sultan turc. Nous ignorons le nom de son tchavousch.

50 iussit, ita ut primo die cutis a brachiis, secundo e femoribus, post ex vultu, tandem ex aliis corporis partibus detraheretur, ad extremum pectus ei cultro apertum est. Mira alia multa de eius atrocitate narrantur. Corporis sui custodes habet Turcas equites quingentos, pedites octingentos.

55 Danus¹⁷ cum intellexisset electum mari huc per eius dicionem iter facturum, classem instruit, ut eum aditu prohibeat.¹⁸ Alii contra, foedus inter Gallos et ipsum iam pridem ictum esse, ut nihil eiusmodi metuendum videatur.

60 Dantiscani militem conscribunt extraordinarium. Quae res suspicionem Polonis movit ad defectionem eos spectare. Quare senatores ad ipsos scribunt ut ab armis discedant, mandant autem eodem tempore castellano Costka¹⁹ ut se et militibus et aliis ad bellum, si opus sit, necessariis rebus instruat, ut hos in officio continere queat.

65 Castellanus Czechoviensis²⁰ lustravit heri suum agmen ducentorum equitum. Socrus eius, cancellarii mortui Oczieski uxor vidua,²¹ centum quinquaginta itidem equites in promptu habet. Nulla alia dicitur esse causa huius instituti eorum, nisi ut patriae studiosi videantur ac suo exemplo alios ad similem insaniam invitent. Cum tamen intellectum fuerit electum adventare, his equitibus comitatus castellanus et socrus eius filius²² obviam ei procedere cogitant.

70 Invitati sunt ad exsequias regis defuncti²³ per litteras et nuntium dux Tessinensis²⁴ et Brigensis.²⁵ Respondent, si aliis negotiis non impediuntur, missuros se esse, si ipsi venire nequeant. Multis verbis uterque testatus est

59 ad corr. ex s

70 exsequias corr. ex Reg

71 Respondent ... impediuntur sic aut. : se venturos aut simile ante si videtur omissum

¹⁷ Frédéric II, roi du Danemark.

¹⁸ Aux termes des décisions prises à la diète d'élection, Henri de Valois devait venir en Pologne par voie de mer, des députés avaient été désignés pour l'accueillir à Gdańsk (*Volumina legum*, t. II, p. 132).

¹⁹ Jan Kostka de Sztemberk, châtelain de Gdańsk; sur la situation tendue à Gdańsk voir BODNIAK—SKORUPSKA, pp. 305-307; lettre des sénateurs au Conseil Municipal de Gdańsk (copie en allemand) datée Cracovie le 16 août 1573 dans HHStA, Polen I, Kart. 21.

²⁰ Stanisław Tarnowski.

²¹ Zofia de Marszowice, veuve de Jan Oczieski, chancelier de la Couronne (voir dans la biographie de son mari, Anna SUCHENI-GRABOWSKA, in *PSB*, t. 23, pp. 507-508).

²² Jan Oczieski (v. 1552 - v. 1609), staroste de Olsztyn dans les années 1563-1583 (id., *ibid.*, p. 512).

²³ Sigismond II Auguste.

²⁴ Venceslas III „Posthume” (décembre 1524 - 4 novembre 1579), duc de Cieszyn (Konrad WUTKE, *Stamm- und Übersichtstafeln der schlesischen Fürsten*, Breslau 1911, Tafel VII; Kazimierz JASIŃSKI, *Rodowód Piastów Śląskich*, t. 3: *Piastowie opolscy, cieszyńscy i oświęcimscy* [La généalogie des Piast silésiens, t. 3: Les Piast d'Opole, de Cieszyn et d'Oświęcim], Wrocław 1977; DWORZACZEK, tableau 10).

²⁵ Georges II.

dolorem suum de electione et conquesti sunt de ingratitude Polonorum, qui beneficiorum, quae multa a Piasti et Iagellonis familiis maiores eorum
75 accepissent, immemores tam turpiter illorum principum progenie neglecta ad eos regnum suum detulerint, quibus nullo vinculo obstricti erant etc.

Regis defuncti soror²⁶ huc exspectatur intra tres hebdomadas. Antecedet fratris funus, ne comitum turbae immixta aliqua incommoda sustineat. Dignetur maiestas vestra sacratissima mandare an eam salutare debeam.
80 De qua nuper quoque non nihil scripsi.²⁷ Nescio an litterae meae redditae sint.

Meminerit maiestas vestra sacratissima oratorem ad regis exsequias mittendi.

Supplico maiestati vestrae sacratissimae dignetur mihi respondere de negotio domini Podoski, canonici Cracoviensis.²⁸ Supplico maiestati vestrae sacratissimae humillime dignetur mihi significare quid decretum fuerit in conventu Francfordensi de transitu oratorum et electi ipsius etc.²⁹

Ad 1 Septembris comitia in omnibus palatinatibus, quae vocant particularia, celebrabuntur.³⁰ Aiunt fore nonnullos qui electionem accusaturi et ad motus concitaturi sint populum. Sed sero sapiunt Phryges.³¹

Reliquerat mihi [:castellanus Lublinensis³²:] quaternas maiestatis vestrae sacratissimae litteras ad diversos quosdam,³³ quas non placuit reddere, quod illos numquam bene affectos erga [:maiestatem vestram sacratissimam:] intellexerem et sciebam eos ambitionis causa divulgaturos esse ipsas
95 litteras ac multis multorum alienorum sermonum ansam praebituros etc.

[:Palatinus Cracoviensis³⁴:] optimo quidem [:animo in maiestatem vestram sacratissimam affectus esse:] videtur, [:sed non audet:] quidquam [:inceptare:] et in odio est. [:Timet palatinum Sendomiriensem³⁵ et Sboroviorum familiam omnem atque eorum asseclas et Gallicos,] qui multi sunt.
100 [:Hesternum diem totum in eo colloquio consumpsimus an electus rex prohiberi posset ab ingressu regni. Non possumus:] rationem [:invenire, prae-

73 sunt *suprascr.*

99 [:Gallicos:] *aut.* : Gallicas Maximiliani secretarius

100 [:an electus rex:] *aut.* : in electo rege Maximiliani secretarius

²⁶ Anne Jagellon.

²⁷ Voir n° 302.

²⁸ Łukasz Podoski (voir n° 306 et n. 5).

²⁹ Voir n° 309, n. 18.

³⁰ Voir n° 297, n. 20.

³¹ CIC. *Epist.* 7,16; ERASMUS, *Adag.* 28 („Sero sapiunt Phryges”).

³² Stanisław Słupecki de Konary.

³³ Nous ne connaissons pas ces lettres ni leurs destinataires.

³⁴ Jan Firlej de Dąbrowica.

³⁵ Piotr Zborowski.

sertim cum maiestas vestra sacratissima:| tam |:leniter agat et sacrum Romanorum imperium, electores imperii, rex Hispaniae,³⁶ rex Daniae,³⁷ rex Sueciae,³⁸ magister Teutonicus³⁹ maiestatem vestram sacratissimam nihil curare videntur. Eadem:| fere |:nuper:| nostra |:colloquia fuerunt cum palatino Podoliae⁴⁰ et quibusdam aliis. Certum est multis displicere electum regem, sed in Polonia et Lithuania nulla constantia neque potest fides adhiberi.:|

Si |:magister Teutonicus:| cum |:Prussia aliquos tractatus faceret et maiestas vestra sacratissima:| cum |:Mosco,⁴¹ rege Daniae, rege Sueciae, electore Saxoniae,⁴² duce Prussiae,⁴³ civitate Gedanensi, posset aliquid perfici!:| Sed |:omnis in eo reliqua spes est, ut electus rex prohibeatur aditu regni saltem per aliquot menses.:| Male cecidit |:quod Turca indutias fecerit. Nam, si ille tam opportuno tempore se cum maiestate vestra sacratissima coniunxisset, omnia fuissent certiora. Utut res cadat, non est immortalis electus rex.:| Non |:deserenda haec est neque abicienda cogitatio:| ut vel |:vivo electo rege:| vel |:defuncto:| in |:maiestatis vestrae sacratissimae:| vel |:liberorum potestatem veniat. Electus rex hic non satisfaciet, sat scit.:|

Hic aurifaber quidam Gallus, Antonius nomine,⁴⁴ Viennam furto ablatis multorum pretiosis rebus transfugisse dicitur. Rogatus sum a non obscuris quibusdam hominibus ut ea de re maiestatem vestram sacratissimam admonerem et humillime supplicarem dignetur maleficum istum hominem detineri iubere. Uxorem hic cum liberis reliquit, qui male a creditoribus et iis, quorum res maritus abstulit, accipietur /!/, nisi intra paucos dies resciaur ubi terrarum sit.

Me meaque fidelia servitia in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillime subicio et Deum precor ut eam bonis omnibus cumulatam quam diutissime conservare dignetur.

Cracoviae, 19 Augusti 1573.

113 durus (= |:Turca:!) sic aut., sed Moscus Maximiliani secretarius, recte, ut videtur

116 |:haec est:| aut. : est haec Maximiliani secretarius

123-124 qui ... accipietur sic aut. pro quae ... accipietur aut qui ... accipientur

³⁶ Philippe II.

³⁷ Frédéric II.

³⁸ Jean III Vasa.

³⁹ Heinrich von Bobenhausen (1520 - 15 mars 1595), élu grand maître de l'Ordre Germanique en 1572 (A. HERRMANN, in *Biographisches Wörterbuch zur deutschen Geschichte*, Bd. 1, col. 1093-1094).

⁴⁰ Mikołaj Mielecki.

⁴¹ Ivan IV le Terrible.

⁴² Auguste I^{er}.

⁴³ Albert Frédéric von Hohenzollern.

⁴⁴ Nous n'avons pas d'informations plus précises.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc., etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

313

Dudith à Tadeáš Hájek
Kraków, le 23 août 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 247, n° 43 = Praha, AU, photocopie = aut.
Copies: Bremen, UB(Br), ms. a 12, n° 200, f. 260r-v (17^e s.); Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 188-189 (18^e s.); Bruxelles, BR, ms. 19306, n° 4, f. 10r-v (19^e s.); AU, transcription de l'adresse par Q. Vetter = V.

Salutem plurimam.

Nescio, quam ego excellentiae vestrae gratus fuerim, nec video causas cur esse debuerim, sed sancte affirmo iucundissimos mihi fuisse tuos sermones teque ipsum suavissimum, mi domine Thaddaeae. Utinam insigni aliquo documento testari possem me tui amantissimum esse, et humanitatis tuae singularis, qua me istic complecti solebas, maxime memorem! Quis enim praeter te sollicitum animum meum variisque curis distractum, cum vobiscum essem, recreabat? Tu certe frequens apud me eras et ad omnem alacritatem amabilissimis moribus et doctis colloquiis tuis me excitabas, cuius ego rei memoriam numquam deponam, quod tu, si voles, re ipsa intelleges.¹

Mitto istuc Petrum Stuppam Clavennensem, chirurgum imprimis artis suae gnarum et in eius magnis ac mirandis operibus feliciter exercitatum.² Rogavi ut te amaret atque observaret, te itidem rogo ut pro solita tua bonitate mea causa vicissim omnem illi humanitatem praestes. Caesareae maiestatis chirurgus futurus est ex mea et clarissimi viri ac de me optime, si quis alius umquam, meriti, domini Cratonis,³ commendatione. Si opus fuerit, fac ut intellegat te mei amantem esse et amicorum meorum studiosum.

Reliqui apud hospitem meum excellentissimi viri domini Fabricii librum illum magnum.⁴ Cupio scire an ei redditus sit. Obsecro, saluta eum aman-

¹ Dudith a à l'idée ses entretiens avec Tadeáš Hájek, pendant son séjour à Vienne en juin 1573 (voir n° 293, n. 1).

² Voir n° 296, n. 6.

³ Johannes Crato von Crafftheim. Voir aussi n° 315.

⁴ Paul Fabricius. Nous ne savons pas de quelle oeuvre il s'agit.

20 tissime et quaere ex eo num de iuvene illo mathematico Tubingensi aliquid percontatus sit.⁵ Salutet itidem diligenter dominum Reisacherum.⁶ Constitueram utrumque et te domi vestrae invisere, sed tempore et occupationibus exclusus sum.

25 Cum acceperis Gryllum De sapore et de peregrinatione eius orationem, rogo ne graveris mihi mittere adscripto pretio.⁷

Illud imprimis abs tua humanitate impetrare cupio, ut mihi de nova luce cogitationes ac demonstrationes tuas omnes mittas simulque indices ecquid opinionem de ea tuam mutaveris. Sunt qui pertinaciter asseverent nihil novi luminis sed ex fixis unam esse, quae ab orbe condito fuerit.⁸

30 Vale meque ama et, si otium est, asperge in responso de rebus novis, tum qui de me absente istic sermones spargantur post novum hoc munus meum. Cracoviae, 23 Augusti 1573.

Excellentiae vestrae amantissimus et studiosissimus amicus

Andreas Dudithius

35 Excellentissimo viro, domino Thaddaeo ab Haggeck, philosopho, mathematico praestantissimo et caesareae aulae medico, domino et amico carissimo.

35-37 solum in apographo V existit

In dorso al. man. adscriptum: 4 Septembris 1573.

⁵ Dudith qui, après le départ de Praetorius, s'efforçait de trouver un „compagnon d'études” habile en mathématiques, et en particulier en astronomie, fait ici certainement allusion à ses propres démarches, menées par l'intermédiaire de Paul Fabricius, pour faire venir à Cracovie un „jeune mathématicien de Tübingen”, inconnu de nom.

⁶ Sans doute Bartholomeus Reisacher, astronome de Vienne, auteur de pronostics et d'écrits astronomiques (ZINNER, *Geschichte und Bibliographie der astronomischen Literatur*, pp. 223, 227, 237, 256, 258, 259, 288).

⁷ Laurentius Gryllus († 1561), médecin et botaniste allemand (THORNDIKE, *A History of Magic and Experimental Science*, t. 6, p. 277). Dudith a ici à l'idée son ouvrage *De sapore dulci et amaro libri duo... Accessit in fine oratio Laurentii Grylli de peregrinatione studii medicinalis erga suscepta*, Pragae 1566.

⁸ Voir n° 287 et n. 7.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 26 août 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Aug.1573, f. 24r-v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Quae de indutiis Moscoviticis anni unius scripsi,¹ ea litteris domini pro-cancellarii Lithuaniae² et aliorum confirmantur, quas mihi dominus cancel-larius regni³ legendas exhibuit. Inchoantur autem indutiae a die Assumptio-nis beatae Virginis⁴ proxime praeteritae.

Quae de Tartaris, Valachis et Turcis perscripta fuerant ex Russia, nunc iterum in dubium vocantur, immo sunt qui conficta esse ab illo palatino⁵ dicant ad sua quaedam commoda.

Danus⁶ nunc, contra quam antea ferebatur, humaniter atque honorifice et accepisse nuntiatur oratorem Lansacum⁷ et dimisisse liberatliter cum lit-teris liberi transitus.

Scribitur Roma 28 Iulii ad episcopum Cracoviensem⁸ Lutetia discessu-rum esse electum⁹ 1 die Septembris et terra iter facturum.

Quod ad regni huius statum attinet, publice summum est silentium, sum-ma regis expectatio. Video omnes quietis communis esse cupidos et, qua-lectumque iugum ipsis impositum fuerit, ferre paratos etc.

Primarii quidem senatores, qui semper Gallis praecipue studuerunt, ple-rosque prensando in eam rem incumbunt, ne electus infantem Annam uxo-rem ducat, ut quae iam quinquagesimum aetatis suae annum excesserit. Cu-ius tamen omnes in futuris nuptiis curae cogitationesque consumuntur nec caret suis fautoribus, qui illis, quos dixi, adversabuntur. Haec res turbas dabit.

Dominus castellanus Zarnoviensis¹⁰ sollicitus est de suis litteris pro vinis educendis.

¹ Voir nos 309 et 312.

² Eustachy Wołłowicz.

³ Walenty Dembiński.

⁴ 15 août.

⁵ Jerzy Jazłowiecki, voïvode ruthène (voir n° 312).

⁶ Frédéric II, roi du Danemark.

⁷ Guy Lansac sieur de Saint Gelais.

⁸ Franciszek Krasiński.

⁹ Henri de Valois.

¹⁰ Jan Sienieński de Pomorzany.

25 Mitto ad maiestatem vestram sacratissimam Petrum Stuppam,¹¹ ut man-
dare dignata est, chirurgum, ut fama fert, a multis iam annis multisque locis
in magnis mirandisque artis operibus feliciter exercitatum. Deum precor ut
se dignum maiestatis vestrae sacratissimae servitorem praestet. In cuius cle-
30 mentiam et ipsum et me meaque fidelia servitia humillime subicio ac com-
mendo.

Cracoviae, 26 Augusti 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

35 Mitto maiestati vestrae sacratissimae equulum pusillum pro serenissimis
suis filiis parvulis, dominis meis clementissimis. Si maiestas vestra sacratis-
sima mandabit, dabo operam ut plures conquirem. Interea, ut hunc beni-
gno animo accipere dignetur, humillime supplico.

40 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bo-
hemiae etc., etc., etc. regiae maiestati etc., domino, domino mihi clementis-
simo.

315

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 27 août 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 130. Wrocław, BUWr, Katalog Ko-
respondencji XVI w., n° 1270 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (toutes les éditions fragmen-
taires): STIEFF, p. 48, p. 122, p. 165 = Stieff; KLOSE, p. 473 = Klose; GILLET, t.II,
p. 290 = Gillet.

Mitto chirurgum,¹ quod faustum...

Gallica... impudens atque impia vindictae cupiditas et inexplebilis fun-
dendi sanguinis sitis. Obsequium se Deo praestare credunt, si caesarianum,
vel clam, immolabunt.

¹¹ Voir n° 296.

1 *Cat.Cor.*

2-4 *Stieff p. 122*

¹ Pietro Stuppa (voir n° 313).

5 Si pergo internuntius esse, sequenda erit aula, deserenda familia, abicien-
da studia litterarum, quae vita mihi cariora sunt, multum aeris profunden-
dum. Stipes mihi exigua et paene pudenda pro tali munere constituta est.
Camera laborat chiragra aut nescio quo alio morbi genere. Hoc scio, eos
10 irasci, cum pecunia poscitur, nec dare tamen. Ad haec mala accedit illud
quoque, quod pecunia mea omnis in diversorum manibus est, sed maxima
pars apud mercatores versatur, qui si conturbant, perii.

Illud unum video, e re mea fore, ut condicio Cassoviensis aut alia aliqua
mihi detur, cum pignore aliquo, hoc est pfandtschilling aut emphiteusis iure
obligatis possessionibus. Id si fit, puto bene mihi prospectum iri.

15 Rogo te, cum veredarius huc expedietur, mitte mihi Vicomercati, magi-
stri mei Parisiensis, comment<arium> in Aristot<elem> de anima.²
... istic aiunt venalem prostare.

316

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 30 août 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Aug.1573,
ff. 29r-31v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Nudius tertius fuit apud me dominus cancellarius¹ cum uxore² et filiis
tribus, quorum unus est decanus Cracoviensis.³ Cum multa ante prandium

5-11 Gillet

8-11 Camera ... perii Stieff p. 165

9 se ante Ad add. Gillet

10 mea Gillet : om. Stieff

12-14 Klose

15-16 Stieff p. 48

16 anima scripsi : animo Stieff

17 Cat.Cor.

² Francesco Vimercati (voir p. I, n° 56, n. 1). Il s'agit probablement de son ouvrage *De anima rationali peripatetica*, Venetiis 1543.

¹ Walenty Dembiński.

² Il s'agit de la troisième femme de Dembiński; c'était depuis env. 1566 Barbara née Gosławska de Bębelno, avant son mariage demoiselle de cour de Anne Jagellon (Andrzej TOMCZAK, *Walenty Dembiński, kanclerz egzekucji (ok. 1504-1584)* [Walenty Dembiński, chancelier de l'exécution, ap. 1504-1584], Toruń 1963, pp. 144-145).

³ Des trois mariages successifs, Dembiński a eu neuf fils dont six au moins vivaient encore en 1573 (TOMCZAK, *op. cit.*, tableau après la page 162). Son fils Erazm († après 1612) était secrétaire royal et doyen à Cracovie (*ibid.*, pp. 144-158, 160); il a reçu le décanat du chapitre cathédral à Cracovie le 25 février 1570 par provision pontificale, bien qu'il n'ait eu que

familiariter contulissemus de rebus praeteritis, futura etiam attigimus. Per-
5 spexi ex eorum sermonibus, si res adhuc integra esset aut si quis casus hoc
vel alio tempore statum huius regni converteret, plurimos non aliunde
quam istinc regem petituos esse. Multa errata commemorabant et in eos,
quibus haec a maiestate vestra sacratissima cura demandata erat, omnem
reicere curam /!/ videbantur, ut se suosque excusarent. Utut sit, sive hi ex
10 animo loquuntur et cum his multi alii, qui saepe his de rebus mecum agunt,
sive tempori serviunt, certe passim per hoc regnum nullam publicam laeti-
tiam, nullam gratulationem popularem de hac electione animadverto. Ple-
rique omnes sibi nescio quae mala ominantur. Bona certe non dispicio,
quae exspectari magnopere debeant.

15 Cum in prandio essemus, allatae sunt litterae a serenissima infante Anna
et a Solikowski, cancellario eius.⁴ Illa se suaque bona, si quae ad usum fore
intellegant senatores, pro fratrīs, mortui regis,⁵ funere honorifice efferendo
prolixè offert sequè cum rebus suis omnibus semper in eorum potestate fore
demisse confirmat. Hic vero, quod ab illa praetermissum fuerat et obscure
20 tantum indicatum, uberius exponit, fortunam erae suae deplorat, proditio-
nem primariorum quorundam detegit et acerbe accusat, qui in id incumbant
totis viribus, ut electus⁶ fracta fide, quam per oratores dedisset, aliam sibi
uxorem quaereret hac contempta.⁷ Ad extremum per omnia sacra obtesta-
tur eum agat cum tota familia et amicis suis et ceteris senatoribus ac nobi-
25 litate, ne haec tam insignis iniuria tam foedam labem aspergat virgini tantis
virtutibus ornatae. Nisi id fiat, non fore regni statum tranquillum, neque
securum esse quemquam posse de rebus aliis, quas rex sancte promisisset,
si hanc tam turpiter deserat etc.

Sequenti die, hoc est heri, profectus sum ad palatinum Cracoviensem,⁸
30 evocatus ab eo et fratre, castellano Vislicensi, amicissimo meo, homine gra-

9 curam fortasse pro culpam aut.

21 incumbant corr. ex incumbent

11-12 nullam ... popularem corr. ex nulla pu-
blica laetitia, nulla gratulatio popularis

les ordres mineurs (Cracovie, Archiwum Kapituły Katedralnej, Acta Actorum, VI, ff. 157v-158). On peut supposer que les autres fils qui accompagnaient Dembiński étaient: l'aîné Stanisław († 1586), staroste de Chęciny, proposé par son père et par les Zborowski pour l'office de trésorier de la Couronne en 1574 (*ibid.*, pp. 156-158) et Kasper († 1620), courtisan de Sigismond II Auguste, de Henri de Valois et d'Etienne Báthory (*ibid.*, pp. 160-161).

⁴ Jan Dymitr Solikowski (1539 - 27 juin 1603), secrétaire royal depuis 1564, historien et diplomate, prélat dans plusieurs chapitres, depuis le 28 mars 1583 archevêque de Lvov (Edward OZOROWSKI, in *Slownik polskich teologów katolickich* [Dictionnaire des théologiens catholiques polonais], sous la dir. de Hieronim E. WYCZAWSKI, t. 4., Warszawa 1983, pp. 144-148; *Nowy Korbut*, pp. 270-275).

⁵ Sigismond II Auguste.

⁶ Henri de Valois.

⁷ Il y est question de la promesse de mariage avec Anne Jagellon (voir n° 301, n. 7).

⁸ Jan Firlej de Dąbrowica.

vi, prudenti et gratioſo apud nobilitatem, qui in aula ſereniſſimi caeſaris Caroli quinti felicis memoriae non paucis annis fuit.⁹ Vidi litteras ducis Slu-
ceniſis,¹⁰ quibus indutiae cum Mosco¹¹ factae confirmantur et vota fiunt ut
rex quamprimum fortunatus adſit.

35 |:Multi inter nos ſermones toto die:| conſumpti ſunt. Nulla |:reperiri ratio:
|:potest: |:non, quod factum eſt, intactum fieri queat. Si quid tamen ca-
ſus obiceret... Etsi et alii non pauci e partibus noſtris ſe fore profitentur:|
|:Scripi nuper quid |:maieſtatis veſtrae ſacratiffimae:| rebus incommodet,
40 quod ſcilicet perſuaſum ſit paene omnibus non eam |:maieſtatis veſtrae ſa-
cratiffimae:| eſſe in |:ſacratiffimo Romanorum imperio:| auctoritatem et
gratiam, |:quam vellemus. In ea opinione:| confirmantur ex |:Germania ab
electore Brandenburgeniſi¹²:| et aliis. Etiam |:electorem Saxoniae¹³:| mala fi-
de cum |:maieſtate veſtra ſacratiffima agere ſuſpicantur:| qui privatim
quidem aliud in ore habeat, publice item /!/ amorem et obſervantiam prae-
45 textat erga |:maieſtatem veſtram ſacratiffimam:|

Ascribam particulam litterarum Ioannis Herburſt, caſtellani Sanoceniſis,
uniuſ ex oratoribus ad electum.¹⁴ Datae ſunt 19 Iulii Lipſia. „Profectus ſum
— inquit — Lipſia Mariaeburgum 18 miliarium itinere, iuſſu collegarum
meorum. Egi cum electore. Utrumque non defuerunt argumenta in utram-
50 que partem de noſtro et regis noſtri tranſitu. Hoc fuit potiſſimum, ſe omnia
in gratiam imperatoris facere. Tandem non ſcripto, ſed verbo poteſtatem
nobis tranſeundi fecit. Conſiliarius eiſ intimus,¹⁵ cum quaererem quid cau-
ſae eſſet quod diploma de ea permiſſione non fieret, reſpondit agi hic de

43 |:ſuſpicantur:| aut. : auſpicantur Maximilia-
ni ſecretarius

44 item fortasse pro autem aut.

⁹ Mikołaj Firlej de Dąbrowica († 5 ſeptembre 1588), chef des diſſidents en Petite-Po-
logne, nommé en 1569 châtelain de Wiſlica, obtint peu avant ſa mort (12 juin 1588) la voïvodie
de Lublin (Kazimierz LEPSZY, in *PSB*, t. 7, pp. 10-12). Nous n'avons pas d'autres informa-
tions ſur ſon ſéjour à la cour de Charles Quint.

¹⁰ Jerzy (Jurij Jurjewicz) Olelkowicz (v. 1531 - 9 novembre 1578), duc de Sluck, n'occu-
pait aucun poſte et était juſqu'en 1569 membre du conſeil de Lituanie uniquement du fait de
ſon origine ducale. Après l'union de 1569 il convoitait ſans succès une place au ſénat de la
République, mais a gardé une influence ſur la politique de l'Etat (Halina KOWALSKA et
Jerzy WIŚNIEWSKI, in *PSB*, t. 23, pp. 743-745).

¹¹ Ivan IV le Terrible.

¹² Johann Georg.

¹³ Auguſte I^{er}.

¹⁴ Sur les démarches de Herburſt pour permettre aux ambassadeurs polonais ſe rendant
en France et arrêtés en Saxe de traverser la Saxe et la Thuringe voir ſa relation et la lettre
envoyée par les légats de Leipzig le 19 juillet 1573 aux ſeigneurs de la Couronne (*Diariusz po-
selstwa*, pp. 35-45).

¹⁵ Peut-être Georg Cracov (7 novembre 1525 - 16(17) mars 1575), chancelier de Saxe de-
puis 1565 (Hellmut KRETZSCHMER, in *NDB*, Bd. 3, pp. 385-386; voir *Diariusz poselstwa*,
p. 24, identification erronée).

existimatione electoris, qui omnia faciat tantum, ut caesari gratificari videatur. Deum testor me in Lipsiensi diversorio trecentos talleros consumpsisse et in itinere Mariaeburgum septuaginta, et hoc totum tantummodo in iuscula et ovillas carnes abiit. O hominum genus avarum!" Haec ex Polonico.

55 |Palatinus Sendomiriensis¹⁶:| scripsit litteras acerbas ad |palatinum Lublinensem¹⁷:| contra |palatinum Cracoviensem¹⁸:| et suos, quod ab maiestate vestra pendeant et |archiducem Ernestum¹⁹:| excluso |electo rege:| inducere velint. Opem eius implorat et consilium. Haec eo scribo, ut intellegat maiestas vestra materiam praeparari ad motus turbulentos. Quos tamen restinguet |cerevisia. Habent quidem isti generosos impetus, ut Galli:| sed |initio sunt viri, post, cum defervescit ira, minus quam feminae:|

60 |Allatae sunt ex Gallia litterae ad |palatinum Sendomiriensem:| sed nondum potui intellegere quid scribatur. Hoc tantum seminatur, per Daniam cum classe bene instructa venturum electum ad finem Septembris. Processit ei obviam episcopus Cuiaviensis²⁰ Dantiscum versus.

70 Scribit generales litteras apertas ad omnem nobilitatem dominus Jaslowiczki, palatinus Russiae,²¹ 19 Augusti ex Baricze, quibus obtestatur ut omnes in armis sint. Certo enim Tartaros cum Valachis et Turcis graves excursiones facturos esse. Ita tamen obstinati sunt hi et, qui ab illis locis longino malo suo quam vera fuerit eorum sententia, qui perpetuam et fidelem amicitiam cum Turca²² spondebant fore, si repudiato Austriaco Gallus rex eligeretur. Pacem enim nulla alia ratione constare posse.

75 Dominus cancellarius²³ misit mihi legendas litteras hoc vesperi a consiliario Lithuaniae Vilna 12 Augusti scriptas.²⁴ Quas attulit Taranowski, is, qui in Moscoviam nuntius erat missus.²⁵ In quibus illi studium et observantiam suam ac fidem erga electum testantur. Se semper unanimi consensu omnia facturos esse, quae Poloni in rem communem consulerent. Tum de indutiis cum Mosco²⁶ iam pactis agunt. Oratores deligi petunt, qui in Moscovia ad

¹⁶ Piotr Zborowski.

¹⁷ Mikołaj Maciejowski († mars 1574), depuis le 8 février 1564 staroste de Spisz, depuis 1572 voïvode de Lublin (Irena KANIEWSKA, in *PSB*, t. 19, pp. 62-64).

¹⁸ Jan Firlej de Dąbrowica.

¹⁹ Ernest von Habsburg (15 juillet 1553 - 12 février 1595).

²⁰ Stanisław Karnkowski (voir n° 312, n. 18).

²¹ Jerzy Jazłowiecki.

²² Selim II, sultan turc.

²³ Walenty Dembiński.

²⁴ Nous ne connaissons pas cette lettre.

²⁵ Andrzej Taranowski (deuxième moitié du XVI^e s.), courtisan, diplomate, maintes fois ambassadeur en Turquie, e.a. en 1569 et 1572 (*Historia nauki polskiej*, t. 6, p. 691; *Nowy Korbut*, pp. 329-330; voir n° 309, n. 1).

²⁶ Ivan IV le Terrible.

diem sancti Martini²⁷ praesto sint, ut indutiae solitis caerimoniis confirmen-
tur, ne, si id non fiat, omnia iterum perturbentur et Moscus aliquid inceptet
85 mali.²⁸ Denique graviter queruntur a castellano Gdanensi,²⁹ quemadmo-
dum se facturum esse in comitiis Varsaviensibus receperat, non missam esse
pecuniam, hic est octoginta milia florenorum, qui militibus debentur.³⁰
Quae nisi quamprimum mittatur, fore ut milites contineri nequeant quin in
90 bona mensae regiae addicta irruant eaque diripiant. Quod ut malum aver-
tatur, rogare se ut omnino pecunia submittatur. Tum quaerunt num dimit-
tendi sunt praesidarii milites, qui in finitimis arcibus collocati erant.

Adiunctae erant Mosci litterae ad Poloniae et Lithuaniae status, datae
Novogardiae 15 Iulii, anno ab orbe condito 7081, hoc est anno Domini
1573.³¹ Scribit se, ut principem Christianum decet, a sanguinis profusione
95 abhorrere ac propterea indutias facere ad integrum annum a die Assump-
tionis beatae Mariae,³² quae ut firmae sint, postulare se ut oratores ad se
mittantur ad diem Martini,³³ qui unus sit ex sanctis Romanis (ita enim scri-
bit). Tum mirari se ait quid illis venerit in mentem, quod cum se ad regnum
vocassent multi Lithuani, se tamen inscio neque admonito Andegavensem
100 ducem elegerint. Hoc quidem bis in hisce litteris repetit. Quarum exemplum
nunc describi non potuit, longae enim sunt admodum. Mittam postea, si
maiestas vestra volet, ut et regis testamentum.³⁴

²⁷ 11 novembre.

²⁸ Dans la lettre de Wilno portant la date du 11 août 1573, Taranowski décrivait ses démarches qui ont abouti à la prolongation de la trêve jusqu'au 15 août 1574. A l'audience accordée à Taranowski à Novgorod le 12 juillet 1573, le tsar a fait état de son étonnement et de son indignation de ce qu'on n'ait pas tenu compte de sa candidature au trône de Pologne, que Michał Haraburda revenant de l'ambassade à Moscou devait présenter en son nom. Taranowski expliqua l'omission de la candidature d'Ivan par le fait que Haraburda, tombé malade, n'était pas arrivé à temps à l'élection et qu'en outre le tsar n'ayant pas envoyé de députation officielle, on reconnut ce fait comme la preuve qu'il ne s'intéressait pas au trône polonais. Voulant désarmer la colère du tsar, il expliqua que Henri de Valois avait été élu, mais à la condition qu'il arriverait en Pologne avant le 11 novembre 1573. Dans le cas contraire, une nouvelle élection devait être annoncée. Il annonça en outre l'envoi d'une grande légation et conseilla au tsar de frayer la voie à sa députation pour le cas où Henri de Valois n'arriverait pas à temps (lettre de Taranowski publiée dans Vitold NOVODVORSKIJ, *Borba za Livoniju meždu Moskovuju i Rěčju Pospolitoju (1570-1582)*, St. Petersburg 1904, Priłożenija, pp. 14-21).

²⁹ Jan Kostka de Sztemberk.

³⁰ En tant que trésorier des terres prussiennes, Kostka avait pris l'engagement à la diète élective le 20 mai 1573 de transmettre au trésorier lituanien Mikołaj Naruszewicz la somme de 30 000 ducats en or pour la défense de la Lituanie (BODNIAK—SKORUPSKA, p. 303).

³¹ Lettre d'Ivan IV le Terrible datée à Novgorod le 15 juillet 1573 (pour la copie en traduction polonaise voir *Diariusz poselstwa*, pp. 259-269, en langue russe: NOVODVORSKIJ, *op. cit.*, pp. 3-10).

³² 15 août.

³³ 11 novembre.

³⁴ Testament de Sigismond II Auguste, dressé à Varsovie le 6 mai 1572. Pour le relevé des copies polonaises et latines conservées ainsi que l'édition critique des versions polonaise et

105 Possem aliquando mittere Polonica aliqua scripta, quae non abs re esset
maiestati vestrae sacratissimae cognoscere, sed nescio an in cancellaria sint,
qui huius linguae gnari sint. Taranowski affirmat passim et scribitur id ex
Lithuania quoque privatim, esse in Moscovia nescio quem maiestatis ve-
strae sacratissimae oratorem.

110 Debentur iis militibus, qui ad fines Hungariae et Silesiae collocati erant,
nonaginta milia florenorum.³⁵ Magna est pecuniae difficultas et privatim et
publice, magnae militum querelae.

115 |:Albertus Laski³⁶:| dicitur easdem condiciones proposuisse oratoribus
Gallicis,³⁷ cum omnes promissis magnificis ditarent, quas et maiestati ve-
strae, impudentes sane et quae praestari non possunt. Accepit orator et sic
fore affirmavit. Nescio utrius maior impudentia fuerit. |:Nihil huic proditori:
120 |:posset |:incommodius accidere,| quam |:si uxor³⁸ liberetur a Rubero³⁹
et in Poloniam remittatur. Nam et ingenii et virium:| tantum ei suppetit, si
|:emittatur,| ut satis magnas |:proditionis poenas:| ab illo |:exigere queat.:|
Supplico mandet maiestas vestra |:Rubero, nam laude dignum erit innocen-
tem feminam liberari et plurimis gratissimum, et huic proditori:| nullae
125 |:poenae satis magnae:| esse possunt. |:Cui si ex voluntate res succedent, mo-
vebit:| omnia |:contra maiestatem vestram sacratissimam:| pro |:innata sua
improbitate et malitia.:|

130 Si umquam antehac, nunc certe omni cura |:de hoc regno cogitandum:|
est |:maiestati vestrae sacratissimae. Quo animo sit domus Valesia in Au-
striacam, constat. Turca⁴⁰:| in illius |:gratiam non difficulter:| adducetur ut
|:infestet, hic vicissim, ut illi gratum faciat, Silesiam vexabit:| quavis de cau-
sa, si consultores habebit sui similes, qui non deerunt. |:Et non obscure
quidam iam iactant numquam Poloniae reges renuntiasse suis iuribus:|
quae in |:Silesiam:| habeant, quae sit |:regum Poloniae hereditaria,| sed
135 |:silentium fuisse hactenus:| ob affinitatem et amicitiam |:cum Iagellonibus:|
Qua de re, ut de aliis, copiosius fortasse scribendum esset, sed nescio an
gratae sint maiestati vestrae longiores litterae.

latine voir *Testament Zygmunta Augusta* (Le testament de Sigismund-Auguste), élab. par Antoni FRANASZEK, Olga ŁASZCZYŃSKA et Stanisław E. NAHLIK, Kraków 1975, passim (Źródła do dziejów Wawelu, t. 8).

³⁵ Les soldats ont été enrôlés aux termes de „la résolution des sénateurs et de la noblesse de la terre de Cracovie sur la protection des frontières submontagneuses et silésiennes”, adoptée à la diétine de Cracovie le 19 juillet 1572 (*Akta sejmikowe*, pp. 3-5). A la même diétine, le 24 juillet, les sénateurs et la noblesse de la voïvodie de Cracovie et de Sandomir recommandèrent au trésorier d’obtenir l’argent nécessaire et déclarèrent qu’ils étaient prêts à se porter garants de l’emprunt (*ibid.*, p. 7).

³⁶ Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

³⁷ Jean Monluc qu’accompagnait Guy Lansac.

³⁸ Beata Łaska (voir p. I, n° 157, n. 11), emprisonnée par son mari Olbracht Łaski à Késmárk (Kežmarok) en Haute Hongrie.

³⁹ Johann Rueber.

⁴⁰ Selim II, sultan turc.

Addam et hoc, quamvis puerile et ridiculum videri possit, tale tamen est, quod infixum in animis hominum (ut sumus ad superstitiones plerique procliviores) varie afficit. Idem illi astrologi, qui electo regnum ex astris por-
135 tendi asseverabant et divinarunt, nunc capitis sui periculo affirmant electum eundem intra biennium moriturum esse. Exitus antehac vates fuisse comprobavit, posthac videbimus quo res exhibit.

[:Sive vivat sive moriatur,:] non prorsus [:adhuc omnem spem abieci quin
140 Deus horum corda in dies magis in maiestatem vestram sacratissimam convertat. Ignoratio linguae, morum, hominum, educatio, peregrinitas, importunitas et insolentia electorum:] illius,⁴¹ qui [:promissa extorquebunt:] neque [:expleri poterunt:] umquam neque [:ille infinitis promissis satisfacere poterit, insolentia obaeratorum:] et multa alia, tum [:neglectae nuptiae infantis,⁴²:] efficient [:ut contemptui sit et despiciatui sit futurus et suis et Turcae,:] qui [:contemptos abiecit et persequitur. Quare vigilandum est posthac, si umquam antehac, et in hoc regnum et horum actiones oculi curiose intendendi, ut in omnes occasiones instructi simus.:]

Equidem obiter hoc moneo summa cum animi demissione, ut iam nunc
150 maiestas vestra sacratissima serio cogitet de aliquo oratore industrio et prudente et qui auctoritate aliqua sit praeditus, qui cum dignitate et splendore aliquo maiestatis vestrae personam hic sustinere sciat et possit, sed imprimis fidelis et sobrius sit, qui quidem in hoc regno et regis aula perpetuo versetur. Qui si talis erit, qualem opto, multa cavere, multa admonere in tem-
155 pore, quae maiestatis vestrae sacratissimae scire magnopere interest, multa salutaria subicere consilia poterit. Hic quidem Moscica, Tartarica, Turcica, Ungarica, Gallica, addo etiam Germanica et Italica atque aliarum gentium, consilia et observari animadvertique possunt et ad usum maiestatis vestrae explicari atque accomodari. Taceo iam de huius regni negotiis tot miliarium
160 circuitu cum dominiis maiestatis vestrae contigui, quae neglegere negotia perniciosum foret.

Quare si usquam alibi, hic certe imprimis oratore opus erit, sed, ut dixi, integra et exquisita fide et prudentia praedito, linguae huius et, si fieri potest, hominum gnaro. Atque huic quidem tali oratori, quisquis ille futurus
165 est, ego quoque meo loco et ordine, quamdiu me maiestas vestra sacratissima hic vivere volet, non incommodam forte, sed certe fidelem navare operam me posse plane confideo. Sed haec prudentiae maiestatis vestrae committenda sunt. Ego nihil aequae necessarium video.

Serenissima infans⁴³ postulat a me ut maiestati vestrae supplicem ne patiat
170 atur amoveri officium procuratoris cursorum suorum, qui antea Viennae

139 vivat Maximiliani secretarius : [:vivt:] aut.

⁴¹ Il s'agit ici de Henri de Valois.

⁴² Anne Jagellon.

⁴³ Anne Jagellon.

residebat.⁴⁴ Si minister prior non probatur, alium se substitutum pollicetur. Deinde petit ut hic cursor recta Venetias cum litteris suis proficisci permittatur. Supplico maiestati vestrae sacratissimae dignetur mihi hac de re mentem suam aperire. Certe incommode accidit et privatim et publice quod
175 posta, ut vocabatur, Polonica remota sit ab officio suo. Nam ex multorum litteris, quae ex Italia, Germania atque aliunde huc afferebantur, multa singulis septimanis intellegebantur, de quibus nunc altum silentium. Maiestatis vestrae sacratissimae quoque intererit, si oratorem, de quo scripsi, hic habere volet, ut ne hic cursus interrumpatur. Poterit enim multa intellegere
180 vel hac ratione, quae alias sepulta essent.

Addo hoc, quod infantis animus quoque et multorum benevolentia his magnis officiis retineri posse videntur, qui se hoc commodo orbatos esse identidem queruntur. Quamquam haec quoque reverenter dicta volo, ut qui non omnia intellegam, quae contra afferri possint ad impediendum aut
185 prorsus tollendum solitum postarum cursum.

Episcopus Cracoviensis⁴⁵ iterum rogat ut de clientis sui causa, quem aliis litteris commendavi, qui casu in patria sua hominem occidit, apud maiestatem vestram laborem.⁴⁶ Supplico ut de hoc quoque certi aliquid respondere dignetur.

190 Paene oblitus fueram, quod certo accepi, rege adhuc vivo tractasse Gallos hic ut Andegavensis uxorem haberet infantem Annam cum ducatu Barenensi in dotem etc.⁴⁷ Quid animi habeant, quid semper machinentur, vel hinc perspicere potest.

195 Expectamus suspensio animo quid Francforti decretum sit.⁴⁸ Supplico dignetur maiestas vestra sacratissima mandare ut ad me et hoc et alia

183 identidem *suprascr.*
184 possint *corr. ex* possent

191-192 ducatu ... dotem *corr. ex* ducatus Barenensis

⁴⁴ Nous ne savons pas de qui il s'agit. Peut-être de Hans Christopher Wolzogen (voir n° 309, n. 3). Dans sa lettre à Stanisław Hozjusz, datée du 27 juin 1573 de Varsovie, Anne Jagellon se plaignait que ses lettres étaient arrêtées à Vienne (PRZEZDZIECKI, t. 4, pp. 278-279). Le même jour, elle s'était adressée à l'empereur, lui demandant d'intervenir du fait des lenteurs avec lesquelles son courrier était traité à Vienne; elle devait — affirmait-elle — recourir à cet intermédiaire, car Maximilien II avait interdit aux courriers polonais de traverser les territoires de l'Empire.

⁴⁵ Franciszek Krasiński.

⁴⁶ Voir n° 303.

⁴⁷ L'initiateur du projet était en 1569 le vizir Mehmet Pacha Sokollu, en 1571 il était lancé par Jean Monluc (Maciej SERWAŃSKI, *Kandydatura francuska do tronu polskiego za panowania Zygmunta Augusta* [La candidature française au trône de Pologne sous le règne de Sigismond-Auguste], „Kwartalnik Historyczny”, 81, 1974, pp. 251-266).

⁴⁸ Voir n° 309, n. 17.

quoque nova perscribantur. Adiunxi litteras domini castellani Sremensis, hominis prudentis et maiestatis vestrae imprimis studiosi.⁴⁹

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet cum suis omnibus in multos annos. In cuius gratiam me meaque fidelia servitia humillime commendo et subicio.

Cracoviae, paenultima Augusti 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus servitor ac subditus
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino mihi clementissimo.

317

Maximilien II à Dudith
Wien, le 1^{er} septembre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Sept.1573, ff. 1r-2r = cod.

Maximilianus caesar. Egregie, fidelis, dilecte.

Accepimus litteras tuas die 19 mensis iam praeteriti datas,¹ in quibus ea imprimis benigne probavimus, quae cum Bonaro² et palatino Cracoviensi³ de civis illius Olomucensis arrestatione egisti. Quo autem rem hanc tanto maiori cum fundamento et efficacia prosequi possis, iussimus tibi de cancellaria nostra Bohemica ea communicari, quae antehac in negotio Zendelii,⁴ quod Bonari querelis causam dedisse intellegimus, acta sunt.

De loco tuo non videmus quid aliud quam, quod prius scripsimus, statuendum sit. Nec enim consultum videtur hac de re cum quoquam contendere, praesertim cum in caesarea etiam aula nostra principum rerum publicarum ac ipsius quoque serenissimi Franciae regis⁵ agentes sive internuntii nullum sibi, ratione eorundem regis sive principum, locum vindicare soliti sint, sed res ea ad oratorum officium proprie pertinet.

⁴⁹ Jakub Rokossowski; lettre datée de Cracovie le 31 août 1573 (HHStA, Polen I, Kart. 21).

¹ Voir n° 312.

² Seweryn Boner, staroste de Rabsztyn.

³ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁴ Ladislaus Zendel (voir n° 285, ll. 77-82 et n° 309, ll. 57-60).

⁵ Charles IX.

15 Quod ad funus serenissimi Poloniae regis nuper defuncti⁶ attinet, non
dubitamus quin ex novissimis nostris litteris die 17 Augusti datis cognoveris
quid nobis ea in parte exspectandum videatur.⁷ Neque enim ex litteris tuis
intelligere possumus diem huiusmodi funeri constitutum a senatu, nedum
tibi eum in finem notificatum esse ut eundem nobis denuntiaries. Cumque
20 praeterea electus Poloniae rex⁸ ad tempus illud difficulter affuturus creda-
tur, existimamus diem designatum facile prorogatum iri. Ideoque ultiores
tuas litteras exspectamus, quo hac in re id, quod nostro officio consentaneum
videbitur, statuere possimus.

Quid in conventu electorali Francofurti habito decretum ac serenissimi
Franciae regis nuntio⁹ mox istinc tam nostro quam principum electorum
25 nomine responsum sit, ex adiuncto eiusdem responsi exemplo cognosces.¹⁰
Et quamvis non dubitemus regni istius Poloniae senatores illud iam aliunde,
praesertim a dicto nuntio Gallico accepisse, nihilominus tamen non inter-
mittes quin et nostro nomine eidem senatui illud communicates.

30 Quae in comitiis particularibus¹¹ tractabuntur, ut quam primum scire
queamus, tibi curae erit, atque insuper quavis occasione in id diligenter in-
cumbes, ut nobis quam plurimorum animos concilies.

De Luca Podoski, cui suo merito optime consultum esse idque quavis op-
portunitate promovere cupimus, novissime rescripsimus intercessionem seu
commendationem eam, quam desiderat, nobis graves ob causas praematu-
35 ram videri. Idem etiamnum censemus, non defuturi tamen alio opportuniori
tempore his, quae ad ipsius commodum et dignitatem pertinere ac per nos
iuvari posse existima[mus].

De aurifabro Gallo fugitivo nihil hactenus intelleximus. Curabimus au-
tem de eo inquiri ac, ubi repertus fuerit, eorum, quae de illo detinendo sup-
40 plicas, clementer erimus memores.

Et haec quidem memoratis tuis litteris benigne respondere visum est.

Datum Vienna, die 1 Septembris 1573.

17-18 a senatu prius ante diem scriptum et te-
mere non deletum : a senatu, nedum tibi scripsi : tibi
a senatu nedum cod.

iuxta 29-31 cifra in marg. adscr.
37 (existima)mus supplevi, extrema charta ab-
scissa.

⁶ Sigismond II Auguste.

⁷ Voir n° 310.

⁸ Henri de Valois.

⁹ A Francfort-sur-le-Main se trouvait en août de cette année l'ambassadeur de Charles IX, Gaspard de Schomberg; le 19 août il informait la cour de France que Henri de Valois était autorisé à traverser les pays de l'Empire (NOAILLES, t. 3, pp. 503-505).

¹⁰ Voir „Decretum Conventus Francofordiensis ad Moenum de concedendo libero trans-
itu Henrico regi electo Poloniae per Germaniam”, daté de Francfort-sur-le-Main le 17 août
1573 (*Diariusz poselstwa*, pp. 190-192; NOAILLES, t. 3, pp. 493-494).

¹¹ Il s'agit ici des diétines précédant la diète du couronnement, convoquées pour le 1 sep-
tembre 1573 par décision de la diète électorale (voir n° 297, n. 20).

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 1^{er} septembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Sept. 1573, f. 28r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Redditae mihi sunt nunc primum clementes maiestatis vestrae sacratissimae litterae 16 Augusti scriptae,¹ hoc est decimo sexto die, postquam scriptae sunt. Bene quidem cecidit quod nihil in eis mihi mandatur quod festinationem aliquam requirere magnique momenti esse videatur. Sed si quid
5 erit posthac gravius, cupio citius ad me perferri.

De tempore exsequiarum regis² iam ante admonui humillime maiestatem vestram sacratissimam simulque misi de eo senatorum decretum typis excusum.³ Sed quoniam ratio postulare videtur ut ipsi senatores per certum hominem maiestati vestrae sacratissimae diem illum denuntient,⁴ respondi domino palatino Cracoviensi⁵ et aliis senatoribus, quae de ea re mihi maiestas vestra sacratissima nunc rescribere dignata est. Confido eos intellecturos esse quid hac in re maiestatis vestrae sacratissimae dignitas et ipsorum officium postulet.

Ad reliqua litterarum maiestatis vestrae sacratissimae capita nihil nunc
15 occurrit aliud quod rescribendum videatur, nisi me acquissimo et demississimo animo acquiescere maiestatis vestrae sacratissimae voluntati, ad quam quidem, quoad vixero, actiones meas omnes atque adeo ipsas quoque cogitationes quam fieri poterit maximo studio et diligentia accommodabo. Interim vero humillimas gratias ago quod me, indignum servum suum, tanta
20 gratia et clementia complecti dignatur.

Illud maiestatem vestram sacratissimam timide quidem, cum meam indignitatem respicio, sed fretus benignitate eius et necessitate impulsus, non sine spe munificae eius gratiae admonendam humillime censui, non solum sti-

11 et aliis senatoribus *suprascr.*

¹ Cette lettre manque.

² Sigismond II Auguste.

³ Voir n° 297, n. 20.

⁴ Henri de Valois tardant à venir, le date des funérailles fut aussi retardée; le 21 août 1573, le primat Jakub Uchański écrivait aux Petits-Polonais que la nouvelle date dépendait de l'arrivée de l'élu et jusqu'à ce temps la dépouille du roi resterait dans la collégiale Saint-Jean à Varsovie (*Uchańsciana*, t. 1, pp. 205-207). Dans leur lettre à l'empereur datée de la diétine de Proszowice le 2 septembre 1573, les sénateurs avaient donné la date de l'enterrement en principe déjà désactualisée notamment le 28 septembre (HHStA, Polen I, Kart. 21).

⁵ Jan Firlej de Dąbrowica.

25 pendium a sacratissima maiestate vestra nuper clementer decretum, sed ne
pensionem quidem huius anni, qui iam ad finem properat (quae tamen ini-
tuo anni pendendi debebat) ex camera Silesiaca mihi persolvi. Si meas angu-
stias, si necessarias expensas (quas nunc etiam crescere non parum oportuit
30 meas exploratas haberent domini illi consiliarii, fortasse maior eos mei
commiseratio tangeret.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet cum suis,
omnibusque bonis cumulet. In cuius gratiam me meaque fidelia servitia hu-
millime commendo.

35 Cracoviae, 1 Septembris 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

319

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 4 septembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Sept. 1573,
ff. 36r-37r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Parturiebant montes, ut est in fabulis, natus est ridiculus mus.¹ Magnus
erat metus ne in conventibus,² qui ad Kalendas Septembres per singulos re-
gni palatinatus celebratus est /!/, tumultus fieret ac quoniam is, ut iacta-
5 bant, quem sibi malis artibus circumventi imprudenter neque ex usu rei pu-
blicae regem elegissent, tamdiu abest neque certum sit an venturus um-
quam sit, nova de alio rege consilia caperentur. Haec erat multorum opinio,
variis primariorum hominum sermonibus confirmata. Sed animadversum
est, cum ad rem perventum est, nihil eiusmodi cuiquam in buccam venisse.³
10 Recte de illis Graecorum usurpari proverbium potest: domi quidem leones,
foris autem vulpeculae.⁴ Idem in aliis palatinatibus factum puto.

31 commiseratio *corr.* ex miseratio

4 celebratus est *sic pro* celebrati sunt *aut.*

4-5 ut iactabant *add. in marg.*

¹ Cf. HOR. *Ars* 139: „parturient montes, nascetur ridiculus mus”.

² Les diétines avant la diète du couronnement (voir n° 297, n. 20). Dudith parle dans
cette lettre de la diétine de Proszowice, tenue le 1 septembre 1573.

³ Cf. CIC. *Att.* 12,1,2: „garrimus quidquid in buccam”.

⁴ Cf. ARISTOPH. *Pax*, 1189: „ὄντες οἴκοι μὲν λέοντες, ἐν μάχῃ δ’ἀλώπεκες”.

Taranowski⁵ rettulit de indutiis Moscicis publice, tum maiestatis vestrae caesareae oratorem ibi esse, qui Mosco auctor sit ut bellum moveat;⁶ hac quoque ex parte non defore copias maiestatis vestrae sacratissimae magna
15 voce certo affirmavit. Postea lectae sunt Mosci ipsius litterae, quarum argumentum proximis litteris explicavi.⁷

Lectae sunt et principis Turcarum litterae⁸ et Christophori Armeni, interpretis,⁹ qui nuntium de electo ad Turcam pertulit, senatorum mandato. Turca probat quod suis mandatis obtemperantes (ita enim ad verbum scribit) eum sibi regem delegerint, quem ipse iussisset. Monet ut ei dicto audientes porro sint et tributa pendant ac reliqua subditorum in regem suum fidelia officia omni tempore praestent. Denique postulat ut de Kozacchis quibusdam, qui Turcicos mercatores in illis finibus, in quibus illi latrocinia exercere soliti sunt, excusserint mercesque eorum diripuerint, statim severum supplicium sumatur. Id nisi statim fiat, facturum se ipsum quod fieri
25 in hoc casu conveniat.

Armenus interpres scribit Mahumetem Passam¹⁰ minari vehementer ac nuntiare satis iam superque patienter se eiusmodi querelas surdis auribus

12 tum *supraser.*

18 ad *corr. ex v*

⁵ Andrzej Taranowski

⁶ Il s'agit de Magnus Pauli, un marchand provenant de la Marche du Brandebourg, tout d'abord au service diplomatique de l'électeur Joachim au nom duquel il s'était rendu à deux reprises en mission à Moscou, ensuite agent du duc Magnus „roi de Livonie”, frère de Frédéric II du Danemark. En 1573 Pauli avait été envoyé auprès d'Ivan IV le Terrible avec une lettre (datée de Vienne le 20 novembre 1572) de l'empereur Maximilien II, sur la question de Livonie. Pendant l'audience qui lui a été accordée le 17 juillet 1573 par le tsar, il avança — prétendument au nom de l'empereur — un projet pour empêcher Henri de Valois de prendre possession du trône de Pologne et pour procéder à une nouvelle élection au résultat de laquelle le trône de Pologne incomberait soit à l'archiduc Ernest, soit à Ivan IV, soit séparément le trône de Pologne à Ernest et le trône de Lituanie à Ivan. La condition de cet accord serait l'alliance entre l'empereur et le tsar contre la Turquie (UEBERSBERGER, *Österreich und Russland*, pp. 404-415; DONNERT, *Der livländische Ordensritterstaat und Russland*, p. 131).

⁷ Voir n° 316, n. 28.

⁸ Lettre du sultan Selim II aux états polonais, datée de Constantinople le 1 juillet 1573 (voir ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, p. 72, n. 1).

⁹ Krzysztof Awedykowicz, Arménien, marchand de Lvov, prit les fonctions de „traducteur turc” dans les rapports entre la République et la Sublime Porte après son beau-père Mikołaj, également arménien, en 1565. Il servit dans les contacts avec la Turquie à Henri de Valois, il fut aussi traducteur sous le règne d'Etienne Báthory (Władysław ŁOZIŃSKI, *Prawem i lewem. Obyczaje na Czerwonej Rusi w pierwszej połowie XVII wieku* [De droit et de gauche. Les mœurs en Russie Rouge dans la première moitié du XVII^e s.], t. 1, Kraków 1957, p. 122; *Akta grodzkie i ziemskie z czasów Rzeczypospolitej Polskiej z archiwum tak zwanego bernardyńskiego we Lwowie* [Actes municipaux et fonciers du temps de la République de Pologne des archives dit de bernardins à Lvov], t. 10, Lwów 1884, nos 1303, 1892, 1893; SERWAŃSKI, pp. 218-219).

¹⁰ Mehmet Pacha Sokollu.

30 praetermissis, fore posthac ut, nisi supplicium militibus illis constituatur,
patientia omni abiecta iniurias suorum vindicent. Non propterea Polonos
insolentiores esse oportere, quod Galliarum regis,¹¹ confoederati sui, fra-
trem sibi dominum delegerint. Nihil hoc facto eorum condicionem fore me-
liorem, si ab officio discesserint. Denique hoc se monere, ut persuasissimum
35 unum buzurmanum, quam mille gauros aut etiam plures etc.

O factum bene, quod in ipsis statim primordiis intellegunt, quam tuta sit
Turcarum amicitia, cuius conservandae gratia potissimum profitentur se
Gallum aliis praetulisse! O caecas hominum mentes!¹²

40 Do operam ut harum litterarum Turcicarum et Moschi exemplum nan-
cisci queam, quamvis summo studio occultantur ab iis, quos facti sui pudet
pigetque. Mitto nuntii Gallorum¹³ litteras, quae itidem in illo conventu lec-
tae sunt.

In illo ipso conventu, qui de more Prossowicziae, quarto abhinc milia-
rio, habitus est, delecti sunt sex oratores ex omni nobilitate ad proxima
45 comitia ad coronationem et regis inaugurationem indicta: castellanus Bie-
censis Saffraniecz,¹⁴ Plaza,¹⁵ Przelenski,¹⁶ Strzala iudex ducatus Oswię-

44 ex corr. ex et

¹¹ Charles IX.

¹² Cf. LUCR. 2,14: „o miseras hominum mentes, o pectora caeca!”

¹³ Jean Bazin (25 septembre 1538 - 1592), procureur royal au tribunal de Blois depuis 1560, envoyé de Paris en juillet 1573 avec des lettres de Henri de Valois et de Charles IX en Pologne où il arriva en août. Il a préparé une relation des pourparlers tenus à Paris et des préparatifs de l'écu au voyage en Pologne, sous forme de lettre lue aux diétines et qui circulait en nombreuses copies (*Nouvelle Biographie Universelle*, t. 4, Paris 1853, pp. 887-888; ORZELSKI, p. 153; SERWAŃSKI, pp. 127, 135).

¹⁴ Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała († 7 janvier 1598), militant politique et animateur de la Réforme, député aux diètes de la voïvodie de Cracovie qui continuait à l'élire quand il était sénateur (depuis septembre 1569) en qualité de châtelain de Biecz. Plus tard voïvode de Sandomir (1581), a démissionné pendant l'élection de 1587 et continua à représenter la noblesse en tant que député (Halina KOWALSKA, *Stanisław Szafraniec z Pieskowej Skaly*, „Odrodzenie i Reformacja w Polsce”, 3, 1958, pp. 99-122; Alodia KAWECKA-GRYCZOWA, *Przyczynek do biografii Stanisława Szafranca* [Contribution à la biographie de Stanisław Szafraniec], *ibid.*, 17, 1972, pp. 189-190).

¹⁵ En ce temps vivaient dans la voïvodie de Cracovie deux Plaza: Stanisław († 1587), staroste d'Ojców et burgrave de Cracovie (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 26, p. 778) et son fils Jan (v. 1532-1599), député aux diètes, depuis 1577 staroste de Lubaczów (*ibid.*, pp. 776-778). Aucun des deux cependant n'avait été en ce temps élu député, les relations des diétines mentionnent par contre Stanisław Dembiński, staroste de Chęciny (*Akta sejmikowe*, t. 1, 1572-1620, pp. 35-36; *Uchańsciana*, t. 1, pp. 212-213; voir aussi „Posłowie województwa krakowskiego”, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 101).

¹⁶ Marian (Marcjan) Przyłęcki († mars 1583), juge à la châtellenie (depuis 1560) et burgrave de Cracovie (depuis 1564), député de la voïvodie de Cracovie à plusieurs diètes (Irena KANIEWSKA, in *PSB*, t. 29, pp. 197-199).

cimensis et Zathoriensis,¹⁷ Kmitha notarius terrae Cracoviensis,¹⁸ Tasziczki.¹⁹

50 Ac cum hi omnes uno Kmitha excepto evangelici sint, petiit episcopus²⁰ ut saltem dimidia pars ex catholicorum numero legeretur. Publice ab omnibus reclamatum est, nisi petere desineret, hunc unum quoque eiectionem iri.

Antonius Zekel²¹ vagatur in submontana Cracoviensi regione, quam hic Podgorze vocamus; non procul a Kesmark stativa sua habet. Quinquaginta selectis equitibus stipatus esse fertur. Laskio²² suam operam addixit tum in
55 usus eius privatos tum, ut regi, si opus sit, serviat. Alios, si usus sit, ex Hungaria non paucos se habiturum esse profitetur.

Meminerit maiestas vestra sacratissima quid nuper de Laskii conatibus scripserim etc.

60 Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet cum suis, bonisque omnibus augeat. In cuius clementiam me meaque humillima servitia commendo ac trado.

Cracoviae, 4 Septembris 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudicz

65 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. caesareae regiaeque maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

¹⁷ Piotr Strzała († après 1604), député de la voïvodie de Cracovie à plusieurs diètes, depuis le 30 juin 1564 juge terrien d'Oświęcim et Zator, depuis 1576 burgrave de Cracovie (KANIEWSKA, *Malopolska reprezentacja sejmowa*, tableaux 10 et 18; *MRPS*, pars 5, n° 2953).

¹⁸ Jan Kmita (1517-1588), député de la voïvodie de Cracovie à plusieurs diètes, depuis 1560 greffier au tribunal terrien de Cracovie (Włodzimierz BUDKA, in *PSB*, t. 13, pp. 92-93).

¹⁹ Stanisław Taszycki († dans la deuxième moitié de 1592), député de la voïvodie de Cracovie à plusieurs diètes, antitrinitaire, patron des communautés de Lusławice et Jastrzębia (URBAN, *Kroniczka rodziny Taszyckich z końca XVI wieku*, pp. 208-209).

²⁰ Evêque de Cracovie Franciszek Krasiński; voir sa lettre du 7 septembre 1573 au primat Jakub Uchański (*Uchańsciana*, t. 1, pp. 214-215). La relation de cette diétine a été transmise à Uchański par le prélat des chapitres de Gniezno et de Cracovie, Marcin Izdbieński (*ibid.*, pp. 207-212).

²¹ Antal Székely.

²² Olbracht Łaski.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 7 septembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Sept. 1573, ff. 42r-43v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Missus est ad maiestatem vestram sacratissimam Krupka,¹ qui ad exequias regis² invitantes litteras deferret. In quibus, ut mihi dicitur, rogant senatores ut idem orator etiam futurae inaugurationi maiestatis vestrae sacratissimae nomine intersit. Hoc postremum, salvo maiestatis vestrae sacratissimae prudenti iudicio, non videtur illis concedendum esse, nisi electi³ quoque preces accesserint, qui si officium suum neglexerit, par pari referendum⁴ videtur.

[:Palatinus Cracoviensis⁵:] misit ad me fratrem suum, quem nuper hominem prudentem et generosum esse scribebam.⁶ Totum diem una fuimus. Summa multorum sermonum nostrorum haec fuit: [:palatinum:] ipsum, [:et se cum tota familia et clientelis:] posthac [:totos in omnibus rebus et occasionibus id unum spectaturos esse,] quomodo [:maiestatis vestrae sacratissimae rebus consulendum sit. Quod si quis casus regni statum converteret,] ipsos [:et consilio et re adiuturos esse conatus maiestatis vestrae sacratissimae nec fieri posse quin non multo post tempore publicae res mutantur. Tum se fore paratos. Interim:] vero [:consilia capturos se:] qua maxime ratione [:maiestati vestrae sacratissimae servire possint. Nam nihil se praetermissuros eorum,] quae ad salutem et patriae incolumitatem pertinere videbuntur. [:Cuius libertas laesa sit ab improbis civibus, qui Gallicam luem invexerint. Pro huius studii sui praemio non aliud se a maiestate vestra sacratissima postulare quam ne hanc rem cum quoquam communicare velit, nam si patefiat ante tempus, rege iam electo, male illorum honori consultum iri et conatus omnes irritos fore.:] Deinde, [:his de rebus se cum nullo alio maiestatis vestrae sacratissimae:] subdito quam [:mecum communicatu-

11-12 [:et se:] aut. : etsi Maximiliani secretarius

12 [:totos:] aut. : totus Maximiliani secretarius

21-22 [:eo:] ante eo (=[:maiestate vestra sacratissima:]) temere scripsit aut.

¹ Konrad Krupka Przeclawski (voir n° 318, n. 4).

² Sigismond II Auguste.

³ Henri de Valois.

⁴ Cf. p.ex. TER. *Eun.* 445; CIC. *Att.* 16,7,6.

⁵ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁶ Mikołaj Firlej de Dąbrowica, châtelain de Wiślica (voir n° 316 et n. 9).

ros esse.} Proinde ne quid eis }per alios nuntietur; rem esse magni momenti
 nec cuivis temere credendum.} Ideo }se laborare ut res haec secreta sit, ne
 Delfini cardinalis⁷ casum subire cogantur, qui;} perpetua infamia notatus
 sit pro patriae proditore, idque factum fuisse }eorum imprudentia et futili-
 30 tate, quibuscum illius negotia communicata fuissent. Esse nunc et fore
 posthac etiam plures in aula;} atque in ipsa }camera maiestatis vestrae sa-
 cratissimae exploratores electi. Mortuum quoque regem omnia;} fere }ma-
 iestatis vestrae sacratissimae consilia explorata habuisse.;} etiam ea quae ad
 se nihil pertinerent. Haec de sententia }palatini Podoliae⁸;} quoque }dici,
 35 qui confidentiss<im>us;} amicus }et consiliorum omnium particeps ac so-
 cius sit. Repulsae culpam omnem reicit in oratorum processum et Comen-
 doni⁹ astum et fallacias, qui eos eluserit cum suo clero et decoctoribus.
 Suadent ut maiestas vestra sacratissima filio¹⁰ Silesiae gubernacula commit-
 tat, qui in propinquo habitat. Non posse quidquam opportuni<u>s et ad
 40 rem, quam quaerimus, utilius excogitari.}

Taranowski¹¹ fallaciis et periculoso figmento indutias a Mosco¹² emen-
 titus est, quod pace maiestatis vestrae sacratissimae reverenter dictum volo.
 Affirmavit illi regem dicis tantum causa electum esse, cui etiam adventus
 brevis circumscriptus sit terminus de industria, dies nimirum divi Martini,¹³
 45 ad quem ille nullo modo adesse possit. Quare, modo oratores suos mittere
 ad illud tempus ne neglegat, fore ut ad ipsum omnes certatim regnum de-
 laturi sint. In hac spe illum relictum esse. Cum accusaretur eius audacia,
 timore se adductum haec effutivisse respondit, quod videret se in magno
 vitae periculo esse et animadverteret maiestatis vestrae sacratissimae orato-
 50 rem, qui Paulus Magnus¹⁴ vocaretur, id magno studio laborare, ut infesta
 in Lithuaniam arma inferat. Quod factum etiam fuisset, nisi ipse hoc com-

35 confidentissimus *Maximiliani secretarius* :
 }confidentissus;} aut.

39 opportunus *Maximiliani secretarius* : }op-
 portunus;} aut.

39-40 et ad rem om. *Maximiliani secretarius*

46 omnes corr. ex regnum

49 vitae *suprascr.*

51 arma *suprascr.*

⁷ Zaccaria Delfino (voir p. I, n° 24, n. 5) aurait transmis à la cour de Vienne la corres-
 pondance de l'agent secret des Habsbourg Michael Černović qui était en même temps drog-
 man de l'ambassadeur de Venise à Constantinople. De ce fait, en mars 1563 le Conseil des Dix
 de Venise avait condamné Delfino par contumace — il était sujet vénitien — pour haute trahi-
 son à la détention perpétuelle, la confiscation des biens et des revenus de son évêché (*NBD*
 II/3, p. XXXIV et passim).

⁸ Mikołaj Mielecki.

⁹ Giovanni Francesco Commendone.

¹⁰ Il s'agit probablement de l'archiduc Ernest.

¹¹ Andrzej Taranowski.

¹² Ivan IV le Terrible.

¹³ 11 novembre.

¹⁴ Magnus Pauli.

mento obviam ivisset. Fabulas enim esse, quae de tanta clade a Tartaris illata hic memorentur.

55 Mitto exemplum litterarum ipsius Moschi, quas cupio maiestatem vestram sacratissimam plene intellegere.¹⁵ Nescio adhuc quo haec res exhibit.

60 Addidi quoque cardinalis Hosii litteras ad capitulum Gnesnense,¹⁶ ex quibus cognoscet maiestas vestra sacratissima quid moliantur ecclesiastici, qui dant operam ut hoc quoque regnum, ut Galliae, evertant. Non obscure percipiet quoque quo erga maiestatem vestram sacratissimam animo fuerint in electione.

65 Scribitur a quibusdam electum non posse intra hos duos menses advenire. Ideo praemisisse Basinum,¹⁷ ut hos in officio contineat, si quid per absentiam diuturnam moliri conarentur. Guisiacis¹⁸ infensissimum esse Alenonium,¹⁹ electi fratrem et in dignitatem successurum. Quare adventurum huc ipsum quoque ducem Guisium cum electo, ut illius iuvenis machinationes contra se devitet.

70 Turcarum non paucae copiae congregari dicuntur ad disturbandum castellum, quod dominus Rueber²⁰ ad possessionem Nagykaló nuper exaedificasse fertur. Aiunt eos praedas ex Hungaria acturos esse et magna damna illaturos.

Deus illorum conatus et consilia disperdat et maiestatem vestram sacratissimam victoria ac bonis omnibus cumulet. In cuius clementiam me meaque fidelia servitia humillime commendo ac trado.

Cracoviae, 7 Septembris 1573.

75 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudicz

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino clementissimo.

¹⁵ Voir n° 316, n. 31.

¹⁶ Peut-être s'agit-il de la lettre de Stanisław Hozjusz datée de Subiaco le 17 juillet 1573, adressée aux députés capitulaires et les louant de s'être opposés à inclure dans les *articuli Henriciani* les décisions de la confédération de Varsovie de *religione* (HOSII *Opera*, t. 2, Coloniae 1583, pp. 351-352; copie dans HHStA, Polen I, Kart. 21). Sur la confédération de Varsovie voir n° 335, n. 4.

¹⁷ Jean Bazin.

¹⁸ Les chefs du parti catholique en France: Charles de Guise, „cardinal de Lorraine” (voir p. I, n° 42, n. 2), son frère Louis (21 août 1527 - 29 mars 1578), cardinal (depuis le 17 juillet 1555), archevêque de Sens (H. TRIBOUT DE MOREMBERT, in *DBF*, t. 7, col. 331) et leur neveu Henri (31 décembre 1550 - 23 décembre 1588), duc de Joinville, grand-maréchal de France (G. MICHAUX, *ibid.*, t. 7, col. 327-329).

¹⁹ François comte d'Anjou duc d'Alençon (15 mars 1554 - 10 juin 1583), le quatrième et le plus jeune fils de Henri II et de Catherine de Médicis (J. BALTEAU, *ibid.*, t. 2, col. 1272-1276).

²⁰ Johann Rueber.

Maximilien II à Dudith
Wien, le 13 septembre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Sept.1573, ff. 65r-67r, 21r-22r = cod.

Maximilianus caesar. Egregie, fidelis, dilecte.

Quaternas tuas litteras die 26 ac penultima Augusti ac 1 et 4 praesentis mensis datas accepimus,¹ quaeque iisdem nobis humiliter significasti, benigna cum satisfactione cognovimus. Quoniam vero illa talia fere omnia sunt,
5 quae responso aliquo minime indigent, id solum rescribimus, nobis fidem tuam, studium et assiduitatem in explorandis nuntiandisque iis, quae istic occurrunt, summopere probari, te vero tanto maiorem apud nos gratiam initurum esse, quanto diligentius in eodem officio perrexeris. Et quamvis
10 nobis pergratum foret, scripta illa Polonica, quae nobis posthac communicanda duxeris, in Latinam, Germanicam vel Italicam linguam translata ad nos mitti, tamen, ubi illud commode istic fieri nequeat, non defuturi sunt hic qui linguae Polonicae gnari sint ac quibus huiusmodi translationes committi possint.

Quid regni Poloniae senatoribus ad litteras de serenissimi regis Sigismundi Augusti funere et electi coronatione ad nos datas ac serenissimae infanti de petita postae Poloniae instauratione rescribamus, ex adiunctis nostrarum illarum litterarum exemplis intelleges.²

Ut camera Silesiaca tibi tam de stipendio nuper a nobis decreto quam pensione huius anni quamprimum iuxta priores litteras nostras satisfaciat,
20 denuo curabimus.

De litteris a castellano Zarnoviensi³ pro vinis educendis postulatis ac episcopi Cracoviensis cliente,⁴ quem casu in patria sua hominem occidisse significas, proxime respondebimus.

19 quamprimum scripsi : quas primum cod.

¹ Voir nos 314, 316, 318 et 319.

² Nous n'avons pas retrouvé la lettre aux seigneurs polonais ici mentionnée. Nous connaissons en revanche la lettre de l'empereur à Anne Jagellon, datée de Vienne le 13 septembre 1573 (HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12, ff. 65-67), expliquant que le directeur de poste avait reçu la recommandation que ses lettres soient rapidement transmises. L'empereur demande en même temps que, pour l'expédition du courrier à Vienne, elle se serve du postier de Pszczyna (voir n° 316, n. 44).

³ Jan Sienieński de Pomorzany.

⁴ Wilhelm Ritzinger (voir n° 303).

25 Quod ad Petrum Stuppam attinet, egimus cum eo ut se nostro servitio tamquam chirurgus addiderit, ea spe, fore ut, qui a multis adeo annis multisque locis in ea arte versatus exercitatusque sit, nobis fidelem ac gratam praestet operam.

Et haec sunt, quae memoratis litteris tuis clementer respondere volumus.
Datum Viennae, die 13 Septembris 1573.

30 Egregie, fidelis, dilecte.

Pergratus nobis quoque est equulus per Petrum Stuppam nobis missus.⁵ Quoniam vero filii nostri minores natu, quos hic nobiscum habemus, eius aetatis sunt, quae grandioribus equis assuescere debet, ideoque non est quod plures eius generis conquiras. Interim vero tuam, quam ea in parte
35 offers, promptam operam, benigno animo suscipimus.

Responsum nostrum ad serenissimae infantis⁶ litteras per proximum redarium accipies.

Datum ut in litteris.

322

Johann Trautson¹ à Dudith
Wien, le 13 septembre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Sept.1573, f. 60r-v.

Spectabilis domine, amice carissime, salutem et gratificandi studium.

Gratae mihi fuere dominationis vestrae litterae a chirurgo Petro Stuppa mihi redditae,² quibus suum perscribendis ad me iis, quae istic occurrunt, officium defert, deinde praefatum chirurgum de meliore nota commendat
5 ac postremo sibi de Cassoviensi vel alia condicione aliqua prospici petit.

⁵ Voir n° 313.

⁶ Anne Jagellon.

2 die ante a del.

3 primo ante suum add. in marg., sed del. |
quae corr. ex quib

4 deinde ante praefatum del. | de me ante commendat del., deinde de ... nota add. in marg.

5 condicione ante Cassoviensi del. | alia corr. ex e | sibi ante prospici del.

¹ Johann Trautson (1527 - 29 décembre 1589), depuis 1547 maréchal de cour du roi Ferdinand I^{er}, depuis 1564 grand maréchal de la cour (Obersthofmaister) de l'empereur Maximilien II, plus tard il remplissait la même fonction à la cour de l'empereur Rudolf II (*Biographisches Wörterbuch zur deutschen Geschichte*, Bd. 3, p. 2923).

² Cette lettre manque.

Ad primum quod attinet, licet minus necessarium videatur minutim singulis de rebus istis emergentibus ad me perscribere, cum (sicut dominatio vestra recte conicit) ea, quae ad sacram caesaream maiestatem, dominum nostrum clementissimum referuntur, ex iisdem litteris omnia cognoscam, mihi tamen non ingratum erit, si quid occurrat, quod mihi ad partem significandum existimet, de eo per litteras edoceri.

Petrum Stoppam caesarea maiestas ob eximiam, qua in re chirurgica polere dicitur, felicitatem gratum habet, nec dubito quin exspectationi de se conceptae satisfaturus et aulae caesariae usui futurus sit.

Dominationis vestrae negotii, ut eidem de certa condicione aliqua prospectum esse possit, sedulo memor ero promovendisque iis, quae ex re sua videbuntur, promptam semper operam adhibebo.

Id quod dominationi vestrae ad memoratas litteras die 25 elapsi mensis Augusti ad me datas benevole rescribendum duxi, cui quod reliquum est, omnem felicitatem exopto.

Datum Viennae, die 13 Septembris, anno Domini 1573.

Spectabili domino Andreae Dudyth Sbardelato, sacrae caesariae maiestatis etc. secretario, amico carissimo.

323

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 13 septembre 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 131. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1271 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (fragmentaire): STIEFF, p. 7, p. 119, p. 165 = Stieff.

Nihil scribis, enecatis me...

Voluntatem tibi minime deesse iuvandi atque ornandi mei prorsus persuasum habeo... Studiose meam causam pro tua eximia humanitate et bonitate suscipias.

7 omnia ante sicut del.

8 maiestatem ante sacram del.

9 referuntur corr. ex scribuntur | ex ... cognoscam corr. ex pleraque omnia intellegam

10 occurrat corr. ex sit | ad partem corr. ex si

12 caesarea maiestas corr. ex maiestas caesarea | re chirurgica corr. ex curando

13 haud ante habet del.

15 ut eidem suprascr.

15-16 eidem ante prospectum del.

18 Quod reliquum ante Id del. | elapsi corr. ex A

1 Cat.Cor.

2-4 Stieff p. 7

5 Expectatur rex, quem aliqui condiciones respuere¹ scribunt ex Germa-
nia; ego autem illud eum mordicus tenere autumo, si ius est violandum...
Venit huc orator² ab illis Galliarum regibus, cuius ad te epistulam mitto ad
regni status ab eo scriptam ante adventum suum; ex ea agnosces quid ve-
nerit... Salva reperiet omnia, quandocumque aderit. Nam hic regnant..., qui
10 ea tantum, quae ante pedes sunt, vident; futura non satis recte prospiciunt.
Silesiaca camera ad nostras preces et mandata vestra obsurduit. Nisi me
respicit clementia eri, conturbabo; tuae bonitatis est, id ne eveniat, procur-
rare... Scis qua arte tractandi sunt ii, qui me iuvare possunt.
... si quid est novi, ascribe.

324

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 13 septembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Sept.1573,
ff. 44r-45r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Cupio intellegere an omnes meae litterae ad maiestatem vestram sacratissimam perveniant. Equidem nullam occasionem praetermitto, ut frequenter rebus inanes,¹ quam prorsus nullas, scribere soleam, quas tamen interciderere nolim. Nunc nihil fere est quod scriptione magnopere dignum videatur, nisi forte hoc maiestas vestra sacratissima scire vult: Basinum,² regis Galliae³ et electi Poloniae⁴ nuntium (cuius antea litterarum exemplum ad regni status et ordines misi),⁵ huc advenisse cum litteris ad multos, imprimis autem

5-10 Stieff p. 119
11-13 Stieff p. 165

14 Cat.Cor.

¹ Voir n° 324, n. 14.

² Jean Bazin.

7 litterarum exemplum *corr. ex* litteras

¹ Cf. CIC. *Att.* 2,8,1: „epistula inanis aliqua re utili”.

² Jean Bazin.

³ Charles IX.

⁴ Henri de Valois.

⁵ Voir n° 319 et n. 13.

ad hunc Cracoviensem palatinum,⁶ plenis gratiarum actionis et promissorum. Id satagit hic nuntius, ut dies exsequiarum regis defuncti⁷ prorogetur in adventum usque electi. Cuius tamen adventus nullum tempus nominari a quoquam potest. Id propterea eum facere animadverto quod dubitet ne in tanto hominum ex omnibus regni partibus concursu aliquid consilii capiatur, quo electus regno excludatur. Quamvis equidem nullam fere huius timoris subesse veram causam video. Omnes enim totis animis ad quietem spectant.

Legi articulos in proximis palatinalibus comitiis per totum regnum celebratis, ab omnibus ordinibus conclusos unanimi consensu.⁸ Nihil in illis publice decretum est ex quo facti illorum paenitentia aut erroris corrigendi voluntas appareat. Quin in comitiis Lublinensibus (quibus de more praefuit Macziejowski, tredecim civitatum Scepusiensium capitaneus et Lublinensis palatinus,⁹ cum castellano Słupieczki,¹⁰ qui orator apud maiestatem vestram sacratissimam fuit) pro patriae hoste habendus proponitur, si quis de alio rege eligendo cogitationem suscipiat. Sed malo id maiestatem vestram sacratissimam ex ipso articulo ad verbum descripto intellegere, qui sic habet:

Z starożytnej cnoty warujemy to sobie, iż o innym panu mówić nie chcemy ani innej elekcyjnej wspominać, aż tego nam Pan Bóg zgodnie obranego przyprowadzi albo, quod absit, sam by to z siebie złożył, a nam sie deklarował, że nie chce być panem naszym. A kto by sie między nami taki nalazł, ma być pro hoste patriae reputandus.

Stanisław Słupecki, castellan lubelski tu na wszystko zezwalam, chyba na ten ostatni artykuł przyzwalam tak długo, ażby to sie znacznie pokazało, żeby do nas przybyć nie mógł etc.¹¹

Condiciones ab huius regni statibus electo propositas non dubito maiestatem vestram sacratissimam iam ante legisse. Nunc mitto instructionem oratoribus datam,¹² quam nondum maiestatem vestram sacratissimam legisse existimabam. Testamentum regis mortui si videre volet maiestas vestra

⁶ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁷ Sigismond II Auguste.

⁸ Les diétines tenues avant la diète du couronnement le 1 septembre 1573 ont été étudiées par PŁAZA, *Próby reform ustrojowych*, pp. 138-149.

⁹ Mikołaj Maciejowski.

¹⁰ Stanisław Słupecki de Konary, châtelain de Lublin.

¹¹ Nous nous réservons, suivant l'ancienne vertu, ne parler d'aucun autre roi et d'aucune autre élection, jusqu'au moment où Dieu nous amène celui qui a été concordamment élu, ou bien — quod absit — il y rénonce de sa propre volonté et nous déclare qu'il ne veut plus être notre roi. Et s'il y a quelqu'un qui le fasse, il doit être pro hoste patriae reputandus. Moi, Stanisław Słupecki, châtelain de Lublin, approuve tout cela, et j'approuve ce dernier article jusqu'au moment où il s'avérera nettement qu'il ne peut arriver etc.

¹² Voir n° 297, n. 8 (instructions pour la légation portant la date du 22 mai 1573: *Diariusz poselstwa*, pp. 110-116; *Akta podkanclerskie*, pp. 496-503).

sacratissima, dabo operam ut eius ab amicis copiam nancisci possim.¹³ Non audeo maiestatem vestram sacratissimam ipsius iniussu multis scriptis obruere, magnis et gravibus negotiis aliis occupatissimam. Scribitur ex Germania pacem Gallicam¹⁴ nondum bene coaluisse. Electum condiciones Polonicas respuere.¹⁵ Regem illum in magno ecclesiasticorum odio esse, hunc contra amari et ad regnum expeti, illo expulso. Quae omnia, ut vero similia videantur multis, mihi tamen persuaderi non potest quin conficta sint.

45 Deus maiestatem vestram sacratissimam diutissime nobis incolumem servet ac bonis omnibus augeat.

Cracoviae, 13 Septembris 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith manu propria

50 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc., etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

325

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 20 septembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Sept.1573, ff. 48r-50v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Litteras maiestatis vestrae sacratissimae, 1 scriptas, 18 demum huius mensis die accepi.¹ Quo factum est ut, quae alioqui nova hic fuisset legatorum Francoforti de electi² transitu congregatorum responsio, si litterae
5 in tempore allatae fuissent, nunc, post tantum temporis intervallum, vetus

¹³ Voir n° 316, n. 34.

¹⁴ Le 24 juin 1573 a été conclu l'accord avec les huguenots à La Rochelle, en résultat le 6 juillet a été levé le siège de la forteresse; cette paix a été approuvée par Charles IX, par l'édit émis à Boulogne.

¹⁵ Cf. CAES. Gall. 1,42,2: „non respuat condicionem”. Il y va probablement de ce qu'on appelle les *postulata Polonica*, présentés par les ambassadeurs polonais et concernant la liberté de religion pour les huguenots en France (NOAILLES, t. 3, pp. 409-411; SOBIESKI, *Polska a hugonoci*, passim).

¹ Voir n° 317.

² Henri de Valois.

iam et obsoleta esse videatur. Nam per totum iam regnum nuntiis et multorum, praesertim Noribergensium mercatorum, litteris pervulgata fuit concessa Gallis per Germaniam transeundi facultas.³ De quo quaerentes, si quid certi haberem, ego, simulato ad tempus responso, ancipites dimittebam. Illud tamen fuit novum, quod ante me nemo hic decreti illius exemplum habuit. Quod cum dominis palatino Cracoviensi,⁴ castellano Lublinski⁵ (qui nudius tertius venit), cancellario,⁶ thesaurario⁷ et quibusdam aliis senatoribus communicassem, petierunt ut eius describendi copiam eis facerem, ut ad alios senatores, qui per regnum varie dispersi sunt, perferatur. Impetrarunt id a me.

De exsequiis regis⁸ iam ante scripsi, quae necessaria videbantur. Et puto senatorum litteras, diem funeri curando constitutum denuntiantium et maiestatem vestram sacratissimam officiose invitantium, per regis defuncti cubicularium⁹ missas, iam pridem redditas esse, nec dubito maiestatem vestram sacratissimam, quid facto opus sit, iam decrevisse.

Verum quidem est, quod antea quoque scripsi, Basinum,¹⁰ regis Christianissimi¹¹ et electi nuntium, diligenter operam dare ut dictus sepulturae dies prorogetur. Sed cum iam omnia in promptu sint, quae ad illas caerimonias peragendas requirebantur, non impetrabit, quod flagitat, ut mihi quidem affirmatur et verisimile videtur. Nam et funus heri Varsavia elatum est¹² comitante reginula¹³ (quod in aliis litteris eam facturam esse a cancellario opinione deceptus negabam) et iam multi obviam procedunt, multi item huc ea de causa adventant.

Quae maiestatis vestrae sacratissimae de meo loco mens sit, intellego. Non est mihi nec fuit neque erit fortasse cum ullo homine controversia,¹⁴

⁸ tamen *ante* quaerentes *del.*

¹⁷ iam *ante* senatorum *del.*
²⁷ opinione *suprascr.*

³ Voir n° 317, n. 10.

⁴ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁵ Stanisław Słupecki de Konary.

⁶ Walenty Dembiński.

⁷ Hieronim Bużeński.

⁸ Sigismond II Auguste.

⁹ Konrad Krupka Przeclawski.

¹⁰ Jean Bazin.

¹¹ Charles IX.

¹² La dépouille de Sigismond II Auguste a été solennellement transportée en septembre de Tykocin à Varsovie où elle a été déposée dans la collégiale Saint-Jean; elle ne devait être transportée à Cracovie qu'après l'information sur l'arrivée en Pologne de Henri de Valois (*Ceremonije przy prowadzeniu ciała Jego Królewskiej Miłości z Tykocina do pogrzebu* [Cérémonies de la translation du corps de Sa Majesté de Tykocin au lieu des funérailles], „Pamiętnik Sandomierski”, t. 2, 1830, pp. 441-447).

¹³ Anne Jagellon.

¹⁴ Cf. PLAUT. *Aul.* 261: „nulla controversia mihi tecum erit”.

sed tolli posset omnis dubitatio elisis duabus prioribus tituli mei syllabis¹⁵ aut certe toto vocabulo in legati nomen commutato, consiliarii que honorifico ac veteri meo titulo (quem mea culpa et fato quodam meo me amississe fateor) mihi iterum reddito, si id ex singulari maiestatis vestrae sacratissimae gratia fieri posset atque ego petere auderem. Sed cum probe intellegam plus etiam ornamentis et dignitatis beneficio maiestatis vestrae sacratissimae in me collatum esse hoc tempore, quam umquam promeritus sim, contentus esse debeo maiestatis vestrae sacratissimae gratia; quin summi atque immortalis beneficii loco habeo ac praeclarissime mecum actum¹⁶ puto quod tam indigni sui subditi opera uti non dedignatur.

Illud tamen, si quid ad rem pertinet, humillime admoneo, hunc, quem ante nominavi, Bazinum, procuratorem Blesensem, nuntii et consilarii titulo insignitum ad nos remissum esse, cum antehac Monlucii¹⁷ tantum amanuensis esset, precario ab eo in familiam receptus, in itinere, cum post admiralii¹⁸ caedem profugum et sedem aliquam in Germania quaerentem casu offendisset. Non equidem me cuiquam antefero, condicionis meae non prorsus immemor, neque haec in industrii huius viri contumeliam dicta volo, sed indignum tamen mihi interdum videri solet ut |:huic, qui data opera mihi antagonistes missus est, inferior dignitate sim et ob id ex publicis congressibus, quibus ille interest, abstinere debeam.:| Nam ex |:conviviis:| in hoc regno, qui |:sobrius est,| magnum |:fructum capere potest. In illis enim imprimis consilia aperiri et negotia feliciter promovendi optatae occasiones praeberi:| solent. |:Simul atque auditum est in Galliis me huc missum esse, statim hic quoque allegatus est, qui consilia et conatus meos everteret. Quod ipse quibusdam in locis apud suos non dissimulavit:| et sane fungitur officio suo non male.

|:Nam nullam occasionem praetermittit:| ut |:maiestatis vestrae sacratissimae invidiam:| etiam |:maiores comparet et me in odium adducat,| nec difficilis ei cura incumbit ad retinendos suorum animos. |:Mea multo durior est condicio, difficilior enim est rem collapsam erigere quam stantem sustinere in tanta praesertim perfidia et inconstantia. Nuper:| me |:domi convenit, multa effutit,| ex quibus satis aperte |:perspicitur hostili animo esse electum regem in maiestatem vestram sacratissimam et odio suffusum animum huc illum domo allaturum esse.:| Quare, quidquid |:ab eis officii proficiscetur, simulatum ad tempus esse credendum est, neque ulla in parte speciosis eorum verbis¹⁹ fidendum. Ausus est impudens rabula:| omnium,

34 ex corr. ex cum

¹⁵ Inter-nuntius. C'est une nouvelle preuve des efforts de Dudith pour obtenir le titre de légat („nuntius”, „legatus”) de plein droit.

¹⁶ Cf. TER. *Ad.* 210: „praeclare nobiscum actum iri”.

¹⁷ Jean Monluc.

¹⁸ Gaspard de Coligny.

¹⁹ Cf. TAC. *Ann.* 1,81,2: „speciosa verba, re inania aut subdola”.

quae in concessione transitus adversa acciderunt, causam /!/ in |:maiestatem vestram sacratissimam:| referre et |:Moschum²⁰:| a |:maiestate vestra sacratissima incitari in hos affirmare idque electi regis odio et repulsae dolore:|
 70 Insuper hac |:interrogatione animum meum vulneravit:| quid causae sit quod |:maiestas vestra sacratissima:| in |:praeteritis comitiis²¹ non plura quam 37 in universum suffragia tulerit, quae ipse praesens diligenter numerasset. Ego nihil circuitione usus respondi:| non mirum id videri, etiamsi id ita esset, ut affirmet. |:Nam ipsorum Gallorum:| et, qui eis fuerunt administri, astu ac fallaciis variisque pollicitationibus perfectum esse ut, qui multi futuri erant a nobis, turpiter ad illos defecerint. Qui tamen errorem suum non pauci iam agnoscant ac detestentur, et post multo etiam magis cognituri sint quid distent aera lupinis.²² Id autem passim usu venire, quoties bonis viris ac sinceris veritatisque ac constantiae studiosis res est cum astutis,
 80 versipellis, perfidis et mendacibus, ut illi ab his plerumque supplantentur, adiutore satana, mendaciorum et harum technarum patre et architecto. Erubuit nec tales postea quaestiones proposuit amplius. Post longos tandem aliis de rebus sermones humaniter eum dimisi.

Quamvis haec levia videri possint neque auribus maiestatis vestrae sacratissimae magnopere digna, tamen, <ut> |:gentis insolentia patefiat,;| scribenda duxi. Si talia coram me audet, quid non me absente blaterabit? Praesertim si in patientes atque a nobis aversas aures incidat.

Idem affirmat palatinatus Rheni electorem²³ iam a sedecim mensibus sui regis beneficiarium esse factum, ut stipendia ab eo accipiat, alios item principes Germanos non paucos, |:qui Gallo amiciores sint omnes quam maiestati vestrae sacratissimae:| Scripseram nuper praefectum fuisse |:Lublinensibus:| comitiis palatinum |:Maciejovski;²⁴:| nunc intellexi ex |:castellano Lublinensi²⁵:| illum afuisse. Articulum vero illum, quem proximis litteris Polonice descriptum misi, |:a comite Tencinio,²⁶ qui Nissae detentus fuit,;|
 95 propositum et manu eius publice perscriptum fuisse, non paucis frustra reluctantibus.

Cives Dantiscani cum suo senatu extra urbem, sub dio, iurarunt solemniter non alium se regem habituros quam eum, qui a Polonis coronabitur,

67 causam fortasse pro culpam (cf. n° 320, l. 36)

85 ut add. in marg. al. man.
87 incidat ante in del.

²⁰ Ivan IV le Terrible.

²¹ La diète électorale, 5 avril - 20 mai 1573.

²² Cf. HOR. *Epist.* 1,7,23: „nec tamen ignorat quid distent aera lupinis”.

²³ Frédéric III (14 février 1515 - 26 octobre 1576), prince palatin du Rhin (P. FUCHS, in *NDB*, Bd. 5, pp. 530-532).

²⁴ Mikołaj Maciejowski, voïvode de Lublin.

²⁵ Stanisław Ślupecki de Konary.

²⁶ Jan Tęczyński.

100 tacito electi nomine. Nova et inusitata apud illos iurandi consuetudo a Kostka²⁷ favore populi senatui adversantis astute extorta. Haec ex ;castellano Lublinensi:| habeo. Egeram cum Bonaro,²⁸ qui etiam misit famulum ad Moravica iudicia Bernam, ut Zendelli²⁹ causam illic ageret.

Gravatur |;palatinus Cracoviensis³⁰:| novis in dies calumniis. Nunc, ut maiore eum invidia premant, interceptas nescio quas litteras fingunt ad
105 |;serenissimum archiducem Ernestum:| scriptas, cum inscriptione Hebraica.³¹ Si huiusmodi nugis chartas implere luberet, numquam deesset quod scriberem. His enim rebus imprimis abundamus.

Audior |;palatinum Sendomiriensem³²:| iratum dixisse multis audientibus: „Dii perdant mendaces, qui promissam pecuniam nondum exsolverint”. Inter
110 alia enim promissa et hoc erat: statim numeratum iri quingenta milia florenorum ad satisfaciendum militibus etc.

Scribitur ex Gallia a Gondi,³³ mercatore Florentino, homine divite et copioso, cui quaerendae et hic repraesentandae pecuniae cura demandata est, electum ob rei pecuniariae difficultates vix hoc anno Lutetia se explicare
115 posse. |;Quem ego cum meis rebus non incommodum esse rumore intellexerem,;| ubi usus fuit, |;disseminavi.;;| Qua re intellecta, |;aemulus ille meus:| undique circumcursat deierans intra sesquimensem affore electum, ut qui iam 3 Septembris Parisiis discesserit. Proximo, hoc est 13 Septembris, scripsi ad maiestatem vestram sacratissimam et misi |;oratorum in Galliam
120 instructionem³⁴:| ac, quoniam audio tabellarium illum |;ab aemulo meo ad Gallicum istuc agentem missum esse cum litteris ad regem, ut maturet adventum (nisi id prope faciat, esse hic qui maiestatis vestrae sacratissimae:| nomine clam |;temptent motus concitare nec deesse:| iam qui |;tantum occasionem captent),;| aveo scire an, quae misi, redditae sint.

125 Scripseram quoque de Zekel.³⁵ Si profugus est et volet maiestas vestra sacratissima me contra eum agere apud senatum ne fugitivum contra pacta et foedera hic oberrare patiantur, dignetur me admonere. Nam si impune hoc illi abibit, vereor ne aliquid machinetur mali, et alios huius similes exemplum et impunitas ex Hungaria ad has latebras invitet etc.

130 Quae secretioribus notis vel cyffris ad me scribentur sive alia quaecum-

²⁷ Jan Kostka de Sztemberk, châtelain de Gdańsk.

²⁸ Seweryn Boner, staroste de Rabsztyn.

²⁹ Ladislaus Zendel (voir n° 285, ll. 77-82 et n° 309, ll. 57-60).

³⁰ Jan Firlej de Dąbrowica.

³¹ Nous ne connaissons pas ce pamphlet.

³² Piotr Zborowski.

³³ La famille florentine des Gondi était liée de près avec la cour française. De cette famille, de sa branche établie en France, était issu e.a. Albert de Gondi, comte de Retz, depuis le 6 juillet 1573 maréchal de France (T. de MOREMBERT, in *DBF*, t. 16, col. 548).

³⁴ Voir n° 324, n. 12.

³⁵ Antal Székely.

que, quae non nisi me scire oporteat, cupio separatim descripta litteris ad-
iungi. Nam incidere multa possunt quamobrem consultum sit ita facere.

135 |Castellanus Lublinensis³⁶:| mihi dixit comitia |in Lithuania:| non esse
celebrata, idque ideo ut prius intellegatur quid publice in his exsequiis fu-
turum et quid in Polonicis comitiis decretum sit. Ait maximam eorum par-
tem |electum regem odisse et:| inclinato ad |serenissimum archiducem Er-
nestum:| esse animo. |Sero sapiunt stulti.³⁷:| Cum |castellano Lublinensi in
omnes occasiones intenti sumus, ipse:| toto pectore in id incumbere videtur
ut |aliquid operae pretii faciat.:|

140 Cogitet serio maiestas vestra sacratissima de aliquo eximio viro quo hic
oratore uti possit, qui illis dotibus sit praeditus, quas descripsi in aliis lit-
teris. Nam antehac numquam prudenti eiusmodi et fideli ministro tantopere
opus fuit, atque nunc est et erit in posterum. Ego quoque non ero prorsus
145 illi inutilis, quisquis ille futurus est, et certe non |unius hominis sufficit in-
dustria ad tantum opus, sed multorum sunt operae coniungendae neque pe-
nitus omnem umquam spem abiciendam esse existimo.:|

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam diutissime servet.
In cuius clementiam humillime fidelia mea servitia meque ipsum subicio et
commendo.

150 Cracoviae, 20 Septembris 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc., etc., etc. regiae maiestati etc., etc., domino, domino meo clemen-
155 tissimo.

146 umquam om. Maximiliani secretarius

³⁶ Stanisław Ślupecki de Konary.

³⁷ Cf. CIC. *Epist.* 7,16,1; ERASMUS, *Adag.* 28 („Sero sapiunt Phryges”).

Dudith à Johannes Crato
 Kraków, le 20 septembre 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 132. Wrocław, BUWr, Katalog Kore-spondencji XVI w., n° 1272 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (toutes les deux fragmentaires): STIEFF, p. 81, p. 165, = Stieff; KLOSE, p. 474 = Klose.

Binis litterulis brevissime respondeo...

Cupio scire num regina Poloniae sepulta sit, et quando, ubi aut quando sepelietur.¹

De Cassoviensi condicione... respondit caesar ut eam cogitationem nunc abiciam.² Pareamus igitur mandatis eius!

Hoc tantum permolestum est, scribere libuit, pecuniam mihi non solvi ex camera, magno meo incommodo; nescio, quid propositum habeant illi boni viri; certe vehementer iniurii sunt in egenum.

Quare obsecro te, adiuva me, ubi potes.

10 ... non recte valere aiunt, quod absit.

1 Cat.Cor.

2-3 Stieff p. 81

2 ubi aut Stieff fortasse pro aut ubi et

4-5 Klose p. 474

6-9 Stieff p. 165

10 Cat.Cor.

¹ Il s'agit certainement de Catherine von Habsburg morte le 28 février 1572 à Linz et provisoirement inhumée au château du lieu. Sur les circonstances de son enterrement, voir PILLICH, *Königin Katharina*, pp. 190-195.

² Voir n° 293, n. 5.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 23 septembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Sept.1573, ff. 61r-62v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Clementes maiestatis vestrae sacratissimae litteras, 13 scriptas,¹ 11 /!/ huius mensis die reddidit Krupka, regius cubicularius,² qui responsum quoque maiestatis vestrae sacratissimae senatoribus attulit de oratore ad exsequias et coronationem mittendo.

Cum iam nihil certius esset die exsequiis dicto, ad quem ex omnibus regni palatinatibus nuntii iam delecti erant et undique tum ipsi, tum senatores, tum alii regni incolae concurrebant, ecce Varsavia nuntius propere adest, qui archiepiscopi³ et aliorum opera factum esse affirmat ne cadaver illinc asportetur, dum certi aliquid de electi⁴ adventu audiatur.

Reginula⁵ cum suis Mazoviis et Lithuanis, tum Maioris Poloniae nobilitate, in eandem sententiam iverunt. Qua re vehementer, qui hic adsunt et abierunt senatores, perturbati sunt, quod vident a paucis universorum decreta labefactari ac convelli. Dolent, expostulant, minantur, sed nihil tamen, ut opinor, proficiunt. Animadverti in toto hoc interregno usitatum fuisse ut, quidquid senatores in Minori Polonia constituissent, id reliquarum regni partium status everterent, simul atque hinc ex senatu domum rediissent.

Admonui eos, qui hic sunt senatores, ut de hac prorogatione maiestatem vestram sacratissimam certiolem facerent. Credo eos, ut receperunt, scripturos esse. Etsi adhuc nullus certus dies praescriptus est (nam satis habuerunt turbatores illi ut dictum exsequiis tempus extraheretur), tamen, si quid recte iudico, defervescente iracundia et sedationibus animis⁶ id consilii capturos prospicio, ut non ante hoc sepulturae sollempnia celebrentur, quam electus in regno sit, ut et ipse praesens sit spectator et eadem opera ac pau-

2 11 fortasse pro 21 aut.

17 partium status corr. ex partes

¹ Voir n° 321.

² Konrad Krupka Przeclawski.

³ Jakub Uchański, archevêque de Gniezno.

⁴ Henri de Valois.

⁵ Anne Jagellon.

⁶ Cf. CIC. Att. 8,3,7.

cioribus impensis illius quoque inauguratio et coronatio peragatur. In ea me sententia confirmat decretum in universalibus comitiis ad electionem indictis editum, in quo sancitum fuerat ut exsequiae octo dies coronationem antecederent.⁷ Quod si tenendum est, non possunt octo illi dies anticipari, nisi etiam coronationis certum tempus praescribatur. Quod ipsum quoque rege ipsorum absente fieri nequit. Huc accedit quod humato rege⁸ de more sigilla confringuntur et alia quaedam sollemniter fieri consueverunt, quae munerum ac magistratuum quorundam cessationem indicant. Iam eos, quorum id interest, id facturos esse non puto, nullo praesente qui eos in pristinum dignitatis statum restituere statim possit, neque consentaneum rationi videtur ut cessante rege et adventu{u}m suum extrahente hic sit perpetuum iustitium.

Haec est mea coniectura. Nihil enim certi in tanta anarchia et consiliorum inter se pugnantium distractione affirmari potest.

40 Scripsi antea Bazinum⁹ id, quod nunc contra multorum opinionem et voluntatem evenit, conatum esse, archiepiscopo, episcopo Cuiaviensi,¹⁰ Sendomiriensi palatino¹¹ et Lithuanis atque aliis annitentibus et rem totam ad hunc exitum perducentibus.

Praetextus illorum est, in vulgus disseminatus: si tot hominum multitudo huc conveniat ex omnibus regni partibus et simul adsint quoque externi legati, fore ut novi motus, rege absente vitari nulla ratione queant, praesertim cum multi in dies ad maiestatem vestram sacratissimam deficiant, quos electionis paeniteat etc. Huius autem tragoediae faber ac praecipuus architectus est |:palatinus Sendomiriensis cum Sboroviana familia, cardinalis Commendonus,¹² episcopus Cuiaviensis, archiepiscopus Gnesnensis, Thomas /!/ Chodtkewitz.¹³ Si viri essent horum adversarii,| praesertim |:palatinus Cracoviensis¹⁴:| et |:palatinus Podoliae¹⁵:| et quidam alii, qui |:nostros esse se profitentur, praeclaram occasionem haberent rei bene gerendae. Spero:| tamen ex |:mutatione ista quoque aliquid utilitatis ad nos redundaturum esse. 55 Palatinus Sendomiriensis:| persuasit |:iuveni illi,¹⁶ castellano Czechoviensi¹⁷

45-46 simul ... legati *corr. ex* externis legatis

54 utilitatis ... esse *om. Maximiliani secretarius*

⁷ Voir n° 297, n. 20.

⁸ Sigismund II Auguste.

⁹ Jean Bazin.

¹⁰ Stanisław Karnkowski.

¹¹ Piotr Zborowski.

¹² Giovanni Francesco Commendone.

¹³ Jan Chodkiewicz, staroste de Samogitie (Dudith a confondu le prénom, il n'y avait en ce temps aucun Tomasz Chodkiewicz).

¹⁴ Jan Firlej de Dąbrowica.

¹⁵ Mikołaj Mielecki.

¹⁶ Jan Ocieski.

¹⁷ Stanisław Tarnowski.

(quem cum socru¹⁸ trecentos quinquaginta equites conscripsisse:| ex meis litteris maiestas vestra sacratissima cognovit),¹⁹ ut in eam rem |:sumptus faceret:| ut, si impetrari non posset prorogatio exsequiarum, |:cum his et aliis quibusdam, quos ad eandem insaniam adduxit, si qui motus concitarentur
60 contra se et regem, compesceret. Promisit huic et iuravit Monluc²⁰ debita:| omnia, quae ad |:centum quadraginta milia ascendunt praeter hos sumptus, quos nunc in hos equites facit, persoluturum esse. Idem universae Sborovianae familiae et Lasko²¹:| et aliis non paucis |:sancte promissum est. Episcopus Cracoviensis²²:| nauci est et mancipium |:palatini Sandomiriensis:|

65 Scribunt mercatores ex Gallia reperisse iam electum unum aureorum Francicorum sive solariorum milionem, de quo usura in centum florenos quadraginta in annum pendi debet. Qui ita pecuniam corradunt, non videntur solliciti esse de solutione.

Bogdanus, olim Valachiae palatinus,²³ nunc Bartphae, ut aiunt, commorans, collectis non paucis haidukonibus (quingentos fuisse fertur) in Submontanam regionem, quae Hungariae finitima est, ex improvise irruit, curiam Christophori Gnoinski²⁴ violenter invasit, expugnavit, ipsum Gnoinski cum novem aliis nobilibus, qui cum ipso erant, post vulnera imposita et aedibus direptis atque incensis, manibus pedibusque constrictos ac victos abduxit. Tota illa nobilitas concursat. Timendum est ne quid gravius designetur
75 quod quietem illarum partium perturbet. Ex parva scintilla solet aliquando magnum incendium excitari.²⁵ Semper mihi suspecta fuit illis in locis Antonii Zekel,²⁶ de quo antea scripsi, permansio. Qui mirum est, si non fuit huius consilii particeps et facinoris adiutor. Vereor ne eius affines et
80 consanguinei cum aliis nobilibus, qui multi huic calamitoso homini necessitudine coniuncti sunt (nam ex primaria nobilitate est, dives admodum), vicissim in diones maiestatis vestrae sacratissimae irruant et par pari referant²⁷ aut etiam extra modum subditos maiestatis vestrae sacratissimae violent. Rogatus sum a senatoribus ut id maiestati vestrae sacratissimae
85 significarem. De quo non visum est ipsis scribere, antequam nuntius afferatur

¹⁸ Zofia Ocieska de Marszowice.

¹⁹ Voir n° 312 et n. 21 et 23.

²⁰ Jean Monluc. Condition renfermée dans les *pacta conventa* (voir *Diariusz poselstwa*, p. 130).

²¹ Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

²² Franciszek Krasinski.

²³ Bogdan IV, fils d'Alexandre Lapuşneanu, hospodar de Moldavie depuis le 5 mai 1568 jusqu'en février 1572 (JORGA, *Geschichte des rumänischen Volkes*, t. 2, p. 535; DWORZACZEK, tableau 87).

²⁴ Krzysztof Gnojeński († après 1599), riche noble de région de Sącz (Roman ŹELEWSKI, in *PSB*, t. 8, p. 159).

²⁵ Cf. CURT. 6,3,11: „parva saepè scintilla magnum excitavit incendium”; cf. aussi SEN. *Contr. exc.* 5,5.

²⁶ Antal Székely.

²⁷ Cf. p.ex. TER. *Eun.* 445: „par pro pari referre”; CIC. *Att.* 16,7,6.

quid postea factum sit a Polonis, ut integrum factum constet. Hoc quidem, quod ego narraui, certo affirmatur mihi a domino palatino Cracoviensi,²⁸ a castellano Czechoviensi,²⁹ cuius servitor quidam praesens fuit et elapsus est, et a cancellario.³⁰

90 Vulgo iactatur domini Rueberi³¹ permissu factum videri. Neque enim aurum fuisse tantum facinus Bogdanum aggredi, nisi illo approbante.

Causa Bogdano huius incepti fuit, quod hic Gnoinski affuisse dicitur, cum Christophorus Sborowski in Polonia illum in via publica abhinc bien-
nium vulneravit, cepit et ita tractavit ut regno suo illius culpa exclusus
95 sit ab eo tempore, neque spes sit amplius reliqua fore ut umquam recipia-
tur.³²

His litteris ad senatores tam humaniter scriptis plurimorum ora ad lau-
dem benignitatis suae maiestas vestra sacratissima convertit. Mirum est
quam haec gens hisce officiis et humanitate capiatur. Quare oro ut, quoties
100 occasio scribendi offertur, iubeat maiestas vestra sacratissima ita stilum
temperari ut magis magisque hominum animos sibi conciliet. Sic etiam in
malignorum capita carbones congerentur.³³

Illud tamen notatum est in litteris maiestatis vestrae sacratissimae, quod
cum recensentur et erga mortuum regem et regnum ipsum benevolentiae
105 causae, quamobrem mittere oratorem suum inducta sit, nullam tamen erga
electum propensionis significationem in his litteris dederit. Quod calu-
mniandi et obtrectandi Gallis argumentum subministrabit.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet cum suis
omnibus. In cuius clementiam me meaque fidelia servitia humillime subicio
110 ac commendo.

Cracoviae, 23 Septembris 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

89 et *supraser.*

103 quod *supraser.*

²⁸ Jan Firlej de Dąbrowica.

²⁹ Stanisław Tarnowski.

³⁰ Walenty Dembiński.

³¹ Johann Rueber.

³² Krzysztof Zborowski († après 1595), frère cadet du voïvode de Sandomir Piotr, chef d'escadron dans l'armée de la Couronne, avec qui Bogdan entretenait de proches contacts pendant son règne en Moldavie et lui avait même promis sa soeur pour femme mais a rompu par la suite les fiançailles. Se vengeant de cet affront, Zborowski captura en 1572 Bogdan qui, fuyant les Turcs, s'était réfugié en Russie Rouge (voïvodie ruthène) et ne le relâcha que contre une rançon de 6000 ducats (Leonard GORECKI, *Descriptio belli Ivoniae, voivodae Valachiae, quod anno MDLXXIII cum Selymo Turcarum gessit...*, Francofurti 1578, pp. 22-23; Marcin BIELSKI, *Kronika polska...*, éd. Kazimierz Józef TUROWSKI, t. 2, Sanok 1856, pp. 1210-1211).

³³ Cf. *Rom* 12,20: „carbones ignis congeres super caput eius”.

Gnoinski, quem abductum scribo, is est, qui Bogdanum vulneravit, cum
115 ille a Sborovio caperetur, superioribus annis duobus proxime praeteritis.
Quam historiam maiestati vestrae sacratissimae notam esse puto.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

328

Maximilien II à Dudith
Wien, le 23 septembre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Sept.1573, ff. 81r-82r.

Maximilianus caesar. Egregie, fidelis, dilecte.

Redditae nobis sunt litterae tuae die 7 praesentis mensis datae.¹ Ex
quibus primo humilem tuam sententiam ad regni istius senatorum litteras,
quibus nos non modo ad regis defuncti² exsequias, sed et futuram novi re-
gis³ inaugurationem invitarunt, cognovimus. Et quamvis huiusmodi ipso-
rum senatorum postulatis per litteras, quarum exemplum tibi transmissum
5 est,⁴ benigne annuimus, nihilominus tamen, re ulterius deliberata, visum
nobis est tuam sequi sententiam. Ideoque ante aliquot dies illustrissimo
consanguineo nostro, principi et fidei dilecto Wenceslao in Silesia duci
10 Teschenensi⁵ commisimus ut funeri regio nostro loco adsit, datis eum in
finem litteris credentialibus ad ipsos status, in quibus haud ullam inaugu-
rationis seu coronationis mentionem fecimus, uti ex adiuncto litterarum il-
larum exemplo videbis. Tibi itaque clementer iniungimus ut senatoribus
hanc nostram mentem appositis verbis declares ostendasque nos, etiamsi
15 nuper obtulerimus, oratori nostro, quem ad funus regium istuc destinaturi
essemus, id negotii nos daturos, ut et coronationi nostro nomine interesset,
ab illo tamen tempore considerantibus nobis huius negotii qualitatem et cir-
cumstantias, quidque nos hac in parte maxime deceat, visum esse parum
conveniens nec ex dignitate nostra fore, si nobis ab electo ipsorum rege non

¹ Voir n° 320.

² Sigismund II Auguste.

³ Henri de Valois.

⁴ Cette lettre manque.

⁵ Venceslas III.

20 requisitis orator noster serenitatis suae inaugurationi adsit, ac proinde nos, antequam a serenitate sua requiramus, hac in parte nihil statuere posse.

Quae de spectabilis et magnifici, sincere nobis dilecti palatini Cracoviensis⁶ erga nos praeclara voluntate atque studio per eiusdem fratrem⁷ tibi declarato significasti, ea nos tanto benigniore gratioreque animo suscepimus, 25 quanto magis ipsius integritas atque constantia nobis ex his, quae nuper evenerunt, cognita perspectaque est. Ad nos autem quod attinet, poteris eadem palatino nostro nomine certo polliceri nobis non solum id curae fore, ut tota haec res quam secretissima sit, nec quidquam eius propaletur, verum 30 etiam operae illius, quam se una cum familia et clientelis suis nobis rebusque nostris navaturum offert nosque re ipsa praestitutum plane confidimus, nec illum neque suos umquam paeniteat. Ac hoc quidem aliisque opportunis modis eundem palatinum per te nobis conciliatum [...] illa voluntate magis mag[isque] confirmare, aliorum vero animos quavis occasione nobis itidem devinctos reddere studebis, qua in re maiorem in dies apud nos gratiam 35 initurus es.

Datum Viennae, die 23 Septembris 1573.

329

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 29 septembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Sept. 1573, ff. 63r-64v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Male informatus a domino palatino Cracoviensi,¹ castellano Czechovien-
si² et cancellario regni,³ scripsi proxime Bogdanum⁴ in Submontanam Po-

*iuxta 22-35 cifra add. in marg. | hoc in cifra
al. man. add. in marg.*

*32 lacuna 4-5 litterarum, extrema charta abs-
cissa*

33 (mag)isque supplevi, extrema charta abscissa

⁶ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁷ Mikołaj Firlej, châtelain de Wiślica.

¹ Jan Firlej de Dąbrowica.

² Stanisław Tarnowski.

³ Walenty Dembiński.

⁴ Bogdan IV, hospodar de Moldavie.

loniae regionem irrupisse et nobilem ac militarem virum Christophorum
5 Gnoinski,⁵ vinculis constrictum,⁶ domo incensa, direptis rebus omnibus in
vicinam Hungariam abduxisse. Nunc compertum est hoc facinus a Franci-
sco Homonnai⁷ perpetratum esse. Factum ita, ut scripsi, constat, nisi quod
alius auctor est et domus non fuit incensa. Sed historiam totam maiestas
10 vestra sacratissima intellegere dignabitur ex litteris senatorum⁸ et narratio-
ne eius, qui eas deferet, qui quidem unus est ex calamitosi illius hominis
patruelibus, regis defuncti aulicus,⁹ quem ut maiestas vestra sacratissima
benigne audire et toti huic rei opportunum remedium in tempore adhibere
dignetur, humillime supplico. Magnus huc nobilitatis concursus factus est
15 de hac re, querela coram senatu instituta gravissima. Non defuerunt incen-
tores, qui currentibus quibusdam ad par pari referendum et vindicandam
iniuriam calcaria addebant.¹⁰ Hoc illis consilium erat, ut coacta magna no-
bilibium manu in fines Hungariae irruerent, auctorem si non possent, quem-
vis alium obvium itidem male acceptum abducerent captivum; atque alia
20 eiusmodi designarent, ad quae dolor, accepta iniuria, vindictae cupiditas at-
que immoderatus fervor iuvenilis stimulabant. Sanocensis tractus omnis et
vicini territorii nobilitas in armis exspectabat et etiamnum iussa et violenta
consilia exspectat et ad quidvis aggrediendum praesto est. Quod ego peri-
culum cum animadvertissem, nihil moratus egi cum ipsis Gnoinskis, quo-
rum aliqui affinitate mihi iuncti sunt,¹¹ tum conveni episcopum¹² et alios
et, quacumque fieri potuit ratione, id conatus sum, ut hoc incendium, quod
25 certe periculosum admodum his temporibus est, primo quoque tempore re-
stingueretur. Deus conatus nostros adiuvit.

Nam et senatores ipsi et nobilitas hoc consilium cepit, tum meis postu-
latis, tum bonitate sua adducti, ut ad maiestatem vestram sacratissimam et
dominum Rueberum¹³ ea de re scriberent. Rogatus sum ut idem et ego fa-
cerem. Suadebant multi ut mercatores Hungari, subditi maiestatis vestrae
30 sacratissimae, qui ad has nundinas frequentes convenerunt, retinerentur,
donec iustitia administraretur de Homonnai. Hoc quoque evicimus, Dei be-

19 ad *suprascr.*

30-34 Suadebant ... auxilio *postea add.*

⁵ Voir n° 327, ll. 69-89.

⁶ Cf. CIC. *De orat.* 1,226: „corpora constricta vinculis”.

⁷ Ferenc Drugeth Homonnay, préfet du comitat Ung en Hongrie (NAGY, *Magyarország családai*, t. 3, p. 404).

⁸ Lettre datée de Cracovie le 29 septembre 1573 (HHStA, Polen I, Kart. 21).

⁹ Jan Gnojeński. Voir la biographie de son père Jakub (Wacław URBAN, in *PSB*, t. 8, p. 158).

¹⁰ Cf. p.ex. TER. *Eum.* 445: „par pro pari referre”; CIC. *Att.* 6,1,22. Cf. CIC. *Att.* 6,1,5: „calcar admovere”; id. *Brut.* 204: „calcar adhibere alicui”.

¹¹ Nous ignorons le degré de parenté (par la femme de Dudith Regina Strasz).

¹² Franciszek Krasiński, évêque de Cracovie.

¹³ Johann Rueber.

neficio et bonorum virorum auxilio. Non desunt multi malevoli, qui haec
35 iubente aut certe approbante maiestate vestra sacratissima facta esse impu-
denter in vulgus asseverent. Sed data est opera ne haec suspicio meliorum
et prudentiorum animos occuparet.

Supplico maiestati vestrae sacratissimae tale exemplum edere dignetur ut
hisce hominibus, quoad eius fieri potest, satisfiat, et iubeat statim captivum
40 illum dimitti.

O, quam male hoc cecidit et quam multorum animos abalienare coepit!
[:Quod multo labore sensim aedificamus, id uno impetu improbi evertunt.:]
Quare danda est opera ut non impune ferat, qui publicam quietem pertur-
bare tam foedo facinore ausus est. Ex quo maiestatis vestrae sacratissimae
45 integritas et promissa de conservanda bona vicinia et pace in dubium vo-
catur. Sed de eo non addam plura, cum certo sciam maiestatem vestram
sacratissimam, pro sua prudentia, id in hac re consilii secuturam esse, quo
et existimatio eius et pax ac benevolentia populorum maxime retineri posse
videatur.

Supplico ut hunc Gnoinski ipsa maiestas vestra sacratissima benigne al-
loqui et humaniter, ut solet, dimittere dignetur, ut huc reversus possit con-
firmare suis eximiam illam maiestatis vestrae sacratissimae bonitatem ac
clementiam nulla in re merito a quoquam requiri posse. Dignetur etiam re-
scribere domino episcopo Cracoviensi, tum in negotio alumni illius sui, sub-
55 diti maiestatis vestrae sacratissimae, qui in Austria, patria sua, casu homi-
nem occidit,¹⁴ gratiose resolvere. Questus est mecum episcopus ipse quod
maiestas vestra sacratissima non sit eum ullo responso dignata neque ullus
eorum, ad quos scripsisset. Ex quo colligebat alienationem gratiosi erga se
animi maiestatis vestrae sacratissimae. Ac quoniam video [:in omnem even-
60 tum consultum esse ut retineantur omnes, quantum fieri usquam potest,
supplico dissimulet maiestas vestra sacratissima iustum dolorem suum et
benigne rescribat.:]

Dominus castellanus Zarnowski¹⁵ sollicitus est de suis vinis. Conieci in
has litteras eius schedam,¹⁶ quae responsum flagitat; et haec addidit: „Tame-
65 ne parva eorum habetur ratio apud vestros, qui vobis addicti sunt?” [:Id
sive verum sit sive falsum,:] tamen, [:quae affirmat, credere non ostenda-
mus.:]

Mitto quaedam Pruthenica, quae subito huius nobilis discessu vertere
non potui. Lansac in Dania male habitus est neque umquam redire ad suos
70 permissus.¹⁷ Quare cum ex carceribus Danicis emissus est,¹⁸ Mariaeburgum

¹⁴ Wilhelm Ritzinger.

¹⁵ Jan Sienieński de Pomorzany.

¹⁶ Nous ne connaissons pas ce document.

¹⁷ Guy Lansac.

¹⁸ Cf. SEN. *Dial.* 12,9,3: „animus velut ex diutino carcere emissus”; CIC. *Lael.* 101: „tamquam e carceribus emissus”.

in Prussiam reversus est. Unde |:scribit ad Sborovii:| fratrem¹⁹ |:litteras minaces contra Germanos, et maiestatem vestram sacratissimam pungit.:|

75 Castellanus Lublinensis²⁰ in senatu maiestatem vestram sacratissimam dilaudavit ad propositum quoddam suum. Deinde cum quereretur graviter de unius paedagogi studio et opera (Bazinum²¹ sic vocabat, per contumeliam) tot senatorum decretum sublatum esse de certo exsequiarum die, Gallicanos offendit vehementer. Postero die Bazinus impatiens morae, incitatus a suis, in senatum venit, iniuriam sibi et regi suo fieri questus est. In summa habitus est levis et imprudens etc.

80 |:Certum est ista prorogatione magnam nos iacturam:| fecisse. Quam debemus et |:palatino Sendomiriensi²²:| et |:familiae Zboroviorum omni:| atque aliis, quos proxime nominavi.

Duo hic advenerunt oratores a marchione Brandenburgensi.²³ A reliquis principibus invitatis nullus est.

85 Dux Tessinensis²⁴ nomine maiestatis vestrae sacratissimae venturus dicebatur et ex itinere domum revertit. |:Nolim eius condicionis hominum opera maiestatem vestram sacratissimam uti in legationibus, nam hic affirmatur non ex animo favere duces Silesiae maiestati vestrae sacratissimae.:| Verum non dubito |:maiestatem vestram sacratissimam nosse oves suas.²⁵:|

90 De die exsequiarum nihil certi adhuc constitutum est. Ego in eadem adhuc opinione sum, quam proximis litteris perscripsi, die 23 huius mensis datis.²⁶

95 Deus maiestatem vestram sacratissimam felicem servet cum suis omnibus et augeat. In cuius gratiam me meaque fidelia servitia humillime subicio ac commendo.

Cracoviae, 29 Septembris 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

81 |:fumo (=familiae Zboroviorum) omni:|
aut. : toti familiae Zboroviorum Maximiliani secretarius

¹⁹ Nous ignorons auquel des Zborowski écrivait de Lansac.

²⁰ Stanisław Słupecki de Konary.

²¹ Jean Bazin.

²² Piotr Zborowski.

²³ Georges Frédéric (5 avril 1539 - 26 avril 1603), margrave du Brandebourg, duc d'Anspach et de Jägerdorf (Waldemar KAMPF, in *NDB*, Bd. 6, pp. 205-206). Nous manquons d'informations sur cette députation.

²⁴ Venceslas III.

²⁵ Cf. *Io* 10,14.

²⁶ Voir n° 327.

100 |:Palatinus Cracoviensis manu sua scripsit has inclusas,²⁷ cui benigne
responderi cupio.:| Consultum erit |:scribere fratri eius Nicolao Firley de
Dambrowitza, castellano Visliciensis. Nolim per hunc mitti responsum pala-
tino et eius fratri castellano.:|

105 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino meo clementis-
simo.

330

Dudith à Johann Rueber
Kraków, le 30 septembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Sept.1573,
ff. 65r-66v.

Spectabilis et magnifice domine ac patrone observandissime. Servitiorum
meorum in gratiam dominationis vestrae spectabilis et magnificae addictis-
simam commendationem etc.

5 Magnam voluptatem ex benignis dominationis vestrae spectabilis et ma-
gnificae litteris accepi. De quibus ingentes ago et habeo gratias.

10 De Bornemyzta¹ vereor ne oleum et operam perdamus,² nisi eum domi-
natio vestra magnifica auctoritate sua ad officium adigat. Cohortationibus
quidem parum proficiemus apud hominem effrontem et fidei ac promisso-
rum immemorem. Qui certe dignus est ut excidat praepositura illa, quam
10 fraudulentus veterator malis artibus a me (ut eius manu scripto dominationi
vestrae magnificae ostendi) impudenter ementitus est. Quod si dominatio
vestra magnifica perficiet, immortalis beneficio me sublevabit. Tanta autem
gratia merito suo et auctoritate esse dominationem vestram magnificam au-

²⁷ Jan Firlej. Nous connaissons sa lettre à l'empereur du 23 septembre 1573 (HHStA, Allgemeine Akten, Ungarn, fasc. 102).

¹ Comme il résulte de la suite de la lettre, Dudith tenait beaucoup à recouvrer la prévôté de Jászó (voir p. I, n° 135, n. 3), que lui aurait prise Gergely Bornemisza, évêque de Nagyvárád. Nous ignorons les détails de cette affaire, nous savons seulement que Dudith avait renoncé à ce bénéfice en faveur de Bornemisza en 1567, quand il a abandonné l'état ecclésiastique (voir p. I, n° 193).

² Cf. PLAUT. *Poen.* 332: „ego et oleum et operam peridi”; CIC. *Epist.* 7,1,3: „ipse Pompeius confitetur se et operam et oleum perdidisse”.

15 dio et probabile est ut parvo negotio in ea praepositura me collocare possit. Inscribatur mihi in certa aliqua pecuniae summa. Ego eam ad praescriptum tempus repraesentabo. Onera omnia subibo, quae de iure et consuetudine requiruntur. Nihil immutabo, nihil innovabo sive in rebus ecclesiasticis sive in aliis publicis muneribus et functionibus. Praeterea, ut antea dixi, experientur dominatio vestra magnifica re ipsa me fore in omnibus rebus sibi obsequentissimum et beneficiorum memorem ac gratum servitorem.

20 Quod si etiam maiestas sua caesarea mea, tenui quidem, sed certe constanti et integra fide in servitiis suis uti volet, dabo operam, Deo approbante, ne prorsus indignus atque inutilis subditus esse videar etc.

25 Ceterum si id, quod cupio, in praepositura Iazoviensi malo meo fato consequi non possumus, det operam dominatio vestra magnifica, obnixè oro, ut Mislensis mihi inscribatur.³ Quam ipsam quoque non incommodam et, quod imprimis optabile est, in vicinia dominationis vestrae magnificae esse audio. Denique, quidquid e re mea esse iudicabit, id ut benigne conficere laboret, dominationem vestram spectabilem et magnificam magnopere obsecro. Haec de meis rebus, quas ei curae fore confido.

30 Audax facinus domini Francisci Homonnai, qui primariae nobilitatis virum ex domo sua vinculis constrictum, domo direpta, captivum abduxit, magni tumultus et mihi non exigui laboris causam attulit. Magnus hic concursus optimatum et nobilitatis factus est hac de re. Sanocensis tractus omnis et vicinia in armis erat.⁴ Nisi hic magnis conatibus obviam ivissemus, violentis et juvenilibus consiliis irrupturi erant in Hungariam et obvia quaeque vastaturi.

35 Secundus labor fuit meus ne mercatores Ungari, qui ad has nundinas undique confluerunt, retinerentur (nam id quoque decernebatur). Tandem impetravimus ut de tam insigni iniuria et violentia, alienissimo tempore perpetrata, maiestatis caesareae et dominationis vestrae spectabilis ac magnificae iustitia imploraretur. Quam si non consequentur, profecto timendum est ne ex parva scintilla maximum incendium oriatur.⁵ Quod certe perincommodè caderet his praesertim temporibus, quae requirunt ut hominum
45 nobis benevolentiam, quibuscumque possumus, bonis tamen, rationibus conciliemus et voluntates retineamus. Vix credibile est cum quanta nominis caesarei invidia hoc factum hic in varias calumnias et obtreccationes distrahatur. Sunt qui affirmant iussu dominationis vestrae magnificae factum

26 esse ante et del.

³ Dudith avait jeté son dévolu sur les propriétés de l'ancienne prélatrice des prémontrés de Alsómislye (Nižna Mýsly), situées au sud de Kassa (Košice), qui à l'époque étaient en possession laïque, et même une décennie plus tard, cette possession faisait sujet d'un procès [comm. de A. Szabó].

⁴ Sur tout l'incident voir n° 329.

⁵ Cf. CURT. 6,3,11: „parva saepe scintilla magnum excitavit incendium”; SEN. *Contr. exc.* 5,5.

esse approbante caesarea maiestate, quorum clamoribus ab hominibus sus-
50 spiciosis et malignis magna fides adiungitur.

De Tartaris nihil iam amplius audimus quod cum aliquo periculo coniunc-
tum sit. A Mosco⁶ indutiae unius anni impetratae sunt, techna puerili et
admodum periculosa. Nam cum ille minaciter quereretur coram nuntio de
ea re misso a Polonis et Lithuanis quod se praeterito et deluso alium regem
55 elegissent, respondit nuntius et persuasit fore ut adhuc rex sit, modo ad divi
Martini⁷ proxime venturum festum oratores suos mittat qui regnum petant.
Non posse enim adesse Gallum ad illud tempus. Quod quidem illi datum
sit ea condicione ut, nisi adsit, regno excidat. Vereor ne hoc commentum
motus aliquos concitet periculi plenos. Nam nolet ille barbarus et ferus ho-
60 stis hanc rem sic abire impune.

Dantiscani exercitum conscribunt. Civitatem muniunt. Gallum oderunt.
Lithuani quoque non optime de eo persuasi sunt et nunc errorem suum cum
multis etiam Polonis agnoscunt, nec tamen video propterea quidquam ab
eis fieri adhuc quod indicio esse possit eos agnitum errorem corrigere aut
65 tollere serio cogitare.

Lansacum,⁸ unum ex oratoribus Gallicis, rex Daniae⁹ captivum detinuit
in huc usque tempus neque eum in Galliam abire passus est, sed redire in
Poloniam iussit. Milites, quos secum adduxerat (freibiteros hic vocant), ma-
ris illius Dantiscani custodes ad quadraginta, variis suppliciis affici iussit in-
70 spectante oratore illo, qui minaces huc litteras scripsit de ea re.¹⁰

Antonius Zekel¹¹ profugus in Submontanis Poloniae versari et Lascium¹²
expectare dicitur. Supplico dominationi vestrae spectabili et magnificae ut
bene caveat ne quid fraudis fiat in Kaismarck. Nam certo mihi affirmatur
(quod antea quoque monui) omnes eorum conatus eo intentos esse, ut,
75 quacumque arte aut dolo possint, eam civitatem dominationi vestrae ma-
gnificae eripiant. Cui hoc certo ego quoque affirmo, magnam se initurum

52 unius anni *corr. ex annuae*

65 serio *supraser.*

⁶ Ivan IV le Terrible.

⁷ 11 novembre.

⁸ Guy Lansac, revenant en France par voie de mer fut arrêté le 21 juillet 1573 dans le Sund par les Danois et fut plus d'un mois gardé à vue.

⁹ Frédéric II.

¹⁰ Sur le navire „Concordia” loué par Lansac aux Gédanésiens s'étaient embarqués environ vingt corsaires polonais qui, au dire de Władysław Czaplinski, pouvaient commander des navires au cas où il serait nécessaire de transporter en Pologne des soldats français. La députation ayant été arrêtée dans le Sund, les corsaires furent emprisonnés et, le 18 août 1573, condamnés à mort. Lansac et Kryski furent forcés de revenir à Gdańsk à bord du „Concordia” qui y était renvoyé (CZAPLIŃSKI, *Polska a Dania*, pp. 141-148).

¹¹ Antal Székely.

¹² Olbracht Łaski.

gratiam hic apud omnes, si uxorem illius¹³ dimittat, quae, si e carceribus in hoc regnum reverti posset, magnum malum daret marito. Nam neque ingenium neque audacia illi deest ad quidvis agendum et plurimos haberet suffragatores. Credo id fore etiam cum existimatione dominationis vestrae spectabilis coniunctum. Sed nolo pluribus eam obtundere, praesertim cum sciam prudentem esse nec facere quidquam nisi optimo consilio.

Exsequiae ad 28 huius mensis peragi debebant.¹⁴ Sed id evertit timor tumultus alicuius ob regis¹⁵ absentiam. Itaque prorogatus est /!/. Dies tamen funeri curando certus nondum constitui potuit. Ego opinor fore ut mortuus vivum regem exspectet. De quo hic nihil usquam certi auditur.

Mea servitia meque ipsum humiliter in gratiam vestrae magnificae dominationis commendo et certum aliquod responsum de rebus meis exspecto. Nam pecuniam sine damno et periculo maximo eo loco, ubi nunc est, diutius asservare non licet. Itaque celeritate opus est in rebus meis; alias cogere alia consilia capere.

Deus dominationem vestram magnificam servet felicem bonisque omnibus augeat.

Cracoviae, ultima Septembris 1573.

95 Dominationis vestrae spectabilis et magnificae addictissimus et obsequentissimus servitor

Andreas Dudith etc. manu propria

100 Spectabili et magnifico domino, domino Ioanni Rueber a Pixendorff, equiti aurato, comiti comitatus Saaros, sacratissimae caesareae maiestatis consiliario et partium Ungariae superiorum capitaneo generali etc., domino et patrono meo observandissimo.

¹³ Beata Laska.

¹⁴ Il est question de l'enterrement de Sigismond II Auguste.

¹⁵ Henri de Valois.

K.¹ à Dudith
Wien, septembre 1573

Missive inconnue. Cop. inédite: Roma, ASV, Nunziatura di Polonia, t. 4, ff. 318r-319r (16^e s.) = cod.

Salutem plurimam dico.

Litteras meas novissimas, 14 huius mensis datas,² accepisse te arbitror. Hic interea nihil novi accidit; mitto nova, quae ex Belgio sunt perscripta.

Aurengio³ venerunt in subsidium duo milia peditum, equitum mille quin-
5 genti. Delectus hic est habitus summa taciturnitate atque omnium admira-
tione. Albanus⁴ Amstelodami haeret; amisit ad Midelburgum naves duode-
cim. Permiserat regina Angliae⁵ ut posset duodecim naves in Anglia instru-
ere; regina vero hisce iam paratis Albano denunciavit non per se, sed per
10 proceres stare, qui auctores facti non fuissent quominus naves dimitti pos-
sint. Alcmariae obsidio parum procedit; omnia tormenta profundissimo li-
mo demersa nullatenus propugnationibus incommodare possint.⁶ Midel-
burgum ad extremam famis necessitatem devenit, posteaquam Aurengius
vicinum locum, quem Ramekezi vocant, occupavit.⁷

6 Midelburgum scripsi : Midelbingium cod.

13 occupavit scripsi : occupant cod.

11-12 Midelburgum scripsi : Midelbingium cod.

¹ Nous ne saurions rien dire sur l'auteur de cette lettre. La mention à la fin de Martin Gerstmann semble suggérer qu'il avait des attaches à la cour de Vienne. La lettre porte comme signature uniquement la lettre „K”. Il n'est pas exclu que son auteur ait été Tiedemann Kleinfeld (voir n° 339, n. 3).

² Nous ne connaissons pas cette lettre.

³ L'auteur de la lettre informe Dudith des succès remportés par les insurgés néerlandais sous le commandement de Guillaume de Nassau, prince d'Orange (25 avril 1533 - 10 juillet 1584) sur les Espagnols.

⁴ Ferdinand Alvarez de Toledo prince d'Albe (29 octobre 1507 - 11 décembre 1582), chef militaire et homme politique espagnol, dans les années 1568-1573 lieutenant royal de Philippe II dans les Pays-Bas.

⁵ Elisabeth I^{re} (7 septembre 1533 - 24 mars 1603), reine d'Angleterre et d'Irlande depuis 1558.

⁶ Les Espagnols assiégeaient sans succès Alkmaar et, le 12 octobre 1573, furent forcés de lever le siège (voir *Correspondance*, t. XIV, p. 208, n. 12).

⁷ La prise par les insurgés néerlandais du port de Middelburg, dit Rammeken, point stratégique important (5 août 1573), ce qui plaça dans une situation difficile la garnison espagnole défendant la ville de Middelburg (voir *Correspondance*, t. XIV, p. 219, n. 8).

15 Ex Gallia atque Italia hoc certissimis summorum virorum litteris confir-
matur, regem novum⁸ ob suspiciones periculosas a Germanica protectione
abhorre, itaque iter suum per Italiam conficere constituisse. Venetos qui-
dam perhibent suam in ea re operam illi esse pollicituros, sed de apparatu
ipso nihil adhuc re ipsa deprehendi potest.⁹ Magna est in exhausta atque
20 afflicta Gallia rei pecuniariae penuria. Unde tanta pecunia tam longo atque
periculosissimo itineri necessaria conflare aut confici possit, ipsi adhuc ra-
tiones nullas invenire potuerunt. Multa quidem iactantur, sed vanissima po-
stea reperiuntur. In Aquitania urbes atque nobiles arma nondum deposue-
runt; spes pacis nulla aut parva est reliqua; mira est constantia. Caroli Au-
striaci adventus exspectatur.¹⁰

25 De pace inter Moscum¹¹ et Tartaros, quorum nomen mihi est inauditum,
certi aliquid cognoscere <non potui>. Lansacius¹² Moschico legato¹³ ex ho-
spitio cedere in Dania coactus, adhuc ibi detinetur. Sodales sui multas ma-
chinationes perniciosas in tormentis sunt confessi, quae magnas tragoedias
excitare poterunt.¹⁴

30 Gerstmannus¹⁵ te amanter resalutat.
Catalogum nondum accepi.
Vale, mi observandissime.
Datae ... Septembris 1573, Viennae.
Tui observantissimus

35

K.

Copia di una lettera scritta da Vienna al Dudithio a li ... settembre. Domi-
no Dudithio.

¹⁵ Germanica scripsi : Germania cod.

²⁶ non potui supplevi : spatium vacuum 5 litte-
rarum rel. cod.

³³ ante Septembris spatium vacuum 2 littera-
rum rel. cod. | 1573 scripsi : 1523 cod.

³⁴ observantissimus scripsi : observandissimus
cod.

⁸ Henri de Valois.

⁹ Arnould Du Ferrier, ambassadeur français à Venise, faisait savoir en mai à la reine Catherine de Médicis que l'ambassadeur turc à Venise, Mahmud, proposait que Henri parte en mer de Marseille et, par l'Etat turc, se rende en Pologne (SERWAŃSKI, p. 121).

¹⁰ Karl von Steyermark (3 juin 1540 - 10 juillet 1590), fils de l'empereur Ferdinand I^{er}, archiduc d'Autriche depuis 1564 (B. SUTTER, in *NDB*, Bd. 11, pp. 240-241).

¹¹ Ivan IV le Terrible.

¹² Guy Lansac (voir n° 330, n. 8).

¹³ Constantin Skobielcyn (Skobelecyn), envoyé en juillet 1573 par Ivan IV le Terrible auprès de l'empereur Maximilien II. Il devait passer par le Danemark et remettre une lettre du tsar à Frédéric II. Ivan IV souhaitait que le roi du Danemark rende impossible à Henri de Valois la traversée du Sund au cas où il choisirait la voie de mer pour se rendre en Pologne (UEBERSBERGER, *Österreich und Rußland*, pp. 412-413).

¹⁴ Voir n° 330, n. 10.

¹⁵ Martin Gerstmann.

Maximilien II à Dudith
Wien, le 5 octobre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Oct. 1573, ff. 7r-8v.

Maximilianus caesar. Egregie, fidelis, dilecte.

Non dubitamus te iam accepisse responsum nostrum ad litteras tuas die 7 mensis proxime praeteriti datas.¹ Ab eo autem tempore aliae ternae die 13, 20 et 23 eiusdem scriptae² huc perlatae sunt. In iis vero assiduam
5 diligentiam, fidem et industriam, quibus tuo officio nostraeque expectationi hactenus probe abs te satisfactum est, benigne probamus. Et quia scire desideras num omnes tuae litterae nobis redditae fuerint, latere te nolumus nos et illas accepisse et iisdem, quatenus id postulare visae sunt, respon-

10 De serenissimi quondam regis³ funere et electi⁴ inauguratione quid regni istius senatoribus rescribamus, ex adiuncto eius responsi exemplo videbis⁵ teque eidem, sicubi res tulerit, accomodare poteris.

15 Instructionis regni oratoribus in Galliam ablegatis datae communicatio nobis pergrata fuit.⁶ Serenissimi autem regis testamenti exemplum iampridem aliunde accepimus.⁷ Si quae vero alia sint sive Polonica sive alterius linguae, quae lectu scituque digna existimaveris, ea nobis communicare non omittes.

20 Quae agens sive nuntius Gallicus⁸ istic agat atque tractet, tametsi ea nos haud celari cupimus, non tamen usque adeo magni facienda censemus. Tibi vero quod hactenus fuit, in posterum etiam curae fore non diffidimus, ut scilicet nostrae dignitati contra maledicorum calumnias et obtrecciones tuendae conciliandisque nobis plurimorum animis non desis.

25 Antonius Zekel⁹ antehac tam in nostris quam divi imperatoris Ferdinandi, domini genitoris nostri colendissimi, augustae memoriae, servitiis fidelem ac talem se gessit ut plane confidamus illum, quem nulla alia de causa

¹ Voir nos 320 et 328.

² Voir nos 324, 325 et 327.

³ Sigismond II Auguste.

⁴ Henri de Valois.

⁵ Cette lettre manque. Nous connaissons uniquement la réponse des sénateurs datée de Cracovie le 1 novembre 1573 dans HHStA, Polen I, Kart. 21.

⁶ Voir n° 324, n. 12.

⁷ Voir n° 316, n. 34.

⁸ Jean Bazin.

⁹ Antal Székely.

quam ob aeris alieni magnitudinem, et quod sententiae contra se latae satisfacere nequeat, in regno Poloniae oberrare intellegimus, nec nunc sui dissimilem fore vel quidquam se indignum, praesertim quod in nostrum damnum et praeiudicium vel aliorum etiam iniuriam vergat, facile admissurum esse. Quod si tamen praeter expectationem nostram aliter rem se habere certo cognoveris, de eo nos edocere poteris, ut, quid factu opus sit, statuere possimus.

Quae de Bogdani¹⁰ in curiam Christophori Gnoinski facta irruptione ac eiusdem aliorumque nobilium violenta abductione scribis,¹¹ ea sane non absque magna animi molestia percepimus. Etenim tantum abest ut illa nostrum nedum iussu, sed vel scitu facta sint, ut praefatum Bogdanum, qui ante plures menses, cum nobis insciis in Hungariam se recepisset, inde absque omni mora decedere nec ulterius sine nostra permissione dicionem nostram aggredi serio iussus sit, in iisdem delituisse vel adhuc delitere nobis ultra verisimile fiat. Quemadmodum nec illud nobis persuadere possumus, nostrum in superioribus Hungariae partibus capitaneum generalem Ioannem Rueberum huius in Gnoinskium admissi facinoris vel etiam dicto Bogdano sive Barthae sive alibi dati receptus (si tamen ullus datus est) conscium esse, cum longe aliud iam pridem a nobis, ac istud quidem expresse in mandatis acceperit, ne eundem Bogdanum nostris in dicionibus ullo modo patriatur. Quae cum ita sint, tui erit officii senatorum ac illorum, quos hoc facto offensos cognoveris, animos lenire nosque de his, quae praeter hoc in negotio occurrent, accurate ac quanto citius certiores reddere. Interim vero non praetermitteremus quin de facti veritate diligenter requiri ac pro rei qualitate ea adhiberi curemus remedia, quae convenire videbuntur.

Id quod ad memoratas tuas litteras clementer respondendum duximus.

Datum Vienna, die 5 Octobris 1573.

¹⁰ Bogdan IV.

¹¹ Voir n° 327, ll. 69-89.

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 7 octobre 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 133. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1273 (incipit, explicit) = Cat. Cor. Éd. (toutes les deux fragmentaires): STIEFF, p. 47, p. 165 = Stieff; GILLET, t.II, p. 287, p. 310 = Gillet.

Accepi suavissimas litteras excellentiae vestrae...

... item Praefationem quandam libri... contra Carpentarium, philosophum Parisiensem, magistrum et amicum meum, cum in illa urbe ante sedecim annos philosophiae darem operam.¹ Eius nunc librum lego in Alcinoium Platonium, in quo Platonem cum Aristotele confert et utriusque placita diserte et docte sane examinat.²

In Ungaria sunt quaedam praepositurae et imprimis mea illa, quam fraudulentus veterator Varadiensis peierando et multa pollicendo et chirographo fidem suam obstringendo, quam fregit, e manibus mihi extorsit...³

10 Nuper scribebas Simonium quoque suspectum esse; quin falsae religionis reum peragebas.⁴

... amicum te ei praesta.

1 Cat. Cor.

2-6 Stieff p. 47 Gillet p. 310

3 illa Gillet : Ilea Stieff

7-9 Stieff p. 165

10-11 Gillet p. 287

11 peragebas scripsi : peragebat Gillet

12 Cat. Cor.

¹ Nous ignorons quelle oeuvre visant Jacques Charpentier a ici à l'idée Dudith.

² Iacobi CARPENTARII Platonis cum Aristotele in universa philosophia comparatio, quae hoc commentario, in Alcinoi Institutione ad eiusdem Platonis doctrinam, explicatur, Parisiis 1573.

³ Il s'agit de Gergely Bornemisza, évêque de Nagyvárad (voir n° 330, n. 1).

⁴ Simone Simoní était souvent accusé de propager l'antitrinitarisme. Ce grief a été justement formulé p.ex. par Girolamo Zanchi dans la lettre à Josias Simler, datée de Heidelberg le 22 septembre 1573 (Claudio MADONIA, in *Bibliotheca dissidentium*, t. 9, p. 41).

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 7 octobre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Oct. 1573, f. 8r-v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Dominicus Musca, Romanus, mittitur istuc a domino castellano Czecho-
viensi ad emendos aliquot equos.¹ Petiit a me castellanus (qui ipse ea de
causa superioribus diebus proficisci et maiestatis vestrae sacratissimae ma-
5 nus deosculari cogitabat, sed consilio quorundam a sententia deductus est)
ut maiestati vestrae sacratissimae (quod facio) humillime supplicarem di-
gnaretur huic Italo in hunc usum diploma gratiose concedere, ut scilicet
emptos equos sine ullo impedimento huc adducere per diciones maiestatis
vestrae sacratissimae possit.

10 Deus maiestatem vestram sacratissimam felicem servet. In cuius gratiam
me humillime commendo et fidelia mea servitia subicio et supplico ut hic
castellanus voti compos fiat.

Cracoviae, 7 Octobris 1573.

15 Hic Musca fidelem se maiestatis vestrae sacratissimae servitorem profite-
tur et castellano huic perquam gratus est. Persuaserat quoque ei ut istuc
veniret. In aliis quoque rebus non paucis prae se fert magnum maiestatis
vestrae sacratissimae studium. Notus est domino Gastaldo,² is de eo poterit
maiestatem vestram sacratissimam plenius informare. [:Mihi quidem hoc
genus omne³ suspectum videri solet.:]

20 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissi-
mo.

¹ Domenico Mosca était au service de Stanisław Tarnowski, châtelain de Czchów, dès 1570. Au commencement de cette année il enrôlait à Vienne des arquebusiers (*Akta podkanc-lerskie*, t. 1, p. 322), probablement pour l'expédition contre Tarnów, projetée par Tarnowski (Jan PIROŻYŃSKI, *Dzieje jednego zajazdu. Wojna o dobra tarnowskie* [Histoire d'une expédition. Guerre pour les biens de Tarnów], „Odrodzenie i Reformacja w Polsce”, 7, 1962, pp. 99-130).

² Juan Alfonso Castaldo, conseiller impérial.

³ Cf. HOR. *Sat.* 1,2,2.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 7 octobre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHSStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Oct.1573, ff. 10r-11v. Cop. inédite (faite par Dudith et jointe à la lettre du 9 octobre 1573).

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Hic nihil etiamnum certi de electi¹ adventu intellegitur neque quidquam ex Gallia aut ab oratoribus² aut ab aliis nuntiatur. Quae res suspicionem commovit esse aliquod inter ipsos oratores aut certe eorum cum electo dis-
 5 sidium de condicionibus. Quas inter illa difficultatem habet, qua cavetur omnibus in hoc regno, quamcumque velint religionem profitentibus. De hac re, ut iam ante maiestati vestrae sacratissimae indicatum esse opinor, senatus consultum et plebiscitum in publicis comitiis editum ac promulgatum est, de catholicorum et evangelicorum communi sententia, solis episcopis et
 10 capitulis et paucis quibusdam saecularibus catholicis repugnantibus et protestantibus. Quamvis ex episcopis quoque unus, Cracoviensis,³ subscripsit. Hoc decretum confoederationem vocant.⁴ Etsi autem oratores in hanc quoque, ut in alias condiciones, publice iurarunt electi et regis sui⁵ iussu, tamen, quoniam a pontifice maximo⁶ oppugnatur, ut maiestas vestra sacra-
 15 tissima ex litteris cardinalis Hosii, quarum iam exemplum misi,⁷ perspicere potuit, verisimile est oratores in hoc articulo haerere, praesertim cum ex

7 ante *suprascr.*

¹ Henri de Valois.

² Les ambassadeurs polonais en France.

³ Franciszek Krasieński.

⁴ *Confoederatio generalis*, adoptée à Varsovie à la diète de convocation le 28 janvier 1573, renfermait un article sur la tolérance religieuse et garantissait la liberté de choix de la confession à la noblesse de la République. Elle est immédiatement devenue objet de protestation de la part de presque tout le clergé et d'une partie de la noblesse catholique. Pendant la diète électorale (3 avril - 20 mai 1573), ses partisans livrèrent une rude bataille pour la confirmation de cet acte et l'introduction d'un article sur la conservation de la paix religieuse dans la formule du serment royal (voir Ambroise JOBERT, *De Luther à Mohila. La Pologne dans la crise de la Chrétienté 1517-1648*, Paris 1974, pp. 167-174; „Odrodzenie i Reformacja w Polsce”, 19, 1974 (tome consacré à la confédération de Varsovie).

⁵ Charles IX.

⁶ Le pape Grégoire XIII (Ugo Boncompagni, 1 janvier 1502 - 10 avril 1585), élu pape le 13 mai 1572.

⁷ Voir n° 320, n. 16.

omni eorum numero non plures sint evangelici quam Tomiczki, castellanus Gnesnensis,⁸ et Gorka, Miedzirecensis,⁹ et Sborowski.¹⁰

20 Aiunt |:Lithuanos:| clandestinos habere tractatus |:de regno:| cum |:Moscho,¹¹:| qui certe non deerit occasionibus, praesertim cum animadvertet se delusum esse etc.

|:Nisi oratores essent in Gallia:| tamquam obsides quidam, |:bene profecto nobiscum ageretur, sed illa missio multos continet in officio.:|

25 Ab obtrectatoribus frivola fama inter nobilitatem Mazoviae et Maioris Poloniae disseminata fuit, cui tantum fidei homines imperiti rerum et plus nimio creduli, ubi nihil opus est, habuerunt ut omnibus modis impederent ne funus regis¹² ad dictum diem perageretur. Ea autem sic fuit sparsa: serenissimum Ernestum in propinquo esse; palatinum Cracoviensem¹³ cum aliquot aliis senatoribus et reginula¹⁴ eo rem deducturos esse ut statim regis
30 cadavere humato praesto esset et cum reginula matrimonium contraheret atque sic coronaretur etc. His nugis pascunt vulgus maligni.

Tanta est hic passim pecuniae inopia, in thesauro praesertim regni, ut thesaurarius¹⁵ non possit (opposito etiam argento regio et pretiosis vasis pignori, cum usura viginti florenorum in centum, ad proximum tantum Na-
35 talem Domini¹⁶) conficere quindecim milia florenorum. Vident quo tot promissa redierint, et deceptos se animadvertunt, sed sero.

Redeunt huc Vienna quidam, qui affirmant Michaellem Czernowith iam a maiestate vestra sacratissima in Moscoviam expeditum fuisse et post retinuisse /!/, cum auditum esset de indutiis. Doleo haec spargi cum aliquo
40 incommodo. |:Si quid eiusmodi maiestas vestra sacratissima decreverit, vel-

17 Tomiczki *supra*ser.

18 et Sborowski *add. in marg.*

26 habuerunt *corr. ex ut*

35 tantum *ante conficere del.*

38-39 retinuisse *sic in aut. fortasse pro retentum esse (cf. in ipsius Dudithii apogr. in epistula ex die 9 X 1573: revocasse pro revocatum esse)*

⁸ Jan Tomicki.

⁹ Andrzej Gorka (v. 1534 - 5 janvier 1583), patron des luthériens en Grande-Pologne, nommé châtelain de Międzyrzecz en 1570 (Roman ŹELEWSKI, in *PSB*, t. 8, pp. 405-407).

¹⁰ Jan Zborowski.

¹¹ Ivan IV le Terrible.

¹² Il s'agit des funérailles de Sigismond II Auguste.

¹³ Jan Firlej de Dąbrowica.

¹⁴ Anne Jagellon.

¹⁵ Hieronim Bużeński.

¹⁶ Pour la mise en gage de l'argenterie et des bijoux royaux à Gdańsk avait servi d'intermédiaire le châtelain de Gdańsk Jan Kostka de Sztemberk à qui ils furent envoyés en juin 1573 de Tykocin (Stanisław Fogelweder au référendaire de la Couronne Stanisław Sędziwój Czarnkowski, de Varsovie le 12 juin 1573, voir PRZEZDZIECKI, t. 4, p. 79).

lem id Italos latere, nam qui:| proxime |:istinc rediens id sparsit, Italus est¹⁷
nec ab aliis quam Italis id intellegere potuit.:|

Fui nudius tertius apud |:cardinalem Commendonum¹⁸:| unum abhinc
45 miliare. |:Non est ingressus in urbem:| ob |:palatinum Cracoviensem,| ad-
versarium ex professo. Postquam consalutassemus et amice de multis rebus
inter nos conferremus, in eum delati sumus sermonem ut quaerendum mihi
visum fuerit cur |:maiestatem vestram sacratissimam:| in reditu salutare nol-
let. Cum alienas quasdam excusationes afferret, quibus mihi non satisfiebat,
50 tandem confidenter mihi aperuit rem totam et |:se ab maiestate vestra sa-
cratissima:| diserte |:aditu prohiberi questus est graviter, quater sibi a nuntio
apostolico¹⁹ id maiestatis vestrae sacratissimae:| nomine perscriptum et
mandatum fuisse. Cum ego causas, quamobrem id factum esse probabile
sit, urgerem ipsumque non obscure |:adversae factionis reum peragerem:|
appositis quibusdam argumentis et coniecturis meis nixus ac malae fidei ac-
55 cusare viderer atque inter alia hoc quoque adiecissem, |:archiepiscopum
Leopoliensem,²⁰ episcopum Cuiaviensem,²¹ archiepiscopum Gnesnensem,²²
Chodkiewitz,²³ Laski,²⁴ palatini Sandomiriensis fratrem²⁵ et:| cum non pau-
cis aliis |:in ipsius potestate fuisse et dies noctesque ad ipsum cursitasse consi-
liaque contulisse, qui omnes maxime adversarii fuerint praeter ceteros et
60 omnia paene soli perturbarent:| verisimile videri non aliorum, sed ipsius
:|opera eos omnia turbasse, hic primum commotus sese aperuit. Nam cum
aliquantum haesisset,| ad me conversus quaesivit: |:„Dic, quaeso, si tu meo
loco fuisses, ecquid tandem fecisses, si animadvertisses tecum numquam bo-
na fide agi et suspectum esse?":| „Itane vero? — inquam — Iam habeo,
65 quod volo.” |:Quid hinc aliud colligam, quam culpae confessionem,| sed cuius
causam dederit |:iustus quidam dolor et vindictae cupiditas:| ob non
communicata consilia? Quamvis, cum plus nimio |:sermone provectum se
non sine paenitentiae significatione intellegeret, semper se maiestatis vestrae
sacratissimae studiosum fuisse deieravit, sed, quoniam:| oratorum consilia
70 sibi ignota fuissent (quod de industria eum omnia celassent usque ad ipsum
electionis fere diem), non potuisse neque se neque ullum iam hominem stu-
dia adversae partis frangere. Itaque |:omnem culpam in oratores²⁶ reicit.:|

¹⁷ Gallenus Bellobonus. Dudith donne sur lui plus de détails dans le post scriptum de cette lettre.

¹⁸ Giovanni Francesco Commendone.

¹⁹ Giovanni Dolfín (Delfino, 30 mars 1529 - 1 mai 1584), nonce apostolique à Vienne.

²⁰ Stanisław Słomowski (voir p. I, n° 137, n. 12).

²¹ Stanisław Karnkowski.

²² Jakub Uchański.

²³ Jan Chodkiewicz.

²⁴ Olbracht Łaski.

²⁵ Nous ignorons duquel des frères de Piotr Zborowski, voïvode de Sandomir, parle Dudith.

²⁶ Les ambassadeurs impériaux à l'élection: Vilém de Rožmberk et Vratislav de Pernštejn.

Utut est (humillime maiestatis vestrae sacratissimae supplico ignoscat impu-
denter fortasse et imprudenter, sed certe cum summa reverentia amanter et
75 fideliter consulenti), si adhuc res integra est, |iubeat eum ad se divertere ex
itinere bono modo. Nollem maiestatem vestram sacratissimam tam aperte
detegere dolorem et iram suam contra eos, qui adversae factionis fuerunt
sive aperte sive clam. Ausim affirmare maiore hoc quam illud emolumento
fore aliquando.:|

80 Ex camera Silesiaca nec rem nec spem extorquere possum adhuc et nisi
aliter maiestas vestra sacratissima providere dignabitur, frustra illinc pecu-
niam exspectabo, ubi necesse est esse aliquem, qui voluptatem ex meo malo
capit. Alioquin tot maiestatis vestrae sacratissimae mandata aliquid certe
promovissent.

85 Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet atque auge-
at bonis omnibus. In cuius clementem gratiam me meaque fidelia servitia
humillime subicio ac commendo.

Cracoviae, 7 Octobris 1573.

90 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Qui has litteras maiestati vestrae reddet, doctor Galenus Bellobonus,
medicus et chirurgus Neapolitanus, in maxima felicitatis parte ponet, si ma-
iestatis vestrae manus deosculari poterit. Ausus sum ei spem facere id se
consecuturum esse, si has litteras ipse fideliter redderet.

95 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissi-
mo.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 9 octobre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Oct.1573, ff. 12r-13v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Etsi nudius tertius, quae mea esset de |:cardinali Commendono¹:| sententia, fideliter perscripseram maiestati vestrae sacratissimae,² tamen, quoniam meo quidem iudicio res est digna deliberatione et litterae illae meae serius redduntur, quam necesse sit, faciendum mihi existimavi ut meis sumptibus hunc tabellarium ocius expedirem, qui certo et fideliter meas deferret et clemens maiestatis vestrae sacratissimae responsum iterum ad me reportaret citius, quam via ordinaria fieri animadverto. Addidi autem et proximae epistulae meae exemplum.

Imprimis humillime maiestati vestrae sacratissimae supplico ne meam hanc anxiam sollicitudinem in deteriorem partem interpretari dignetur. Inflammata me ardentissimum quoddam desiderium commodorum maiestatis vestrae sacratissimae ut ad haec consilia descendam. Equidem malo in me prudentiam et iudicium quam fidem et officium ac diligentiam requiri.

Quantopere necessarium sit |:maiestatem vestram sacratissimam:| oculos convertere |:in hoc regnum, quomodocumque res cadat:| pro sua prudentia satis intellegit et ego quibusdam in litteris meis attigi. |:Multa accidere possunt et nunc et posthac e re nostra:| Quare |:retineamus, per Deum obsecro, omnium voluntates, quoad eius fieri potest, et conciliemus nobis multorum studia. Faciamus ex inimicis amicos:| et, ut in proverbio est, |:duas diabolo candelas accendamus,³:| saltem ne |:noceat. Dissimulet maiestas vestra sacratissima:| omnes omnium |:iniurias et benignam se praebeat:| etiam |:inimicis:| Scio certo magno |:id nobis commodo fore.

Mutet sententiam maiestas vestra sacratissima:| de |:cardinali Commendono. Vocet ad se:| ex itinere. |:Colloquatur cum eo de rebus omnibus. Plus ex eius sermone intelleget quam ex mille aliis, praesertim in rebus Polonicis. Poterit:| aperire fenestram ad |:consilia utilissima,⁴:| quippe qui |:magnum rerum usum habet et multorum hic et alibi consilia nota habet. Errores ma-

¹ Giovanni Francesco Commendone.

² Voir n° 335.

³ Cf. *Nowa księga przysłów polskich*, t. 1, s. v. Bóg (Dieu) 35b: „Diabłu dwie świeczki, Bogu jedna” (Deux chandelles au diable, une à Dieu).

⁴ Cf. TER. *Haut.* 481: „quantam fenestram ad nequitiam patefeceris!”.

gnos in electione admissos, qui posthac cavere /!/ debent, nemo melius de-
30 tegere potest.:| In summa, ne omnia persequar, nihil consultius iudico.

|:Pontifex maximus⁵:| scribit ei maiestatem vestram sacratissimam affir-
mare |:promissa ei quinquaginta milia,:| scribit etiam se rescripsisse in eius
excusationem et sinistram istam accusationem refutasse, quod nota ei sit
eius viri integritas ac fides, cuius etiam exempla in illis ipsis litteris comme-
35 morentur de septuaginta milibus et decem milibus repudiatis etc.⁶ Equidem
affirmare certo non possum an vera an falsa sit accusatio a quibusdam in
eum intenta, hoc tamen |:ex ipsis Gallis intellegitur, ne illis:| quidem |:ab eo
satisfactum esse.:| Quomodocumque res se habeat, supplico humillime ite-
rum atque iterum |:consideret maiestas vestra sacratissima futura et caveat
40 ne quis animadvertat:| tam male |:maiestatem vestram sacratissimam:| affec-
tam esse |:in adversam factionem; vincat bonitate sua malignitatem: sic ex
inimicis ipsis amicos:| sibi |:maiestas vestra sacratissima faciet,:| neque ullum
genus esse potest |:victoriae gloriosius aut etiam utilius:| etc.

Hic in magna rerum omnium ignoratione versamur. Supplico maiestati
45 vestrae sacratissimae dignetur de regis electi⁷ discessu et itinere certi aliquid
mihi significare, praesertim vero de tempore discessus. Nam ad me curritur
et opinantur homines nusquam id melius quam istic sciri. Lithuania et Po-
lonia Maior cum Russia et Mazovia eam ad archiepiscopum⁸ auctoritatem
detulerunt ut ipse, quando consultum et e re publica videbitur, diem exse-
50 quuis et coronationi praescribat.⁹ Quae res alios male habet, sed durum est
hoc tempore contra stimulum calcitrare.¹⁰

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet. In cuius
gratiam humillime fidelia mea servitia meque ipsum commendo.

Cracoviae, 9 Octobris 1573.¹¹

55 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae caesareae regiaeque maiestati etc., etc., etc., domino, domino
meo clementissimo.

29 |:cavere:| aut. : caveri corr. ex cavere Maximiliani secretarius

40 |:eum (= maiestatem vestram sacratissimam):| aut. : *ciffram non animadvertit Maximiliani secretarius*

⁵ Grégoire XIII.

⁶ Voir n° 346 dont il résulte que Dudith répète ici des rumeurs non vérifiées.

⁷ Henri de Valois.

⁸ Jakub Uchański.

⁹ Voir la lettre de Uchański aux sénateurs de Petite-Pologne, datée de Łowicz le 21 août 1573. Uchański y recommandait de célébrer l'enterrement de Sigismond II Auguste pendant la diète du couronnement et de reporter la fixation de la nouvelle date à l'arrivée de Henri de Valois (*Uchańsciana*, t. 1, pp. 205-207). Voir aussi la lettre de Uchański à Commendone, datée de Łowicz le 5 octobre 1573 (*ibid.*, pp. 219-220).

¹⁰ Cf. PIND. P. 2,173; Act 26,14: „durum est tibi contra stimulum calcitrare”.

¹¹ A cette lettre Dudith a joint *Copia litterarum quas 7 Octobris scripsi* (n° 335).

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 9 octobre 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 134. Wrocław, BUWr, Katalog Kore-spondencji XVI w., n° 1274 (incipit, explicit).

Accipio omnes epistulas...
... quando lucem aspiciet.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 10 octobre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Oct.1573, f. 14r-v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Allatae mihi sunt clementes maiestatis vestrae sacratissimae litterae, 23 exacti iam mensis datae.¹ Quoniam vero, ut non unis litteris iampridem significavi, exsequiis² dictus dies prorogatus est, neque adhuc constitui
5 quidquam potuit, ob discrepantes senatorum sententias et dubium electi³ adventum, quando tandem illae celebrari debeant, non iudicavi consultum esse ut de |:mutata maiestatis vestrae sacratissimae sententia de oratore⁴ ad coronationem adhibendo:| senatores hoc tempore certiores faciam aut etiam
10 maiestatis vestrae sacratissimae hac de re consilium ipsis patefaciam. Cum ad rem ventum fuerit et res ipsa id postulare videbitur, non deerunt rationes opportunae ac cum maiore maiestatis vestrae sacratissimae dignitate coniunctae.

¹ Voir n° 328.

² L'enterrement de Sigismond II Auguste.

³ Henri de Valois.

⁴ Venceslas III, duc de Cieszyn.

De ipso |oratore quid sentiam:| (ex aliorum tamen sermonibus), iam scripsi. Mihi quidem |ignotus est et ipse et mores eius.:| Itaque nihil certi
15 affirmo, sed cavendum tamen existimo ne lupo oves committantur.⁵ Illud tamen constat, |vicinos nostros, tam Silesios quam Ungaros quosdam, tempore interregni non parum causae nostrae incommodasse.:|

Quae maiestas vestra sacratissima de |palatino Cracoviensi⁶:| et aliis mandat, diligenter curabo. Nulla alia de re dies noctesque cogito, quam ut
20 maiestati vestrae sacratissimae fideliter serviam etc.

Exspecto etiamnum promissum episcopo⁷ de suo cliente, homicidii casualis reo,⁸ et castellano Zarnoviensi⁹ de vinis educendis facultate maiestatis vestrae sacratissimae responsum.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam quam diutissime
25 servet. In cuius clementiam me meaque fidelia servitia humillime commendo ac trado.

Cracoviae, 10 Octobris 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

30 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Bohemiae, Hungariae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

⁵ Cf. TER. *Eun.* 833: „lupo ovem commisisti”.

⁶ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁷ Franciszek Krasieński, évêque de Cracovie.

⁸ Wilhelm Ritzinger (voir n° 303, ll. 2-10 et n° 329, ll. 53-58).

⁹ Jan Sienieński de Pomorzany.

Hubert Languet¹ à Dudith
Wien, le 11 octobre 1573

Missive inconnue. Copies inédites: Paris, BSG, ms. 1456, ff. 389v-391v (17^e s.) = BSG; Paris, BN, Coll. Dupuy, ms. 797, pp. 304-309 (17^e s.) = BN.

Salutem plurimam dico.

Paulo antequam litteras tuas² acceperim, dixerat mihi Cleinfeldius³ se ex
tuis ad ipsum litteris conicere tibi non fore ingratum, si ad te interdum scriberem, ac me hortatus fuerat ut id facerem. Sciebam quidem me meam in-
scitiam proditurum, si ad te scriberem, cuius in toto orbe Christiano nomen
a prudentia, multiplici eruditione et facundia est clarissimum. Sed tamen
constitueram scribere, satius esse iudicans existimationis, si ulla mea est,
iacturam facere, quam praetermittere occasionem obsequendi tuae voluntati.
Dum sic mecum delibero, redditae sunt mihi tuae litterae, in quibus me
rideri crederem, nisi scirem quibusdam hominibus a natura insitam esse talem
humanitatem ut, si in eo, quem coeperunt diligere, aliquid deprehendant
quod non sit plane contemnendum, facile in errorem inducantur ac
sibi persuadeant eum esse eximium virum, qui vix mediocribus sit annumerandus.
Eo affectu scio laborasse dominum Philippum Melancthonem,⁴ cu-

7 si ulla mea est BN : si ulla est mea BSG

14 Melancthonem BN : Melancthonem BSG

10 esse om. BN

¹ Hubert Languet (1518 - 30 septembre 1581), homme politique, diplomate et écrivain français, depuis 1561 agent de l'électeur de Saxe Auguste à la cour impériale. D'une très vaste culture, il entretenait une importante correspondance avec les hommes politiques et les savants de toute l'Europe (voir Charles WADDINGTON, *De Huberti Langueti vita*, Paris 1888). Languet a fait la connaissance de Dudith pendant la brève visite de celui-ci à Vienne en juin 1573 (voir n° 293, n. 1). „Huc veniens — annonçait Languet à Joachim Camerarius l'Ancien de Vienne le 21 septembre 1573 — attulit mihi litteras Cracovia a quibusdam amicis et significavit se esse cupidum contrahendae mecum amicitiae. Accessi ad eum et de variis rebus colloquutus, miratus sum eius ingenium et facundiam et eruditionem multiplicem. Nuper a me Cracovia litteras dedit, in quibus ostendit se esse tui amantissimum et petiit, ut de tua valetudine ad ipsum scribam” (Huberti LANGUETI BURGUNDI *Ad Ioachim Camerarium Patrem et Ioachim Camerarium Filium, medicum... epistolae*, Groningae 1646, pp. 146-147).

² Cette lettre manque.

³ Tiedemann Kleinfeld (1542-1589), fils du conseiller municipal de Gdańsk Henri, frère d'Eberhard Kleinfeld secrétaire gédanésien, fonctionnaire à la cour impériale (Maria SŁAWO-SZEWSKA, in *PSB*, t. 12, p. 584). Selon OSBORN (*Young Philip Sidney*, p. 196) Kleinfeld avait été ambassadeur de la ville de Gdańsk à Vienne.

⁴ Languet entretenait de très proches relations avec Philippe Melancthon (voir WADDINGTON, *op. cit.*, pp. 12-13).

15 ius in aliis rebus summa fuit sagacitas et prudentia. Malo itaque credere
eum affectum esse tibi cum optimo illo viro communem et, licet nihil eo-
rum, quae mihi tribuis, agnoscam, cum tamen illud tuum iudicium a bene-
volò erga me animo proficiscatur, habeo tibi gratiam; quam cum videam
20 me referre non posse, dabo operam ne fidem ac studium in te colendo de-
sideres. Nam antequam ad me scriberes, eo nomine me tibi plurimum de-
bere iudicabam, quod hic me humanissime ad te invitaveris et gravissimum
tuum de variis rebus iudicium mihi audire licuerit.

Peto ut ignoscas quod tardius rescribam. Initio defuit mihi tabellarius,
postea excurrendum fuit ad amicum quandam, qui me aliquot dies apud se
25 detinuit.

Quae de itinere regis Polonici⁵ scire cupis, sic se habent. Petiit rex Gal-
liae⁶ ab imperatore⁷ et ab aliquot principibus imperii ut fratri suo ituro in
Poloniam liceret per ipsorum fines iter facere. Ob eam rem indictus fuit
conventus Francofurtum ad Moganum,⁸ ubi post aliquot dierum delibera-
30 tiones decreto ordinum, qui ibi convenerant, datae sunt regi Poloniae litte-
rae commeatus seu salvi conductus,⁹ ut loquuntur, quibus est insertum ne
plures quam octingentos equites secum ducat, quos iubetur in duas turmas
dividere, ut hospitia et res ad victum necessariae ipsis facilius procurari pos-
sint. Praescribitur etiam qua sit iter faciendum: nimirum per fines Nassa-
35 viensis, Sarburgensis, Palatini et Moguntini electorum, Hanaviensis comitis,
Hessiam, Thuringiam, archiepiscopatum Magdeburgensem, electoratum
Saxoniae et marchiam Brandeburgensem. Deducent eum et in itinere neces-
saria procurabunt Levensteinius,¹⁰ Withicstenius¹¹ et Isemburgius¹² comi-
tes. Levenstenius praefuit conventui Francofurtensi nomine imperatoris et
40 iam profectus est in Galliam. Witicstenius est optimis litteris et disciplinis
egregie instructus estque in eo singularis quaedam humanitas et morum sua-
vitas. Si Cracoviam veniret, cuperem te cum eo contrahere notitiam. Nu-
merus octingentorum equitum visus est regi Poloniae exiguus, quare petiit

21 iudicabam *BN* : indicabam *BSG*

28 fuit *BSG* : est *BN*

29 Moganum *BSG* : Meganum (Moenum *add.*
in marg. al. man.) *BN*

35 Sarburgensis *BSG* : Serburgensis *BN*

⁵ Henri de Valois.

⁶ Charles IX.

⁷ Maximilien II.

⁸ Voir n° 309, n. 17.

⁹ Voir n° 317, n. 10.

¹⁰ Ludwig III (1530-1611), Graf zu Löwenstein, Herr zu Scharfeneck (H. EHMER, in *NDB*, Bd. 15, p. 96).

¹¹ Ludwig l'Ancien, dit aussi le Pieux (der Fromme, 7 décembre 1532 - 2 juillet 1605), Graf zu Sahn und Wittgenstein, en ce temps conseiller impérial (*ADB*, Bd. 43, pp. 624-626). Languet entretenait avec lui des relations serrées (*OSBORN, op. cit.*, pp. 295, 297-299).

¹² Wolfgang Ernst I^{er} (29 décembre 1560 - 21 mai 1633), Graf zu Isenburg und Büdingen, courtisan du prince Ernest von Henneberg (*ADB*, Bd. 14, pp. 625-628).

ab imperatore et ab aliis principibus ut ad eum numerum quadringentos
45 adiciant. Venturus est ad fines imperii sub finem proximi mensis, quare vix
puto eum ad vos venturum ante finem Ianuarii. Sentient nostri Galli deli-
ciores quam iucundum sit hiberno tempore facere iter per horridum illum
Septentrionem!

Rex, ut audio, ducet secum in Poloniam Belleuraeum¹³ et Pibracum,¹⁴
50 quibus Gallia nec prudentiores viros nec doctiores habet. Utrique autem in-
est morum gravitas et animi moderatio maior fere, quam natura nostrae
gentis ferat.

Oratores Polonici¹⁵ venerunt Lutetiam 19 die Augusti. Ab eo tempore
usque ad 10 diem Septembris disceptatum est de condicionibus, in quas An-
dio¹⁶ iurandum erat, antequam decretum factum ad Varsoviam ei exhibe-
retur et rex salutaretur. Dissensio in religione fuit praecipua causa istarum
55 disceptationum, qui enim excusserunt iugum pontificium, volebant sibi de
religione caveri a rege et ostendebant id sibi esse promissum ab episcopo
Valentino.¹⁷ Pontificii dicebant se insciis id promississe Valentinum, et propte-
rea regem non obligari ex promissione. Ipse etiam rex negabat se Valentino
ea ob re mandatum dedisse. Alii responderunt se nequaquam fuisse consen-
suros in electionem Andii, nisi id promissum fuisset; quod si nolit iurare se
observaturum, sibi decretum re infecta in Poloniam reverti. Tandem promi-
sit rex id, quod petebant, et adiecit se hoc ideo tantum facere, ne ex ea dis-
65 sensione aliqui motus in Polonia oriantur. Facta transactione de rebus om-
nibus, de quibus inter ipsos fuit controversia, itum est in summum tem-
plum, ubi reges Galliae et Poloniae coram Gallicis proceribus sollemni
iureiurando promiserunt oratoribus Polonicis se ea observaturos, de quibus
inter ipsos convenerat. Haec sunt facta die 10 Septembris.

70 13 rex Galliae, fratres ipsius, Navarrenus¹⁸ et reliqui proceres ac praeci-
pui viri ex toto regno convocati profecti sunt in palatium, quo paulo post
venerunt oratores Polonici gestantes secum capsam auream vel inauratam
ex qua deprompserunt decretum factum ad Varsoviam et clara voce lege-
runt et postea Andio tradiderunt ipsumque regem Poloniae salutarunt. Se-

69 die 10 BN : die die BSG

¹³ Pomponne de Bellièvre (1520 - 9 septembre 1607), homme politique et diplomate fran-
çais, en ce temps au service de Henri de Valois (H. PREVOST, in *DBF*, t. 5, col. 1361-1363).
Sur les péripéties de Languet pendant la nuit de la Saint-Barthélemy voir WADDINGTON,
op. cit., pp. 62-63.

¹⁴ Guy du Faur de Pibrac (1529 - 28 mai 1584), secrétaire de Hanri de Valois, juriste,
traducteur et poète (SERWAŃSKI, *passim*).

¹⁵ Voir n° 297, n. 8.

¹⁶ Henri de Valois.

¹⁷ Jean Monluc.

¹⁸ Henri de Bourbon (13 décembre 1553 - 14 mai 1610), roi de Navarre, depuis 1589 roi
de France sous le nom de Henri IV.

75 cutae sunt acclamationes ac applausus eorum, qui aderant. Postridie Poloniae rex ingressus est urbem sollemni pompa comitantibus eum Alenconio fratre¹⁹ et Navarreno et aliis proceribus. Haec de rege Poloniae, de cuius itinere, si quid postea habuero, id tibi significabo.

80 Domino Camerario nuper grave vulnus inflixit mors coniugis, praestantissimae matronae, cum qua quinque et quadraginta annos coniunctissime vixerat.²⁰ Peucerus²¹ per aliquot menses gravissime aegrotavit. Nudius tertius accepti ab eo litteras, in quibus scribit se nondum esse plane restitutum.

85 Est istic Lezinus adulescens Gallus praeclarae indolis.²² Habet praeceptorem Franciscum Parentium, bonum et doctum virum. Tantum de tua humanitate spero ut tibi eos audeam commendare.

Bene vale.

Viennae, 11 Octobris 1573.

Tuae magnificentiae observantissimus

Hubertus Languetus

90 Amplissimo et clarissimo domino, magnifico domino Andreae Dudithio, sacrae caesareae maiestatis ad ordines Polonicos legato, domino suo summa observantia perpetuo colendo, Cracoviae.

340

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 18 octobre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHSStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Oct.1573, ff. 24r-25v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Suspensi sunt animi hominum expectatione responsi maiestatis vestrae sacratissimae in negotio Gnoinski. ¹ Nuper, cum adhuc amplius deliberarent senatores quid porro faciendum videatur, si maiestas vestra sacratissima iu-

¹⁹ François d'Alençon.

²⁰ La femme de Joachim Camerarius Anne, née von Truchsess-Grünsperg, est morte le 15 juillet 1573 (*ADB*, Bd. 3, p. 722).

²¹ Caspar Peucer.

²² Nous ignorons de qui il s'agit.

¹ Krzysztof Gnojeński (voir nos 327 et 329).

5 stitiam administrare noluerit, |:suadebat cancellarius² cum quibusdam aliis
 vim vi repellendam esse.³ De eadem re proxime apud palatinum Podoliae⁴
 acriter mecum contendit Andreas Vaposki, castellanus Praemislensis,⁵:| vi-
 10 cinus illis locis, in quibus facinus illud admissum est, |:minaciter denuntians
 vindicatos se cum aliis hanc vim, nisi maiestas vestra sacratissima:| oppor-
 tunum iustitiae remedium adhibeat. |:Hic unus est ex hostibus nostris, qui
 multa commenta spargendo contra maiestatem vestram sacratissimam effe-
 cerunt:| ut |:repulsam ferremus. In hoc familiari:| verbis quidem, sed re ipsa
 et, animi si spectentur utriusque nostrum, plane |:hostili conflictu nostro ad-
 iutores habui:| ipsum |:palatinum⁶:| et |:palatini Cracoviensis:| alterum frat-
 15 rem, |:capitaneum Sandomiriensem.⁷ Idem ille iniecit mentionem Dobo et
 Balasi,⁸ quos iniuria captos esse, alterum etiam maerore confectum et enec-
 atum affirmabat. Cui cum respondissem, quae ad propositum viderentur,
 tandem sibi ipse quodammodo repugnans dixit scire se quo pacto ex atra-
 mentarii /! Transilvani mortui⁹ furto ablatae fuerint:| litterae, ex quibus
 20 |:maiestas vestra sacratissima:| didicit rem totam et consilia eorum. Sed haec
 fortasse non sunt magnopere digna quae scribantur.

|:Thesaurarius¹⁰ misit ad me:| superioribus diebus schedam, quam, quia
 statim remitti sibi postulavit, ego celeriter secedens descripsi. Interpretatio-
 nem mittendam censui, ne vel hoc maiestas vestra sacratissima ignoraret, si
 25 quid ad rem pertinere videatur:

„Rogo dominationem vestram ut me confidenter et amice certiolem fa-
 ciat num caesarea maiestas perspectum habeat quas practicas machinatus

11 |:commenta:| *corr. ex* |:men:|

12 |:ferremus:| *aut.* : feremus *Maximiliani se-
 cretarius*

13 animi *corr. ex* animo

18-19 |:atramentarii:| *aut.* : atramentario *Maxi-
 miliani secretarius recte*

iuxta 26-34 12 Octobris scripta in marg. *aut.
 adscr.*

27 habeat *corr. ex* habet

² Walenty Dembiński.

³ Cf. CIC. *Mil.* 30: „vi victa vis est”.

⁴ Mikołaj Mielecki.

⁵ Andrzej Wapowski.

⁶ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁷ Andrzej Firlej de Dąbrowica († 1585), depuis 1565 staroste de Sandomir, a joué un rôle de chef dans la voïvodie de Lublin pendant l'interrègne, en 1576 élu par la noblesse à la dignité de châtelain de Lublin, fut confirmé à ce poste le 20 août 1576 par Etienne Báthory (Kazimierz LEPSZY, in *PSB*, t. 6, pp. 474-475).

⁸ Allusion à l'emprisonnement par l'empereur Maximilien II en 1569 de deux seigneurs hongrois: István Dobó (voir p. I, n° 25, n. 10) et János Balassa (voir n° 254, n. 6), accusés de comploter contre les Habsbourg avec le prince de Transylvanie Jean Sigismond Zápolya.

⁹ Jean Sigismond Zápolya.

¹⁰ Hieronim Bużeński.

fuerit cardinalis hic Commendonus¹¹ cum Laski¹² et episcopo Cuiaviensi¹³ atque aliis in electione, cum interfuerit omni tempore nostris actionibus, et tamen operam suam caesareae maiestati offerebat. Alium tamen perfidiosus hic Italus scopum propositum sibi habuit, et nostris Gallum ornavit et conciliavit, alterum autem in odium adduxit. Nonne aequum esset dignum meritis illius praemium constituere? Rogo velit mihi hanc schedam iterum remittere.”

35 Respondi me existimare maiestatem vestram sacratissimam non ignorare quid vel ille vel alii egerint, cum iam multorum sermonibus omnes fere tantorum virorum actiones et studia passim celebrentur. Ceterum tantam esse maiestatis vestrae sacratissimae clementiam et bonitatem ut non soleat malum malo remunerari, sed contra, bonum reddere pro malo,¹⁴ Dei imitatione, qui solem suum oriri facit super bonos et malos¹⁵ etc. Habeo meas rationes cur sic respondendum putaverim.

13 huius mensis, bene mane, venit ad me |cancellarius,¹⁶ versutus senex et summam amicitiam simulans rerumque mearum sollicitam curam. Admonuit me ut mihi diligenter caverem: esse quosdam qui mihi insidientur meamque vitam in discrimen vocaturi sint, quod motus concitare et id conari me dicant variis technis, ut abalienem hominum animos ab electo rege:| et |serenissimo archiduci Ernesto conciliem.:| Ut omnia alia mala effugiam, hoc tamen vitare vix possim (nisi quiescam privatus, ut antea, in omnium benevolentia), quin hinc eiciar, praesertim cum electus advenerit. Et ut omnia falsa sint et a calumniatoribus conficta, ut ipse quidem credat, non carere tamen hoc internuntii munus suspitione eiusmodi etc.

50 Gratiis actis dimisi eum cum responso, quod res ipsa maxime requirere videbatur. Neque tamen committendum existimavi quin |palatinum Cracoviensem¹⁷:| quoque huius rei commonefacerem per litteras. Cuius responsum adiunxi, ut vel hinc maiestas vestra sacratissima, quae sit eius voluntas, conicere queat.¹⁸

30 Italus ante operam del. | Alium corr. ex alibi

35 Polonice quoque descripta mitto, ut ipsissima verba maiestas vestra sacratissima in suo idiomate legere possit ante Respondi del.

¹¹ Giovanni Francesco Commendone.

¹² Olbracht Łaski.

¹³ Stanisław Karnkowski.

¹⁴ Cf. 1 Thess 5,15.

¹⁵ Cf. Mt 5,45.

¹⁶ Walenty Dembiński.

¹⁷ Jan Firlej de Dąbrowica.

¹⁸ Cette lettre manque.

[:Castellanus Dantiscanus,¹⁹] ut scribitur, [:dedit operam ut:] dominum
[:Pruskovski²⁰ caperet Dantisco redeuntem, dolenter fert quod haec ei prae-
da erepta sit.]: Sic enim loqui dicitur, homo intemperans, non contentus
60 priore facto suo in re simili.

Nuper ex Gallia allatae sunt electi litterae ad senatores,²¹ quae nondum
huc perlatae sunt; oberrant adhuc apud archiepiscopum²² in Maiore Polo-
nia{e} et alios illarum et vicinarum partium senatores. In quibus haec clau-
sula est adscripta, quae multorum animos offendit: „Brevi etiam in re mili-
65 tari optime expertum virum, dominum Rambollet,²³ vobis addituri, cuius
consilio, dum ego ad vos venio, si res vestrae ita tulerint, uti possitis” etc.
„Quid — inquit — tamne nos bardos existimant ut omnis prorsus consilii
inopes simus?” Heri istinc a cursore Polonico²⁴ allata sunt nova de electi
profectione. Nullas tamen oratorum Polonorum, qui non pauci ibi sunt, ne-

58 [:Pruskovski:] aut. : Proskovsky Maximiliani
secretarius

¹⁹ Jan Kostka de Sztemberk.

²⁰ Jerzy Proškovski de Proškov et Altenburg, frère de l'hôpital Saint-Jean de Jérusalem, commandant de Grobeck, depuis 1556 au service de l'empereur. A partir de 1569, il a été plusieurs fois en Pologne et, à la nouvelle de la mort du roi Sigismond II Auguste, il fut chargé par Maximilien II de la mission de gagner des partisans à la Maison des Habsbourg. Il a voyagé entre autres en Lituanie et en Prusse Royale et Ducale, d'où il est revenu dans l'Empire, le 1 octobre 1572 il était à Pozsony (voir BUES, pp. 64-65; voir aussi p. 7, 85 et 115; Teodor WIERZBOWSKI, *Zabiegi cesarza Maksymiliana II o Koronę polską 1565-1576* [Démarches de l'empereur Maximilien II pour la couronne de Pologne 1565-1576], part. 1, „Ateneum”, 1879, t. 3 (15), pp. 418-422). En juin 1573 il a été de nouveau envoyé par l'empereur en Pologne et en Prusse Ducale (ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, p. 112, n. 1 et 2). Sur le voyage de Proškovski en Prusse informait le 13 août 1573 de Vienne l'ambassadeur d'Espagne Franciscus Hurtado de Mendoza comes de Montagudo (*Documenta Polonica ex Archivo Generali Hispaniae in Simancas*, p. 32).

²¹ Ces lettres avaient été apportées par Denis Bazin, frère de l'ambassadeur Jean Bazin („Nowiny z Warszawy”, HHSStA, Polen I, Kart. 21); il avait certaines difficultés à les remettre au destinataire, ce qu'expliquent les lettres de Uchański à Commendone, de Łowicz le 5 octobre 1573 (*Uchańsciana*, t. 1, pp. 219-220) et de Jan Leśniowski à Jan Chodkiewicz, de Varsovie le 4 octobre de la même année (PRZEZDZIECKI, t. 4, pp. 103-106).

²² Jakub Uchański.

²³ Nicolaus d'Angennes seigneur de Rambouillet (1533-1611), diplomate au service de Charles IX, plus tard chambellan du roi, depuis le 21 février 1582 gouverneur de Metz (G. LAZARE, in *DBF*, t. 2, col. 1098-1099). Il a été envoyé de Paris en Pologne avec des lettres datées au 23 septembre 1573, de Henri de Valois et Charles IX aux états polonais (NOAILLES, t. 3, pp. 487-489). Henri de Valois annonçait sa mission par Jan Zborowski envoyé en même temps (instructions pour Zborowski dans *Diariusz poselstwa*, pp. 220-221). Sur la mission de Rambouillet voir SERWAŃSKI, pp. 51, 153, 158-161.

²⁴ Konrad Krupka Przeclawski, envoyé de Paris par les ambassadeurs polonais le 18 septembre 1573 (*Diariusz poselstwa*, p. 218), est arrivé à Varsovie dans la nuit du 13 au 14 octobre, ce dont Jan Leśniowski a immédiatement informé Chodkiewicz (PRZEZDZIECKI, t. 4, pp. 106-107).

70 que ullius Poloni litteras attulit.²⁵ Scribitur istinc ad hunc nostrum episco-
pum,²⁶ 23 Septembris electum Lutetia discessurum fuisse, cum 14 sollempni
pompa in divae Mariae iuramentum deposuisse de condicionibus, quibus
illi regnum hoc delatum est. Iter facturus est per Germaniam.

Capitanei Rabstinensis, Bonari,²⁷ famulus rediit ex iudicio Bernensi in
75 negotio Ladislai Zendel, re infecta. Supplicaturus est maiestati vestrae sa-
cratissimae una cum domino palatino nostro²⁸ ut, quandoquidem nulla alia
ratio superesse videatur qua ius suum consequi possint, maiestas vestra sa-
cratissima dignetur commissarios aliquot delegare qui cum totidem Polonis,
itidem commissariis, in aliquo loco finitimo totam causam ad examen revo-
80 cent et tot querimoniis iam tandem finem imponant.

Nuper de rebus Silesiacis cum mentio quodam loco fieret, haec intellexi,
quae maietati vestrae sacratissimae indicanda breviter censi. Cives Ratibo-
rienses trium hominum ambitione, ut iugum domini Opersdorffii,²⁹ non sa-
ne durissimum, excuterent, ei, permissu maiestatis vestrae sacratissimae,
85 summam pecuniae, qua illi fuerant addicti, numeraverunt et immunitatem
ad annos viginti quattuor impetraverunt. Quam ad rem tantum aeris alieni
conflaverunt ut illis a creditoribus praesentissima pernicies impendat.
Unus illorum trium eam ob causam maerore mortuus est, alter se ipsum
laqueo strangulavit, tertius in carcerem coniectus est. Plebs misera et impe-
90 rita ac rei publicae gubernandae ignara iam plane, quo se vertat, non re-
perit.

Quare consilio maiestatis vestrae sacratissimae maturo et tempestivo ex-
trema illorum ruina removenda est. Peribunt profecto intra paucos annos,
aut iam etiam perditum sunt, si haec ita, ut mihi narrata sunt et verisimile
95 videtur, sese habent.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet bonisque
omnibus augeat. In cuius gratiam me meaue humillima servitia commen-
do.

Cracoviae, 18 Octobris 1573.

100 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Allatae sunt litterae a Polonis quibusdam scriptae Lutetia, in quibus si-
gnificatur electum una cum ipsis oratoribus 15 Ianuarii Cracoviae affuturos

78 commissarios *corr.* ex commissariis

²⁵ Les ambassadeurs polonais à Paris avaient envoyé par l'intermédiaire de Krupka une lettre aux „seigneurs et conseils de la Couronne de Pologne” (*Diariusz poselstwa*, pp. 218-219).

²⁶ Franciszek Krasinski, évêque de Cracovie.

²⁷ Seweryn Boner.

²⁸ Jan Firlej de Dąbrowica.

²⁹ Probablement Jan de Oprštorf (1514-1584), conseiller impérial, staroste d'Opole et de Raciborz (A. SLÁDEČEK, in *Ottův Slovník Naučný*, t. 18, p. 826; *Akta podkanclerskie*, t. 3, p. 250).

esse.³⁰ Nam ita eos decrevisse. Propediem autem Ioannem Zborowski, col-
105 legam suum, oratores huc expedituros esse, qui de rebus omnibus suos edo-
ceat. Scribitur etiam ab iisdem non plenam fidem habere salvo con-
ductui ab sacro imperio concesso. Quae una res impedire possit ne ad dic-
tum 15 Ianuarii diem hic adsint. Ostendit mihi has litteras dominus
cancellarius.³¹

110 Liceat mihi, salva maiestatis vestrae sacratissimae gratia, humiliter de
Bogdano³² fidelem meam sententiam perscribere, quam in optimam partem
maiestas vestra sacratissima dignetur accipere. Quam sint inconstantes Va-
lachi, quam item varia illius regionis et, qui aliquando ibi imperarunt atque
115 etiam nunc regnant, fortuna, maiestas vestra sacratissima ex multis ac pae-
ne continuatis exemplis colligere potuit. Quare maiestatis vestrae sacratissi-
mae pietati et clementiae convenientissimum mihi fore videtur ne misero illi
et calamitoso homini afflictionem addat et suis provinciis illi interdicit. Re-
gium est misereri tali fortuna oppressorum sive sua sive aliena culpa. Fieri
120 potest etiam ut hic suo tempore iterum eam sedem, qua excussus est, recu-
peret, nec dubium est, quae illius gentis inconstantia et volubilitas est, quin
multi eum expetant et id dent operam, ut aliquando restituatur. Quidquid
de eo Deus constituerit, tamen laudarem ut maiestas vestra sacratissima
eum in regno suo commorari pateretur atque etiam aliqua gratiae suae si-
gnificatione prosequeretur, praesertim si is intra modestiae fines se contine-
125 re et ad saniolem mentem redire voluerit. Supplicio iterum dignetur mai-
estas vestra sacratissima hanc humilem opinionem meam in benigniorem
partem interpretari etc.

Vix haec absolveram, cum ecce episcopus³³ mihi nuntiat accurrisse quen-
dam citatis equis ex Submontana Poloniae regione qui certo affirmet Bog-
130 danum cum magna manu equitum per Poloniam in Valachiam ad occupan-
dum illud regnum proficisci. Quae res confirmabit suspicionem Gnoin-
skium superioribus diebus permissu domini Rueberi³⁴ saltem domo sua ex-
tractum esse. Quod quidem ad invidiam nominis maiestatis vestrae sacratis-
sima spectare possit, quod ex ipsius dicionibus ista tam adversa Polonis
135 accidant. Respondi mihi id dolere, scire certo ut id verum sit, neque mai-
estatis vestrae sacratissimae neque domini Rueberi voluntate fieri. Rogare
me ne statim credat huic nuntio; experientia nos doctos esse multa falsa af-

107 sacro *suprascr.*

³⁰ La lettre apportée par Krupka Przeclawski (voir n. 24) annonçait l'arrivée de Henri de Valois à la frontière polonaise pour le 15 décembre 1573 et renfermait la proposition de fixer la date du couronnement au 18 janvier 1574.

³¹ Walenty Dembiński.

³² Bogdan IV.

³³ Franciszek Krasinski, évêque de Cracovie.

³⁴ Johann Rueber.

ferri ac pro veris disseminari. Quoniam autem ita vult, me hoc maiestati vestrae sacratissimae diligenter perscripturum esse.

140 Quarebam ex nuntio quis apud episcopum esset. |Palatini Sendomiriensis:| fratrem nominavit.³⁵ Tum statim coepi suspicari ab eo ista proficisci. Quaesivi ex aliis per ministros meos si quid ea de re certe accepissent. Neque palatinus Cracoviensis,³⁶ neque thesaurarius,³⁷ neque cancellarius, neque palatinus Podoliae,³⁸ neque alius quisquam, praeterquam ab episcopo, ista habet, ille autem ab eo, quem scripsi. Quare dubito num vera sint. 145 Tempus docebit.

341

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 19 octobre 1573

Missive inconnue. Éd. (fragmentaire): STIEFF, p. 145.

... mihi insidiae et pericula parantur.

138 vult corr. ex vel

140 ex nuntio suprascr.

³⁵ Nous ignorons lequel des frères de Piotr Zborowski avait été chez l'évêque, on peut supposer que c'était Krzysztof Zborowski.

³⁶ Jan Firlej de Dąbrowica.

³⁷ Hieronim Bużeński.

³⁸ Mikołaj Mielecki.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 19 octobre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Oct.1573, ff. 26r-27v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Scriptis iam prioribus litteris,¹ reddita mihi est hodie maiestatis vestrae sacratissimae epistula, 5 huius mensis data,² una cum alia ad senatores de negotio exsequiarum et coronationis futurae. Quam senatoribus ipsis, qui hic adsunt, reddidi. Sunt autem episcopus Cracoviensis³ et palatinus,⁴ tum palatinus Podoliae⁵ et Calissiae,⁶ castellanus Schremensis,⁷ Czechoviensis⁸ et quidam alii, cum non paucis primariis capitaneis et regni huius officialibus. Pergrata fuit eis magna maiestatis vestrae sacratissimae humanitas et tam praeclarum constantis erga hoc regnum voluntatis argumentum.

10 Confirmavi eis quoque molestiam maiestatis vestrae sacratissimae de calamitate Gnoinski.⁹ Quod itidem gratum fuit. Etsi autem in persona erratum fuit (non enim Bogdanus, sed Franciscus Homonnay facinus illud designavit),¹⁰ tamen confidunt maiestatem vestram sacratissimam re ipsa hanc molestiam, quam se ex hoc facto percepisse scribit, iustitiae administratione

15 et digna tanta insolentia animadversione comprobaturam esse.

Fui apud dominum episcopum,¹¹ qui mecum perquam familiariter et confidenter atque, ut prae se ferebat, sincere multa conferens miris modis sese excusabat et rationes adducebat quamobrem in electi¹² personam consenserit in extremo comitiorum Varsaviensium, cum tamen antea semper

5 et corr. ex virgula

¹ Voir n° 340.

² Nous ne connaissons pas cette lettre.

³ Franciszek Krasieński.

⁴ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁵ Mikołaj Mielecki.

⁶ Jerzy Konarski.

⁷ Jakub Rokossowski.

⁸ Stanisław Tarnowski.

⁹ Krzysztof Gnojeński.

¹⁰ Voir n° 329.

¹¹ Franciszek Krasieński, évêque de Cracovie.

¹² Henri de Valois.

20 totis viribus mordicus maiestatis vestrae sacratissimae partes secutus fuerit neque de sententia deduci se passus sit, donec iam certum esset non alio quam ad Gallum studia hominum inclinata esse. Summa sermonum nostrorum haec fuit ut diceret non defore occasiones serviendi maiestati vestrae sacratissimae, quas bona fide non praetermissurus esset. Dolenter tamen
 25 questus est maiestatem vestram sacratissimam nihil ad ipsius litteras¹³ respondere dignatam fuisse, cum nepoti suo¹⁴ redeundi ad tempus facultatem concedi postulasset. Qua ex re abalienationem erga se pristinae maiestatis vestrae sacratissimae clementiae conicit; accedere hoc etiam, quod maiestas vestra sacratissima preces eius pro cive illo Novae Civitatis, qui casu hominem occidit,¹⁵ nondum admiserit. Scripsisse maiestatem vestram sacratissimam ad alios nonnullos etiam post electionem, qui numquam ulla in re, minime vero omnium in comitiis praeteritis, maiestatis vestrae sacratissimae studiosos se fuisse ostenderint, quin adversarios se praestiterint. Innuebat
 30 |:palatinum Cracoviensem¹⁶:| aut certe |:palatinum Podoliae¹⁷:| (nam neminem nominabat, etiam rogatus a me) |:simulare studium maiestatis vestrae sacratissimae, cum:| tamen |:nihil minus cogitent.:| Nuperrime enim domi suae secretissimum inter paucos quosdam consilium fuisse, in quo |:deliberabatur de alio rege, si electus rex decederet.:| Tum in dicenda sententia |:se non alium quam serenissimum archiducem Ernestum velle, illos contra
 40 omnia respondisse.:| Suspicio |:palatinum Cracoviensem:| hunc esse. Nam et antehac quoque ab amico quodam admonitus sum quodam alio loco in simili colloquio |:Suedum¹⁸ promovisse.:| Nescio, quid dicam, |:mecum certe aliter longe sentire se profitetur, ut maiestas vestra sacratissima iam:| potuit |:intellegere ex meis litteris, in quibus fideliter sermones cum eo et fratre eius¹⁹ habitos perscripsi.:| Fortasse coram illis, quibus non fedit, non putat consultum esse sententiam suam aperire |:ante tempus, ut mihi aliquando affirmavit, et nuper admodum, cum ipsi responderem maiestatis vestrae sacratissimae:| verbis de eo, quod tum |:ipse tum frater per me nuntiaverant de sua et familiae suae perpetuo /!| et constanti voluntate, dixit se Deum
 50 rogare ut occasio detur re ipsa comprobandi, quod nunc verbis pollicean-

37-38 deliberabatur *Maximiliani secretarius* :
 |:deliberabntur:| aut.

49 |:perpetuo:| sic aut. et *Maximiliani secretarius pro perpetua*

¹³ Voir la lettre de Krasieński à l'empereur, du 26 juillet 1573, publiée dans *Akta poselskie*, pp. 254-256.

¹⁴ Mikołaj Krasieński († 1618), neveu de l'évêque de Cracovie, placé en février 1570 à la cour impériale, depuis 1579 camérier de Rózany (*Akta poselskie*, pp. 249-250, 256, 258; GOS-TYŃSKI, *Franciszek Krasieński*, pp. 13, 161).

¹⁵ Wilhelm Ritzinger (voir n° 303, ll. 2-10 et n° 329, ll. 53-58).

¹⁶ Jan Firlej de Dąbrowica.

¹⁷ Mikołaj Mielecki.

¹⁸ Jean III Vasa, roi de Suède.

¹⁹ Il est question du frère de Jan Firlej de Dąbrowica, Mikołaj (voir n° 316 et 320).

tur.:| Ceterum, ubi affirmavi |:maiestatem vestram sacratissimam:| curaturam ut |:tota res secretissima habeatur, iuravit:| eam rem nobis maxime antehac quoque fraudi fuisse, quod istic et in hoc quoque regno nostri quidam publice et aliquando in ipsis commissationibus professi fuerint |:eorum
55 nomina, qui aliquod studium maiestatis vestrae sacratissimae prae se tulissent.:| Quae cum intempestive divulgarentur, factum fuisse ut multi tum metu tum aliis de causis defecerint et aliorum, si qui constanter in sententia permanserant, auctoritas iam paene nulla esset, quippe qui praeiudicatam opinionem in medium domo afferrent et multo ante corrupti largitionibus
60 fuisse dicerentur etc.

Utut res se habeat, sive |:dignus gratia maiestatis vestrae sacratissimae sit episcopus Cracoviensis:| sive |:indignus, tamen supplico dignetur clementer rescribere ad petitiones:| ipsius.

Questus est contra Sparwein,²⁰ qui sexaginta boves colonorum eius vi
65 ademerit, quam se tamen iniuriam non aliis quam maiestati vestrae sacratissimae commemorare voluisse affirmat confidens fore ut maiestas vestra sacratissima opportuno remedio obviam eat iis malis, quae hinc oriri possent. Nolle se ea re in publicum prolata concitare multitudinis animos satis iam per se exacerbatos ob facinus illud in Gnoinskium nuper editum. Scribit ipse quoque ea de re. Supplico maiestati vestrae sacratissimae dignetur eum
70 clementi responso et, si non abs re videbitur, ostendat sibi gratum accidisse quod mihi multis verbis confirmaverit se maiestatis vestrae sacratissimae studiosum esse et fore semper rebus in omnibus.

Humillimas ago et habeo maiestati vestrae sacratissimae, domino meo
75 clementissimo et benefactori benignissimo, <gratias> quod me indignum subditum ac servitorem suum tanto honore dignata est ut amplissimum et honorificentissimum consilarii sui titulum mihi tribuendum esse benigne censuerit. Deum supplex oro ut maiestatis vestrae sacratissimae hanc tam praeclaram clementiae testificationem perpetuis meis ac fidelissimis servitiis
80 promereri aliqua ex parte possim. In eam certe curam tota vita sedulo incumbam.

Scribit ad me Petrus Stuppa chirurgus, quem ego maiestatis vestrae sacratissimae litteris evocatum istuc misi²¹ (renitentibus et dissuadentibus multis primariis viris), se falso delatum esse et suspectae religionis accusatum,
85 ita quidem ut periculum sit ne cum dedecore discedere cogatur. Quae quidem res vehementer me perculit multis de causis. Etsi autem nihil maiestatem vestram sacratissimam decreturam esse in hoc negotio confido quod non sit cum ipsius clementia innata coniunctissimum, tamen, quoniam mea opera maiestas vestra sacratissima in eo istuc mittendo uti dignata est, ad

53-54 quidam *supraser*.

59 multo *corr. ex multi*

²⁰ Jacob Sparwein (voir p. I, n° 143, n. 1 et n° 148, ll. 116-118).

²¹ Voir n° 296.

90 me quoque pertinere video, quidquid illi adversum accidet. Humillime ma-
iestati vestrae sacratissimae supplico ne hominem artis suae peritissimum et
non sua sponte, sed postulante maiestate vestra sacratissima hinc abstrac-
tum, ita ignominiose ablegare ab aula sua patiatur. Si ob suspectam religio-
nem, de qua se tamen purgat, aut aliam ob causam aliquam maiestas vestra
95 sacratissima eum remove prorsus a sua aula constituit, dignetur maiestas
vestra sacratissima differre hoc consilium suum in longius aliquod tempus,
ne statim expulsus potius quam dimissus videatur. Habeat maiestas vestra
sacratissima existimationis et famae boni huius viri rationem et considerare
dignetur quam hoc illi in omnem vitam calamitosum futurum esset, si ita
100 nunc discedere cogeretur. Deinde nescio, quam sit consultum ob solam re-
ligionem, quaecumque tandem illa sit, homines alioqui bonos et fideles ser-
vitores maiestatis vestrae sacratissimae a gratia sua excludere. In hac opi-
nionum et sententiarum varietate difficile fuerit invenire qui cum maiore
parte consentiat. Mihi quidem satis esse videtur, etsi quis diversam senten-
105 tiam sequatur, ut modestus sit et quietus ac minime seditiosus et fideliter
officio suo fungatur. Talium conscientiae Deo iudicandae permittantur, ip-
si, si qua industria valent, non propterea reiciendi existimentur. Sed quo-
niam spero maiestatem vestram sacratissimam nihil in eum commissuram
esse quod a sua innata bonitate alienum sit, non agam pluribus.

110 Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet. In cuius cle-
mentiam humillime servitia mea meque ipsum trado.

Cracoviae, 19 Octobris 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith manu propria

115 Sacratissimae caesareae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo cle-
mentissimo.

90 quare *ante* Humillime *del.*
93 suspectam *supraser.*

104 etsi *corr. ex si*
111 meque *corr. ex meaque*

Johann Trautson à Dudith
Wien, le 19 octobre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Oct.1573, ff. 40r-41v.

Spectabilis domine, amice carissime, salutem et gratificandi studium.

Reddidit mihi magnificus dominus Ioannes Gnoinsky a quibusdam incluti Poloniae regni senatoribus ad sacram caesaream maiestatem, dominum nostrum clementissimum, de violentia Francisci Hamonnay questum expeditus, dominationis vestrae litteras, die 30 elapsi mensis Septembris ad me 5
5 datas,¹ quibus ipsum et memoratum, quod hic explicandum habuit, negotium mihi diligenter admodum commendavit simulque petiit ut benignam quoque privatae dominationis vestrae condicionis curam gererem.

Ad praefatum dominum Gnoinsky quod attinet, illum pro eo, ac insignis 10
10 ipsius virtus et prudentia meretur, apprime gratum habui dictumque negotium apud caesaream maiestatem diligenter promovendum suscepi. Suaque maiestas pro benigna sua erga inclutum illum regnum et universos eiusdem status atque ordines affectione illum non modo clementer admodum in audientiam admisit ac alias humaniter tractandum curavit, verum etiam quoad 15
15 ad negotium sibi iniunctum, cognitis rei circumstantiis, tum apud spectabilem et magnificum dominum Ioannem Rueberum in Puchsendorff, suae maiestatis consiliarium et in superioribus incluti Hungariae regni partibus supremum capitaneum, tum apud ipsummet quoque Franciscum Homonnay eam provisionem adhibuit, quam amplissimis Poloniae regni statibus 20
20 atque ordinibus haud dubie satisfacturam confido, sicuti dominatio vestra ex maiestatis suae responso tam ipsis regni senatoribus quam dominationi vestrae dato copiosius intellet. Cui brevitatis gratia acquiesco.

Trautson *al. man. initio epistulae in marg. adscr.*

7 denique privatum *ante mihi del. | mihi del., sed postea add. in marg. | pro occas ante benignam del.*

9 Ad praefatum dominum Gnoinsky *corr. ex Ad praefatum dominum G, quod corr. ex Ad primum quod attinet*

14-15 ac ... cognitis *corr. ex sed facti*

15 negotium *corr. ex negotii | tum corr. ex ea*

16 Puchsendorff *corr. ex Pus*

17 caesareae et *ante consiliarium del. | regni suprascr.*

18 supremum capitaneum *corr. ex capitaneum | Franciscum corr. ex Hom*

19 quam *corr. ex quae | di ante amplissimis del.*

20 haud dubie *corr. ex omnibusque plane*

21 responso *corr. ex litter | ipsis ... senatoribus corr. ex ipsos ... senatores | ad ante dominationi del.*

¹ Cette lettre manque. Dans HHStA, Polen I, Kart. 21 se trouve une lettre (du 29 septembre 1573), signée par plusieurs sénateurs, adressée à l'empereur, concernant Krzysztof Gnojeński et portant le caractère de lettre de créance pour Jan Gnojeński.

De concedenda dominationi vestrae Iazoviensi vel Mislensi praepositura caesaream maiestatem reverenter et humiliter admonui. Licet autem maiestas eius dominationis vestrae rebus benigne consultum cupiat, plures tamen difficultates occurrunt, quominus eidem hac in parte satisfacere possit. Verum, sicuti antehac promovendis dominationis vestrae commodis prompto semper animo affui, ita deinceps etiam sedulo advigilabo et enitar ut eidem oblata occasione de fortuna meliore prospiciatur.

30 Quod reliquum est, dominationem vestram recte valere cupio.

Datum in civitate Vienna, die 19 Octobris anno Domini 1573.

Spectabili domino Andreae Dudyth Sbardelato, sacrae caesareae maiestatis consiliario et apud ordines ac status incluti Poloniae regni legato internuntio, amico carissimo.

344

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 29 octobre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Oct. 1573, ff. 37r-40v. Extrait inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Oct. 1573, f. 50r.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Quod superioribus diebus de Bogdani in Valachiam expeditione, domini episcopi Cracoviensis¹ rogatu, scripsi,² id, quoniam non confirmatur, (ut tunc quoque divinabam) commenticium ac fabulosum fuisse existimo.

5 Quaerebat a me per litteras magnificus dominus Rueber³ num hinc domi-

23 De privatis dominationis vestrae rebus caesaream maiestatem denuo hum ante De del.

24 28 h ante reverenter del.

25 huiuscemodi (corr. ex prompta) ante dominationis del. | rebus ... cupiat corr. ex hac in parte petitioni satisfaciendi voluntatem gerat

28 nec ante deinceps del.

29 eidem corr. ex eiusdem, quod corr. ex eidem oblata | de ... prospiciatur corr. ex de fortuna meliore prospectum esse, quod corr. ex condignata ratio habeatur

30 est postea add.

31 19 corr. ex 20, ut videtur

33 et apud corr. ex ac ad

4 fuisse corr. ex esse

¹ Franciszek Krasinski.

² Voir nos 327 et 329.

³ Johann Rueber. Nous ne connaissons pas sa lettre à Dudith.

nus Bekes⁴ auxilia aliqua expectare posset. Respondi id, quod res est, in hoc quidem regno neminem hoc tempore inveniri qui illi suppetias ferre aut velit aut etiam possit, tum quod omnes suspensos animos gerunt expectatione novi regis, in quem unum cogitationes hominum diriguntur, tum quod
10 etiam, si quis existat qui id privatim aggredi ausit, non possit tamen propositum suum ad exitum perducere. Publice enim cautum est ne quis cum exercitu regni fines excedat. Huc accedit quod nemo Turcam⁵ irritare volet. Quod sine dubio fieret, si quis contra clientem eius, Bathorem,⁶ arma ferret. Itaque, nisi maiestatis vestrae sacratissimae prudentia et auctoritate Be-
15 kesii res in magnum discrimen adductae sublevantur et confirmentur, actum est de eius capite et bonis. Quod eo dolendum magis videtur, quod magnopere timendum sit ne ex illo incendio vicinae quoque partes flammam concipiant.

Scripseram perque schedam ea de re sententiam [;palatini Cracoviensis⁷] rogamam num existimaret posse auxilia Bekessio submitti. Respondit id, quod postea verbis quoque mihi confirmavit, non videre se quomodo adiuvari ille queat. Quin suadet ne dominus Rueber id attentet, etiamsi possit, ne crabrones irritentur.⁸ Mitto schedam manu ipsius scriptam.⁹ Suasi domino Ruebero ut, quod unum iam superesse videtur, remedium quaerat,
25 hoc est, ut statim ipse idoneum aliquem hominem ad dominum Bathori mittat ac maiestati vestrae sacratissimae quoque auctor sit ut itidem eo leget atque illum palatinum ab hoc tam periculoso coepto abducat quibus potest rationibus. Idem nunc humillime maiestati vestrae sacratissimae faciendum iudico. [;Nam scio certo Bekes esse maiestatis vestrae sacratissimae studio-
30 sum, ut qui maxime; et magnopere utile est maiestati vestrae sacratissimae unum saltem talem in illa regione habere tantopere maiestati vestrae sacratissimae addictum, nunc praesertim, cum electus rex¹⁰ electorem Saxoniae¹¹ Batori novo matrimonio occupavit.¹² Quare non est neglegendus calamito-

23 irritentur *corr. ex im*

⁴ Gáspár Bekes (1520 - 7 novembre 1579), magnat hongrois qui prétendait au trône de Transylvanie après la mort de Jean Sigismond Zápolya (1571) et jouissait de l'appui de la cour viennoise, ne s'est pas résigné à l'élection d'Etienne Báthory et le combattait. Báthory a finalement assiégé Bekes dans son château de Fogaras (octobre 1573) et l'a forcé à s'enfuir sur le territoire de la Hongrie impériale (voir Lajos SZÁDECZKY, *Kornjáti Békés Gáspár 1520-1579*, Budapest 1887; Adrien DIVÉKY, *Les Hongrois en Pologne à l'époque d'Etienne Báthory*, in *Etienne Báthory*, pp. 105-113).

⁵ Selim II.

⁶ Etienne Báthory a été élu souverain de Transylvanie grâce à l'appui des Turcs.

⁷ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁸ Cf. PLAUT. *Amph.* 707: „irritabis crabrones”.

⁹ Cette lettre manque.

¹⁰ Henri de Valois.

¹¹ Auguste I^{er}.

¹² Voir n° 298, n. 25.

35 sus ille. Si ego maiestati vestrae sacratissimae videor aliquid posse commo-
dare in hoc negotio,] modo maiestas vestra sacratissima iubeat,]:nullum la-
borem detrectabo; nec prorsus desperarem me aliquid operae pretii ibi fa-
cere posse, si maiestatis vestrae sacratissimae nomine illuc abeam.:] Nec vi-
deo nunc]:meam hic operam ita necessariam esse ut de /! / aliquid tempus
40 abesse sine incommodo nequeam. Adessem hic in tempore satis.:] Sed vere-
or ne iam hoc nimis serum sit remedium.

Dominus Russiae palatinus¹³ misit huc litteras a principe Turcarum ad
palatinum Valachiae scriptas.¹⁴ Quarum haec est summa: „Quoniam con-
stat nobis Polonos regem sibi ex animi nostri sententia delegisse, nostrum
esse existimamus efficere ut vicissim illi sentiant se nobis rem gratam fecisse.
45 Quia vero certiores facti sumus Germanorum regem tum iter illius electi ad
regnum suum impedire tum in regno ipso motus ac tumultus contra eum
excitare conari, id ne ei ex animi sententia succedat, mandamus tibi, palati-
no Valachiae, quod et Transalpino palatino et Bassae Budensi et Themes-
variensi aliisque in Ungaria praefectis nostris iniunximus, ut armati ac in
50 procinctu sitis, ut, si opus sit, statim Polonis praesto esse queatis” etc. Dabo
operam ut ipsarum litterarum exemplum nancisci queam. Nunc non potui
tempore exclusus. Vel hinc colligi potest neminem hinc domino Bekessio
subsidio profecturum esse.

] :De uxore Laski¹⁵ nescio, quid maiestas vestra sacratissima:] constituerit.
55 Hoc scio, non parvam gratiam iniri posse apud multos primarios, si libe-
retur.

Heri dominus Ioannes Zborowski, palatini frater,¹⁶ is, qui quondam do-
mini Kurczpach, camerae Silesiacae praefecti, filiam uxorem habuit,¹⁷ ex
Gallia rediit ab electo et collegis suis missus.¹⁸ Subsecuturus est dominus

38 nunc *supraser.* |]:de:] *aut.* : ad Maximiliani
secretarius recte

39-40 Adessem ... remedium *add. in marg.*

44 efficere *supraser.*

53 esse *add. in marg.*

¹³ Jerzy Jazłowiecki.

¹⁴ La lettre de Selim II sultan turc à Jean III hospodar de Moldavie publiée dans *Zbiór pamiętników do dziejów polskich*, t. 3, p. 234 (copie dans HHStA, Polen I, Kart. 21).

¹⁵ Beata Łaska.

¹⁶ Jan Zborowski, frère de palatin de Sandomir, Piotr Zborowski.

¹⁷ Nous ne connaissons pas le prénom de la première femme de Jan Zborowski, qui aurait été fille de Wilhelm Kurzbach.

¹⁸ „Instructio legationis a Serenissimo Principe Domino Henrico Dei Gratia Electo Rege Poloniae et Magno Duce Lithuaniae etc. ad Senatus et Ordines... Ioanni Zborowski... 23 mensis Septembris” (*Diariusz poselstwa*, pp. 220-221), „Litterae fidei... generoso Ioanni a Zborow” (*ibid.*, pp. 221-222, ainsi que NOAILLES, t. 3, pp. 484-485). Zborowski était arrivé à Cracovie le 26 octobre et le 30 de ce mois a été renvoyé par les sénateurs réunis à Cracovie auprès de Henri de Valois. Il devait l’informer que l’enterrement de Sigismond II Auguste était préparé pour le 11 janvier et le couronnement de Henri pour le 17 janvier 1574, et obtenir son approbation de ces dates (BCz, ms. 82: lettre des sénateurs réunis à Cracovie, adressée aux Grands-

60 Rambollet.¹⁹ Is has, quas mitto, litteras ab oratoribus attulit, a rege item nonnullas, in quibus gratiarum actiones et pollicitationes sunt.

Multum sermonem habuit in commemorandis caerimoniis, quibus ipsorum legatio et regum iuramenta Parisiis publice peracta sunt. Morae tam diuturnae causam omnem reiecit in episcopum Posnaniensem,²⁰ qui dominis Laski²¹ (qui tamen in Polonia ei subscripserat et sigillum apposuerat, quod ei etiam obiectum a collegis fuit) et Radzivilo²² adiutoribus ac suffragatoribus id perficere conatus est, ne confoederationem de religione iureiurando rex constabiliret. Eius rei discussio in multos dies extracta est. Tandem cum idem Zborowski audacter admodum idque publice affirmaret non fore eum in Polonia regem, nisi id imprimis iurisiurandi sacramento caveret, quod in ea confoederatione perscriptum esset, electus iuravit miratus hominis audacem libertatem.²³ Episcopus²⁴ cum suis illis protestationem interposuit, ut, qua posset, illius vim infirmaret ac labefactaret. Lectum est id iuramentum hic, simulque aliud utriusque regis de 450 000 singulis annis in hoc regnum inferendis²⁵ et perpetuo cum hoc regno foedere. Cuius tamen pecuniae procurationem totam rex sibi reservavit in hoc regno, contra quam per oratores suos, cum regnum ambiret, promiserat. Ego hoc quoque, ut multa alia, quae magnifice promissa sunt, vanum fore auguror.

De serenissimae infantis²⁶ conubio dubia omnia rettulit. Electus non discessurum se hac in re ut in aliis omnibus a senatorum voluntate, quorum sententiam prius cognoscere se velle, respondit et ita decretum est.²⁷

65-66 qui ... fuit *add. in marg.*

Polonais et instructions pour Zborowski, les deux documents portant la date du 30 octobre, pp. 303-309, 311-313; voir aussi SERWAŃSKI, p. 158).

¹⁹ Nicolas d'Angennes seigneur de Rambouillet.

²⁰ Adam Konarski.

²¹ Olbracht Łaski.

²² Mikołaj Krzysztof Radziwiłł.

²³ Pour une relation détaillée des tractations de Paris voir *Diariusz poselstwa*, pp. 106-189; sur l'intervention de Zborowski voir aussi Waclaw SOBIESKI, *Si non jurabis, non regnabis... Spór o przysięgę królewską* (Querelle sur le serment du roi), „Reformacja w Polsce”, 2, 1922, pp. 54-70.

²⁴ La protestation de l'évêque de Poznań Adam Konarski dans *Diariusz poselstwa*, p. 142.

²⁵ Dans les *pacta conventa* acceptés par Jean Monluc était enfermée la promesse de Henri de Valois de verser dans le trésor de la République la somme de 450 000 zlotys polonais par an (*Diariusz poselstwa*, p. 129; les tractations en la matière et la promesse de l'élu *ibid.*, p. 158-163).

²⁶ Anne Jagellon.

²⁷ Le 9 septembre les députés avaient reçu „Responsio Regis ad articulum de matrimonio”, contenant la déclaration que Henri ne se marierait pas contre la volonté du sénat et des états (*Diariusz poselstwa*, pp. 165-166), bien que les députés aient exigé la confirmation de la promesse faite à l'élection par Monluc que l'élu se marierait avec Anne Jagellon (voir n° 302, n. 7).

Quae res mirabiliter perturbavit infantem, ut maiestas vestra sacratissima ex |:castellani Visliciensis litteris cognoscet.²⁸ In quibus notandum est quod scribit istic frigide res agi, quod quo pertineat,| non intellego. Quaesivi ut

85

|:Coniugium infantis dabit aliquas turbas. Palatinus Sendomiriensis²⁹ | cum omni |:sua familia:| et |:asseclis,| et in universum cum iis omnibus, qui se regi totos dicarunt, una cum ipso |:electo rege:| id conantur, ut hoc irritum fiat, ne rex paene puer vetulae matrimonio se implicet. |:Palatinus Cracoviensis³⁰ | item cum suis et, |:qui maiestatis vestrae sacratissimae studiosi videri volunt,| non tam |:maiestatis vestrae sacratissimae,| ut ego arbitror, causa, quam ut alteri parti adversentur, cum ipsa infante sua studia et consilia coniunxerunt. Iam exitus ipse ostendet utra pars victrix ex hoc certamine discedet. Ego eos fore victores autumo, qui a regis partibus stabunt. |:Optandum quidem nobis magis videtur ut eam ducat, ne prolem relinquat, sed una cum ipso pereat memoria eius, quare ego illis me aggrego:| pro virili mea parte, |:qui conantur id, ut hoc impari coniugio irretiat. | Magna hic odia et simultates inter primates oriuntur et in dies confirmantur. Nemo tamen maiorem invidiam sustinet quam dominus palatinus Cracoviensis, quem miris artibus omni ex parte oppugnant adversarii, quavis etiam levi ex causa occasionem illius vexandi arripientes. Ac quoniam (ut hoc quoque obiter attingam) munus hospitiorum distribuendorum ipsi tamquam marsalco regni incumbit, mirum est quanta hinc odii et dissidii seges illi comparetur.

90

95

100

105

110

Nuper admodum vix magnam in urbe seditionem simili de causa fugimus. Nam cum castellanus Oswiencimensis Christophorus Comorowski³¹ in medio foro amplissimas sibi aedes ad habitandum, iniussu palatini, sumpsisset, palatinus illo absente iussit insignia castellani, quae de more supra domus portam affixa fuerant, detrahi et abici. Quod cum illi nuntiatum fuisset, collecta quingentorum pyxidariorum manu, recta huc contendit, ubi

86 |:aliquas turbas:| aut. : aliquam turbam *Maximiliani secretarius*

96 cum *ante* illis del.
109 illi corr. ex ille

²⁸ La lettre de Mikołaj Firlej de Dąbrowica manque.

²⁹ Piotr Zborowski.

³⁰ Jan Firlej de Dąbrowica.

³¹ Krzysztof Komorowski (v. 1542 - 6 juillet 1608), frère de Jan Spytek, cohéritier des biens de Żywiec et de Sucha, est devenu châtelain d'Oświęcim probablement en août 1565 quand Krzysztof Myszkowski fut passé à la châtellenie de Rawa (*MRPS*, pars 5, n^{os} 3772, 9600). Il fut ensuite châtelain de Sącz (*AGAD*, Metr. Kor., t. 134, f. 22r-v). Pour des informations plus détaillées voir Andrzej KOMONIECKI, *Chronografia albo dziejopis żywiecki* (Chronographie ou histoire de Żywiec), éd. Stanisław GRODZISKI et Irena DWORNICKA, Żywiec 1987, de la p. 883 passim.

iam paratos habebat equites castellani Cechoviensis³² ducentos, et alios non
paucos a |palatino Sendomiriensi:| et fratre submissos,³³ qui eum adiuturi
fuerant. Factum est tamen Dei beneficio ut ex itinere duobus abhinc milia-
ribus reverteretur, cum nescio quis eum ab hoc coepto revocasset. Ita ma-
115 gnum periculum fugimus. Nondum tamen sopiti sunt animorum motus.
Heri huc dominus palatinus Sendomiriensis advenit, castellani illius affinis
et necessarius. Is aut oleum camino addet³⁴ aut, quod vix verisimile videtur,
hoc incendium prorsus exstinguet. Quamvis experimento iam didici nullas
esse tam graves inimicitias in hoc regno quae non mitigentur non magno
120 negotio, praesertim si aliquod rei publicae detrimentum allaturae videantur.
Ita sunt hi homines miti et tractabili ingenio atque ad concordiam
plerumque propensis animis. Iam nescio, quod temperamentum externi re-
gis imperium ad naturas eorum adiuncturum sit. Video quidem in utramque
partem flexibiles esse. Verendum tamen est ne in peius mutatio fiat. Sumus
125 enim plerique omnes ad licentiam et insolentiam natura ipsa procliviores.
Sed haec tempus non ita longum demonstrabit.

Petiit a me dominus palatinus Cracoviensis et affinis eius, capitaneus
Rabstinensis,³⁶ ut maiestati vestrae sacratissimae supplicarem dignetur cau-
sam illam Ladislai Zendel duobus commissariis suis ventilandam committe-
130 re qui una cum duobus aliis ex hac parte Oswięcimi tribus post diem sancti
Martini³⁷ hebdomadibus conveniant ibique perplexae huic rei iam tandem
bonum aliquem finem inveniant. Certe nisi id pro sua benignitate maiestas
vestra sacratissima annuere dignetur, non video iam ullum aliud huic nego-
tio opportunius remedium. Neque iam postea contineri posse videntur ne
135 mercatores, maiestatis vestrae sacratissimae subditos, arrestent. Clamant
dominum |de Pernstain³⁸:| impedivisse quominus recto et iusto iudicio res
haec composita sit, et pro suspecto eum habent, ut quem mutuo a nescio
quo 18 000 florenorum accepisse confirmant ex bonis hospitis cuiusdam
Olomucensis in taetris carceribus maerore et squalore exstincti, contra om-
140 nem, ut ipsi loquuntur, iustitiam et Christianam pietatem ac misericordiam.
Quae me res vehementer commovet, praesertim cum non obscure de hoc
negotio neque sine invidia nominis maiestatis vestrae sacratissimae et illius,

121 ingenio *add. in marg.*

122 propensis animis *corr. ex propenso animo*

133 annuere *corr. ex con*

136 impedivisse *corr. ex impedire*

137 quem *corr. ex qui* | a par ante a del.

141 hoc *corr. ex hac*

³² Stanisław Tarnowski.

³³ Nous ignorons duquel des frères de Piotr Zborowski parlait Dudith.

³⁴ Cf. HOR. Sat. 2,3,32: „oleum adde camino”.

³⁵ CIC. Cat. 1,4: „ne quid res publica detrimenti caperet”.

³⁶ Seweryn Boner.

³⁷ 11 novembre.

³⁸ Vratislav de Pernštejn.

quem modo nominavi, contumelia haec, quae breviter attigi, hisque similia
passim iactentur. Quod cum ego, ut debeo, aegerrime feram et pro mea in
145 maiestatem vestram sacratissimam fide et officio ac pro veteri erga domi-
num illum, qui ab eis tam ignominiose accusatur, observantia mea vehe-
menter cupiam insitam in animis quorundam sinistram opinionem excutere
ac, si fieri possit, criminationem illorum, ubi opus fuerit, refellere, maiesta-
tem vestram sacratissimam oro ut plenam de causa hospitis illius informa-
150 tionem mihi iubeat communicari, una cum sententiae contra Zendel latae
a iudicibus Moravicis instructione et processu denique omni, ut bonis ratio-
nibus instructus pro his omnibus recte me opponere queam. Iam enim mul-
tis primariis viris persuasum est istic bona hominum innocentium tyrannice
eripi, iniuriam pro iustitia regnare, obscuros homines a maioribus aulicis et
155 aliis magnatibus, quoties collibuit, nullo negotio opprimi et, si quae sunt
similia, quae malevolentia cum summa impudentia coniuncta effutire solet.

Fuit apud me Taranowski,³⁹ is qui alias saepe in Thurciam, nuper ad
Moscum⁴⁰ missus a statibus regni huius fuerat, cui etiam fucum fecit et per-
suasit fore ut, si ad sancti Martini diem electus non adsit, ipse regnum ob-
160 tinere summa omnium voluntate queat, periculoso commento indutiis sic
impetratis. Hic, inquam, multam se abbati sancti Vincentii, doctori Cyro,⁴¹
operam navasse iactat, cum ille hic maiestatis vestrae sacratissimae orator
esset, ac posthac quoque, ubicumque occasio praebita fuerit, servitutum se
maiestati vestrae sacratissimae promittit. Quare rogat ut maiestatis vestrae
165 sacratissimae munificentia liceat sibi ex quacumque libuerit Hungariae par-
te quotannis quindecim vini dolia educere sine tricesimarum solutione.

[:Dixit se habere rationem certam, qua maiestas vestra sacratissima sin-
gulis annis possit dare et litteras ab oratore suo⁴² ex Turcia accipere:] ad
minimum quater [:per Armenos quosdam, fidos mercatores, qui libere com-
170 meant:] huc atque illuc tum pacis tum belli tempore. [:Si maiestas vestra sa-
cratissima opera huius hac in re uti volet, significare dignetur, ut aliquem
cum eo tractatum:] facere ea de re possim. Quamvis fortasse non desunt
aliae maiestati vestrae sacratissimae rationes.

143 passim ante haec del.

154 iustitia corr. ex in

157 alias suprascr.

160 indutiis corr. ex indutias

165 sibi corr. ex ibi

³⁹ Andrzej Taranowski. Pendant sa légation en Turquie, en 1569, il noua un contact avec l'ambassadeur de l'empereur Johannes Cyrus; en échange d'une montre qu'il avait reçue en cadeau, il devait fournir à Cyrus des informations sur l'expédition du sultan contre la Russie (*Polska służba dyplomatyczna XVI-XVIII w. Studia* [La service diplomatique polonais aux XVI^e-XVIII^e s. Etudes], sous la dir. de Zbigniew WÓJCIK, Warszawa 1966, p. 117).

⁴⁰ Ivan IV le Terrible.

⁴¹ Johannes Cyrus.

⁴² Karl Rym von Estbeck, ambassadeur impérial à Constantinople dans les années 1570-1573 (voir BUES, pp. 149 et 297, n. 272; TURBA, Bd. 3, p. 742).

Disseminatum hic est maiestatem vestram sacratissimam Rogoiskio,⁴³
175 qui domino de Pernstain in dictis comitiis serviebat, mille tallerorum pen-
sionem constituisse in singulos annos. Ea res multorum animos excitat et
impellit ut ad maiestatis vestrae sacratissimae opem implorandam se parent,
cum certa spe gratiae alicuius consequendae. Non unus ad me hoc nomine
180 ventitat consilium et auxilium expetens. Non paucos reicio in meliores oc-
casiones, aliquos etiam ita dimitto ut commendationem eis denegare nullo
pacto possim. Quare maiestati vestrae sacratissimae humillime supplico ne
mihi vitio vertere et impudentiae tribuere velit.

Est hic etiam regis mortui⁴⁴ musicus excellens, ut aiunt, praesertim in or-
ganis et similibus instrumentis pulsandis, Martinus nomine.⁴⁵ Hic nullis ra-
185 tionibus deduci a sententia potest quin ad maiestatem vestram sacratissi-
mam se conferat et mirificum quoddam organon secum adducat, quod iam
a multis annis se maiestati vestrae sacratissimae destinasse et in hunc unum
usum fabricasse iurat. Magna moles est, voces multae, instrumenta varia,
quae et separatim quodlibet et una omnia coniunctim artificiose et suaviter
190 pulsat. Admonitum me prius maiestatem vestram sacratissimam obtuli,
ne improvise istuc veniat non pertentata prius sententia maiestatis vestrae
sacratissimae. Rogat ne id faciam, ne forte impedimentum destinato huic et
a multis annis cupito itineri suo obiciatur.

Supplico humillime maiestati vestrae sacratissimae ne mei obliviscatur in
195 negotio pensionis et salarii mei. Nihil adhuc mihi numeratur, crescente aere
alieno in dies. Nam et antea satis tenuiter vitam ducebam ex iis fructibus,

174 Hic quoque regis mortui cubicularius Krupka, qui has litteras reddet, rogat ut maiestati vestrae sacratissimae supplicem dignetur clementem se illi (*supraser.*) praestare et liberalem. A multis annis sese, quantum in se fuerit, maiestati vestrae sacratissimae fideliter servivisse affirmat, et proxime in

comitiis electionis causa indictis non paucos labores exhausisse. Cuius rei testem citat dictum abbatem Cyrum. Non potui ei hoc intercessionis officium denegare *ante* Disseminatum *del.*

189 quodlibet *add. in marg.*

191 frustra *ante* improvise *del.*

⁴³ Stanisław Rogojski entretenait des relations avec Łukasz Podoski (HHStA, Polen I, Kart. 19, f. 139), sur la recommandation duquel sans doute il fut admis comme aide par les ambassadeurs impériaux Vilém de Rožmberk et Vratislav de Pernštejn au printemps 1573. En mars de cette année il était appelé „secrétaire” de Vilém de Rožmberk (lettre de Jan Bogusz à l’ambassadeur impérial du 7 mars 1573, *ibid.*, fasc. 3; voir BUES, pp. 97 et 259, n. 488). Plus tard il se trouvait à la cour de l’évêque d’Olomouc Stanisław Pawłowski (MACŮREK, *Čechové a Poláci*, pp. 11, 144). Voir n° 285, au revers l’annotation que la lettre de Dudith à Gerstmann a été remise par Rogojski.

⁴⁴ Sigismond II Auguste.

⁴⁵ Marcin de Jędrzejów (Andreapolitanus), dans les années 1552-1571 organiste du roi Sigismond II Auguste (*Słownik muzyków polskich* [Dictionnaire des musiciens polonais], sous la dir. de J. CHOMIŃSKI, t. 2, Kraków 1967, p. 91). Dans la littérature il est parfois identifié par erreur avec Marcin de Lvov, compositeur (Elżbieta ZWOLIŃSKA, in *PSB*, t. 19, p. 566-567).

quos ex illa pecuniae summa, quam munificentia maiestatis vestrae sacratis-
simae consecutus sum superioribus annis, percipere soleo et nunc profecto
ex aliena pecunia vitam et familiam sustento. Maior familia necessario mihi
200 alenda nunc est quam antea, mensa etiam lautius apparanda. Nam multi
ad me concurrunt tamquam ad maiestatis vestrae sacratissimae internun-
tium, et interdum senatores ipsi meae mensae assidere etiam non invitati
multis secum adductis non dedignantur, quos hilariter accipere decet. Quod
sine magna impensa in civitate tam sumptuosa fieri non potest. Sed plane
205 confido maiestatem vestram sacratissimam pro sua immensa erga me cle-
mentia non hoc solum curaturam esse, ut iam tandem haec pecunia mihi
a dominis camerae Silesiacae consiliariis hic repraesentetur, sed benigne
etiam salarium hoc meum aucturam esse. Nam profecto, si necessitates
meae et difficilia haec tempora spectentur, perexiguum est. Non nego tamen
210 maius esse meritis meis, quae nulla sunt, sed cum intueor in maiestatis ve-
strae sacratissimae beneficentiam, etsi me omni ampliore beneficio indi-
gnum reputo, tamen in spem venio fore ut mihi sua sponte, cum ipsi visum
fuerit, benigne prospiciat. Quare non ero molestior maiestati vestrae sacra-
tissimae, tantum hoc tempore obiter indicatis meis incommodis me totum
215 in gratiam maiestatis vestrae sacratissimae humillime trado meaque fidelia
servitia demisse commendo, Deum rogans ut maiestatem vestram sacratis-
simam incolumem et felicem diutissime conservare dignetur.

Cracoviae, 29 Octobris 1573.

220 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith manu propria

Nondum dederam veredario Plessensi has litteras, cum allatum est Beke-
sium iam in aulam maiestatis vestrae sacratissimae evasisse.

225 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementis-
simo.

197 mihi *ante* munificentia *del.*

204 fieri *suprascr.* | quoniam *ante* plane *del.*

208 aucturam *corr.* ex aucturum

216 commendo *corr.* ex tra

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 1^{er} novembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, ff. 45r-46v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Scripseram de domini Bekes¹ obsidione et ducissae Ostrowska² e carceribus Kesmarkensibus emissionem ad dominum Podoliae palatinum,³ virum in hoc regno summae auctoritatis tum ob vetustatem familiae et opum affluentiam⁴ tum ob prudentiae et consilii ac in re militari magnae experientiae communem opinionem. Quaerebam eius utraque de re sententiam, ne quid maiestati vestrae sacratissimae aut domino Ruebero⁵ suaderem ego, quod non prudentiorum suffragatione confirmari posset.

Ac de primo quidem congruit eius consilium cum mea opinione, non posse hinc auxilia mitti neque fore quemquam qui id aggredi velit.⁶ Addit etiam, quod ego in meis ad maiestatem vestram sacratissimam litteris praeterieram, dominum Bathory,⁷ illius hostem, gratiosorem apud hanc gentem esse.

Praeterea, ut et ego existimare possum et innui, nescio, quo pacto dominus Rueber suppetias illi tulerit,⁸ etiamsi maxime velit. Nam iis in locis sita est arx Fogaras ut, qui ex illa parte, in qua dominus Rueber cum imperio est, eo penetrare contendat, eum non parvo exercitu instructum esse et maximam provinciae illius partem transmittere necesse sit. Quod etiamsi perfici queat, non videtur tamen consultum ut Turcae occasio praebeatur illius partis occupandae, quam probabile est eum non praetermissurum esse. Eadem palatini Cracoviensis⁹ quoque fuit sententia, cuius ad me schedam proxime misi.¹⁰

17 eum *suprascr.*

18 sit *corr. ex habeat*

¹ Gáspár Bekes.

² Beata Łaska était d'abord épouse du prince Eliaasz Ostrogski.

³ Mikołaj Mielecki. Nous ne connaissons pas la lettre de Dudith à Mielecki.

⁴ Cf. CIC. *Rep.* 1,47: „quae familiarum vetustatibus aut pecuniis ponderantur”.

⁵ Johann Rueber.

⁶ Nous ne connaissons pas cette lettre de Mielecki à Dudith.

⁷ Etienne Báthory.

⁸ Cf. SUET. *Vesp.* 4,5: „suppetias ferentem”.

⁹ Jan Firlej de Dąbrowica.

¹⁰ Voir n° 344 et n. 9.

De libertate ducissae¹¹ scripseram antea¹² quoque non inconsultum videri, si maiestas vestra sacratissima eam dimitti iuberet. Causas attingebam, 25 quas non est necesse repetere. Hoc dicam tantum hoc tempore, magnos quosdam viros hoc nomine debituros esse maiestati vestrae sacratissimae et imprimis hunc ipsum palatinum¹³ et ducem illum,¹⁴ eius affinem, cuius filiulus in aula maiestatis vestrae sacratissimae iam aliquot annos versatus est.¹⁵ Qui filiam huius ipsius ducissae, relictam viduam palatini Posnanien- 30 sis, Lucae a Gorka,¹⁶ feminam non meliore quam mater fortuna utentem, nunc secum habet perquam honorifice.

Iam si maiestas vestra sacratissima hoc dimittendae illius feminae consilium probat, ut omnia bono ordine et secure fieri possint, duabus rebus opus esse intellego. Primum, ut id dominus Rueber mature faciat, antequam Laski¹⁷ cum rege¹⁸ adsit, ne illorum adventu damnosa aliqua impedimenta inician- 35 tur. Alterum, ut hoc consilium et educendi illam ratio cum hoc palatino et duce illo communicetur primo quoque tempore. De qua re tota cupio resolutionem maiestatis vestrae sacratissimae intellegere, ut ad eam cogitationes et actiones meas accommodare possim.

Mitto his de rebus dicti palatini manu scriptas ad me litteras.¹⁹ Quas cupio mihi remitti, ut et alias, quaecumque scriptae ad me istuc mittuntur. Multa enim in dies evenire possunt quamobrem talia scripta in promptu habere utile sit. Cupio autem interpretem huiusmodi litterarum fidum esse.

24 attingebam *corr. ex q*

28 in aula *corr. ex apud*

32-33 consilium *suprascr.*

¹¹ Beata Łaska.

¹² Voir n° 344, ll. 54-56.

¹³ Mikołaj Mielecki.

¹⁴ Le prince Konstanty Wasyl Ostrogski (v. 1526 - 28/29 février 1608), depuis le 5 décembre 1559 voïvode de Kiev, demi-frère du premier mari de Beata Łaska, Eliaz Ostrogski. Konstanty Ostrogski défendait Beata Łaska — emprisonnée à l'époque par son mari Olbracht — ainsi que sa fille Elżbieta (voir n. 16), essayant de récupérer les biens de celle-ci, se trouvant dans les mains de Olbracht Łaski (Teresa CHYNCZEWSKA-HENNEL, in *PSB*, t. 24, pp. 489-95).

¹⁵ Le prince Janusz Ostrogski (v. 1554 - 1(13) septembre 1620) fit venir en août 1573 en Volhynie à Dubno, sur ordre de son père, sa cousine germaine Elżbieta Górkowa. Vers 1579 il passa de l'Eglise orthodoxe au catholicisme, il fut depuis 1584 voïvode de Volhynie, depuis le 25 février 1593 châtelain de Cracovie (Teresa CHYNCZEWSKA-HENNEL, *ibid.*, pp. 481-486).

¹⁶ Elżbieta Górkowa, dite couramment Halszka de Ostróg (1539-1582), nièce de Konstanty, fille d'Eliaz (Ilia) Ostrogski de son mariage avec Beata, née Kościelecka (secundo voto femme d'Olbracht Łaski) depuis 1555 femme de Łukasz Górka, voïvode de Poznań (Roman ŹELEWSKI, in *PSB*, t. 8, pp. 424-426).

¹⁷ Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

¹⁸ Henri de Valois.

¹⁹ Nous ne connaissons pas cette lettre.

Nam si hic alicunde intellectum fuerit me privatas amicorum litteras maiestati vestrae sacratissimae communicare, fidem apud homines amittam, ut nihil aliud eveniat.

Addidi alias quoque, domini castellani Sendomiriensis,²⁰ viri item in hac re publica gravissimi et prudentissimi mihi que amicissimi. In quibus nonnulla sunt privata, quae praeteriri possunt. Sunt alia quaedam, etsi minuta videantur,²¹ eius tamen generis, ex quibus, tamquam in speculo, cogitationes primariorum et status totius rei publicae contemplari ab absentibus possunt. Quae una causa est quamobrem huiusmodi litteras mittendas mihi existimem potius integras quam aliquas tantum particulas ex eis excerpendas. Quod tamen nescio, quam recte faciam, cum non ignorem maiestatem vestram sacratissimam gravissimis aliis negotiis occupatissimam esse.

Mitto litteras domini palatini Cracoviensis²² et capitanei Rabstiniensis²³ in ea causa, de qua proximis meis litteris satis multa egi.

Adiungam fortasse a senatoribus quoque alias, tum his, qui nunc adsunt, tum illis, qui his diebus discesserunt, de quorum sententia scriptae sunt; quibus dies funeri demortui et inaugurationi novi regis praestitutus indicatur et maiestas vestra sacratissima ad utriusque rei sollemnia invitatur.²⁴

Gnoinscii fratres²⁵ significarunt mihi Homonnaium²⁶ profiteri iam Bogdani²⁷ gratia facinus illud a se patratum fuisse. Petere praeterea a fratre ipsorum captivo, si liber dimitti velit, quattuor aureorum milia et nescio quas alias condiciones ei praescribere. Convenerunt huc iterum consanguinei et necessarii eius, quod opinarentur iam cum responso maiestatis vestrae sacratissimae Ioannem Gnoinski, qui initio huius mensis a statibus ad maiestatem vestram sacratissimam pro iustitia missus fuerat, rediisse. Consilia agitant quomodo vindicare acceptam iniuriam debeant, nisi a maiestate vestra sacratissima opportuna remedia adhibita et iustitia administrata fuerit.

45 homines *corr. ex* amicos
57 multa *corr. ex* multis

65 Convenerunt *corr. ex* convenerant

²⁰ Hieronim Ossoliński. Nous ne connaissons pas sa lettre à Dudith.

²¹ Cf. CIC. *Tusc.* 2,30: „perexigua et minuta videantur”.

²² La lettre de Jan Firlej de Dąbrowica manque.

²³ La lettre de Seweryn Boner manque.

²⁴ La lettre de quelques sénateurs, datée de Cracovie le 1 novembre 1573, renfermait l'information sur la date de l'enterrement de Sigismond II Auguste, fixée au 11 janvier 1574, et du couronnement de Henri de Valois fixé au 18 janvier (HHSa, Polen I, Kart. 21, fasc. 12).

²⁵ Les frères de Krzysztof Gnojeński: en faveur de Krzysztof Gnojeński oeuvrait aussi — en plus de Jan — Leonard qui, dans la première moitié de novembre, s'était rendu en Hongrie, probablement avec une lettre de Jerzy Mniszech, staroste de Sanok et Sokal, écrite au nom de la noblesse de Sanok (HHSa, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, ff. 52-53), et qui rapporta la réponse de Rueber (*ibid.*, f. 60).

²⁶ Ferenc Homonnay.

²⁷ Bogdan IV, hospodar de Moldavie.

Multis pruriunt manus, qui non prospiciunt quid violenta huiusmodi consilia consequatur. His dulce bellum est.²⁸ Quos tamen maiestatis vestrae sacratissimae iustitia et nostra qualisqualis opera ac sollicitudo reprimet atque ad saniolem mentem revocabit, ut spero.

75 Ne hoc quidem praetermittam, etsi leve videatur: Oswięcimienſis castellanus²⁹ heri ante lucem, inſcio palatino nostro,³⁰ cum ſuis pyxidariis, in urbem a civium magistro intromiſſus eſt,³¹ procurante id castellano Czechoviensi³² et quibusdam aliis. Nudius tertius vespere dominus palatinus Sandomiriensis³³ quoque advenerat. Ad tumultus et ſeditionem gravem res
80 ſpectabat. Ille vi domum, quam ei ereptam aliis litteris indicavi, expugnare conſtituerat, ſed cum in eam antehac dominus Cracoviensis palatinus bombardas inferri iuſſiſſet ac milites eius custodiae appoſuiſſet, mutato conſilio ad palatinum Sandomiriensem, qui non longe ab illis aedibus diverſatur, divertit, multa queritur, auxilium eius implorat etc. Interea dominus cancelarius³⁴ et alii ſe pacificatores immiſcent. Agitur per nuntios cum Cracoviensi palatino ut domum Oswięcimienſi reddat. Nihil perficiunt. Ita rebus infectis palatinus Sandomiriensis cum Oswięcimienſi inſalutato palatino Cracoviensi diſcedunt ex urbe frementes. Deus magnam caedem prohibuit
85 in tanto hominum conſurſu. Hoc quoque pertinere putavi ad intellegendum huius rei publicae ſtatum.

Inveniet rex³⁵ multos capitaliter diſſidentes. Habebit materiam ſatis amplam demonſtrandae prudentiae et industriae ſuae, quam Sborovius,³⁶ qui illinc redit, in caelum fert³⁷ et mirifice Thomiczki, castellanus Gneſnensis,³⁸ dilaudat, illinc ad amicos ſcribens, ut maiestas veſtra ſacratissima cognoscet
95 ex his Sandomiriensis castellani litteris.³⁹

72 conſequatur *corr.* ex conſequantur
86 palatino *ſupraſcr.*

88-89 Deus ... conſurſu *poſtea add.*, ut videtur
95 ad me *ante* castellani *del.*

²⁸ Cf. PIND. *frg.* 110 (Maehler) *ap.* STOB. *Flor.* 50,3; ERASMUS, *Adag.* 3001 („Dulce bellum inexpertis”).

²⁹ Krzysztof Komorowski.

³⁰ Jan Firlej de Dąbrowica, voivode de Cracovie.

³¹ Cf. LIV. 25,23,6: „intromiſſus in urbem”.

³² Stanisław Tarnowski.

³³ Piotr Zborowski.

³⁴ Walenty Dembiński.

³⁵ Henri de Valois.

³⁶ Jan Zborowski.

³⁷ CIC. *Brut.* 292; ERASMUS *Adag.* 500 („In caelo eſſe”).

³⁸ Jan Tomicki (voir p. I, n° 137, n. 5).

³⁹ La lettre de Hieronim Ossoliński manque.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet in multos annos. In cuius gratiam me fidelique mea servitia humillime commendo et subicio.

Cracovia, 1 Novembris 1573.

100 Sacratissimae maiestatis vestrae humillimus et fidelis subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

346

Maximilien II à Dudith
Wien, le 3 novembre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Nov.1573, ff. 6r-8r = cod.

Maximilianus caesar. Egregie, fidelis, dilecte.

Quaternas has tuas litteras die 7, 9, 18 et 19 mensis iam elapsi datas accepimus,¹ quaeque nobis iisdem significanda duxisti, intelleximus. Quoniam vero ea, tametsi scitu digna ac nobis cum ob hoc, tum assiduam tuam in
5 serviendo diligentiam, nec non singularem fidem et industriam, qua te in aliis etiam omnibus uti cognoscimus, summopere grata, talia pleraque existant ut responso aliquo minime indigeant, ad illa saltem, quae id requirere videntur, rescribimus.

De familiari nostro aulico et fidele, dilecto Michaelae Zernowicz,² ad Moschorum principem³ ablegato ac postmodum, cum de indutiis a Poloniae
10 statibus cum eodem initis auditum esset, ex itinere revocato,⁴ quae istic sparsa fuisse ostendis, ea plane inania ac vana esse vel hinc apparet, quod dictus Zernowicz ab eo tempore, quo novi regis electio peracta est, numquam Vienna discessit.⁵

¹ Voir nos 335, 336, 340 et 342.

² Michael Černovič.

³ Ivan IV le Terrible.

⁴ Cf. CIC. Div. 2,20: „ex itinere revocavit”.

⁵ L'élection de Henri de Valois eut lieu le 16 mai 1573. Sur la mission projetée de Černovič informait de Vienne en juillet et août 1573 l'ambassadeur d'Espagne Franciscus de

15 Ad cardinalem Commendonum⁶ quod attinet, nos quidem humile ac fi-
dele tuum consilium benigno animo accipimus, verum tamen cum mentem
nostram iampridem sanctissimi domini summi pontificis⁷ apud nos residenti
nuntio⁸ declaraverimus, nec nunc a priori resolutione nobis recedendum
videtur. De iis vero, quae sanctitatem suam eidem cardinali de quinquagin-
20 ta milibus, quae illi promissa esse affirmemus, scripsisse significas, nobis ne-
quaquam conscii sumus neque ea de re quidquam a sanctitate sua in ipsius
cardinalis excusationem nobis rescriptum nuntiatumve meminimus.

Senatorum regni istius litteris in negotio Gnoiensi⁹ ad nos datis iam-
pridem per eiusdem fratrem¹⁰ respondimus illisque satisfactum esse confi-
25 dimus.

Quae regni cancellarium¹¹ tecum locutum esse ostendis, eo spectantia, ut
privatum istic quiescas et a commisso tibi internuntii munere abstineas, illa
nequaquam tanti habenda sunt ut te multum movere debeant. Etenim ser-
mones huiusmodi ex affectu potius quam ratione aliqua proficiscuntur.
30 Ideoque tu illos facile negleges ac iis posthabitis tuo officio nostraeque ex-
spectationi eadem, qua hactenus, fide satisfacere perges.

De Ratiboriensi negotio¹² res longe aliter se habet, quam istuc perlata
est. De nobis autem istud cuivis certo persuasum esse potest, nos pro eo,
quod semper amplexi sumus, aequitatis studio nec hoc loci quidquam fecis-
35 se vel facturos esse, quod tamquam a nostro munere ac benigni iustique re-
gis officio alienum iure argui queat.

Bogdanum¹³ in superioribus regni nostri Hungariae partibus aliquamdiu
nobis insciis delituisse, accepto vero eius rei nuntio protinus dicionum no-
strarum fines excedere iussum esse antea significavimus. Id autem ut face-
remus, graves nobis fuerunt causae. Videbamus enim quid ex eiusdem Bog-
dani receptatione nobis immineret periculi, cum non solum eorum, quae in
Poloniam ea ipsa de causa antehac ex Porta Turcica scripta fuerunt, haud
ignari essemus, sed et id, quod paulo post per chiaussium solo hoc nomine
huc ablegatum contigit, secuturum esse praevideremus, ut scilicet illum ad
45 eandem Portam mitti postularetur. Quid autem is in Valachiam moliat,ur,
de eo nihil compertum habemus. Nec sane nobis verisimile sit capitaneum

iuxta 26-29 cifrae add. in marg.

Mendoza comes de Montagudo (*Documenta Polonica ex Archivo Generali Hispaniae in Siman-
cas*, pp. 32, 33, 68).

⁶ Giovanni Francesco Commendone.

⁷ Grégoire XIII.

⁸ Giovanni Dolfin.

⁹ Krzysztof Gnojeński (voir n° 343, n. 1).

¹⁰ Jan Gnojeński.

¹¹ Walenty Dembiński.

¹² Voir n° 340.

¹³ Bogdan IV.

nostrum generalem Ioannem Rueberum, ut cui longe aliud a nobis expresse iniunctum sit, huiusmodi consiliorum (si tamen ea istuc perlata esse scribis, vera sint) fore participem.

50 Cracoviensi episcopo¹⁴ una cum his rescribimus. Quod vero ad eiusdem colonorum boves adeptos attinet, iussimus ante plures dies Iacobo Sparwein serio ut eosdem boves quamprimum restituat et ab huiusmodi violentiis in posterum absteineat. Nec dubitamus illum, quoad dictam restitutionem, huiusmodi mandato nostro iam paruisse. Sin minus, non omittemus
55 quin ea ulteriora adhibeamus remedia, quae rei qualitas postulare videbitur.

De cive illo Novae Civitatis,¹⁵ pro quo idem Cracoviensis episcopus iam aliquoties intercessit, res ita se habet, uti ex adiuncta informatione intelleges.¹⁶ Nos vero de negotio huius circumstantiis plenius edocti intercessionis illius, quantum uspiam bono modo fieri poterit, benignam rationem habi-
60 turi sumus.

In Petrum Stuppam chirurgum nihil tale, uti illum vereri ex litteris tuis intellegimus, hactenus statuimus.¹⁷ Neque sane illud timendum erit, si modo in suo, uti facturum confidimus, se contineat officio.

Et haec sunt, quae memoratis tuis litteris respondenda duximus. Quod
65 autem reliquum est, tibi caesarea nostra gratia benigne propensi sumus.

Datum Viennae, die 3 Novembris 1573.

47 cui scripsi : qui cod.

48 iniunctum sit corr. ex in mandatis habeat

51 adeptos scripsi (cf. l. 52 eosdem) : adeptus cod.

52 eosdem corr. ex easdem

¹⁴ Franciszek Krasieński. Voir la lettre de l'empereur datée de Vienne le 3 novembre 1573 dans *Akta poselskie*, pp. 257-258.

¹⁵ Wilhelm Ritzinger (voir n° 303, ll. 2-10 et n° 329, ll. 53-58).

¹⁶ Cette information fait défaut.

¹⁷ Voir n°s 296 et 342.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 10 novembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, ff. 50r-51v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

2 huius mensis rediit Ioannes Gnoienski cum benignis ad me et status
 atque ordines regni litteris de captivitate patruelis eius¹ scriptis. Etsi autem
 perspicue ac copiose omnia in ipsis litteris continentur quae ad rem perti-
 nere posse viderentur, tamen, quoniam maiestas vestra sacratissima manda-
 5 bat et viva vox magis etiam afficit² atque omnem, si qua forte incidit, dubi-
 tationem tollere potest,³ sequenti die, cum datus nobis est senatus, tum ipse
 Gnoienski insignem maiestatis vestrae sacratissimae clementiam erga se et
 hoc regnum benevolentiam praedicavit, tum ego ea persecutus sum, magno
 10 cum omnium applausu et attentione, quae negotii et temporis ratio requi-
 rere videbatur. Gratiae actae sunt maiestati vestrae sacratissimae amplissi-
 mis verbis per dominum palatinum Cracoviensem⁴ reliquorum nomine,
 cum maxima observantiae et studiorum significatione et oblatione atque
 precatione ut hunc tam benignum erga se maiestas vestra sacratissima ani-
 15 mum omni tempore conservet. Se quoque daturus operam ne quid sive
 nunc sive posthac iure ab ipsis requirere possimus etc.

Tandem rogarunt ut eadem de re ad dominum Rueberum⁵ ipse quoque
 litteras darem et peterem (quod et illi fecerunt per litteras et nuntium) ne
 mandati maiestatis vestrae sacratissimae executionem in longius tempus
 20 proferat, alioquin contineri non posse nobilitatem quin hanc insignem iniu-
 riam, quae ad omnes Polonos pertineat, vindicatura sit. Convenerant Gnoi-
 ensii plurimi ad hunc actum. Quibus nondum plene satisfactum esse video
 et animadverto eos de executione dubitare, praesertim quod iam multo an-
 te dominus Rueber scriptis ad nobilitatem illius territorii, ubi hoc facinus
 25 patratum est, litteris promiserat effecturum se ut captivus in libertatem sta-

4 ita ante perspicue del.
 7 cum suprascr.

16 etc. add. in marg.
 21 non ante sit del.

¹ Krzysztof Gnojeński.

² Cf. PLIN. *Epist.* 2,3,9: „multo magis... viva vox afficit”.

³ Cf. QUINT. *Inst.* 5,9,8: „ad tollendam dubitationem”.

⁴ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁵ Johann Rueber.

tim assereretur et in integrum, quoad eius fieri posset, restitueretur. Nec tamen id adhuc factum esse dicebant neque ullam spem ostendi: esse Homonnay⁶ ipsum hominem insolentem et contumacem, ut probabile videatur eum nullius imperio coerceri se passurum esse. Ego eos accommodato ad
30 propositum responso melius sperare iussi et sedatiores ac mitiores dimisi, cum ostendissem non defore maiestatem vestram sacratissimam iusti et benevoli principis officio etc.

De Sparwein,⁷ quae nuper rogatu domini episcopi⁸ scripsi, iam hic quoque emanarunt in vulgus,⁹ non sine populari offensione.

35 Aiunt electum¹⁰ ad maiestatem vestram sacratissimam oratorem suum misisse,¹¹ qui eam ad coronationem invitaret. Attulit quidem ex Gallia Ioannes Sborovius¹² litteras eius ad omnes reliquos vicinos principes.¹³

Ad vaivodam Transsilvaniae¹⁴ quoque abhinc triduum cubicularius mortui regis cum litteris ab eo profectus est.¹⁵ In quibus fortasse de matrimonio
40 ipsius quoque agitur.

Clamat |:palatinus Sendomiriensis:| cum |:fratribus¹⁶:| in publicis conventibus et conviviis |:maiestatem vestram sacratissimam:| ipsos |:schelm:| identidem vocare, quoties sermo de his hominibus incidit. Etiamsi electus, quod non puto, non invitet maiestatem vestram sacratissimam ad coronationem,
45 tamen orator,¹⁷ qui ad exsequias venturus est, non video quomodo comode vitare possit quin coronationi quoque intersit. Nam ita caerimoniae continuabuntur ut exsequiarum exitum statim inaugurationis initium consequatur.

Oratores Mosci¹⁸ in finibus Lithuaniae sunt. Veniunt petatum regnum, ut

27 dicebant *supraser*.

38-39 mortui *corr. ex demortui*

⁶ Ferenc Homonnay.

⁷ Jacob Sparwein.

⁸ Franciszek Krasiński.

⁹ Cf. CIC. *S. Rose*. 3: „in vulgus emanaret”; S UET. *Nero* 6,4: „ut emanaret in vulgus”.

¹⁰ Henri de Valois.

¹¹ Marcin Leśniowolski († 16(17) janvier 1593), envoyé en 1573 en France en relation avec l'action déployée par le voïvode de Sandomir Piotr Zborowski en vue de l'élection de Henri de Valois au trône de Pologne, au temps de la deuxième élection (1574-1575) partisan du candidat habsbourgeois, depuis 1581 châtelain de Podlachie (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 17, pp. 181-184).

¹² Jan Zborowski, staroste d'Odolany (voir p. I, n° 145, n. 10).

¹³ Voir lettres datées le 23 septembre 1573 à Paris (*Diariusz poselstwa*, pp. 222-233).

¹⁴ Etienne Báthory.

¹⁵ Nous ignorons lequel des courtisans de Sigismond II Auguste était cet ambassadeur.

¹⁶ Nous ignorons de quels frères de Piotr Zborowski parle ici Dudith.

¹⁷ Venceslas III, duc de Cieszyn.

¹⁸ Ces ambassadeurs étaient Mikhaïl Ivanovitch Kolitchev (Kolytchev) et Piotr Irs (Jarch) Mikhaïlov. Ils furent arrêtés en Lituanie pendant toute la durée de l'hiver, puis rapelés par le tsar à la nouvelle de l'arrivée en Pologne de Henri de Valois (Ivan IV le Terrible

50 illis promissum est, ad diem divi Martini,¹⁹ si rex non adsit; deliberatum est
eis audientiam differre ad regis usque adventum. Si integris viribus²⁰ esset
Moscus, haec res nobis non sic impune abiret. Quamvis ne sic quidem cer-
tum est an sibi illudi aequo animo passurus sit. Sed aiunt eum fractum esse
55 a Tartaris, quod nisi esset, fortasse tam alieno tempore²¹ indutias non con-
cessisset. Hiems ostendet quid animi habeat. Quo tempore ille, ut maiestas
vestra sacratissima novit, imprimis bellare solet.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet in multos an-
nos. In cuius me clementiam meaque fidelia servilia humillime commendo.
Cracoviae, 10 Novembris 1573.

60 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Albertus Poplawski,²² nobilis Polonus, iuvenis nondum trigesimum an-
num attingens, et corporis et animi bonis ornatissimus, domini Podoski²³
necessarius, qui in aula maiestatis vestrae sacratissimae cum ipso Podoskio
65 aliquot annos consumpsit, supplicat maiestati vestrae sacratissimae digne-
tur eum in caesaream suam aulam recipere et in numerum dapiferorum re-
ferre. Quod se curaturos esse omni diligentia oratores maiestatis vestrae sa-
cratissimae, dominus Rosemberg²⁴ et dominus a Pernstain,²⁵ ei hic recepe-
70 rant, quod viderent optimum iuvenem pro magna sollicitudine et fideli
opera, quam dies et noctes maiestati vestrae sacratissimae navabat, et loco
illo et gratia maiestatis vestrae sacratissimae dignissimum esse. Ab ipso do-
mino de Pernstain maiestas vestra sacratissima dignetur pleniorum de eo in-

51 eis corr. ex eos

à Henri de Valois, 20 août 1674, dans *Annales ecclesiastici...* continuat Augustinus THEINER, t. 1, Romae 1856, p. 423 et dans *Historica Russiae Monumenta ex antiquis externarum gentium archivis et bibliothecis deprompta*, ab A. J. TURGENEVIO, t. 1, Petropoli 1841, pp. 251 et 253).

¹⁹ 11 novembre.

²⁰ Cf. CIC. *Verr.* 2,2: „viribus quam integerrimis”.

²¹ Cf. CAES. *Gall.* 4,34,2: „ad committendum proelium alienum esse tempus”.

²² Probablement le fils de Mikołaj, économiste des biens Skawina près de Cracovie, appartenant à l'abbaye de Tynieć, propriétaire d'une partie du village de Sieciechów dans la terre de Sandomierz (APK, Terr. Crac., t. 42, pp. 973-976). Sur son service à la cour des Habsbourg voir PAPROCKI, *Herby*, p. 737. En 1575 il appartenait aux partisans de l'empereur Maximilien II (*Documenta ex Archivo cardinalis Ioannis Morone ad Poloniam spectantia...*, pars 2, éd. Carolina LANCKOROŃSKA, Romae 1984, p. 111, *Elementa ad fontium editiones*, LIX).

²³ Łukasz Podoski.

²⁴ Vilém de Rožmberk.

²⁵ Vratislav de Pernštejn.

formationem capere et nobis resolutionem hac de re suam clementer significare.

75 Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Boemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

348

Maximilien II à Dudith
Wien, le 12 novembre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Nov.1573, ff. 15r-16r.

Maximilianus caesar. Egregie, fidelis, dilecte.

Accepimus litteras tuas die 29 proxime praeteriti ac 1 praesentis mensis datas¹ ac ex iisdem inter alia non sine molestia cognovimus ea, quae nostrum in superioribus regni Hungariae partibus capitaneum generalem Ioannem Rueber de ferendis Caspari Bekes ex Polonia suppetiis tecum per litteras egisse significas. Id enim non solum praeter voluntatem nostram, sed et nobis plane insciis factum est, adeo quidem ut expresse illi iniunxerimus ne iniussu nostro huic se rei ingerat, nedum contra vayvodam Transsilvaniae² quidquam attentet. Nam et nos hoc ipsum, quod Cracoviensis et Podoliae palatini³ prudenter monuerunt, praevидimus, fore scilicet ut, si Bekesii defensionem armis susciperemus, illud haud cariturum esset periculo. Ideoque legatos potius in Transsilvaniam destinandos duximus ac ante plures iam dies istuc expeditivimus. Quorum relationem propediem expectamus. Abs te vero benigno animo suscipimus praemissam epistulam, qua tuam nobis operam ad huiusmodi legationem obeundam humiliter offers.

De negotio Ladislai Zendel intra paucos dies tam palatino Cracoviensi et capitaneo Rabstinensi⁴ quam tibi mentem nostram declarabimus et, quod ad imponendum tandem huic perplexae rei bonum aliquem finem pertinere existimabimus, in nobis haud facile desiderari patiemur. Interim istud tibi curae esse cupimus, ut eorum animos, qui hac ex re tantopere offensi sunt, mitigare studeas persuasum illis reddendo nos iustitiae haud esse defuturos.

¹ Voir nos 344 et 345.

² Etienne Báthory.

³ Jan Firlej de Dąbrowica et Mikołaj Mielecki.

⁴ Seweryn Boner.

Domino Andreae Tar<a>nowski de oblata nobis opera sua in mittendis oratori nostro⁵ Constantinopolim ac inde recipiendis litteris nostro nomine gratias agi simulque de certa eius rei in effectum deducendae ratione cum ipso tractari nosque de his, quae egeris edoceri cupimus. Quod vero ad petitam ex Hungaria quotannis quindecim vini dolia educendi facultatem attinet, nos primo quoque tempore benigne resoluturi sumus.

Qui Rogowskio⁶ mille dalerorum pensionem a nobis constitutam esse disseminant, ii equidem ab aliis forte decepti rem haud recte norunt.

Martino musico,⁷ si huc venire velit, liber, uti aliis omnibus istinc venientibus, patet accessus.

Quid ad senatorum litteras, quibus nos denuo ad exsequiarum et coronationis sollemnia invitarunt, respondeamus, ex annexo his exemplo videbis.⁸

De uxore Alberti Laski⁹ alio opportuno tempore, ubi scilicet certi aliquid statuerimus, tibi rescribemus.

Postremo, quod ad pensionem et salarium tuum attinet, iussimus iterum camerae nostrae aulicae ut de illis citra longiorem moram a camera nostra Silesiaca tibi satisfieri curet, atque insuper pro benigna nostra in te affectione salarium illud ducentis daleris annuis clementer auximus, ita ut posthac praeter quadringentorum pensionem alios sescentos daleros huiusmodi salarii nomine quotannis accepturus sis. Non dubitamus enim te, quo magis nostram benignitatem experiris, tanto diligentius tuo officio nostraeque expectationi, quibus hactenus nusquam defuisti, satisfacturum sicque maiorem in dies apud nos gratiam initurum esse.

Datum Vienna, die 12 Novembris 1573.

⁵ Karl Rym (voir n° 344, n. 42).

⁶ Stanisław Rogojski.

⁷ Marcin de Jędrzejów.

⁸ Lettre datée de Vienne le 12 novembre 1573 (HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12).

⁹ Beata Łaska.

Hubert Languet à Dudith
Wien, le 13 novembre 1573

Missive inconnue. Copies inédites: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Nov. 1573, f. 17r-v (de la même époque) = HHStA; Paris, BSG, ms. 1456, ff. 392r-393v (17^e s.) = BSG; Paris, BN, Coll. Dupuy, ms. 797, pp. 309-314 (17^e s.) = BN.

Salutem plurimam dico.

Quandoquidem ita iubes, quae habeo de rebus publicis, ad te posthac ea perscribam brevissime et, quantum in me erit, dabo operam ne quid inanium verborum meis litteris inseram.

5 Regem Poloniae¹ iam esse in Lotharingia existimo, nam plurimorum litteris confirmatur ipsum venturum in Metensem urbem.² 15 huius mensis elector palatinus³ salutabit ipsum in Alsheim, qui locus non procul abest a Vormacia. Imperator misit ipsi litteras ad omnes imperii ordines, per quorum diciones est iter facturus.⁴ Quadringentos equites addidit ad numerum octingentorum, qui Francofurtensi decreto ipsi fuerant praescripti. Legatis Polonicis peculiares litteras commeatus dedit ita ut nullum genus humanitatis erga regem Poloniae praetermittere videatur.⁵ Alii etiam principes Germaniae sua officia ipsi liberaliter detulerunt nec quidquam eorum, quae ab ipsis sunt petita, denegaverunt.

15 Bello adhuc ardet Gallia ad utramque ripam Rhodani et, qui sunt in armis, non solum reiciunt transactionem Rupellensem,⁶ sed etiam volunt sibi permitti totam eam libertatem, quae concessa fuit edicto de religione facto mense Ianuario anno 1562.⁷ Aiunt eos praeterea petere ut tollantur omnia

³ ea om. HHStA

⁶ ipsum HHStA BSG : eum BN | in om. BN

⁸ Vormacia HHStA BSG : Wormacia BN

¹⁰ fuerant praescripti BN : fuerunt praescripti

BSG : erant perscripti HHStA

¹³ Germaniae BN BSG : Germanici HHStA

¹⁸ anno om. HHStA

¹ Henri de Valois.

² A Metz se trouvait en ce temps une partie seulement de l'ambassade polonaise qui avait devancé l'élú (*Diariusz poselstwa*, p. 241).

³ Frédéric III.

⁴ *Salvus conductus* pour Henri de Valois et sa suite, préparé par l'empereur à Vienne le 15 octobre 1573 (*ibid.*, pp. 252-254).

⁵ *Salvus conductus* pour l'ambassade revenant en Pologne, dressé comme ci-dessus (*ibid.*, pp. 255-256).

⁶ Voir n° 324, n. 14.

⁷ Edit de Charles IX reconnaissant aux huguenots une liberté limitée des pratiques religieuses, proclamé pendant les états généraux inaugurés le 3 janvier 1562 à Saint-Germain.

20 vectigalia imposita populo a morte regis Ludovici duodecimi.⁸ Occuparunt
nuper Minervam, oppidum dicionis pontificiae, ad quod recuperandum
cum profectus esset cum aliquot militibus comes Marcus Antonius Marti-
nengus,⁹ copiarum pontificis praefectus, repulsus est cum caede. Postea fac-
tus est tantus concursus Huguenotorum ad ea loca ut iam libere pervagen-
tur totam dicionem pontificiam et Carpenteractum obsideant. Pontifex¹⁰
25 conscribit militem in Italia quem eo mittat ad res suas tuendas. Ubi rex¹¹
fratrem¹² dimiserit, constituit ire Lugdunum, ut ex propinquo cum istis
agat, quos indignissime fert audere ea petere, quae nec Condaeus¹³ nec
Amiralius¹⁴ umquam petierunt. Pibracus¹⁵ is est, quem vidisti Tridenti.
Cum ipso et cum Belleuraeo¹⁶ facile tibi erit amicitiam contrahere, nam au-
30 dio utrumque apud vos aliquamdiu mansurum. Cum ante annum incidis-
sem in periculum Lutetiae, Belleuraeus nihil studii et diligentiae praetermi-
sit, quo me ex eo liberaret, quo nomine me plurimum ipsi debere agnosco.
Non dubito tibi fore iucundam eorum hominum consuetudinem.

Audio Balduinum etiam ad vos venturum.¹⁷ Facit haud dubie initium re-
35 stituendae vestrae academiae et musas ex Helicone evocabit.

Albano¹⁸ iam nihil feliciter succedit in Belgico. Frustra oppugnavit oppi-
dum Alkmar ab initio Augusti usque ad finem Septembris et tandem coac-
tus est solvere obsidionem multis ex suis amissis, nec potuit reducere ma-
iora tormenta profundo luto devorante rotas curruum, quibus vehebantur.
40 Sed illud fuit infelicissimum, quod 13 die superioris mensis comes de Bos-

21-22 comes M(arcus) Antonius Martinengus
BN BSG : M. Antonius Martinengus comes et
HHSIA

36 in Belgico BN BSG : in inferiore Germania
HHSIA

⁸ Louis XII (27 juin 1462 - 1 janvier 1515), roi de France depuis 1498.

⁹ Marcantonio Martinengo di Villachiara († 1595), chef militaire au service de Charles IX, ensuite commandant de l'armée pontificale jusqu'en 1577, date à laquelle il revint au service de la France (P. GUERRINI, *I conti di Martinengo*, Brescia 1930, passim).

¹⁰ Grégoire XIII.

¹¹ Charles IX.

¹² Henri de Valois.

¹³ Henri de Bourbon (29 décembre 1552 - 5 mars 1588), deuxième prince de Condé (R. D'AMAT, in *DBF*, t. 9, col. 439-441).

¹⁴ Gaspard de Coligny.

¹⁵ Guy du Faur de Pibrac.

¹⁶ Pomponne de Bellièvre.

¹⁷ François Baudoin (voir n° 237, n. 19), qui était en ce temps bibliothécaire de Henri de Valois, cédant aux instances de Jan Zamoyski, se proposait d'aller en Pologne pour réformer la faculté de droit de l'Université de Cracovie, mais sa mort (24 octobre 1573) l'empêcha de réaliser ce projet (voir Henryk BARYCZ, *Historia Uniwersytetu Jagiellońskiego w epoce humanizmu* [Histoire de l'Université Jagellonne à l'époque de l'humanisme], Kraków 1935, p. 464).

¹⁸ Fernando Alvarez de Toledo, prince d'Albe.

su,¹⁹ praefectus classis ipsius, fuit victus et captus a Geusiis, ipso paene spectante, cuius iussu conflixerat, cum tamen saepius testatus fuisset se esse imparem hosti. Classis Albani fuit decem et octo navium, quarum tredecim receperunt se Amsterdamum, quinque venerunt in hostium potestatem, ex
45 quibus duae fuerunt tantae amplitudinis ut veherent ad septingentos milites, quorum plerique erant Hispani veterani, quos omnes Geusii dederunt praecipites in mare. Ideo autem iussit Albanus suos confligere, quia Geusii non permittebant ut Germani navigarent Amsterdamum et ad alias Hollandiae
50 urbes, quas Hispani obtinent, quae maxima penuria commeatus laborant ita ut multi existiment eas coactas iri sese Geusiis adiungere. Sub idem fere tempus Flessingentes ceperunt in Schaldi octo naves ex iis, quae instruebantur Antverpiae ad invehendum commeatum Midelburgam. Iam est in Belgico Ludovicus a Requesens, commendator maior castellae, qui Mediolano ante praefuit et iam est missus successor Albano.²⁰

55 Dux Medinnae Coelii²¹ dudum discessit. Simulavit se facturum iter per Galliam, sed cum venisset Cameracum, reflexit iter versus Lotharingiam, inde, ut existimo, iturus in Italiam. Credo quod sibi metuerit ab Huguenotis.

Ioannes ab Austria²² solvit Lilybaeo, quod iam Massala nominant, ea
60 nocte, quae secuta est diem 7 mensis superioris. Classis eius est centum et quadraginta triremium et quadraginta maiorum navium ac plurium minorum navigiorum. Vehit ad viginti quinque aut triginta milia militum Hispanorum, Italicorum et Germanicorum et mille ac ducentos equites. Biduo postquam solverat Lilybaeo, appulit Guletam salvis omnibus navigiis. Id
65 ubi resciverunt Mauri, qui Tunetem obsidebant, deserta urbe omnes aufugerunt, quamvis essent ad duodecim milia peditum et quinque equitum. Urbs statim se dedit Ioanni ab Austria, qui eius muros iussit dirui et re-

59 Massala *BN BSG* : Maschala *HHSIA* : *re-
cte Marsala*

63 Germanicorum *BN BSG* : Germanorum *BN
HHSIA*

65 obsidebant *BN BSG* : obtinebant *HHSIA*

67 se dedit *BSG* : dedit se *HHSIA* : se dedit

¹⁹ Maximilien de Hénin-Liétard comte Boussu (1542 - 21 décembre 1578), commandant de la flotte espagnole pendant la guerre contre les gueux dans les Pays-Bas (Wijdenes SPANNS, in *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, t. 9, Leiden 1933, col. 90-93; voir aussi *Correspondance*, t. XIV, p. 222, lettre de Matthaëus Lannoïus à Bèze, dont il résulte cependant que le lieutenant de Maximilien de Hénin-Liétard a été fait prisonnier par les gueux).

²⁰ Louis de Requesens y Zuñiga (1528 - 5 mars 1576), grand commandeur de la Castille, chef militaire et diplomate espagnol, précédemment gouverneur de Milan.

²¹ Juan prince de Medinaceli († 1575), vice-roi de Sicile, chef militaire et homme politique espagnol.

²² Don Juan d'Autriche (24 février 1547 - 1 octobre 1578), fils naturel de l'empereur Charles Quint, chef militaire et homme politique espagnol.

gem²³ ab Occhialo²⁴ pulsum in regnum restituit imposito tributo quod quolibet anno Hispaniarum regi pendat.²⁵ Ioannes ab Austria inde profectus Bisertam eam etiam redegit in suam potestatem. Multi putant esse veterem Uticam. Utinam principes Christiani adicerent animum ad eiusmodi expeditiones! Quantum potuisset ipsis gloriae parari hoc quem civiles hauserunt sanguine dextrae²⁶ his proximis annis. Sed ita pergimus insanire ut potius metuam deteriora, quam sperem meliora.²⁷

75 Bene vale.

Viennae, 13 Novembris 1573.

Tuae magnificentiae observantissimus

Hubertus Languetus

⁷⁴ metuam ... meliora *HHSIA BSG* : deteriora
metuam, quam meliora sperem *BN*

²³ Muley Hamida (Ahmed) de la dynastie des Hafsides prit v. 1550 le pouvoir à Tunis après avoir détrôné son père Muley Hassan, placé sur le trône par l'empereur Charles Quint en 1535. Impopulaire chez ses sujets, il s'efforçait de maintenir le pouvoir en louvoyant entre la Turquie et l'Espagne. En 1569, quand Tunis eut été conquis par Alger, il se réfugia dans la forteresse espagnole de La Goulette où il resta jusqu'à l'arrivée de Don Juan d'Autriche (Fernand BRAUDEL, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, t. 2, Paris 1985, pp. 364-365).

²⁴ Euldj Ali (v. 1527 - juillet 1587), pêcheur de Calabre, passé à l'Islam, il devint corsaire à Alger, dans les années 1560-1587 roi d'Alger (BRAUDEL, *op. cit.*, pp. 195, 207, 364-365, 471).

²⁵ Après la prise de Tunis (10 octobre 1573), Don Juan ne restitua pas le trône à Muley Hamida mais nomma „gouverneur” de Tunis, où il laissa une garnison espagnole, son frère Muley Mahmed (BRAUDEL, *op. cit.*, pp. 419-420, 422).

²⁶ Cf. LUCAN. 1,13-14: „heu quantum terrae potuit pelagique parari
hoc quem civiles hauserunt sanguine dextrae”.

²⁷ Cf. CIC. *De orat.* 2,185: „aut metuam aut sperent”; OV. *Am.* 2,19,5: „speremus pariter, pariter metuamus”.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 14 novembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, f. 54r-v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Rediit ab electo Carolus Soderinus, Florentinus,¹ ipsius electi camerae nobilis, ut vocant, nunc creatus, qui iam in itinere regem esse affirmat nec dubium esse quin ad 15 Ianuarii hic affuturus sit. Rambolliet is, de quo antea scripsi, cardinalis Rambolliet² frater germanus,³ propediem aderit cum novis aliquibus mandatis, de quibus nihil habeo quod affirmem praeter id, quod antehac significavi, missum scilicet eum esse, ut, si opus sit, eius consilio et opera in rebus militaribus uti possint.

Mitto cum his maiestati vestrae sacratissimae instructionem ab ipso electo Ioanni Zborowski⁴ datam ad status et ordines huius regni; tum utriusque regis iuramenta⁵ et pacta et condiciones,⁶ deinde privilegium huic regno et Lithuaniae ducatu concessum.⁷ Ex quibus scriptis maiestas vestra sacratissima summam omnium actorum in Gallia ab oratoribus Polonis percipere dignabitur.

¹ Carlo Soderini (voir p. I, n° 147, n. 9) a été envoyé le 26 juillet 1573 par les seigneurs polonais à Henri de Valois pour que, sans attendre les ambassadeurs arrêtés en Allemagne, il vienne le plus tôt possible en Pologne. Au milieu d'août 1573, Soderini arriva à Châlons-sur-Marne où se trouvaient déjà les ambassadeurs polonais, sa mission devenant ainsi inutile (SERWAŃSKI, p. 131).

² Charles d'Angennes (30 octobre 1530 - 29 mars 1587), depuis 1559 évêque du Mans, depuis 1570 cardinal dit de Rambouillet (G. LAZARE, in *DBF*, t. 2, col. 1087-1089).

³ Nicolas d'Angennes seigneur de Rambouillet.

⁴ Jan Zborowski, staroste d'Odolany (voir n° 344, n. 18).

⁵ „Iuramentum Regis Poloniae Electi” et „Iuramentum Regis Galliarum Christianissimi” du 10 septembre 1573 (NOAILLES, t. 3, pp. 463-465; *Diariusz poselstwa*, pp. 167-169).

⁶ „Articuli pactorum conventorum...”, datés à Kamień près de Varsovie le 16 mai 1573 (*Diariusz poselstwa*, pp. 127-132).

⁷ „Artykuły K.J. Mci Electo podane, które in formam privilegii mają być pisane” (Articles présentés à Sa Majesté le roi élu... qui doivent être écrits sous forme de privilèges), datés à Kamień près de Varsovie le 12 mai 1573 (*ibid.*, pp. 135-142). Le relevé des originaux, des copies et des textes imprimés des pacta conventa et des *articuli Henriciani* a été dressé par Władysław SOBOCIŃSKI, *Pakta konwenta. Studium z historii prawa polskiego* (Pacta conventa. Etude sur l'histoire du droit polonais), Kraków 1939, pp. 1-9.

15 Adiunxi etiam exempla mandati Turcarum principis ad suos⁸ et Molda-
vum⁹ ut contra maiestatem vestram sacratissimam, si usus ferat, pro Polo-
nis instructi sint et suppetias ferant; tum litteras ipsius Moldavi,¹⁰ et Turcae
item illas, quibus damnorum quorundam restitutionem in integrum po-
stulat.¹¹

20 Franciscus Homonnay, antequam ad eum, ut opinor, maiestatis vestrae
sacratissimae mandatum perferretur, transegit cum Gnoienski¹² captivo
condicionibus iniquissimis, videlicet ut quattuor milia aureorum repraesentet
pro sua redemptione, intra breve tempus. Interea autem duos nobiles
familiares suos obsides relinquat. Caveat praeterea se, neque per se neque
25 per alios, umquam hanc iniuriam vindicaturum esse.

Gnoienski, cum eam calamitatem aeger et vulneratus diutius perferre
non posset, cum se in summas angustias coniectum videret neque adhuc intel-
legeret quid maiestas vestra sacratissima in ipsius negotio decrevisset,
omnibus hisce condicionibus subscripsit et sic ad suos fremens reversus est.
30 Non dubito ea de re ipsum cum magna necessariorum suorum et aliorum
nobilium multitudine graviter huc ad senatores questum propediem ventu-
rum esse.

Quoniam autem consideratis circumstantiis hanc necessitate et violentia
insolenti extortam pactionem irritam esse de iure aiunt et ad maiestatem ve-
stram sacratissimam ea de re iterum confugient, dignetur maiestas vestra
35 sacratissima novo eos beneficio anticipare et domino Ruebero¹³ mandare
ut haec iniusta ac violenta pacta rescindat. Eius autem mandati ad me co-
piam transmitti iubeat, ut ego hanc quoque occasionem nactus summam
maiestatis vestrae sacratissimae aequitatem, moderationem et in hoc re-
gnum benevolentiam depraedicare possim. Qua ex re sine dubio benignitatis
40 ac magnam iustitiae laudem maiestas vestra sacratissima referet.

Rogavit me dominus de Tarnow castellanus Czechoviensis¹⁴ ut nomine
ipsius maiestati vestrae sacratissimae supplicarem dignetur opportunis ra-
tionibus pro sua clementia perficere ut, si qua ratione fieri id possit, Domi-
nicus Mosca, Romanus, comprehendatur et dignum sceleris sui supplicium
45 ferat. Miserat eum istuc ad emendos equos a domino Alphonso Castaldo¹⁵
(cuius hic fur antea servitor fuerat) et in eum usum duo milia aureorum ei
concrediderat. Ille Viennam cum pervenit, nescio quas difficultates causatus

⁸ Nous ne connaissons pas cette lettre de Selim II, sultan turc.

⁹ Voir n° 344, n. 14.

¹⁰ Jean III (Iwonia) le Cruel, hospodar de Moldavie; il s'agit probablement de sa lettre au voïvode de Ruthénie Jerzy Jazłowiecki (voir *Zbiór pamiętników do dziejów polskich*, t. 3, p. 235).

¹¹ Nous ne connaissons pas cette lettre. Cf. SEN. *Epist.* 66,53.

¹² Krzysztof Gnojeński.

¹³ Johann Rueber.

¹⁴ Stanisław Tarnowski.

¹⁵ Juan Alfonso Castaldo, conseiller impérial.

50 socium fefellit et pecunia sublata aufugit neque sciri potet quo se abstruse-
rit. Arbitratur autem hic maiestati vestrae sacratissimae non defore multas
rationes quibus hic in manus venire possit et ipse pecuniam recuperare
queat.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet. In cuius cle-
mentiam me meaque fidelia servitia humillime subicio.

55 Cracoviae, 14 Novembris 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

351

Maximilien II à Dudith
Wien, le 17 novembre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Nov.1573, f. 19r = cod.

Maximilianus caesar. Egregie, fidelis, dilecte.

Cum captivae Alberti Laski uxoris¹ una cum illustro sincere nobis dilecto
Constantino, duce in Ostrog² etc., iustitiam contra maritum petentis preci-
bus locum dare decreverimus, praetermittere noluimus quin et te de hac re-
5 solutione nostra certiolem faceremus. Ideoque his inclusum accipies exem-
plum earum litterarum, quas hoc de negotio ad praefatum ducem scribi-
mus,³ ut rem totam ex illis intellegas ac eidem duci ad suas responsurus te
huiusmodi resolutioni nostrae accommodare possis. De cetero gratia nostra
caesarea tibi benigne propensi sumus.

10 Datum Viennae, die 17 Novembris 1573.

5 certiolem scripsi : certiores cod.

¹ Beata Łaska, femme d'Olbracht Łaski, voïvode de Sieradz.

² Le prince Konstanty Wasyl Ostrogski.

³ Nous ne connaissons pas la lettre de l'empereur à Konstanty Ostrogski.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 20 novembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, ff. 63r-64v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Insigni maiestatis vestrae sacratissimae benignitate fretus non putavi praetermittendum esse quin humillime significarem me in magno luctu esse ob immaturam mortem coniugis meae,¹ lectissimae atque omnibus mulie-
5
bribus virtutibus (confessione omnium) ornatissimae feminae,² in ipso fere gremio sanctae reginae Poloniae, Catherinae felicis recordationis,³ novem integris annis castissime et sanctissime, magna cum diligentia et caritate, inter primarias gynaecei virgines, ab ipsa educatae et ad pietatem virtutesque omnes edoctae. Ea, cum mihi tertio hoc partu⁴ secundum filium Maximilianum peperisset, victa cruciatibus, vitam cum morte commutavit.⁵

10
Ac quoniam magni mihi sumptus necessario faciendi sunt in funere curando, ad quod multi senatores ac primarii viri, tum affines tum etiam alii necessarii convenient de more huius nobilitatis, maiestati vestrae sacratissimae supplico quam humillime dignetur has meas angustias munifico aliquo
15
auxilio sublevare.⁶ Nam ex Silesia nihildum accepi et maiestas vestra sacratissima antehac quoque intellegere dignata est me tenui fortuna esse, quo fit ut pro loci et huius gentis ratione ac personae huius, quam mihi maiestati vestrae sacratissimae clementer imponere placuit, dignitate aegre admodum <me> cum familia sustentare possim. Nec dubium est fore in dies,
20
rege praesente, res meas difficiliore loco. Fateor equidem idque sincere profiteor omni tempore, ne hoc quidem beneficium, quo me affecit, me promereri posse, nedum ut maiora expetere debeam, sed cum cogito maiestatis vestrae sacratissimae munificam benignitatem superare meam indignitatem, simpliciter, quod res est, exponere et maiestatis vestrae sacratissimae cle-
25
mentiae de cetero me permittere volui, plurimum confidens humillimam

17 aegre admodum *ante pro del.*

19 possim *corr. ex possum*

¹ Regina Dudith, née Strasz.

² Cf. CIC. *Verr.* 2,15: „lectissimi viri atque ornatissimi”.

³ Catherine von Habsburg, femme de Sigismond II Auguste.

⁴ Dudith avait trois enfants avec Regina: Andrzej, Magdalena et Maksymilian.

⁵ Cf. CIC. *Epist.* 4,5,3: „mortem cum vita commutare”.

⁶ Cf. OV. *Trist.* 1,3,102: „ut auxilio sublevet”.

hanc supplicationem meam in meliorem partem acceptum iri mihi que rebusque meis utilem fore. |In iustissimo dolore hoc solacii capio, quod fortasse maiestas vestra sacratissima:| posthac |commodius meis uti servitiis poterit, ubicumque opus esse:| pro sua prudentia cognoverit. |Cupio:| equidem |ex hac Babylone aliquando liberari, ne oculi mei eos vident, qui nos deceperunt et qui nobis male volunt. Quae:| tamen ita |accipi cupio ut nihilo minus ab imperio maiestatis vestrae sacratissimae pendere:| in omnibus |velim:| etc.

Moscus⁷ affirmatur tripartito agmine in Lithuaniam contendere. Summam rei commisit Magno, regis Daniae fratri.⁸

Mazovii cum archiepiscopo⁹ et episcopo Cuiaviensi¹⁰ et multis aliis conventus habuerunt et sollemniter protestati sunt se nolle ullo pacto, quantum in ipsis positum fuerit, ut rex¹¹ confoederationem de religionis capite accipet in regno,¹² etiamsi in Gallia iam eam adiurarit. Negant enim illum sua voluntate et consensu ad hoc iusiurandum per oratores adactum esse. Haec res et coniugium infantis,¹³ ut semper existimavi, materiam dissensionis et magnorum motuum in tantis partium studiis praebitura videtur.

Ad |palatini Cracoviensis:| fratrem, |castellanum Visliciensem,¹⁴:| quoque litterae scribendae fuerant, ut monui. |Saxo¹⁵:| adhuc pro certo affirmatur propenso animo esse |ad filiam electo regi matrimonio coniungendam:| Ideo magnificos apparatus¹⁶ ad eum excipiendum pluribus locis splendidissime instruere fertur.

28 |si de:| ante |commodius:| del.

31 dicta ante |accipi:| del.

38 de religionis capite *suprascr.*

44 ut monui *postea adscr.*

46-47 splendidissime *corr. ex ma* | splendidissime instruere *corr. ex instruere splendidissime*

⁷ Ivan IV le Terrible.

⁸ Magnus (7 janvier 1540 - 18 mars 1583), prince de Holstein, frère cadet du roi de Danemark Frédéric II, qui lui facilita la prise de possession de deux évêchés en Livonie, le 16 avril 1560, après les avoir rachetés des mains du dernier évêque Johann von Münchhausen. En échange, Magnus renonça aux droits au duché de Holstein. En 1570 il conclut un accord avec Ivan IV le Terrible et, ayant reçu de lui le titre de „roi de Livonie”, il tenta, avec l'aide de Moscou, de renforcer et d'étendre ses possessions en Livonie aux dépens des territoires polonais et suédois. Il servit d'intermédiaire dans les contacts diplomatiques entre Ivan IV et l'empereur Maximilien II (Bernhard STASIEWSKI, in *NDB*, Bd. 15, pp. 665-666; ANGERMANN, *Studien zur Livlandpolitik Ivan Groznyjs*, pp. 65-68).

⁹ Jakub Uchański, archevêque de Gniezno.

¹⁰ Stanisław Karnkowski.

¹¹ Henri de Valois.

¹² Voir n° 335, n. 4.

¹³ Anne Jagellon.

¹⁴ Mikołaj Firlej de Dąbrowica, frère de Jan.

¹⁵ Auguste I^{er}, électeur de Saxe.

¹⁶ Cf. *CIC. Off.* 1,25.

Accepi clementes maiestatis vestrae sacratissimae litteras 3 huius scriptas,¹⁷ sed sine instructione causae civis illius Novae Civitatis,¹⁸ pro quo dominus episcopus Cracoviensis¹⁹ laborat. Diploma quoque pro vinis castelani Zarnoviensis²⁰ nondum accepi.

Deus maiestatem vestram sacratissimam fortunatissimam servet diutissime. In cuius gratiam me meaque fidelia servitia humillime subicio ac trado. Cracoviae, 20 Novembris 1573.

55 Sacratissimae maiestatis vestrae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

De Ratiboriensi negotio²¹ dignetur maiestas vestra sacratissima informationem pleniorum capere. Nemo iustitiam maiestatis vestrae sacratissimae accusat; quin potius in caelum tollunt benignitatem eius ii, qui hanc ad me rem detulerunt, praedicantes immunitatem ipsis civibus a maiestate vestra sacratissima ad viginti duo, nisi fallor, annos concessam. Timent tantum ne usura propediem cives perdat etc.

Intellexi ex litteris magnifici domini curiae praefecti²² etc. sacratissimam maiestatem vestram suas quasdam rationes habere, quamobrem humillimae supplicationi meae in negotio praeposituri Mislensis et Iazoviensis locum dare non possit. Ego maiestatis vestrae sacratissimae benignae voluntati me submitto, nec tamen diffido quin opportuno tempore mihi clementer providere dignetur. Aiunt vacare nunc praefecturam camerae Posoniensis. Huic loco si idoneus esse videri possim, ne me maiestas vestra sacratissima
70 praetereat, supplex peto. Quod si ne hoc quidem par umeris meis onus aut temporibus et rebus meis accommodata condicio videbitur, neque hic non aequo ac patienti animo feram,²³ quidquid maiestas vestra sacratissima de me decreverit.

75 Scribitur mihi ex Hungaria arcem Likawam in comitatu Liptoviensi et alteram in comitatu Zoliensi, Lipcze vocatam, non difficulter impetrari posse a maiestate vestra sacratissima ut in certa pecuniae summa mihi inscribatur. Id si ita est et commodo maiestatis vestrae sacratissimae fieri possit, supplico dignetur hoc me praeter alios beneficio afficere, ut tandem propius

63 sacratissimam postea add., ut videtur

71 neque hic corr. ex ne hic q
76 mihi suprascr.

¹⁷ Voir n° 346.

¹⁸ Wilhelm Ritzinger (voir n° 303, ll. 2-10 et n° 329, ll. 53-58).

¹⁹ Franciszek Krasiński.

²⁰ Jan Sienieński de Pomorzany.

²¹ Voir n° 340 et n. 29.

²² Johann Trautson. Nous ne connaissons pas sa lettre à Dudith.

²³ Cf. CAES. Civ. 3,15,5: „quas tamen difficultates patienter atque aequo animo ferebant”.

80 apud maiestatem vestram sacratissimam habitare et in fidelibus eius servi-
tiis, quod reliquum est vitae, alacri animo²⁴ transigere queam.

Ignoscat mihi clementer maiestas vestra sacratissima quod tam saepe mo-
lestus esse cogor. Inopia certe adactus id facio, tum etiam animadverto peri-
culum esse ne pecuniae iacturam faciam, nisi eam in bona aliqua investiam,
85 idque in dicionibus maiestatis vestrae sacratissimae, domini et principis mei
naturalis ac benefactoris clementissimi etc.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., etc., domino, domino clementis-
simo.

353

Dudith à Tadeáš Hájek
Kraków, le 21 novembre 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 247, n° 44 = AU, photocopie = aut. Copies: Bremen, UB(Br), ms. a 12, n° 201, f. 260v-261r (17^e s.); Esztergom, FSzK, Cat. V. Tit. IV/d, pp. 189-190 (18^e s.); Bruxelles, BR, ms. 19306, n° 5 (19^e s.); Praha, AU, transcription de l'adresse par Q. Vetter = V. Éd. (fragmentaire): GILLET, t.II, pp. 290-291 (In magno luctu... reliquit, ll. 2-5).

Salutem plurimam.

In magno luctu et squalore¹ sum ob immaturam uxoris meae carissimae mortem.² Peperit abhinc tribus hebdomadibus et magnum atque acerbum mihi sui desiderium ac pignus mutui amoris nostri plane incomparabilis reliquit.³ Femina nobilissima et lectissima erat, in sinu reginae Catherinae castissime et sanctissime educata. Sed desino plura, ne me magis magisque commemorandis illius verissimis laudibus excruciem.

82-83 periculum *suprascr.*

83 bona *ante investiam del.*

²⁴ Cf. CIC. *Epist.* 3,11,4.

7 commemorandis *corr. ex commemorando*

¹ Cf. CIC. *Epist.* 5,1,2: „itaque in luctu et squalore sum”.

² Regina Dudith, née Strasz.

³ Dudith a ici à l'idée son fils nouveau-né, Maksymilian.

Litterae tuae pergratae fuerunt.⁴ Breviter sic habe: nullo me tempore non fore in tua potestate. Exspecto Gryllum.⁵

10 Tuam de nova stella doctissimam lucubrationem avidè exspecto.⁶ Cupe-
rem eam typis subici et in lucem venire. Id si facere constituisti, tum tua
tum nostra causa, laudo consilium. Sin etiam habes aliquas rationes quam-
obrem id nunc facere supersedeas, rogo te ne mihi eius lectionem invidèas.
15 In tanta studiosorum multitudine et amanuensium copia non deerit qui de-
scribat, modo velis. Ego diligenter et libenter scribae mercedem reponam,
quantamcumque voles, pro hoc labore.

De mathematico illo Tubingensi desino esse sollicitus hoc tempore, dum
intellexero ex ero nostro ubi terrarum me nidum ponere ac sedem figere
volet !/!.⁷ Gratum tamen erit illius voluntatem cognoscere, ut, si res meae
20 ferent, evocare eum possim, cum firmam aliquam et fidam meae huius con-
fractae navis stationem inveniam. Rogo excellentiam vestram ut ex me do-
mino doctore Fabricio⁸ et Reysachero⁹ salutem plurimam dicat et amicis
aliis. Mercatoris de hac stella iudicium mittere volebam,¹⁰ sed non potuit
nunc reperiri in tanta rerum mearum omnium perturbatione. Mittam post-
25 hac, si voles, cum thematibus natalis mei et filiorum, ut de eis mihi ex astris
respondeas aliquid, quod te facturum esse pro amicitia nostra confido. Est
hic quidam Matthaeus Guttich,¹¹ insignis, ut fertur, chymicus. Cupio scire
an eum noveris; tum si quid scire cupis ex arcanis, significa, ut expiscemur
aliqua utilia et iucunda.

30 Vale, mi amantissime et optime domine doctor et me mutuo {me} dilige
atque impera homini tui cupidissimo. Audio quaeri doctorem medicum im-

21 navis corr. ex nave

⁴ Nous ne connaissons pas cette lettre. Cf. CIC. *Q. fr.* 3,1,20: „pergratae litterae tuae fuerunt”.

⁵ Voir n° 313 et n. 7.

⁶ Dudith avait certainement à l'idée l'ouvrage de Hájek *Dialexis de novae et prius incognitae stellae inusitatae magnitudinis et splendissimi luminis apparitione, et de eiusdem stellae vero loco constituendo...*, Francofurti ad Moenum 1574 (reprint Pragaë 1967, Editio Cimelia Bohemica vol. I). Il n'a cependant pas paru aux frais de Dudith.

⁷ Voir n° 313 et n. 5.

⁸ Paul Fabricius.

⁹ Bartholomeus Reisacher.

¹⁰ Il s'agit certainement de Gerard Mercator (Kremer, 5 mars 1512 - 2 décembre 1594), célèbre cartographe flamand qui s'occupait aussi d'astronomie. On n'a pas réussi à constater si son texte sur la nova de 1572 a été imprimé.

¹¹ Nous ne pouvons rien dire sur cet alchimiste.

peratori et nescio quem ex Italia Mercurialem¹² evocatum esse. Cur meus Thaddaeus negligitur?

Vale iterum.

35 Cracoviae, 21 Novembris 1573.

Dominationis vestrae excellentissimae amantissimus et addictissimus amicus et servitor

Andreas Dudith

40 Palaeologus rediit ex Turcia in Daciam vacuis manibus. Aiunt, qui illinc veniunt, eum esse impostorem et Thrasonem.¹³ Doleo hominis vicem et multo magis, quod oblitus suae condicionis tantopere se efferat et cum hinc inde pecuniam ab amicis emendicet, nesciat tamen quo pacto illa uti debeat. Mercurialis est, ut video. Nam huc redire cogitat, hinc ad vos for-
tasse.

45 Excellentissimo viro domino doctori Thaddaeo ab Hageck, sacratissimae caesareae maiestatis medico aulico etc., domino et amico honorandissimo.

32 Mercurialem *symbolo astronomico scriptum* ♀

43 Mercurialis *symbolo astronomico scriptum* ♀

45-46 *solum in apographo V existit* | sacratissimae ... maiestatis *scripti* : suae sacratissimae maiestatis *V*

¹² Girolamo Mercuriale (1530-1606), illustre médecin italien, depuis 1569 professeur à l'Université de Padoue, a été invité en 1573 par l'empereur Maximilien II pour examiner son état de santé (voir P. CAPPARONI, *Girolamo Mercuriale*, in *Profili bio-bibliografici di medici e naturalisti celebri italiani dal sec. XV al sec. XVIII*, t. 2, Roma 1928).

¹³ Iacobus Palaeologus s'était rendu en Turquie pour recouvrer — comme il l'affirmait — ses biens se trouvant à Chios. Il décrit ce voyage dans une relation datée de Kolozsvár (= Cluj-Napoca) le 10 décembre 1573, éditée une quinzaine d'années plus tard (Iacobi PALAEOLOGI *Epistola de rebus Chii et Constantinopoli cum eo actis lectu digna*, 1591 et autres éditions). La principale raison de ce voyage, semble-t-il, était son désir de convaincre Maximilien II qu'il pouvait rendre à l'empereur de grands services en tant que connaisseur compétent et influent des affaires turques, ses désirs cependant n'ont pas abouti (SZCZUCKI, *W kregu myślicielu heretyckich*, pp. 64-65).

Giorgio Biandrata à Dudith
Kolozsvár (= Cluj-Napoca), le 22 novembre 1573

Ms. autographe: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, f. 69r-v. Éd.: *Documente privitoare*, pp. 15-16.

Illustre Signor mio e sempre osservandissimo.

Essendo noi stati in grandissimo travaglio per la gravissima malattia di questo principe,¹ e prima per il rumore e tumulto nato per conto del nostro signor Bekes, il quale ha volsuto perdere e roba, e onore, e patria, e figlio, e matre in tre dì, come io gl'avea predetto mille volte;² impedito, dico, da tanti travagli non ho possuto scrivere. Or che le cose sono sopite, ritorno a salutarla cum rallegrarmi dell'onorato officio avuto dal Suo clementissimo Cesare; faci Iddio che d'internunzio venghi nunzio e che di più gli succeda quanto farà felicissimamente.³

10 Qua si sta cum sospetti assai, dai quali dubito non ce liberaremo senza acqua calda e più che non venghi dall'Oriente, dove sono maggior caldi.⁴ Io comincio a pensar ai vostri paesi, sebben per tutto c'è che far assai. Vedrò quel che produrrà questa bruma e poi gli scriverò più chiaro. Mi duole della morte di messer Martino Raguseo,⁵ col quale forse forse avrei vissuto
15 in qualche cantone pacifico.⁶ Ma a che proposito tanti discorsi, se già l'altro piede sta nella fossa. Più desidero, in verità, d'esser consolato e visitato spesso dalle soe amorevole e iocundissime, che d'altro stato o condizione che sia; per il che La priego di farlo per ogni occasione e di comandarmi insieme in tutte e per tutte le cose, dove conosce ch'io possa o vaglia.

4 e patria *suprascr.*

¹ Etienne Báthory.

² Il s'agit de la défaite de Bekes dans la lutte contre Báthory (n° 344 et n. 4). Sur les rapports de Biandrata avec Bekes qui était un des plus illustres patrons de l'antrinitarisme transylvanien, voir Antal PIRNÁT, *Il martire e l'uomo politico (Ferenc Dávid e Biandrata)*, in *Antitrinitarianism in the second half of the 16th century*, ed. Robert DÁN and Antal PIRNÁT, Budapest 1982, p. 182.

³ Cette phrase témoigne que Biandrata n'entretenait plus depuis un certain temps de contacts avec Dudith qui avait reçu sa dignité „d'internonce” en juin 1573 (voir n° 293, n. 1).

⁴ Allusion peu claire aux agissements turcs.

⁵ Nous ne savons rien dire de lui.

⁶ Antonio Rotondò a attiré l'attention sur le fait que Biandrata „avait déjà entrepris des démarches en juin 1571 pour s'installer au canton des Grisons dans la petite ville de Mesocco près de Piur, où fonctionnait le dernier groupe des exilants italiens chassés de Genève, Bâle et Zurich” (*Studi*, p. 202).

20 Il signor Paleologo ritornerà da voi o in Moravia, secondo accenna, non sapendo, dopo la ruina del Bekes, che ci fare;⁷ e io tra tanto sempre sup-
plislo a quanti ce ne sono e lo fo volentieri.

Vostra Signoria Illustrissima si degnarà rimandarmi quella risposta del
Somero al Carolio,⁸ come ha promesso, ancorché abbiamo quella amplis-
25 sima del signor Paleologo⁹ vorrei ancor sapere che sorte di battesmi e che
opinioni hanno d'esse quei che lo propongono cum tanta necessità. Mi scri-
vono che 'l nostro Luthomirsky cum la moglie nudi nudi si sono immersi
nell'acqua cum parecchi voti e giuramenti fatti a Dio.¹⁰ Invero, satana
è molto sottile e abbiám bisogno assai di quel spazio di discrezione e sa-
30 pienza; ma questa è quella fatale contumacia della Chiesa. Mi piace che Vo-
stra Signoria Illustrissima se ne sta a vedere e che non s'intrica troppo cum
questi cervelli assai turbolenti.¹¹ Noi qua stiamo adesso per forza e paura
cheti, e così bisogna, purché giovi. Altro non c'è di nuovo. Iddio La guidi
e conservi.

35 Di Colosvar, al 22 di novembro 1573.

Di Vostra Signoria Illustrissima servitore

Georgio Blandrata Dottore

Illustri domino Andreae Duditio, caesareae maiestatis internuntio, mihi ob-
servandissimo.

⁷ Iacobus Palaeologus a finalement trouvé refuge dans le domaine du magnat hongrois János Gerendi d'Alcina (Alțina), et il est passé en Moravie — après quelques mois de séjour en Pologne — probablement au commencement de 1576 (SZCZUCKI, *W kręgu myślicielu he-retyckich*, pp. 67-69).

⁸ Il s'agit de l'ouvrage, en ce temps manuscrit, du théologien unitarien de Transylvanie, Johann Sommer (1540-1574), sorti des presses beaucoup plus tard: *Refutatio scripti Petri Carolii editi Wittebergae, Ingolstadii [Cracoviae] 1582.*

⁹ Il s'agit de l'ouvrage de Iacobus Palaeologus *Refutatio... Petri Carolii libri* (Cluj, Bibliothèque de l'Académie roumaine des Sciences, ms. 966, pp. 85-140).

¹⁰ Stanisław Lutomirski et sa femme Barbara, née Łaska.

¹¹ De ces mots il semble résulter que Dudith était réticent devant les pratiques anabaptistes, généralisées en ce temps dans le milieu des antitrinitaires polonais.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 23 novembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, ff. 66r-67v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Scriptis iam et obsignatis alteris litteris¹, allata mihi est domini palatini Podoliae² epistula de Bogdano³ et aliis rebus, confidenter admodum scripta. Eam mittendam censui.⁴ Supplico maiestati vestrae sacratissimae dignetur iubere ut hoc illius ad me autographum et aliud, quod nuper misi, et, si quae alia |palatini Cracoviensis⁵:| manu scripta sive aliorum in fasciculum conieci, iterum primo quoque tempore mihi remittantur, ut, si iis opus sit, ad manum et in promptu habeam. Alioquin ea res mihi fraudi et damno esse posset. Necesse est me caute admodum agere cum hominibus suspiciosissimis. Cupio imprimis fidum aliquem huiusmodi litterarum Polonicarum esse interpretem apud maiestatem vestram sacratissimam, ne haec eliminentur cum magno incommodo etc.

Vellem, si idem vestrae maiestati sacratissimae videatur, ut ad hunc⁶ quoque maiestatis vestrae nomine benigne scribatur, argumento hinc sumpto, quod tum alias saepe ex aliis tum hoc tempore multo clarius ex me maiestas vestra sacratissima cognoverit quanta ipse sit prudentia, militaris scientia, pietate et omnibus virtutibus eximiaque in patriam suam nobilissimam studio et caritate praeditus. Tum etiam, quantum studium erga maiestatem vestram in sermonibus mecum collatis prae se ferat, quippe quam intellegat dies noctesque in eam curam incumbere ut, quoad eius fieri queat, omnia mala, atque adeo omnia pericula a miserorum Christianorum cervicibus depellantur. Quare maiestas vestra sacratissima pro sua erga ipsum benevola affectione praetermittere noluisse quin scriptis ad eum litteris ipsa significaret quam sibi iucundum sit cognoscere tanti et tam clari tantaque auctoritate pollentis viri propensum erga se animum. Quod quidem gratis-

5 iubere ut *suprascr.*

19 prae se ferat *corr. ex praeferat*
 25 quidem *suprascr.*

¹ Voir n° 351.

² Mikołaj Mielecki.

³ Bogdan IV.

⁴ Nous ne connaissons pas cette lettre de Mielecki à Dudith.

⁵ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁶ C'est-à-dire à Mikołaj Mielecki.

simum sit hortari maiestatem vestram ut ita facere pergat et, quibus potest
(potest autem plurimis in rebus), maiestati vestrae rebus omni tempore
commodet ac, quibuscumque in rebus animadvertit me ipsius consilio ac
30 prudentia ad res bene administrandas iuvari posse, praesertim si quid gra-
vius accidat, ut mihi ne desit. Fore hoc illius studium maiestati vestrae tam
gratum ut numquam eius memoriam depositura sit. Reliqua me iussu ma-
iestatis vestrae persecuturum esse etc.

Harum litterarum, si scribendae videbuntur, exemplum, tum illarum,
quas ad |:palatinum Cracoviensem:] scribi mandavit, et omnium aliarum,
35 quae posthac scribentur, mihi mitti cupio, ut ad illarum sententiam verba
quoque mea accommodare queam. |:Palatini Cracoviensis:] et huius |:in hoc
regno familiae omnium potentissimae sunt et hi summae auctoritatis sena-
tores, quare horum imprimis nobis benevolentia retinenda est omnibus mo-
dis, etiamsi hoc tempore maxime a palatino Sendomiriensi⁷ eiusque fami-
40 lia:] et asseclis |:oppugnentur, sed vincent tandem hi. Ne desimus nobis,
eventum Deo permittamus.:]

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet. In cuius gra-
tiam me meaque fidelia servitia humillime subicio ac commendo.

Cracoviae, 23 Novembris 1573.

45 Sacratissimae maiestatis vestrae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
miae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., etc., domino, domino meo clemen-
tissimo.

⁷ Piotr Zborowski.

Giorgio Biandrata à |Dudith|
Kolozsvár (=Cluj-Napoca), le 24 novembre 1573

Ms. autographe: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, f. 68r.
Éd.: *Documente privatoare*, pp. 16-17.

Del Bekes ho scritto brevemente che se n'andò come fumo,¹ né più se ne parla. La cosa è stata gratissima al uno nostro,² non so che farà d'altro vostro imperatore. Lui in questo mezo /!/ ha tolto di mezzo e perso più assai assai che non si pò pensare d'un uomo privato, come era lui; avea gran gioie, argenti e danari. Gran cosa fu che nella Dieta Generale,³ cacciato che fu dal regno e preso Fogaras col resto, che nissuno pregasse o parlasse di lui pur una parola. Ma tutto gli dissi e predissi mille volte, unde che bisogna dir cum Vostra Signoria Illustrissima chi così vuole, così abbia;⁴ e maxime ch'io feci il debito da senno e a tempo. Sed incredulis non datur renum; eant ergo et sibi soli sapiant.

Il signor Paleologo⁵ gli scrive. Il Somero povero cum la moglie poverissima fruitur suo cerebro et suis affectibus de more servit.⁶ Il nostro Paruta⁷ sta bene cum la soa famiglia in Colosvar, in casa di messer Francesco Davi-

² nostro *suprascr.*

³ mezo *sic aut. pro modo*

⁶ dal regno *suprascr.*

¹³⁻¹⁴ messer Francesco Davido *scripsi* : mr Francesco *đđ aut.*

¹ Voir n° 354. Cette lettre n'a ni en-tête ni adresse, comme l'indique cependant sa teneur — et expressément la première et la dernière phrases — elle a été adressée à Dudith. On est en droit de supposer que Biandrata avait reçu une nouvelle lettre — actuellement inconnue — de Dudith et y avait répondu sans tarder. Il n'est cependant pas exclu que cette lettre est un post-scriptum à la lettre n° 354.

² Allusion claire à Etienne Báthory, le vainqueur de Gáspár Bekes.

³ La question de la révolte de Bekes avait été discutée à la diète de Meggyes le 15 octobre 1573.

⁴ Claire allusion au commentaire de Dudith formulé dans une lettre inconnue.

⁵ Iacobus Palaeologus.

⁶ Les rapports compliqués entre Johann Sommer et Giorgio Biandrata sont amplement analysés par ROTONDÓ, *Studi*, pp. 161-223.

⁷ Niccolò Paruta († 1581), antitrinitaire italien qui joua un rôle important dans la formation de la doctrine antitrinitaire en Europe Orientale, passa au commencement des années soixante-dix de Moravie en Transylvanie (voir Massimo FIRPO, *Antitrinitari nell'Europa orientale del'500*, Firenze 1977, pp. 186-271).

do,⁸ e io ne ho cura particolare. Il Dario⁹ è in casa mia, come mio fratello,
15 e fa quanto se gli comanda. Il Fiera¹⁰ sta parimente in Alba e fa pensier di
travagliarsi avendo guadagnati talleri 350 a scacchi al nostro Vlodomiro
Moscovita,¹¹ il quale follemente però si vantava di essere il primo giocator
del mondo — credo cum qualche altri che ne trova a caso averà modo di
trattenersi.

20 Il principe nostro¹² è stato per morire di caso strano, adesso sta meglio.
Noi siamo tutti sani per grazia del Signore.

Mi rallegro del nuovo parto. Iddio lo conservi e felicitì insieme col padre
e madre e amici tutti.¹³

Di Colosvar, il dì 24 di novembre 1573.

25 Di Vostra Signoria Illustrissima servitore

Georgio Blandrata D(ottore)

14 come *suprascr.*

⁸ Ferenc Dávid.

⁹ Selon toute probabilité, il s'agit de Dario Scala (Dario Senese), antitrinitaire italien, lié avec le cercle de Paruta, actif auparavant en Pologne et en Moravie (voir ROTONDÒ, *op. cit.*, pp. 93-97 et passim; FIRPO, *op. cit.*, ad ind. Dario Senese).

¹⁰ Ludovico Fiera (Fieri) de Bologne, beau-frère de Niccolò Paruta, antitrinitaire et anabaptiste italien (voir FIRPO, *op. cit.*, ad ind. Fieri Ludovico).

¹¹ Nous ne savons pas grand-chose sur cet homme. Nous savons uniquement qu'il s'appelait Władimir Zabłocki, avait séjourné un certain temps à la cour impériale et, le 20 décembre 1571, a été recommandé en termes très chaleureux par Maximilien II à Etienne Báthory: „Vlodimirius Zabloczki Moschus, qui aliquandiu in aula nostra commoratus est, in Transylvaniam iter habeat: ab illo autem tempore quo hic egit ea virtute, iisque animi dotibus ipsum praeditum esse congoverimus, ut et apud nos gratiam inierit singularem et aliorum quoque favore non indignum censeamus. Nos pro hac in illum clementiae affectione ad te proficiscentem sine nostra commendatione dimittere nolimus” (*Báthory István*, p. 159). De la lettre n° 374 il résulte qu'il est entré au service d'Etienne Báthory, on sait cependant par ailleurs qu'il a gardé des liens étroits avec la cour impériale. Dans sa lettre à Maximilien II du 11 janvier 1574, Dudith écrit en effet sur lui ce qui suit: „Venit huc Wladimir Zabłowski Moschus, quem d. Rueber ad caesareae maiestatis vestrae servitio conduxit... supplicat maiestatem vestram sacratissimam, ut sibi terminum ad X diem futuri mensis Februarii prorogare dignetur, habet enim hic alteram causam pecuniariam magni momenti” (HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 103, f. 21; cf. f. 61 d'où il résulte que ses rapports avec l'empereur étaient attentivement observés en Transylvanie).

¹² Etienne Báthory.

¹³ De ces mots il résulte que Dudith avait informé Biandrata de la naissance de son fils Maksymilian dès a v a n t la mort de sa femme Regina, décédée trois semaines après l'accouchement, sans doute au commencement de la deuxième décade de novembre 1573 (voir n°s 352 et 353).

Etienne Báthory à Dudith
Kolozsvár (= Cluj-Napoca), le 25 novembre 1573

Ms. autographe: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Nov.1573, f. 26r-v. Éd.: *Báthory István*, pp. 273-274.

Magnifice domine et amice nobis honorande.

Litteras dominationis vestrae magnificae accepimus¹ eaque omnia, quae ad nos amanter et officiose perscripsit, gratissimo animo intelleximus, et praecipue novas illas res, quas eadem eleganter et copiose persecuta est, maxima cum voluptate perlegimus. Quae omnia cum eiusmodi sint ut optimo
5 a nobis ab eadem et benevolo animo accipi debeant, eidem significare volumus nihil nobis hac officii sui et optimae voluntatis demonstratione ab eadem gratius iucundiusque accidere potuisse. Pro quibus omnibus nos quoque eidem omnem nostram benevolentiam deferimus.

10 Quod autem scribit bello nos Bekessium² adortos fuisse, id ita falsum esse intellegat ut nulla alia ratione temerarius et turbulentus homo in suo officio contineri poterit.

Dominationem vestram magnificam bene valere optamus.

Claudiopoli, 25 Novembris 1573.

15 Amicus

Stephanus Bathori de Somlio

Magnifico domino Andreae Dudith, consiliario et internuntio sacrae caesareae maiestatis etc., amico nobis honorando.

In dorso annotatio manu Dudithii adscripta:
Reddidit dominus Wrzesinski 15 Decembris.

¹ Nous ne connaissons pas cette lettre.

² Gáspár Bekes.

Maximilien II à Dudith
Wien, le 25 novembre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, Nov.1573, f. 28r-v.

Maximilianus caesar. Egregie, fidelis, dilecte.

Redditae nobis sunt binae tuae litterae die 10 ac 14 praesentis datae.¹ Ex quibus libenter intelleximus regni istius senatoribus gratum fuisse officium nostrum, quod in negotio Christophori Gnoienski a Francisco Homonnay
5 in Hungariam abducti pro admissi facinoris qualitate ac caesarei nostri muneris ratione merito praestitimus. Istud vero permolestum nobis accidit, quod idem Homonnay, cuius ac ipsius etiam Ioannis Rueberi, nostri in superioribus regni Hungariae partibus capitanei generalis, responsum adhuc expectamus, a praedicto Gnoienski eiusmodi transactionem, qualem tuae
10 litterae significant, extorquere non sit veritus. Ideoque iam nunc dicto Homonnay denuo serio iniungimus ut data transactionis istius, ut quae ipso iure nulla sit, adimplendae fide illum protinus liberet ac nihilominus priori nostrae iussioni de reddenda facti sui ratione obsequenter pareat. Rubero autem, ut iis omnibus per illum satisfieri curet, committimus, uti ex huius-
15 modi litterarum nostrarum exemplis per postam tibi communicandis plenius cognosces. Interim vero de hac ulteriori resolutione et provisione nostra senatores edocere poteris, quo de nostro in his, quae ad mutua pacta atque foedera pertinent, sincerissimo animo tanto minus dubitent.

Quod ad boves per Sparwein² all[atur]os a [...] eorum restitu[tion]em ad
20 [...] secutam esse. Sin [...] nos certiores de eo facti, ulterius ita providebimus, ut nec hac in parte nostro officio defuisse videamur. In negotio Czendelii informationem, quam ex cancellaria Bohemica tibi transmissum iri nuper scripsimus, una cum his accipies.³ De mittendis autem Oswiecimum commissariis proxime mentem nostram declarabimus, id quod partibus ideo
25 dextre significabis, ne frustra suos, antequam nos resolvamus, eo mittant.

Quae palatinum Sendomiriensem⁴ cum fratribus clamare scribis, ea vana esse ipse facile aestimabis, cum nos haud ea natura vel ingenio esse compertum habeas ut huiusmodi consiliis agere soleamus.

19-20 *summa et extrema charta abscissa*

¹ Voir nos 347 et 350.

² Jacob Sparwein (voir n° 342, ll. 61-73).

³ Ladislaus Zendel. Nous ne connaissons pas ce document de la chancellerie tchèque.

⁴ Piotr Zborowski.

De Dominico Mosca inquiri ac, sicubi in nostris dicionibus repertus fu-
30 erit, comprehendi curabimus. Veremur autem illum, ut quem multis diebus
hic non esse visum intellegimus, longius abesse, quam ut in manus venire
ac pecunia recuperari possit.

A rege electo⁵ nullus hactenus orator, qui nos ad coronationem invitaret,
huc appulit neque ullae ad nos litterae perlatae sunt.

35 Ad cetera praesertim Alberto Poplawski, venerabilis, devoti, nobis dilecti
Lucae Podoski necessario, qui in caesaream nostram aulam recipi ac in da-
piferorum numerum rescribi cupit, proxime respondebimus. Nunc vero
haec breviter clementerque rescribenda duximus.

Datum Vienna, die 25 Novem[bris 1573].

359

Márton Berzeviczy¹ à Dudith
Kolozsvár (= Cluj-Napoca), le 25 novembre 1573

Doc. orig.: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, f. 69r-v = cod.
Éd.: *Documente privitoare*, pp. 17-18 = ed.

Salutem dico.

Quomodo, obsecro, tibi in mentem venire potuit ut me apud Kovacio-
cium² nostrum oblivionis, ne dicam neglegentiae, accusares praeter meri-
tum meum? Quos ego semel colendos amandosque proposui, in eo, crede
5 mihi, ita me constanter gessi ut vel summa pericula, cum opus esset, eorum
causa libenter contemnerem; id quod superiorum temporum exempla de-
clararunt. In eorum numero etiam te, quem propter summam virtutem co-
lo, semper habui habeoque. Quare, si quid suspicionis adversum me amore
potius quam odio cepisti, rogo ut ex animo deponas neque me in posterum

39 (25 Novem)bris 1573 *supplevi ex annotatio-
ne in marg. al. man. adscripta, infima charta abscissa*

⁵ Henri de Valois.

¹ Nous n'avons pas d'informations plus exactes sur les rapports entre Márton Berzeviczy
(voir n° 298, n. 29) et Dudith: comme il résulte de cette lettre, ils devaient être proches.

² Farkas Kovacsóczy, humaniste et diplomate hongrois, ancien élève de Padoue, depuis
1576 chancelier de Transylvanie. De sa lettre à Dudith il résulte qu'ils entretenaient des liens
d'amitié (voir Lajos SZÁDECZKY, *Kovacsóczy Farkas 1576-1594*, Budapest 1891).

10 eiusmodi supplicio afficias. Tu eras potius, et non ego, hoc nomine accusan-
dus, a quo annus est, ex quo nullas litteras accepi; nam ego et ex itinere
Italico et etiam hinc, quoad per valetudinem licuit, ad te scripsi, tu vero
plane nihil. Ita se rem habere testis est optimus noster Blandrata, qui meas
15 postremas, in quas etiam ad Nicasium³ conieceram, Palaeologi⁴ famulo
Cracoviam profecturo tradiderat.

Ego a mense Augusto, non assuetus huic caelo Transsilvanico, multis
morbis ex capitis destillatione ortis obnoxius fui et adhuc articulorum vitio
in pedibus premor. Sed spes est me brevi convaliturum. Quod si Dei munere
continget, consilium de loco mutando fortasse capiam, etsi confidam supe-
20 rato hoc malo hanc caeli gravitatem non mihi amplius fore noxiam. Aveo
spectator esse inaugurationis nostrae, si vero spe decidam impeditus vale-
tudine, erit cur meam infelicitatem semper defleam.

Quam misere se et suos hic perdidit Bekessius, qui ad insaniam usque
abusus est principis⁵ bonitate, opinor tibi exploratissimum esse. Uno die
25 omnibus oppidis exutus est, arx⁶ quoque duodevicesima die obsidionis de-
dita est, neque ipse evasisset prima obsidionis nocte, si nostros homines ad
rapiendum et expilandum natos opima praeda non excaecasset. Tribus tan-
tum equis ad aedes Ioannis Herennieii affinis profugit, qui prope fluvium
Zamossium habitare dicitur,⁷ inde relictis equis lintriculo Zachmarum vec-
30 tus est. Quaecumque potuit ex pretiosis rebus, abstulit, reliqua in potesta-
tem principis redacta. Eius causa superioribus diebus a caesare legati huc
missi de restitutione egerunt, sed re infecta discesserunt.⁸ Brevi etiam prin-
ceps ad caesarem mittet nuntium.

Noster princeps ubi graviter his diebus laborasset, iterum, Dei beneficio,
35 restitutus est sanitati.

Noster Forgacius⁹ satis bene valet, lautus est et triumphat, deest tantum
illi bella uxor, quae hanc felicitatem ei iucundiolem reddat. Ego ei auctor
fui hucusque, quandoquidem ab hoc vitae instituto non abhorret, sed ta-
men nescio quare tam trepidum et tardum in istiusmodi consilii rationibus
40 explicandis se praestet. Quo diutius homo aetate iam ad senectam vergente

22 cur corr. ex cum
23 et ante se del.

34 Noster corr. ex Habebitur
37 iucundiolem cod. : iucundissimam ed.

³ Nicasius van Ellebode.

⁴ Iacobus Palaeologus.

⁵ Etienne Báthory.

⁶ Il s'agit du château de Fogaras (voir n° 344 et n. 4).

⁷ La femme de Bekes Anna († 1573) provenait de la famille des Harinnay.

⁸ Voir n° 360.

⁹ Ferenc Forgách (voir p. I, n° 90, n. 7), chancelier de Transylvanie dans les années 1571-1575.

incerto huc et illuc fertur consilio, hoc brevior tempore tam exoptato bono perfruetur.

Kovaciocius noster ex Italia rediit; is se libenter in Italiam quamprimum proriperet. Ad te, ut mihi dixit, de rebus suis copiose scripsit.¹⁰

45 Palaeologus in Moraviam redire cogitat.¹¹

Bene vale et me ama, quandoquidem te a me amari et observari scis.

Claudiopoli, 25 Novembris. Anno 1573.

Tuae dominationis generosae et magnificae addictissimus servitor

Martinus Berzeviceius eques

50 Haec dictavi meo Kovaciocio pedum dolore coactus.

Generoso et magnifico domino Andreae Duditio, consiliario et internuntio sacratissimae caesareae regiaeque maiestatis etc., domino et patrono observandissimo, Cracoviam.

43 is corr. ex in

50 manu Berzevicii

¹⁰ Nous ne connaissons pas cette lettre.

¹¹ Voir n° 354 et n. 7.

Ferenc Forgách à Dudith
Kolozsvár (= Cluj-Napoca), le 26 novembre 1573

Ms. autographe: Wien, HHStA, Ungarn 426, ff. 18r-19v; Traduction allemande: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, ff. 74r-75v (de la même époque).
Éd.: Á. KÁROLYI, „Századok”, 14, 1880, pp. 756-757.

Par la lettre de Dudith à Biandrata il a appris que Dudith avait été chez l'empereur qui l'avait cordialement reçu; il se réjouit du fait que Dudith ait reçu une proposition honorable.

Gáspár Bekes a été forcé de quitter la Transylvanie. Le château de Fogaras a été assiégé et ses défenseurs ont capitulé. D'autres châteaux ont aussi été conquis sans effusion de sang. L'empereur a envoyé deux ambassadeurs — János Paczot et Pál Deregnyey — au palatin (Etienne Báthory) pour réclamer la restitution des biens de Bekes ou *inscriptio summae*; il n'est cependant pas possible que l'empereur possède des biens en Transylvanie. Le palatin aussi enverra — vers le 6 janvier — ses ambassadeurs à l'empereur pour l'informer sur l'affaire de Bekes.

Il est heureux d'avoir appris que le roi de Pologne (Henri de Valois) arriverait bientôt à Cracovie.

Il a reçu avec une grande joie la nouvelle de la naissance du fils de Dudith. Bien qu'il ait reçu la dispense pontificale, il n'avait pas pu se marier jusque-là parce qu'il n'avait pas trouvé de candidate qui lui conviendrait.

Magnifice domine et frater colendissime. Salutem et servitiorum addictissimorum commendationem.

5 Meg ertettem vala az levelbeol, mellyet keg(yelmed) Blandrata¹ vramnak kevldeot vala, hogy keg(yelmed) chazarnal volt es eo feolsege keg(yelme)det io kedvel latta, kyn byzony igen eoreoltem, kyvalkeppen, hogy keg(yelmed)nek) tiztesseges allapattya vagion. Az vr Isten nevellje keg(yelmed) zerencheiet.

10 Az Bekes dolgat immar erly keg(yelme)tek. Mert meg nem tehetenk egyebet benne, hanem domesticum hostem et pestem patriae ky kelle kevlde-nevnk.² Fogarast harmad vagy negied napyg teortevk nyocz fal teoreo eoreg agyukkal. Ket bastyaiat le rontottuk volt es az kofalnak az ket bastya kozynek io rezet; es azt latvan meg adak, mert ha meg nem attak volna,

12 nem *supraser*.

¹ Voir n° 356, n. 1.

² Forgách a ici à l'idée la résolution de la diète de Meggyes du 15 octobre 1573 qui condamnait les agissements de Bekes „contra statum et quietem publicam”.

myndiarast meg vettek volna vstrommal. Ky alat igen keves ember vezet, chak egynehany drabant. At teob varayt egy chep verontas nekeol meg vet-
15 tek. Chazar eo feolsege Paczot Janost es Deregnyey Palt kevlte vala oratorokot, hogy vagy az iozagat adna meg vajda vram, vagy az inscriptio summae.³ De hogy iozaga legien Erdelyben, az nem lehet; hanem vrunkys oratorokot kevd circa festa Epiphaniarum⁴ eo feolsegehez, kyk altal az Bekes dolgarol informalny akaria eo feolseget.

20 Tovabba ertyevk, hogy lengiel kyraly⁵ eo feolsege reovyd nap Krakoban lezen. Kyn my igen eorevlevnk, es byzvnk benne, hogy az vr Isten az kereztyensegnek iovara, epevletyere es maradasara adot. Mert az kereztyenssegnak nagy columnaia lezen etc. Az vr Isten hozza el es algia meg mynden joval.

25 Ertem, hogy az Isten keg(yelmed)nek fyat adot, kyn igen eorevlevk. Es az Isten algia meg keg(yelme)det az eo javayval.

Magam felevl ezt irhatom, hogy meg meg nem neoztem. Mert papatolys dispensatiom vagion, de nalvnk igen zevk az ember, nynch en hozzam illendeo ember. Ez ideigis meg lett volna, ha talaltam volna bar chak mediocriter hozzam illendeot. Immar nem tvdom az Isten myt ad, de akaratom az, hogy mezze ne halazzam.

30 Istennek legien hala, my bekeseget vagyunk mynden feleol.

Aianlom zolgalatomot keg(yelmed)nek es az vr Isten eltesse keg(yelmedet) mynden joval.

35 Keolt Kolosvarot, 26 Novembris 1573.

Magnificae dominationis vestrae frater et servitor addictissimus

Franciscus Forgach de Gimes etc.

Magnifico domino Andreae Dudith, consiliario et internuntio sacrae caesarae maiestatis, fratri observandissimo.

³ Nous n'avons pas d'informations plus détaillées sur cette députation. Sur la château de Fogaras, voir la lettre de Bekes à Maximilien II du 26 mai 1574, dans laquelle il constate e.a.: „Fogaras arx non per inscriptionem alicuius summae apud me habita fuit, sed illam defunctus Princeps meus clementissimus [Jean Sigismond Zápolya] pro fidelibus probisque servitiis meis perpetuo iure contulit...” (*Documente privitoare*, n° 27).

⁴ 6 janvier.

⁵ Henri de Valois.

Mikołaj Mielecki à Dudith
Mielec, le 27 novembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, ff. 76r-77r.

Il envoie ses condoléances à l'occasion de la mort de la femme de Dudith. Il comprend ses sentiments, ayant lui-même ressenti douloureusement il y a deux ans la mort de son enfant. Il prie Dieu de consoler Dudith dans sa douleur et de récompenser la perte qu'il a subie par les enfants que la défunte lui a laissés.

Il espère que Dudith connaît déjà les dernières nouvelles de France, rapportées par les domestiques du maréchal de Lituanie et du staroste de Kazimierz. Il doute de la véracité de la nouvelle sur l'expédition de Bogdan en Moldavie.

Magnifique domine, amice observandissime etc.

Wczora z pisania Waszej Miłości¹ dowiedziałem się (co mi też był Jego Miłość Pan Wojewoda Krakowski² przed trzecim dniem oznajmił), że z przejrzienia miłego Boga jest zjęta z tego nędznego świata cna pani, małżonka Waszej Miłości.³ Com usłyszał nie bez żalu i zafrasowania takiego, jako dobry i życzliwy przyjaciel Waszej Miłości. Bo acz wiem, że przy innych darzech, które Pan Bóg przy Waszej Miłości ostawić raczył, możesz też nad inne imperare affectibus, ale iż w takich przypadkach i z historyi świętej i świeckiej najdujemy, że też najmędrszy czasem nie umieli sobie rozkazać. A ja i po sobie melior (aczem prostak, ale wždy mężczyzna). Gdy mi przed dwiema laty dzieciątko umarło, którem barzo miłował, nesciebam moderare dolore animi. Przetoż życzę tego Waszej Miłości i proszę Pana Boga, aby On sam hunc dolorem sedet et levet ex animo ipsius et faciat patienter cruce ferre. Co bez chyby będzie, gdy raczysz wspomnieć te certo Deo curae esse, cum corrigit, ut probet. Onej też iż się tak dobrze stało, quia ex hac miseriarum valle migravit ad aeternam patriam.

Łacno w to Pan Bóg potrefić raczy, że ten żal sowitymi pociechami, jako na czym innym, tak i na dziatkach (których Waszej Miłości na niezapomnienie odumarła cna małżonka) nagrodzić raczy. Takci musi być, jako na świecie: co się urodzi, musi umrzeć. Tym się cieszymy: sive vivimus, sive morimur, Domini sumus.⁴

¹ Nous ne connaissons pas la lettre de Dudith.

² Jan Firlej de Dąbrowica.

³ Regina Dudith, née Strasz.

⁴ Cf. *Rom* 14,8.

25 Za nowiny różne Waszej Miłości dziękuję pilnie. Ze Francyi pewienem, że też już Wasza Miłość wiedzieć możesz teraz co pewnego za przyjechaniem do Krakowa sług Pana Marszałka Litewskiego⁵ i Pana Starosty Kazimierskiego.⁶

O Bohdanowej⁷ drodze teraz do Wołoch i ja wątpię, bo wszystkiego teraz nie czas. Co rozumiem, że pan Reuber,⁸ jako umiejętny hetman, ma na baczaniu.

30 Quod reliquum est, Waszej Miłości łaskawej przyjaźni zalecam się pilnie. Z Mielca, 27 Novembris 1573.

Waszej Miłości życzliwy przyjaciel i ku posługam chętny

Mikołaj Mielecki, wojewoda podolski
manu propria

35 Pomnię, żeś mi Wasza Miłość to dał znać, że czasu niedawnego jechał sługa pana Ruberów do Pana Wojewody Kijowskiego,⁹ i już teraz wiem, z czym jechał, ale tak, Wasza Miłość, racz wiedzieć, że nie dojechał tam. A skoro z Węgier wyjechał, mam tę pewną sprawę, że i Pana Wojewody Kijowskiego nie dojechał, i nie wiedzieć gdzie się podział. Non caret misterio.

40 Magnifico domino Andreae Dudicz, sacrae caesareae maiestatis consiliario et in regno Poloniae internuntio etc., amico carissimo et observandissimo.

⁵ Mikołaj Krzysztof Radziwiłł dit Sierotka.

⁶ Mikołaj Firlej de Dąbrowica († 1601), le fils aîné du voïvode de Cracovie Jan, depuis 1562 staroste de Kazimierz, membre de la députation se rendant en France pour faire venir Henri de Valois, pendant le deuxième interrègne (1574-1575) partisan de l'empereur Maximilien II, depuis 1576 châtelain de Biecz et référendaire de la Couronne, depuis le 18 avril 1589 voïvode de Cracovie (Kazimierz LEPSZY, in *PSB*, t. 7, pp. 12-15).

⁷ Bogdan IV.

⁸ Johann Rueber.

⁹ Le prince Konstanty Wasyl Ostrogski.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 27 novembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Nov.1573, ff. 81r-83v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Binas maiestatis vestrae sacratissimae litteras accepi, 12 et 17 huius mensis die datas.¹ Ad quas antequam breviter respondeo, quid hic agatur, paucis absolvam.

5 Cum [palatinus Cracoviensis²:] animadvertisset fore hic magnum senatorum et nobilitatis concursum — et iprimis [gravem adversarium suum, palatinum Sendomiriensem³:] — qui nuptiis domini castellani Radomien-
 sis,⁴ domini Saffraniecz filiam, domini cancellarii regni ex filia neptem,⁵
 uxorem ducentis interfuturi essent, in tempore se hinc eripuit ipse, et co-
 10 niugi suae,⁶ ne celebritati illi interveniret, mandavit. Laudo eius consilium. Nam si ad computationes ventum fuisset, animis tantopere variis offensionibus iam ante exacerbatis,⁷ vix vitari seditio potuisset. Iam nuptiis ipsis absolutis magna celeritate ex Lithuania accurrit Samogitiae capitaneus,⁸
 15 die recitatae in senatu, qui habitus est apud cancellarium,⁹ haec fuit summa:

20 Quod in hunc diem servata sit gens Lithuana ab incursione et direptione Moscorum, unius Dei bonitati, non ullis humanis consiliis acceptum ferri debere. Nunc quoque, nisi Deus prohibeat, non videre se quomodo imminentibus malis hoc tempore obviam iri possit. Nam si umquam alias, nunc certe periculum pro foribus cubare et partium illarum exitium, propterea

¹ Voir nos 348 et 351.

² Jan Firlej de Dąbrowica.

³ Piotr Zborowski.

⁴ Jan Tarło.

⁵ Agnieszka, fille du châtelain de Biecz Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała de son mariage avec Anna, fille du chancelier Walenty Dembiński, est devenue la deuxième femme de Jan Tarło (DWORZACZEK, tableaux 108 et 131).

⁶ Il s'agit de Barbara, troisième femme de Firlej, fille de Mikołaj Mniszech, camérier de cour (Stanisław BODNIAK, in *PSB*, t. 7, p. 6).

⁷ Cf. LIV. 2,35,8: „exacerbarentur animi”.

⁸ Jan Chodkiewicz.

⁹ Walenty Dembiński.

quod Moscorum dux¹⁰ tripartito agmine¹¹ bene instructus Lithuanos imparatos et quarundam provinciarum per unionem abhinc triennium transactam avulsione debilitatos magno impetu aggredi constituerit. Triginta hominum milia in Livoniam, Magno duce,¹² infestis signis¹³ ingredi. Triginta aliis milibus stipatum maiorem natu filium¹⁴ ad obsidendam arcem Witepsko et totum illum tractum igni ferroque vastandum¹⁵ mittere; ipsum vero Moscorum ducem sexaginta milia ducere in ipsam Lithuaniam, et recta Vilnam contendere. Iam etiam ad Poloczko castra ponere. Quare si se salvos velint, rogare Lithuanos ut primo quoque tempore et consilium suppeditent Poloni et auxilium contra tantas copias ferant. Summum esse periculum, nisi mature provideatur et in medium consulatur. Nam ad cetera mala hoc quoque accedere, quod multos habeat Moscus sui studiosos ac, quod imprimis dolendum est, frequenter ad eum tum ab aliis tum ab imperatore Christianorum¹⁶ legatos mitti. Qui quidem omnes insidias, quae ipsis locentur, Livonorum auxilio effugiant, ita quidem ut non possint intercipi.

Causam huius tam subiti belli omnem hanc esse, quod Taranowski¹⁷ ausus sit Mosco haec dominia despondere ac polliceri, si ad diem divi Martini¹⁸ electus¹⁹ adesse nequeat. Id quoniam tempus iam elapsum est,²⁰ venire illum, ut promissa sibi omnium nomine regna occupet.

Mirari omnes tam audax Taranowski factum neque tamen verisimile esse ipsum privatim talia ausurum fuisse, nisi id a principibus in hoc regno viris in mandatis accepisset. Ideo petere se ut eorum nomina edantur, qui ipsi Taranowski tam audacis, tam periculosi promissi auctores fuerunt, et ut de utrisque merita poenae sumantur. Horum enim consiliis tam perniciosis toti rei publicae ruinam procurari.

Questus est quoque ex sexaginta florenorum milibus, qui ex pacto ipsorum militibus hinc exsolvi debuerint, non plura quam duodecim milia adhuc soluta esse. Petere se ut reliquum quoque repraesentetur.²¹

Quod de Mosci conatu dixerat, confirmavit exploratorum et Semeonis,²² qui nuper admodum ex Poloczko ad ipsos transfugit, hominis non obscuri, asseveratione.

¹⁰ Ivan IV le Terrible.

¹¹ Cf. TAC. *Hist.* 3,82,2: „tripartito agmine”.

¹² Magnus, „roi de Livonie”.

¹³ Cf. CIC. *Font.* 44: „infestis signis inferentur”.

¹⁴ Ivan, fils de Ivan le Terrible.

¹⁵ Cf. LIV. 7,30,15; „omnia ferro ignique vastata”; CURT. 3,4,3.

¹⁶ Maximilien II.

¹⁷ Andrzej Taranowski.

¹⁸ 11 novembre.

¹⁹ Henri de Valois.

²⁰ Cf. SEN. *Epist.* 101,10: „tempus elabitur”.

²¹ Voir n° 316, n. 30.

²² Personne inconnue.

Addidit etiam insignem quendam alium, Wolk nomine,²³ transfugam ex ipso itinere a Moscis retractum, supplicio affectum esse²⁴ cum parentibus, uxore, liberis, servis omnibus, ita ut ne pecudibus quidem eius parsum sit, sed omnes una ad internecionem trucidati sint.

Arcem Pernaw, fortissimum totius Livoniae propugnaculum, tormentis bellicis, quae ducentis aureorum milibus aestimentur, et rebus aliis omnibus instructissimam, in magno periculo esse, quod praesidiarii milites, qui Germani sint, minentur defectionem, nisi iis brevi pecunia submittatur.

Regem Suetiae²⁵ rogare ne quas indutias, ne qua pacta Poloni et Lithuani cum Mosco ineant neve ullius eius promissis fidant, sed bello eum persequantur. Se quoque vires suas ad illum oppugnandum et socia arma libenter esse coniuncturum.

Lectae sunt quoque litterae capitanei Cziziczki,²⁶ quae eadem pericula et, quod de nuntiis²⁷ ad Moscum vestrae maiestatis caesareae dicebatur, confirmant.

Postremo quaesivit suorum nomine equid causae sit, quod Bazinus²⁸ proximis diebus ad proceres magni ducatus ab electo verba faciens magno-pere efflagitaret ut electionem ratam haberent eamque iam iterum novis promissis et chirographis suis confirmarent. Non intellegere se quid sibi Bazini oratio velit aut quo tandem pertineat, cum minime necessaria videatur hac in re nova cautio. Satis iam Lithuanorum esse cognitam voluntatem cum Polonis, fratribus suis, omni ex parte consentientem.²⁹ Denique hoc quoque addidit, esse praecursorem magnorum oratorum Moscorum in Lithuania (goniec vulgo talis nominatur), qui ad ipsos Polonos missus sit neque Lithuanis mandata eri sui exponere voluerit, quod diceret satis iam superque dominum suum a Lithuanis delusum esse, nunc se ad Lacchos (ita enim Polonos vocant Mosci) missum esse, cum illis se acturum esse.

Monuit quoque ex aerario publico, quod prorsus vacuum sit et omni pecunia exhaustum, nihil huic nuntio dari posse ad victum cottidianum, ut

60 arcem ante in del.

72 chirographis corr. ex chirographo

²³ Personne inconnue.

²⁴ Cf. CAES. Gall. 1,27,4: „ne armis traditis supplicio afficerentur”.

²⁵ Jean III Vasa.

²⁶ Il est possible que ce fût Stanisław Czyżyński (Czizinski), greffier au château, probablement de Wilno, remplissant cette fonction pour le voïvode de Wilno Mikołaj Radziwiłł dit Rudy (le Roux). Il s'est conservé de lui une lettre, datée de Wilno le 21 mars 1573 (AGAD, Archiwum Radziwiłłów, section V, n° 2727), dans laquelle il informait Radziwiłł se rendant à l'élection sur les derniers événements, surtout en Livonie (nous devons ces informations au Dr. Henryk Lulewicz).

²⁷ Magnus Pauli.

²⁸ Jean Bazin.

²⁹ Cf. CIC. Mur. 1: „cum populi Romani voluntatibus consentiunt”.

moris semper fuerit. Se privatim illi centum florenos pro subsidio numerasse. In eas angustias iam redactum illum nuntium esse ut sellas propemodum
85 et pharetras suas omnes pignori obiecerit, ne famem sitimque ferret. Pudendum hoc esse. Fore ut, cum hinc oratores in Moscoviam ablegabuntur, non hoc solum ipsis rependant, sed prorsus prohibitori sint ne quid esculenti aut poculenti³⁰ illis vel emere liceat.

Itaque petere se ut ad hunc sustentandum, dum mandata sua exsequitur,
90 pecunia hinc mittatur et deliberetur quo deduci debeat ad exponendam legationem suam. Lectae sunt litterae quoque regis Christianissimi³¹ et electi, quibus Rambollet³² mitti significatur ad gratias de electione agendas, ad diuturnioris morae causas explicandas, ad ea commemoranda, quae cum oratoribus Polonis in Gallia transacta essent etc. Ipse Rambollet
95 apud archiepiscopum Gnesnensem³³ haerebat. Illinc iam discessisse dicitur et intra biduum hic affore existimatur.

Responsum ad legationem capitanei Samogitiae³⁴ reiectum est in adventum domini palatini Cracoviensis³⁵ et Podoliae.³⁶ Hic nescitur an venturus sit ille hodie aut cras mane aderit. Octo enim miliaribus tantum hinc abest.

100 Ex adiunctis litteris palatini Cracoviensis ad me (quas mihi remitti cupio)³⁷ intelletet maiestas vestra sacratissima quae hic constanter de Bohdano³⁸ spargantur. Eadem fuit sententia aliarum quoque litterarum, palatini Podoliae, quas 23 Novembris cum meis maiestati vestrae sacratissimae misi.³⁹

105 Faciendum mihi existimavi ut privatim cum cancellario et aliis agerem ne, quod capitaneus Samogitiae de nuntiis a maiestate vestra sacratissima in Moscoviam cursitantibus affirmasset, crederent. Id enim secus se habere. Quod si etiam aliquis illuc a maiestate vestra sacratissima profecturus posthac esset, tamen ne sibi persuaderi patiantur maiestatem vestram sacratissimam quidquam cum illo acturam esse quod a Christiani et pii atque in
110 hoc regnum bene affecti principis officio abhorreat etc.

86 hinc ante Fore del.

102-103 palatini Podoliae *suprascr.*

³⁰ Cf. CIC. *Nat. deor.* 2,141: „esculentis et poculentis iter”.

³¹ Charles IX.

³² Nicolas d'Angennes de Rambouillet est arrivé le 5 novembre à Poznań, il a été ensuite à Łowicz chez l'archevêque de Gniezno Jakub Uchański, ensuite à Varsovie et, de là, il s'est rendu à Cracovie (SERWAŃSKI, pp. 158-160).

³³ Jakub Uchański.

³⁴ Jan Chodkiewicz.

³⁵ Jan Firlej de Dąbrowica.

³⁶ Mikołaj Mielecki.

³⁷ Cette lettre de Jan Firlej à Dudith manque.

³⁸ Bogdan IV.

³⁹ Voir n° 355 et n. 1.

Ac quoniam animadverto hanc suspicionem in animis hominum fixam haerere, quae quidem nec honorifica est nec rebus nostris accommodata, fortasse non abs re esset, si maiestas vestra sacratissima scriptis ad hos regni senatores benignis litteris hanc a se culpam remove⁴⁰ ipsisque id, quod ego supra breviter attigi de sua integritate etc., recipere dignaretur.

Has ego litteras mittendas maiestati vestrae sacratissimae existimavi, ut haec omnia in tempore intellegeret. Responsum senatorum post mittam. Quod quale sit futurum, non difficile fuerit divinare, praesertim cum nihil fere, tot aliis absentibus, certi concludi possit. Sed tamen, quidquid erit, summa diligentia significabo.

Opinio est Lithuanos, si Moscus, quod coepit, persequatur, vel sponte vel coactos ad illum esse defecturos. Rutheni quoque multi favere illi potius quam electo dicuntur ob idiomatis et religionis communionem. Poloni quidem multa in illo reprehendunt, imprimis autem nimiam tyrannidem. Quare provideo, si Mosco res ex sententia cedant, magnam rerum conversionem fore.

In Turcarum et Valachi ac Tartarorum auxilio non parum spei positum est ad Moscorum impetus retardandos.⁴¹ Vae illis gentibus, quibus huiusmodi pestes suppetias ferunt!

[:Praeczlavski⁴² a palatino Sendomiriensi missus in Galliam rettulit pretiosa quaedam monilia a regina matre⁴³ palatini Sendomiriensis uxori.⁴⁴ Ac quoniam mihi amicus est, missus fuit ad me nuper a domino suo ad testandum dolorem, quem cepisset ex uxoris meae morte et ad me consolandum.:]
Nactus hanc occasionem [:retinui eum in cena et ex sermonibus confidentibus id collegi,] de quo ne antea quidem dubitabam, [:regem Galliae cum electo et matre pessime de maiestate vestra sacratissima persuasos esse:] non posse eos deduci a sententia quin maiestas vestra sacratissima Moscum contra haec regna concitet, ut illi male faciat; habere in hoc regno multos sui studiosos, quibuscum clandestina consilia conferat per me, hominem vafrum et ad similia ministeria peropportunum, ut qui nulla alia de causa Viennam post tot annos excurrerit neque alia item huc remissus sit, cum honoris et commodorum accessione etc.

113 esse ante haerere del.

116 dignaretur corr. ex digne

133-134 testandum corr. ex petendum

⁴⁰ Cf. CIC. *Mur.* 73: „hic a culpa est remotus”.

⁴¹ Cf. CIC. *Manil.* 13: „impetus hostium retardatos”.

⁴² Konrad Krupka Przeclawski.

⁴³ Catherine de Médicis.

⁴⁴ La femme de Piotr Zborowski était Barbara, fille de l'écuyer tranchant de la Couronne Mikołaj Myszkowski et Zofia, née Komorowska (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 22, p. 379).

145 |:Ait principes Germanos plerosque,| imprimis autem |:electorem Saxoniae⁴⁵ et palatinum Rheni,⁴⁶ studiosos esse electi regis:| ut qui maxime, et crebro ab eis nuntios et litteras mitti plenas benevolentiae et studii.

Ex eorum sermonibus se idem affirmat collegisse |:in reditu ex Gallia, nam ad eos omnes devertit palatini Sendomiriensis iussu.

150 Monlucum⁴⁷ dicit palatinum Sendomiriensem cum omni Sboroviana familia infamasse apud illos reges avaritiam eorum et levitatem:| graviter accusans /!/. Leves esse, cupidus, largitionibus et magnificis promissis inescatos potius, quam |:patriae et electi studio ullo, ut eum regem vellent.:| Idem de |:Lasko,⁴⁸ Chodtkievitz⁴⁹:| et aliis eius farinae, dictitans regni adeptionem non aliis, quam suae industriae et laboribus ac paucis quibusdam ecclesiasticis, acceptum referri debere. Quare multos offendit ut non credatur huc venturus cum electo, qui ipse quoque, quod ad tempus hic adesse possit, certo affirmare nequit. Sunt quidem aliqui, et in iis hic ipse, de quo loquor, qui eum negent ad dictum 15 Ianuarii diem affuturum.

160 Missus est ex Gallia ad Venetos et Turcam Ponętowski.⁵⁰ Aiunt de transitu adhuc et aliis rebus. Nam negant electum per Germaniam iter facturum, quod insidias pertimescat, praesertim cum iam acceperit in dicione langravii Hessiae,⁵¹ in finibus fere Fuldensis abbatae excussos esse ab equitibus Germanis currus onerarios episcopi Posnaniensis⁵² et aliorum

150-151 accusans sic aut. pro accusantem

155 acceptum ... debere corr. ex debere acceptum referri

⁴⁵ Auguste I^{er}.

⁴⁶ Frédéric III.

⁴⁷ Jean Monluc.

⁴⁸ Olbracht Łaski.

⁴⁹ Jan Chodkiewicz.

⁵⁰ Jakub Ponętowski († 4 novembre 1586), député aux diètes, échanson de Łęczyca depuis 1566 et secrétaire du roi depuis 1568, plus tard, depuis 1586, châtelain de Brześć en Couïavie. Envoyé en France par la diète d'élection en tant qu'internonce pour informer que Henri de Valois a été élu, il a attendu en France jusqu'à l'arrivée de la députation polonaise. Il n'est pas arrivé jusqu'en Turquie: il a rebroussé chemin de Venise sur le conseil de l'ambassadeur de France dans cette ville (Andrzej LIPSKI, in *PSB*, t. 27, pp. 399-402).

⁵¹ Wilhelm (24 juin 1532 - 25 août 1592), landgrave de la Hesse depuis 1567 (W. RIBBECK, in *ADB*, Bd. 43, pp. 32-39).

⁵² Adam Konarski. Sur l'incursion, le 20 octobre 1573, des reîtres dans le territoire appartenant aux bénédictins de Fulda, contre son neveu, doyen de Poznań, Hieronim Choiński, qui conduisait les chariots de l'évêque, voir *Diariusz poselstwa*, p. 242 et *NBD* III/3, pp. 250-251. Konarski disait lui-même que c'était arrivé le 18 octobre (Konarski à la princesse de Brunswick Sophie Jagellon, de Toule le 14 novembre 1573; PRZEZDZIECKI, t. 4, p. 111). L'affaire eut un grand retentissement, sur cette affaire le pape Grégoire XIII avait écrit le 23 novembre 1573 à Balthasar von Dermbach, abbé de Fulda (*Urkunden und Aktenstücke zur Geschichte der in der heutigen Provinz Posen vereinigten ehemals polnischen Landesteile*, éd. Hermann EHRENBERG, Leipzig 1892, n° 170, pp. 356-357).

165 quorundam collegarum eius, et argentea vasa multa aliasque res magni
pretii non paucas direptas esse. Ad maiestatem vestram sacratissimam ait
legatum esse Lesniowolski, nobilem Polonum, |:paene puerum, effrontem
tamen et insigniter impudentem, qui serenissimum archiducem Ernestum in
comitiis acerbe atque improbe miris calumniis⁵³ perstrinxit et tumultuarie
studuit electo regi cum seditiosis acclamationibus:|

170 Nunc venio ad clementes maiestatis vestrae sacratissimae litteras. Ac pri-
mum omnium humillimas ago gratias quod maiestas vestra sacratissima in-
dignum servitorem suum novis subinde beneficiis cumulare pergit. Ego,
etiamsi nulla maiestatis vestrae sacratissimae erga me beneficia exstarent,
quae quidem immortalia sunt, tamen me ipsum ac vitam meam meaque
175 omnia ita iamdudum maiestati vestrae sacratissimae dicavi ac consecravi ut
supervacanea sit nova fidei et promptitudinis meae devotionis commemora-
tio omnis. Quare hac parte praetermissa, praesertim quod magnopere con-
fidam maiestatem vestram sacratissimam nihil de mea constanti fide⁵⁴ et in-
flammato ad servitia quaevis obeunda animo⁵⁵ dubitare, id solum hoc tem-
180 pore supplico, dignetur talem rationem inire ut, quod benigne tam salarii
quam pensionis nomine mihi largita est, id mihi per mercatores in hac urbe
certis temporibus sine dilatione ulla numeretur. Video enim cameram Sile-
siacam et ad meas preces et ad mandata maiestatis vestrae sacratissimae ob-
surduisse. Id nisi fit, nescio, quo me vertam, nisi ut identidem maiestati ve-
185 strae sacratissimae molestus sim, quod profecto invitus admodum et timide,
nec nisi necessario facio.

De equis difficile negotium mihi maiestas vestra sacratissima iniungit, in
tanta praestantium equorum penuria et caritate. In propinquo quidem tales
nulli sunt. In Russiam proficiscendum esset, tempore maxime alieno. Ac ne
190 ibi quidem facile eius notae reperiantur. Dabo tamen omnem operam com-
municato cum amicis et patronis meis consilio⁵⁶ ut diligenter perquirantur.
Sed illud quoque incommodum obicitur, quod, etiamsi reperiantur alicubi,
prompta pecunia opus est, quam ego non invenio ullam rationem unde eru-
ere queam in tanta omnium ordinum egestate. Frater fratri in hoc regno
195 centum florenos sine pignore et usura non solet mutuo dare. Tanta est rei
pecuniariae difficultas. Ad septem autem tales equos, quales describuntur,
comparandos ad minimum sescentis et amplius florenis opus fuerit. Iam
quantum sumptum facere oportebit in mittendo huc atque illuc ad perqui-
sitionem? Quantum item in iis istuc hinc sine offensa educentis? Itaque, ut
200 maiestati vestrae sacratissimae plenius satisfiat, supplico dignetur maiestas
vestra sacratissima aliquem huc per occasionem mittere, qui huiusmodi re-
rum gnarus sit, necessaria pecunia instructum. Quem ego, quibus potero ra-
tionibus, adiuvabo.

⁵³ Cf. CIC. *Verr.* 3,37: „mirantur omnes improbitatem calumniae”.

⁵⁴ Cf. TAC. *Hist.* 3,57: „neque fidei constans”.

⁵⁵ Cf. CIC. *Phil.* 12,8: „ad bellum inflammato animo”.

⁵⁶ Cf. PLAUT. *Persa* 334: „communicavi tecum consilia omnia”.

Litteras maiestatis vestrae sacratissimae ad senatores retinere ausus
205 sum,⁵⁷ fretus clementia maiestatis vestrae sacratissimae, quod in tanta mul-
titudine, quanta nunc huc confluit, offensionem vitandam esse statuerem.
Offenderentur autem illa parte, qua maiestas vestra sacratissima negat se
ad coronationem oratorem missuram esse, antequam electus ipse invitet.
Satis esse puto hoc tempore in aliis maiestatis vestrae sacratissimae litteris
210 id obiter illi indicatum esse. Non videtur consultum tam diserte nunc id
profiteri, ne materiam sermonibus alienis praebeamus⁵⁸ et oleum camino
affundamus.⁵⁹ Id eo etiam feci, quod diceretur, ut supra scripsi, ea de re
Lesniowski missus esse ad maiestatem vestram sacratissimam. Quod si
est, malo eos ignorare quid maiestas vestra sacratissima constitutum habu-
215 erit facere, nisi invitata fuisset etc.

Si erravi, iam nunc humillime culpam deprecor et supplico ut maiestas
vestra sacratissima dignetur mandare an eas reddere debeam. Nullam in
paucula mora iacturam animadverto.

Dominus Rueber⁶⁰ simpliciter tantum sententiam meam rogavit num ex
220 Polonia suppetiae ferri possent Bekesio.⁶¹ Hoc curiositatis potius et provi-
dentiae puto esse quam mandatorum maiestatis vestrae sacratissimae ne-
glegentiae. Non dubito eum, ut par est, neque hac neque alia ulla in re com-
missurum esse ut vel latum unguem ab imperio maiestatis vestrae sacratis-
simae discedat.⁶² Quare cupio maiestatem vestram sacratissimam molestia
225 omni hanc ob rem carere.

[:Agam cum Taranowski⁶³ de litteris, sed video eum ob Moscum in
magnis angustiis fore, quamvis palatinus Podoliae eius patrocini-um sus-
cepit.:]

Paene oblitus eram hoc maiestati vestrae sacratissimae significare, si
230 quid tamen ad rem pertinet, [:me tum in publicis tum in privatis congres-
sibus,:] ut nuper quoque, cum de Gnoinscii⁶⁴ negotio publice verba feci,
[:principem locum obtinere solere:] idque me de hac re ne hiscente quidem,
nedum ullo verbo procurante. Ac quamvis ex litteris maiestatis vestrae sa-
cratissimae colligerem non esse id ambiendum, tamen cum sua sponte se-
235 natores ita decreverint, nolui oblatum honorem, qui cum maiestatis ve-
strae sacratissimae dignitate coniunctus esset, repudiare. Id autem non
puto maiestatis vestrae sacratissimae voluntati adversum esse.

⁵⁷ Probablement la lettre datée de Vienne le 12 novembre 1573 (HHStA, Polen I, Kart. 21).

⁵⁸ Cf. CIC. *Brut.* 43: „nullam praebebat materiam”.

⁵⁹ Cf. HOR. *Sat.* 2,3,321: „oleum adde camino”.

⁶⁰ Johann Rueber.

⁶¹ Gáspár Bekes.

⁶² Cf. p.ex. CIC. *Att.* 13,20; APUL. *Met.* 10,26,5.

⁶³ Andrzej Taranowski.

⁶⁴ Krzysztof Gnojeński (voir n^{os} 327 et 329).

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet ac bonis omnibus cumulet. In cuius gratiam me méaque fidelia servitia humillime subicio.

240 Cracoviae, 27 Novembris 1573.

Sacratissimae maiestatis vestrae fidelis subditus ac humillimus servitor
Andreas Dudicz

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

245

363

Mikołaj Firlej à Dudith
Rudno, le 5 décembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12, Dez.1573, ff. 8r-11r.

Il demande de lui pardonner son long silence, mais il avait été occupé pendant tout le mois de novembre par les affaires de son frère, et, en dépit des suggestions de Dudith, il ne voulait pas se faire remplacer par son secrétaire pour ne pas se priver du plaisir de lui écrire. Il fait part de ses remarques sur les événements courants et commente les lettres qu'ils connaissent tous deux:

Sur la réaction de Jan Firlej après avoir obtenu la relation des tractations de Paris; il considère que son frère avait pu être mécontent de l'attitude adoptée par l'évêque de Poznań envers la confédération de Varsovie, car il en avait lui-même été l'auteur ou le co-auteur.

Il enchaîne avec sa précédente lettre à Dudith dans laquelle il avait traité de certains aspects de l'histoire de la Hongrie, sans doute du fait des visées manifestées depuis de longues années par les Habsbourg à se rendre maîtres de ce pays. De telles aspirations, selon lui, demandent un temps prolongé pour se réaliser.

Il se réjouirait si l'archiduc Ernest devenait gouverneur des Pays-Bas, mais il doute que Philippe II le permette. Pour Ernest, il serait plus avantageux d'être installé en Moravie ou en Silésie.

Il verrait volontiers une aide dans l'affaire de Beata Łaska.

Il ne considère pas que l'affaire de Krzysztof Gnojeński autorise à condamner sévèrement Bogdan; il vaut mieux ne pas y toucher car on ne sait quelles conséquences pourraient en résulter.

Il demande à Dudith de l'appuyer auprès du roi élu dans ses démarches en vue de la starostie de Radom, restée vacante à la mort de son possesseur. Il s'était efforcé d'obtenir cette starostie immédiatement après la mort de son père qui en avait été le possesseur, mais sans succès. Il y tient beaucoup, car il se trouve dans des embarras.

Il renvoie les lettres que Dudith lui avait envoyées pour qu'il les lise.

Miłościwy Panie Diduci. Waszej Miłości służby swe wskazuję.

By do kogo inego, za dłuższą areną bym prosił, aby mi to tak długie milczenie odpuścił; ale zem tej nadzieje, że łaski Waszej Miłości ku mnie ani interpellatio importuna, ani silentium diuturnum (co się we mnie oboje
5 znajduje) nie odmieni, tym krótszy w tej mierze będę, jeno to mało przyłożywszy, że per totum Novembrem będąc zabawiony sam sprawami Jego Miłości Pana Wojewody Krakowskiego,¹ do tegom przyść nie mógł, abym comode do Krakowa posłać mógł, aż dokończywszy, dopiro teraz tam posyłam. A tak proszę, aby to zadzierzanie tych listów Waszej Miłości nie
10 było molestum, a jeśli się co omieszkało, deprecor quam agnosco poenam.

Raczy mię Wasza Miłość upominać, aby mój pisarz radziej tę pracą podjął w pisaniu ku Waszej Miłości. Acz i to znam, że magis apta manus rastro quam calamo, ale mu tego nie życzę, aby mi miał praeripere eam dultec
15 cam /!/, którą mam z czytania listów Waszej Miłości. Bo jako summae deliciae są confabulare /!/ cum amico, tak też i to nie mniejsza, gdy animus prawie, czego oczy widzieć nie mogą, tedy imaginatione dochodzi. A tak z tej przyczyny wołę in ea parte peccare, że swoją tabulaturą Waszę Miłość zabawię, niżbych tej pociechy, com pozbyć nie miał.

Z listu Jego Miłości Pana Wojewody Krakowskiego takem wyrozumiał,
20 że ta obmowa, którą czynił po narracyi aktu sprawy panów posłów we Francyi, nie była w ten sposób, aby się miał ekskuzować (bo nie masz z czego), ale ekspostulował na tamtego księdza,² że excessit metas commissionis, a jednemu to przeczytał, co mu wszyscy zlecili. I tak rozumim, że tego Jego Miłość Pan Wojewoda nic nie żałuje, <że> był i tej konfederacyi³ vel auctor
25 vel particeps.

W liście mym, którym ku Waszej Miłości pisał,⁴ nie wiem, jako excidit imprudenter słowisko „zimno”, które podobno z czytania historyi węgierskiej mi przyszło, że tam widzę in Friderico atavo,⁵ qui erat auctor istius telae, quam vix abnepos Ferdinandus⁶ confecit, utinam feliciter. Otóż tak
30 rozumiem, że takowe sprawy potrzebują dalekiej perspektywy, a teraz

2 pomógł *ante* prosił *del.*

10 agnosco *corr.* ex fateor

13-14 dultecama *sic aut. pro dulcetiam*

¹ Jan Firlej de Dąbrowica.

² Il est peut-être question de l'évêque de Poznań Adam Konarski.

³ La confédération de Varsovie (voir n° 335, n. 4).

⁴ Cette lettre manque.

⁵ L'empereur Frédéric III (21 septembre 1415 - 19 août 1493), couronné empereur du saint Empire romain germanique en 1452.

⁶ Ferdinand I^{er}, empereur du saint Empire romain germanique (voir p. I, n° 7, n. 4). Du contexte („histoire hongroise”) il semble résulter que Mikołaj Firlej a ici à l'idée les soins de Frédéric III et de Ferdinand I^{er} pour obtenir la suzeraineté de la Hongrie.

w tych dziesięci miesięcy był czas in animis hominum irrepere, póki nie bę-
dą praeoccupati abo beneficiis, abo timore ab adversariis.

Barzo bym tej nowinie rad, aby do tego przyszło, żeby arcyksiążę Ernest
35 Jego Miłość był gubernatorem niderlandzkim, jako mi Wasza Miłość pisać
raczy, bo tamtemu krajowi jako własnej ojczyźnie wszystkiego dobrego ży-
czę, bom się tam z młodu chwalił. Ale abym temu wierzyć mógł, żeby to
Hiszpan⁷ miał uczynić, to na mię trudna, bo qualis pater talis filius, a jako
Polak ma przypowieść: „będziem sobie bracia, ale każdy patrz swego”.⁸
40 Rychlej miasto Niderlandu mu być abo na Morawie, abo na Śląsku, co by
podobno było magis consultum.

Okolo księżny Ostowskiej z mej strony ja bym to rad widział i radził bez-
piecznie, boby sub praetextu misericordiae hominem ingratum nie lada jako
ulcisceretur, a nie byłoby to sine singulari et perplexa tragoedia.⁹

W perspektywie mojej pewnej polskiej nie jest casus ten tanti pana Gno-
45 jeńskiego,¹⁰ aby tak rigide postąpić miano przeciw Bogdanowi.¹¹ Abowiem
za tym człowiekiem jako za cieniem może się potem co takiego sprawować,
co może magnam opportunitatem rebus przywieść, co zwykli wielcy monar-
chowie z daleka przegłędać. Tak czynił Alexander VI papa in Gemes Otto-
mano.¹² Ale to by mi się też nie zdało, aby nie miał być circumscriptus,
50 żeby turbas ante tempus non daret.

Tego też zaniechać nie chcę, abym Waszej Miłości tego in sinum nie miał
effundere. Umarł teraz Pan Starosta Radomski,¹³ dobry, godny, uczony
i bogobojny człowiek. Nie wiem, jeśli go Wasza Miłość znał. Które staro-
stwo trzymał ociec mój¹⁴ i mnie je był chciał spuścić, ale niż wołą swą wy-
55 konać mógł, umarł. Staralem się o administrationem tego starostwa u Pana

55 umarł *suprascr.*

⁷ Philippe II.

⁸ Cf. *Nowa księga przysłów polskich*, t. 1, s.v. Brat (Frère) 24a.

⁹ De cette manière allusive, Firlej conseille de relâcher Beata Łaska (précédemment ma-
riée au prince Eliaz Ostrogski), emprisonnée par son mari Olbracht Łaski („homo ingratus”),
pour le punir de cette façon de sa déloyauté envers l'empereur.

¹⁰ Krzysztof Gnojeński.

¹¹ Bogdan IV.

¹² Firlej a ici à l'idée Djem le Majestueux (1459-1495), prétendant au trône turc, qui avait
été prisonnier du pape Alexandre VI. Djem était entre les mains du pape un précieux atout
politique et financier, si l'on considère que Bajazet II devait lui payer des sommes importantes
pourvu qu'il ne libère pas son frère, prétendant au trône.

¹³ Grzegorz Podlodowski qui était staroste de Radom depuis 1569 (voir sur lui la note,
avec la date de sa mort 1576, dans la biographie de son père Stanisław, Irena KANIEWSKA,
in *PSB*, t. 27, p. 133-134).

¹⁴ Piotr Firlej de Dąbrowica († 1 septembre 1553), a reçu la starostie de Radom le 30
avril 1532 et l'a gardée jusqu'à sa mort; il était successivement châtelain de Biecz, depuis le 17
octobre 1535, et de Wiślica, depuis le 25 novembre 1535, en 1538 il devint voïvode de Lublin,
le 15 avril 1545 le roi le nomma voïvode de Ruthénie (Władysław POCIECHA, in *PSB*, t. 7,
pp. 15-17).

Podskarbiego Koronnego, jako u tego, komu to incumbit; owa bym mógł być prześć ku temu opatrzeniu, co bym był otrzymał u Pana Podskarbiego,¹⁵ ale mi moiż powinowaci przekazili per inconsiderationem, jako mi się wymawiają. Proszę, pomyśl, Wasza Miłość, na to, jako mój pan i przyjaciel,
60 jeśliby się nie mogła droga jaka należć, a mnie do tego pomóc u elekta¹⁶ honestis et sine mala suspicione modis. Bom ja jest teraz jako ten, co tonie; chwytam się i wiszu. Ale Wasza Miłość pro sua prudentia perpendet et causam et modum jako przyjaciel.

Ja bym niczemu nie radszy był, jeno abym miał okazyją Waszę Miłość
65 częściej widać, boby mi bliżej do Krakowa et {in} in commodiori conditione.

Z tym służby swe w łaskę Waszej Miłości zalecam.

Ex Rudno, 5 Decembris anno 1573.

Waszej Miłości życzliwy przyjaciel i sługa

70 Nicolaus Firley in Dąbrowica,
castellanus Vislicensis, manu propria

Cum magna voluptate czytałem te listy, za które Waszej Miłości dziękuję, które Waszej Miłości odsyłam.¹⁷

64 uczynił *ante* był *del.*

¹⁵ Firlej parle sans doute de ses démarches, faites immédiatement après la mort de son père, auprès du trésorier de la cour qui était en ce temps Jan Lutomirski, le futur châtelain de Sieradz. On confia „à ses mains fidèles” l’administration de la starostie de Radom; en 1553 fut institué un majorat spécial du trésor pour répartir les biens entre Lutomirski et les héritiers de Piotr Firlej (SUCHENI-GRABOWSKA, *Monarchia dwu ostatnich Jagiellonów*, p. 208).

¹⁶ Henri de Valois.

¹⁷ Nous ne connaissons pas ces lettres.

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 6 décembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Dez.1573, ff. 3r-6v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Allatae mihi sunt hodie maiestatis vestrae sacratissimae litterae 25 scriptae,¹ una cum inclusis exemplis de negotio Gnojeński² et informatione in causa Zendelii.³ Faciam autem, qua decet fide et diligentia, quae maiestas
5 vestra sacratissima mandare dignata est.

28 praeteriti mensis venit exactissimus /!/ dominus de Rambollet, Gallicus orator.⁴ Qui neque consilium neque pecunias attulit. Verba tantum dedit et speciosis pollicitationibus prurientes aures quorundam famelicorum implevit. Obviam illi itum est a palatino Sendomiriensi et fratre⁵ atque aliis
10 quibusdam senatoribus. Palatinus Cracoviensis⁶ non est egressus neque cancellarius.⁷ In magna fuit exspectatione et honore initio, sed postquam intellectum est nullam pecuniae mentionem fieri ac ne spem quidem ostendi ullam, mirum est quantopere perturbati sint Gallicae factionis /!/ homines, :| ita quidem ut :|nunc magna sit solitudo ante ostium⁸ oratoris. Queruntur
15 se proditos esse et multis promissis vanis deceptos.

Palatinus Sendomiriensis vocato ad se Podoskio⁹ flebiliter se deceptum esse cum tota gente dixit. Agnovit errorem et male se fecisse affirmavit quod maiestati vestrae sacratissimae ita infestus fuerit in comitiis et Gallo¹⁰

6 exactissimus aut. : recte, ut videtur, expectatissimus (at forsit nullus hic lapsus calami Dudithii, sed nomen lepide novatum, quo alluditur ad expectationem Rambouilleti, qui ex pactis expectatam a rege electo pecuniam afferret?)

9 |:atque:| aut. : ac Maximiliani secretarius
13 |:Gallicae:| aut. : Gallici Maximiliani secretarius | |:factionis:| aut. : factionis recte Maximiliani secretarius

¹ Voir n° 358.

² Krzysztof Gnojeński (voir nos 327 et 329).

³ Voir n° 358, n. 3.

⁴ Nicolas d'Angennes de Rambouillet.

⁵ Piotr et Jan (?) Zborowski.

⁶ Jan Firlej de Dąbrowica.

⁷ Walenty Dembiński.

⁸ Cf. TER. Andr. 362.

⁹ Łukasz Podoski.

¹⁰ Henri de Valois.

adhaeserit, nunc se intellegere ex circumstantiis omnibus nihil esse maiesta-
20 te vestra sacratissima melius aut benignius; si res integra esset, nunc se aliter
affectum esse; laboraturum se ut maiestatis vestrae sacratissimae animum
sibi conciliet. Denique multa maledicendo et minitendo dixisse, nisi electus
25 rex cito adsit, non fore se posthac ab illorum partibus, qui alium regem no-
lint, etiamsi hic vel integro anno non veniat. Haec mihi nuntiavit Podoskius
per Poplavskium¹¹ suum, cum neuter nostrum hoc tempore alterum conve-
nire posset ob alia negotia. Rogavit autem ut maiestati vestrae sacratissi-
mae haec significarem.:|

Nescio, quid credere debeam |in tanta hominum inconstantia et vanitate
atque infidelitate. Dubito ne simulata sint omnia et dolor atque invidia ex-
30 presserit haec verba. Mihi quidem videntur esse amantium irae,¹² nam pa-
latino Cracoviensi allatae dicuntur valde benignae electi regis:| litterae, |:ple-
nae pollicitationum, et visus est orator¹³ maiore honore:| hunc quam illum
|:affecisse et secreto cum illo multa contulisse remotis arbitris. Ille autem
rivalem ferre nullum potest. Quare arbitror hanc fuisse lamentationum cau-
35 sam ex zelotypia et invidia profectam. Huc accedit:| etiam quod |:orator
missos ad se muneri ab ipso palatino Sendomiriensi sex praeclaros equos et
zibellinorum praestantem quadragenam repudiarit. Id palatinus Sendomi-
riensis contemptum interpretatur esse, ut solent esse amantium suspiciosa
ingenia.:|

40 Disseminati hic sunt rumores, quos etiamnum multi affirmant passim
cum magna asseveratione, non sine invidia nominis maiestatis vestrae sa-
cratissimae et integritatis ac bonitatis eius nota. Aiunt quodam tempore se-
renissimos regem Rodolfum¹⁴ et archiducem Ernestum, matris¹⁵ impulsu et
serenissimi Hispaniarum regis¹⁶ consilio adductos, in contionem frequen-
45 tem, quae in aedibus marsalci Austriae¹⁷ celebrabatur, irruere paratos fuisse,
ut omnes ibi ad unum trucidarentur. Rebus iam omnibus ad hanc stra-

29 prius |:atque:| aut. : aut Maximiliani secreta-
rius | posterius |:atque:| aut. : ac Maximiliani secrè-
tarius

¹¹ Wojciech Poplawski.

¹² Cf. TER. *Andr.* 363: „amantium irae amoris integratio est”.

¹³ Nicolas d'Angennes de Rambouillet.

¹⁴ Rudolf von Habsburg (18 juillet 1552 - 20 janvier 1612), était depuis 1572 roi de Hongrie, depuis 1573 roi de Bohême, en 1576 il est devenu empereur du saint Empire romain germanique.

¹⁵ Marie (21 juin 1528 - 26 février 1603), fille de l'empereur Charles Quint, depuis le 13 septembre 1548 femme de l'empereur Maximilien II.

¹⁶ Philippe II.

¹⁷ Probablement Johann Wilhelm von Gogendorf (né 1531), maréchal de la Basse-Autriche (*Biographisches Lexikon des Kaiserthums Oesterreichs*, von C. WURZBACH, Bd. 26, Wien 1876, p. 270).

gem comparatis maiestatem vestram sacratissimam nescio a quo admonitam ut, quid hinc mali oriri posset, diligenter provideret, vix prohibere potuisse et filios a coepto revocare. Quorum alter etiam in pedes se coniecero, ut etiam invita maiestate vestra sacratissima designata caedes perficeretur, quem maiestas vestra sacratissima magno cursu secuta fuerit (utinam tales pedes maiestas vestra sacratissima habeat!) in forum usque, quod arci subiectum est. Multis aliis nugis puerilibus, quae ne verisimilitudinem quidem ullam habent, hanc fabulam vestiunt.

55 Vratislavia haec perscripta sunt |:ad palatinum Sandomiriensem a fratre Ioanne Sborovio.

Misit ad me exploratum Rambolliet an haec ita, ut narrantur, se habent.:| Animadversa re idem |: respondi, quod senatoribus, qui domi meae convenerant ad funus uxoris meae¹⁸ deducendum. (Erant autem palatinus Cracoviensis cum palatino Sandomiriensi hircuis sese intuentes,¹⁹ thesaurarius,²⁰ cancellarius²¹ et aliquot castellani cum aliis, qui frequentes convenerant.):| Cum ea de re quaereretur et |:palatinus Sandomiriensis sibi perscriptum id esse diceret, data opera confictum esse ostendi, ut haberent Galli exemplum aliquod simile caedi illi Lutetianae,²² quo suum factum tam atrox elevent!/, quod si consequi velint, non in Austriaca domo quaerenda esse talia exempla crudelitatis; sed humanitatis, benignitatis:| etc. |:documenta si petantur, illic non defore eius generis infinita:| etc. |:Palatinus Sandomiriensis subintulit se quoque non credere et irasci se iis, qui talia figmenta in vulgus dissipent.:| Postea etiam quodam loco |:me absente dixit se falsum eum rumore esse comperisse.

70 Capitaneus Samogitiae²³:| de legatis maiestatis vestrae sacratissimae in Moscoviam identidem cursitantibus iterum in senatu et post |:apud Ram-

58 |:domi meae:| *corr ex* |:domum meam:|

60 |:alioqui:| *ante* |:hircuis:| *del.*

65 |:elevent:| *aut. pro* elevarent | |:Austriaca:|

aut. : Austriana Maximiliani secretarius

72 |:apud:| *corr. ex* |:ad:|

¹⁸ Le 10 décembre 1573 Commendone était informé par Antonio Maria Graziani (voir n. 27) de l'enterrement de la femme de Dudith Regina, née Strasz: „Il Duditio ha sepulto questi giorni la moglie fuora de la terra dove si seppelliscono gli eretici, nel qual loco secondo usanza loro un ministro fece una predica, che per quanto ho inteso è stata seditiosa et temeraria et tutta contra la venuta del Re, se bene senza nominare Sua Maestà. Et in fine esortato tutti a prepararsi a la persecutione che soprasta molto vicina a l'evangelo in questo Regno” (cité par Nikolaž LUBOVIČ, *Načalo katoličeskoj reakciji i upadok reformaciji v Polše*, Warszawa 1890, p. 310, n. 1).

¹⁹ Cf. SUET., *frg.* (p. 272, Reifferscheid) chez SERVIUS ad VERG. *Ecl.* 3,8: „hircui autem sunt oculorum anguli”.

²⁰ Hieronim Bużeński.

²¹ Walenty Dembiński.

²² Il s'agit de la nuit de la Saint-Barthélemy.

²³ Jan Chodkiewicz.

bolliet repetiit.:| In senatu cancellarius non credendum id esse publice ac li-
bere admonuit collegas suos. Quod si etiam verum sit maiestatem vestram
75 sacratissimam aut misisse antehac aut missuram esse posthac aliquem eo,
non tamen in eam partem id accipiendum esse, quasi maiestas vestra sa-
cratissima aliquid cum illo principe²⁴ tractatura sit, quod a bonitate et integ-
ritate iam satis superque perspecta et pietate maiestatis vestrae sacratissi-
mae ac mutuis pactis abhorreere possit. Fecit officium amici. Admonui alios
80 quoque ut maiestatis vestrae sacratissimae innocentiam tuerentur. Progredi
ipse in senatum ea de re cogitabam, sed re bene examinata, potior mihi sen-
tentia visa est, ne in arenam cum talibus viris descenderem hoc tempore.
Consultius visum est per cuniculos agere quam aperto Marte pugnare. Di-
missus est autem capitaneus Samogitiae cum responso minime grato. Cuius
85 summa haec est: pecuniae, quam tantopere efflagitet, nullam nunc faculta-
tem dari. Suppetias autem rege absente decerni non posse. Consilium hoc
unum superesse ut hostem, quibus possunt rationibus, a coepto revocent et
a vi prohibeant, donec Deus meliorem viam ostenderit. Quod futurum sit
adveniente rege et regnicolis ad comitia convenientibus.

90 Hoc autem responsum tam frigidum ideo datum est, quod suspecta fuit
legatio omnis, quippe quae ad terrendos homines et pecuniam citius emun-
gendam comparata fuerit et propterea etiam instituta, ut exploret quid novi
Rambollieti adventus attulerit, ecquid ipse, ut in Lithuania sparsum fuerat,
magnam pecuniae vim attulisset, cuius ipse magnam avehere partem cogi-
95 tabat. Haec fuit estque magnae partis hominum, qui hic sunt, opinio, hinc
etiam confirmata, quod negligentius rem urgere et computationibus tempus
extrahere eum animadverteretur. Quod eum facturum fuisse, si prae foribus
hostis esset, ut credi vult, vix probabile sit, sed ad stationem suam propere
recursum, praesertim cum in eo posita fere sint omnia, quae ad fines illos
100 propugnandos pertineant.

|:Nactus sum eius litteras ad suum quendam confidentissimum scriptas,
quas mittere placuit,²⁵:| quod sint quaedam in eis cognitu non indigna.
|:Mitto etiam electi regis ad castellanum Sendomiriensem.²⁶

105 Gratanus /!/²⁷ quidam in schola Romana ab ineunte aetate eruditus ad
omnem calliditatem, hic relictus, {a} quasi perpetuo, dies et noctes etiam

77 illo corr. ex eo

79 ac corr. ex a

82 descenderem corr. ex descendam

93 adventus corr. ex ab

97 prius eum add. in marg.

105 |:a quasi:| sic aut. pro quasi : ac quasi Ma-
ximiliani secretarius

²⁴ Ivan IV le Terrible.

²⁵ Nous ne connaissons pas cette lettre.

²⁶ La lettre de Henri de Valois à Hieronim Ossoliński manque.

²⁷ Antonio Maria Graziani (voir p. I, n° 86, n. 1), secrétaire du cardinal légat Commen-
done, ancien ami de Dudith, resté en Pologne après le départ du légat. Sur son activité en ce
temps, voir LUBOVIČ, *op. cit.*, pp. 311-312.

aliquando, versatur cum palatino Sandomiriensi et fratre et Ioanne Chodkiewitz ipso consilia mutua conferendo, idem facit apud Rambolliet, mecum numquam est,| ut vel hinc appareat erum eius mala fide nobiscum agere et egisse in comitiis, contra quam persuadere mihi conabatur.

110 De regis adventu ad diem 20 Ianuarii, ut Rambolliet affirmat, dubitatur a multis, immo vero omnibus frementibus et indigne admodum ferentibus quod tam turpiter verba dentur. Illud autem offendit plurimum, quod nulla pecunia mittatur ad exsolvendam aliquam creditorum partem, quae grandia sunt.

115 Ne illud quidem non indigne ferunt, quod, cum oratores Poloni²⁸ ex aulario alerentur sumptuose primis illis adventus sui in Galliam diebus, post statim peractis caerimoniis et transactionibus clausae sint fores munificae illius hospitalitatis. Hoc eo magis movet quod indicium sit inopiae.

Venit huc eques Bottonus, a duce Ferrariensi orator.²⁹

120 Voronieczki quidam in Mazovia, archiepiscopi nepos,³⁰ uxorem duxerat Ghizonkam, civem Varsaviensem, regis mortui concubinam.³¹ Eius curiam nobilitarem invasit manu armata abhinc duobus mensibus capitaneus Graiowski.³² Ibi ceciderunt triginta homines, vulnerati sunt complures. Nunc non ita pridem Voronieczki ille collecta non parva manu iniuriam reponere cupiens irruit et ipse in illius capitanei bona; pugna commissa est, utrimque
125 occisi sunt octoginta viri, non pauci sauciati. Ita hic sumus sine rege, sine lege, in summa denique licentia et ἀναρχία, quae cavendum est ne hanc rem publicam pessumdet.

130 Comperi |:Florentinum ducem³³ in Gallia haberi pro maiestatis vestrae sacratissimae adversario et multa nocuisse in comitiis Varsoviensibus,| id

106 |:et fratre:| *om. Maximiliani secretarius*

²⁸ Les ambassadeurs polonais se rendant en France (voir n° 297, n. 8).

²⁹ Taddeo Bottone (voir p. I, n° 92, n. 1), ambassadeur d'Alfonso II d'Este, duc de Ferrare. Sa relation du séjour en Pologne du 15 octobre 1573 à octobre 1574 se trouve à la Bibliothèque de l'Académie Polonaise des Sciences à Cracovie, ms. 8716, fasc. 6 (copies).

³⁰ Provenant de la terre de Łuck en Volhynie, de Woronczyn, le prince Michał Woronieczki, fils de Jurij et de Katarzyna Uchańska, soeur de l'archevêque de Gniezno Jakub, s'est établi en Mazovie où il était copropriétaire d'Ostrołęka et de Stara Warka dans la terre de Czerny (Józef WOLFF, *Kniazowie litewsko-ruscy od końca czternastego wieku* [Les kniaz lituano-ruthènes depuis la fin du XIV^e s.], Warszawa 1895, pp. 578-579, 697).

³¹ Barbara Giza († 1589), dite couramment Giżanka, fille d'un bourgeois de Varsovie, maîtresse de Sigismund II Auguste. Dans la première moitié de 1573 elle s'est mariée avec Michał Woronieczki (Zygmunt WDOWISZEWSKI, in *PSB*, t. 8, pp. 15-16).

³² Piotr Grajewski († 16 mars 1582), depuis 1563 courtisan du roi, staroste de Wizna et, plus tard, châtelain de Zakroczym (BONIECKI, t. 7, p. 37; *Materiały do historii stosunków kulturalnych*, p. 54; *MRPS*, pars 5, n°s 10366, 10385, 10388). Jan Leśniowski informait Jan Chodkiewicz, de Varsovie, le 4 octobre, sur le litige entre Grajewski et Woronieczki (PRZEZDZIECKI, t. 4, p. 105).

³³ Cosme I^{er} de Médicis.

que miris artibus, tum apud pontificem maximum³⁴ tum alios. Filium eius³⁵ haberi |:ab illis regibus pro caesariano,| ut ipsi loquuntur, ideoque molestissimam /!/³⁶ illis accidere morbum patris eius prorsus incurabilem. Palatinus Sendomiriensis³⁶ flevisse dicitur in conclavi suo praesente fratre |:Andrea³⁷ et eo, qui mihi id indicavit,³⁸ quod:| dominum a |:Rosemberg regem non elegerit.³⁹ Id:| enim se in manibus habuisse, modo non fuisset illaqueatus et magnis |:Gallorum promissis infatuatus. In summa prope insanit animi impotentia,| si vera narrantur — non ab uno.

135
140 De vinis castellani Zarnoviensis,⁴⁰ et Taranowski,⁴¹ et episcopi Cracoviensis cliente, homicidii reo,⁴² nihildum maiestas vestra sacratissima certi constituit.

Cum Rambolliet mutuae et amicae consalutationes per idoneos homines inter nos intercedunt. Minatur saepe se domi meae conventurum me esse, quod inflammatus sit meae consuetudinis desiderio. Respondeo ego quoque
145 non minus humaniter et idem me facturum esse ostendo. Quod tandem facturus sum. Video enim, nisi a me fiat initium, numquam ad rem ventum iri.

Dedi palatino Cracoviensi et cancellario regni, ut cum aliis quoque communicent, descriptam ex litteris ad me maiestatis vestrae sacratissimae particulam illam, quae agit de negotio Gnoienski, quod sit apposite et verbis
150 ad benevolentiam conciliandam idoneis perscripta.

Deus maiestatem vestram sacratissimam servet incolumem diutissime cum suis omnibus et cumulet omni gratia. In cuius me clementiam meaque humillima ef fidelia servitia demisse trado ac subicio.

Cracoviae, 6 Decembris 1573.

155 Fidelis et humillimus subditus ac servitor

Andreas Duditz

132-133 molestissimam sic aut. pro molestissimum

³⁴ Grégoire XIII.

³⁵ François I^{er} de Médicis.

³⁶ Piotr Zborowski.

³⁷ Andrzej Zborowski.

³⁸ Nous ignorons de qui il s'agit.

³⁹ Vilém de Rožmberk; il était proposé comme candidat au trône de Pologne pendant le premier interrègne déjà. A ses partisans appartenaient Stanisław Szafraniec de Pieskowa Skała, châtelain de Biecz, et Stanisław Górka, frère du voïvode de Poznań Łukasz. On sait que Vilém contactait les seigneurs polonais par l'intermédiaire de Konrad Krupka Przeclawski (MÁ-CŮREK, *Čechové a Poláci*, pp. 69-75).

⁴⁰ Jan Sienieński de Pomorzany.

⁴¹ Andrzej Taranowski.

⁴² Wilhelm Ritzinger (voir n^o 303).

Postscripta.

Hoc mane, scriptis iam his litteris, fuit apud me |:castellanus Schremensis, praefectus teloniorum regni,⁴³ et affirmavit palatinum Sendomiriensem se
160 praesente illacrimasse et <dixisse> se non malitia ulla aut in maiestatem ve-
stram sacratissimam malevolentia errasse, sed:| quod existimaret ita e re pu-
blica fore. Ostensurum se id, si tempus ferat et occasio detur. Gnesnensis
castellanus⁴⁴ iam rediit. Male id habet |:Rambollietum, qui palatino Sendor-
miriensi dixit se vereri ne aliquas turbas det reddito suo, quod nimium visus
165 sit maiestati vestrae sacratissimae:| favere et iam plene |:cognitas habeat res
Gallicas.:|

Iterum |:archiepiscopus Gnesnensis⁴⁵:| cum |:episcopo Cuiaviensi⁴⁶:| et
aliis conantur diem exsequiis dictum prorogare, quod subodorantur fortas-
se regem ad eum diem, quem Rambolliet promittit, hoc est 20 Ianuarii,
170 non affore et timent ne conventus fiant, in quibus nova de regno consilia
capiantur.

|:O quam bene caderet, si adhuc distineri electus rex:| posset per |:aliquot
menses, mirae innovationes fierent! Obsecro nullam maiestas vestra sacra-
tissima:| praetermittat |:benigne huc scribendi occasionem etiam levem. Illa
175 de Mosco excusatio fortasse non abs re esset:| nisi quod vereor ne inter
|:cludamus nobis posthac viam ad eum mittendi:| si usus feret. Non deerunt
aliae occasiones studii et benignitatis suae identidem in hoc regnum testifi-
candae etc.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Bohe-
180 miae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino meo clementissimo.

160 dixisse aut sim. ante se desideratur

⁴³ Jakub Rokossowski.

⁴⁴ Jan Tomicki.

⁴⁵ Jakub Uchański.

⁴⁶ Stanisław Karnkowski.

Franciszek Krasiński à Dudith
Hża, le 7 décembre 1573

Doc. orig.: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12, Dez.1573, f. 12r-v. Éd.: *Akta poselskie*, pp. 260-261.

Il a appris par la lettre que Dudith lui avait remise que celui-ci était intervenu à la cour impériale sur la question de la spoliation par Jacob Sparwein des boeufs de ses sujets du duché de Siewierz. Sparwein n'a pas donné satisfaction, il faut le mettre au pied du mur.

Il remercie pour les démarches dans l'affaire de son serviteur Wilhelm Retzinger, mais il n'a pas encore reçu la réponse de l'empereur.

Zalecam chętną przyjaźń swą Waszej Miłości i wszego dobrego od Pana Boga Waszej Miłości na czasy długie spryjam.

Pisanie Waszej Miłości, któreś słuźde memu w Krakowie teraz, gdy do mnie miał odjechać, i przed tym, gdy tam był przyjechał, Wasza Miłość od-
5 dać raczył,¹ jest mię doszło; z którego wyrozumiałem staranie pilne Waszej Miłości, któreś z strony przywrócenia wołów albo nagrody szkód, przez Szparwaina² poddanym mym uczynionych, do Cesarza Jego Miłości czynił, jakom to też po części i z listu Cesarza Jego Miłości, do mnie dosyć łaskawie pisanego,³ wyrozumiał. Jestem gotów tę czynność Waszej Miłości
10 wszelakim obyczajem oddziaływać. Acz w tej mierze z Siewierskiego Księstwa swego sprawy żadnej jeszcze nie mam, za czym wiedzieć też nie mogę, co na to rozkazanie Cesarza Jego Miłości Szparwain uczynił, lecz jednak rozumiem, iż Szparwain tak jest dobrej myśli pacholek, iż nie na lada goły mandat cesarski co uczyni, ażby mu czym twardszym przypięto i przyparto.
15 A wszakże czekam w tym co dzień sprawy od poddanych swoich; za którą jeśli będzie trzeba, abyś tę rzecz Wasza Miłość dalej u Cesarza Jego Miłości solicytował, jako mi się ofiarować raczysz, dam Waszej Miłości o tym znać i będę prosił, abyś ją miał na pieczy, a za to ofiarowanie Waszej Miłości natenczas dziękuję.

20 Z strony Wilhelma Riczingerà,⁴ dawnego sługi mego, iż mi Wasza Miłość taką pilność czynisz, nie mogę też, jeno dziękować Waszej Miłości. A iż w tej jego sprawie informacyja stateczna Cesarza Jego Miłości jeszcze nie

¹ Ces lettres manquent.

² Jacob Sparwein (voir n° 342, ll. 61-73).

³ Voir n° 346, n. 14.

⁴ Wilhelm Ritzinger (voir n° 303, ll. 2-10 et n° 329, ll. 53-58).

doszła, proszę, racz się, Wasza Miłość, o to postarać, jakoby za tą sprawą,
którą Nowomieszczenie z rozkazania Cesarza Jego Miłości w tej rzeczy dać
25 mają, taki wzięła koniec, jakobym i ja, i on łaskę Jego Cesarskiej Miłości
poznał.

Zalecam zatem chęć swą przyjacielską Waszej Miłości.

Datum Ilsaе, 7 Decembris 1573.

Magnificentiae vestrae amicus addictissimus

30 Franciscus Crassinski,
Dei gratia episcopus Cracoviensis
et regni Poloniae vicecancellarius
manu sua

Magnifico domino Andreae Dudithio Sbardellato, sacrae caesareae maiesta-
35 tis ad senatores regni Poloniae oratori, amico carissimo et observando.

366

Mikołaj Mielecki à Dudith
Mielec, le 7 décembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12, Dez.1573, ff. 14r-17r.

Il remercie pour la confiance qui lui a été faite et renvoie les lettres mises à sa portée. Sur l'affaire qui avait fait l'objet de la lettre de Dudith il à écrit au prince Konstanty Ostrogski. Il attend la réponse.

Les nouvelles de la lettre germano-italienne peuvent signifier que l'arrivée de l'élu peut être très retardée, mais il pense que de telles suppositions sont propagées par Przeclawski.

Rambouillet lui a envoyé une lettre de Henri de Valois et l'a informé à l'occasion que l'élu arriverait avant le 20 décembre. Il ne croit cependant pas à ces assurances, le retard dans l'arrivée du roi l'inquiète, quoique jusque-là il n'y ait rien eu de pire que les incursions tartares. Il voit que Dudith lit assidûment les chroniques polonaises et décèle d'une manière allusive des analogies entre le prince polonais Zbigniew et Don Juan d'Autriche.

Il n'a pas eu le temps de lire le „compendium hongrois” prêté par Dudith, car il était très occupé et, en plus, lisait la „Francogallie” de François Hotman.

Il a un autre avis sur Monluc. Notamment qu'il s'est chargé de sa mission à la demande des deux rois et de la mère royale. Il se réjouirait beaucoup si Monluc restait auprès du roi en Pologne.

Il partage l'avis de Dudith sur le point de la députation moscovite; il ne pense pas que le tzar entreprenne la guerre contre la République.

Du fait de la liberté avec laquelle il s'exprime sur divers sujets dans cette lettre, il prie de la brûler.

PS. Il demande d'éclaircir la question soulevée dans la lettre de Dudith, concernant l'histoire de Pologne.

Magnifice domine, amice observandissime.

Pisanie Waszej Miłości¹ i ty drugie pisma (które spełna odsyłam) tak u siebie mam ea fide, quali et mihi credita sunt, w tym nie trzeba wątpić. A iż mi Wasza Miłość tak dufasz, czynisz to Wasza Miłość temu, który i jestem tego wdzięczny, i umiem to chować etc.

Co się tknie śmierci cnej paniej, małżonki Waszej Miłości, już o tym milczmy, nam talis commemoratio refricat, non sedat dolorem; rerum irrecuperabilium summa felicitas est oblivio.

O onej rzeczy zaraz pisałem do K(sięcia) Jego Miłości, Pana Wojewody Kijowskiego, szwagra mego,² nic jednak nie dając znać, od kogo to wiem. A pytam zarazem Waszej Miłości, jeśliż mi Wasza Miłość tego pozwalasz, aby to mógł wiedzieć, że Wasza Miłość tę rzecz ze mną communicas, sin minus, lapidi dictum puta. Ale jużci też z tą rzeczą był u mnie tenże jego sługa, cuius mentio est in litteris caesareae maiestatis, iż tak łaskawego Wasza Miłość raczyś obiecować Cesarza Jego Miłość w tej sprawie, dokładając tego, żeby osobliwie też i względem mnie Jego Cesarska Miłość chciał gratificari książęcia tą rzeczą wedle największej przystojności etc. Jam tego barzo wdzięczny, już choć nie tak daleko gwoli tej sprawie, na której mnie nie należy nic, to tylko samo, iż wždy inter opera misericordiae liczą więźnia wybawić, a k temu iż podobno by Pan Wojewoda Kijowski rad jej³ z powinności swej pomógł; któremu ja jestem i przyjacielem, i powinny. Ale hoc solo nomine, co mi Wasza Miłość raczy pisać o miłościwym baczeniu Jego Cesarskiej Miłości ku mnie, z przystojną wdzięcznością to jest u mnie. Wszakże na co innego ostawuję ja sobie łaskę Jego Cesarskiej Miłości, znając się, że też wedle możności i przystojności swej wiele powinien Jego Cesarskiej Miłości, na którego ojca,⁴ stryja⁵ dworzach edukacyją wziął i młodość moją trawił; czego mi nie żal etc.

¹ Cette lettre fait défaut.

² Le prince Konstanty Wasyl Ostrogski. Mikołaj Mielecki appelle Ostrogski beau-frère, car Ostrogski était marié avec sa tante, la soeur germaine de Jan Mielecki père de Mikołaj (Halina KOWALSKA, in *PSB*, t. 20, pp. 759-765; Teresa CHYNCZEWSKA-HENNEL, *ibid.*, t. 24, p. 489-495).

³ Il s'agit de Beata Łaska emprisonnée par son mari Olbracht.

⁴ Ferdinand I^{er}.

⁵ Charles Quint.

Sed redeundo ad propositum, więcej o tym pisać nie mogę, póki Pana
Wojewody Kijowskiego intencji wiedzieć nie będę. Wszakóż zda mi się, że
30 to długa i trudna, le pod tym czasem, jako Jego Cesarskiej Miłości pisanie
ukazuje do prawa, tak mi się widzi, żeć podobno z czym innym pan Rue-
ber⁶ posłał był sługę ku Panu Wojewodzie Kijowskiemu (onego, o który-
meś mi też był Wasza Miłość napisał, którego aż teraz w Krakowie nalezio-
no; chor tam był) i już jechał do Książęcia. Ale teraz już podobno nie bę-
35 dzie chciał inaczej uczynić, jedno jako ma poślednią cesarską naukę. Nie
wątpię, cokolwiek tej sprawy do rąk Waszej Miłości przydzie, solius pietatis
et aequitatis nomine będziesz raczył promovere in melius.

Nowiny, co w tym liście niemieckim z włoskim pomieszane, nie na rękę
by to nam haec nimia tarditas adventus electi nostri,⁷ ale iż widzę skąd, da-
40 ta suspecta mihi sunt, jako i Waszej Miłości, Przeclawskiego.⁸ Mnie dziś
pan Ramboniletus⁹ przy królewskim liście (łaskawym, a jako tam stoi, ex
relatione et commendatione episcopi Valensis)¹⁰ pisze sub finem epistolae
haec verba: „Regis adventum intra vigesimum diem tibi annuntio mensis
huius” etc. Brevi videbimus, quid credendum. Jam tak umyślił niczemu nie
45 wierzyć, aż gdy z Mecu wyjedzie, a od naszych o tym wiedzieć będziem.
Interim omnia secunda speranda et ominanda sunt, strzegąc się polskiego
przysłowia: „Nie mieni octu, warząc piwo”. Wedle tych terażniejszych no-
win, które i od swych (a jako za pewne) mamy, już by po tegodniu miał
być w Poznaniu. A iż nie słyhać nic z drogi, lues przywątpiwam i boję się
50 tej zwłoki, by (czego strzeż, Boże) złego nie przyniosła, choć tylko incur-
sionem Tartarorum na ugranice nasze, saepe enim occasio facit furem. Ale
strzeż, Boże, i czego gorszego trzeba by się bać.

Znać, że Wasza Miłość annales nasze raczysz czytać, vide po Sieciechu¹¹
a po Zbyszku,¹² który z klasztoru siła poczał był broić. Już tam wasz Zby-

34 i już ... Książęcia *add. in marg.*

43-44 mensis huius *add. in marg.*

⁶ Johann Rueber (voir n° 361, postscriptum). Tout ce texte est peu clair pour nous, car nous ne connaissons pas la lettre de Dudith.

⁷ Henri de Valois.

⁸ Konrad Krupka Przeclawski.

⁹ Nicolas d'Angennes seigneur de Rambouillet.

¹⁰ Jean Monluc. Nous ne connaissons pas la lettre de Henri de Valois à Mikołaj Mielecki.

¹¹ Sieciech (fin du XI^e s.), palatin du duc de Pologne Ladislas Herman (Antoni GAŚIOWSKI, in *Słownik starożytności słowiańskich* [Dictionnaire des antiquités slaves], t. 5, Wrocław 1975, pp. 155-156). Comme l'indique cependant la fin de la lettre, les allusions de Dudith à Sieciech et Zbigniew (voir n° 216) n'étaient pas claires pour Mielecki lui-même.

¹² Zbigniew (v. 1070-1112), fils du duc Ladislas Herman et de sa concubine; après le mariage de Ladislas avec la princesse tchèque Judith et la naissance du fils Boleslas, Zbigniew fut envoyé dans un des couvents de Saxe et destiné à l'état ecclésiastique. Il se révolta en 1093 et, s'étant allié avec les adversaires de Sieciech et fort de l'appui des Tchèques, il força Ladislas à reconnaître ses droits ducaux (Gerard LABUDA, *ibid.*, t. 7, Wrocław 1982, pp. 108-110).

55 szek, vel ita natus ut Zbyszek, niech broi w Tunisu, w Algeru etc., jako po-
czął (quod feliciter ei et in posterum cedat), ale tu tego wszystkiego, Boże
uchowaj.¹³

Przyznam się Waszej Miłości, zem i do tej doby czasu nie miał przeczy-
tać compendium węgierskiego,¹⁴ któregoś mi Wasza Miłość użyczyć ra-
60 czył (i proszę, może li być, niech Waszej Miłości nie odylam, aż przeczytę).
Zabawiłem się teraz niemalymi trudnościami, tak iż ledwo w nocy to ku
Waszej Miłości piszę, k temu czytałem tym czasem Francisci Hotomani
Francogalliam.¹⁵

O Monluku¹⁶ diversum ego audio. Immo veniet ab utroque, rege et ma-
65 tre,¹⁷ diligentissime rogatus, a iż to podobno pewna, że wždy kto z tamtego
narodu pomieszka tu przy Królu Jego Miłości, ja bym barzo rad, aby on.
Bo jednak acz to wiem i przedtem, że tam o nas mówi, ale prawdę, i pewnie,
żeć nie najgorzej poznał, choć nakróctce, humores nasze. Bo i tom wszystko
przedtem słyszał, co mi Wasza Miłość piszesz, et plura, co rozumie de suis
70 vel potius iis, qui sui aut eorum dici volunt. Nam tę nadzieję czynią, że pana
będziem mieć mądrego, bacz nego etc. Jeśli tak, wszystko dobre ja nam obiec-
uję, bo kto ma iudicium, facile discernit herbam a gramine, cuprum ab au-
ro etc.

Na wszystko już Waszej Miłości et candidie odpisując (gdyż tak Wasza
75 Miłość, pomnię, chcesz mieć), de hac legatione Litfana vel Moscovitica¹⁸
idem sentio, co i Wasza Miłość. Quamvis illis hoc commentum placet, mihi
tamen non fit verisimile. Będzie moskiewski¹⁹ spokojem siedział, boby inak
głupi by był, a też by i nie chciał, tedy musi. Bo tak ja słyszę, że mu wiele
nie dostaje. Non hoc est, quod petunt, non hoc. Aere opus est et sic omnia
80 pacabuntur etc. Haec omnia plus quam libere a me scribuntur. Nie wątpię,
że Wasza Miłość nie policzysz mi tej mej wolności, której z Waszą Miłością

78 i ante i nie chciał del.

81 której corr. ex którą

¹³ Mielecki a ici à l'idée Don Juan d'Autriche, ce qu'indique l'allusion à son origine il-
légitime („vel ita natus ut Zbyszek”) et aux campagnes qu'il a menées à Tunis et à Alger (voir
n° 349, n. 23, 24, 25).

¹⁴ Nous ignorons de quel ouvrage sur l'histoire de la Hongrie il s'agit.

¹⁵ François Hotman (23 août 1524 - 12 février 1590), juriste, écrivain, huguenot, un des
conseillers de l'amiral de Coligny et de Condé, il s'échappa en 1572 en Suisse, en 1573 il publia
à Genève le traité écrit sous l'effet des événements de la nuit de la Saint-Barthélemy pour
défendre la liberté de conscience, *Franco-Gallia sive tractatus de regimine regum Galliae et de
iure successionis* (H. TRIBOUT DE MOREMBERT, in *DBF*, t. 17, col. 1309-1310; Hans
LIERMANN, in *NDB*, Bd. 9, p. 655).

¹⁶ Jean Monluc.

¹⁷ C'est-à-dire par Charles IX et Catherine de Médicis.

¹⁸ Voir n° 347 et n. 18.

¹⁹ Ivan IV le Terrible.

używam, za głupstwo, gdyż to tak Wasza Miłość chcesz, pomnień, mieć, ale jednak przeczedszy nic po tym piśmie na świecie. Lepiej z nim do ognia, boć też szpetne piśmisko. Może się syn Waszej Miłości²⁰ nie uczyć z niego
85 obiecadła. Którego i drugiego, młodszego,²¹ Panie Boże, Waszej Miłości daj uchować ku chwale swej świętej i dobrego Kościoła Bożego, a pociesz Waszej Miłości sowitej, le po tym żalu po matce ich. Czego wiernie Waszej Miłości życząc, łaskawej się Waszej Miłości przyjaźni ze wszelaką powolnością mą zalecam.

90 Z Mielca, 7 Decembris 1573.

Waszej Miłości życzliwy i powolny przyjaciel i służyć chętny
Mikołaj Mielecki, wojewoda podolski etc.
manu propria

Proszę, racz mi confidenter napisać, co to jest et quo animus tendit, cum
95 mentionem feceris Secechi et Sbignaei, zwłaszcza si illos vis dicere tempore Władisłai Primi²² et eius filii Bolesłai.²³

Magnifico domino Andreae Dudicz, sacrae caesareae maiestatis consiliario ac in re[gn]o Pol]oniae internuntio etc., domino et amico observandissimo, in proprias manus.

95 Eam ante mentionem del.

²⁰ Andrzej Dudith junior.

²¹ Maksymilian Dudith.

²² Ladislas Herman (v. 1040-1102), duc de Pologne depuis env. 1040, serait resté, selon les anciens chroniqueurs, sous l'influence de son palatin Sieciech tendant prétendument à faire disparaître la famille des Piast (Gerard LABUDA, in *op. cit.*, t. 6, Wrocław 1977, pp. 518-520).

²³ Boleslas III Bouche-Torse (20 août 1086 - 28 octobre 1138), depuis 1106 duc senior de toute la Pologne, fils de Ladislas Herman et de Judith de Bohême, demi-frère de Zbigniew qu'il a vaincu dans la lutte pour le pouvoir en Pologne et, lui ayant fait crever les yeux, provoqua sa mort (Kazimierz TYMIENIECKI, in *PSB*, t. 2, pp. 256-259).

Pál Gyulai à Dudith
Wien, le 8 décembre 1573

Ms. autographe: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Dez.1573, ff. 11r-12v.
Éd.: *Documente privitoare*, pp. 21-22.

Paulus Iulanus¹ magnifico clarissimoque viro, domino Andreae Dudithio, salutem plurimam dicit.

Coniugem tuam² vita decessisse magnopere doleo. Sed, mi optime doctissimeque Dudithi, qui omnium doctrinarum praecepta egregie calles nihilque in vita humana firmi esse intellegis, facile allatos hos ex obitu coniugis dolores iusta mediocritate temperabis.

Ex patroni mei ad te litteris³ cognosces quid nobiscum quoque agat fortuna.

Nos patriae fines et dulcia liquimus arva.⁴

10 Sed si, uti credendum nobis est, aliquam dii immortales rerum humanarum curam habent, si

aspiciunt oculis superi mortalia iustis,⁵

haec certe tam manifesta infandaque sceleratorum perfidia inulta non manebit.

15 Patronum certe meum integerrima illius erga imperatorem⁶ fides et constantia in haec pericula praecipitarunt. Qui nisi ex tanto naufragio maturo

4-5 et *ante nihilque del.*

5 esse *ante in del.*

6 tuae *ante dolores suprascr., sed del.*

13 manifesta infandaque *corr. ex infanda | inulta corr. ex mult, ut videtur*

15 integerrima *corr. ex summa*

¹ Pál Gyulai (v. 1550 - 10 décembre 1592), humaniste et historien de Transylvanie, en ce temps secrétaire de Gáspár Bekes, à partir de 1577, après la réconciliation de Bekes avec Etienne Báthory, responsable des affaires de Transylvanie dans la cour royale de Pologne et secrétaire du roi (voir György SZABÓ, *Abafűji Gyulay Pál*, Budapest 1974, passim).

² Regina Dudith, née Strasz.

³ Il s'agit ici de la lettre écrite le même jour par Gáspár Bekes („patronus meus”) à Dudith (n° 368).

⁴ VERG. *Ecl.* 1,3.

⁵ OV. *Met.* 13,70.

⁶ Maximilien II.

caesaris auxilio ereptus fuerit, discere ex uno Ungari poterunt, cui adhaerere et quantum in quoque spei ponere in posterum debeant. „Felix” enim, ut scis, „quem faciunt aliena pericula cautum”.⁷

20 Ego de eorum animis, qui in Transsilvania imperium imperatoris Romani agnoscebant, coniecturam non facio sed quod exploratum habeo, quod vidi, audivi et praesens cognovi, id libere testor, eos omnes ex unius istius rei eventu de futuro rerum suarum statu consilia esse capturos. Quare tu, cuius amicitiam patronus meus tanti certe facit, ut nullius aequae, si quamprimum
25 ad imperatorem scripseris illumque ad celeriter frangendam nefariorum hominum audaciam perquam studiose et diligenter hortatus fueris, rem mehercule te dignam, nobis vero utilissimam feceris.

Ut vero te multum apud imperatorem posse credamus, cum insignis tuae dignitatis et doctrinae opinio tum illius in te singularis amor faciunt. Quid
30 enim is de te sentiat, vel coram patrono meo non ita pridem amantissimis verbis testatus est.⁸

Scriberem ad te plura, si ab re nostra otium mihi esset. Scribem alias, cum libenter tum pluribus etiam verbis, si licuerit, diligenter. Interim, si quid tu quoque ad nos litterarum dederis, rem nobis iucundissimam facies.

35 Bene vale, clarissime nobilissimeque Duditi, meque, tui observantissimum, amare perge.

Viennae, 8 Decembris 1573.

40 Illustri et magnifico domino Andreae Duditio, consiliario et internuntio sacrae caesareae regiaeque maiestatis in Polonia, domino meo observantissimo.

17 non ante fuerit del. | omnino ante ex del.

| cui corr. ex q

21 quod *suprascr.*

28 fac ante cum del.

34 fa ante rem del.

⁷ Cf. Hans WALTHER, *Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters*, t. 1-6, Göttingen 1963-1969, n° 8952.

⁸ Voir n° 368.

Gáspár Bekes à Dudith
Wien, le 8 décembre 1573

Doc. orig., inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Dez.1573, f. 13r-v
= orig.

Magnifice domine, amice observandissime, post salutem et servitorum meorum perpetuam commendationem.

Cum ad nos de morte suavissimae coniugis tuae, feminae lectissimae,¹ esset allatum, non levem animo meo dolorem cepi. Nam etsi praesens vitae
5 meae condicio, multarum ea quidem et curarum et calamitatum plena, quas perfida adversariorum meorum audacia mihi peperit, satis magnum mihi afferre dolorem² possunt /!/, tamen amicorum molestia ita commoveri soleo ut intestini mei dolores³ longe magis augescere videantur. Iam enim me,
10 amissis meis bonis, patria, filiolo⁴ amicisque carere, ab inimicisque meis cum nefarie essem circumventus, mira Dei mei providentia et singulari benignitate evasisse et nunc Viennae apud maiestatem caesaream esse dudum te intellexisse existimo. Quae infortunia, calamitates et pericula ob solam meam erga suam maiestatem fidem et constantiam scelestissimi homines mihi excitarunt. Quae tamen omnia cum sacratissimo imperatori nostro luculenter nota sint, non dubia suae clementiae spe sustentor,⁵ quidquid accidit, neutiquam abire inultum. Sed ut illius animus magis ad sumendas huius tam execrabilis perfidiae poenas inflammari possit, rem mihi pergratam feceris, si pro summo tuo iudicio, doctrina et humanarum rerum experientia illum tanta indignitate et suapte natura laesum ad vindicanda mature haec
20 scelera excitaveris. In eum enim iam locum perducta nostra res est, nihil ut celeritate utilius, nihil certe mora et cunctatione perniciosius esse videatur.

Quin vero tu, qui omnium magnarum artium disciplinis instructissimus es, ingenio et iudicio excellis ac gratia denique et auctoritate apud imperatorem plurimum polles (quod egomet ex illius amantissimis de te sermonibus his diebus cognovi), quin, inquam, tu res nostras adiuvaré possis, nihil

7 possunt *sic orig. pro potest*

11 maiestatem *corr. ex caesaream*

¹ Regina Dudith, née Strasz.

² Cf. CIC. *Cat.* 1,25: „...neque enim tibi haec res adfert dolorem”; id. *Epist.* 8,12,3.

³ Cf. CIC. *Epist.* 4,5,2: „quid est, quod tanto opere te commoveat tuus dolor intestinus”.

⁴ Nous ne saurions pas dire duquel des fils de G. Bekes il s'agit.

⁵ Cf. CIC. *Flac.* 2: „spes si qua reliqua est, quae fortium civium mentes cogitationesque sustentet”.

equidem addubito. Caesaris enim iam sensus ita tibi perspecti ac explorati dudum sunt ut, quibus is capi rationibus pro rerum temporumque condicione possit, facile teneas.

30 Iam vero quod ad tuos dolores pertinet, quos ex acerbo carissimae coniugis tuae obitu perceperisti, scio te pro summa et doctrinae et animi tui magnitudine, quidquid accidit, ita tolerare, uti Duditium, hoc est, praeclaris optimarum artium fortisque naturae praesidiis munitissimum tolerare decet.

Ego quoque similibus omnino fortunae telis vel fati potius necessitate aliquot abhinc menses ictus eo animo, quantum fieri quidem potuit, omnes 35 illius vulneris dolores tuli ut semper memor essem homines ea lege esse natos ut omnibus immutabili naturae ordine moriendum semel esset.⁶

Te, domine et amice optime, diu felicissime valere cupio.

Datum Viennae, 8 die Decembris 1573.

Deditissimus amicus et servitor

40

Caspar Bekes⁷

Te K(e)g(yelmed)nek esh eloth ugy mynth harum Holnappal awagy valamyvel tobbel kultem vala Paleologus zolgaya Altal Fogorasbul egy leveleth es egy porozkath. Nem Tudom ha K(e)g(yelmed)nek meg vithe volt. Akarnam erteny K(e)g(yelmed)tul.⁸

45 Illustri ac magnifico domino Andreae Duditio, consiliario ac internuntio sacratissimae caesareae regiaeque maiestatis in Polonia, domino et amico meo observandissimo.

41-44 annotatio Hungarica manu Caspari Bekes

⁶ Cf. CIC. *Epist.* 5,16,2: „homines ut esse meminerimus ea lege natos ut omnibus telis fortunae proposita sit vita nostra”.

⁷ La lettre, sauf le post-scriptum autographe, a été sans aucune doute redigée par Pál Gyulay, secrétaire de Gáspár Bekes.

⁸ Exemple de post-scriptum hongrois. Étant a Fogaras, Bekes a envoyé à Dudith, par l'intermédiaire du servant de Palaeologus, une lettre et un cheval; il prie Dudith de faire savoir s'il les a reçus ou non.

Johann Trautson à Dudith

Wien, le 8 décembre 1573

Missive inconnue. Brouillon inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Dez.1573, ff. 9r-10r.

Spectabilis domine, amice carissime, salutem et promptum gratificandi studium.

Ex novissimis dominationis vestrae litteris die 21 elapsi mensis Novembris ad me datis¹ dilectissimae olim coniugis suae obitum² non sine gravi dolore cognovi. Qui vero Deo optimo maximo ipsam huius corporis ergastulo eruere et in caelestem patriam collocare visum fuit, divinae maiestatis arbitrio, cui reluctari nec possumus nec debemus, obsequenter acquiescendum iudico. Vestramque proinde dominationem hortor et moneo ut adversum hunc casum pro sua sapientia aequo et moderato animo ferre suumque dolorem spe melioris vitae, qua defuncta fruitur, solari velit.

Ad difficultates pecuniarias quod attinet, sacra caesarea maiestas, dominus noster clementissimus, intellecta dominationis vestrae petitione de ordinanda expeditiore stipendii solutione ac subsidio aliquo sibi conferendo, pro sua erga dominationem vestram gratia atque benignitate, camerae Silesiacae serio iniungit ut eidem, quod salarii ratione reliquum sit, citra moram numeretur ac deinceps ea in solvendo stipendio ratio observetur, ne dominationi vestrae hac in parte iusta aliqua dolendi aut conquerendi causa relinquatur. Praeterea maiestas sua vestrae dominationi subsidii nomine pro nunc quingentos thaleros similiter apud cameram Silesiacam percipiendos

Andreae Duditho Trautson *initio epistolae in marg. adscr.*

5 Deo *corr. ex* ita Deus

6 eruere et *corr. ex* erutam

8 pro mea in eandem benevolentia etiam atque eti *ante* hortor *del.*

9 moderato *corr. ex* constanti | ferre *corr. ex* ferat

10 vitae *ante* spe *del.* | solari velit *corr. ex* soletur

12 intellecta *corr. ex* intellecto | petitione de *corr. ex* de solut

13 stipe et certa *ante* stipendii *del.* | ac ... aliquo *corr. ex* et de subsidii alicuius ac

14 pro *corr. ex* cam | ben *ante* dominationem *del.*

15 eidem, quod *corr. ex* quod eidem | q *ante* citra *del.*

16 n *ante* solvendo *del.*

16-17 dominationi ... parte *add. in marg.*

17 eidem *ante* hac *del.* | con *ante* dolendi *del.*

18 Cui quidem caesareae maiestatis suae mandato obsequenter satisfactum ac vestrae dominationi in postea de sumptibus necessariis opportune prospectum iri confido *ante* Praeterea *del.*

18-19 subsidii ... nunc *add. in marg.*

19 sub *ante* similiter *del.*

¹ Nous ne connaissons pas cette lettre.

² Regina Dudith, née Strasz.

20 clementer elargita est, sicuti dominatio vestra ex maiestatis suae litteris plenius cognoscet.

De patefaciendo dominationi vestrae condicionis suae statu caesaream maiestatem obsequenter submonui. Etsi autem dominatio vestra in regnis aut dicionibus maiestatis suae potius quam in Polonia servire cupiat, quia
25 tamen caesareae maiestati istic locorum apprime gratam et utilem operam navare potest, maiestas sua praesenti rerum et temporum statu de mutando condicionis suae loco nihil decernendum duxit. Vestrae autem dominationi omnino persuasum esse debet maiestatem caesaream eiusdem dominationis vestrae pro occasione benignam semper rationem habituram eamque in ser-
30 vitiis sive istic sive alibi clementer conservaturam esse.

Id, quod vestrae dominationi, cuius commodis admodum faveo, ad memoratas litteras benevole rescribere volui eidem, quod reliquum est, omnem felicitatem exoptans.

Datum in civitate Vienna, die 8 Decembris, anno Domini 1573.

35 Eiusdem dominationis vestrae
benevolus

22 De ... statu *corr. ex* De elicienda et dominationi vestrae patefacienda (quoad condicionis suae statum *add. in marg.*) caesareae maiestatis (*quod corr. ex* maiestas) voluntate (*quod corr. ex* condicion, *quod corr. ex* de reb, *quod corr. ex* De petita quoad, *quod corr. ex* certa aliqua) condicione dominationi vestrae assignanda inf | caesareae ante condicionis *del.* | hac ante caesaream *del.*

23 eam potissimum in partem inclinare videatur ut in eam potissimum in partem inclinare videatur ut extra Poloniam (*corr. ex* Poloniae regnum) in dicionibus ante in *del.*

24 domini ante dicionibus *del.* | maiestatis suae *add. in marg., sed del.* | potius ... Polonia *add. in marg.* | servire *corr. ex* versari | cupiat *corr. ex* possit

25 D V is ante caesareae *del.* | caesareae maiestati *corr. ex* maiestati caesareae | apprime *suprascr.* | imprimis ante operam *del.*

26 maiestas sua *add. in marg.* | Idcirco dominationem vestram de instituenda ante praesenti *del.* | mutatione aliqua nihil certi statuere potest (*corr. ex* ratione serenicii sui, *quod corr. ex* serenicii sui ratione, aliqua) ante de *del.*

27 decernendum *corr. ex* certi statuendum

28 beni ante dominationis *del.*

29 pro occasione *add. in marg.* | eamque *corr. ex* ac vel | vel is ante in *suprascr. sed del.*

30 sive istic sive alibi *add. in marg.* (sive istic prius in *textu scriptum, sed del.*)

34 in ... Vienna *corr. ex* Vie subscriptione caret

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 12-18 décembre 1573

Ms. autographe (sans debut), inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Dez.1573, ff. 19r-v, 21r-v, 26r-v.

- ... Adiunxi litteras domini episcopi Cracoviensis de negotio Sparwein et clientis sui.¹ Item alias, [;palatini Podoliae,²] summi viri ac prudentia et dexteritate magna et, ut mihi quidem videtur, [;calliditate praediti, de quo hoc quasi proverbio iactatur: cum nemini fidat, fidum habet neminem.]
- 5 Scribit tum de aliis tum de negotio ducissae Ostroviensis,³ de sua erga maiestatem vestram sacratissimam voluntate etc. Aliam maiestatis vestrae sacratissimae resolutionem in illa causa cupere videtur, ut satis aperte in his literis indicat.⁴ Mihi tamen, ut verum fatear, non mediocriter probatur hoc
- 10 consilium maiestatis vestrae sacratissimae et videtur esse admodum consentaneum iustitiae et gravitati atque integritati caesareae. Quod non dubito etiam improbis satisfacturum esse, qui mirabuntur et amabunt hanc eius moderationem et aequanimitatem etiam in hominem pessime de se meritum. Qui tamen non ita exacerbandus est ut nulla ei ad sanio rem mentem redeundi via pateat. Fuit cum aliter sentirem, sed animadverto hoc consultius esse, ne, si forte errorem suum agnoscat, reditus ei ad nos intercludatur.
- 15 Meretur ille quidem mala omnia, sed plane caesareum et Austriacum est etiam male merentibus, de quibus bene adhuc sperari potest,⁵ benigne facere Dei imitatione, qui sole suo illustrat et bonos et malos etc.⁶ Rogo ut ocius mihi hoc autographum remittatur.
- 20 Communicaveram cum hoc [;palatino:] litteras maiestatis vestrae sacratissimae nulla alia de re quam de hoc Ostrowio negotio scriptas. Supplico maiestati vestrae sacratissimae ut, [;quoties ad me talia scribere dignabitur, quae non sit necesse aliis communicare, separatim ea perscribantur, alia

1 *epistulae initium deest*
4 [;habet:] *aut.* : habeat *Maximiliani secretarius*
10 Quod *corr.* ex quam

19 *hoc corr.* ex haec
20 ut *ante* Communicaveram *del.*
23 alia *om.* *Maximiliani secretarius*

¹ Voir n° 365.
² Mikołaj Mielecki. Il s'agit probablement du n° 366.
³ Beata Łaska.
⁴ La lettre de Mielecki (n° 366) n'apporte toutefois pas d'indication claire sur ce qu'a à l'idée Dudith.
⁵ On peut supposer qu'il s'agit d'Olbracht Łaski.
⁶ Cf. *Mt* 5,45.

item, quae ostendi aliquibus aliquando utile est ad animos eorum per huius
25 confidentiae speciem devinciendos, et alia quaedam aucupia, quibus opus
est ad rem nostram et scopum meum.:]

Cupio intellegere an adhuc maiestati vestrae sacratissimae vel ab hoc re-
gno vel regis defuncti⁷ heredibus aliqua pecuniae summa debeatur ratione
contractus matrimonii et dotaliorum serenissimae olim reginae Cathari-
30 nae⁸ vel pensionis, quae illi in singulos annos pendi debebat.

De electi⁹ adventu varii et omnes incerti sunt rumores.

Audio pro certo Lithuanos novam fecisse confoederationem, qua cavetur
ne quis novi alicuius regis vel mentionem iniciat, sed electus expectetur.¹⁰
Capitaneus Samogitiae¹¹ dicitur in quibusdam consultationibus professus
35 esse non se alium regem velle quam hunc, qui iam electus sit, sed si eo de-
veniretur, ut de alio deliberatio fieret, non se alium quam Piastum totis vi-
ribus promoturum. Verba ista volatica quidem sunt, sed quae tamen indi-
cant quantis dubitationum fluctibus animi hominum agitentur. Magnam
mihi vim habere videtur ad homines in officio continendos confoederatio
40 Mazovitica,¹² praesertim cum iam et Lithuanica accesserit. De qua tamen
varie homines sentiunt.

Deus maiestatem vestram sacratissimam felicissimam servet atque augeat
cum suis omnibus. In cuius clementiam me meaque fidelia servitia humil-
lime subicio.

45 Cracoviae, 12 Decembris 1573.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith etc. manu propria

[:Fuit apud me hodie Ramboliet,¹³ ostendit litteras Vratislavia a Ioanne
Sborovio, in quibus est electum iam Germaniam ingressum esse. Commen-

⁷ Sigismond II Auguste.

⁸ Catherine von Habsburg.

⁹ Henri de Valois.

¹⁰ „Confoederatio nova panów litewskich zawiązana w Wilnie 21 października 1573”
(Nouvelle confédération des seigneurs lituaniens montée à Wilno le 21 octobre 1573); son texte
dans *Diariusz poselstwa*, pp. 292-294.

¹¹ Jan Chodkiewicz.

¹² „Protestacyja rycerstwa wszystkiego mazowieckiego przeciwko konfederacyi, która się
od niektórych stała na blisko przeszłej konwokacyi warszawskiej, in negotio religionis uczynio-
na na sejmiku warszawskim” (Protestation de toute la chevalerie de Mazovie contre la con-
fédération instituée par certains à la récente convocation de Varsovie en matière religieuse con-
stituée à la diétine de Varsovie) (voir NOAILLES, t. 3, pp. 256-257). Elle a été adoptée à la
diétine de la terre de Varsovie le 2 mars 1573, renouvelée à la diétine générale de Mazovie au
commencement de novembre 1573 (Józef Andrzej GIEROWSKI, *Sejmik generalny księstwa
mazowieckiego na tle ustroju sejmikowego Mazowsza* [La diétine générale du duché de Mazovie
dans le contexte du système des diétines de Mazovie], Wrocław 1948, pp. 67-68).

¹³ Nicolas d'Angennes seigneur de Rambouillet.

50 davit fidem oratoris regis sui apud Turcam¹⁴ et obtulit operam illius, si
quando maiestas vestra sacratissima:| ea uti vellet, |:multis confirmans elec-
tum regem fore studiosum maiestatis vestrae sacratissimae et amicitiam
illius utilem.:| Prae se fert studium erga maiestatem vestram et bonarum re-
rum desiderium. |:Credo quae debeo et scio cum quibus mihi res sit, sed
55 tamen scaenae servio.¹⁵

Paulo post huius discessum a me subsecutus est Ferrariensis orator.¹⁶
Negat se venisse petatum coniugium infantis¹⁷ et ait ducem suum filiam du-
cis Bavariae ambire.¹⁸ Cum ego rationes nonnullas subicerem quamobrem
non videretur mihi absurdum ut quod affirmari audio credam, nihil contra
60 attulit, subrisit tantum, praesertim cum ducatus Barensis¹⁹ mentionem inieci.
Rogavit me ut, quibus possem rationibus, faverem apud hos in negotio
praecedentiae contra Florentinum.²⁰:| Privatim detuli operam meam apud
privatos, nomine maiestatis vestrae sacratissimae nihil me iniussu eius face-
re aut posse aut velle professus sum. Maiestas vestra sacratissima dignetur
65 in tempore mihi significare quomodo me in hoc negotio gerere debeam, si
ad rem ventum fuerit aut sententiam ab aliis quoque rogatus fuero.

Postremo hoc quoque indicari mihi iubeat, |:praesente iam rege num me
tamen iubeat meo internuntii officio fungi, ut in tempore sciam quomodo
me etiam hac in parte gerere debeam. Quod si perseverare me maiestas ve-
70 stra sacratissima vult, tum dignetur significare an maiestatis vestrae sacra-
tissimae nomine cum ipso aliquid agere me oporteat in prima salutatione,
ne privatus eum accedere videar.:| Nimia fortasse haec curiositas videatur,
sed malo talis et imprudens videri quam ulla in parte, quoad eius fieri po-
test, a decoro et munere meo discedere.

75 Cracoviae, die 14 Decembris 1573.

51-52 |:electum:] regem (= nullum) aut. : nul-
lum Maximiliani secretarius

61 |:apud:] om. Maximiliani secretarius
75 14 corr. ex 15

¹⁴ François de Noailles (2 juillet 1519 - 19 septembre 1585), depuis 1575 ambassadeur de Charles IX à Constantinople. Sur son rôle dans l'élection de Henri de Valois sur le trône de Pologne voir PAJEWSKI, *Turcja wobec elekcji Walezego*, passim.

¹⁵ Cf. CIC. *Ad Brut.* 17,2: „tibi nunc populo et scenae, ut dicitur, serviendum est”.

¹⁶ Taddeo Bottone.

¹⁷ Anne Jagellon.

¹⁸ En décembre 1573 et janvier 1574 on parlait beaucoup de l'éventuel mariage de la princesse de Bavière Marie Maximilienne, fille d'Albert V, avec le duc de Ferrare Alphonse d'Este (*NBD* III/3, pp. 266-267; *TURBA*, p. 536).

¹⁹ Voir p. I, n° 64, n. 7.

²⁰ Cosme I^{er} de Médicis.

Postscripta.

1:Podoski²¹ cum tentasset palatinum Lublinensem,²² qui nunc hic est lecto affixus ob gravem morbum, de mutando consilio et alio rege quaerendo, serenissimo archiduce Ernesto videlicet, hoc responsum rettulit: „Etiamsi
80 alius nobis aliquo casu quaerendus rex sit, numquam eo me adduci patiar, ut illinc petamus. Actum de nostris libertatibus esset — inquit. Mihi res vicinorum nostrorum Ungarorum, ut qui capitaneus sum civitatum Scepu-
sien-sium, notae sunt. Nihil illis potest fingi miserabilius: milites nulli, penu-
ria maxima, oppressio nobilitatis incredibilis, querelae et eiulatus infiniti, ut
85 Deum etiam orent ut Turca rerum potiatur, ut iam tandem a Germanorum servitute liberari aliquando possint. Ruberum²³ tyrannice illis imperare fre-
quentes contributiones, in armis eos perpetuo esse ut ne agriculturae qui-
dem vacare possint”.

Haec et alia eius generis vetus iste hostis noster et huic dixit et alibi
90 frequenter effutire solet, a palatino Sendomiriensi²⁴ totus pendens. Voluit ut haec maiestati vestrae sacratissimae indicarem,;] cuius voluntati obsequi visum est in re minime, ut mihi quidem videtur, necessaria. Nam quis improborum et malevolorum linguis atque importunis sermonibus modum statuet?

95 Idem ille censet [;ad arma deveniendum esse et exercitu perterrefaciendos eos, qui ad sanio-rem redire mentem alia ratione nolunt,;] quod mihi consilium ob multas causas, quas nunc nihil necesse est commemorare, nec prudens nec hisce temporibus accommodatum videtur. [;Fuit tempus cum non repudiassem, si mea sententia valuisset, sed nunc, rebus iam in hoc statu existens, in tanta hominum perfidia et inconstantia, electo rege²⁵ adventante et cum Turca²⁶ foederato, quis hoc consilii capiet, nisi velit certo se periculo suaque regna obicere? Nam ut alia omnia nunc praeteream, etsi sint nonnulli, qui nostri se studiosi videri volunt, sed quis eis plenam fidem adhibeat? Quis certo sibi polliceatur eos fore constantes? Quis denique est
100 ex his omnibus qui aperte se nostrum esse profiteri aut velit aut ausit? Qod si quid aperta vi aggrediendum esset, et tempus aliud nos habere, magis idoneum, oporteret et de conatibus nostris mutuam cum vicinis principibus intelligentiam et cum Turcarum principe ipso.]; Sed de his non est nunc locus disserendi amplius. Hoc tamen laudo, ut [;in omnem eventum

101 [;consilii;] *corr. ex* [;consilium;] *aut.* : consilium *Maximiliani secretarius*

103 *se om. Maximiliani secretarius*

106 [;Qod;] *aut.* : Quo *Maximiliani secretarius*

²¹ Łukasz Podoski.

²² Mikołaj Maciejowski.

²³ Johann Rueber.

²⁴ Piotr Zborowski.

²⁵ Henri de Valois.

²⁶ Selim II, sultan turc.

110 nobis animos quam plurimorum hominum, quoad eius fieri potest, conciliemus — quod sedulo facimus — ut omnia nobis facilia et expeditiora sint, si quem Deus nobis casum obiciet, quo in pristinum statum res revolvantur, ut sunt varii rerum humanarum casus et regum ac regnorum fata.:

115 Dominus Rambouillet affirmat ex litteris quorundam 28 Novembris electum Maguntiam pervenisse et in Gallia omnia pacata reliquisse. Oratorem illius²⁷ abhinc octo dies ad maiestatem vestram sacratissimam Viennam appulisse, qui eam ad coronationem invitet. In Germania praesertim a Saxone²⁸ magnos ad illum honorifice excipiendum apparatus fieri. Idem confirmant quidam Poloni, qui a rege iam Metim bidui itinere praetergresso huc
120 venisse dicuntur. Quos tamen ego nulla investigatione reperire potui.

Dominus Bonar sollicitat causam suam et commissariorum expeditionem, ut ex eius ad me litteris intellegi potest.²⁹

125 Sigismundus Blescinski,³⁰ nobilis Polonus, maiestati vestrae sacratissimae addictissimus, queritur aliquot boves abhinc triennium per vim nulla sua culpa sibi ademptos a Ioanne Rosicz Sirakowski, Silesio.³¹ Petit sibi iustitiam fieri. Dominum de Pernstain³² informatum esse de hoc negotio dicit.

130 |:Iactant quidam Gallicarum partium studiosi electores imperii:| et imprimis |:electorem Saxoniae:| cum |:electore Brandenburgensi³³ ita iam devictos esse regi electo:| ut |:nihil non sibi polliceri de eorum favore debeat, etiam in rebus futuris, ad quas iam pridem Valesii frustra aspirarunt. Gloriantur effectum iam esse ut non sit iam tanta, quanta olim fuerit, inter maiestatem vestram sacratissimam et electorem Saxoniae:| benevolentia et confidentia etc.

Datum 18 Decembris 1573.

135 Heri, nocte iam intempesta, misit mihi legendas litteras dominus Rambouillet istinc ad se a Wolcoub, agente Gallico,³⁴ scriptas, in quibus affirmat certo regem ad 17 Ianuarii proximi Cracoviae fore, iam autem in Germaniam multorum dierum itineribus progressum esse. Sperabam fore aliquem qui istinc me quoque certiore faceret his de rebus, sed video me frustratum esse exspectatione mea. Frequenter veredarii per diciones maiestatis
140

131 prius iam om. Maximiliani secretarius

²⁷ Marcin Leśniowolski.

²⁸ Auguste I^{er}, électeur de Saxe.

²⁹ Seweryn Boner, staroste de Rabsztyn. Voir n° 372.

³⁰ Zygmunt Bleszyński (Bleszczyński), copropriétaire des biens de Bleszno, Wrzosowa, Huta et Szklary dans la terre de Cracovie (district de Lelów), marié avec Katarzyna, fille de Mikołaj Kreza de Bobolice, entretenant de proches relations avec le châtelain de Biecz Stanisław Szafranec de Pieskowa Skała (APK, Terr. Crac., t. 44, pp. 413-416; t. 45, p. 784; t. 46, pp. 1611, 1636, 1707; t. 68, pp. 972-974; t. 69, p. 1358).

³¹ Nous manquons d'informations sur lui.

³² Vratislav de Pernštejn.

³³ Auguste I^{er} et Johann Georg.

³⁴ Jean de Vulcob.

vestrae sacratissimae, Vienna praesertim, huc cursitant cum litteris et aliis rebus, etsi id sublatum videbatur.

Ad hunc de adventu regis electi nuntium omnes hominum cogitationes et studia iterum convertentur. Ita ad levem quamcumque auram fluctuant horum animi etc.

Si maiestas vestra sacratissima vult me cum aliquo commodo servire et aliquid operae pretii facere, necesse est ut de rebus, quae alibi quoque geruntur, certior fiam, ut ad earum momenta ego quoque meas cogitationes accommodare queam. Nam qui hoc loco est, quo me maiestas vestra sacratissima voluit esse, eum oportet oculos et mentem in omnes partes conicere et ex alienis actionibus ac consiliis decerpere quod nobis ex usu esse queat. Hic ego ab aliis nova, etiam Viennensia, emendicare soleo, non sine molestia et indignitate.

Dignetur maiestas vestra meminisse de eo, quod monui in litteris, quid me facere iubeat rege iam praesente.

Cupio litteras Ungaricas ad me Forgacii³⁵ a secretario Fieringer, non ab ullo Ungaro explicari maiestati vestrae sacratissimae ob certas causas etc.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Ungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

371

Jakub Molski¹ à Dudith
Siewierz, le 16 décembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 6, Dez.1573, ff. 25r-26v. Traduction allemande: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Dez.1573, f. 25r (de la même époque).

L'évêque de Cracovie lui a demandé s'il avait déjà reçu satisfaction de Jacob Sparwein pour les boeufs spoliés aux sujets de l'évêque du duché de Siewierz. Sparwein n'a pas réparé les dommages, il se moque des mandats impériaux et a déclaré que ce qu'il a fait visait l'évêque et non ses sujets. Il demande à Dudith d'intervenir auprès de l'empereur pour que Sparwein accorde un dédommagement aux sujets de l'évêque.

³⁵ Ferenc Forgách. Voir n° 360.

¹ Jakub Molski, seigneur de Modla Mniejsza en terre de Cracovie (*MRPS*, pars 5, n° 10671), depuis 1572 maréchal de la cour de l'évêque de Cracovie Franciszek Krasiński, et staroste du duché de Siewierz, propriété des évêques de Cracovie (*akta poselskie*, pp. 352 sq; Cracovie, Archiwum Kurii Metropolitalnej, Acta Episcopalia, t. 30, ff. 4-5, 348, 356, 486).

Miłościwy Panie, służby swe powolne w łaski Waszej Miłości zalecam, życząc Waszej Miłości zdrowia i wszech fortun na czasy długie od Pana Boga etc.

Jego Miłość Książdz Biskup Krakowski,² mój miłościwy pan, raczył mi
5 pisać, jeśliże już pan Spermain³ poddanym Jego Miłości z Siewiera ty woły nagrodził, które był pobrał. A tak ja Waszej Miłości, swemu Miłościwemu Panu, oznajmuję nie tylko, aby miał nagrodzić, ale się jeszcze z tego pośmiewa, gdyż na rozkazanie Jego Cesarskiej Miłości tego nie uczynił, że nad sobą żadnej zwierzchności mieć nie chce i to, cokolwiek uczynił i czyni, tedy
10 nie poddanym jego Miłości Pana mego, ale Jego Miłości samemu na despekt.

Inaczey bych się ja zachował, jakoż i zachowuję, przeciwko poddanym Jego Cesarskiej Miłości, bo acz też tam Jego Miłości Pana mego w Śląsku
niemało winni, ja przećię żadnych starunków ani hamowania dopuszczam.
15 Wolę sprawiedliwości żądać, przestrzegając tego, aby przez mię pakta ni w czym nie były naruszone.

Prszę tedy Waszej Miłości, swego Miłościwego Pana, aby go Wasza Miłość raczył w tym upomnieć albo to Jego Cesarskiej Miłości oznajmić, iżeby
20 on tym poddanym Jego Miłości Pana mego słuszną nagrodę uczynił; przez co oni barzo wiele szkodują, ubodzy ludzie, bo już jego upominanie prózne, gdyż na Jego Cesarską Miłość nic uczynić nie chce; pewnie i upominania nie będzie nic dbał.

Gdzie tego uczynić nie będzie chciał, mnie nie lza, jedno to Jego Miłości Panu swemu oznajmić. Natenczas Waszej Miłości, swemu Miłościwemu Panu,
25 nie piszę więcej, tylko sam siebie i służby swe w łaski Waszej Miłości zalecam.

Datum na zamku siewierskim, 16 Decembris anno Domini 1573.

Waszej Miłości powolny służebnik

Jakub Molski, starosta księstwa siewierskiego

30 Magnifico domino Andreae Duditio, sacrae caesareae maiestatis consiliario et ad ordines regni internuntio etc., domino mihi colendissimo.

18 albo ... oznajmić *add. in marg.*

² Franciszek Krasiński.

³ Jacob Sparwein (voir n° 342, ll. 61-73).

Seweryn Boner à Dudith
Kraków, le 17 décembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Polen I, Kart. 21, fasc. 12, Dez.1573, f. 27r-v.

Il a reçu de Dudith la nouvelle que l'empereur demande de repousser le délai de la commission d'Oświęcim. Il regrette que, depuis quelques années déjà, cette commission ne puisse se réunir. Il consent cependant à attendre encore les commissaires impériaux.

Il joint la demande d'appuyer ses démarches en vue du remboursement des dettes par les marchands de Moravie.

Miłościwy Panie, służby swe przyjacielskie Waszej Miłości zalecam.

Raczył mi Wasza Miłość oznajmić przez sługę mego Jana Banka pisanie Jego Cesarskiej Miłości, które Jego Cesarska Miłość Waszej Miłości pisać raczył, żeby mię Wasza Miłość jeszcze trochę zadzierzał, abych się z pany komisarzmi do Oświęcimia nie skwapią, chcąc Jego Cesarska Miłość temu 5 zabiżeć, a tę rzecz ku skutecznemu końcu przywieść; co mnie zaprawdę z wielką obciążliwością, szkodą i utratą za tak długi czas jest. Gdzim i pi-rwej przy jego Cesarskiej Miłości nie jeden raz, ale kilkakroć sprawiedliwość swą, tudzież też za przyczyną Jego Królewskiej Miłości Króla Zygmonta 10 Augusta, świętej pamięci polskiego, Pana mego Miłościwego, przekładał i prosił o doskonałą sprawiedliwość, która mię aż do tego czasu dość nie mogła. A wszakże ja na żądanie Jego Cesarskiej Miłości jeszcze do małego czasu zetrwanie mieć chcę, abowiem ja nic inszego nie żądam, telko to, co dostatecznie ukażę, do czego prawo nieporuszone a całe mam. Jeżliżeby to 15 żądanie moje, tak pi-rwsze, jako i terażniejsze, u Jego Cesarskiej Miłości miejsca mieć nie mogło, mnie nie lza, telko wedle prawa mego postępować a listu głównego rękojemskiego zapłaty i szkód swych dochodzić. Czemu ja zaprawdę już dalej wytrwać nie mogę, bo mnie mało na tym, że panowie rękojmie Jego Cesarskiej Miłości złą sprawę dają, a mnie tym dłużej odwła- 20 czają. Abowiem to każdy obaczyć może, że żadny sobie komisyyej nie żąda, który rzecz niesprawiedliwą a niepewną ma, telko ten, co się czuje być sprawiedliwym.

A tak ja Waszej Miłości pilnie proszę, aby Wasza Miłość raczył Jego Ce-sarskiej Miłości bez omieszkania pisać, prosząc Jego Cesarskiej Miłości, aby 25 Jego Cesarska Miłość raczył się do tego skłonić, abych ja więcej do tego przymuszon nie był swej zapłaty szukać wedle zapisu a ślubu rękojemskie-go, zabiegając też temu, aby płacz ubogich ludzi do Jego Cesarskiej Miłości nie dochodził, za czym by przedsię na posłedy prześć na komisarze musiało.

30 Abowiem ja przez to wielką szkodę i niebezpieczeństwo cirpieć muszę z tej przyczyny, że z tych panów rękojmi telko dwa są żywi, którzy wedle ślubu swego rycerskiego listu rękojemskiego głównego nie odnowili, ale swymi mściwymi chytrościami zabiegają, jakoby nie byli ślubowi swemu rycerskiemu i zapisowi powinni dosyć czynić etc.

35 Proszę Waszej Miłości, aby mi Wasza Miłość za przykre mieć nie raczył, żem do Waszej Miłości sam nie przyjechał, bom zaprawdę chorego zdrowia, a też jeszcze dla niesposobnego zdrowia swego nie wychodzę. A z tym się Waszej Miłości przyjacielskiej łasce zalecam.

Datum Cracoviae, die 17 Decembris 1573.

40 Waszej Miłości we wszem powolny i życzliwy przyjaciel
Seweryn Bonar z Balic etc., starosta rapsteński

Jego Miłości Panu, Panu Andrzejowi Dudyczemu, Radzie i Posłowi Jego Cesarskiej Miłości etc., Panu i Przyjacielowi mnie łaskawemu.

373

Dudith à Johannes Crato
Kraków, le 20 décembre 1573

Ms. autographe, perdu: Wrocław, BUWr, ms. R 244, n° 135. Wrocław, BUWr, Katalog Korespondencji XVI w., n° 1276 (incipit, explicit) = Cat.Cor. Éd. (toutes les deux fragmentaires): STIEFF, p. 94, p. 95, p. 100, p. 101, p. 134, p. 175 = Stieff; GILLET, t.II, p. 263 = Gillet.

Tribus elegantissimis et humanissimis...

... nulla est, meo iudicio, vita beatior, nulla nomine Christiano dignior hac, quam ego his septem annis coniunctissime vixi cum suavissima et optima uxore mea.

5 ... iustissimum maerorem meum nulla temporis longitudo prorsus tollet; incredibilem iacturam feci, neque ullum huic malo... superest remedium...

... multa me absterrent.

31 i ante listu del.

In dorso annotationes adscriptae: Bonar de commissariis al. man., In causa Czendellii manu Dudithii

1 Cat.Cor.

2-4 Stieff p. 94 Gillet p. 100

2 nomine Stieff: homine Gillet

5-6 Stieff p. 95

7 Stieff p. 101

... sunt, qui me prorsus invisum fore caesari aut aulae affirmant...

10 ... ego tacite respondeo esse mihi quidem caesaris gratiam et aulicorum
optabilissimam; sed Dei mandato et conscientiae magis esse serviendum;
quid prodest homini, si universum mundum lucretur etc.¹
Itaque statio deserenda erit.

374

Johann Rueber à Dudith
s.l., le 20 décembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHSStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Dez.1573,
f. 34r-v.

Wohlgeborner Ehrbarer Herr und freund, Nacherbietens meiner freundli-
chen und ganz willigen dienst.

Hab Ich dem Herrn bei dieser gewissen Mahn des Herrn wejiwoden¹ die-
ner dies Klein Zetl Zu schreiben Nicht Underlassen Wollen, und tue dem
5 Herr Zu Wissen, daß der S. Wejde seinen Kanzler, den Forgach ferrentz,²
und dann den Broseo,³ Wladimir Sobletzky⁴ Pottschaft Weis in Polen schi-
cken wird, daraus Nichts Anders Zuvermueten, dann daß sys die Angefan-
gen Heirats Handlungen ferner treiben und Zum end bringen werden wel-
len, führen auch mit sich schones Roß und allerlei Präsenste für den König;⁵
10 solches hab ich dem Herrn sollen Anzeigen, daß er sich vor Ihnen hüete,
dann sie beide 4 Hosen eines tuchs seien. Der Weide wird in Kurz einen
Landtag halten und Ihme das ganz Land schwern und huldigen lassen.⁶ In

8 Stieff p. 134

9-11 Stieff p. 175
12 Cat.Cor.

¹ Cf. p.ex. *Mt* 16,26.

¹ Etienne Báthory.

² Ferenc Forgách.

³ Nous ne savons pas de qui il s'agit.

⁴ Il s'agit certainement de Władimir Zabłocki (voir n° 356, n. 11).

⁵ Henri de Valois. Nous ne saurions rien dire sur cette ambassade d'Etienne Báthory.

⁶ Il s'agit ici probablement de la diète convoquée à Kolozsvár pour le 1 janvier 1574; les résolutions de cette diète ont été approuvées par Etienne Báthory le 6 janvier de la même année (*Monumenta comitialia Regni Transylvaniae*, t. 2 (1556-1576), Budapest 1876, pp. 547-549).

massen sie dem vorigen getan damit Zuverstehen, daß sys furter nicht mehr
15 der Kai(serlichen) M(ajestät), sonder Ihme Allein mit Pflichten treu Ver-
bunden sein Muessen und da Ihr M(ajestät) diesen Dingen Nicht mit Zeit-
lichen Rat fur kommen, werden sie alle Abfallen, und sollen Alsdann Ihr
M(ajestät) ferner Kein hoffnung Zum Lande mehr Haben. Ich kand dem
Herrn Noch vill mehreres Schreiben, die Mahn will aber Erweisen, tus den
Herrn gott dem Allmächtigen beraten.

20 Dat(um) den 20. Decembris 73.
Dienstwillig

Rueber

Ich bitt den Herrn, der lass mich wissen, wann man Noch des Kannigs
gewärtig sein.

25 Magnifico domino Andreae Dudith sacrae caesareae maiestatis consiliario
ac ad incluti regni Poloniae senatum in[ternu]ntio, domino amico nobis ob-
servandissimo, Cracoviae.

375

Dudith à Maximilien II
Kraków, le 21 décembre 1573

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Dez.1573,
ff. 36r-37v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Quam sit tenax propositi¹ sui Sparwein,² maiestas vestra sacratissima ex
adiunctis praefecti ducatus Severiensis litteris intellegere dignabitur.³

5 Hinc nihil est, quod hoc tempore scriptione magnopere dignum videatur.
Conticuerunt multorum querelae, qui caelum terrae miscere⁴ velle videban-
tur, postquam inauditum est regem adventare. Qui in magna quidem exspe-
ctatione est, sed nisi totus aureus adveniat, diu gratus esse non poterit. Tam
sunt obaerati et publice et privatim ut, si aureos secum montes advehat,

¹⁶ sollen *ante* werden *del.* | da *ante* Alsdann *del.*

¹ Cf. HOR. *Carm.* 3,3: „iustum et tenacem propositi“.

² Jacob Sparwein.

³ Voir n° 371.

⁴ Cf. VERG. *Aen.* 1,134: „coelum terramque... miscere“.

vix superfuturum quidquam sit ad alios usus quam ad aes alienum dissol-
10 vendum et eorum, quibus se obstrinxit, crumenas implendas. Paenitet
quidem consilii plurimos, qui nunc demum intellegere videntur quantopere
a scopo aberrarint, sed sero sapiunt⁵ neque ullum remedii relictum locum
vident etc.

Dominus Rambouillet⁶ intra biduum regi⁷ obviam proficisci cogitat in
15 Poloniam Maiorem. Nam illac regem iter facturum persuasum habent, non
per Silesiam, ut Vienna scribebatur.

Dignetur maiestas vestra sacratissima de me meoque hoc munere aliquid
statuere ac, si ita placuerit maiestati vestrae sacratissimae ut posthac quo-
que vel hunc, quo nunc ex benignitate maiestatis vestrae sacratissimae co-
20 honestatus sum, titulum et functionem retineam, vel alio aliquo officio fun-
gar, dignetur per litteras suas id regi ipsi quoque et aliis significare, quas
ego ipse reddam. Videtur enim multis internuntium me tantum ad senato-
res, absente rege, missum fuisse; nunc, rege ipso praesente, officium hoc
quoque ad finem suum pervenisse.

25 Quod si maiestas vestra sacratissima benigne censuerit posthac quoque
non prorsus supervacaneam fore operam meam in hac aula et regno, atque
ita pergere me in coepto munere clementer mandabit, supplico humillime
dignetur iam tandem constituere et aperte mihi significare quem ego locum
cum dignitate maiestatis vestrae sacratissimae in senatu, in conviviis et pu-
30 blicis congressibus tueri debeam. Hactenus cum aut invitatus fui aut alias
occursum aliqua offerebatur in ea loca veniendi, ubi similia observantur, in
quibus Galli oratores et nuntii conveniebant, a publico abstinui. Nescio,
quam sit dignum me, qui maiestatis vestrae sacratissimae consiliarii et in-
ternuntii amplissima dignitate praeter omne meritum meum ornatus sum,
35 quibuslibet loco cedere, praesertim minutiorum principum legatis, qui non
pauci hic futuri sunt. In nuptiis Florentinis et Ferrariensibus,⁸ defuncti regis
nomine missus, secretarii et internuntii nomine insignitus, aulicus Polonus
et Venetos et alios oratores praecessit etc.⁹

Sed haec maiestatis vestrae sacratissimae deliberatio erit. Ad quam ego
40 me obsequenter omni cum reverentia accomodabo. In cuius clementiam hu-
millime me meaque fidelia servitia subicio. Deus maiestatem vestram sacra-
tissimam felicissimam servet.

Cracoviae, 21 Decembris 1573.

12 aberrarint *corr. ex aberrarunt*

⁵ Cf. CIC. *Epist.* 7,16,1: „sero sapiunt stulti”; ERASMUS, *Adag.* 28 („Sero sapiunt Phry-
ges”).

⁶ Nicolas d'Angennes seigneur de Rambouillet.

⁷ Henri de Valois.

⁸ Voir p. I, n° 92, n. 1 et 2.

⁹ Nous ne connaissons pas le nom de cet ambassadeur de Sigismond II Auguste.

Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
 Andreas Dudith

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Ungariae, Bohemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

376

Hubert Languet à Dudith
 Wien, le 21 décembre 1573

Missive inconnue. Copies inédites: Paris, BSG, ms. 1456, ff. 393v-395r (17^e s.) = BSG; Paris, BN, Coll. Dupuy, ms. 797, pp. 314-318 (17^e s.) = BN.

Salutem plurimam dico.

Ego te ob eximias tuas virtutes eo amore colo ut nihil tibi acerbum contingere possit quod mihi dolorem non afferat. Quem sane sensi maximum, cum audivi immatura morte tibi esse eam ereptam, qua merito nihil tibi fuit carius, cum (ut multi mihi rettulerunt) fuerit a natura benigne et liberaliter ornata iis animi et corporis dotibus, quae praeclaram et te dignam matronam decebant.¹ Non tantum mihi sumo ut existimem me aliquid afferre posse ad te consolandum quod tibi tanta sapientia et doctrina instructo non prius in mentem venerit, sed tamen, licet graves et iustas causas doloris et luctus habeas, iis non debes succumbere vel ita indulgere quin cogites ipsam esse et calamitatibus, quae orbi Christiano impendere videntur, potius quam tibi esse ereptam.

Supersunt tibi vestri amoris et coniugii pignora et audio maximum natu filiolum² ea esse indole ut nescio quid eximium de se promittat et in tam tenera aetate virtutum utriusque parentis semina elucescant. Quae res si non plane tollere, saltem maerorem et luctum tibi minuere debent. „Quisque suos patimur Manes” — inquit poeta.³ Tantus est dolor, quem ex infelicis patriae calamitatibus sentio, ut nihil fere ad eum accedere possit. Video eam alto a culmine ruentem et artibus Italorum et Hispanorum iam totos decem

6 corporis BSG : corporibus BN

¹ Condoléances à l'occasion de la mort de Regina Dudith.

² Andrzej Dudith junior.

³ VERG. *Aen.* 6,743.

aut duodecim annos factam esse theatrum, in quo papatus Romani traegodia per crudeles histriones agitur; nec adhuc finem tantorum malorum prospicio; nam non quaeruntur remedia quae tam gravem morbum tollere possint. Agitur quidem de pace, sed qui puriorem religionem profitentur, proponunt regi⁴ condiciones, quae ipsius maiestatem imminuere videntur et quae aulae teneras auriculas radunt asperius et mordent. Ob eam rem compendium indictus est conventus ordinum regni ad 15 diem proximi mensis.⁵

Electo Palatinus⁶ misit filium Christophorum obviam regi Polonico in Lotharingiam usque cum quingentis aut sescentis equitibus. Occurrit ei in oppido Blamont, quod abest ab Argentorato sesquidiei itinere.⁷ Ibi rex tandem discessit a matre⁸ 4 die huius mensis; inde venit ad Tabernas Alsaticas, Hagneam, Weisseburgum, Landavium et Spiram, ubi traiecit Rhenum 12 die huius mensis et est profectus Heidelbergam, ut salutaret Palatinum electorem ex pituita decumbentem.⁹ Quid ipsi acciderit ab eo tempore, aut quonam sit progressus, hic ignoramus. Puto ipsum vix istuc venturum ad diem dictum inaugurationi; quamvis nihil habeat iam quod ipsum magnopere remorari possit, postquam Rhenum superavit.

Ioannes ab Austria¹⁰ rebus in Africa constitutis reversus est in Italiam. Aiunt eum proficisci in Hispaniam, ut rerum a se gestarum rationem regi¹¹ reddat, et de belli administratione cum eo deliberet. Ducturus est secum tamquam in triumphum Amidam regem Tunetanum.¹² Reditus eius in Hispaniam futurus est magis gloriosus quam ducis Albani,¹³ qui paenultima die superioris mensis cessit Ludovico a Requesens, commendatori maiori Castellae,¹⁴ administrationem Belgii, ubi omnia sunt perturbatissima. Revertetur in Hispaniam, ubi nonnihil remiserint dolores podagrae, ex qua iam decumbit. Antequam se abdicaret ab administratione, conatus est ferre suppetias iis, qui obsidentur Midelburgi et summa penuria rerum omnium ad

32 Hagneam BN : Haganeam corr. ex Hagneam BSG

43 Ludovico BN : Lodovico BSG

⁴ Charles IX.

⁵ Il s'agissait de la réunion des états généraux de Picardie (voir J. Russel MAJOR, *The Deputies to the Estates General in Renaissance France*, Madison 1960, p. 13).

⁶ Frédéric III.

⁷ Christophe (né 1551) est tombé en 1574 pendant la bataille de Mooker Heide près de Nijmegen (*NDB*, Bd. 5, p. 530); il était venu à Blâmont le 20 novembre 1573 (*Diariusz poselstwa*, p. 277).

⁸ Catherine de Médicis.

⁹ Henri de Valois s'est rendu auprès de Frédéric III palatin du Rhin, malade, le 12 décembre 1573 (*Diariusz poselstwa*, p. 301).

¹⁰ Don Juan d'Autriche.

¹¹ Philippe II.

¹² Muley Hamida.

¹³ Fernando Alvarez de Toledo prince d'Albe.

¹⁴ Louis Requesens y Zuñiga.

victum necessariorum laborant, sed eius classis ad primum conspectum adversariorum conversa est in fugam, ita ut multi credant Middelburgenses desperatis auxiliis fecisse deditionem, quod tamen nemo adhuc hic certo affirmat.¹⁵

Noster Crato¹⁶ iam triumphat de morbis imperatoris,¹⁷ cuius valetudo iam est optima.

55 Nobilitas Austriaca, quae puriorem religionem profitetur, petit templum in hac urbe ad sua sacra peragenda. Sunt inter ipsos, qui sperant se id impetraturos; nam nescio quis rumor hic disseminatur non bene convenire imperatori cum Romano pontifice.¹⁸ Rex Hungariae¹⁹ et archidux Ernestus intra quinque aut sex dies profecturi Pragam ad peragenda conventus regni Bohemici.²⁰

60 Bene et feliciter vale.

Viennae, 21 die Decembris 1573.

Tuae magnificentiae observantissimus

Hubertus Languetus

50 tamen om. BN

61 die om. BN

¹⁵ Middelburg n'a cependant été pris par l'armée de Guillaume de Nassau, prince d'Orange qu'en février 1574.

¹⁶ Johannes Crato von Crafftheim.

¹⁷ Maximilien II.

¹⁸ Grégoire XIII. Nous ne saurions rien dire sur ces divergences entre Maximilien II et le pape, dont faisait mention Dudith.

¹⁹ Rudolf von Habsburg.

²⁰ La diète a été convoquée pour le 1 janvier 1574. L'empereur qui ne pouvait y prendre part à cause de son mauvais état de santé devait être représenté par le roi Rudolf et l'archiduc Ernest. Les lettres de créance et les instructions préparées pour eux, ainsi que les autres actes relatifs à la préparation de la diète, dans *Snemy české od léta 1526 až po naši dobu*, vydává Královský Český Archiv Zemský, t. 4 (1574-1576), Praha 1886, pp. 25-29.

Dudith à Maximilien II
 Kraków, le 31 décembre 1573 - le 1^{er} janvier 1574

Ms. autographe, inédit: Wien, HHStA, Ungarn, Allgemeine Akten, fasc. 102, Dez.1573, ff. 20r-v, 53r-56v.

Sacratissima caesarea maiestas, domine, domine clementissime.

Incredibilem voluptatem percepi¹ ex clementissimis maiestatis vestrae sacratissimae litteris 12 huius mensis datis.² Ex quibus equidem animadverto exiguam hanc meam opellam, quam fideliter navo maiestati vestrae sacratissimae, boni consuli et clementer probari a maiestate vestra sacratissima.
 5 Quo nihil aut iucundius aut etiam optabilius accidere mihi poterat. Quod vero maiestas vestra sacratissima praeter alia complura benignitatis suae documenta dignata sit etiam munifico subsidio me sublevare, id apud me
 10 pro tanto beneficio³ gratias agere queam. Utinam dignum me aliquando tanta gratia praestare possim!

De |:Transsilvano⁴:| scribit ad me quiddam dominus Rueber⁵ quod non abs re fuerit maiestatem vestram sacratissimam cognoscere. Itaque mitto eius litteras,⁶ quamvis non dubito copiosius illum ea de re cum maiestate
 15 vestra sacratissima per litteras egisse.

Idem etiam confidenter significavit mihi |:Bogdanum⁷:| ad maiestatem vestram sacratissimam profectum esse. Ad quem |:Moschorum principis⁸:| se vidisse litteras affirmat, |:quibus evocatur. Cautè cum eo agendum puto, ut cum homine imprudente et futili, ne vel interceptus in itinere vel alio ali-
 20 quo casu effutiat consilia maiestatis vestrae sacratissimae et nobis periculum creet. Ita tamen dimittendus videtur ut noster sit, si quando ei ex sen-

12 |:Transsilvano:| *corr. ex* Bogdano

19 |:imprudente:| *corr. ex* |:imper:|

¹ Cf. CIC. *Fin.* 1,37: „voluptatem solam, quae... percipitur sensibus”.

² Il s'agit sans doute du n° 348 qui, cependant, porte la date du 10 novembre. Ou bien c'est une erreur de Dudith, ou bien cette lettre, connue uniquement sous forme de brouillon, avait dans l'original justement cette date.

³ Cf. LIV. 37,36,7.

⁴ Etienne Báthory.

⁵ Johann Rueber.

⁶ Voir n° 374.

⁷ Bogdan IV.

⁸ Ivan IV le Terrible.

tentia succedet et nobis illius opera necessaria erit.:] Sed sus Minervam docet.⁹ Hoc tamen humillime admonere visum est, ut homo [incautus atque imprudens, qui sua culpa miser nunc est,] pro eo ac debet, hoc est, pro ingenii sui modulo tractetur.

Reddidi litteras maiestatis vestrae sacratissimae de oratoribus ad exsequias et coronationem.¹⁰ Quibus certe nihil potest humanius fingi, quo fit etiam ut gratissimae sint. Mittentur ad alios quoque absentes senatores. Earum exemplum visum est mihi perlegere domino Rambouillet,¹¹ cum in aedes meas venisset valedicturus mihi et suam benevolentiam testificaturus hoc humanitatis et officii genere. Qui sermones inter nos habiti fuerint nihil opus est recensere, ne longus et molestus sim. In summa utrimque omnia eo tendebant, ut mutuus amor et bene de se merendi voluntas inter maiestatem vestram sacratissimam et serenissimum electum Poloniae¹² et conservetur et novis in dies officiis augeatur. Prae se fert magnam erga maiestatem vestram sacratissimam observantiam hic orator, vir certe multis virtutibus ornatus. Ego itidem erga serenissimum regem.¹³ Sic par pari referimus.¹⁴

Cum incidisset sermo de [matrimonio electi regis,] ita respondit ut satis aperte indicaret [abhorrere electum ab hoc coniugio.¹⁵]

Nuper admodum, cum [apud eum pranderem, supervenit Praeslavski,¹⁶ magna oratione verbis domini sui¹⁷ me publice, idque audiente Rambouillet, salutatur, felicia omnia precatur et, ut ex animi sententia mihi cuncta succedant, optat. Iubet me certum esse non fore ullum umquam tanti apud erum suum, sive is consanguineus sit sive amicus, qui hunc amoris et ami-

42 [publice:] aut. : pollice Maximiliani secretarius

45 [erum:] aut. : regem Maximiliani secretarius

⁹ Cf. CIC. *Ac.* 1,5,18: „et, si sus Minervam, ut aiunt, tamen inepte, quisquam Minervam docet”; FEST. 310 M; ERASMUS, *Adag.* 40 („Sus Minervam”).

¹⁰ Il s’agit ici peut-être de la lettre de Maximilien II, du 12 novembre 1573 (voir n° 362, n. 57).

¹¹ Nicolas d’Angennes seigneur de Rambouillet.

¹² Henri de Valois.

¹³ Charles IX.

¹⁴ Cf. p.ex. TER. *Eum.* 445: „par pro pari referre”; CIC. *Att.* 6,1,22; ERASMUS, *Adag.* 35 („Par pari referre”).

¹⁵ Il est question de l’exigence formulée par les états de la République que Henri de Valois se marie avec Anne Jagellon. A cette revendication s’opposait fortement depuis le commencement la partie française. Finalement Henri obtint des ambassadeurs polonais à Paris leur consentement à remettre la décision en la matière jusqu’au moment de son arrivée en Pologne (SERWAŃSKI, p. 146; *Diariusz poselstwa*, pp. 152-163, 165-166).

¹⁶ Konrad Krupka Przeclawski.

¹⁷ Piotr Zborowski.

citiae nostrae cursum interrumpere¹⁸ possit ullo tempore. Cupere eum quamprimum me convenire, ut fructu consuetudinis¹⁹ meae perfrui queat.:] In hanc sententiam ab illo multa dicebantur. Quibus ego non inepte mihi respondere visus sum et denique |:iocatus etiam chirographum mihi dari
50 petii, ut, si forte dominus eius horum obliviscatur, habeam quo memoriam illi refricare²⁰ possim. Haec omnia astute fieri iudico, ut pungat Gallos et in officio contineat.:] Illud idem esse causae puto, quod aliis litteris innui. Amatorium hoc est totum, ut illud:

Invenies alium, si te hic fastidit Alexis.²¹

55 In quo tamen ego illud observo: quidquid ad me venit, non eicio foras etc. |:Frater tamen eius²² vehementer adhuc insanit meque torve intuetur, quoties mihi aut foris aut in alicuius aedibus occurrit; antea eo utebar placidiore et benigniore.:]

60 Scripsit |:cardinalis Hosius ad quosdam spirituales pontificem absolutio- nem a iuramento obtrudere. De confoederatione monet, obsecrat ut viros se praestent, si conscientiam, si patriam salvam velint.²³:]

Misi iam Mazoviticam confoederationem,²⁴ quae fortasse cum aliis quibusdam odiosis rebus turbas dabit.

65 Rogat dominus palatinus Cracoviensis²⁵ ut maiestas vestra sacratissima sua causa commissarios in causa Czendelii²⁶ allegare ad fines velit. Persu- sum ei est longe aliter se rem habere, quam informatio mihi missa continet. Offert se effecturum esse ut commissarii ipsi cognoscant iustitiam stare a partibus ipsius Czendelii. Si fieri id posset, cuperem maiestatem vestram sacratissimam in gratiam domini palatini dictis commissariis huius causae
70 cognitionem committere.

Admonuit me ut maiestatem vestram sacratissimam hortarer ne a coepto desistere dignetur in causa Gnoinskii²⁷ ad bonum exitum perducenda. Mul-

47 |:fructu:] *aut.* : fructum *Maximiliani secretarius*

¹⁸ Cf. CIC. *Att.* 4,2,1: „ut interrumpat iter amoris nostrae”.

¹⁹ Cf. CIC. *Epist.* 2,1,2: „et dolui, quod carui fructu iucundissimae consuetudinis”.

²⁰ Cf. CIC. *Phil.* 3,18: „memoriam refricat”; id. *Sull.* 19: „animum memoria refricare”.

²¹ VERG. *Ecl.* 2,73.

²² Konrad Krupka Przeclawski avait deux frères: Hieronim et Ludwik (voir BONIECKI, t. 12, p. 846). D'après PAPROCKI, *Herby*, p. 963, Ludwik „est mort jeune homme”.

²³ Il s'agit du serment de Henri de Valois confirmant la confédération de Varsovie. Sur l'attitude négative de cardinal Hozjusz devant ce serment et, en général, la confédération, voir Mirosław KOROLKO, *Spory wokół konfederacji warszawskiej w latach 1573-1576* (Les querelles sur la confédération de Varsovie dans les années 1573-1576), „Odrodzenie i Reformacja w Polsce”, 18, 1973, pp. 87-88.

²⁴ Voir n° 370, n. 12.

²⁵ Jan Firlej de Dąbrowica.

²⁶ Ladislaus Zendel (voir n° 285, ll. 77-82 et n° 309, ll. 57-60).

²⁷ Krzysztof Gnojeński (voir n° 327 et 329).

tos atque adeo plurimos sibi maiestatem vestram sacratissimam hoc facto conciliaturam esse.

75 |:Delapsi sumus in sermonem de electo rege et maiestate vestra sacratis-
sima. „Si Deus — inquit — in integrum aut pristinum statum restitueret res
nostras, non alium quam Ernestum nostrum regem haberemus. O, quam
multos facti sui paenitet! Video plurimos ad nostras partes in dies deficere,
quod etsi nimis sero fieri videatur, tamen non dubito adhuc suo tempore id
80 caesareae maiestati usui fore.”

Haec et similia multa dicebat confirmans eadem, quae mecum saepe an-
tea confidenter contulerat, promittens operam et studium suum omni tem-
pore et loco cum suis omnibus.

85 Non cesso et cum hoc et cum aliis quam possum diligentissime, caute ta-
men agere, Deo eventum permittens, quamvis certe res nobis est cum incon-
stantibus et fluxae fidei hominibus.²⁸ |

Autographa aut originalia litterarum mittebam eam imprimis ob causam,
ne me maiestas vestra sacratissima quidquam fingere suspicari posset, sed
ipsa suis oculis crederet. Ut enim veritatis sum amantissimus et ab omni
90 mendacio et natura et consuetudine vehementissime abhorreo, sic ea quo-
que soleo affirmare, quae statim firmis documentis comprobare possim.
Numquam me maiestas vestra sacratissima alium ulla in re experietur etc.
Posthac autem, si quid erit quod ad maiestatis vestrae sacratissimae noti-
tiam pervenire oportere existimem, ego ipse ex lingua Polonica in Latinum
95 convertam. Nam et illius idiomatis usum satis magnum et promptum habeo
et huiusmodi negotia nemini alii concredenda censeo. Quo fit etiam ut om-
nia etiam minutissima semper manu mea ad maiestatem vestram sacratis-
simam perscribere solitus sim. Ut alia mihi desint, certe numquam in me
fidem, taciturnitatem et diligentiam ac studium requiri patiar.

100 |:Scripsi nuper esse quosdam qui hortentur armis rem aggrendendam fuis-
se et etiamnum esse, si qua vel levis occasio nobis obiciatur. Idem etiam
palatinus Cracoviensis initio consultum futurum fuisse innuebat, sed ego
rationes quare id non probem neque tempestivum esse nunc iudicem, pro-
ximis litteris attigi.²⁹ Non puto longiore demonstratione et sententiae meae
105 confirmatione opus esse, nisi maiestas vestra sacratissima id me facere velit.
Subscribam tamen, quae Secigniovski Iacobus,³⁰ vir militaris et popularis

74 conciliaturam corr. ex conciliaturos
81-82 |antea:| om. Maximiliani secretarius

102 |futurum:| suprascr. | |innuebat:| aut. : in-
quebat (sic) Maximiliani secretarius

²⁸ Cf. PLAUT. *Capt.* 439: „cave fidem fluxam geras”.

²⁹ Nous ne connaissons pas cette lettre. Voir aussi n° 370. ll. 95-105.

³⁰ Jakub Secygniowski († v. 1594), depuis 1557 courtisan du roi, chef d'escadron dans les forces polonaises envoyées aider la Lituanie dans la guerre contre Moscou dans les années 1562-1565, futur (depuis 1574) starostę de Szydłowiec (voir PAPROCKI, *op. cit.*, p. 266; *Materiały do historii stosunków kulturalnych*, p. 46; SUCHENI-GRABOWSKA, *Monarchia dwu ostatnich Jagiellonów*, p. 212). Pendant le deuxième interrègne, Secygniowski était un

mihi in quibusdam suis ad me litteris respondet:] post multam inter nos, amicam tamen, concertationem. Sic autem scribit:

110 „[:Caesareae maiestati:] parum servivi (nam serius etiam ad hoc adhibitus fui), sed certe optima fide et integritate. Neque vero ulli eram addictus, sed communi bono rei publicae, patriae meae carae. Quod quoniam contra sententiam accidit, viderint illi, qui hanc culpam sustinent. Contemptus et repulsa impudens atque obstinata tam inclutae et potentis domus, cuius splendor et potentia atque adeo affectio erga hanc nationem nostram omnibus perspicua est, nihil nobis boni apportare potest. Neque enim aliter
115 ominor. Ego certe hinc dolorem capio plane inexplicabilem, qui me prorsus consumit, etsi scio lucidum illum solem his nostris nebulis nihilo fore obscuriorem. Hinc fit etiam quod tam patienter ista perferenda sibi putet. [:Quaesivi in epistula mea quid faciat, an iam obdormierit caesarea maiestas:]. Propterea id feci, quod existimarem consultum fuisse [:fortunae calcar addere.³¹] Sed magni reges prospiciunt longius res magnas et acutius quam nos, scabella pedum,³² et exitum illarum pervident, eo consilia sua dirigentes, ubi minora pericula vident. [:Sed tamen audacter etiam fortunam temptare³³ non semper nocet, his praesertim temporibus, quibus quidam magis
125 furore et impetu res gerunt, quam ratione et modestia.]: Sed de his coram plura” etc.

[:Qui haec scribit,³⁴ summus est inimicus palatini Sendomiriensis³⁵ et apertus hostis Sborovianae familiae, nam vivo rege³⁶ extorserat eis capitaneatum Sidloveciensem manu armata.³⁷] Quare privato affectu ducitur et Martialia consilia agitat, quae raro solent esse salutaria etc.
130

Quae hic sparsa fuerant de serenissimis Hungarorum rege et archiduce Ernesto, dominis meis clementissimis, ea tempus ipsum vana et a malevolis

116 prorsus corr. ex plane

120 existimarem corr. ex existimem

119-120 is (= [:caesarea maiestas:] aut. : caesarea maiestas vestra Maximiliani secretarius

ferme partisan de la candidature habsbourgeoise et collaborait étroitement avec Dudith (*Wiadomości do dziejów polskich*, pp. 114, 133, 138; ZAKRZEWSKI, *Po ucieczce Henryka*, pp. 280, 393).

³¹ Cf. HOR. *Epist.* 2,1,217: „et vatibus addere calcar”.

³² Cf. *Lam* 2,1.

³³ Cf. p.ex. CAES. *Gall.* 7, 64; SALL. *Iug.* 7,1: „statuit... eo modo fortunam temptare”.

³⁴ C'est-à-dire Jakub Secygniowski.

³⁵ Piotr Zborowski.

³⁶ Sigismund II Auguste.

³⁷ La starostie de Szydłów se trouvait dans les années 1551-1564 dans les mains de Marcin Zborowski († 1565), dans les années 1562-1565 châtelain de Cracovie; ensuite elle est échue en 1564 à Mikołaj Zborowski (SUCHENI-GRABOWSKA, *op. cit.*, p. 212). Nous n'avons pas d'autres informations sur l'expédition de Secygniowski contre la starostie de Szydłów.

conficta demonstravit.³⁸ Quis eius figmenti Vrastislaviae auctor fuerit, non-
dum comperi. Ibi citius indagari posset. Quis autem primus hanc fabulam
135 huc perscripserit, iam in aliis litteris meis indicavi. Saepe excurrunt in illam
urbem |:Poloni et raro sine fabulis aut figmentis discedunt; oportet ibi esse
aliquos eiusmodi architectos, sed quaerendum ibi videtur quibuscum prae-
cipue hi versentur. Ego quoque diligenter investigabo et, quidquid compe-
rero, fideliter significabo.:|

140 De equis emendis quid maiestas vestra sacratissima fieri velit, non rescri-
bit. Ego quid sentiam, simpliciter indicavi; quod in optimam accipi partem
humiliter cupio.

Adiunxi pauca quaedam scripta de adventu, aula, itinere regis, etsi non
dubitem ea aliunde quoque et quidem plenius ad maiestatem vestram sa-
145 cratissimam perferri.

Dignetur maiestas vestra sacratissima iam tandem mandare serio ut di-
ploma de educendis vinis pro castellano Zarnoviensi³⁹ expediatur. Non est
res maximi momenti et iam spes ei non dubia facta est. Nollem hunc homi-
nem non postremae auctoritatis ob rem eiusmodi a nobis alienari.

150 De cive Neostadiensi⁴⁰ informatio mihi missa et episcopo⁴¹ tradita nihil
aliud continebat, si recte memini, quam quod ex illa civitate expectetur to-
tius illius causae plena quaedam descriptio. Ex qua demum maiestas vestra
sacratissima deliberatura sit quid facto opus sit. Eam maiestatis vestrae sa-
cratissimae resolutionem exspectat episcopus cum illo suo cliente.

155 De Sparwein⁴² quid ad me praefectus illius ducatus Severiensis scribat,⁴³
iam maiestas vestra sacratissima cognoscere ex litteris potuit, quas misi.
Quarum summa est ipsum Sparwein nondum maiestatis vestrae sacratissi-
mae mandatis obsequentem fuisse.

De negotio Poplawski⁴⁴ quoque ut clementem suam resolutionem nobis
160 maiestas vestra sacratissima indicare dignetur, humillime supplico. |:Potest
in rebus Polonicis usui esse, tum in Prussiam, tum in Moscoviam, tum alio
mitti, si opus foret.:| Nam industrius est et valde |:maiestati vestrae sacra-
tissimae:| addictus et rerum patriae suae usum non parvum habet. Huc ac-
cedit quod aliquot annos in aula miestatis vestrae sacratissimae versatus est
165 cum Podoscio,⁴⁵ cui a secretis fuit. Sed malo maiestatem vestram sacratis-
simam ex domino de Pernstain⁴⁶ cognoscere an dignus sit qui in aulam re-
cipiatur, quam simpliciter meae informationi locum dare. Qui certe admo-

³⁸ Voir n° 364.

³⁹ Jan Sieniński de Pomorzany.

⁴⁰ Wilhelm Ritzinger.

⁴¹ Franciszek Krasiński, évêque de Cracovie.

⁴² Jacob Sparwein.

⁴³ Jakub Molski (voir n° 371).

⁴⁴ Wojciech Popławski (voir n° 364).

⁴⁵ Łukasz Podoski.

⁴⁶ Vratislav de Pernštejn.

dum timide nec nisi coactus quemquam commendare soleo, ob varias causas.

170 De me fortasse iam putidum fuerit quidquam addere, cum in omnibus fere litteris aliquid petam. Id facio, Deum testor, non ideo, quod non sentiam praeclare mecum et clementius multo agi, quam ego umquam promeritus sim aut etiam promereri ullo tempore queam, sed summa bonitate maiestatis vestrae sacratissimae fretus et a clementia eius invitatus nonnumquam ea petere audeo, quae mihi non tam mea privatim causa quam maiestatis vestrae sacratissimae auctoritatis gratia concedi interest, nisi magnopere iudicium me fallit. Hoc enim loco, quo ego nunc sum, commodius et maiore cum dignitate ac fructu muneri meo perfungi videor, si homines intellegant maiestatem vestram sacratissimam velle ut dignitatem et locum meum tuear. Etsi enim fortasse agentes vel internuntii non debent de loci praerogativa cum quoquam contendere, tamen indignum mihi et absurdum videtur fore, si cedendum sit in publicis congressibus cuivis oratori, praesertim cum ego hic eodem oratoris officio fungar, etsi alio nomine vocer. Hac de re explicari mihi diserte sententiam et voluntatem maiestatis vestrae sacratissimae cupio, ad quam me obsequentissime accommodabo, ut sciam quibus cedere, quibus antecedere debeam, si ad rem ventum fuerit. Quod vitari nequit, nisi velim semper domi delitescere, cum alii in publicum prodeunt, sive sponte sua sive invitati. Non moveor ambitione ulla, sed desiderio utilius et maiore cum dignitate serviendi. Nam quod ad me quidem 190 attinet, ita mihi videor ab omni ambitione alienus ut malim ad prioris vitae privatae latebras et litterarum studia redire quam negotiis magnis me denuo implicare. Sed monet me fides et gratitudo ac maiestatis vestrae sacratissimae erga me clementia ut privata mea omnia eius servitiis postponere debeam.

195 Praeterea etiam supplico ut |:titulum egregii in alium commutare dignetur, non ideo quod hunc in Hungaria convenientem esse ignorem, sed quod in hoc regno infimae plebi, sartoribus et cerdonibus potius quam ulli nobili tales tituli tribuantur.⁴⁷:]

200 Sed haec omnia maiestatis vestrae sacratissimae benignae voluntati demisse subicio, cui humillime supplico ut clementi animo haec mea privata (fortasse deliramenta) in optimam partem accipere dignetur.

In cuius me gratiam meaque fidelia servitia humillime subicio. Quam Deus felicissimam servet atque augeat omnibus benedictionibus.

172 ultra ante praeclare del.

182 si corr. ex ut

⁴⁷ Le manuel *Modus epistolandi* de Jan Ursyn de Cracovie, populaire en Pologne au XVI^e s. recommandait les titres suivants: „Mediocrem plebeium egregium, prudentem, humanissimum, benignissimum...” (JAN URSYN Z KRAKOWA, *Modus epistolandi*, ed. Lidia WINNICZUK, Wrocław 1957, pp. 120, 121).

Cracoviae, ultima Decembris 1573.

205 Maiestatis vestrae sacratissimae fidelis et humillimus subditus ac servitor
Andreas Dudith

Est hic |:quidam nobilis Masovius, Abraham Sokolovius,⁴⁸ ingenio et usu
rerum praeditus atque magiae infamia notatus in vulgus, quamobrem etiam
a multis magni fit. Is fuit apud reginam Katarinam dispensator,⁴⁹ caesareae
210 maiestatis vestrae studiosissimus. Quoniam passim iactabat ante multos
menses regem⁵⁰ toto hoc anno non esse venturum:| (intellegebat autem an-
num iam exactum) |:nec diu hic neque feliciter regnaturum, Andreas Sbo-
rovius⁵¹ obviam ei factus conviciis primum hominem excepit, deinde com-
minatus est publice, baculis ut comminatur sese curaturum esse. Quae in-
215 solentia multos commovit, eos praesertim, qui in eadem causa sunt. Haec
quoque indicanda censui, etsi levia videri possint, ut caesarea maiestas ve-
stra intellegat quanta sit horum impudentia et quo tandem eorum insania
abitura sit electo rege praesente. Ita furit, quasi suis umeris ipse solus hoc
regnum sustineat. Hic idem quodam die non ita pridem, cum se vino ingur-
220 gitasset, ad palatini Sendomiriensis fratris⁵² aculeata quaedam verba in
pontificios dicta respondens, iuravit multis audientibus fore propediem ut
ii, quos nunc haeretici verbis pungerent, enses in eorum pectora defixuri
sint. Ventum est ad iurgia, quae difficulter sedata sunt. Hanc quoque unam
esse causam puto quamobrem nunc eius in Gallum amor refrixerit:| si ta-
225 men haec non est artificiosa quaedam simulatio ad fallendum comparata.

Scribit ad me Bekes⁵³ in sua causa. Mitto litteras,⁵⁴ ut ex eis maiestas
vestra sacratissima intellegat quid fieri cupiat. Ego, etsi plurimum eius ca-
lamlitate commoveor, non possum tamen adduci ut credam consultum fore

214 |:baculis:| aut. : faculis Maximiliani secre-
tarius

224 puto om. Maximiliani secretarius

215 |:eos:| aut. : ita Maximiliani secretarius

⁴⁸ Abraham Sokołowski, orginaire de Mazovie, vivait en ce temps dans la voïvodie de Cracovie où il tenait à ferme dès 1566 des biens (Pielgrzymowice). En 1571 il se maria avec Elżbieta Oraczowska, fille de Piotr, d'une famille noble (voir PAPROCKI, *op. cit.*, p. 342; APK, Terr. Crac., t. 63, pp. 890, 1413; t. 43, p. 1077). C'était un homme fortuné et entreprenant, il prenait à ferme différents domaines, e.a. de Krzysztof Zborowski, et accordait aux nobles des prêts sous gage de villages (APK, Terr. Crac., t. 65, pp. 495-497, 916-917; t. 43, p. 79; t. 45, pp. 57-63, 184-187).

⁴⁹ Dans le relevé des dépenses de la cour de la reine Catherine, femme de Sigismond II Auguste, il n'a pas été cité de nom (*Expens dworu królowej polskiej Katarzyny*, p 119).

⁵⁰ Henri de Valois.

⁵¹ Andrzej Zborowski.

⁵² Piotr Zborowski, voïvode de Sanđomir; son frère est probablement Andrzej cité plus haut.

⁵³ Gáspár Bekes.

⁵⁴ Voir n° 368.

rem armis decernere his tam periculosus temporibus. Quare totam hanc rem
230 prudentiae maiestatis vestrae sacratissimae et bonitati permitto ac suppliciter
peto ne hominem maiestas vestra sacratissima, ut ipse iudicat, calamitosum
deserat, sed quibus potest rationibus iuuet, ita tamen ne eius causa
regna sua in discrimen adducat.

Iam ex meis litteris intellexit maiestas vestra sacratissima, ut opinor, For-
235 gacium⁵⁵ hic fore oratorem. | Non dubito tractaturum eum eri sui⁵⁶ nomine
cum rege de illa provincia cum hac novis aliquibus foederibus coniungen-
da,⁵⁷ ut prorsus omnis nobis spes praecidatur⁵⁸ aliquando illam iterum
nostram fore. Non deerunt rationes certis condicionibus id a Turcha im-
petrandi. Suspisor Gallos ne reliquos quoque Hungaros intentatos esse re-
240 licturos suo tempore ut deficiant a caesarea maiestate vestra. Mihi omnia
suspecta sunt, nec sine causa, | ut mihi quidem videtur. Haec in tempore mo-
nere volui, ut maiestas vestra sacratissima aliquid mihi ex sapientia sua de-
promptu impartiat quod ego ad mala avertenda adhibere queam, quam-
vis ne ego quidem, quae mihi ingenii mei tenuitas subiciet, facere in hoc
245 casu praetermittam, praesertim cum certius aliquid cognovero tum ex illius,
quem nominavi,⁵⁹ sermonibus tum ex aliis coniecturis. | Quod si etiam cae-
sarea maiestas vestra iubet me cum eo agere, ut ad caesaream maiestatem
vestram, benefactorem suum, postliminio redeat, | clementer mihi senten-
tiam et voluntatem suam indicare dignetur. Nihil praetermittam diligentiae,
250 | sed promissis aliquibus allici debet, | quae necesse est mihi denuntiare
quanta et cuius generis esse queant. Quamvis nescio an tanti fieri tales
| transfugae debeant, | quod itidem totum maiestatis vestrae sacratissimae
prudentiae considerandum permitto. Non improbarem | tentandum esse
non tam illius quam aliorum causa, qui forte eius exemplo et opera ad no-
255 stras partes pertrahi possent. |

Kalendis Ianuarii 1573 !/.

Sacratissimae Romanorum imperatoriae ac Germaniae, Hungariae, Boemiae etc. regiae maiestati etc., etc., etc., domino, domino meo clementissimo.

231 sua ante maiestas del.

239 ne ... quoque vix recte, ut videtur, pro ne ... quidem aut.

256 1573 sic aut. pro 1574 | Supplico maiestati vestrae sacratissimae ut quae de negotio tabellarii

rescribentur, ea ad partem scribantur, ut, si necesse sit, eas litteras quibus opus erit, legere queam. Separatim item scribantur, quae alio pertinent post 1573 del.

⁵⁵ Ferenc Forgách (voir n° 374).

⁵⁶ Etienne Báthory, prince de Transylvanie.

⁵⁷ Cf. CIC. *Cat.* 1,33: „latrones... foedere... coniunctos”.

⁵⁸ Cf. LIV. 4,3,15: „praecisa spe”.

⁵⁹ Ferenc Forgách.

INDEX DES NOMS

L'italique désigne les noms qui apparaissent hors du texte des lettres; les chiffres en caractère gras désignent la note contenant des informations biographiques.

En italique sont aussi imprimés les noms des auteurs des XIX^e et XX^e siècles.

Les parenthèses carrées contiennent toutes les variantes des noms apparaissant dans le texte principal, ainsi que les numéros de pages où — selon l'état actuel de notre connaissance — l'auteur a commis une erreur dans l'identification de la personne. Les parenthèses rondes contiennent: dans le cas des empereurs, auteurs antiques et papes — le nom complet de famille, dans le cas des autres personnes — la variante du nom qui apparaît dans la bibliographie.

Abréviations: bibl. — personnage biblique, litt. — personnage littéraire, myth. — personnage mythologique.

- Aaron, bibl. 251
 Abel, bibl. 296
 Abraham, bibl. 228, 249, 251, 253, 363, 368, 370
 Achab, bibl. 252
 Achasias *voir* Ochosias, roi d'Israël
 Adam, bibl. 250, 275, 293, 378
 Adamantius, théologien 289
 Adonis, myth. 95
 Aeschylus 244, 354
 Aesculapius, myth. 213
 Aetius, évêque d'Antioche 194
 Africanus *voir* Iulius Africanus
 Agar, bibl. 363
 Agianthus *voir* Antoine de Saint-Anthost
 Agricola Johann 135
 Agriensis Lucas *voir* Egri Lukács
 Albe Ferdinand Alvarez de Toledo duc d' [Albanus] 491, **491**, 542, 542, 543, 613, 613
 Albert V, duc de Bavière 602, 602
 Alciati Giovanni Paolo [Ioannes Paulus Alciatus] 139, **139**, 236, 249, 249, 279, 279, 351, 351, 353, 353
 Alcinous, philosophe 495
 Alderson A.D. 426
 Alessandri Vincenzo degli 440, 440
 Alexander de Aphrodisia (Alexander Aphrodisius) 261
 Alexander Moldavus *voir* Lăpușneanu Alexandre
 Alexandre VI (Rodrigo Borgia), pape [Alexander Borgia] 97, 97, 98, 98, 579, 579
 Alexandrinus Iulius 332, **332**, 396
 Alexis, litt. 617
 Al-Farabi (Al-Farabi Abu Nasr Muhammad Ibn Muhammad) 367
 Algazel (Abu Hāmid Ibn Muḥammad Ibn Muhammad Ibn Ahmad Al-Gazali) 367, **367**
 Aloysius Petrus *voir* Farnese Pier Luigi
 „Amadis de Gaule”, litt. [Amadis Gallicus] 96, **96**
 Amann E. 25, 218
 Ambroise (Aurelius Ambrosius), évêque de Milan, Saint [Ambrosius] 188, 251, 288, 314, 314
 Amerbach Bruno [Bruno Amerbachius] 299, 299
 Ana, bibl. 302
 Ananias, bibl. 206
 Angennes Charles d', dit cardinal de Rambouillet 545, **545**, 586
 Angennes Nicolas d', seigneur de Rambouillet, frère de Charles [Rambollet, Ramboniletus, Rambouilletus, Rambuliet] 511, **511**, 523, 523, 545, 545, 572, 572, 581, 581, 582, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 589, 591, 591, 601, 601, 604, 611, 611, 616, 616
 Angermann Norbert 24, 419, 549

- Anicet, Saint, pape 194, 194, 195
 Anna, bibl. 131, 166
 Anne Jagellon, reine de Pologne, femme d'Etienne Báthory [Hanna] 64, 64, 345, 425, 425, 436, 436, 442, 442, 446, 448, 449, 449, 454, 454, 455, 455, 466, 466, 467, 467, 472, 472, 478, 478, 498, 498, 523, 523, 524, 549, 549, 602, 602, 616
 Anne-Marie, femme d'Albert Hohenzollern 53, 53, 55, 57
 Antesignan Pierre, grammairien [Petrus Antesignanus] 89
 Antesignan Pierre (Davantes), frère de Pierre Antesignanus grammairien 89, 89, 90, 240, 240
 Antinori Ludovico 85
 Antoine de Saint-Anthost [Antonius Agianthus] 91, 91
 Antoninus voir Caracalla
 Antonius 443, 457
 Apinus Sigismundus Iacobus 24, 73, 248, 327
 Apollo, myth. 213
 Apollonius de Perge 323, 323
 Apollonius, écrivain ecclésiastique, antimontaniste 196
 Apollos, bibl. 214
 Apuleius (Lucius Apuleius) 248, 276, 318, 576
 Aquila Ponticus, traducteur de la Bible 297, 297, 302, 315, 315, 367, 368
 Aquinata voir Thomas d'Aquin
 Aretius Benedictus (Marti) 202, 202, 279
 Argyrus Isaacus 323, 323
 Aristides 83
 Aristophanes 459
 Aristote (Aristoteles) 154, 155, 159, 161, 365, 365, 448, 495
 Arius [Arrhius] 51, 51, 53, 132, 251, 326
 Arnim Johann von 28
 Athanase le Grand, évêque d'Alexandrie, Saint [Athanasius] 193, 193, 196, 196, 198, 198, 212, 257, 259, 259, 260, 260, 262, 265, 265, 283, 289, 307, 354, 380, 382
 Athanase Pseudo- (Vigilius Tapsensis) 260, [265], 265
 Atticus (Titus Pomponius Atticus) 163
 Aubert Hippolyte 25, 113, 114, 115, 116
 Audebert Germain [Germanus Audebertus] 95, 95
 Auguste I, électeur de Saxe 123, 123, 328, 406, 406, 410, 410, 419, 419, 425, 425, 435, 435, 443, 443, 450, 450, 451, 505, 521, 521, 549, 549, 574, 574, 604, 604
 Augustin (Aurelius Augustinus), Saint 131, 147, 147, 178, 178, 191, 191, 192, 194, 195, 196, 196, 197, 197, 199, 199, 205, 205, 206, 206, 207, 207, 242, 242, 251, 265, 265, 266, 268, 268, 269, 269, 270, 288, 298, 298, 299, 303, 303, 309, 309, 310, 310, 314, 314, 326, 343, 356, 357, 357, 358, 359, 359, 361, 363, 363
 Aventinus Johann (Thurmair) 217, 217
 Averroès (Ibn Roschd Abu' l-Walid Muhammad Ibn Ahmad) 367
 Avicenne (Ibn Sina Abu 'Ali el-Hossein) 367
 Awedykowicz Krzysztof [Christophorus Armenus] 460, 460
 Axer Jerzy 17, 118
 Backerelius Hermes [Hermes Baccerelius] 198, 198
 Badius Conradus 93
 Baïf Jean-Antoine de 97
 Bainton Roland H. 24, 108, 109, 139, 146, 203
 Bajazet II, sultan turc 579
 Bakchios Geron 323, 323
 Balassa János (Balassi) [Ioannes Balassa] 185, 185, 186, 339, 509, 509
 Balassi Bálint 185
 Balázs Mihály 14, 53
 Bale John 98
 Balteau J. 465
 Balthasar von Dermbach 574
 Bánffy György [Georgius Banffy] 417, 417
 Bank Jan 607
 Barbara, princesse de Brzeg, femme de Georges II 38, 38
 Barlaam de Calabre [Barlaamus] 323, 323
 Barnabé, Saint [Barnaba] 194, 195
 Barroux M. 89
 Barycz Henryk 24, 40, 55, 74, 84, 122, 127, 247, 330, 348, 353, 395, 542
 Barzi Stanisław 152
 Basile de Césarée, Saint [Basilus] 231, 231, 251, 289
 Basilides, gnostique 191, 251
 Baudoin François [Balduinus, Baldwinus Ecebolius, Ecebolius] 94, 94, 95, 95, 97, 97, 99, 99, 542, 542
 Bazin Denis, frère de Jean 511
 Bazin Jean [Basinus, Bazinus] 461, 461, 465, 469, 469, 470, 472, 472, 473, 474, 479, 479, 486, 486, 493, 493, 511, 571, 571
 Becker Bruno 24
 Bekes, fils de Gáspár Bekes 554, 596
 Bekes, mère de Gáspár Bekes 554

- Bekes Anna, femme de Gáspár Bekes **563**
 Bekes Gáspár [Bekesius, Bekessius, Caspar Bekes] 129, 185, 521, **521**, 522, 528, 529, 529, 539, 554, 554, 555, 558, 558, 560, 560, 563, 563, 565, 565, 566, 566, 576, 576, 594, 594, 595, 596-597, 596, 597, 622, 622
- Bel, bibl. 314
- Bellay Joachim du 96, **96**, 97
- Bellièvre Pomponne de [Belleuraeus] 507, 507, 542, 542
- Bellobonus Gallenus 499, 499, 500
- Bembo Pietro [Bembus] 98, **98**, 114, 114
- Benda Kálmán 417
- Bennigsen Alexander 407
- Benoit Jean-Daniel 25
- Benone, cardinal [Beno] 217, **217**
- Bérenger de Tours [Berengarius] 220, 221, **221**
- Berengo Marino 440
- Bernard de Clairvaux, Saint 144, 144
- Bernuzzi Marco 299
- Berzeviczy Márton [Martinus Berzeviceius, Martinus Berzevitius] 417, **417**, 562-564, 562, 564
- Bèze Théodore de [Theodorus Beza Vezelius] 12, 13, 55-56, 55, 67-70, 67-70, 77-78, 77, 90-101, 90-100, 109, 113-116, 113, 114, 130-149, 130, 132, 134, 135, 137, 139, 140, 145, 146, 150-152, 150, 151, 153, 154, 158-182, 158, 160, 165, 170, 174, 176, 236-238, 236, 238, 254, 272, 273, 273, 278, 325, 326, 337, 338, 347, 348-384, 348, 349, 355, 543
- Biandrata Giorgio [Georgius Blandrata] 46, 47, 51, **51**, 53, 53, 109, 153, 265, 347, 351, 351, 352, 352, 353, 417, 417, 418, 554-555, 554, 558-559, 558, 559, 563, 565, 565
- Bibl Viktor 74
- Bielski Marcin 481
- Biesius Nicolaus 395, **396**
- Bietenholz Peter G. 299
- Binet Hélène 398
- Birkenmajer Ludwik A. 24, 72, 123, 331, 394
- Bleszyńska Katarzyna, femme de Zygmunt Bleszyński 604
- Bleszyński Zygmunt (Bleszczyński) [Sigismundus Bleszczinski] 604, **604**
- Bobenhausen Heinrich von 443, **443**
- Bochelet Jacques 431, **431**
- Bodenstein Andreas, dit Karlstadt **182**
- Bodniak Stanisław 24, 53, 63, 152, 345, 405, 411, 412, 440, 441, 452, 569
- Bogdan IV, hospodar de Moldavie, fils d'Alexandre Lăpușeanu 54, 480, **480**, 481, 481, 482, 483, 483, 494, 494, 513, 513, 515, 520, 531, 531, 534, 534, 556, 556, 567, 568, 568, 572, 572, 577, 579, 579, 615, 615
- Bogusz Jan 527
- Bolesław III Krzywousty (Boleslas III Bouche-Torse), duc de Pologne 591, 593, **593**
- Bolognetti Alberto 348
- Bombreg Daniel [Bombergus Andtverpianus] 299, 318
- Bona Sforza, reine de Pologne 51
- Boner Seweryn [Severinus Bonar, Seweryn Bonar] 391, 391, 437, 439, 439, 456, 456, 475, 475, 512, 512, 525, 525, 531, 531, 539, 539, 604, 604, 607-608, 607, 608
- Bonhomini Giovanni Francesco 347
- Boniecki Adam 24, 64, 585, 617
- Boniface III, pape 211, 212, 213, 213, 216, 217
- Boniface IV, Saint, pape [213], 213, 217, **217**
- Boquin Pierre 177
- Borgeaud Charles 24, 116, 270
- Borgia Cezare 97
- Borgia Lucrezia 97, 97
- Bornemisza Gergely [Bornemyzta] 403, 487, 487, 495, 495
- Borowska Małgorzata 13, 18
- Bottone Taddeo [Bottonus] 585, 585, 602, 602
- Bouwsma William J. 148
- Braudel Fernand 544
- Braunberg Andrea 71
- Brenz Joachim [Brentius] 137, 137
- Březan Václav 391
- Broel-Plater Włodzimierz Stanisław 28
- Broseo, personne inconnue 609
- Buchanan George [Georgius Buchananus] 92, 92
- Budka Włodzimierz 462
- Bues Almut 25, 86, 157, 345, 386, 387, 398, 402, 403, 405, 407, 435, 511, 526, 527
- Buisson Ferdinand 137
- Bullinger Johann Heinrich 110, **110**, 139, 153, 187, 208
- Burchard von Ursperg [abbas Urspergensis] 217, 217
- Burmeister Karl H. 25, 74, 103
- Buteo Ioannes (Jean Borrel) 156, **156**
- Bużeński Hieronim 63, 63, 404, 404, 406, 416, 416, 436, 436, 472, 472, 498, 498, 509, 509, 514, 514, 583, 583

- Caccamo Domenico* 249, 285
 Caesar (Gaius Iulius Caesar) [107], 408, 471, 538, 550, 571, 619
 Cain, bibl. 180, 216, 216
 Caligula (Caius Iulius Caesar Germanicus Caligula), empereur 97
 Calvin Jean [Ioannes Calvinus] 25, 51, 77, 77, 78, 93, 94, 96, 99, 108, 114, 134, 134, 135, 140, 144, 177, 177, 178, 201, 212, 221, 269, 270, 270, 271, 271, 272, 344, 350, 351, 352, 354, 360
 Camerarius Anne, femme de Joachim Camerarius senior 508, 508
 Camerarius Gottfried 123
 Camerarius Joachim senior [Ioachimus Camerarius Pabergensis] 72-74, 72-74, 76-77, 76, 80-82, 80, 87-89, 87, 89, 101-103, 101, 111-113, 111, 112, 122-124, 122-124, 126-128, 126, 128, 153, 153, 154, 155, 156, 159, 236, 238, 257, 283-284, 283, 323, 328, 328, 329, 329, 505, 508, 508
 Camerarius Joachim junior 72, 72, 73, 74, 76, 76, 81, 81, 103, 103, 112, 112, 123, 123, 123, 128, 128, 153-156, 153, 159, 236
 Camerarius Johann 123
 Camerarius Ludwig 123, 123, 128, 128
 Camerarius Philipp 123, 123, 128, 128, 153, 153
Campanini Massimo 367
 Candida voir Denosse Claudine
Cantimori Delio 81, 109
Capparoni P. 553
 Caracalla (Marcus Aurelius Antoninus Bassianus), empereur 298
 Cardano Girolamo (Hieronymus Cardanus) 329
Carmody Francis J. 331
 Carolus Petrus 555
 Carolostadius voir Bodenstern Andreas
 Carolus Calvus voir Charles I le Chauve
 Carpentarius voir Charpentier Jacques
 Carpocrates, gnostique 140, 191
 Casa Ioannes voir Della Casa Giovanni
 Cassandre, litt. [Cassandra] 96, 96, 97, 97
 Castaldo Juan Alfonso [Alphonsus Castaldus, Gastaldus] 496, 496, 546, 546
 Castellion Sébastien 137, 137, 146, 159, 159, 170, 207
 Catarino Ambrogio (Lancelotto Politi) [Catarinus] 218, 218
 Catherine, reine de Suède, femme de Jean III Vasa 40
 Catherine de Médicis, reine de France 94, 94, 406, 420, 420, 421, 421, 465, 492, 573, 573, 589, 592, 592, 613, 613
 Catherine von Habsburg, reine de Pologne [Katarina, Katharina] 31, 31, 35, 36, 36, 37-38, 37, 38, 39, 40, 41, 41, 43, 45, 45, 48, 49-50, 49, 53, 54, 54, 55, 57, 57, 58, 61-62, 61, 63-64, 63, 64, 65, 65, 66, 66, 79, 477, 477, 548, 548, 551, 601, 601, 622, 622
 Catilina (Lucius Sergius Catilina) 108
 Cato (Marcus Porcius Cato Censorius) 155
 Catullus (Gaius Valerius Catullus) 91, 94, 114, 175, 227, 266, 319, 319, 332, 382
Cavazza Silvano 14
 Caviceo Jacopo [Peregrinus] 97, 97
 Celsi Mino 130, 158
 Cephass voir Pierre Apôtre
 Cérinthe, gnostique [Cerinthus, Cherintus] 51, 51, 131, 131, 191, 251, 252
 Černović Michael [Czernowith, Michael Zernowicz] 464, 498, 533, 533
 Cethegus (Caius Cornelius Cethegus) 108
 Charles I le Chauve, roi de France [Carolus Calvus] 182
 Charles IX, roi de France 148, 411, 411, 412, 417, 417, 420, 420, 421, 421, 431, 431, 456, 456, 457, 457, 461, 461, 469, 469, 471, 472, 472, 474, 497, 497, 506, 506, 507, 511, 541, 542, 542, 572, 572, 573, 589, 592, 592, 602, 602, 613, 613, 616, 616
 Charles Quint, empereur 60, 72, 450, 450, 543, 544, 582, 590, 590
 Charpentier Jacques [Iacobus Carpentarius] 112, 112, 155, 155, 329, 329, 495, 495
 Chasteaunouveau, mademoiselle de 420
 Cherintus voir Cérinthe, gnostique
Chevalier Ulysse 265
Chmaj Ludwik 280
 Chodkiewicz Jan [Chodkiewitz, Chodtkiewitz, Thomas Chodtkewitz] [479], 479, 499, 499, 511, 569, 569, 572, 572, 574, 574, 583, 583, 584, 585, 585, 601, 601
 Choinński Hieronim 574
Chomętowski Władysław 24
Chomiński Józef 527
 Christian III, roi de Danemark 109, 209
 Christophe, fils de Frédéric III le Pieux [Christophorus] 613, 613
 Christophe, Saint 213
 Christophore I, antipape 219, 219
 Chrysostomus voir Jean Chrysostome, Saint
Chynczewska-Hennel Teresa 530, 590
 Cicero (Marcus Tullius Cicero) 43, 65, 70, 82, 85, 94, 95, 98, 107, 108, 118, 123, 126, 136, 150, 152, 154, 155, 159, 160, 161,

- 162, 163, 165, 167, 170, 188, 208, 208, 225, 245, 254, 256, 257, 258, 259, 261, 270, 272, 278, 286, 288, 289, 290, 308, 312, 325, 326, 333, 334, 337, 341, 342, 343, 349, 350, 351, 353, 354, 356, 357, 362, 365, 386, 392, 393, 399, 408, 413, 418, 422, 442, 459, 463, 469, 476, 478, 480, 484, 485, 487, 509, 525, 529, 531, 532, 533, 537, 538, 544, 548, 549, 551, 552, 570, 571, 572, 573, 575, 576, 596, 597, 602, 611, 615, 616, 617, 623
- Circe, myth. 340
- Claudius (Tiberius Claudius Nero Drusus), empereur 97
- Claudius Ptolemaeus 323, 323, 331
- Clément V (Bertrand de Got), pape 210
- Clément d'Alexandrie (Titus Flavius Clemens, Clemens Alexandrinus) [Clemens] 196, 196
- Clément de Rome (Clemens Romanus) [Clemens] 248, 251, 287
- Clément de Rome Pseudo- [248], 248
- Clodius (Publius Appius Claudius Pulcher) 108
- Cluvius Rufus 278
- Cochrane Eric 14
- Cochrane Lydia 14
- Coligny Gaspard de Châtillon [Amiralius] 420, 420, 473, 473, 542, 542, 592
- Colomiés Paul (Paulus Colomesius) 333
- Commendone Giovanni Francesco [Comendonus, Commendonus] 33, 33, 348, 398, 398, 399, 464, 464, 479, 479, 499, 499, 501, 501, 502, 510, 510, 511, 534, 534, 583, 584
- Commodus (Lucius Aelius Aurelius Commodus Antoninus), empereur 97
- Condé Henri I de Bourbon, prince de [Condaeus] 542, 542, 592
- Conradus a Lichtenau [abbas Ursurgensis] 217, 217
- Constantia voir Sforza Costanza
- Constantin le Grand (Flavius Valerius Constantinus), empereur 200, 212
- Costil Pierre 25, 54, 84, 89, 105, 110, 124, 154, 160, 239, 280, 323, 384, 401
- Cracov Georg 450, 450
- Crasinsky, Crassinski Franciscus voir Krasinski Franciszek
- Crato (Krafft) von Crafftheim Johannes [Crato] 15, 238-239, 238, 247, 247, 280, 280, 332, 332, 384, 384, 392-394, 392, 399, 399, 400-401, 400, 401, 402-403, 402, 422, 422, 423-424, 423, 428, 438, 444, 444, 447-448, 447, 468-469, 468, 477, 477, 495, 495, 503, 503, 514, 514, 608-609, 608, 614, 614
- Crenius T. 72
- Cromerus Martinus voir Kromer Marcin
- Crusius Paul 327, 327
- Curione Celio Secondo 328
- Curtius (Quintus Curtius Rufus) 31, 480, 489, 570
- Cynarski Stanislaw 64
- Cyprianus voir Leovitius Cyprianus
- Cyprien (Caius Thascius Caecilius Cyprianus), évêque de Carthage, Saint 251, [314], 359
- Cyprien Pseudo- 314
- Cyrille, évêque d'Alexandrie, Saint 194, 194, 195, 212, 265
- Cyrus Johannes 405, 405, 526, 526, 527
- Czapliński Władysław 25, 406, 489
- Czapska Maria 168
- Czarnkowski Stanisław Sędziwój 498
- Czernowith Michael voir Černović Michael
- Czubek Jan 55, 139, 384
- Czyżyński (Czizinski) Stanisław [Cziziczki] 571, 571
- Dalton Hermann 109
- Damascenus voir Jean Damascène, Saint
- Damase I, pape 198
- D'Amat Roman 420, 431, 542
- Dampierre Jean [Ioannes Dampetrus] 91, 91
- Dán Robert 255, 285, 554
- Dandolo Francesco [Franciscus Dandalus] 210, 210
- Daniel, bibl. 302, 313, 313
- Dasypodius Konrad (Rauchfuss) [Cunradus Dasypodius] 322-324, 322, 323
- David, bibl. 142, 249, 253, 294, 312, 366
- Dávid Ferenc (Davidis) [Francesco Davido, Francisco Davidis] 46, 52/53, 53, 153, 251, 254, 265, 277, 348, 351, 351, 352, 352, 353, 558/559, 558, 559
- De Ghellinck J. 218
- Debreceni Joó János 339
- Del Monte Innocenzo 98, 98
- Delfino Zaccaria 464, 464
- Delia, litt. 97, 97
- Della Casa Giovanni [Ioannes a Casa Florentinus, Ioannes Casa] 98, 98, 114
- Della Rovere Niccolò [Nicolaus Querceus] 98
- Demades 373, 373
- Dembińska Barbara, femme de Walenty Dembiński 448, 448
- Dembiński Erazm 448, 448

- Dembiński Kasper 448, **449**
 Dembiński Stanisław 448, **449**, 461
 Dembiński Walenty 404, 404, 406, 411, 416, 416, 419, 446, 446, 448, 448, 449, 451, 451, 472, 472, 481, 481, 483, 483, 509, 509, 510, 510, 513, 513, 514, 532, 532, 534, 534, 569, 569, 572, 581, 581, 583, 583, 584, 586
 Democritus 132
 Démosthène (Demosthenes) 82, 83
Dengel Ignaz Philip 26
 Denosse Claudine, femme de Théodore de Bèze 93, 93, 95, 95, 97
 Denys d'Alexandrie, le Grand (Dionysius Alexandrinus Magnus) 307
 Denys d'Halicarnasse (Dionysius Halicarnasaeus) 82, 82, 83, 83, 85, 239, 240, 240
 Denys l'Aréopagite Pseudo- [Dionysius Pseudoareopagita] 361
 Denys le Chartreux (Dionysius Carthusianus) 369/370, **370**
 Deregnyey Pál 565, 566
 Des Gallars Nicolas [Gallasius] 237, 237
 Devlet Giray, khan de Crimée **407**
 Dicaearchus 83
 Didyme l'Aveugle 307
 Diogenes de Sinope 393
 Diogenes Laertius 362
 Diogenianos 31, 36, 329
 Diomedes, myth. 159, 159, 237
Dionisotti Carlo 98
 Dionysius voir Denys
 Diophante d'Alexandrie (Diophantus Alexandrinus) 124, **124**, 128, 283, 283, 323, 323, 328, 328, 394
Divéky Adrien de 417, 521
 Djem le Majestueux, frère de Bajazet II [Gemes Ottomanus] 579, 579
 Dobó István [Dobo] 185, 509, 509
 Dolfin Giovanni (Delfino) 499, **499**, 534, 534
Domański Juliusz 14
 Domitianus (Titus Flavius Domitianus), empereur 97
 Donatus, schismatique **145**
Donnert Erich 25, 407, 440, 460
Doppelmayr Johann G. 73
 Dorotheus, prêtre d'Antioche 287, **287**
 Dudith Andreas [Diduci, Dudich, Dudicius, Dudicz, Dudithius, Duditius, Duditz, Dudyzy, Dudicius Sbardelata, Dudith de Sbardelato, Dudith de Sbardellat, Dudith de Sbardellatis, Duditius de Sbardellato, Duditius Sbardellatus, Dudyth Sbardelatus, Sbardelatus, Tuditius] voir passim
 Dudith Andrzej junior [Andrzej] 54, 54, 55, 57, 59, 60, 61, 70, 327, 327, 548, 552, 567, 567, 593, 593, 612, 612
 Dudith Maddalena, mère d'Andreas Dudith (née Sbardellati) 80, 80, 327, 327
 Dudith Magdalena, fille d'Andreas Dudith 548, 567, 567
 Dudith Maksymilian 548, 548, 551, 551, 552, 559, 559, 565, 567, 567, 593, 593
 Dudith Regina, première femme d'Andreas Dudith (née Strasz) [Strassowna, Straszówna] 35, 36, 36, 38, 40, 54, 54, 70, 117, 118, 118, 391, 391, 484, 548, 548, 551, 551, 559, 559, 567, 567, 573, 583, 583, 590, 593, 594, 594, 596, 596, 597, 598, 598, 608, 612, 612
 Du Ferrier Arnould 492
Dufour Alain 14, 104
 Dulcitius 205
 Dux Wirtembergensis voir Wurtemberg, Christophe duc de
Dwornicka Irena 524
Dworzaczek Włodzimierz 25, 49, 60, 387, 404, 440, 441, 480, 569
 Eber Paul 103, **103**
 Ebion 131, 131, 191, 248, 251
 Ecebolius voir Baudoin François
 Ecebolius, sophiste 94
Eder Karl 451
 Egidius, suppraefectus puerorum nobilium 396, 426
 Egri Lukács [Lucas Agriensis] 46, **46**, 47, 48, 50, 51, 51, 52, 52
Ehmer H. 506
Ehrenberg Hermann 574
 Ekkehardus de Aura [abbas Ursurgensis] 217, 217
 Eleazar, bibl. 310
 Eleuthère, Saint, pape 194, **194**
 Elias, bibl. 253
 Elias Levita [Elias, Elias Levites] 299, 300, **300**, 301, 302
 Eliezer, rabbin 293
 Elizabeth, bibl. 131, 166
 Elizabeth I, reine d'Angleterre 491, **491**
 Elisabeth von Habsburg, reine de France, femme de Charles IX 421, **421**
 Ellebode Nicasius van 124, 563, 563
 Elymas, bibl. 206
 Ember Győző 403
 Emmanuel-Philibert, duc de Savoie 152
Emmerau C. 193
 Enée de Gaza, néoplatonicien 104

- Engelbert Kurt* 157
 Ennius (Quintus Ennius) 167, 192, 290
 Epicurus 305, 362
 Épiphané, évêque de Salamine, Saint 108, 108, 191, 191, 194, 195, 196, 307, 307
 Erasme de Rotterdam 48, 107, 123, 136, 139, 155, 200, 212, 215, 225, 244, 254, 256, 263, 268, 272, 276, 285, 286, 288, 299, 300, 304, 307, 312, 315, 326, 349, 350, 352, 354, 362, 439, 442, 476, 532, 611, 616
 Erastus Thomas (Liebler) 112, 112, 165, 177, 395, 395
 Eric XIV, roi de Suède 40
 Eric l'Âncien, duc de Brunswick 53
 Ernest archiduc voir Habsburg Ernest von Esaias voir Isaias
 Esromus voir Rüdinger Esrom
 Este Alfonso II d' 36, 424, 424, 585, 585, 602, 602
 Estienne Henri (Stephanus) [Henricus Stephanus] 70, 70, 116, 116, 152, 152, 237, 237, 239
 Estienne Robert (Stephanus) 304
Estreicher Karol 25, 397, 398, 412
Estreicher Stanislaw 25
 Etienne (István) I Bathory [Bathoreus, Bathory, Stephanus Bathori de Somlío, Transsilvanus] 125, 348, 415, 417, 417, 420, 420, 421, 421, 449, 460, 509, 521, 521, 529, 529, 537, 537, 539, 539, 554, 554, 558, 558, 559, 559, 560, 560, 563, 563, 565, 565, 599, 609, 609, 615, 615, 623, 623
 Etienne III, pape 217, 217
 Etienne VI, pape 219, 219
 Euclide (Euclides) 154, 322, 323
 Euldj Ali, roi d'Alger [Occhialus] 544, 544
 Eunomius, évêque de Cyzique 194
 Euripides 135, 178, 244, 256, 354
 Eusèbe de Césarée (Eusebius Caesariensis) [Eusebius] 194, 196, 196, 200, 248, 249, 269, 270, 287, 287, 298, 298, 313, 313, 314, 314, 315, 315, 369, 369
 Eutyches 132, 251
 Ève, bibl. [Eva] 250, 293, 358
 Ezechias, bibl. 311
 Fabius Georgius 125, 125, 126
 Fabricius Gabriel voir Baudoin François 94
 Fabricius Ioannes Albertus 333
 Fabricius Michael voir Baudoin François 94
 Fabricius Paul [Paulus Fabricius] 72, 72, 73, 74, 81, 81, 87, 87, 102, 102, 394, 394, 444, 444, 445, 552, 552
 Falkenburgius Gerardus [Falkenburgus] 240, 240
Faludi Jean 155
 Farnese Alessandro voir Paul III, pape
 Farnese Giulia [Iulia] 98, 98
 Farnese Pier Luigi [Petrus Aloysius] 98
 Felice da Prato [Felix Pratensis] 299, 299
 Ferdinand I von Habsburg, empereur 57, 59, 60, 62, 238, 424, 467, 492, 493, 578, 578, 590, 590
 Festus (Sextus Pompeius Festus) 616
 Fiédor, fils de Ivan IV le Terrible 65, 65
 Fiera Ludovico (Fieri) 559, 559
 Fieringer, secrétaire 605
Fijalek Jan 116, 118, 119
 Finck Rupert 38, 38
 Firlej, famille 463, 557
 Firlej Andrzej 509, 509
 Firlej Barbara, troisième femme de Jan Firlej voïvode de Cracovie 569, 569
 Firlej Jan, voïvode de Cracovie [Ioannes Firley de Dambrowicza] 345, 345, 391, 402, 404, 404, 406, 415, 415, 422, 422, 428, 428, 429, 429, 430, 430, 433-434, 433, 436, 436, 439, 439, 442, 442, 449, 449, 451, 451, 456, 456, 458, 458, 463, 463, 470, 470, 472, 472, 475, 475, 479, 479, 481, 481, 483, 483, 487, 487, 498, 498, 499, 504, 504, 509, 509, 510, 510, 512, 512, 514, 514, 515, 515, 516, 516, 521, 521, 524, 524, 525, 529, 529, 531, 531, 532, 532, 536, 536, 539, 539, 549, 549, 556, 556, 557, 567, 567, 569, 569, 572, 572, 577, 578, 578, 581, 581, 582, 583, 586, 617, 617, 618
 Firlej Jan, staroste de Kazimierz 411
 Firlej Mikolaj, frère du voïvode de Cracovie Jan [Nicolaus Firley] 449, 450, 463, 463, 483, 483, 487, 516, 516, 524, 524, 549, 549, 577-580, 577, 578, 579, 580
 Firlej Mikolaj, fils aîné du voïvode de Cracovie Jan 567, 568, 568
 Firlej Piotr 577, 579, 579, 580
Firpo Massimo 558, 559
 Flaminio Marcantonio (M. Antonius Flaminus) 92, 92, 114, 114
Floria Borys 407
 Fogelweder Andrzej, père d'Andrzej et Stanislaw 433
 Fogelweder Andrzej [Jędrzej Fogielweder] 433, 433, 434, 434
 Fogelweder Stanislaw [Fogelfedrius] 251, 251, 433, 498

- Forgách Ferenc [Forgach, Forgach Ferrentz, Franciscus Forgacius] 563, 563, 565-566, 565, 605, 605, 609, 609, 623, 623
 Formose, pape 217, 217, 219, 219
 Fortunatianus, destinataire de la lettre d'Augustin 358, 358
 Förster R. 400, 401
 Franaszek Antoni 453
 Franchi Adam 54
 Francken Christian 320
 Franz Günther 24
 Frédéric I Barberousse, empereur [Fridericus Barbarossa] 210, 210
 Frédéric II, roi du Danemark 406, 406, 412, 412, 440, 440, 441, 441, 443, 443, 446, 446, 460, 489, 489, 492, 549, 549
 Frédéric III le Pieux, prince palatin du Rhin 474, 474, 541, 541, 574, 574, 613, 613
 Frédéric III von Habsburg, empereur 578, 578
 Freigius Johannes Thomas 154
 Fritz G. 193
 Fuchs P. 474
 Gabriel, bibl. 293
 Gaius, juriste 143
 Gallus aurifaber voir Antonius
 Gamaliel, bibl. 311
 Ganymède, myth. [Ganymedes] 98
 Garcaeus Johann junior (Gartze) [Ioannes Gurcaeus] 156, 156
 Gardy Frédéric 25, 90, 91, 93, 100, 137, 150, 170
 Gaudence, évêque de Timgad, donatiste [Gaudentius] 205, 206
 Gąsiorowski Antoni 37, 416, 591
 Gellius (Aulus Gellius) 167
 Gènebrard Gilbert [Gilbertus Genebrardus] 171, 272, 273, 355
 Gentile Giovanni Valentino [Valentinus Gentilis] 108, 109, 135, 138, 192, 201, 204, 208
 Georges II le Pieux, prince de Brzeg 38, 441, 441
 Georges, Saint [Georgius] 213
 Georges Frédéric, margrave du Brandebourg 486, 486
 Georgius Alkindos de Prilep 323, 323
 Gerdes Daniel 248
 Gerendi János 555
 Géresi K. 280, 319
 Gerlo A. 240
 Gerstmann Martin [Martinus Gerstman] 157-158, 157, 183-186, 183, 235-236, 235, 386, 386, 389-392, 389, 491, 492, 492, 527
 Giebułowska Małgorzata [Ghibaltowska] 64, 64
 Gieraltowski Jan [Gheraltowski] 149, 149
 Gierowski Józef Andrzej 601
 Gillet J.F.A. 25, 104, 113, 114, 115, 116, 238, 239, 255, 280, 325, 331, 336, 423, 424, 447, 448, 495, 551, 608
 Gillespie Charles Coulston 25
 Giza Barbara, dite Giżanka, femme de Michał Woroniecki [Ghizonka] 585, 585
 Giza Jan 585
 Glaucia (Caius Servilius Galucia) 94, 94
 Glirius voir Vehe-Glirius Matthias
 Gnojeński, famille [Gnoienscii, Gnoinski] 484, 536
 Gnojeński Jakub 484
 Gnojeński Jan [Ioannes Gnoienski, Gnoinski, Gnoinsky] 484, 484, 485, 519, 519, 531, 531, 534, 534, 536
 Gnojeński Krzysztof [Christophorus Gnoienski, Gnoinscius, Gnoinski] 480, 480, 481, 482, 484, 485, 494, 508, 508, 513, 515, 515, 517, 519, 531, 531, 534, 534, 536, 536, 546, 546, 561, 576, 576, 577, 579, 579, 581, 581, 586, 617, 617
 Gnojeński Leonard 531, 531
 Gog, bibl. [87], 87
 Gogendorf Johann Wilhelm von 582, 582
 Gondi, famille 475
 Gondi, marchand de Florence 475
 Gondi Albert de 475
 Gorce M.-M. 218
 Gorecki Leonard 481
 Gostyński Tadeusz 25, 34, 86, 431, 516
 Gouvea Antoine de [Antonius Goveanus] 92, 92
 Górka Andrzej [Gorka] 411, 498, 498
 Górka Łukasz [Luca a Gorka] 530, 530, 586
 Górka Stanisław 586
 Górkowa Elżbieta, dite Halszka de Ostróg, femme de Łukasz Górka (née Ostrogska) 530, 530
 Górski Konrad 25, 47, 51, 53, 136, 140, 250, 251, 254, 285
 Grajewski Piotr [Graiowski] 585, 585
 Graziani Antonio Maria [Gratanus] 583, 584, 584
 Grégoire I le Grand, Saint, pape [Gregorius Magnus] 197, 197, 211, 211, 213
 Grégoire VII (Hildebrand), pape 210, 217, 217
 Grégoire XIII (Ugo Boncompagni), pape 398, 497, 497, 502, 502, 534, 534, 542, 542, 574, 586, 586, 614, 614

- Grégoire, évêque de Nysse (Gregorius Nysse-
nus), Saint 89, 89, 240, 240, 288, 289
- Grégoire de Naziance (Gregorius Nazianze-
nus), Saint 196, 196, 251, 288, 289
- Grégoire de Rimini [Gregorius Ariminensis]
218, 218
- Grodziski Stanislaw* 524
- Gryllus, myth. 340
- Gryllus Laurentius 445, 445, 552
- Grzegorz Paweł de Brzeziny (Gregorius Pau-
lus Bresinensis) [Gregorius Brotvicius]
249, 249, 250, 251, 254, 351, 351, 353,
353
- Grzepski Stanisław [Stanislaus Grzepsius] 84,
84, 104, 116, 116, 117, 118, 119, 348
- Grzybowski Stanislaw* 398
- Gualther Rudolf [Rodolphus Gualterus] 110,
110
- Guerrini P.* 542
- Guggisberg Hans R.* 137
- Guillaume, duc de Jülich, Cleve et Berg
424
- Guise Charles de 99, 99, 139, 139, 330, 465,
465
- Guise Henri de 465, 465
- Guise Louis de 465, 465
- Gulyás Pál* 112
- Guttich Matthaeus 552
- Gyulay Pál [Paulus Iulanus] 594-595, 594,
597
- Habsburg, famille [domus Austriaca] 11, 46,
125, 185, 320, 387, 453, 464, 509, 511,
538, 577, 583
- Habsburg Barbara von, femme d'Alfonso II
d'Este 424
- Habsburg Ernest von, archiduc [Ernestus]
345, 390, 395, 395, 399, 399, 415, 451,
451, 460, 464, 464, 475, 476, 498, 510,
516, 575, 577, 579, 582, 583, 603, 614,
614, 618, 619
- Habsburg Jeanne von, femme de François I
de Médicis 424
- Habsburg Marguerite von 425, 425
- Hafsides, dynastie 544
- Hain Gáspár* 436
- Hajdukiewicz Leszek* 26
- Hájek Tadeáš (Hagecius) [Thaddaeus ab
Haggeck Bohemus, Thaddaeus Hage-
cius ab Hageck] 331-332, 331, 332, 394-
396, 394, 444-445, 444, 551-553, 551,
552
- Halecki Oskar* 25, 127, 233, 241, 387
- Hammer Gerhard* 267
- Hammer Joseph von* 26, 321, 426
- Hamonny Franciscus voir Homonnay Fe-
renc Drugeth
- Haraburda Michal 452
- Harbicz voir Haugvič Hanuš
- Harinnay, famille 563
- Harinnay Janos [Ioannes Herennicius] 563
- Haugvič Hanuš [Harbicz, Iohannes Haubicz]
433, 433, 434, 436
- Hector, myth. 349
- Heffele J.* 212, 215
- Hegedüs I.* 281
- Heliogabal (Varius Avitus; Marcus Aurelius
Antoninus), empereur 97
- Hellman Doris C.* 331
- Hempel H.* 198
- Héning-Liétard Maximilien de, comte de
Boussu 542/543, 543
- Henneberg Ernest von, prince 506
- Henri II, roi de France 465
- Henri III de Valois, duc d'Anjou, roi de Po-
logne [Andegavensis, Andius] 11, 12, 64,
387, 390, 392, 393, 397, 398, 399, 399,
400, 400, 402, 403, 404, 406, 406, 407,
410, 410, 411, 411, 412, 412, 413, 413,
416, 417, 418, 420, 420, 421, 422, 425,
425, 430, 430, 432, 432, 435, 436, 436,
437, 437, 439, 439, 441, 441, 442, 443,
446, 446, 449, 449, 450, 451, 452, 452,
454, 454, 455, 457, 457, 458, 459, 460,
460, 461, 461, 463, 463, 464, 465, 466,
469, 469, 470, 470, 471, 471, 472, 472,
473, 474, 475, 476, 478, 478, 479, 480,
481, 482, 482, 486, 489, 490, 490, 492,
492, 493, 493, 497, 497, 502, 502, 503,
503, 506, 506, 507, 507, 508, 510, 511,
511, 512, 513, 515, 515, 516, 521, 521,
522, 522, 523, 523, 524, 526, 530, 530,
531, 531, 532, 532, 533, 533, 537, 537,
538, 538, 541, 541, 542, 542, 545, 545,
548, 549, 549, 562, 562, 565, 566, 566,
568, 570, 570, 571, 572, 573, 574, 574,
575, 576, 577, 580, 580, 581, 581, 582,
583, 584, 584, 585, 587, 589, 591, 591,
592, 601, 601, 602, 602, 603, 603, 604,
605, 609, 609, 610, 611, 611, 613, 613,
616, 616, 617, 618, 620, 622, 622, 623
- Henri IV, empereur [Heinrichus quartus] 210,
210
- Henri de Bourbon, roi de Navarre, futur
Henri IV, roi de France 94, 94, 507, 507,
508
- Herburt Jan [Ioannes Herburt] 411, 450, 450
- Heredia V. Beltran de* 218

- Herennicius Ioannes voir Harinnay Janos
 Hermès Trismégiste, litt., myth. [Trismegistos] 331, 361
 Hérode le Grand, bibl. 131
 Heron d'Alexandrie [Heron Alexandrinus] 322, 322
 Herrmann A. 443
 Heshusen Tilemann [Heshusius, Hesusius] 137, 137, 159, 159
 Hésychius de Jérusalem 298
 Hieronymus voir Jérôme, Saint
 Hilaire de Poitiers [Hilarius Pictaviensis] [Hilarius] 107, 107, 132, 132, 288, 343
 Hobbs Gerald 300
 Hodějovský Oldřich [Hodieowski] 391, 391
 Hohenzollern Albert, duc en Prusse 53, 53, 55, 57
 Hohenzollern Albert Frédéric von, duc en Prusse 424, 424, 425, 443, 443
 Homerus 152, 160, 169, 237
 Homonnai Gáspár 185
 Homonnay Ferenc Drugeth [Franciscus Hamonnay, Homonnai, Homonnaius, Homonnay] 484, 484, 488, 515, 519, 519, 531, 531, 537, 537, 546, 561
 Horatius (Quintus Horatius Flaccus) 43, 76, 84, 92, 103, 106, 107, 114, 170, 173, 199, 208, 222, 225, 304, 319, 364, 382, 393, 436, 459, 474, 496, 525, 576, 610, 619
 Hosius voir Hozjusz Stanisław
 Hotman François [Franciscus Hotomanus] 397, 589, 592, 592
 Hóvári János 185
 Hozjusz Stanisław [Hosius] 94, 94, 107, 116, 119, 119, 139, 142, 164, 168, 177, 204, 204, 455, 465, 465, 497, 617, 617
 Hugues Jacques [Hugo Franciscanus] 99, 99
 Hurmuzaki Eudoxin de 54
 Iacob voir Jacques, bibl.
 Iehu, bibl. 252
 Ieremias voir Jérémie
 Ignace d'Antioche, Saint 251, 269, 269, 270
 Ioannes voir Jean Évangéliste, Saint
 Ioannes a Lasco voir Łaski Jan
 Ioannes Duns Scotus 218, 218, 288, 288
 Ioannes Scotus Eriugena 182
 Iob voir Job
 Iohannam, rabbin 317, 318
 Ionas, bibl. 303
 Iosaphat, bibl. 252
 Iosias, bibl. 181
 Irénée, évêque de Lyon, Saint 108, 108, 194, 195, 251, 252, 252, 267, 267, 288, 315, 315, 360
 Isaac, bibl. 228, 363, 368, 370
 Isabelle, reine de Hongrie, femme de Jean Zapolyá 51
 Isaeus 83
 Isaias, bibl. 253, 287, 287, 310, 310, 311, 312
 Isidore de Séville (Isidorus Hispanensis) 314, 314
 Ismaël, bibl. [Ismael] 363
 Isocrates 83, 159
 Iulia voir Farnese Giulia
 Iulius Africanus voir Jules Africain
 Iuppiter, myth. 222
 Iustinus voir Justin Martyr, Saint
 Iuvenalis (Decimus Iunius Iuvenalis) 108, 239, 246
 Ivan IV le Terrible, tzar de Russie [Moscorum dux; Moschorum, Moscorum, Moscovitarum princeps; Moschus; Moscus; moskiewski] 44, 65, 65, 407, 407, 412, 415, 418, 418, 426, 426, 432, 432, 435, 435, 440, 440, 443, 443, 450, 450, 451, 451, 452, 452, 460, 460, 461, 464, 464, 465, 474, 474, 489, 489, 492, 492, 498, 498, 526, 526, 533, 533, 537, 537, 538, 549, 549, 570, 570, 571, 573, 576, 584, 584, 587, 590, 592, 592, 615, 615
 Ivan, fils aîné d'Ivan IV le Terrible 65, 570, 570
 Izdbieński Marcin 462
 Jacob ben Hayyim ben Isaac ben Adonijah [Iacob Benhaim Tunctanus] 318, 318
 Jacques I, roi de Angleterre 122
 Jacques, bibl. [Iacob] 368, 370
 Jagellon, famille [Iagellones, Iagellonis familia] 442, 453
 Jagellon Sophie, femme d'Henri II prince de Brunswick 574
 Jan de Oprštorf 512, 512
 Jan Ursyn z Krakowa (de Cracovie) 621
 Janicki Ignacy 24
 Jankovics József 352
 Jantsch Marlene 238
 Jasiński Kazimierz 441
 Jazłowiecki Jerzy [Jasłowiczki] 440, 440, 446, 446, 451, 451, 522, 522, 546
 Jean III (Iwonia) le Cruel, hospodar de Moldavie 440, 440, 522, 522, 546, 546
 Jean III Vasa, roi de Suède [Suecus] 407, 407, 426, 426, 440, 440, 443, 443, 516, 516, 571, 571

- Jean IV dit Ieiunator, patriarche de Constantinople 211, **211**
- Jean IX, pape (falso X) [219], **219**
- Jean, prince de Finlande 40
- Jean Baptist, Saint [Ioannes Baptista, Ioannes] 249, 253, 306
- Jean Chrysostome (Ioannes Chrysostomus), Saint 108, **108**, 194, 194, 195, 196, 196, 197, 197, 230, 230, 289, 314, 314, 360
- Jean Damascène, Saint 265, 265, 266
- Jean Évangéliste, Saint 197, 228, 228, 243, 252, 253, 307, 307
- Jean Sigismund Zápolya, prince de Transylvanie, roi élu d'Hongrie [Transsilvanus] 44, 44, 48, 48, 53, 53, 59, 59, 87, 125, 129, 129, 154, 185, 420, 509, 509, 521, 566
- Jean Zápolya, roi de Hongrie [Transsilvanus] 52
- Jenei Ferenc* 320
- Jérôme (Eusebius Hieronymus Stridonensis), Saint [Hieronymus] 194, **195**, 196, 197, 197, 199, 211, 258, 269, 287, 287, 288, 288, 297, 297, 298, 298, 299, 299, 300, 301, 302, 302, 303, 303, 307, 307, 309, 309, 310, 310, 313, 314, 314, 315, 356, 359, 360, 361, 361, 367, 367
- Joachim II, électeur du Brandebourg 38, 460
- Joachim de Fiore 260
- Job, bibl. [Iob] 293
- Jobert Ambroise* 497
- Johann Georg, électeur du Brandebourg [Brandenburgicus] 411, **411**, 419, 419, 450, 450, 604, 604
- Jordan Anna, femme de Spytek Wawrzyniec Jordan (née Sieniawska) 49, 49
- Jordan Spytek Wawrzyniec 46, 46, 48, 49, 49
- Jorga Nicolae* 26, 440, 480
- Jorgensen Kai Eduard Jordt* 233
- Joris David 140, 192
- Juan d'Autriche Don [Ioannes ab Austria] 543, **543**, 544, 544, 589, 591/592, 592, 613, 613
- Juan prince de Medinaceli, vice-roi de Sicile 543, **543**
- Judas Apôtre, Saint 243
- Judith de Bohême, femme de Władysław Herman 591, 593
- Jules III (Giovanni Maria dei Ciocchi del Monte), pape 98, **98**
- Jules Africain (Sextus Iulius Africanus) 309, 313, 313, 314
- Julien, évêque de Eklanum [Iulianus Pelagianus] 242
- Julien l'Apostat (Flavius Claudius Iulianus) 362, 362, 382, 382
- Jungnitz J.* 157
- Justin Martyr, Saint 251, 313, 313, 343
- Kampf Waldemar* 486
- Kaniewska Irena* 26, 247, 390, 416, 451, 461, 462, 579
- Karl II von Steyermark [Carolus Austriacus] 492, **492**
- Karniński Stanisław Iwan 139
- Karnkowski Stanisław 451, 451, 479, 479, 499, 499, 510, 510, 549, 549, 587, 587
- Károlyi Á.* 565
- Károlyi Péter (Carolinus) [Petrus Carolinus] 333-335, **333**, 339-344, 339
- Kathona Géza* 26, 153, 244
- Kawecka-Gryczowa Alodia* 461
- Kawerau Gustav* 267
- Kimhi, rabbi voir Qimḥi David
- Klaniczay Tibor* 251
- Kleinfeld Eberhard 505
- Kleinfeld Heinrich 505
- Kleinfeld Tiedemann [Cleinfeldius] [491-492], 491, 505, **505**
- Klose Samuel Benjamin* 15, 26, 52, 118, 384, 392, 393, 400, 401, 402, 403, 423, 424, 428, 447, 448, 477
- Kloczowski Piotr [Kloczkowski] 424, **424**
- Klodziński Abdon* 60,
- Kmita Jan [Kmitha] 462, **462**
- Knaake J.F.* 26
- Knibbuis Paulus 139
- Kojalovic M.O.* 25
- Kolitchev (Kolytchev) Mikhaïl Ivanovitch 537, 537
- Koller J.* 281
- Komoniecki Andrzej 524
- Komorowski Jan Spytek 524
- Komorowski Krzysztof [Christophorus Comorowski] 524, **524**, 532, 532
- Konarski Adam 411, 523, 523, 574, 574, 577, 578, 578
- Konarski Jan 129
- Konarski Jerzy 415, 415, 515, 515
- Konopczyński Władysław* 26, 53, 79
- Korolko Miroslaw* 617
- Kostka Jan [Costka] 405, 406, **406**, 407, 407, 415, 415, 441, 441, 452, 452, 475, 475, 498, 511, 511
- Kościński Wojciech [Coscinius] 353, **353**
- Kościusko Zbigniew* 417
- Kot Stanisław* 104, 108, 390
- Kovacsóczy Farkas [Kovaciocius] 562, 562, 564

- Kowalska Halina* 13, 49, 109, 353, 404, 406, 415, 434, 450, 461, 537, 573, 590
- Kraśniński Franciszek* [Crasinsky, Franciscus Crassinski] 32-34, 32-34, 35, 42, 44, 46, 46, 48, 57, 57, 58, 59, 414, 414, 415, 415, 421, 421, 427, 427, 431, 446, 446, 455, 455, 462, 462, 466, 480, 480, 484, 484, 485, 497, 497, 504, 504, 512, 512, 513, 513, 514, 515, 515, 516, 517, 520, 520, 535, 535, 537, 537, 550, 550, 586, 588-589, 588-589, 600, 605, 606, 606, 620, 620
- Kraśniński Mikołaj* 516, 516
- Kraśniński Władysław* 24
- Krause Eilhard* 418, 418
- Kretzschmer Hellmut* 450
- Kreza Mikołaj* 604
- Kristeller Paul Oskar* 26, 73, 123
- Krofta K.* 86
- Krollmann Chr.* 424
- Kromer Marcin* [Martinus Cromerus] 104, 116-119, 116-119, 164, 168, 348
- Krotoski Jan* 247
- Krotoski Jan, fils de précédent* 247
- Krowicki Marcin* [Crovicius] 353, 353
- Krumbacher Karl* 323
- Krupka Przeclawski Hieronim* 617, 617
- Krupka Przeclawski Konrad* [Krupka, Praeczlavski, Praeslavski, Przeslawski] 411, 411, 412, 463, 463, 472, 472, 478, 478, 511, 511, 512, 513, 527, 573, 573, 586, 589, 591, 591, 616, 616, 617, 617
- Krupka Przeclawski Ludwik* 617, 617
- Kryski Stanisław* 406, 411, 489
- Krzysztoporski Jan* 404, 404
- Krzyżanowski Julian* 27
- Kuczborski Walenty* [Kusborski] 119, 119
- Kumaniecki Kazimierz* 47
- Kuntz Mariorie L.* 148
- Kuntze Edward* 25, 26, 27
- Kurdybacha Krystyna* 433
- Kurdybacha Łukasz* 433
- Kurzbach Wilhelm* [Kurczpach] 522, 522
- Kutrzeba Stanisław* 24
- Labbe Catherine, femme de François Baudoin* 99, 99
- Labuda Gerard* 591, 593
- Lactantius* (Lucius Caecilius Firmianus Lactantius) 218
- Ladislav Herman* voir Władysław Herman
- Lagomarsini H.* 118
- Lambertus Hersfeldensis* (Schafnaburgensis) [Lambertus Schaffnaburgensis] 217, 217
- Lampe Fridericus* (Ember Paul) 26, 51, 339, 348
- Lanckorońska Karolina* 538
- Lanckoroński Krzysztof* 416, 416
- Languet Hubert* [Hubertus Languetus] 505-508, 505, 506, 507, 541-544, 541, 612-614, 612
- Lannoius Matthaeus* 543
- Lansac Guy* [Lansac, Lansack, Lansacus] 406, 406, 407, 446, 446, 453, 453, 485, 485, 486, 489, 489, 492, 492
- Lăpușneanu Alexandre, gospodar de Moldavie* [Alexander Moldavus] 54, 54, 55, 57, 480
- Lascus voir Łaski Jan*
- Lasicus voir Łasicki Jan*
- Laski Albertus* voir Łaski Olbracht
- Laura* voir Orsini Laura
- Lavater J.R.* 104, 130, 187
- Lavater Ludwig* [Lavaterus] 110, 110
- Lazare G.* 511, 545
- Lehmann Jerzy* 26, 55, 233
- Lemercier-Quellejay Chantal* 407
- Le Normand Thomas* [Thomas Normandus, Normannus] 417, 417, 420, 420, 421, 422
- Lenz Heinrich* [Lentz] 31, 31, 36, 36, 37, 37, 39, 39, 41, 41, 43, 43, 49, 49, 61, 61, 63, 63, 64, 64
- Léon I le Grand, Saint, pape* 212, 288
- Léon V, pape* 219, 219
- Léon X* (Giovanni de Medici), pape 97, 97
- Leovitius Cyprianus* 74, 74
- Lepszy Kazimierz* 424, 450, 509, 568
- Lescalopier Pierre* 417
- Leśniowski Marcin* [Lesniowski] 537, 537, 575, 576, 604, 604
- Leśniowski Jan* 511, 585
- Leu Hans-Jacob* 104
- Leuckfeld Johann Georg* 156
- Leviticus ille* voir Melchisédech
- Lewis B.* 407
- Lezinus* 508
- Liermann Hans* 592
- Ligeza Mikołaj* 433, 434, 434
- Limouzin-Lamothe R.* 237
- Lindanus* (Lind) Wilhelm 285, 299, 300, 300, 301, 302, 303, 313, 315
- Lingelsheim Georg Michael* 88
- Lipski Andrzej* 574
- Livius* (Titus Livius) 36, 44, 61, 84, 106, 107, 208, 219, 272, 351, 418, 532, 569, 570, 615, 623
- Logau Caspar von* 404, 404
- Lombard Pierre* [Petrus Lombardus] 218, 218, 344, 344

- Lotharingus cardinalis voir Guise Charles de Louis XII, roi de France 542, **542**
Lubieniecki Stanisław 26, 47, 353
Lubovič Nikolaj 583, 584
 Lucanus (Marcus Annaeus Lucanus) 544
 Lucas Évangéliste, Saint 132, 213, 228, 288, 288, 312
 Lucianus Samosatensis 82, 339, 393
 Lucien d'Antioche [Lucianus martyr] 298
 Luciferus, bibl. 314
 Lucretius (Titus Lucretius Carus) 107, 461
 Ludwig III, Graf zu Löwenstein [Levenstenius, Levenstenius] 506, **506**
 Ludwig l'Ancien, dit le Pieux (der Fromme), Graf zu Sahn und Wittgenstein [Withicstenius, Witicstenius] 506, **506**
Lukács Ladislaus 125
Lukesics Pál 320
Lulewicz Henryk 411, 571
 Luther Martin [Lutherus] 26, 135, 178, 178, 192, 192, 197, 221, 238, 267, 267, 272, 303, 303, 350, 351, 352, 360
 Lutomirska Barbara, femme de Stanisław Lutomirski 555, 555
 Lutomirski Jan 580, 580
 Lutomirski Stanisław [Lothomirius, Luthomirsky] 353, **353**, 555, 555
 Lynceus, myth. 304
- Łasicki Jan [Ioannes Lasicus] 12, 16, 122, 154, 247-255, **247**, 248, 249, 251, 254, 255-279, 255, 256, 257, 271, 281, 283, 337, 347, 348, 378
 Łaska Beata, primo voto femme d'Eliasz Ostrowski, secundo voto femme d'Olbracht Łaski [Ostrowska, Ostowska] 453, 453, 490, 490, 522, 522, 529, 529, 530, 530, 540, 540, 547, 547, 577, 579, 579, 590, 590, 600, 600
 Łaski Jan (Ioannes a Lasco) [baro, Lascus] 109, **109**, 139, 198, 208, 208, 209, 209
 Łaski Olbracht [Albertus Łaski] 411, 411, 436, 436, 453, 453, 462, 462, 480, 480, 489, 489, 490, 499, 499, 510, 510, 522, 523, 523, 530, 530, 540, 547, 547, 574, 574, 579, 579, 590, 600, 600
Łaszczynska Olga 453
 Łeckiński Nikodem 416, **416**
Łoziński Władysław 460
 Ługowski Szymon [Simon] 39, 39, 63, 63
Łukaszewicz Józef 116
- Macedonius, évêque arien de Constantinople [Macedonus] **194**, 251
- Maciejowska Anna, femme de Stanisław Maciejowski [Maczieiowska] 49, **49**
 Maciejowski Mikołaj [Macieiovski, Macziejowski] 451, **451**, 470, 470, 474, 474, 603, 603
 Maciejowski Stanisław **49**
 Macrin Salmon [Salmonius Macrinus] 92, **92**
Mácúrek Josef 26, 527, 586
 Madeleine, bibl. 282
Madonia Claudio 328, 495
 Maffon Petrus 408
 Magnus, prince de Holstein, „roi de Livonie” 418, 460, 549, 549, 570, 570
 Magog, bibl. 87
 Mahmud, ambassadeur turc 492
 Mahomet 486
 Maillard Nicolas [Mallarius] 98, 98
Major Russel J. 613
 Malachias, bibl. 317
 Malińska, mère de Kasper Maliński 127
 Maliński Kasper (Malina) 127, **127**
 Maltzan Joachim 86
 Maltzan Johannes Bernard 86, 86
Mandonnet P. 218
 Manes, myth. 612
Mangenot E. 25
 Manuel Bryennios 323, **323**
 Manuzio Paolo [Paulus Manutius] 83, 84
Mańkowski Jerzy 17
 Marc Évangéliste, Saint 213, 311, **311**
 Marcellin I (Marcellus), Saint, pape 215
Marchetti Valerio 251
 Marcin de Jędrzejów (Andreapolitanus) [Martinus] 527, 527, 540, 540
 Marcin de Lvov 527
 Maresius S. 255
 Marie (Notre-Dame) 131, 166, 249, 253, 264, 265, 265, 266, 266, 275, 275, 290, 311, 378
 Marie, femme de Maximilien II von Habsburg 582, **582**
 Marie Eléonore, femme d'Albert Frédéric von Hohenzollern 424
 Marie Maximilienne, princesse de Bavière 602, 602
 Marie Tudor, reine d'Angleterre 109
 Mars, myth. 213, 584
 Martialis (Marcus Valerius Martialis) 91, 94, 96, 96
 Martinengo Marcantonio di Villachiera [Marcus Antonius Martinengus] 542, **542**
 Martino Raguseo 554
 Marullo Michele 97
 Mater Deum [magna Mater Deum], myth. 213

- Matthieu Évangéliste, Saint [Matthaeus] 204, 307, 307, 310, 311
- Maurice (Mauricius Flavius Tiberius), empereur byzantin 211, 211
- Maximilien II, empereur *voir* *passim*
- Maxime le Confesseur 307
- Medici Cosimo de 585, 585, 586, 602, 602
- Medici Francesco I de 85, 424, 424, 586, 586
- Medici Giovanni de *voir* Léon X, pape
- Mehmed, le premier fils de Selim II [426], 426
- Mehmet Pacha Sokollu, vizir [Mahumet Passa] 455, 460, 460
- Mejor Mieczyslaw* 13, 17
- Melanchthon Philipp [Melanchthon, Melanchton] 46, 124, 238, 360, 505, 505
- Melchisédech, bibl. [Leviticus ille] 97
- Mélius Péter [Petrus Melius] 12, 153, 153, 244-246, 244, 280-281, 280, 319-320, 319-320, 325, 333, 334, 340
- Menander 287, 287
- Menander, gnostique 191
- Mendoza Franciscus Hurtado de 511, 533/534
- Menno Simons 191
- Mercator Gerard (Kremer) 552, 552
- Mercuriale Girolamo 553, 553
- Merlin N. 218
- Meysztowicz Walerian* 25
- Michaux G.* 465
- Michée, bibl. [Michaeas] 317
- Michel A.* 197
- Michiel Giovanni 33, 36
- Micron Marten (Mikron) [Martinus Micronius] 208, 208
- Miegg Ludwig Christian* 88
- Mielecki, enfant de Mikołaj Mielecki 567, 567
- Mielecki Jan 590
- Mielecki Mikołaj 415, 415, 426, 426, 443, 443, 464, 464, 479, 479, 509, 509, 514, 514, 515, 515, 516, 516, 529, 529, 530, 530, 539, 539, 556, 556, 567-568, 567, 572, 572, 576, 589-593, 589-592, 600, 600
- Migne J.P.* 27
- Mikhailov Piotr Irs (Jarch) 537, 537
- Mikołaj, beau-père de Krzysztof Awedykowicz 460
- Minerva, myth. 48, 616, 616
- Minotaure, myth. 382
- Mniszech Jerzy 531
- Mniszech Mikołaj 569
- Modrzewski Andrzej Frycz (Andreas Fricius Modrevius) 47
- Moïse, bibl. [Moses, Moyses] 135, 138, 193, 251, 253, 277, 291, 294, 296, 303, 308, 366, 368, 370, 380
- Molski Jakub 605-606, 605, 610, 620, 620
- Monau Jacob 122
- Monluc Jean [Monlucius, Monlucus, Monluk] 398, 398, 399, 400, 400, 406, 406, 425, 425, 453, 453, 455, 473, 473, 480, 480, 507, 507, 523, 574, 574, 589, 591, 591, 592, 592
- Montanus, gnostique 196
- Montelupi Sebastiano 36
- Montgomery J.W.* 290
- Morembert T. de* 475
- Moretus Jean 240, 240
- Morton James Douglas 122
- Mosbach August* 28
- Mosca Domenico [Dominicus Mosca, Musca] 496, 496, 546, 546
- Moschus, Moscus *voir* Ivan IV le Terrible
- Moses, Moyses *voir* Moïse
- Moses, rabbin 301
- Muley Hamida (Ahmed) [Amida] 543/544, 544, 613, 613
- Muley Hassan 544
- Muley Mahmed 544
- Müller Wieslaw* 411
- Münchhausen Johann von 549
- Münster Sebastian [Munsterus] 303, 303, 304
- Murad, fils de Selim II 426, 426
- Muratori Ludovico Antonio 210
- Musae, myth. 175
- Musculus Andreas 267, 267
- Myszkowska Jadwiga, primo voto femme de Bartłomiej Zebrzydowski, secundo voto femme de Stanisław Myszkowski 60, 60
- Myszkowska Zofia, femme de Mikołaj Myszkowski 573
- Myszkowski Krzysztof 524
- Myszkowski Mikołaj 573
- Myszkowski Piotr 46, 46
- Myszkowski Stanisław 44, 44, 45, 45, 46, 46, 54, 54, 55, 57, 57, 58, 59, 59, 60, 61, 62, 62, 63, 63, 64, 64, 127, 127, 151, 151, 152, 154, 154, 348
- Naaman 301
- Nabod Valentinus (Naiboda) 395, 395
- Nabuzardan, bibl. 315, 315
- Naeivius (Gnaeus Naeivius) 106
- Nagy Iván* 26, 320, 484
- Nahlik Stanislaw E.* 453
- Nanke Czeslaw* 26
- Naruszewicz Mikołaj 452

- Nassau Guillaume de, prince d'Orange [Aurengeus] 491, **491**, 614
Natanson-Leski Jan 435
 Nazianzenus voir Grégoire de Naziance
 Neaera, litt. 97, 97
 Neander Michael de Joachimsthal 155, **155**, 156, 156
 Neander Michael de Sorau 156, **156**
 Nemrod, bibl. 216
 Neptunus, myth. 213
 Nero (Tiberius Claudius Nero Drusus Germanicus Caesar), empereur 97
 Nestorius **132**, 195, 273
 Neuser Adam 254, **255**, 279, 279
 Nicolas II, pape 221, **221**
 Nicolas, Saint 213
 Ninos, myth. 216
 Niżowski Stanisław (Nisowski, Niesowski) [Nizowski] 420, **420**
Noailles Emmanuel de 27, 400, 406, 425, 428, 457, 471, 511, 522, 545, 601
Noailles François de 602, **602**
 Noe, bibl. 156, 293, 314
 Normannus Thomas voir Le Normand Thomas
 Novatien (Novatianus) 314
Novodvorskij Vitold 452
- Oceanus, destinataire de la lettre de Jérôme 314
 Ochino Aurelia, femme de Bernardino Ochino 109, 109, 138, 139, 181, 202, 203
 Ochino Bernardino [Ochinus, Ochinus] 109, **109**, 138, 139, 139, 158, 181, 201, 202, 202, 203, 203, 204, 208
 Ochosias, roi d'Israël, bibl. [Achasias] 252
 Ocieska Zofia, femme de Jan Ocieski 441, 441, 480, 480
 Ocieski Jan [Oczieski] 441, 441
 Ocieski Jan, fils du précédent 441, **441**, 479, 479
 Ockham Wilhelm [Occamus] 218, **218**
 Ocolampadius Johannes 134, 134, 177, 177, 192, 192, 272, 350, 360
 Oecumenius, philosophe et rhéteur 197, **197**
 Og, bibl. 87, 87
 Oláh Miklós 33, 33
 Olelkowicz Jerzy (Jurij Jurjewicz), duc de Stuck 450, **450**
 Olive, litt. [Oliva] 96, 96, 97, 97
Ong Walter J. 112
 Optatus, évêque de Milève 194
 Oraczowski Piotr 622
 Origène [Origenes] 108, 196, 196, 261, 287, 289, 289, 297, 297, 298, 298, 307, 309, 310, 313, 313, 314, 314, 343, 360
- Orsini Laura, femme de Niccolò Della Rovere (fille de Giulia Farnese) 98
 Országh Kristóf [Orzagh] 185, **185**
 Orzelski Świętosław 27, 386, 390, 398, 403, 411, 412, 414, 415, 421, 435, 461
Osborn James M. 27, 417, 431, 505, 506
 Osiander Andreas 140, **140**
 Ossoliński Hieronim [Hieronymus Ossolinus] 247, **247**, 387-389, 387, 390, 390, 391, 391, 414, 414, 415/416, 416, 531, 531, 532, 532, 584, 584
 Ostrogska Zofia, femme de Konstanty Wasyl Ostrogski 590
 Ostrogski Eliaz (Ilia) 529, 530, 579
 Ostrogski Janusz 530, **530**
 Ostrogski Konstanty Wasyl 530, **530**, 547, 547, 568, 568, 589, 590, 590, 591
 Ostroróg Jakub [Iacobus ab Ostrorog, Ostrog] 63, 63, 65, 247
 Ostroróg Stanisław 63, 63
 Ostroróg Waclaw [Venceslaus comes Ostrogus] 247, **247**, 248, 256, 256, 257
 Otton Henri 74
 Ovidius (Publius Ovidius Naso) 31, 91, 105, 220, 334, 544, 548, 594
Ozorowski Edward 449
 Ostrorog Iacobus ab voir Ostroróg Jakub
- Paczot János 565, 566
 Pagnini Sante, traducteur de la Bible [Pagninus] 303, **303**, 304
Pajewski Janusz 27, 54, 59, 87, 129, 185, 420, 435, 602
Pajorin Klára 125, 185
 Palaeologus Despina, fille de Iacobus Palaeologus 329, 332
 Palaeologus Eufrosine, femme de Iacobus Palaeologus 329, 332
 Palaeologus Iacobus (Giacomo da Chio dit Palaeologus) [Palaeologus, Paleologo, Paleologus] 329, **329-330**, 331, 331, 332, 332, 347, 395, 395, 553, 553, 555, 555, 558, 558, 563, 563, 564, 597, 597
 Pallade, évêque d'Hélénopolis [Palladius Galata] 298, 298, 309, 309
 Palladius Pierre [Petrus Palladius Haffniensis] 198, **198**, 209
Pánek Jaroslav 345, 391
 Pantaeus, Saint 307
 Pappos d'Alexandrie (Pappos Alexandrinus) 323, **323**
Paprocki Bartosz 27, 387, 538, 617, 618, 622

- Paracelsus (Philippus Aureolus Theophrastus Bombastus von Hohenheim) [Theophrastus, Theophrastus Paracelsus] 103, **103**, 123, 123, 395, 395
- Parentius Franciscus 508
- Paruta Niccolò 558, **558**, 559
- Pastore Alessandro 92
- Paul I, pape 217, **217**
- Paul III (Alessandro Farnese), pape [Paulus Farnesius] 98, **98**
- Paul, évêque de Constantinople, arien 193, **193**
- Paul Apôtre, Saint 69, 97, 99, 131, 132, 136, 145, 147, 193, 194, 195, **195**, 206, 207, 214, 215, **215**, 216, 217, 219, **219**, 220, 226, 227, **227**, 228, **228**, 229, 233, 242, 243, 248, 249, 250, **250**, 251, 252, 253, 254, 282, 287, 287, 300, 308, 311, **311**, 312, 313, 329, 359, 361, 367, 370, 378
- Paul de Samosate, évêque d'Antioche **135**, 140, 251, 283
- Pauli Magnus [Paulus Magnus] 460, **460**, 464, 464, 571, 572
- Pawłowski Stanisław 527
- Pelc Janusz 17
- Pelc Paulina 17
- Pélage [Pelagius] 199
- Pellat Ch. 407
- Pellicanus Conradus 303, **303**, 312
- Perini Leandro 14
- Pernštejn Vratislav de [Pernestain, Pernstain, Wratislavia Pernstan] 345, **345**, 385, 385, 386, 386, 388, 388, 389, 389, 390, 391, 396-398, 396, 437, 437, 499, 499, 525, 525, 527, 527, 538, 538, 604, **604**, 620, 620
- Petrovics Péter [Petrovichius] 125, **125**
- Petrus voir Pierre Apôtre
- Peucer Caspar 81, **81**, 103, 103, 112, 112, 123, 156, 156, 248, 248, 329, 329, 508, 508
- Philippe II, roi d'Espagne 443, **443**, 491, 544, 577, 579, 579, 582, 582, 613, 613
- Philon d'Alexandrie (Philo Alexandrinus) [Philo Iudaeus] 369, 369
- Phocas, empereur byzantin 211, **211**, 212, 213, 213
- Photinus 51, 51, **132**
- Piast, famille [Piasti familia] 442, 593
- Pibrac Guy du Faur de [Pibracus] 397, 507, **507**
- Pie I [Pius], Saint, pape 194, **194**
- Pie V (Antonio Michele Ghislieri), pape 398
- Pierre Apôtre, Saint [Cephas, Petrus apostolus] 193, 197, 206, 211, 212, 214, 214, 215, 215, 216, 220, 224, 249, 282, 312
- Pillich W. 27, 38, 477
- Pindarus 502, 532
- Pinelli Gianvincenzo 124
- Pinka Franciscus 436
- Pioppius Dionysius 36
- Pirnát Antal 25, 53, 330, 554
- Pirożyński Jan 496
- Piwariski Kazimierz 44
- Plantin Christophe [Christophorus Plantinus] 89-90, **89**, 239-240, 239-240
- Platina Bartolomeo (Sacchi) 212, **212**, 217
- Platon 344, 361, 366, **366**, 495
- Plaute (Titus Maccius Plautus) 104, 165, 192, 219, 248, 285, 352, 472, 487, 521, 575, 618
- Pline l'Ancien (Gaius Plinius Secundus Maior) 88, 383, 383
- Pline le Jeune (Gaius Plinius Caecilius Minor) 278, 536
- Plutarque 155, 340
- Pluton, myth. 103
- Plaza Jan [Plaza] 461, **461**
- Plaza Stanisław, père du précédent [Plaza] 461, **461**
- Plaza Stanisław 27, 387, 470
- Plocha Józef 26
- Pociecha Władysław 579
- Podlodowski Grzegorz 577, 579, **579**
- Podlodowski Stanisław 579
- Podoski Łukasz [Podoscus, Podoski, Podoskius] 46, **46**, 59, 59, 419, 419, 429, 429, 430, 431, 442, 442, 457, 527, 538, 538, 562, 581, 581, 582, 603, 603, 620, 620
- Pogianus Suncensis Iulius 118
- Poix Jean de 411
- Pole Reginald [Polus] 92, 215, 215
- Polman Pontien 212, 216
- Polycarpe, évêque de Smyrne [Polycarpus] 194, **195**
- Pompeius (Cnaeus Pompeius Magnus) 487
- Ponce Pilate (Pontius Pilatus), bibl. 275
- Ponętowski Jakub [Ponętowski] 574, **574**
- Popławska Krystyna 18
- Popławski Albert [Albertus Popławski], 538, 538, 562
- Popławski Mikołaj 538
- Popławski Wojciech [Popławskius, Popławski] 582, 582, 620, 620
- Popon Maclou [Macutus Pomponius] 91, 91
- Porphyre, philosophe [Porphyrius] 313, **313**, 382, 382
- Porto Francesco [Portus] 237, **237**
- Postel Guillaume [Postellus] 147, **148**
- Potthast August 217

- Potulicka Dorota, femme de Piotr Potulicki [Wielopolska] 64, 64
- Potulicki Piotr 64
- Praetorius Johannes (Richter) [Ioannes Praetorius Ioachimicus] 73, 73, 76, 76, 81, 87, 87, 88, 88, 101, 101, 102, 102, 111, 111, 112, 123, 123, 127, 127, 155, 156, 248, 248, 327-330, 327, 328, 329, 445
- Praetorius Paul [Paulus Praetorius] 156, 156, 329, 329
- Prevost H. 507
- Priamus, myth. 349
- Porchetus de Silvaticis [Prochetus] 316, 316, 317, 318
- Proclus de Constantinople 73, 73, 77, 112
- Proński Aleksander 411
- Proškovski Jerzy [Pruskowski] 511, 511
- Proteus, myth. 382
- Provana Prospero [Prosper Provana] 249, 249, 418
- Prusinovský Vilem 86, 86, 183, 183
- Przedziecki Aleksander 27, 78, 79, 85, 86, 183, 436, 455, 498, 511, 574, 585
- Przyboś Adam 25
- Przyłęcki Marian (Marcjan) [Przelenski] 461, 461
- Ptolemaeus (Ptolemaios II Philadelphos) 309
- Publia, litt. 95, 95
- Publius Syrus 198
- Qimhi David [David Kimhi] 315, 315, 317, 318, 318
- Querceus Nicolaus voir Della Rovere Nicolò
- Quintilianus (Marcus Fabius Quintilianus) 94, 218, 374, 536
- Quirini-Popławska Danuta 250
- Radziwiłł Albrycht, frère de Mikołaj Krzysztof 411, 411
- Radziwiłł Jerzy, frère de Mikołaj Krzysztof 411, 411
- Radziwiłł Mikołaj dit Rudy (le Roux) 571
- Radziwiłł Mikołaj Krzysztof dit Sierotka (Orphelin) [Radivilus, Radzivilus] 411, 411, 523, 523, 567, 568, 568
- Radziwiłł Stanisław, frère de Mikołaj Krzysztof 411, 411
- Rambouillet, Rambolliet voir Angennes Nicolaus d', p. 586: le même et Angennes Charles d'
- Ramsès II, pharaon 368
- Ramus Pierre [Petrus Ramus] 111, 111, 112, 122, 122, 154, 154
- Raphelengius Frans 240, 240
- Raualfez, talmudiste 295
- Ravegnani G. 210
- Raymond P. 218
- Regiomontanus Johannes (Müller) [Ioannes de Monteregio] 102, 102, 124, 124, 128
- Regulus (Marcus Aquilius Regulus), délateur 208, 208, 278
- Reiner J. 26
- Reisacher Bartholomeus [Reisacherus, Reysacherus] 445, 445, 552, 552
- Requesens Louis de [Ludovicus a Requesens] 543, 543, 613, 613
- Resmini Resminio [Resminus de Resminis] 280, 280, 329, 329
- Reuter Quirinus 27, 42, 90, 130, 151
- Rhediger Nicolaus 122
- Rheticus Georg Joachim [Ioachimus Rheticus] 72, 73, 74, 74, 76, 76, 77, 89, 89, 103, 103, 111, 111, 123, 123, 155, 323, 323, 324, 324, 331, 331, 395, 395
- Ribbeck W. 574
- Rill Gerhard 14, 330
- Ritzinger Wilhelm [Wilhelm Riezinger, Wilhelmus Ritzinger] 427, 466, 466, 485, 485, 504, 504, 516, 516, 535, 535, 550, 550, 586, 586, 588, 588, 589, 600, 620, 620
- Rodoch Georg Fedro von 38
- Rogojski Stanisław [Rogoiski, Rogowski] 392, 527, 527, 540, 540
- Rokossowski Jakub 404, 404, 416, 416, 456, 456, 515, 515, 587, 587
- Romain I, pape 219, 219
- Ronsard Pierre de 96, 96, 97
- Rooses M. 89, 239
- Rose Paul L. 124
- Rössler Hellmut 24
- Rotondò Antonio 14, 27, 136, 140, 148, 251, 361, 554, 558, 559
- Rott Hans G. 255
- Rožmberk Vilém de [Rosemberg, Wilhelmus a Rosenbergk] 345, 345, 385, 385, 386, 386, 388, 388, 389, 389, 390, 391, 396-398, 396, 398, 499, 499, 527, 538, 538, 586, 586
- Rožanka Stanisław (Rosarius) [Rosanka] 330, 330
- Rudolf von Habsburg, roi de Bohême [Rodolfus] 331, 467, 582, 582, 583, 614, 614, 619

- Rueber Johann (Hans Rüber) [Ioannes Rueber, Reuber, Ruberus] 436, 436, 453, 453, 465, 465, 481, 481, 484, 484, 487-490, 487, 494, 513, 513, 519, 520, 520, 521, 529, 529, 530, 531, 535, 536, 536, 539, 546, 546, 559, 561, 568, 568, 576, 576, 591, 591, 603, 603, 609-610, 609, 615, 615
- Ruffini Francesco 286
- Rufin d'Aquileia (Rufinus Tyrranius) 259, 298, 298, 299, 309, 309, 314
- Ruscelli Girolamo 88
- Rüdinger Esrom [Esromus] 123, 123, 128, 128, 153, 153, 156, 248, 248, 329, 329
- Rybarski Antoni 26
- Rym Karl 526, 526, 540, 540
- Sabellius 51, 251, 262, 262
- Saintes Claude de [Claudius de Xaintes] 93, 94, 94, 95, 95, 97, 114, 114, 166
- Saint-Gelais Mellin de [Mellinus Sangelasius] 92, 92
- Sallmann K. 18
- Sallustus (Gaius Sallustius Crispus) 256, 412, 619
- Salomon, bibl. 89
- Salomon Hebraeus (Salomon Italus) 70, 70, 71
- Sambucus Ioannes 111, 112, 112, 322, 322, 323
- Samosatenus voir Paul de Samosate
- Sandius Christophorus 109
- Santbech Daniel 102, 102
- Sanudo Mario 210
- Sapphira, femme de Ananias, bibl. [Saphira] 206
- Sara, bibl. 363
- Saturninus, gnostique 191
- Savonarola Girolamo 112
- Sawicki Jakub 26
- Sborovii, Sboroviana familia voir Zborowski, famille
- Sborovius voir Zborowski Krzysztof
- Sborovius Ioannes voir Zborowski Jan
- Scala Dario (Dario Senese) 559, 559
- Scaliger Giulio Cesare [Iulius Caesar Scaliger] 155, 155, 329
- Scelomo, rabbin 317
- Scève Maurice 97
- Schacht J. 407
- Scharffenberg Mikołaj 397, 398
- Schegk Jacob [Schegkuis] 154, 154
- Schelhorn Johann G. 123, 202
- Schellhass K. 26
- Schilling Christoph 122
- Schindling Anton 322
- Schomberg Gaspard de 457, 457
- Schramm Gottfried 14
- Schuler Wolfgang [Schulerus] 123, 123, 328, 328, 329, 329
- Schultze Johannes 411
- Schwenckfeld Caspar 174, 191
- Schwendi Lazar von [Lazarus de Schvendii, Schwenda] 46, 46, 50, 51, 436
- Scrimger Henry [Henricus Scrimgerus, Schrimger] 116, 116, 152, 152, 237, 237
- Secygniowski Jakub [Iacobus Secigniovski] 618, 618, 619, 619
- Séfévides, dynastie 440
- Selim II, sultan [Turca, Turcha] 48, 48, 59, 426, 426, 440, 440, 443, 443, 451, 451, 453, 453, 454, 460, 460, 521, 521, 522, 522, 529, 546, 546, 574, 602, 603, 603, 623
- Sella D. 139
- Semeon 570, 570
- Sénèque le Philosophe (Lucius Annaeus Seneca) 244, 278, 279, 354, 480, 485, 488, 546, 570
- Serenos Antinoensis 323, 323
- Serenus, évêque de Marseille 213
- Sergius III, pape 217, 217, 219, 219
- Servet Michael [Servetus] 51, 108, 108, 138, 181, 192, 201, 204, 208, 334
- Servius (Servius Maurus Honoratus) 583
- Serwański Maciej 27, 387, 397, 398, 406, 411, 412, 413, 435, 455, 460, 461, 492, 507, 511, 523, 545, 572, 616
- Seth, bibl. 296
- Severus (Lucius Septimius Severus Pertinax), empereur 298
- Sforza Bosio [Sfortia] 98
- Sforza Costanza, femme de Bosio Sforza [Constantia] 98
- Sibylla, myth. 382
- Sidéride, litt. [Siderida] 97, 97
- Sieciech [Seczechus, Sieciech] 591, 591, 593, 593
- Siegel K.A. 238
- Sieniawski Mikołaj 49
- Sieniński Jan 185, 409, 409, 446, 446, 466, 466, 485, 485, 504, 504, 550, 550, 586, 586, 620, 620
- Sigismund II Auguste, roi de Pologne [Sigismundus rex, Zygmunt August] 11, 31, 31, 33, 35, 35, 37, 37, 39, 40, 41, 41, 42, 43, 44, 44, 45, 45, 46, 46, 47, 47, 49, 53, 53, 57, 58, 59, 59, 62, 63, 65, 66, 79, 86,

- 87, 129, 154, 155, 185, 233, 233, 251, 336, 336, 345, 345, 387, 388, 388, 395, 412, 417, 418, 418, 424, 425, 425, 431, 431, 436, 436, 438, 441, 441, 442, 449, 449, 452, 452, 455, 457, 457, 458, 458, 463, 463, 464, 466, 470, 470, 472, 472, 479, 479, 481, 482, 482, 484, 490, 493, 493, 498, 498, 502, 503, 511, 522, 527, 527, 531, 531, 537, 537, 548, 585, 585, 601, 601, 607, 611, 611, 619, 619, 622
- Simeon, bibl. 131, 166
Simeon, rabbin 317, 318
- Simler Josias [Simlerus Tigurinus, Symlerus] 105, 105, 115, 115, 237, 237, 254, 254, 325, 326, 336-339, 336, 337, 339, 342, 342, 495
- Simon Apôtre, Saint 473
Simon le Mage, gnostique 191
- Simoni Simone [Simonius] 325, 328, 328, 329, 495, 495
- Singhmoser Marcus [Singhmoser, Singhmoserus, Singkmoser] 31, 31, 42, 42, 66, 66, 82-85, 82, 85, 157, 183, 183, 184
- Sipayllo Maria 24
- Sirakowski Rosicz Ioannes 604
- Sisto da Siena [Sixtus Senensis] 285, 290, 291, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 298, 299, 300, 302, 303, 306, 307, 309, 314, 315, 316, 316, 317, 318, 318, 368, 368, 369
- Skene John [Ioannes Skeneus, Skaeneus, Skenaeus, Skenius] 122, 122, 123, 248, 248, 254, 254, 279, 279
- Skobielycyn Constantin [Skobelcyn] 492, 492
- Skorupska Zofia 24, 405, 411, 412, 441, 452
- Sládeček A. 512
- Slawoszewska Maria 505
- Slomowski Stanisław 499, 499
- Ślupecki Stanisław 390, 390, 403, 403, 404, 404, 415, 415, 419, 419, 425, 425, 434, 434, 438, 438, 442, 442, 470, 470, 472, 472, 474, 474, 475, 476, 476, 486, 486
- Smirnov V.D. 407
- Smyth Craig Hugh 14
- Sobek Stanisław 31, 31, 36, 36, 39, 39, 63, 63
- Sobieski Waclaw 27, 387, 397, 471, 523
- Sobociński Władysław 545
- Socrate (Socrates Scholasticus) 94, 108, 194, 194, 212, 212, 230, 231, 269, 269, 270, 270
- Soderini Carlo [Carolus Soderinus] 36, 545, 545
- Sokolowska Elżbieta, femme d'Abraham Sokolowski 622
- Sokolowski Abraham [Abraham Sokolovius] 622, 622
- Solikowski Jan Dymitr 398, 449, 449
- Sommer Johann [Ioannes Sommerus, Somero] 255, 347, 348, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 555, 555, 558, 558
- Soter, Saint, pape 194, 194
- Soto Domingo [Dominicus Asotus] 218, 218
- Sozomène (Salamanes Hermias Sozomenos) [Sozomenos] 230, 231, 231, 259
- Sozzini Fausto [Socinus] 135, 251, 280, 353
- Sozzini Lelio 135, 251
- Spaans Wijdenes 543
- Sparwein Jacob [Iacobus Sparwein, Spermain, Szparwain] 517, 517, 535, 537, 537, 561, 561, 588, 588, 600, 605, 606, 606, 610, 610, 620, 620
- Stancaro Francesco [Stancarus, Stancharus, Stanckarus] 140, 140, 171, 171, 172, 192, 267, 285-318, 285, 286, 290
- Stasiewski Bernhard 549
- Steinherz S. 26
- Stephanus Robert voir Estienne Robert
- Steuco Agostino [Augustinus Steuchus] 361, 361
- Stieff Carl Benjamin 15, 28, 52, 104, 113, 115, 255, 325, 331, 336, 392, 393, 394, 399, 400, 401, 402, 403, 423, 424, 447, 448, 468, 469, 477, 495, 514, 608, 609
- Stobaeus 532
- Strasel Johann [Ioannes Stracelius] 92, 92
- Strasz Joachim (Ibrahim bey) 87
- Strauss G. 217
- Strein Richard [Strein, Streinius] 401, 401, 403, 403
- Strzała Anna, femme de Melchior Strzała 64
- Strzała Melchior 64
- Strzała [Strzala] Piotr 461, 462
- Stuppa Niccolò 410
- Stuppa Pietro (Stupano, Stoppa) [Petrus Stuppa Clavennensis] 410, 410, 422, 422, 444, 447, 447, 467, 468, 517, 518, 535
- Stupperich Martin 140
- Sucheni-Grabowska Anna 28, 35, 441, 580, 618, 619
- Suchodolski Bogdan 26
- Suetonius (Gaius Suetonius Tranquillus) 529, 537, 583
- Sulkowska Irena 26
- Suter Jacob 255
- Sutter B. 492
- Suzanne, bibl. [Susanna] 313, 313, 314, 314
- Sylvanus Johann 255
- Symlerus voir Simler Josias
- Symmachus, traducteur de la Bible 288, 297, 297, 302

- Szabó András* 14, 47, 125, 153, 185, 333, 339, 403, 417, 436, 488
Szabó György 594
Szádóczky Lajos 521, 562
 Szafraniec Anna, femme de Stanisław Szafraniec 569, 569
 Szafraniec Stanisław [Saffraniec] 461, 461, 569, 569, 586, 604
Szczucki Lech 13, 28, 36, 47, 53, 73, 109, 136, 251, 255, 320, 330, 361, 553, 555
Székely Antal [Antonius Zekel] 462, 462, 475, 475, 480, 480, 489, 489, 493, 493
Szokoli Miklós 320-321, 320
 Szoman Jerzy (Schoman) [Schomonnus, Schumanus] 249, 249, 353, 353
Szorc Alajzy 139
Szujski Józef 86
Szymański Mikołaj 13, 18

 Tacitus (Publius Cornelius Tacitus) 278, 473, 570, 575
 Tahmasp, shah de Perse 440, 440
 Taranowski Andrzej 435, 451, 451, 452, 453, 460, 460, 464, 464, 489, 526, 526, 540, 570, 570, 576, 576, 586, 586
Tardy Lajos 417
 Tarło Agnieszka, femme de Jan Tarło 569, 569
 Tarło Gabriel 404
 Tarło Jan 404, 404, 416, 416, 569, 569
 Tarnowscy, famille [Tharnovii] 436
 Tarnowski Stanisław, voïvode de Sandomierz 404
 Tarnowski Stanisław, châtelain de Czchów 404, 404, 416, 416, 436, 436, 441, 441, 479, 479, 481, 481, 483, 483, 496, 496, 515, 515, 525, 525, 532, 532, 546, 546
 Taszycki Stanisław [Tassiczki] 462, 462
 Taube Johann 418, 418
Tazbir Janusz 14, 397
 Teive Jacob (Diego) de [Ioannes Tevius] 92, 92
 Terentius (Publius Terentius Afer) 65, 98, 106, 118, 192, 212, 263, 268, 285, 300, 305, 307, 326, 352, 371, 383, 390, 429, 439, 463, 473, 480, 484, 501, 504, 581, 582, 616
 Tertullien (Quintus Septimius Florens Tertullianus) [Tertullianus] 192, 196, 196, 197, 197, 251, 253, 253, 288, 343
 Tervisanus Italus 81
 Tęczyńscy, famille [Tencinii] 60, 60
 Tęczyński Jan, voïvode de Belz 36
 Tęczyński Jan, châtelain de Wojnicz 404, 404, 405, 406, 411, 415, 415, 416, 416, 432, 432, 474, 474
 Thapolczay Michael 121
Theiner Augustinus 538
 Thémistios de Paphlagonie [Themistius] 230, 230
 Théodore II, pape 219, 219
 Théodoret de Cyre 194, 194, 195, 231
 Theodoricus de Niem [Theodoricus Niemensis] 217, 217
 Theodoricus Sébastien 328
 Theodotion d'Epheze, traducteur de la Bible [Theodotio, Theodotion] 288, 297, 297, 302, 315, 315
 Theophylactus, métropolitte de Bulgarie 307, 307
 Theseus, myth. 166, 244, 382
 Thomas Apôtre, Saint 253
 Thomas d'Aquin, Saint 288, 289
Thornlike Lynn 28, 156, 323, 392, 395, 396, 445
 Thraso, litt. 553
 Threcius, Thretius Christophorus voir Trecy Krzysztof
 Thucydides [Thukidides, Thukydidés] 82, 82, 83
 Thûri Farkas Pál [Paulus Thury] 153, 153
 Tiberius (Tiberius Claudius Nero), empereur 97
 Tibullus (Albius Tibullus) 91, 94
 Ticinius Georgius (Jerzy z Tyczyna) 118
 Timotheus, bibl. 69, 287
Tomaszewicz Janina 411
Tomczak Andrzej 448
 Tomicki Jan [Thomiczki] 411, 498, 498, 532, 532, 587, 587
 Tomicki Mikołaj 411
Tomkowicz Stanisław 26
 Tommaso de Vio [Caietanus] 218, 218, 288, 288
Topolska Maria B. 247
 Transsilvanus voir p.52: Jean Zápolya; jusqu'à la p. 129: Jean Sigismond Zápolya; depuis la p. 417: Etienne Báthory; p. 509: Jean Sigismond Zápolya
 Trautson Johann 467-468, 467, 519-520, 519, 550, 550, 598-599, 598
 Trecy Krzysztof (Tretko) [Christophorus Threcius, Thretius, Tretius] 12, 55, 55, 67, 67, 69, 69, 100, 100, 104, 104, 105, 113, 113, 126, 127, 127, 139, 151, 154, 158, 159, 159, 187, 188, 189, 233, 236, 237, 238, 238, 241, 241, 244, 246, 246,

- 281, 284, 320, 320, 325-326, 325, 326, 335, 336, 338, 344
- Tribout de Morembert H.* 465, 592
- Trismegistos voir Hermès Trismégiste
- Truchon Jean [Ioannes Truchius] 91, 91
- Tryphon, le Juif 313, 313
- Turba Gustav* 28, 431, 526, 602
- Turca, Turcha voir Selim II
- Turchetti Mario* 94, 97
- Turgenev A.J.* 538
- Turnèbe Adrien [Adrianus Turnebus] 92, 92
- Turowski Kazimierz Józef* 27, 481
- Tymieniecki Kazimierz* 593
- Uchański Jakub 458, 462, 478, 478, 479, 499, 499, 502, 502, 511, 511, 549, 549, 572, 572, 585, 585, 587, 587
- Uebersberger Hans* 28, 432, 460, 492
- Urban Waclaw* 14, 70, 462, 484
- Utenhove Jan [Ioannes Utenhovius, Utenhofius] 109, 198, 208, 208, 209, 209, 210
- Vacant A.* 25
- Vagonay L.* 313
- Vaillant Louis [Ludovicus Validus] 91, 91
- Valens (Flavius Valens), empereur 194, 194, 230
- Valentinien (Flavius Valentinianus), empereur [Valentinianus] 194, 194
- Valerius Maximus (Marcus Valerius Maximus) 278, 407
- Valois, dynastie [domus Valesia, Valesii] 411, 453, 604
- Valois François de, duc d'Alençon [Alenconius, Alenconius] 92, 465, 465, 508, 508
- Valois Henri de voir Henri III de Valois, duc d'Anjou, roi de Pologne
- Varsányi Górsa Mihály [Varsanius] 339, 339
- Vasoli Cesare* 154
- Vatable François [Vatablus] 304, 304
- Vehe-Glirius Matthias 255
- Venceslas III „Posthume”, duc de Cieszyn [Wenceslaus] 441, 441, 482, 482, 483, 486, 486, 503, 503, 504, 537, 537
- Venturini Lorenzo [Venturinus] 158, 158, 160, 237, 326
- Verantius Antonius 281-282, 281
- Verdonk J.J.* 322
- Veress Endre* 24, 25, 417
- Vergilio Polidorio [Polydorus Vergilius] 212, 212
- Vergilius (Publius Vergilius Maro) 60, 91, 92, 95, 138, 164, 296, 358, 365, 372, 382, 583, 594, 610, 612, 612, 617
- Vernet F.* 182
- Vertumnus, myth. 382
- Vervliet H.D.L.* 240
- Vestphalus voir Westphal Joachim
- Vetter Quido* 331, 394, 444, 551
- Victor I, Saint, pape 194, 194, 232
- Vignaux P.* 218
- Vimercati Francesco [Vicomercati] 448, 448
- Vincent de Lérins, Saint 162
- Voegelin Ernst [Ernestus Vogelín, Vögelínus] 72, 72, 81, 82, 82, 103, 103, 111, 111
- Voet L.* 89, 240
- Volffius voir Wolf Johann
- Volmar Melchior de Rottweil [Melior Volmarius Rufus Rotvillensis] 91, 91, 92, 92, 93
- Vulcanus, myth. 103
- Vulcob Jean de [Wolcoub] 431, 431, 604, 604
- Waddington Charles* 112, 505, 507
- Wajsbłum Marek* 139
- Walawender Antoni* 414
- Walker D.P.* 395
- Walther Hans* 595
- Wapowska Katarzyna, femme d'Andrzej Wapowski 49, 49
- Wapowski Andrzej [Andrea Vapowski, Andreas Vaposki] 49, 49, 509, 509
- Wdowiszewski Zygmunt* 585
- Weber Johann Baptist [Ioannes Baptista Weber] 401, 401, 402, 402, 409, 428-429, 428
- Weissenburg Wolfgang 139
- Wenczel G.* 281
- Westman Robert* 73, 88,
- Westphal Joachim [Vestphalus, Westphalus] 137, 137, 159, 159, 203
- Wielopolska Zofia, femme de Stanisław Wielopolski 64
- Wielopolski Stanisław 64
- Wierzbowski Teodor* 26, 28, 511
- Wigand Johann [Vigandus] 329, 329
- Wilbur Earl Morse* 28, 53, 109
- Wilhelm IV, landgrave de Hesse 574, 574
- Will Georg A.* 28, 73, 123, 156
- Williams George H.* 28, 47, 53, 135, 136
- Winniczuk Lidia* 621
- Wissowa Georg* 27
- Wiśniewski Jerzy* 450
- Władysław I Herman (Ladislas Herman), duc de Pologne [Wladislaus Primus] 591, 593, 593
- Wojtyńska Henryk Damian* 14, 398
- Wolf Caspar 104, 188
- Wolf Heinrich 104

- Wolf Johann [Ioannes Wolphius, Volffius, Volffius, Wolffius, Wolfius] 12, 104-110, 104, 105, 108, 109, 110, 115, 115, 130, 130, 160, 160, 172, 187-235, 187, 191, 195, 196, 198, 202, 204, 209, 210, 211, 213, 217, 230, 237, 237, 248, 336-339, 336, 342
- Wolff Józef 71, 585
- Wolfgang Ernst I, Graf zu Isenburg und Büdingen [Isemburgius] 506, 506
- Wolk 571, 571
- Wolzogen Hans Christopher 429, 429, 455, 455
- Wołowicz Eustachy 71, 71, 446, 446
- Woroniecka Katarzyna, femme de Jurij Woroniecki 585
- Woroniecki Jurij 585
- Woroniecki Michał [Voronieczki] 585, 585
- Wotschke Theodor 28, 55, 104, 126, 151, 153, 236, 241, 244, 247, 325, 326, 336, 337
- Wójcik Zbigniew 526
- Wrzesinski 560
- Wurtemberg, Christophe duc de [dux Wirtembergensis] 92
- Wurzbach C. 582
- Wutke Konrad 441
- Wyczański Andrzej 64
- Wyczawski Hieronim E. 449
- Xenophon 329
- Xylander Wilhelm (Holtzmann) 328, 328, 394
- Zabłocki Władimir [Vlodimirius Zabloczki, Vlodomiro Moscovita, Władimir Zabłowski, Władimir Sobletzky] 559, 559, 609, 609
- Zacharias, bibl. 131, 166, 252
- Zafarana Z. 217
- Zakrzewski Wincenty 28, 345, 390, 402, 460, 511, 619
- Zambelli Paola 14, 290
- Zamoyski Jan 411, 542
- Zanchi Girolamo 12, 241-243, 241, 338, 338, 495
- Zanier Giancarlo 395
- Zápolya, famille 125
- Zbigniew, fils du duc Władysław Herman [Sbignaeus, Zbyszek] 589, 591, 591, 592, 593, 593
- Zborowska, première femme de Jan Zborowski 522, 522
- Zborowska Barbara, femme de Piotr Zborowski 573, 573
- Zborowski, famille [Sboroviana familia, Sborovii, Zboroviorum familia] 411, 442, 449, 479, 480, 486, 486, 524, 557, 574, 619
- Zborowski Andrzej [Andreas Sborovius] 413, 413, 432, 432, 486, 486, 499, 499, 514, 525, 525, 537, 537, 561, 586, 586, 622, 622
- Zborowski Jan [Ioannes Sborovius, Ioannes Zborowski] 411, 486, 486, 498, 498, 499, 499, 511, 513, 514, 522, 522, 523, 523, 525, 525, 532, 532, 537, 537, 545, 545, 561, 581, 581, 583, 585, 601
- Zborowski Krzysztof [Christophorus Sborowski] 481, 481, 482, 486, 486, 499, 499, 514, 514, 525, 525, 537, 537, 561, 622
- Zborowski Marcin 619
- Zborowski Mikołaj 486, 486, 499, 499, 514, 525, 525, 537, 537, 561, 619
- Zborowski Piotr 54, 59, 86, 387, 387, 388, 388, 390, 390, 391, 392, 404, 404, 411, 411, 413, 413, 414, 414, 415, 415, 417, 417, 442, 442, 451, 451, 475, 475, 479, 479, 480, 481, 486, 486, 499, 499, 514, 514, 522, 522, 524, 524, 525, 525, 532, 532, 537, 537, 557, 557, 561, 561, 569, 569, 573, 573, 574, 581, 581, 582, 583, 585, 586, 586, 587, 603, 603, 616, 616, 617, 619, 619, 622, 622
- Zbyszek voir Zbigniew, fils du duc Władysław Herman
- Zebeon (Sebeon), bibl. 302
- Zebrzydowski Andrzej 60, 60, 61, 62, 62, 127, 127, 154, 154
- Zebrzydowski Bartłomiej 60
- Zebrzydowski Kasper 406
- Zendel Ladislaus (Czendel) [Czendel, Czendelius, Ladislaus Zendellus, Zendelius] 391, 391, 437, 437, 439, 456, 456, 475, 475, 512, 525, 526, 539, 561, 561, 608, 617, 617
- Zenobios 31, 36, 329
- Zinner Ernst 28, 73, 74, 123, 445
- Zoványi Jenő 28, 125, 153, 333
- Zucchini Giampaolo 28, 241, 410
- Zwingli Huldreich [Zvinglius, Zwinglius] 134, 134, 177, 177, 178, 182, 182, 192, 192, 221, 272, 350, 360
- Zwolińska Elżbieta 527
- Żelewski Roman 25, 424, 480, 498, 530
- Żychliński Teodor 71

INDEX DES LOCALITÉS

Les noms des localités enregistrés ont la même forme que celle des lettres. Les noms contemporains sont imprimés en italique.

Les parenthèses rondes contiennent les formes des noms latins qui n'apparaissent pas dans les lettres, mais qui facilitent la compréhension.

L'italique qui accompagne les numéros de pages désigne, de même que dans l'index des noms, les localités qui apparaissent hors du texte des lettres.

- Abaúszántó* 153
 Agria voir Eger
 Alba (Alba Iulia). — *Gyulafehérvár* 559
 Alcmaria, Alkmar. — *Alkmaar* 491, 491, 542
Aleksandrowice 139
 Alexandria, Alessandria. — *El-Iskandariya* 289, 298, 307, 417
 Alger. — *Alger* 544, 592, 592
 Alsheim 541
 Alsómislye. — *Nizna Mysla* 488
Altdorf 73, 123
 Amstelodamum, Amsterdamum. — *Amsterdam* 491, 543
Andrinople 54, 185
 Antiochia. — *Antioche* 131, 145, 298
 Antverpia. — *Antwerpen* 89, 90, 543
 Argentina, Argentoratum. — *Strasbourg* 247, 322, 324, 613
 Aurelia. — *Orléans* 91, 91, 92, 95
Avignon 210
- Babylon. — *Babylone* 148, 197, 197, 224, 232, 549
Bâle voir Basilea
 Baliciae, Balicze, Balice. — *Balice* 433, 434, 439, 608
 Baricze. — *Barysz* 451
 Bartpha. — *Bardějov* 480, 494
 Basilea. — *Bâle* 109, 137, 139, 140, 192, 202, 203, 247, 554
 Berna. — *Berne* 93, 109, 202, 202, 204, 475
 Beroa (Beroea). — *Haleb Aleppo* 307
Bethléem voir Xifraitha
 Biserta, Utica 544
 Blamont. — *Blâmont* 613, 613
- Bleszno* 604
Bochnia 63
Bologne 51
Boulogne 471
Bratislava voir Posonium
Breznicia. — *Brzeznica* 327, 330
Brześć. — *Briest* 134, 312
Budapest 16, 352
- Cameracum. — *Cambrai* 543
Candie voir Kandia
 Carpentoractum. — *Carpentras* 542
 Cassovia. — *Kassa, Košice* 46, 51, 51, 395, 403, 420, 436, 488
Châlons-sur-Marne 545
Chartres 398
Cheb voir Eger
Chicago 14
Chmielnik 249
Chroponia voir Kropinum
Cologne, Köln 395, 419
 Colosvar, Claudiopolis, Kolosvar. — *Kolozsvár, Cluj-Napoca* 46, 125, 255, 553, 554, 555, 558, 558, 559, 560, 560, 562, 564, 565, 566, 609
 Constantinopolis. — *Istanbul* 54, 86, 94, 227, 255, 395, 417, 417, 460, 464, 526, 540, 602
 Corinthus. — *Korinthos* 131, 145
 Cracovia, Kraków, Krakko. — *Kraków* 31, 32, 34, 36, 37, 37, 38, 39, 40, 43, 44, 45, 45, 46, 48, 49, 49, 50, 52, 54, 55, 56, 58, 60, 61, 62, 63, 64, 64, 65, 66, 66, 70, 71, 72, 74, 74, 75, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 80, 81, 82, 84, 85, 85, 87, 101, 103, 104, 110,

- 111, 113, 113, 116, 116, 119, 120, 121, 122, 124, 125, 126, 126, 128, 128, 129, 139, 149, 150, 150, 152, 153, 156, 157, 158, 158, 182, 183, 186, 233, 235, 236, 236, 237, 238, 244, 246, 247, 248, 249, 255, 279, 280, 280, 285, 318, 319, 320, 320, 321, 325, 328, 329, 330, 331, 332, 336, 339, 339, 344, 345, 353, 384, 387, 388, 389, 391, 392, 394, 396, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 406, 407, 408, 408, 409, 410, 410, 412, 414, 414, 420, 421, 421, 423, 424, 426, 427, 427, 428, 429, 430, 431, 433, 433, 435, 437, 438, 439, 439, 441, 443, 444, 445, 445, 446, 447, 447, 448, 453, 456, 456, 458, 459, 459, 462, 463, 465, 468, 469, 471, 471, 472, 476, 477, 478, 481, 483, 484, 486, 487, 490, 493, 495, 496, 496, 497, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 508, 508, 512, 514, 515, 518, 520, 522, 528, 529, 531, 533, 536, 538, 538, 542, 545, 547, 548, 550, 551, 553, 556, 557, 563, 564, 565, 566, 568, 569, 572, 577, 578, 580, 581, 586, 588, 591, 600, 601, 602, 604, 604, 605, 607, 608, 608, 610, 610, 611, 615, 622
- Czerna* 36
- Dantiscum, Gedanum, Danzica. — *Gdańsk* 405, 406, 406, 407, 411, 419, 441, 443, 451, 474, 489, 498, 505, 511
- Deobroechinium. — *Debrecen* 153, 280, 281, 281
- Dorpat. — *Tartou* 418, 419
- Dubno 530
- Dubrovnik voir Ragusi
- Eger (Agria). — *Erlau, Cheb* 46
- El-Iskandarīya* voir Alexandria
- Ephesus. — *Éphèse* 131
- Famagusta. — *Famagusta* 320, 321, 321
- Ferrara* 197, 210
- Firenze* 14, 197
- Fogaras, Fogoras. — *Fägäraş* 521, 529, 558, 563, 563, 565, 565, 566, 597, 597
- Francofordia, Francfortum, Francofortum ad Moenum, Francofurtum ad Moenum, Francofurtum ad Moganum. — *Frankfurt am Main* 109, 154, 239, 240, 411, 411, 425, 425, 437, 455, 457, 457, 471, 506
- Frankfurt am Oder* 267, 267
- Fulda* 574
- Gdańsk* voir Dantiscum
- Geneva. — *Genève* 51, 56, 67, 68, 70, 70, 77, 90, 93, 97, 98, 99, 99, 100, 108, 112, 116, 122, 130, 134, 148, 149, 152, 153, 158, 204, 236, 237, 270, 554, 592
- Gripsholm* 40
- Grodno. — *Grodno, Hrodna* 37, 40, 66
- Guleta. — *La Goulette* 543, 544
- Hagnea. — *Haguenau* 613, 613
- Heidelberga. — *Heidelberg* 112, 127, 154, 177, 241, 255, 328, 338, 339, 394, 495, 613
- Hierosolyma, Hierosolymae. — *Yerushalayim* 131, 145, 216, 308
- Huta* 604
- Jéna, Jena* 327
- Ilsa. — *Ilza* 588, 589
- Jastrzëbia* 462
- Jászó* (Iazovium) 487
- Kaismarck* voir Kesmark
- Kamień* 386, 545
- Kandia. — *Iraklion* 320, 321, 321
- Kappel* 182
- Kaski* 385, 405
- Kassa* (*Košice*) voir Cassovia
- Kesmark, Kaismarck. — *Késmárk, Kežmarok* 436, 436, 453, 462, 489
- Klimuntów. — *Klimontów* 387, 387, 388
- Knissinum. — *Knyszyn* 37, 37, 345
- Kolozsvár* voir Colosvar
- Königsberg, Królewiec, Kaliningrad* 140
- Kremze. — *Kroměříž* 433, 433
- Kropinum. — *Chropynia* 434, 434, 436
- Krzeszowice* 36
- Kyswarda. — *Kisvárd* 320, 321
- La Goulette* voir Guleta
- Landavium. — *Landau* 613
- La Rochelle* (Rupella) 412, 471
- Lausanna. — *Lausanne* 93, 93, 134, 247
- Leipzig* voir Lipsia
- Lelów* 604
- Likawa 550
- Lilybaeo, Massala. — *Marsala* 543, 543
- Linz* 477
- Lipcze 550
- Lipsia. — *Leipzig* 72, 77, 81, 82, 87, 89, 103, 122, 151, 154, 238, 283, 284, 325, 328, 329, 411, 411, 429, 435, 450, 450
- Locarno* 203

- Londres, London* 109, 198
Lublinum. — *Lublin* 37, 79, 86, 87, 157, 183, 353, 385, 416
Luslawice 462
Lutetia, Parisiae. — *Paris* 92, 92, 95, 96, 98, 99, 112, 147, 148, 154, 247, 273, 404, 406, 417, 417, 446, 461, 475, 507, 511, 512, 512, 523, 523, 537, 542, 577, 616
Lugdunum. — *Lyon* 542

Łowicz 502, 511, 572
Luck 585

Magdeburg 197, 419, 435
Maguntia. — *Mainz* 604
Mariaeburg. — *Mariembourg (en Belgique)* 450, 451
Mariaeburg (Marienburg). — *Malbork* 405, 485
Marseille 492
Massala voir Lilybaeo
Mec, Metis (Metae). — *Metz* 541, 541, 591, 604
Mediolanum. — *Milano* 543, 543
Meggyes 558, 565
Mesocco 554
Mestre 51
Metz voir Mec
Mezeretz. — *Międzyrzecz* 63
Midelburgum, Midelburga. — *Middelburg* 491, 491, 543, 613, 614
Mielec. — *Mielec* 567, 568, 589, 593
Międzyrzecz voir Mezeretz
Minerva. — *Minerve* 542
Mlynka 36
Modla Mniejsza 605
Moghillani. — *Mogilany* 46, 49
Montpellier 51
Moscovia. — *Moskwa* 415, 426, 432, 432, 435, 451, 452, 453, 460, 498, 572, 583, 620
Munchen. — *München* 61, 62

Nagykalo. — *Nagykállo* 465
Nagyvárad voir Varadinum
Nawojowa Góra 36
Neumarck. — *Neumarkt* 71
Nicée 194, 215
Nijmegen 613
Nissa. — *Nysa* 404, 404, 406, 415, 474
Noriberga, Norimberga. — *Nuremberg* 72, 109, 140, 154, 156, 156, 159, 159, 236
Nova Civitas. — *Nowy Korczyn* 427, 516, 535, 550

Novogardia. — *Novgorod* 452, 452
Nysa voir Nissa

Olkusz. — *Olkusz* 433, 434
Oradea voir Varadinum
Orlamünde 327
Ostrolęka 585
Oświęcimum, Oswiecimum. — *Oświęcim* 525, 561, 607, 607

Padova voir Patavium
Parczów 109
Paris, Parisiae voir Lutetia
Patavium. — *Padova* 72, 83, 124, 238, 247, 330, 395, 553, 562
Pavie, Pavia 51
Pernaw. — *Parnawa, Pärnu* 571
Petricovia. — *Piotrków* 37, 40
Piaski 353
Pielgrzymowice 622
Pissiacum. — *Poissy* 94, 144, 145
Piur 554
Plessa. — *Pszczyna* 419, 466
Poloczko. — *Polock, Polotsk* 570
Posonium. — *Pozsony, Presburg, Bratislava* 185, 345, 346, 511
Poznań 406, 411, 572, 591
Praga. — *Praha* 129, 329, 330, 614
Promnik. — *Promnik* 414
Prossowiczia. — *Proszowice* 458, 459, 461
Pszczyna voir Plessa

Radomia. — *Radom* 49
Ragusi. — *Ragusa, Dubrovnik* 417
Raków 353
Ramekezi. — *Rammeken* 491, 491
Roma 99, 118, 118, 119, 155, 197, 214, 215, 216, 221, 224, 227, 239, 348, 446
Rovereto 280
Rudno. — *Rudno* 577, 580
Rymanów 185

Saint-Germain 541
Saluzzo 51
Sandomiria. — *Sandomierz* 127, 233, 348, 387
Schaffhausen 139
Sieciechów 538
Siewier. — *Siewierz* 605, 606
Skawina 538
Slavkov (en Moravie) 109
Sparta. — *Sparta* 155, 155
Spira. — *Speyer* 185, 186, 236, 613
St. Andrews 122

- Stara Warka* 585
Stockholm 352
Strasbourg voir Argentina, Argentoratum
Subiaco 465
Szczecin 440
Szklary 604
- Tabernae Alsatiae (Tabernae Alsatiae).
 — *Saverne* 613
Tapiewo 53
Tarnów 496
Tczew 405
Thapolczan. — *Tapolicsány* 185, 185
Tiberias. — *Tveriyā* 307, 307
Tigurum. — *Zürich* 104, 105, 109, 110, 127,
 138, 187, 203, 203, 204, 209, 235, 339, 554
Toule 574
Tridentum. — *Trento* 72, 88, 110, 329, 542
Tubinga. — *Tübingen* 92, 154, 445
Tunis. — *Tunis* 318, 543, 544, 592, 592
Tykocin 436, 472, 498
Tyniec 538
- Ungvarium.* — *Ungvár, Užgorod, Uzsgorod,*
 46, 51
Urzendowa, Ursendovium. — *Urzędów* 385,
 385, 386, 386
Utica voir Biserta
- Varadinum.* — *Nagyvárad, Oradea* 333, 335,
 339, 348
Varsavia, Varsovia, Warsovia. — *Warszawa*
 14, 233, 386, 386, 390, 391, 392, 398, 404,
 405, 412, 418, 425, 452, 455, 458, 472,
 472, 478, 497, 498, 507, 511, 545, 572,
 577, 578, 585
Venetiae. — *Venezia* 33, 36, 83, 98, 210, 299,
 395, 455, 464, 492, 574
- Vienna.* — *Wien* 11, 32, 33, 34, 36, 41, 42,
 45, 50, 52, 57, 58, 59, 62, 62, 65, 72, 80,
 86, 89, 185, 281, 282, 345, 396, 402, 403,
 409, 410, 415, 420, 421, 428, 431, 433,
 438, 443, 444, 445, 454, 455, 456, 457,
 460, 464, 466, 467, 467, 468, 482, 483,
 491, 492, 493, 494, 496, 498, 499, 505,
 508, 511, 519, 520, 533, 533, 535, 535,
 539, 540, 540, 541, 544, 546, 547, 547,
 561, 562, 573, 574, 576, 594, 595, 596,
 596, 597, 598, 599, 599, 604, 605, 611,
 612, 614
Vilna. — *Wilno, Vilnius* 44, 451, 452, 570,
 571
Vitteberga, Witeberga, Witteberg, Wittenberga.
 — *Wittenberg* 46, 53, 72, 73, 103,
 122, 123, 127, 153, 156, 238, 247, 248,
 254, 327, 328, 330, 339, 436
Vormacia. — *Worms* 541, 541
Vratislavia. — *Breslau, Wrocław* 15, 74, 122,
 238, 401, 401, 405, 583, 601, 620
- Weisseburgum.* — *Wisseburg* 613
Wieliczka 63
Witepsko. — *Vitebsk* 570
Woronczyn 585
Wrocław voir Vratislavia
Wrzosowa 604
Wywar. — *Ūjvár, Liptóújvár, Liptovsky*
Hrádok 185, 185
- Xifratha (Ephrata).* — *Bethléem, Beit Lahm*
 300, 300
- Yerushalayim voir* Hierosolyma
- Zürich voir* Tigurum
Zwickau 73

INDEX DES PERSONNES
AYANT PRÉPARÉ LES LETTRES

- Małgorzata Borowska — 232, 239, 244, 246, 251, 254, 262, 265, 272, 273, 280, 281, 286, 289, 290, 291, 292, 293, 320, 321, 324, 325, 327, 334, 335, 336, 338, 340, 342, 344
- Maria Maciejewska et Zdzisław Zawadzki — 284, 308, 361, 363, 365, 366, 371, 372
- Jerzy Mańkowski — 230, 231, 234, 242, 243, 269, 364, 370, 375, 377
- Mieczysław Mejer — 215, 225, 227, 245, 256, 263, 264, 305, 312, 353, 359, 368
- Cyprian Mielczarski — 218, 224, 226, 228, 235, 238, 240, 247, 261, 266, 268, 270, 276, 278, 307, 316, 322, 357, 367, 369
- Barbara Milewska-Ważbińska — 205, 207, 209, 210, 211, 212, 214, 217, 220, 249, 279, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 302, 303, 306, 345, 346, 347, 348, 350, 351, 352, 355, 358, 362
- Tadeusz Namowicz — 219, 374
- Katarzyna Różycka-Tomaszuk — 258, 300, 301, 304, 311, 330, 341, 349
- Piotr Salwa — 208, 213, 221, 282, 354, 356
- Tibor Szepessy — 271
- Mikołaj Szymański — 216, 229, 237, 239, 241, 244, 246, 248, 250, 251, 253, 255, 257, 273, 277, 313, 317, 318, 319, 328, 329, 332, 334, 335, 336, 338, 339, 340, 342, 343, 344
- Joanna Ziabicka — 206, 222, 223, 233, 236, 252, 259, 260, 267, 274, 275, 283, 285, 287, 288, 315, 323, 326, 331, 333, 337, 373, 376
- Iwona Żółtowska — 309, 310, 314

INDEX DES PERSONNES
A AINT PREPARE LES LETRES

RECTIFICATIF

Les éditeurs du premier volume considèrent comme leur devoir de déclarer que le Professeur Lech Szczucki s'était chargé, lui-aussi, du contrôle du premier volume, mais son nom, par un hasard regrettable, n'a pas été imprimé en due place (p. 5). Nous en sommes désolé d'autant plus, que le premier volume et les éditeurs de celui-ci doivent infiniment beaucoup non seulement aux conseils et aux remarques critiques du savant polonais, mais aussi au vif intérêt dont il a toujours porté à notre travail.

Tibor Szepessy

RECTORIUM

Les éditeurs du premier volume considèrent comme leur devoir de déclarer que le Professeur László Székely, à leur charge, titulaire du contrôle du premier volume, sans son accord, par un hasard regrettable, n'a pas été imprimé sur deux pages (p. 51) Non en somme il s'agit d'un fait qui, sur le premier volume et les révisions de celui-ci doivent être évitées. Toutefois non seulement aux éditeurs et aux auteurs par ailleurs de servir politairement, mais aussi au vieil homme de la science pour le bien de son travail.

László Székely



3500. -

